

MYANMAR

BIRMANIE

COUNTRY GUIDE





Spécialiste francophone du Myanmar depuis 20 ans

Séjours sur mesure



www.gulliver-myanmar.com



EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Nicole GUTHRIE, Barthélémy COURMONT,
Johann CHABERT, Sophie ANSEL, Cécile KRUPKA,
Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS
et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,
Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN

Rédaction France : Elisabeth COL, Silvia FOLIGNO,
Tony DE SOUSA, Agnès VIZY

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER
assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine
MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie : Anne DIOT

Cartographie : Jordan EL OUARDI

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU DE LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Cédric MAILLOUX, Nicolas DE GUENIN,
Nicolas VAPPEREAU, Adeline CAUX

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFATEUR

Community Manager : Cyprien DE CANSON
et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO
et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON,
Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

Responsable Clientèle : Deborah LOICHOT

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,
Guillaume LABOUREUR, assistés de Erika SANTOS

Régie MYANMAR - BIRMANIE : Jean Christian DAVID

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET
assistée d'Aissatou DIOP et Nahida KHIER

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS
et Eva BAELEN

Responsable informatique : Briac LE GOURRIERECC

Comptabilité : Jeannine DEMIROJIAN,
Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

Standard : Jehanne AUMEUR

PETIT FUTE MYANMAR - BIRMANIE

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Moines bouddhistes du Myanmar

© hadynyah - iStockPhoto.com

Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-sur-Noireau

Achévé d'imprimer : Juillet 2018

Dépôt légal : 28/07/2018

ISBN : 9791033191353

KYO SO BA DE MYANMA !

Le vent du changement souffle enfin sur le Myanmar ou la Birmanie. Longtemps isolé, ce pays s'ouvre désormais, encore timidement, et est en passe de devenir la destination à la mode en Asie du Sud-Est. Il faut dire que le Myanmar n'est plus ce qu'il était, et on ne peut que s'en réjouir. Pour preuve, voici un florilège d'expériences relevées lors de notre enquête : lu, un quotidien en anglais sorti en 2013 et au titre évocateur, *Myanmar Freedom*, et la traduction en birman des *Chroniques birmanes* du Québécois Guy Delisle ; entendu, une jeune Birmane fredonnant *The times they are a changin*, de Bob Dylan pour parfaire son anglais ; discuté de démocratie avec des étudiants à quelques mètres de policiers ; retiré de l'argent des multiples distributeurs automatiques désormais accessibles ; traversé des zones et des frontières fermées hier encore ; partagé avec des Birmans l'élection historique du 8 novembre 2015... et tant d'autres. Certes, il faudra confirmer ces changements dans la durée, et le chemin est encore long, mais si le virage spectaculaire amorcé en 2010 n'est pas remis en question, tous les espoirs sont permis pour ce magnifique pays à l'immense potentiel touristique. La victoire écrasante de la Ligue nationale pour la démocratie, le parti d'Aung San Suu Kyi, aux élections de novembre 2015, pourrait même accélérer l'ouverture de ce pays, jadis l'une des civilisations les plus flamboyantes d'Asie. Le Myanmar est un pays mystérieux qui a toutes les raisons de fasciner le voyageur. Pour l'heure, le Myanmar, qui a depuis longtemps été préservé, pour le meilleur comme pour le pire, des influences extérieures, a conservé un mode de vie très traditionnel. Sa riche histoire, au cours de laquelle des souverains venus de diverses régions d'Asie ont rivalisé d'audace architecturale pour imposer leur capitale, leur pagode, leur idée de la civilisation, a doté le pays d'un des plus fascinants héritages culturels au monde. Les sept ethnies principales, ainsi que les quelque 300 minorités reconnues, chacune avec ses traditions et sa langue propre, témoignent d'une diversité dont on s'étonne et s'émerveille tout au long du voyage. Et surtout, la gentillesse désintéressée des Birmans est sans égale et est à elle seule un trésor national.

L'équipe de rédaction

 **IMPRIMÉ EN FRANCE**



Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et
de sources contrôlées.

pefc-france.org

Pour nous contacter par email, indiquez le nom
de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus du Myanmar	7
Fiche technique	9
Idées de séjour	13
Comment partir ?	17

■ DÉCOUVERTE ■

Le Myanmar en 40 mots-clés	46
Survol du Myanmar	57
Histoire	62
Politique et économie	74
Population et langues	87
Mode de vie	92
Arts et culture	106
Festivités	116
Cuisine locale	121
Jeux, loisirs et sports	128
Enfants du pays	130
Lexique	135

■ YANGON ET SES ENVIRONS ■

Yangon	140
Environ de Yangon	196

Thanlyin	196
Kyauktan	196
Twante	198

■ PLATEAU SHAN ■

Le plateau Shan	202
Lac Inle	202
Nyaung Shwe	206
Ywama	219
Kakku	220
Pindaya	220
Thazi	224
Kalaw	224
Hsipaw	228
Namhsan	230
Mogok	231
Kyaukme	233
Kengtung	234

■ HAUTE BIRMANIE ■

La Haute-Birmanie	236
Mandalay	236
Les Cités anciennes	264
Ava – Inwa	264
Amarapura	266
Mingun	268

© BARTHELEMY COURMONT



Pont de Sagaing.

<i>Sagaing</i>	269
Région de Mandalay.....	271
<i>Kyung Myaung</i>	271
<i>Shwebo</i>	271
<i>Monywa</i>	272
Parc national de Monywa.....	274
<i>Pyin U Lwin</i>	274
<i>Nay Pyi Taw</i>	280
Au Nord.....	281
<i>Bhamo</i>	282
<i>Myitkyina</i>	282
Environs de Myitkyina.....	285
Lac Indawgyi.....	286
<i>Katha</i>	287

■ RÉGION DE BAGAN ■

La région de Bagan.....	290
Bagan.....	290
Environs de Bagan.....	318
<i>Mont Popa</i>	318
<i>Pakokku</i>	320
<i>Mont Victoria</i>	320

■ BASSE BIRMANIE ■

La Basse Birmanie.....	322
Région du Delta.....	322
<i>Patheingyi</i>	322
<i>Chaungtha</i>	326
<i>Ngwe Saung</i>	328
Bas Irrawaddy.....	330
<i>Pyay – Prome</i>	330
<i>Sri Ksetra</i>	332
<i>Beikthano</i>	333

Sud-Est.....	334
<i>Bago</i>	334
Lac Moe Yun Gyi.....	338
<i>Taungoo</i>	338
<i>Kyaiktiyo</i>	339
<i>Kin Pun Sakhan</i>	342
<i>Hpa-An</i>	344
<i>Mawlamyine</i>	346
<i>Bilu Kyun</i>	349
<i>Nwa-la-Bo</i>	349
<i>Pa-Auk Tawya</i>	349
<i>Yadana Taung</i>	350
<i>Thanbyuzayat</i>	350
<i>Kyaikkami</i>	350
<i>Setse</i>	350
<i>Myeik</i>	351
Îles Mergui.....	352

■ RÉGION DE L'ARAKAN ■

La région de l'Arakan.....	354
<i>Thandwe</i>	356
<i>Ngapali</i>	356
<i>Kanthayar</i>	358
<i>Sittwe</i>	358
<i>Mrauk-U</i>	364

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé.....	372
S'informer.....	394
Rester.....	400
Index.....	406

Mise en garde

Le monde du tourisme est en perpétuelle évolution, *a fortiori* dans un pays longtemps fermé et en voie d'ouverture comme le Myanmar. Malgré notre vigilance, des établissements, des coordonnées et des prix peuvent faire l'objet de changements qui ne relèvent pas de notre responsabilité. Nous faisons appel à la compréhension des lecteurs et nous nous excusons auprès d'eux pour les erreurs qu'ils pourraient constater dans les rubriques pratiques de ce guide.

Myanmar



VIET-NAM

LAOS

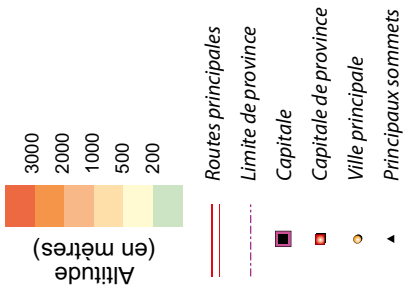
CHINE

INDE

BANGLADESH

GOLFE DU BENGALE

Ile
Ramree



**MER
ANDAMAN**

GOLFE DE THAÏLANDE



Pont U Bein à Mandalay.



Pêcheurs birmans.



Moines bouddhistes devant la pagode Shwedagon.



Temples de Bagan, Birmanie.

LES PLUS DU MYANMAR

Si on pouvait résumer en une idée les multiples raisons justifiant de visiter ce pays, ce serait l'urgence de goûter à son authenticité avant que l'ouverture ne le modifie (pour le meilleur bien sûr, mais aussi pour le pire). Le Myanmar change à une vitesse folle, aussi faut-il le voir dès à présent pour saisir son authenticité, puis y revenir une fois les infrastructures touristiques modernisées pour en découvrir les nombreux trésors.

Des paysages diversifiés

La multiplicité des climats du Myanmar favorise une végétation très variée. Les routes se perdent tantôt dans les rizières autour de Yangon, tantôt dans les savanes de Bagan, dans la jungle de Chaung Tha ou encore dans les plateaux du lac Inle. Les plages de sable blanc à l'ouest savent séduire les voyageurs tout comme les montagnes de l'Himalaya au nord. Deux fleuves traversent le pays du nord au sud, l'Ayeyarwady et le Thanlwin. Toute une histoire s'est développée sur leurs rives et le transport de bambou sur ces eaux devient un véritable spectacle.

Une grande diversité architecturale

Les Anglais ont laissé à Yangon de nombreuses constructions datant de l'époque coloniale. Reconvertis en bureau administratif, ces bâtiments colorés se mêlent au décor entre pagodes et immeubles modernes. Construites en bois de teck, les anciennes demeures birmanes, dont le dernier étage est ouvert aux quatre vents, permettent d'imaginer la vie assez ralentie dont bénéficiaient les riches propriétaires. Insolites et surprenants, les sites historiques Bagan et Mrauk-U représentent, eux aussi, une spécificité architecturale du pays. A Bagan, les temples suivent le même modèle : base carrée, toit en stūpa, le tout en petites briques. Ce système obligeait à surmouler un décor en stuc. Contrairement à ces normes bouddhiques birmanes, le site de Mrauk-U est plus grossier, mais tout aussi magique. Construit en grès, un décor sculpté a ainsi été intégré directement. Cette architecture massive, dotée de cavités souterraines, est unique en Asie du Sud-Est.

Une destination authentique

Voici un pays qui rassemble une centaine de cultures différentes. Chaque ethnie minoritaire a ses propres croyances, ses tenues tradition-

nelles et ses recettes culinaires originales. Ouvert aux touristes depuis seulement une quinzaine d'années, et freiné économiquement par l'ostracisme du gouvernement et les sanctions internationales, le Myanmar est resté dans une autre époque. Les chars à bœuf et attelages de chevaux sont des moyens de transport encore largement utilisés hors des agglomérations, les labours se font à la force des buffles et la lessive sur une pierre au bord de la rivière. A la campagne comme en ville, les Birmans sont restés d'une innocence touchante qui surprend les voyageurs.

Un peuple accueillant

À cause de (grâce à ?) leur isolement, les Birmans font preuve d'une curiosité totalement désintéressée. C'est pourquoi des familles invitent souvent les voyageurs à dîner avec eux et n'hésitent pas à donner tout ce qu'ils ont pour varier les plats et satisfaire leurs invités. En revanche, ils ne mangent que rarement avec eux. Tous assis autour d'une table, les Birmans préfèrent regarder manger ces gens venus d'ailleurs en discutant, ce qui peut être parfois dérangeant car ils observent la moindre grimace lorsque vous croquez un aliment inconnu. Enfin, il est préférable de ne pas finir les plats car, une fois de retour dans votre hôtel, les restes font office de repas pour vos hôtes. De toute façon, sans aller jusqu'à l'invitation, impossible de se perdre ! Chaque Birman prend un soin particulier à guider les touristes égarés. En remerciement, vous pouvez les accompagner, boire un thé pour discuter un moment. De plus, ce peuple du sourire fait preuve d'une patience incroyable qui est très appréciable lorsque les transports sont périlleux. Malgré leur situation parfois peu enviable, ils font preuve en tous temps d'une remarquable joie de vivre. Ajoutons à cela qu'ils savent anticiper les besoins du touriste parfois un peu perdu, et que l'honnêteté est naturelle chez eux : difficile de repartir avec une mauvaise image des Birmans !

Un bouddhisme omniprésent

Le pays vit au rythme de la religion. Les décisions sont prises à l'intérieur des temples. Les moines jouissent d'une aura particulière et d'une influence importante auprès de la population, ce que tolère parfaitement le pouvoir militaire qui laisse pleinement s'exprimer la ferveur des fidèles.

Les monastères ne se comptent plus et les occasions d'en apprendre plus sur le bouddhisme ne manquent pas. Les moines sont très accueillants et vous expliqueront volontiers la philosophie bouddhiste qui anime le pays dès l'aurore avec l'aumône aux moines et aux nonnes. Les autres religions n'en sont pas moins bien représentées, avec de nombreuses mosquées, des temples hindouistes et même des églises, preuve que le pays est plus diversifié qu'il n'y paraît.

L'aventure au quotidien

Même si le tourisme se développe à grande vitesse, visiter le Myanmar reste une aventure, en particulier hors des sentiers battus. Les bus qui tombent en panne au milieu de nulle part, les serpents... Pour ceux qui veulent prendre des risques (mesurés !) le choix est large. Des promenades à dos d'éléphants dans le camp de Sein Yé, un tour en montgolfière au-dessus du site de Bagan (très cher quand même), des trekkings dans les villages aux alentours de Kalaw ou Hsipaw, ou simplement l'aventure d'un plat inconnu et non identifiable dans une petite gargote de quartier !

Un artisanat de qualité

L'industrialisation n'ayant pas encore frappé de plein fouet le pays, chaque village regorge de tailleurs, de menuisiers, d'orfèvres. Bagan est connu pour ses objets de laque naturelle et d'écrin de chevaux. Au lac Inle, de magnifiques châles sont fabriqués à partir de fibres de lotus. Les femmes Kachin ou Chin fabriquent encore à la main des *longyis* et les confiseries les plus prisées du pays, les *jaggery*, sont prélevées

directement sur les palmiers et travaillées avec la puissance des bœufs. Enfin, les travailleurs de métaux sont d'une minutie à toute épreuve et fabriquent parmi les bijoux les plus fins et les plus prisés au monde. Prenez le temps de visiter des ateliers où les techniques anciennes sont perpétuées, pour le bonheur de tous.

La méditation, art de l'esprit birman

Le pays est l'une des destinations les plus prisées pour la méditation. La plupart des monastères offrent cette possibilité et les visiteurs étrangers seront volontiers initiés par les moines. L'attitude des Birmans face à une vie pas toujours évidente trouve une de ses origines dans la méditation. Faire un tour quelques jours dans un monastère est une excellente façon de s'immerger dans un pays dont la force spirituelle puise son énergie dans cet art de l'esprit. Il n'est pas nécessaire d'être bouddhiste pour s'y essayer, et on peut obtenir un visa plus long que la durée de 28 jours pour les touristes à condition d'avoir réservé à l'avance dans un monastère.

Une année de célébrations

Tous les mois de l'année sont l'occasion de célébrations religieuses. Les pagodes sont le lieu de toutes les grandes manifestations et particulièrement fréquentées lors des pleines lunes, en janvier surtout. Entre ordination de jeunes moines, célébrations des Nats, mariages, jour de pleine lune, festival de l'eau, nouvel an des tribus, il est difficile de passer à côté des festivals qui regroupent toute la communauté et le village et pour lesquels tout le monde s'apprête. Des festivals hauts en couleur.



Plage de Ngapali.

Le drapeau de la Birmanie

Le drapeau de la Birmanie est composé de trois bandes horizontales de largeurs égales, dont les couleurs sont de haut en bas jaune, vert et rouge.

Une étoile blanche en son centre se superpose aux couleurs sur les 6/7^e de la hauteur du drapeau.

Le jaune représente la solidarité, le vert la paix mais aussi la végétation luxuriante, le rouge la valeur ainsi que la capacité à prendre des décisions. L'étoile symbolise l'union des nombreuses ethnies du pays.

Ce drapeau fut adopté le 21 octobre 2010, pour marquer le passage officiel d'un Etat militaire à une république civile.



Argent

Inutile de préciser que les prix changent très vite au Myanmar. Quelques indications toutefois :

► **Monnaie officielle** : le kyat (K). Aucune pièce en circulation, uniquement des billets de 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500, 1 000, 5 000 et 10 000 K. Inflation oblige, les billets au dessous de 50 K sont très rares et sont en général uniquement donnés aux enfants en guise de jouets. Les billets de 5 000 et 10 000 K sont surtout utilisés par les touristes.

► **Monnaie utile** : si le kyat est utilisé pour les petites dépenses, le dollar reste la monnaie reine pour toutes les dépenses au-dessus d'une dizaine de dollars, comme les hôtels, les excursions, etc. Ainsi, ne changez qu'une petite partie de vos dollars ou euros en kyats, quitte à rechanger plus tard, et privilégiez les multiples distributeurs automatiques, désormais présents absolument partout. Le dollar se change partout, l'euro est largement accepté dans les grandes villes mais plus difficilement ailleurs.

► **Taux de change** : 1 € = 1 600 kyats. 1 US\$ = 1 350 K environ (juin 2018). Le meilleur taux observé est celui du bureau de change de l'aéroport. Vous pourrez également changer au marché noir à Yangon, au marché Bogyoke, autour de la pagode Sule ou dans pratiquement tous les hôtels du pays. Attention, pour les dollars surtout, les agences officielles n'acceptent que les billets flambant neufs n'ayant jamais été pliés (vérifiez qu'ils ont été imprimés après 2006). Le marché noir est un peu plus tolérant, et les euros usagés sont mieux acceptés que les dollars.

► **Idées de budget** : une nuit en guesthouse (petit budget) 6 à 15 US\$ par personne en

chambre simple ou double ; un petit déjeuner dans une maison de thé 1 000 K ; un repas moyen 2 500 à 5 000 K ; une course à Yangon en taxi 1 500 à 6 000 K ; une bouteille d'eau 200 à 500 K ; un paquet de cigarettes 1 000 K. Pour les petits budgets, compter un minimum de 45 € pour 2 personnes par jour, 80 € pour un budget moyen, et à partir de 250 € pour un voyage tout confort. Visites et transports compris.

La Birmanie en bref

► **Nom officiel** : la Birmanie, nom le plus utilisé dans les pays francophones, fut rebaptisé en 1989 Union du Myanmar, afin entre autres de souligner sa multi-ethnicité en se détachant du nom de l'ethnie majoritaire, les Birmans. Fin 2010, lors du passage d'un gouvernement militaire à un gouvernement civil, le nom du pays devint République de l'Union du Myanmar. Ce nom est officiellement reconnu par l'ONU, mais pas par tous ses membres.

► **Capitale** : jusqu'en novembre 2005, il s'agissait de Yangon, environ 5 millions d'habitants. Officiellement la capitale est aujourd'hui Nay Pyi Taw (la demeure des rois), mais la plupart des ambassades sont encore à Yangon, qui est par ailleurs la capitale économique du pays.

► **Superficie** : 678 500 km².

► **Frontières** : 5 876 km. Pays frontaliers : Bangladesh 193 km, Chine 2 185 km, Inde 1 463 km, Laos 235 km et Thaïlande 1 800 km.

► **Chef de l'Etat** : Myint Swe (mars 2018).

► **Régime politique** : République parlementaire.

► **Année de l'indépendance** : (4 janvier) 1948.

Politique

► **Chef de l'Etat** : suite à la démission en mars 2018 de Htin Kyaw et en attendant l'élection d'un nouveau chef d'Etat par le Parlement, l'ancien général et vice-président Myint Swe devient président provisoirement. Win Myint (NLD), un des proches d'Aung San Suu Kyi, est élu président du pays le 30 mars 2018.

► **Dernières élections générales** : une victoire écrasante pour le NLD lors des élections législatives du 8 novembre 2015 (80 % des sièges). Le 15 mars 2016, le Parlement birman vote en faveur de Htin Kyaw et le NLD (360 voix pour 652 députés). Il entre en fonction de 1^{er} avril 2016 mais démissionne le 21 mars 2018 suite à des problèmes de santé. Le 30 mars 2018, Win Myint devient le nouveau chef d'Etat (403 sur 626 voix).

Partis politiques

► **NLD** (National League for Democracy, Ligue nationale pour la démocratie), légalisé par le pouvoir en place depuis décembre 2011, avec pour président Aung Shwe et secrétaire générale Aung San Suu Kyi.

► **USDP** (Union Solidarity and Development Party, Parti de l'union, de la solidarité et du développement) au pouvoir. Mais depuis novembre 2015, ce parti ne représente plus que 5 à 7 % des sièges au Parlement.

► **SNLD** (Shan National League for Democracy, Ligue des nationalités shan pour la démocratie). De nombreux petits partis pour les différentes minorités ethniques, le plus souvent agissant dans l'ombre. Fort ancrage local.

► **Parti national de l'Arakan**. Troisième force politique du pays, ce parti localisé dans la région de l'Arakan représente 2 à 3 % des sièges au Parlement.

Géographie

► **Climat** : mousson tropicale et saison des pluies — nuageux, chaud et humide (de juin à septembre), éclaircies, températures douces, humidité moindre (d'octobre à février), chaleur pesante (de mars à mai).

► **Ressources naturelles** : pétrole, zinc, charbon, arbre, pierres précieuses, calcaire, gaz naturel, antimoine, tungstène, cuivre, plomb, énergie hydraulique.

► **Risques naturels** : tremblements de terre, inondations et glissements de terrain fréquents pendant la saison des pluies.

► **Problèmes environnementaux** : déforestation, pollution industrielle de l'air, de la terre et de l'eau, mauvaises installations sanitaires et traitements de l'eau contribuent au développement de maladies.

Population

► **Population totale** : 55,1 millions (2017).

► **Langue officielle** : birman.

► **Langues parlées** : plus de 200 dialectes et langues régionales, plus l'anglais parlé dans les grandes villes.

Structure par âge (2017)

► **De 0 à 14 ans** : 27 %.

► **De 15 à 64 ans** : 67,5 %.

► **Plus de 65 ans** : 5,5 %.

Groupes ethniques

Birman 68 % • Shan 9 % • Karen 7 % • Arakanais 4 % • Chinois 3 % • Indien 2 % • Môn 2 % • autres 5 %.

Religions

Bouddhistes 87,9 % • chrétiens 6,2 % (protestants 3 %, catholiques 1 %) • musulmans 4,3 % • animistes 1 % • autres 2 %. Ces chiffres officiels sont contestés par des groupes religieux, dont les musulmans qui estiment représenter aujourd'hui 20 % de la population.

© STEPHAN SZEREMETA



Plus de 2000 fondations religieuses étendues sur plus de 40 km², Bagan.



Le mont Popa, résidence des dieux.

Divers

- **Densité** : 78,2 hab/km².
- **Espérance de vie** : 68,2 ans.
- **Mortalité infantile** : 35,8 ‰.
- **Alphabétisation** : 93,1 %.
- **Maladies infectieuses** : haut risque avec les maladies portées par l'eau et la nourriture – diarrhée bactérienne et protozoal, hépatite A et typhoïde. Maladies portées par les moustiques : dans certaines régions haut risque de malaria et de fièvre dengue.

Économie

Les chiffres de l'économie birmane restent difficiles d'accès, et relèvent donc d'estimations plus que de données avérées.

- **PIB** : 67,4 milliards de dollars (estimation du FMI 2016).
- **PIB/habitant** : 1 275 US\$/hab. (2016).
- **Taux d'inflation** : 8,6 % (2016).
- **Principaux pays clients** : Thaïlande (44 %), Inde (18 %), Chine (officiellement 7 %, sans doute plus) et Singapour (6 %).
- **Principaux pays fournisseurs** : Chine (37 %), Thaïlande (20 %), Singapour (9 %) et Japon (8 %).

Drogues

2^e producteur mondial d'opium, après l'Afghanistan, la Birmanie avait affirmé vouloir éradiquer tout trafic de drogue avant 2014. Elle ne semble cependant pas avoir tenu ses engagements, de nombreuses régions étant encore fortement

productrices, et à part bloquer l'accès aux étrangers dans les régions les plus sensibles, on ne relève pas vraiment de mesures efficaces. La production d'héroïne, par exemple, a augmenté de 20 % en 2010, et le pays bénéficie du déclin du marché afghan.

Téléphone

Comment téléphoner ?

- **De France en Birmanie** : code 00 95 (ou +95) + indicatif régional sans le zéro + 5 ou 6 chiffres du numéro local. Exemple pour téléphoner à Yangon : 00 + 95 + 1 + 12 34 56.
- **De Birmanie en France** : code 00 33 (ou +33) + indicatif régional sans le zéro + 8 chiffres du numéro local. Exemple pour téléphoner à Toulouse : 00 + 33 + 5+ 61 62 63 64.
- **De Birmanie en Birmanie, d'une région à l'autre** : indicatif régional avec le zéro + 5 ou 6 chiffres du numéro local. Exemple pour téléphoner de Yangon à Mandalay : 02 + 12 34 56.
- **De Birmanie en Birmanie, en local** : les 5 ou 6 chiffres du numéro local. Exemple pour téléphoner de Yangon à Yangon : 23 45 67.

Coût du téléphone

Pas de cartes téléphoniques.

- **A l'international** depuis un hôtel : de 5 à 10 US\$ la minute.
- **Entre deux régions** dans un magasin sur la rue : 200 ou 300 K la minute.
- **En local** dans un magasin sur la rue : 100 K la minute.

► **Achat d'une carte Sim** valable un mois : de 20 à 25 US\$.

► **Internet** : de 400 à 2 000 K l'heure sur Internet. La plupart des hôtels ont désormais le wifi, mais il marche un peu quand il veut. Soyez patient. Attention, si vous utilisez un compte hotmail, l'accès à vos messages est très difficile, problème de serveur oblige.

Décalage horaire

Heure universelle + 6 heures 30. En France, en hiver : 5 heures 30. Ex : lorsqu'il est midi à Paris, il est 17h30 à Yangon. En été : 4 heures 30. Ex : lorsqu'il est midi à Paris, il est 16h30 à Yangon.

Formalités

L'entrée en Birmanie requiert pour les citoyens européens et américains la possession d'un passeport valable 6 mois après votre date de retour, ainsi que d'un visa d'une validité maximum de 28 jours, à se procurer auprès de l'ambassade avant votre départ.

Si vous arrivez de Siem Rep au Cambodge ou de Canton en Chine, vous pouvez obtenir votre visa à l'arrivée à l'aéroport de Yangon, et cette pratique devrait être étendue à d'autres villes dans un avenir proche. Mais le mieux est de s'assurer de bien avoir son visa avec soi, pour éviter une bien mauvaise surprise.

On compte désormais sept points d'entrée au Myanmar (contre un seul, l'aéroport de Yangon, il y a seulement trois ans...) : les aéroports de Yangon et de Mandalay et cinq frontières terrestres, une avec l'Inde, une avec la Chine et trois avec la Thaïlande. Les choses évoluant très vite, il est possible que d'autres passages soient ouverts lors de votre visite.

► **E-Visa.** L'obtention du visa peut être fait rapidement en ligne. Il suffit de télécharger une photo récente et de payer les 50 US\$ demandés. La lettre d'approbation est envoyée par e-mail

dans les 72 heures suivant la demande et doit être présentée à la douane à l'arrivée. Pour plus d'informations et pour la demande de visa : evisa.moi.gov.mm

Climat

Comme la plupart de ses voisins d'Asie du Sud-Est, la Birmanie jouit d'un climat tropical, alternant une saison sèche et une saison des pluies. Cependant, des variations relativement importantes sont observables selon les régions. Si Yangon est chaud et humide pendant une grande partie de l'année, les plateaux centraux jouissent d'une atmosphère plus tempérée, et neige et glaciers sont présents dans le nord du pays, dans les contreforts de l'Himalaya. Si vous voyagez de décembre à février et souhaitez vous rendre dans le nord, prenez quand même de quoi vous couvrir le soir et tôt le matin.













Saisonnalité

► **De fin mai à septembre ou octobre**, la mousson s'abat sur le pays. L'accès à certains lieux isolés peut être difficile ou impossible à cause de l'affaissement des routes, mais les principaux sites touristiques ne sont pas concernés et cette période est agréable car les touristes sont peu nombreux.

► **D'octobre à fin février**, c'est la saison tempérée, douce et sèche, idéale pour visiter la Birmanie. Le soleil est au rendez-vous, mais les températures restent supportables, il faudra même prévoir pull-overs, bonnets et parfois gants dans le Nord, et dans la région de Mandalay un chandail le soir ne sera pas de trop. La pluie a verdi les rizières, et la jungle est luxuriante. Très photogénique !

► **De fin février à mai**, la chaleur est vraiment écrasante, les visites en milieu de journée, difficiles. Cette saison se prête parfaitement aux adeptes de bain de mer.

Mandalay

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
13°/28°	16°/31°	20°/36°	25°/38°	26°/37°	26°/34°	26°/34°	26°/33°	25°/33°	24°/32°	20°/29°	15°/27°



Le réflexe météo avant de partir

Par téléphone

32 64

1,35 € l'appel,
puis 0,34 €/mn.

IDÉES DE SÉJOUR

La Birmanie en 10 jours

En 10 jours, pas le temps de traîner ! Pour cet itinéraire de découverte des classiques du pays, nous vous recommandons de rejoindre les différents sites en avion ou de prendre des bus de nuit (assez confortables).

► **Jour 1** : Yangon. Aéroport de Yangon : pagodes bouddhistes, architecture victorienne et jardins exotiques. Symbole national à ne pas manquer : la pagode Shwedagon.

► **Jour 2** : Yangon – Amarapura – Ava – Sagain. Départ la veille au soir ou envol matinal pour Mandalay où se perpétuent les traditions du pays. Sur le vieux pont de U Bein, se dévoile fièrement la très monastique Amarapura. Sculpteurs, tisserands, couturiers et rouleuses de cheeroots bercent le quotidien de cet ancien royaume. Le pittoresque site d'Ava mène au sommet de Sagaing offrant un merveilleux panorama.

► **Jour 3** : Mingun – Mandalay. Capitale de la démesure avec son immense pagode et sa gigantesque cloche de 90 tonnes, Mingun offre l'occasion d'une courte navigation sur l'Ayeyarwady. De retour à Mandalay, visite de la célèbre et paisible pagode Mahamuni et le monastère en bois sculpté de Shwenandaw Kyaung. Passant quelques fabriques de feuilles d'or, on découvre ensuite la fameuse « Mandalay Hill » à l'heure mystique du crépuscule.

► **Jour 4** : Mandalay – Bagan. Descente par bateau du fleuve mythique Ayeyarwady pour rejoindre Bagan, ou alternativement en bus (nettement moins cher). La pagode Shwezigon se dévoile pour annoncer l'arrivée à Bagan, site emblématique du pays.

► **Jour 5** : Bagan. Accès au site par la grande porte Tharaba avant de rejoindre Nyaung Oo et la très respectée Shwezigon. Visite des temples : Manuha, Nanbaya, Bupaya et le stūpa Mingala évoquent la splendeur de Bagan. Au soleil couchant, la splendide Ananda révèle sa magie.

► **Jour 6** : Bagan – Mont Popa. Paysage semi-désertique parsemé de palmeraies. La vie des campagnes birmanes défile avant d'arriver au pied du mont Popa, véritable éperon rocheux couronné d'un monastère. Un splendide panorama s'offre à ceux qui en feront l'ascension.

► **Jour 7** : Mont Popa – Kalaw. Les montagnes du pays Shan. Paysages exotiques et traditions

des ethnies Palaung, Pa O et Danu. Cultures sur brûlis. Arrivée à Kalaw, ancienne villégiature coloniale.

► **Jour 8** : Kalaw – Inle. Nyaung Shwe : chaleur et simplicité aux portes du lac Inle. Étonnant pays lacustre de Ywama à Phaung Daw Oo. Monde flottant des *inthas*, avec ses jardins et ses monastères sur pilotis tel Nga Phe Kyaung, le monastère des « chats sauteurs ». Marche de Nyaung Shwe, jardins flottants, pagode de Phaung Daw Oo, site In Dein, balades en bateau. Nuit au lac. Trajet de nuit pour Mandalay.

► **Jour 9** : Inle – Yangon. Retour en bateau à l'embarcadere et dernières flâneries sur les rives du canal avant de rejoindre l'aéroport de Heho pour embarquer à destination de Yangon.

► **Jour 10** : Yangon. Yangon avec un œil plus familial, sur l'esplanade de la Shwedagon, dans les allées du marché Bogyoke ou les ruelles animées du centre-ville.

La Birmanie en 3 semaines

Cet itinéraire, moins précipité quoique bien rempli, peut s'effectuer par la route et même en train pour les trajets les plus courts.

► **Jour 1** : Yangon – Bago – Kyaiktiyo. A Bago visite du bouddha couché de Shwe Tha Lyaung et des pagodes Shwe Maw Daw. Kyaiktiyo, visite du rocher d'Or.

► **Jour 2** : Kyaiktiyo – Taungoo. 1 jour de route.

► **Jour 3** : Taungoo – Kalaw. La montée du plateau Shan surprenante, la route très accidentée (gorges, forêts de teck).

► **Jour 4** : Kalaw (trekking Ethnie Palaung). Trekking d'une journée dans les montagnes et plantations de feuilles de cheeroots. Départ à pied pour Painnepen, village des minorités palaung (environ 4 heures de marche).

► **Jour 5** : Kalaw – Pindaya – Nyaung Shwe. Route pour Pindaya : visite de la grotte aux 8 000 bouddhas puis route vers Taunggyi et Nyaung Shwe, située au bord du chenal menant au lac Inle.

► **Jour 6** : Inle lake : lac Inle. Journée découverte : les jardins flottants, la pagode Phaung Daw Oo, Shwe In Dein au sud du lac, le monastère des Chats sauteurs, les villages lacustres et les populations Inthas.

► **Jour 7** : Inle lake (trekking).

► **Jour 8** : Inle lake – Mandalay. 8 heures de route.

VISITER LE MYANMAR ?

La Birmanie reste, malgré les récents signes d'ouverture, un pays mystérieux à plus d'un titre. A l'inquiétude liée au voyage dans un pays dont la nature du régime reste sujette à interrogations, se mêle le cas de conscience de, peut-être par son voyage, cautionner un tel régime peu recommandable. Dès lors, doit-on vraiment voyager en Birmanie ? Et si oui, comment aider la population plutôt que le gouvernement ?

Peut-on visiter la Birmanie en toute sécurité ?

La réponse est oui, mille fois oui. La Birmanie est l'un des pays les plus sécurisés au monde. La criminalité y est quasi inexistante. La première raison en est la tradition bouddhiste, qui confère à ses habitants un détachement des signes extérieurs de richesse. Certes, les Birmans sont pauvres, et il serait malvenu d'exposer fièrement vos bijoux et autres appareils électroniques hors de prix. Mais cette retenue est plus une question de savoir-vivre qu'une mesure de sécurité, car il est probable que même si vous faisiez preuve d'une telle faute de goût, personne ne songerait à vous délester de vos effets personnels. D'autre part, le tourisme est encore balbutiant dans ce pays longtemps fermé, et les habitants montrent plus de curiosité que d'envie face à ces étrangers manifestement immensément plus riches qu'eux.

Mais il existe une raison moins réjouissante à cette tranquillité. Vous arrivez dans une dictature parmi les plus dures de la planète, qui a fait du tourisme une de ses priorités. Un habitant pris à accomplir quelque méfait à l'encontre d'un touriste serait voué à un triste sort. Ainsi, si une mésaventure vous arrive, réfléchissez bien avant de vous tourner vers la police, car le malheureux ainsi dénoncé pourrait se retrouver emprisonné des années, voire torturé, pour un simple petit vol.

Bien évidemment, aucun endroit au monde n'est à l'abri de tout. Faites preuve, comme vous le feriez chez vous, de prudence et de discernement.

Doit-on boycotter la Birmanie ?

En 1996, la junte militaire au pouvoir déclarait l'année « Visit Myanmar 1996 », tentant de redorer son image et d'initier la rentrée de devises en incitant les touristes à venir. A cette époque, la Ligue Nationale pour la Démocratie (LND), dirigée par Aung San

Suu Kyi, et principal parti de l'opposition, appelait au boycott du pays par les touristes internationaux. La LND estimait que la plupart des entrées d'argent générées ne profitaient qu'au pouvoir en place, et dénonçait l'emploi du travail forcé pour bâtir les infrastructures. Aujourd'hui, même si certains activistes continuent de demander le boycott, et que le travail forcé n'a pas disparu, Aung San Suu Kyi a changé de position, et se déclare pour un tourisme intelligent. Nous pensons comme elle qu'en prenant certaines précautions, il est possible de faire en sorte que l'argent dépensé profite vraiment à la population locale. D'autre part, les Birmans eux-mêmes sont ravis que vous veniez les voir, non seulement pour une raison économique, mais également pour leur montrer que vous vous intéressez à eux et que vous ne les laissez pas livrés à leur sort dans l'ignorance la plus totale. La réponse est donc désormais non.

Peut-on voyager en Birmanie sans donner un centime au gouvernement ?

C'est malheureusement quasi impossible. Tout d'abord, comme tout gouvernement, dictatorial ou non, le pouvoir en place prélève une taxe sur toutes les ventes. En Birmanie, elle est de 12 %. Quelle que soit votre dépense, en tout cas au marché officiel, 12 % de votre dépense ira au gouvernement. En outre, en dehors des établissements officiellement gérés par l'Etat, ce dernier possède des participations plus ou moins importantes et plus ou moins visibles dans de nombreuses affaires, de sorte qu'il est pratiquement impossible de savoir si oui ou non une partie de l'argent arrive dans ses poches. Nous donnons toutefois dans ce guide quelques pistes pour éviter de payer certains droits d'entrée dont la totalité de l'argent va au gouvernement, et rien à la population locale, notamment à Bagan, Mandalay et Inle Lake.

Comment faire pour que les habitants profitent au maximum de ma visite ?

La mesure la plus simple est d'acheter petit. Une petite guesthouse sera moins infiltrée qu'un hôtel cinq étoiles, tout bonnement car c'est moins rentable. Logez donc dans des établissements bon marché, mangez dans la rue plutôt que dans des restaurants huppés,

faites vos achats chez les petits artisans plutôt que dans les grandes coopératives. Il en va de même pour les moyens de transport : les compagnies aériennes sont toutes soit des propriétés de l'Etat, soit appartiennent à des hommes d'affaires proches du pouvoir. Le train est une propriété d'Etat. Vous l'aurez compris, d'une ville à l'autre, mieux vaut se déplacer en bus. C'est plus long, moins confortable, mais c'est une question d'éthique. A vous de voir quels sacrifices vous êtes prêt à faire en accord avec votre conscience.

Une information qui vous aidera à sélectionner votre hébergement : les hôtels appartenant à 100 % à l'Etat portent en général le nom de la ville dans laquelle ils sont installés. Si vous visitez Sittwe, évitez donc de résider au Sittwe Hotel. Quoi qu'il en soit, ces hôtels sont en général de piètre qualité, vous ne faites donc pas là un gros sacrifice.

Peut-on parler politique avec les habitants ?

C'est possible, mais avec la plus grande prudence. De manière générale, n'évoquez jamais le sujet en premier. Les Birmans seraient dans l'impasse, car leur politesse légendaire leur interdirait de vous expliquer que vous avez fait un impair, et ils seraient très embarrassés. Les Birmans ne parlent de toute manière jamais politique en public. En privé, c'est une autre affaire, et il pourra vous arriver que l'on vous pose des questions ou que l'on vous expose la difficulté de la situation. Dans ce cas, vous pourrez donner votre avis ou poser des questions. Attention cependant à ne mettre personne en cause. Malgré l'ouverture, des espions traînent ça et là, qui pourraient tenter de vous soutirer quelques informations en se faisant passer pour des opposants au régime. Un conseil, écoutez plutôt que de donner des conseils, qui ne servent de toute façon pas à grand-chose.

Peut-on aller partout en Birmanie ?

Malgré des changements très rapides et l'ouverture de quasiment tout le territoire, certaines zones restent fermées aux touristes. Il faut se souvenir que le pays est en état de quasi-guerre civile depuis son indépendance à la fin du XIX^e siècle. De nombreuses ethnies se soulèvent contre le gouvernement, qui mène une répression sévère dans les zones en conflit. Le gouvernement tente de redorer son blason à l'échelle internationale, il ne

manquerait plus que vous alliez voir comment il gère ses problèmes intérieurs. Au-delà de ces considérations politiques, bien entendu il n'est jamais une très bonne idée d'aller se balader dans une zone où on se tire dessus. Certaines régions sont totalement interdites, d'autres peuvent être visitées avec un permis spécial, que l'on obtient en graissant la bonne patte. C'est-à-dire en donnant encore de l'argent au gouvernement. D'autres zones sont ouvertes, mais peuvent se révéler dangereuses.

Dans ce guide, nous traitons les zones ouvertes et mentionnons les éventuels dangers. Cependant, la situation évolue très vite, et certains territoires pourraient avoir été fermés ou ouverts au moment où vous lirez ces lignes. Renseignez-vous auprès de l'ambassade de France en Birmanie, ou sur le site du ministère des Affaires étrangères avant d'entreprendre votre voyage.

Enfin, certaines zones sont ouvertes, mais ne sont accessibles que par certains moyens de transport. Par exemple, certaines villes ne seront accessibles que par avion, pour éviter que vous traversiez des zones à risque.

A qui s'adresser pour aider les habitants ?

Vous trouverez à la fin de cet ouvrage une liste d'ONG et d'associations présentes dans le pays.



© BARTHELEMY COURMONT

Ancien palais de justice, Yangon.

► **Jours 9 et 10 :** Mandalay – Mingun – Sagain. Promenade sur le pont U Bein, le monastère Maha Gandayon et la ville d'Ava avec son monastère Bagaya Kyaung. Mingun (excursion en bateau, sa célèbre cloche et sa pagode inachevée) et Sagain (pagode Kaugmudaw, ateliers de poterie et travail de l'argent). Visite de la pagode Mahamuni, des sculpteurs de marbre, de bronze, batteurs d'or, tapisserie, marché Zegyo, monastère Shwenandaw, la pagode Kuthodaw. La colline de Mandalay. Spectacle de musique traditionnelle ou marionnettes en soirée.

► **Jour 11 :** Mandalay – Monywa. Visite du site de Monywa. Artisans argentiers du grand bouddha couché, temple Thanboddhay, grotte de Po Wing Taung et Shwe Ba Taung.

► **Jour 12 :** Monywa – Bagan. 7 heures de route, ou autre alternative qui consiste à prendre le matin très tôt un bateau pour descendre l'Ayeyarwady jusqu'à Bagan.

► **Jours 13 à 15 :** Bagan – mont Popa – Salay – Bagan. 2 jours de visite du site avec la découverte de ses temples, monastères et ruines, le marché du vieux Bagan, une fabrique de laque, la pagode Tayokepyay. Visite du mont Popa à 1 520 m (700 marches). Visite de l'ancienne ville coloniale anglaise de Salay.

► **Jour 16 :** Bagan – Mrauk U. 16 heures de route pour arriver au cœur de l'Arakan.

► **Jours 17 et 18 :** Mrauk U. Visite de « l'autre Bagan », temples, monastères, et une atmosphère unique.

► **Jour 19 :** Mrauk U – Sittwe. Voyage en bus ou en bateau, visite du port de Sittwe, la principale ville de l'Arakan.

► **Jour 20 :** Sittwe – Yangon. Retour dans la principale métropole du pays en avion.

► **Jour 21 :** Yangon. Visite de la pagode Kyaukktagyi avec son bouddha couché et la pagode Shwedagon, musée national. La pagode Sule, le marché Bogyoke, la pagode Botataung et le quartier chinois.

Séjours thématiques

La Birmanie des capitales

En 2005, la junte birmane installait une nouvelle capitale à Naypyidaw, perpétuant une tradition plurimillénaire. Selon les changements de dynasties, ou le simple bon vouloir des dirigeants, le pays a subi depuis le début de son histoire une vingtaine de changements de capitale. L'itinéraire suivant vous fait découvrir les plus importantes d'entre elles.

► **Jour 1 à 3 :** Yangon. Capitale de 1886 à 2005, la capitale économique et plus grande

ville du pays a surtout été la capitale de la colonie britannique.

► **Jour 4 à 7 :** Mrauk-U. Envol vers Sittwe, d'où vous prendrez un bateau pour Mrauk-U. Capitale sous l'Empire rakhine de 1433 à 1785, Mrauk-U regorge de temples dispersés parmi les collines.

► **Jour 8 :** Mrauk-U – Mandalay. 17 heures de bus (en partie de nuit) pour Mandalay, deuxième ville du pays et dernière capitale de la Birmanie indépendante avant l'invasion des Anglais. Elle fut le siège du gouvernement pendant seulement 24 ans, de 1861 à 1885.

► **Jour 9 :** Mandalay. Un deuxième jour à Mandalay vous sera nécessaire pour visiter la ville.

► **Jour 10 :** Ava – Amarapura. Plusieurs fois capitale entre 1364 et 1837, Ava fut une des villes phares de l'Empire bamar. Amarapura fut également capitale à deux reprises aux XVIII^e et XIX^e siècles.

► **Jour 11 à 13 :** Mandalay – Bagan. Capitale de 1044 à 1287, Bagan témoigne de la ferveur religieuse et de la mégalomanie de toute une dynastie, avec sa plaine aux 10 000 pagodes.

► **Jour 14 :** Bagan – Yangon. Retour à Yangon, pour profiter d'une soirée supplémentaire.

► **Jour 15 :** Bago. Capitale de 1369 à 1581, Bago et ses temples se visitent en une journée.

► **Jour 16 :** Départ de Yangon.

Architecture bouddhiste

Signe de leur ferveur religieuse ou expression de la mégalomanie, les monarques successifs de la Birmanie ont rivalisé d'audace dans la construction de temples et pagodes. L'itinéraire suivant vous permet de faire connaissance avec les plus formidables concentrations de ces lieux de culte.

► **Jours 1 et 2 :** Yangon. Profitez de ces premiers jours dans la plus grande ville de Birmanie pour visiter entre autre la Shwedagon, plus grande pagode du pays et lieu de recueillement quotidien de milliers de Birmans.

► **Jours 3 à 8 :** Mrauk-U. Envolez-vous vers Sittwe, et prenez un bateau pour Mrauk-U. Capitale sous le royaume d'Arakan, Mrauk-U offre une concentration de temples et pagodes des XV^e au XVIII^e siècles au milieu de collines et d'une végétation luxuriante. De là, vous pouvez rejoindre Bagan (changement à Magwe) ou Mandalay (direct) en bus, comptez 17 heures de trajet.

► **Jours 9 et 10 :** Mandalay et ses environs.

► **Jours 11 à 14 :** Bagan, la plaine aux 10 000 pagodes, est une plaine immense dans laquelle les temples du XI et XII^e siècles se perdent à l'horizon.

► **Jour 15.** Retour à Yangon.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici les tours opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

■ ADEO

68, boulevard Diderot (12^e)
Paris

☎ 01 43 72 80 20

www.adeo-voyages.com

M^o Reuilly-Diderot (lignes 1 et 8) et Gare de Lyon (lignes 1 et 14). RER : Gare de Lyon (lignes A et D).

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30.

Adeo... « je vais vers » en latin. Vers d'autre lieux, d'autres pays, mais surtout vers les autres. En Birmanie, trois circuits de 16 à 22 jours sont proposés avec possibilité d'extension dans l'Arakan ou à Kentung. Partez découvrir la culture birmane et, suivant vos dates, vous pourrez assister aux fêtes du lac Inle ou de la Shwedagon ou au festival des ballons à Taunggyi.

■ AGUILA

226, avenue du Vidourle
Lunel

☎ 04 67 13 22 32

www.aguila-voyages.com

contact@aguila-voyages.com

Aguila vous emmène en voyage avec un photographe. Prises de vue avec un professionnel, critiques d'images, apports théoriques, une autre façon de découvrir un pays. En Birmanie partez pour « Le sourire de Bouddha » pour

capturer des scènes de vie sur le lac Inle ou des architectures splendides dans les temples et les pagodes.

■ ALMA VOYAGES

573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon

☎ 05 56 87 58 46

www.alma-voyages.com

resa.net@almavoyages.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.

Voilà une agence de voyages bien différente des autres pour un voyage en Birmanie des plus inoubliables. Chez Alma Voyages, les conseillers sont formés et connaissent les destinations. Eh oui, ils ont la chance de partir cinq fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. D'ailleurs, chaque client est personnellement suivi par un agent attiré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Vous pourrez choisir parmi une large offre de voyages : séjour, circuit, croisière ou circuit individuel. Faites une demande de devis pour votre voyage de noces ou un voyage sur mesure, comme vous en rêviez. Cerise sur le gâteau, Alma voyage pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec des partenaires prestigieux comme Fram, Kuoni, Club Med, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, Alma Voyages s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site ou contactez-les au 0820 20 20 77 (coût d'un appel local) de 9h à 21h et préparez vos valises... Bon voyage !

► **Autre adresse :** 20, rue des Dames,
17000 La Rochelle ☎ 05 46 07 04 80



les ateliers
du voyage

Itinéraires sur mesure
au Myanmar, et ailleurs...

01 40 62 16 70

ateliersduvoyage.fr



■ **AMIS CULTURES VOYAGES**

53, rue Nationale (13^e), Paris

☎ 01 44 24 08 76

www.amisvoyages.com

amivoyage@aol.com

Ce spécialiste de l'Asie propose plusieurs circuits pour découvrir le Myanmar : le Grand Tour en 21 jours, Rêves Birmans en 14 jours et Lumières de Birmanie en 13 jours, entre autres.

■ **ANAPIA VOYAGES**

☎ 04 42 54 21 52 / 06 88 62 62 66

www.anapiavoyages.fr

sylvia@anapiavoyages.fr

Anapia voyages, basée en Provence, a été créée par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. La richesse de ses programmes, à dominante culture et nature, s'appuie sur l'expérience de ses collaborateurs, guides ou producteurs de séjours et circuits, notamment en Amérique latine, mais aussi en Asie et en Afrique.

Le plus d'Anapia ? Panacher sur mesure des sites incontournables et des lieux inédits, de petites structures d'hébergement de charme avec de confortables hôtels typiques, mais surtout une vraie rencontre avec les populations grâce à des repas, des activités et des nuits chez l'habitant. Le mélange est très ouvert, dosé selon un vrai cahier des charges élaboré avec chaque client. En Birmanie, lors d'un séjour de 13 jours, découvrez « Le Pays des Pagodes » en parcourant des étapes mythiques (Yangon, Bagan, Mandalay et lac Inle).

► **Autres adresses :** à Saint-Jean-de-Luz ☎ 05 47 02 08 61. • Bayonne, Mauléon Licharre, Lyon et Paris.

■ **ANN – NOSTALASIE – NOSTALATINA**

19, rue Damesme (13^e), Paris

☎ 01 43 13 29 29

www.ann.fr

info@ann.fr

M° Tolbiac ou Maison Blanche

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 18h.

Nostalasia propose de composer votre voyage selon vos envies. Des itinéraires sont suggérés, des idées d'excursions sont données ainsi que les hôtels où vous pourriez loger. Partez au moment d'une fête ou suivez des itinéraires composés par de précédents voyageurs. La Birmanie s'offre à vous. Au programme : temples, plages de sable blanc, sites archéologiques, immersion dans la culture birmane.

■ **ASIE INFINY**

5 bis, rue Asile Popincourt (11^e), Paris

☎ +33 01 53 70 23 45

www.asieinfiny.com

info@asieinfiny.com

Asie Infiny ou une « Asie pour chacun », spécialiste de l'Asie propose 9 destinations, dont la Birmanie. À deux, en famille ou entre amis, pour un circuit en groupe ou privé, des escales à assembler pour composer votre programme à la carte, des croisières, des séjours balnéaires et bien plus encore... À chacun sa formule.

■ **ASIELAND**

142, boulevard Masséna (13^e)

Paris

☎ 01 53 94 55 40

www.asieland.fr

Asieland propose un circuit de 14 jours pour découvrir la « Birmanie Essentielle » et un circuit de 11 jours pour découvrir les « Peuples et trésors de Birmanie ».

■ **LES ATELIERS DU VOYAGE**

54-56, avenue Bosquet (7^e)

Paris

☎ 01 40 62 16 79

www.ateliersdvoyage.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30, les vendredi et samedi de 10h à 18h.

Spécialistes du voyage sur mesure, Les Ateliers du Voyage vous emmènent en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Inde. Leurs conseillers voyages, experts de leur zone géographique, sont à votre écoute pour construire le voyage de vos rêves.

Sur le Myanmar, l'équipe saura aussi bien vous suggérer les sites incontournables que les dernières adresses tendance.

■ **CFA VOYAGES**

50, rue du Disque (13^e)

Paris

☎ 0892 234 232 / 01 40 03 98 45

www.cfavoyages.fr

infos@cfavoyages.fr

M° Olympiades, Tolbiac ou Maison Blanche.

Entrée par le 70, avenue d'Ivry.

VoyagesEnBirmanie.com est un service de CFA Voyages. Spécialiste de l'Asie depuis 1986, l'expérience de CFA Voyages en tant que Tour Opérateur, le partenariat exclusif avec Thai Airways (vol direct vers Mandalay) et l'Office de Tourisme de Thaïlande vous fait bénéficier des meilleurs prix d'un large panel de voyages pour la Birmanie : circuits à la carte (croisière dans bateau privé, accompagnement d'un guide et chauffeur privés), séjours balnéaires (plage de sable blanc et eau turquoise paradisiaque à Ngapali et Ngwe Saung), randonnées pour découvrir les minorités ethniques dans la montagne Shan ou Kentung, ou encore escapades de 7 jours à Mandalay et Rangoon. 40 000 voyageurs leur font confiance chaque année. L'équipe

de 20 conseillers spécialistes répartis dans leurs 3 agences à Paris étudie chaque besoin, profil et budget pour concevoir un itinéraire sur mesure. La garantie d'un voyage authentique à son rythme !

► **Autres adresses :** 16, boulevard de la Villette, Paris (19e). • 56, avenue d'Ivry, Paris (13e)

■ CLIMATS DU MONDE

25-27, Rue Breteuil (1^{er})

Marseille

☎ 04 91 15 70 25

www.climatsdumonde.fr

contact@climat-du-monde.fr

Ce spécialiste de l'Asie propose plusieurs circuits tels que « les Incontournables de la Birmanie », « les Mille Pagodes »...

■ CLIO

34, rue du Hameau (15^e)

Paris

☎ 01 53 68 82 82

www.clio.fr

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.

Le tour-opérateur Clio, inspiré par la muse de l'histoire, vous emmène pour un grand circuit en Birmanie « Rangoon, Mandalay, Pagan, le lac Inle et le Rocher d'or ». 16 jours accompagné d'un diplômé de l'Inalco (Institut national des langues et civilisations orientales).

■ EMS VOYAGES

37, rue de la Tourelle

Boulogne-Billancourt

☎ 01 48 56 76 76 / 06 07 55 33 96

www.emsvoyages.com

Spécialiste du voyage culturel, opérant dans une démarche responsable et humaniste, EMS propose deux circuits « Lumineuse Birmanie » en

12 jours ou plus complet « Légendes birmanes » en 15 jours avec au programme Yangon, le Lac Inle, Bagan, Mandalay... Les circuits s'adressent à des groupes de 15 à 20 personnes voyageant confortablement.

■ ESPACE MANDARIN

29, rue de Clichy (9^e)

Paris

☎ 01 53 68 90 77

www.espacemandarin.com

info@espacemandarin.com

Espace mandarin propose un large choix de voyages à la carte, circuits individuels ou de séjours balnéaires. Pour la Birmanie, choisissez vos escales et vos hôtels ou suivez un des circuits proposés comme « Splendeurs birmanes » ou « Birmanie autrement ».

► **Autres adresses :** Genève : 76 rue des Eaux Vives, 1207 Genève • Lyon : 11 rue Bugeaud, 69006 Lyon 6^e • Marseille : 27 rue de la Palud, 13001 Marseille 1^{er} • Nantes (agence et siège social) : 2 ter rue des Olivettes 44032 Nantes cedex 1

■ HORIZONS NOMADES

4, rue des Pucelles

Strasbourg

☎ 03 88 25 00 72

www.horizonsnomades.fr

contact@horizonsnomades.com




Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h ; le samedi de 10h à 12h.

Au « Pays des mille pagodes » découvrez les paysages verts des rivières, la jungle des éléphants, les toits dorés des pagodes et les habitants de ce mystérieux pays lors de voyages sur mesure et à la carte pensés par l'équipe de spécialistes d'Horizons Nomades.

les ateliers
du voyage



Itinéraires sur mesure au Myanmar, et ailleurs...

01 40 62 16 70 - ateliersduvoyage.fr -   

■ HORIZONS NOUVEAUX

Rue de Médran 6
Case postale 196
VERBIER (Suisse)
☎ +41 27 761 71 71
horizonsnouveaux.swiss
info@horizonsnouveaux.swiss
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h.

Horizons Nouveaux vous proposent de partir pour des destinations asiatiques, hors des sentiers battus. Plusieurs circuits sont disponibles en Birmanie, dont « Birmanie essentielle », « Terre d'or et de lumières », ainsi que de nombreuses possibilités d'extension.

■ INTERMÈDES

10, rue de Mézières (6^e) Paris
☎ 01 45 61 90 90
www.intermedes.com
info@intermedes.com
M^o Saint-Sulpice ou Rennes
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.

Intermèdes propose des voyages d'exception et des circuits culturels sur des thèmes très variés : architecture, histoire de l'art, événements musicaux, Intermèdes est à la fois tour-opérateur et agence de voyages. Les voyages proposés sont encadrés par des conférenciers, historiens ou historiens d'art. Les groupes sont volontairement restreints pour plus de convivialité. Intermèdes propose également des voyages sur mesure. Plusieurs circuits vous sont proposés en Birmanie : « La Birmanie, pays aux mille pagodes », à la découverte des richesses archéologiques du pays, « Birmanie, les demeures du Bouddha », ou « La Birmanie avec une croisière sur l'Irrawady ».

■ ITINÉRAIRES LOINTAINS

48, rue de Provence (9^e) Paris
☎ 01 42 80 02 28
www.itineraires-lointains.fr
infos@itineraires-lointains.fr
Spécialiste des voyages sur mesure, des circuits de 5 à 18 jours peuvent être organisés selon l'envie du client.

■ LOINTAINS ESPACES / NORD ESPACES

35, rue de la Tombe Issoire (14^e) Paris
☎ 01 45 65 00 00
www.lointains-espaces.com
natacha@nord-espaces.com
Le voyageur indépendant Nord Espaces vous propose de découvrir sa nouvelle marque pour vos voyages en Asie (Vietnam, Cambodge, Laos, Mongolie, Myanmar) : Lointains Espaces. Toujours dans le respect des populations rencontrées, toujours par amour des cultures et coutumes étrangères, et toujours en admiration

pour une nature fragile... Lointains Espaces vous ouvre les portes de destinations soigneusement sélectionnées et vous assure d'un accompagnement francophone par des guides de très haut niveau tout au long de circuits entièrement personnalisés. Le sens du conseil et la maîtrise des destinations qui ont fait la force de Nord Espaces se retrouvent tout naturellement chez Lointains Espaces. Depuis près de 10 ans, ils proposent des circuits à la carte en Birmanie, à retenir notamment le circuit en 12 jours pendant le temps fort de « La fête de l'eau ».

■ MAKILA VOYAGES

4, place de Valois (1^{er}) Paris
☎ 01 42 96 80 00
www.makila.fr
Lundi au samedi de 10h à 19h sans interruption sur rendez-vous uniquement.
Cinq circuits sont proposés par Makila Voyages, dont « Rencontres avec les Inthas », pour découvrir la Birmanie et ses habitants et « Myanmar, le royaume des pagodes d'or », pour découvrir ce pays profondément bouddhiste.

■ MELTOUR

103, avenue du Bac
La Varenne-Saint-Hilaire
☎ 01 48 89 85 85
www.meltour.com
meltour@meltour.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Tour-opérateur de voyages sur mesure, « La Birmanie à vélo », « Dégustation Myanmar » ou « La grande traversée du Myanmar » sont des exemples de circuits personnalisables en Birmanie. Partez découvrir Yangon, Heho, Inle, Mandalay, Bagan, Ngapali, Thandwe...

■ RIVAGES DU MONDE

19, rue du 4-Septembre
1^{er} étage (2^e) Paris
☎ 01 58 36 08 36
www.rivagesdumonde.fr
info@rivagesdumonde.fr
Rivages du Monde programme des croisières d'exception à bord du flambant neuf Ananda, construit dans les chantiers navals de Rangoon. La descente haut de gamme de l'Ayeyarwady se fera en 11 nuits.

■ LA ROUTE DU JAPON, DE LA CORÉE ET DE LA BIRMANIE


34, rue Giraudineau
Vincennes
☎ 01 43 74 96 67 / 01 43 74 94 42
routedelacoree.com
info@laroutedujapon.com
Visite sur rendez-vous.
Cette agence réputée propose des séjours de qualité, autour de plusieurs thèmes, au Japon, en Corée du Sud, mais aussi en Birmanie.



route de la Birmanie



**Votre agence de voyages
spécialisée sur la Birmanie**



**Offrez-vous
un voyage
d'exception
au cœur d'un
pays intemporel**

**Visite à l'agence de Vincennes
sur rendez-vous uniquement au 01 43 74 96 67/ 01 43 74 94 42
info@routedelabirmanie.com • www.sejournenbirmanie.com**

Samsara

VOYAGES

Chine

Vietnam

Cambodge

Laos

Birmanie MyanmarVoyages de qualité en
petits groupes ou privatisés

www.samsara-voyages.com



contact@samsara-voyages.com

■ SAMSARA VOYAGES

☎ 06 64 52 64 44

www.samsara-voyages.com

contact@samsara-voyages.com

Attention, l'agence ne reçoit que sur rendez-vous.

Présents sur le Myanmar depuis sa création, Samsara Voyages vous propose des circuits de qualité et également des circuits sur mesure. Le bon rapport qualité/prix des hébergements choisis permet de faire un voyage dans ce pays haut en couleurs avec un certain confort. A noter également des circuits incluant une croisière sur l'Irrawaddy ou encore à la découverte des plateaux et ethnies de l'Etat Shan situé dans le « Triangle d'Or birman ». Toujours dans une optique de qualité, Samsara est tous les ans sur le terrain pour peaufiner ses circuits. A noter aussi les combinés sur mesure Myanmar-Cambodge, Myanmar-Thaïlande ou Myanmar-Vietnam. Chez Samsara, on sait de quoi l'on parle !

■ SENSATIONS DU MONDE

38, rue des Renouillères, Saint-Denis

☎ 01 40 10 50 00

www.sensationsdumonde.com

resa@sensationsdumonde.com

Sensations du Monde propose des circuits et une sélection d'hébergements en Birmanie : profitez de ces diverses prestations et des conseils du tour-opérateur pour composer votre séjour à la carte.

■ TERRES LOINTAINES

2, rue Maurice-Hartmann

Issy-les-Moulineaux

☎ 01 75 60 63 50

www.terres-lointaines.com

contact@terres-lointaines.com

M° Porte de Versailles ou Corentin Celton

Possibilité de venir à l'agence sur rendez-vous uniquement. Appel par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h.

Véritable créateur de voyages sur mesure, Terres Lointaines est un spécialiste reconnu du long-courrier sur plus de 30 destinations en Amérique, en Afrique, en Asie et en Australie-Nouvelle-Zélande. Vous serez séduit par ses prix compétitifs et son discours de transparence. Grâce à une sélection rigoureuse de partenaires sur place et un large choix d'hébergements de petite capacité et de charme, Terres Lointaines offre des voyages de qualité et hors des sentiers battus. Les circuits

© BARTHELEMY COURMONT



Pont d'U Thein au lever du soleil.

itinérants sont déclinables à l'infini pour coller parfaitement à toutes les envies et tous les budgets. En plus d'un contact privilégié avec un expert du pays, le site terres-lointaines.com, illustré par de nombreuses photos, cartes interactives et informations pratiques, commencera à vous faire voyager. En Birmanie, de nombreux circuits sont proposés. Vous pourrez notamment opter pour le circuit de 14 jours : « L'essentiel de la Birmanie et Rocher d'Or ».

► **Autre adresse** : 4, rue Esprit-des-Lois
33000 Bordeaux ☎ 05 33 09 09 10.

■ TERRE BIRMANE

28, boulevard de la Bastille (12^e)
Paris

☎ 01 44 32 12 86

www.terre-birmane.com

Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h30, le samedi de 10h à 18h.

La Birmanie, toute la Birmanie, rien que la Birmanie ! Tel est l'objectif – depuis 1995 – de cette antenne du groupe Terre Voyages. Le résultat ? Des dizaines de séjours et voyages birmanes possibles dans un climat mêlant l'authenticité du vécu et des rencontres fortes. Un conseil si vous y allez la première fois : essayez le séjour « Patchwork birman » qui, comme son nom l'indique, vous permettra de multiplier les contacts avec l'habitant et les lieux de visite (13 jours).

■ TERRES DE CHARME

5, rue de l'Asile-Popincourt (11^e)
Paris

☎ 01 55 42 74 10

www.terresdecharme.com

M^o Richard-Lenoir ou Saint-Ambroise.

Agence ouverte le lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h30 à 18h30, le mardi à partir de 14h.

Avec Terres de Charme, partez au Myanmar à la découverte des traditions, des vestiges et des marchés locaux. Au court d'un séjour de treize jours, préparez-vous pour à suivre « les Pas du Bouddhisme » !

■ TERRE VOYAGES

28, boulevard de la Bastille (12^e)
Paris

☎ 01 44 32 12 80

www.terre-voyages.com

Terre Voyages est un tour-opérateur qui sort des sentiers battus. Dédié aux circuits sur mesure, ce voyageur vous invite à l'aventure et à l'émerveillement tout en respectant l'environnement, les peuples locaux et leur culture. Partez à la découverte de ce pays authentique grâce à plusieurs parcours : « Sous le soleil birman », « Merveilles birmanes », « La Birmanie en famille ». Ces circuits de 12 à 15 jours promettent une expérience inoubliable.

TERRE VOYAGES

CRÉATEUR DE VOYAGES SUR MESURE

*Un voyage sur mesure,
quel que soit votre projet !*

AVEC NOUS, CRÉEZ VOTRE VOYAGE PERSONNALISÉ

Notre spécialiste de la **Birmanie** vous aidera à concevoir
un voyage sur mesure d'exception !



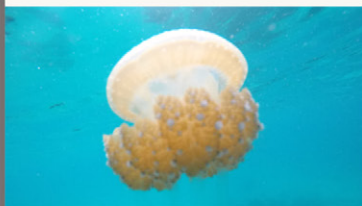
Contactez Céline au 01.44.32.12.86 ou www.terre-voyages.com
ou prenez un rendez-vous au 28 boulevard de la Bastille - 75012 Paris



ALAMANDA TRAVELS
TOURS • GROUPE VIP



*Plages immaculées,
hors des sentiers battus*



*Réalisez le voyage
de vos rêves*



+95 95 107 544



contact@alamanda.co



www.alamanda.co



Boutique



Bureau

Réceptifs

■ ADORABLE MYANMAR

2nd Floor, 356 B Kabar Aye Pagoda Road
Mayangone Township
YANGON

☎ +95 920 336 70 / +95 165 7789 /
+95 165 7846

www.adorablemyanmar.com

info@adorablemyanmar.com

adorablemyanmar@gmail.com

Basée à Yangon, Adorable Myanmar est une agence dirigée par deux sœurs, Theint et Kyithar. Ayant toutes les deux travaillé une grande partie de leur carrière dans les hôtels « Accor » et comme guides pour les touristes anglophones et francophones, elles ont acquis une grande expérience dans l'organisation de séjours. Enfants du pays, elles connaissent parfaitement le Myanmar, son histoire, sa culture et ses nombreux sites immanquables, mais vous emmèneront également dans des endroits plus confidentiels. Leurs partenaires et guides, tous des locaux, participeront à vous faire découvrir le Myanmar comme vous ne l'aviez jamais imaginé. L'agence vous propose des idées de séjour, mais vous encourage à leur transmettre vos envies, pour créer des circuits qui correspondent parfaitement à votre voyage de rêve. Ainsi, vous pourrez alterner des expériences inoubliables, entre treks, croisières, détente sur la plage, découverte de la vie locale. Vous séjournerez chez l'habitant, nuit en confort limité mais expérience humaine inoubliable, ou dans des hôtels incroyables dignes des plus luxueux.

■ ALAMANDA TRAVELS

1st Floor, 295 40th Street (Upper block)

Kyauktada Township

YANGON

☎ +95 124 5396 / +95 925 081 5060

www.alamanda.co – contact@alamanda.co

Agence familiale et expérimentée qui propose des circuits complets sur le Myanmar et la vente directe de billets d'avion.

Agence créée par une jeune birmane très dynamique. L'énergie et la passion pour son pays lui ont permis de créer des tours sur mesure et adaptés à une clientèle européenne. Pour optimiser votre voyage et économiser du temps sur place, nous vous conseillons de les contacter avant votre départ. En effet, ils vous conseilleront de la meilleure des manières sur les treks à faire, les minorités à voir mais aussi pourront vous réserver tous les billets d'avions dans la mesure où les prix sont plus avantageux dans les agences qu'en ligne. Pour ceux qui veulent des renseignements sur place, elle se fera le plaisir de vous orienter autour des meilleurs spots de la ville. Une belle adresse.



Adorable Myanmar Travels & Tours

Votre agence locale francophone en Birmanie

Qu'espérer de mieux que l'appui de deux anciennes guides francophones birmanes, qui connaissent parfaitement leur pays, pour organiser son voyage au Myanmar? Theint et Kyithar sont sœurs et, après avoir travaillé pendant 15 ans dans le tourisme, elles ont décidé de se lancer et ont créé en 2010 leur propre agence "Adorable Myanmar". Lors de leurs nombreux séjours en France, elles ont appris à décrypter les attentes des touristes francophones et, avec leur propre équipe formée par leurs soins, elles sont à même d'organiser le voyage qui correspond parfaitement à vos attentes, et de proposer un service d'excellente qualité à des tarifs compétitifs. Leur excellente connaissance du terrain, associée à leur professionnalisme, en font votre partenaire idéal pour l'organisation d'un séjour inoubliable.



☎ +95 920 33 670 / +95 165 7789 / +95 165 7846
info@adorablemyanmar.com • adorablemyanmar@gmail.com

www.adorablemyanmar.com

■ ALL ASIA MYANMAR

Rose Park 1, Shwe Pinlone Housing
99 Hnin Si Garden Street
North Dagon Township
YANGON

☎ +95 95 112 278

www.allasiamyanmar.com

sandar@allasiamyanmar.com

*Circuits et séjours sur demande par email.
Exemple de tarif pour 10 jours au départ de
Yangon sur la base de 2 pers : 1 290 €.*

Un coup de cœur pour cette petite agence créée il y a 3 ans par sa directrice Sandar. Forte de ses 15 années d'expérience comme guide locale pour Asia et le Club Med, elle vous concoctera selon votre budget et dans un français parfait, le meilleur circuit dans ce pays merveilleux. Axée principalement sur la découverte culturelle des populations locales, elle propose également des incursions originales comme la rencontre avec les femmes tatouées de l'État de Chin (3 nuits sur place) : une expérience inoubliable !

■ ANANDA TRAVELS

F/3 Myat Lay Street, Taw Win Housing
41 Extender Quarter, North Dagon Township
YANGON

☎ +95 95 033 564 / +95 94 316 0501

www.ananda-travel.com

infos@ananda-travel.com

Plan d'accès sur le site internet

Jean-Yves, Français, et son épouse Amy, Birmane, se mettent en quatre pour vous organiser votre voyage sur place. Jean-Yves est également producteur de café, et connaît par cœur la région mais c'est avant tout un amoureux du pays. Il y est installé depuis plus de 10 ans avec son épouse birmane. « Aventurier » dans l'âme, il est toujours à la recherche de

nouveaux itinéraires, il est aussi gemmologue de formation pour ceux qui s'intéressent aux pierres précieuses. Ici vous pourrez faire appel à cette agence pour des circuits traditionnels comme des séjours plus spécifiques autour des thèmes suivants : Mogok la vallée des rubis, randonnées ethniques ou encore des circuits autour de la photographie. Dynamisme et professionnalisme au rendez vous ! Le site Internet d'Ananda est bourré d'informations utiles.

■ ASIA HOLIDAYS

Swiss Business Office Center, 1st floor

36-38a Myay Nu Street

Sanchaung Township

YANGON

☎ +84 86 28 10222 / +84 90 88 22123

www.asiaholidays.info

info@asiaholidays.com

Agence francophone créée par les fondateurs de Phoenix Voyages Group Ltd. Asia Holidays vise à apporter de nouvelles expériences de voyage à ses clients et aux internautes en général. Aujourd'hui, une large gamme de circuits est proposée allant du classique au luxueux, tout en mettant l'accent sur la rencontre amicale et l'échange interculturel avec les populations locales. Leur expérience de 20 ans dans la région vous garantit une expertise et une qualité de services haut de gamme.

■ ASIAN TRAILS MYANMAR

635 J Yoma Yeik Thar, Pyay Road

Kamayut Township

YANGON

☎ +95 94 53 411155

res@asiantrails.com.mm

Cette agence établie dans plusieurs pays d'Asie du Sud-Est propose du voyage d'aventure.



Rickshaw à Yangon.

ANANDA TRAVELS

Yangon • Myanmar



Circuits classiques • Randonnées ethniques

Agence de voyage Franco-Birmane depuis 2002

☎ +95 950 33 564

www.ananda-travel.com

■ **EXO TRAVEL**

147 Shwegondaing Road
Bahan Township
YANGON

☎ +95 18 60 4933 / +95 18 60 3271 /
+95 15 58 215

www.exotravel.com

myanmar@exotravel.com

L'une des plus grosses agences sur le marché. Pas de surprise, l'agence jouit d'une réputation solide hors pair et travaille depuis plusieurs années avec des guides maîtrisant les langues de leurs clients (espagnol, italien, français, etc.) et maîtrisant la culture et l'histoire ancienne du pays parfaitement. Très au courant des possibilités sur place, vous pourrez vous laisser aller en toute confiance. Pour le programme, tout est carré et clair. Le personnel est à l'écoute pour préparer le voyage dont vous avez envie depuis les circuits traditionnels jusqu'au circuits les moins empruntés. Réactivité immédiate en cas de pépins pendant le voyage. Une valeur sûre.

► **Autre adresse** : 9, rue du Quatre-Septembre – 75002 Paris – 01 49 49 03 60.

■ **GOLDEN EXPRESS TOURS**

97b Wadan Street
Lanmadaw Township
YANGON

☎ +95 12 26 779 / +95 12 25 569

www.goldenexpresstours.com

info@goldenexpresstours.com

Cette agence propose de multiples tours et pour toutes les bourses. Avec plusieurs décennies d'expérience, laissez-les vous guider à l'ouest du pays du côté de Sittwe et Mrauk U, mais encore vers l'État Môn afin d'y découvrir un paysage et une culture encore très protégés en seulement 7 jours et 6 nuits. Pour les tours plus classiques, (10 jours suffisent) même si vous pouvez allonger comme bon vous semble ce séjour, au menu : les vieilles capitales à Mandalay, dans la cité des Temples à Bagan et les trésors du Lac Inle. Enfin, d'autres tours et trekkings sont proposés sur leur site prévu à cet effet. Enfin, l'agence possède également sa propre compagnie de ballons qui vous emmène au-dessus de la ville de Bagan. Ce n'est certes pas donné, mais l'expérience en vaut réellement la chandelle.

■ **GOOD NEWS TRAVELS**

204 Yanshin Road
East Yankin
YANGON

☎ +95 95 11 6256 / +95 98 63 5066

www.myanmargoodnewstravel.com

goodnewstravels@gmail.com

D'abord guide pendant de longues années, William, qui a vécu en Europe, a monté son

agence qui, depuis sa création, n'a eu de cesse d'attirer les voyageurs indépendants. L'agence est une mine d'information. Avec son équipe, William réserve volontiers vos billets d'avion, de train ou de bus, vos hôtels et vos guides pour des prix plus que raisonnables sans chercher à vous pousser à acheter des séjours tout compris. Dans cette agence, on a vraiment la très agréable sensation de rendre visite à un ami conscient, à l'écoute, qui vous veut du bien et qui désire surtout que vous repartiez de Birmanie avec une formidable expérience humaine en y laissant également une jolie trace dans le cœur des habitants.

► **Autre adresse** : Bagan, 21 Pone Nyet Street, Pyu Saw Hti Quarter.

■ **GULLIVER MYANMAR**

48 B Inya Yeik Thar Street
Mayangone Township
YANGON

☎ +95 165 5642 / +95 166 5488 /
+95 95 017 630

www.gulliver-myanmar.com

infos@gulliver-myanmar.com

Tout est réuni dans cette agence de voyages pour vivre un séjour de rêve. Hervé Flejo, le responsable de Gulliver arpente la Birmanie depuis 20 ans et organise, avec sa sympathique équipe francophone et anglophone, tout type de circuits de charme sur mesure : du plus ordinaire au plus insolite, on vous accueillera dans une charmante petite maison de bois dans les quartiers verts de Yangon. L'agence s'est faite une spécialité de conduire les aventuriers dans les coins les plus reculés du pays. Par ailleurs, ils vous donneront les meilleurs tuyaux si vous souhaitez aider les Birmans d'une façon ou d'une autre. Les contacter par Internet avant votre départ.

■ **HANOI VOYAGES**

☎ +84 4 371 530 12

www.hanoivoyage.com

info@hanoivoyage.com

Hanoi Voyages est une agence réceptive francophone implantée à Hanoi. Dynamique et très professionnelle elle est à coup sûr un choix judicieux. Hanoi Voyages rayonne avec succès sur le Viêt Nam, le Cambodge, le Laos et le Myanmar ! Créativité, originalité, réactivité et flexibilité, sont les atouts forts de l'équipe pour la réalisation de magnifiques périple « faits maison » et « sur mesure » conçus de A à Z pour chaque client en fonction de ses desideratas. « Être aux petits soins pour sa clientèle », et assurer des prestations de qualité à leur juste prix, tels sont les mots d'ordre de Hanoi Voyages. Une adresse à recommander sans hésitation. D'ailleurs, sa réputation n'est plus à faire...



Spécialiste francophone du Myanmar depuis 20 ans

Séjours sur mesure



www.gulliver-myanmar.com



Le réseau ferroviaire birman : pratique mais très lent.

© BARTHELEMY COURMONT





© BERNIER S. - ICONOTEC

Bouddhas du temple U Min Thonze.

■ MYANMAR DIARIES

8 Mahasi Thathana Yeiktha Street
Bahan Township

YANGON

☎ +95 926 163 3366

www.myanmar-diaries.com/fr

sales@myanmar-diaries.com

Myanmar Diaries vous propose plusieurs types de circuits pour découvrir la Birmanie selon vos envies : visites guidées classiques, croisières, tours hors des sentiers battus, voyages de luxe... Cette agence très sérieuse est une valeur sûre qui saura faire de votre voyage un moment inoubliable !

■ MYANMAR SHALOM TRAVELS

70 31st Street
Pabedan Township

YANGON

☎ +95 12 52 814 / +91 13 77 846 /

+95 13 78 476

www.myanmarshalom.com

info@myanmarshalom.com

Agence située proche de la pagode Sule.

Il y a ceux qui voyagent, mais qui n'y arrivent jamais vraiment. Ceux qui visitent un lieu, mais ne rencontrent personne. Cette agence vous propose des tours sur mesure de qualité. Une bonne connaissance de la région couplée avec une grande réactivité : l'équipe sait répondre à vos besoins et envies pour rendre votre séjour inoubliable. En effet, ce pays est riche sous tous rapports : arts et métiers traditionnels, anciennes capitales, pagodes dorées et peuple chaleureux.

A noter : l'agence est la seule à proposer un tour de 7 jours sur le patrimoine culturel juif de la région. Original et réussi !

■ NAY YEAEUNG

MANDALAY

☎ +95 93 33 08068

nayyeaung75@gmail.com

Cet ancien étudiant en zoologie loue ses services de guide (en anglais) et de chauffeur de scooter. Il est sympa, intelligent, cultivé, malin, et vous emmène dans les meilleurs endroits. Comptez 10 US\$ pour la journée dans Mandalay, 15 US\$ en incluant les villes des environs. Transport et guide inclus (sauf à Inwa, où il vous attend pendant votre visite). Vous pouvez également préférer les services d'une voiture avec chauffeur (intéressant à plusieurs), comptez alors 40 US\$ environ pour la journée.

■ THE ROAD TO MANDALAY

YANGON

☎ 0 800 913 079

www.belmond.com

reservations.france@belmond.com

Compter 500 US\$ par nuit et par personne.

Possibilité de faire une croisière de 3 à 7 nuits.

Pour une croisière de luxe, à bord d'un bateau appartenant à la société Belmond. Ce navire haut de gamme peut accueillir jusqu'à 120 passagers à son bord (65 cabines divisées en 3 classes). Un moyen luxueux pour voyager entre Mandalay et Bagan. Croisières organisées entre mi-septembre et début mai. Compter quatre jours depuis Bagan, trois jours depuis Mandalay. Il arrive parfois que le bateau dévie sa trajectoire et se rende dans des bras de rivières peu fréquentées par les touristes. Sachez que ce genre de passage fait beaucoup de peine aux populations locales qui réalisent non seulement leur misère mais en plus souffre de ne pas être saluées par les touristes trop préoccupés de leur confort extrême.

■ SANCTUARY ANANDA

5 Passage Denfert 75014 Paris
75014 Paris

☎ +44 20 7004 2345 / +33 6 30 26 62 14
www.sanctuaryretreats.com

Le Sanctuary Ananda propose des croisières sur le fleuve Ayeyarwady en 3, 4 ou 7 nuits entre Bagan et Mandalay, de 7 nuits de Mandalay à Pyay, de 11 nuits de Mandalay à Yangon, et de 11 nuits de Bagan à Bhamo au nord du pays. Le bateau offre également une croisière de 10 nuits sur la rivière Chindwin au nord-ouest du Myanmar, de Mandalay à Homalin en juillet et août. Prix à partir de 919 US\$ par personne pour une croisière de 3 nuits de Bagan à Mandalay ou vice versa. Prix par personne en cabine double, catégorie suite, pension complète et boissons incluses durant le séjour (sauf vin durant les repas uniquement, et hors champagne et alcools premium), toutes les excursions avec guide anglophone, droits d'entrées, port des bagages. Embarquez pour une croisière d'exception à bord du Sanctuary Ananda, un navire traditionnel birman construit par des artisans locaux. Le bateau offre des prestations haut de gamme : piscine, spa, restaurant à la cuisine raffinée. Équipage attentionné et service sur mesure. Le navire est composé de 21 suites très spacieuses, au décor élégant, mêlant mobilier traditionnel et œuvres d'art réalisées par des artistes birmans. Les croisières sont ponctuées d'excursions au fil du fleuve permettant de visiter les sites incontournables du Myanmar, de découvrir les petits villages, et de rencontrer les habitants. En un mot, une expérience inoubliable.

■ SHIN MIN HTWE

Block 6, 3 7th Bazaar Road
Thaketa Township, YANGON

☎ +95 95 10 3574
smhtwe@gmail.com

Une guide francophone qui pourrait vous aider à construire votre voyage en Birmanie et vous accompagner. Pour des voyages individuels ou en petits groupes.

■ SILK ROAD TO ASIA

7th mile, 9f Thalarwaddy Street
Mayangone Township
YANGON

☎ +95 165 6963 / +95 165 6964
www.silkroadtoasia.com
enquiry@silkroadtoasia.com

Une agence de voyage sérieuse, forte d'une expérience de plus de 25 ans. Myat Su a repris l'entreprise familiale fondée par son père et a l'amour du travail bien fait. Elle a une connaissance approfondie du pays et des différentes minorités. Elle et son équipe sauront vous guider pour vous préparer un voyage sur mesure.

■ SNOWLAND

Wai Maw Street
MYITKYINA

☎ +95 99 71 352778
japha.michael@gmail.com

Bureau situé à l'est de la gare.

Basée à Yangon, cette agence de voyage propose plusieurs excursions dans les environs de Myitkyina, notamment le long de la rivière. Plus qu'utile si vous n'avez pas de moyen de transport.

■ THINK ASIA TRAVEL AND TOURS

3^e étage
14 Mar Ga Street
Ahlone Township
YANGON

☎ + 95 12 30 1293
www.thinkasia-tours.com
info@thinkasia-tours.com
Au 3^e étage.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, le samedi jusqu'à 13h.

Cette agence francophone située à Yangon propose depuis cinq ans de nombreuses formules pour découvrir la Birmanie accompagné de guides anglophones ou francophones. L'équipe est spécialiste du pays. Son directeur, Nicolas Rabier, français d'origine, y vit et y travaille depuis plus de 15 ans. Ce réceptif propose des séjours sur mesure avec de nombreux hôtels et activités mis à jour régulièrement. En outre, 4 circuits avec leurs spécificités propres sont aussi à retrouver : « Birmanie au Fil de l'Eau », « Birmanie exploration », « Birmanie culturelle » et « Birmanie essentielle ».

Pour les sportifs, l'agence offre aussi des activités randonnées et des parcours en vélo. Think Asia Travel peut également vous organiser le mythique vol en montgolfière au-dessus de Bagan. Sur le site Internet de l'agence, des articles et un blog de voyages pourront vous fournir de précieux conseils.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE



Silk Road To Asia



Venez explorer l'authenticité du Myanmar à nos côtés,
ressentir ses sourires et son atmosphère unique



enquiry@silkroadtoasia.com

+95 165 6963, 6964

www.silkroadtoasia.com



■ **ZAWGYI TRAVELS & TOURS**

494 Thitsar Road, South Okkalapa Township
YANGON

☎ +95 95 088 927 / +33 685 076 744

www.zawgyitravel.com

zawgyitravel@gmail.com

Le management franco-birman vous fait découvrir ce pays avec authenticité et respect de sa culture. Son but : vous aider à organiser complètement votre voyage et vos vacances au Myanmar via du « sur mesure ». Avec les « Circuits Artefacts » c'est l'occasion de vivre un voyage unique joignant l'apprentissage d'un art artisanal traditionnel et le tourisme. Au choix : des circuits découvertes de 9 ou 14 jours (Yangon, Bagan, plaines du delta de l'Ayeyarwady, collines du pays Shan aux rives du lac Inlay...), des circuits thématiques : « Art du laqué », « tissage de la soie » ou « golf », des croisières de 2 ou 3 jours : Bagan/Mandalay ou Mandalay/Bagan, ou encore 5 jours autour de l'archipel des îles Mergui ! Des extensions sont possibles au Rocher d'Or, ou dans l'Etat d'Arakan (Rakhine aujourd'hui). Vous préférez les plages ? De Yangon, vous irez à Ngapali ou Ngwe Saung pour un séjour de 4 jours. Le site Internet explique tout en détails et en français ! Agence sérieuse.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

■ **EASYVOYAGE**

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvoyage.com

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

■ **JETCOST**

www.jetcost.com

contact@jetcost.com

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

■ **QUOTATRIP**

www.quotatrip.com

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Yangon : entre 1 000 et 1 200 €. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. On peut alors trouver des billets à environ 600 €. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

Principales compagnies desservant la destination

■ **AIR FRANCE**

☎ 36 54 – www.airfrance.fr

Air France n'effectue pas de vol jusqu'à Yangon. La compagnie française rejoint Bangkok et

une autre compagnie assure la liaison vers la capitale birmane.

■ **MALAYSIA AIRLINES**

www.malaysiaairlines.com

La compagnie assure 4 à 5 vols par semaine de Paris-CDG vers Yangon via Kuala Lumpur.

■ **MYANMAR AIRWAYS INTERNATIONAL**

66, avenue des Champs Elysées

Immeuble E- 2^e Etage (8^e)

Paris

☎ 01 53 89 28 08

www.maiair.com

mai.fr@apg-ga.com

M^o ligne 1 arrêt Franklin Roosevelt.

Service réservation ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Découvrez le MYANMAR autrement !



Depuis 2003
ZAWGYI TRAVELS & TOURS
organise votre séjour
individuel “sur mesure”
hors des sentiers battus
ou classique



ZAWGYI TRAVELS & TOURS

494 Thitsar Road - South Okkalapa T/S Yangon - Myanmar

Tel +95 95 08 89 27 - Email zawgyitravel@gmail.com

www.zawgyitravels.com

Contact en France +33 6 85 07 67 44

Myanmar Airways International (MAI) est la compagnie aérienne internationale de la Birmanie. Elle a été créée en 1948 sous le nom de « Union of Burma Airways », puis change de noms à plusieurs reprises : Burma Airways Corporation (1972), Myanmar Airways (1989) et devient « Myanmar Airways International » en 1993 lors de sa privatisation. En 2009, MAI renouvelle entièrement sa flotte, l'ensemble de ses équipes et obtient le certificat USOAP (Universal Safety Oversight Audit Programme). Le siège de MAI est basé à Yangon également appelé Rangoon. Sa flotte est composée de 4 Airbus A320. Les appareils sont équipés bi-classes.

► **MAI propose des vols réguliers** entre Yangon et Bangkok, Gaya, Guangzhou, Kuala Lumpur, Phnom Penh, Siem Reap, Singapour, mais également de Bangkok à Singapour.

■ SINGAPORE AIRLINES

www.singaporeair.fr

Singapore Airlines assure une liaison par jour de Paris à Yangon via Singapour.

■ THAI AIRWAYS

www.thaiairways.fr

Un vol quotidien permet de rejoindre Yangon depuis Paris via Bangkok. Comptez minimum une quinzaine d'heures de voyage.

Aéroports

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Leopoldlaan

Zaventem (Belgique)

☎ +32 2 753 77 53

www.brusselsairport.be/fr

comments@brusselsairport.be

■ BEAUVAIS

☎ 08 92 68 20 66

www.aeroportbeauvais.com

service.clients@aeroportbeauvais.com

■ GENÈVE

☎ +41 22 717 71 11 / +410900 57 15 00

www.gva.ch

■ MONTRÉAL-TRUDEAU

☎ +1 514 394 7377 / +1 800 465 1213

www.admtl.com

■ PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE

☎ 39 50 / +33 1 70 36 39 50

www.aeroportsdeparis.fr

■ QUÉBEC – JEAN-LESAGE

☎ +1 418 640 3300 / +1 877 769 2700

www.aeroportdequebec.com

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et low-cost. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79

www.easyvols.fr

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25

www.misterfly.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Gratuit
& sans
engagement.



Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par


petit futé

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ AIR-INDEMNITE.COM

www.air-indemnite.com

contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

En train

Il n'existe pas à ce jour de ligne ferroviaire reliant le Myanmar à ses voisins. La Chine investit désormais dans le réseau birman, et un projet devrait voir le jour. Mais il faudra encore attendre quelques années.

En bus

Aux cinq points de frontière terrestre actuellement ouverts (en attendant plus), des bus

permettent de faire la liaison vers différentes villes. Attention toutefois pendant la mousson, certaines routes sont alors impraticables. Vérifiez à l'avance.

En bateau

Pas de liaison maritime régulière avec d'autres pays pour le moment.

En voiture

Si l'envie vous prend de venir au Myanmar en voiture, sachez que les routes sont généralement de qualité correcte. Attention toutefois : une fois la frontière passée, il vous faudra trouver un chauffeur birman pour conduire votre engin. Par ailleurs, dans certaines régions, et souvent près des frontières, le gouvernement a décrété des zones dites à risques où les touristes n'ont pas le droit de circuler. On peut désormais les traverser en train, et même avec certains bus, mais pas encore en voiture. Vérifiez à l'avance, la situation évoluant très vite (dans le bon comme le mauvais sens).

SE LOGER

Le logement est le poste du budget le plus conséquent. Et inutile de se voiler la face, le rapport qualité/prix est rarement optimum en Birmanie, surtout lorsque l'on compare avec ses voisins asiatiques. Il faut comprendre d'une part que le tourisme est encore balbutiant, et que les hôteliers ont encore du mal à intégrer les attentes de leurs visiteurs ; d'autre part, que le

nombre de touristes allant toujours croissant, les hôtels sont pleins quels que soient les prix pratiqués. Les hôtels, surtout de catégorie petit et moyen budgets, ont donc tendance à augmenter leurs prix de manière non-négligeable ces dernières années, sans que la qualité suive. Gageons que, l'ouverture du pays aidant, l'établissement de nouveaux hébergements va

Sorry, no foreigners

Pour pouvoir accueillir des étrangers, un hôtel quel qu'il soit doit posséder une licence fournie par le gouvernement. Or, celui-ci distribue et retire les licences en fonction de son humeur du moment. Vous serez parfois confronté au sourire gêné du propriétaire, désolé de ne pas pouvoir vous accueillir, et qui aura même parfois du mal à vous expliquer qu'il ne peut pas héberger d'étranger.

permettre une concurrence qui nivellera les prix vers le bas. D'ici là, profitez de la rareté des touristes, et faites contre mauvaise fortune bon cœur...

Vous n'êtes après tout pas en Birmanie pour rester cloîtré dans votre hôtel.

Hôtels

► **Bien et pas cher.** Une multitude de petites pensions, dans les lieux touristiques, permettent aux plus fauchés d'être logés à moindres frais. Attendez-vous à quelques surprises, variant selon les lieux : souris grignotant le savon, murs en papier cigarette, pommeau de douche au jet ridicule, à chaque jour sa peine ! Si vous voyagez en période de fortes chaleurs, le choix entre la climatisation ou le ventilateur peut être un argument décisif. Le rapport qualité/prix de ces *guesthouses* laisse souvent à désirer, comparé à beaucoup d'autres pays d'Asie du Sud-Est. Cependant, la majorité d'entre elles sont tenues par de sympathiques Birmans, qui se mettront en quatre pour vous trouver des billets de bus ou vous organiser des trekkings dans les environs. Il faut compter entre 15 et

25\$ pour une chambre économique double (les dortoirs sont encore très rares), avec sanitaires à l'étage en général, et ventilateur. Le petit déjeuner est presque toujours inclus dans le prix de la chambre.

► **Confort ou charme.** Une chambre double confortable coûte de 35 à 60\$ environ. Pour ce prix, on peut exiger la climatisation et une salle de bains attenante, au minimum. Les hôtels proposant des chambres de ce standing intermédiaire ne sont pas légion, mais ont tendance à se multiplier. Plus qu'un réel confort, c'est souvent le charme d'une ancienne demeure coloniale, la présence d'un jardin ou d'autres petits détails séduisants qui sont censés justifier le prix, plus que des prestations d'une qualité nettement supérieure à celle des *guesthouses*. Dans les grandes villes comme Yangon ou Mandalay, de nombreux hôtels de catégorie moyenne, de style chinois sans charme, tenus en général par une association entre des capitaux birmans et chinois, sont légion. Les chambres tournent autour de 50\$, et de l'un à l'autre on peut observer de gros écarts de qualité.



Pagode Thanboddhay.

► **Luxe.** De somptueux hôtels ont vu le jour dans la plupart des lieux touristiques que les autorités souhaitent mettre en avant. Le faste dans toute sa splendeur est alors au rendez-vous. Les établissements de ce standing ont un bien grand mérite : la plupart de ces hôtels n'ont pas cédé à la facilité du luxe aseptisé, mais ont su recréer des lieux au charme envoûtant. Les hôtels de luxe sont, pour la plupart, de somptueux palais, meublés avec beaucoup de goût et dotés de toutes les prestations couramment exigées dans des établissements de grand standing : salles de fitness, piscines, bar, restaurant grand standing. Peu de chaînes d'hôtels au luxe aseptisé, bien que celles-ci commencent à s'implanter à Yangon et à Mandalay. Compter à partir de 180\$ pour une chambre double, jusqu'à plus de 500\$ pour les établissements les plus luxueux de Yangon ou Mandalay. Pendant les saisons creuses, vous négocierez le prix.

Campings

Inimaginable en Birmanie. Comment pourrait-on contrôler vos allées et venues si vous faites preuve d'autant d'autonomie dès le départ ? L'esprit camping n'est pas du tout dans les mœurs birmanes. Quant au camping « sauvage », il est inconcevable ! De toute façon, en période de pluie, une bonne averse tropicale aurait tôt fait de tremper votre toile de tente jusqu'à la corde.

Si vous partez en trekking, en revanche, vous découvrirez une ambiance conviviale comparable à celle dont vous rêviez : partager la même couche que votre guide, là-haut dans les montagnes, être réveillé aux aurores par le coq de la ferme voisine, tous les éléments de la parfaite nuit en camping en somme. Une cheminée intérieure en guise de feu de camp, et le tour est joué !

SE DÉPLACER

Pays sous-développé, la Birmanie manque d'infrastructures et nombre de ses régions sont enclavées. Le tourisme n'en étant qu'à ses balbutiements, les moyens de transport offerts aux étrangers sont soit ceux des Birmans, aux conditions de voyage souvent spartiates mais favorisant le contact avec « les locaux », soit ceux réservés exclusivement aux visiteurs étrangers, toujours à un tarif démesuré par rapport au confort proposé. Difficile de trouver un bon compromis.

Dans tous les cas, en haute saison touristique (de septembre à mars) ou en période de vacances scolaires birmanes, il est conseillé de réserver à l'avance certaines liaisons aériennes ou traversées longue distance en bus, l'offre étant largement inférieure à la demande. Que ce soit par avion, bateau, bus, train ou pick-up, quasiment toutes les voies sont ouvertes pour voir du pays.

► **Infrastructures.** La Birmanie compte 3 991 km de voies ferrées, 27 000 km « d'autoroutes » et 12 800 km de voies navigables. Les ports principaux sont Yangon, Mawlamyine et Patheingyi. Si le circuit classique Yangon-Bagan-Mandalay-Inle est bien rodé et offre un éventail assez large de moyens de transport permettant d'arriver à destination sans trop de contretemps, la basse Birmanie souffre, en revanche, d'un manque flagrant d'infrastructures tout comme les États moins fréquentés par les touristes ou les commerçants chinois. L'État chin est le plus difficile d'accès. Il faut emprunter des Jeeps. La liaison Yangon – Naypyidaw est la route la plus moderne, large et rapide.

► **Circuler en ville.** En ville, vous n'aurez pas à marcher beaucoup si vous saisissez les moyens de transport qui s'offrent à vous. Les adeptes de la bicyclette seront ravis. Excepté à Yangon, on loue des vélos partout, entre 500 et 2 000 K la

Se déplacer dans le pays

Bien qu'en net progrès, le territoire birman n'est pas encore ouvert totalement aux étrangers voyageant en individuel. Pour sortir des sentiers battus, et avant de planifier son itinéraire, mieux vaut se renseigner, sur place auprès d'un bureau MTT ou de l'ambassade de France, sur les dernières fluctuations des zones ouvertes et des moyens d'accès autorisés. La situation change très vite, et peut même être modifiée pendant votre voyage. Au cours de notre enquête, plusieurs accès dans le sud du pays furent soudainement ouverts... Dans l'ensemble, et à moins de vouloir vraiment visiter les lieux les plus difficiles d'accès (peu de transports), on peut désormais aller à peu près partout. En revanche, sur certaines liaisons, seul l'avion ou le train sont ouverts aux touristes, les bus traversant des contrées dites à risques.

journée. Les adeptes de la bicyclette, fatigués, opteront eux, pour le trishaw, véhicule arpentant les villes à une vitesse dépendant du coup de pédale de son chauffeur birman, qui vous servira parfois aussi de guide. C'est, selon certains, le meilleur moyen de se déplacer car il permet non seulement de discuter directement avec le conducteur mais aussi de dépenser son argent de façon utile et bénéfique pour les locaux. Ainsi, les conducteurs de trishaw vous étonneront souvent, certains étant diplômés de physique ou chimie, d'anciens professeurs, mais tous ont choisi le trishaw comme solution d'urgence pour subvenir à leurs besoins et ceux de leur famille. L'essayer c'est l'adopter. En Birmanie, on trouve encore des calèches à cheval. A Maymyo (Pyin Oo Lwin), ce sont de véritables diligences décorées de peintures aux couleurs criardes. Dans les campagnes, vous pourrez aussi être dépanné par un char à bœufs ! Prendre les bus publics demande de savoir lire les chiffres birmans afin de reconnaître celui que l'on se sera fait indiquer au préalable. N'hésitez pas à demander de l'aide dans la rue. Avec un peu de chance, vous tomberez sur un Birman peu pressé qui vous accompagnera jusqu'à l'arrêt de bus concerné, et qui le prendra peut-être même avec vous jusqu'au site recherché.

Avion

► **Liaisons aériennes intérieures.** Différentes compagnies opèrent sur les lignes intérieures. Air Mandalay, Yangon Airways, Air Bagan, Air Kanbawza et Asian Wings Airways, cinq compagnies d'économie mixte couvrant l'ensemble du pays. Air Mandalay se distingue pour sa fiabilité. Inversement, les Birmans eux-mêmes vous déconseilleront de voler avec les Fokker de la compagnie d'Etat, Myanmar Airways. A elles cinq, ces compagnies aériennes couvrent l'ensemble du pays, mais elles n'assurent pas toujours les lignes et les avions sont souvent annulés ou retardés. Ils faut donc se renseigner avant de prendre son taxi et ne pas être surpris qu'un avion soit annulé et reporté au lendemain. Tout dépend du nombre de réservations que la compagnie reçoit. Pas très pratique pour planifier. De plus, seuls les aéroports de départ maîtrisent les informations. Ainsi, pour savoir si vous pouvez prendre un avion Sittwe/Yangon, il vous faudra appeler, ou faire appeler, l'aéroport de Sittwe. Comme les lignes téléphoniques sont capricieuses, vous aurez peut-être à effectuer l'aller, sans savoir si vous pourrez avoir un retour. Ne pas prévoir des vols de retour de régions peu fréquentées le jour de votre vol international, vous risquerez de rester sur place... Bagan, Heho, Mandalay et Yangon sont desservies tous les jours.

■ AIR KBZ

147 Pyay Road
Mayan Gone Township
YANGON
☎ +95 19 67 0007 / +95 19 67 0014 /
+95 19 67 0001
www.airkbz.com
info@airkbz.com.mm

Nouvelle compagnie appartenant à un puissant homme d'affaires birman, dont la légalité des activités est plus que remise en doute, la KBZ opère depuis avril 2011, sur les destinations les plus touristiques du pays.

■ AIR MANDALAY

78th Street
MANDALAY
☎ +95 15 25 488
www.airmandalay.com
web.rsvn@airmandalay.com
Entre la 29th Street et 30th Street.
Cette compagnie assure plusieurs vols domestiques au départ de Mandalay.

■ ASIAN WINGS AIRWAYS

56 Shwe Taung Gyar Street
Bahan Township
YANGON
☎ +95 15 15 259 / +95 15 15 260 /
+95 15 32 252
www.asianwingsair.com
rsvn@asianwingsair.com

Une compagnie inaugurée début 2011, bonne alternative en renfort des autres compagnies intérieures.



© STEPHAN SZEREMETA

Embarquement immédiat !

■ FMI AIR

Yangon Airport
MANDALAY

☎ +95 196 705 92 / +95 196 705 89

www.fmi-air.com

contact@fmi-air.com

Compagnie à bonne réputation proposant des vols internes vers Bagan, Heho, Mandalay, Yangon, Nay Pyi Taw, Yangon.

■ YADANARPON AIRLINES

3 Thalarwaddy Street
Mayangone Township
YANGON

☎ +95 16 56 969

www.airmyp.com

info@airmyp.com

Cette compagnie aérienne récente propose des vols entre les principales villes birmanes, mais aussi vers Sittwe, Tavoy ou Myitkyina.

► **Autre adresse :** n°9 78th Street, Chan Aye TharZan Township, Mandalay – ☎ +95 26 70 99

Bateau

Avec la campagne de promotion du tourisme « Visit Myanmar Year 1996 », le gouvernement a tenté de lancer le tourisme fluvial. Il faut dire que le potentiel est là : l'Ayeyarwady est navigable toute l'année sur 1 450 km. Des croisières existent le long du fleuve ou sur le delta. Les itinéraires les plus fréquents relient Mandalay à Bagan (Nyaung-U) et Yangon à Mandalay. On pouvait il y a quelques années se rendre à Mrauk-U en bateau, mais la liaison n'était plus en service lors de notre visite.

Si les croisières ne sont pas à la portée de votre bourse, vous pouvez quand même vous laisser porter par les courants de l'Ayeyarwady, le temps d'une journée entre Mandalay et Bagan. De même, certains sites dans les environs de Mandalay, comme Mingun, sont accessibles après de courtes traversées en bateau. Attention, en période sèche, les bateaux risquent de rester échoués sur des bancs de sable.

Là encore, il est difficile de voyager au tarif local, à moins de s'entasser dans les cales du bateau. On conseille quand même de faire les longues traversées sur le pont...

Entre Mawlamyine et Hpa-an, au sud, des petits bateaux pour touristes font la liaison quotidiennement.

Bus

► **Pick-up.** Voyager en pick-up est sûrement le moyen le plus convivial de voir du pays. Rentabilité oblige, une voiture pick-up ne part jamais à vide. Même pleine, semble-t-il, elle continue de se charger sur la route. Au fur et à mesure, on dispose avec art, passagers et

chargement, d'abord au milieu, sur de petits tabourets, entre les jambes des personnes déjà assises, puis, debout sur la plate-forme arrière, et, enfin, sur le toit, mais ceci uniquement pour le sexe fort. L'ensemble ne tiendrait pas en équilibre sans le savoir-faire du copilote volant, véritable acrobate qui, malgré le *longyi* et les tongs, escalade le tout pour se faire payer, signaler les obstacles (salutaire dans les dépassements sur les routes de montagne), et héler le passant pour l'inviter à se joindre au reste des passagers. Si l'heure de départ des pick-up est variable (on attend que le nombre de passagers soit suffisant), en revanche, les durées de trajets annoncées sont le plus souvent respectées, faisant du pick-up un des moyens de transport les plus fiables, mais pas des plus rapides : à 40 km/h, avec des pauses repas toutes les 2 heures (là aussi, la ponctualité birmane est infallible), une traversée Yangon-Mawlamyine (345 km) devient une épopée et prend facilement toute une journée.

Pour épargner les coccyx sensibles, il existe une première classe, à l'avant, à côté du chauffeur, où il est possible de s'entasser à deux ou trois, moyennant le double du prix du billet normal. Ces places sont chères, et il est conseillé d'arriver parmi les premiers au départ du pick-up pour les réserver. Ces places sont réservées en priorité aux moines, ne montez pas sur vos grands chevaux si on vous fait passer à l'arrière, même si vous avez payé, pour laisser votre siège à un religieux monté en cours de route.

La fréquence des pick-up en fait une bonne alternative aux bus longue distance, souvent complets deux jours à l'avance, ou au train, parfois plus cher.

► **Bus longue distance.** Il existe différentes catégories de bus longue distance, allant du bus public très bon marché à « l'air con » bus », beaucoup plus confortable et idéal pour les voyages de nuit, mais aussi beaucoup plus cher. Entre les deux, de nombreuses compagnies de transport vous feront l'article, photo à l'appui, de leur bus « climatisé », mais ne croyez pas faire une affaire, la clim étant souvent à fond, elle est plus une nuisance qu'un confort.

Deux compagnies sillonnent le nord du pays se distinguant du lot pour leur fiabilité. Il s'agit de Leo Express et de Kyaw Express. Leurs bus sont peu nombreux et pris d'assaut trois jours avant le départ. Ces compagnies ont des agents dans tous les grands centres touristiques, et vous vous procurerez les places auprès d'hôtels ou d'agences de voyages, moyennant parfois une petite commission.

Vous noterez que les Birmans ont la fâcheuse habitude de ne pas faire la révision du bus avant de partir, mais d'attendre que l'avarie survienne pour s'en préoccuper. La crevaaison est fréquente

Noms

En 1989, le gouvernement ayant décidé de « birmaniser » le pays, de nombreux noms de lieux ont été modifiés. Le guide utilise les noms les plus fréquemment employés par la population locale, certaines nouvelles appellations n'étant pas du tout rentrées dans les mœurs.

Anciens noms	Nouveaux noms
Ava	Inwa
Bassein	Patheingyi
Irrawaddy	Ayeyarwady
Martaban	Mottama
Maymyo	Pyin Oo Lwin
Moulmein	Mawlamyine
Mrohaung	Mrauk-U
Pagan	Bagan
Pegu	Bago
Prome	Pyaw
Rangoon	Yangon
Salouen	Thanlyin
Akyab	Sittoung
Syriam	Thanlyin
Taung-Ngu	Taungtha

et fait partie des temps de transport ; les pannes de moteur s'avèrent plus gênantes quand elles se produisent de nuit, au milieu de nulle part... Dans ces circonstances, le calme (ou la résignation ?) des Birmans, invités à pousser le bus qui refuse de démarrer, est exemplaire. Dans d'autres cas, les bus de touristes (les plus chers et les plus confortables), qui circulent surtout de nuit, mettent beaucoup moins de temps que ce qui est annoncé. De quoi vous ravir ? Pas forcément. Quand vous arrivez dans une ville morte à 2h du matin, à la recherche d'un café ouvert (et vous pouvez chercher longtemps), vous regrettez que votre bus soit plus rapide que prévu. La raison de ce décalage, la qualité en hausse des bus, et celle des routes.

Train

Pour les étrangers, le train est le moyen de transport le plus cher relativement à sa rapidité et son confort. Désormais payable en kyats ou en dollars, le billet de train, en 1^{re} classe (*Upper*

Class), c'est-à-dire avec sièges inclinables, est dix fois plus cher pour les étrangers que pour les Birmans.

Un cas de conscience également : 100 % de l'argent de votre billet part dans les poches du gouvernement.

Cela dit, les voyages en train sont le meilleur moyen de faire connaissance avec les Birmans, et d'admirer le paysage. Le confort n'est pas exactement au rendez-vous, la vitesse non plus (en revanche, les horaires sont généralement très bien respectés), mais la vie y bat son plein. En clair, nous vous conseillons de prendre le train au moins une fois. Si vous n'êtes pas totalement convaincu, sachez que les gares routières ont eu l'excellente idée de s'implanter aux confins des villes (surtout à Yangon et Mandalay), tandis que les gares ferroviaires sont en plein centre-ville...

Un conseil donc, si vous revenez vers Yangon depuis le nord ou le sud-est, arrêtez-vous à Bago (que vous pouvez visiter en 2-3 heures, puis prenez le train. Au final, ce ne sera pas plus long, et tellement plus sympa !

Pour les longs trajets (plus de 24 heures, notamment si vous allez dans le nord), nous ne saurions que vous conseiller les lits couchettes pour votre confort. Vous partagerez alors votre cabine avec 3 autres personnes, l'occasion de papoter et de faire de belles rencontres avec les Birmans.

Voiture

La conduite n'est pas autorisée pour les touristes, le chauffeur est obligatoire.

De façon générale, les transports routiers se font « à la birmane », de bric et de broc. Les routes, pistes de terre (pour aller à Ngapali) ou routes neuves, sont rarement assez larges pour permettre à deux véhicules de se croiser. Quant au dépassement, il est rendu encore plus difficile par la conduite à droite (en effet, depuis 1974, les Birmans, suite à une lubie de Ne Win, ont radicalement adopté le volant à droite laissant la moitié de la population avec des véhicules au volant à gauche), mais un Birman ne se démontrera pas pour autant : Klaxon et image de Bouddha aidant, il enchaînera, le compas dans l'œil, les zigzags entre camions, trishaw et chèvres folles. Bref, les véhicules sont assortis aux routes : ce sont des tranches de vie locale. « L'air con' bus » est un mythe et le pick-up est roi.

► **Carburant.** Il est quasi impossible pour un Occidental de se procurer du carburant à un prix intéressant, ce qui compromet la location de véhicules sans chauffeur. En effet, coexistent deux marchés : l'un, officiel et rationné, pratiquant un prix fixé par l'Etat, l'autre, officieux, à la birmane, beaucoup plus accessible. Ainsi, il n'est pas rare de voir son bus s'arrêter devant une cour de particuliers pour siphonner l'essence utile au voyage. Une rumeur circule depuis plusieurs années que le gouvernement va bientôt libéraliser l'économie de l'essence. Les Birmans attendent encore...

Taxi

Etant donné l'anarchie qui règne sur les routes birmanes, quand il y a des routes, il est conseillé, si vous souhaitez vous affranchir des transports en commun tout en évitant de grosses frayeurs, de louer les services d'un taxi. Pour environ 40 à 50\$ par jour, vous aurez la voiture, l'essence (difficile d'avoir accès au marché noir si l'on n'est pas birman) et le chauffeur, qui vous conduiront

au bout du monde, si vous avez pris le soin de convenir du périple à l'avance.

A Yangon et Mandalay, nombre de chauffeurs vous proposeront leurs services pour rayonner aux alentours de la ville. Pour le choix, fiez-vous au livre d'or qu'ils vous présenteront.

Pour de plus longs trajets, vous pouvez vous adresser à des agences de voyages, qui vous fourniront aussi un guide parlant anglais (environ 60\$ par jour). Vous n'avez pas à payer pour le logement et les repas du chauffeur et du guide. Pour les routes encore non goudronnées (par exemple, route vers Ngapali), les agences de voyages vous proposeront les amortisseurs d'un minivan, mais là, les tarifs, par passager, sont bien plus élevés si la voiture n'est pas pleine.

Deux-roues

■ MOTHER E-BIKE

Wet Kyi Inn
BAGAN

☎ +95 94 03 703723 / +95 92 58 287925

Sur la route entre Nyaung Oo et Old Bagan.

7 000 K par scooter électrique.

Location de scooters électriques en très bon état.

■ ZAR MA NEE

BAGAN

☎ +95 94 02 500328

poelutlett41@gmail.com

Près du Morning market.

Il faut compter 1 500 K/jour pour un vélo traditionnel ou 7 000 K pour un scooter électrique (30 km d'autonomie).

Location de vélos et scooters électriques. Dépose gratuite à votre hôtel. Assistance gratuite. Bagan et ses alentours s'y prêtent très bien. Pas de montée ni de descente. Louer un vélo se révèle donc être un très bon plan pour faire le tour des temples.

Auto-stop

L'auto-stop est *a priori* étranger aux mœurs birmanes. Cependant, plutôt que de se retrouver en rade dans la campagne à l'heure où les pick-up passent au compte-gouttes, pourquoi ne pas héler une voiture ? Peut-être un minibus ou une voiture privée ouvriront-ils leurs portes. Mais attention à ne pas mettre les Birmans en situation délicate, les contrôles de police étant très fréquents.

DÉCOUVERTE

Temple à Ava.

© BARTHÉLÉMY COURMONT



LE MYANMAR, EN 40 MOTS-CLÉS

Astrologie

L'astrologie imprègne le quotidien birman. A chaque jour de la semaine sont associés une planète, un chiffre et un animal mythologique. Pour faire correspondre le nombre de jours au nombre de planètes, la semaine birmane comprend huit jours : le mercredi compte pour deux.

- **Dimanche**, le soleil, 1, garuda (aigle).
 - **Lundi**, la lune, 2, le tigre.
 - **Mardi**, Mars, 3, le lion.
 - **Mercredi matin**, Mercure, 4, l'éléphant avec défenses.
 - **Mercredi après-midi**, Yahu, 8, l'éléphant sans défenses.
 - **Jeudi**, Jupiter, 5, la souris.
 - **Vendredi**, Vénus, 6, le cochon.
 - **Samedi**, Saturne, 7, le dragon et Ya Hu.
- La date de naissance (jour de la semaine et heure) joue un rôle crucial dans la vie des Birmans, influençant leur personnalité et orientant leur destinée. Une personne née un jeudi matin subit

ainsi l'influence de Jupiter, pour le meilleur et pour le pire. Si elle est née un mercredi après-midi, c'est alors Ya Hu, la huitième planète, qui la gouverne. Jadis, les parents consultaient systématiquement un astrologue avant de nommer leur rejeton. Le sage étudiait la position des astres au moment de la naissance du bébé, puis écrivait son horoscope sur une feuille de palmier. La recherche des associations favorables entre plusieurs dates d'anniversaire intervient dans le choix d'un conjoint comme dans celui d'un ami ou d'un partenaire commercial. Le mariage de deux personnes nées, l'une un lundi, l'autre un vendredi, risque de tourner au désastre, tandis qu'une union mercredi et samedi est de bon augure. Les astres interviennent même dans la réussite d'une coupe de cheveux : bonjour le désastre si la coupe est effectuée un lundi, un vendredi ou le jour de votre anniversaire ! Le dictateur Ne Win découvrit que son chiffre porte-bonheur était le 9 et décida du jour au lendemain de révolutionner tout le système monétaire en remplaçant sans indemnité pour ceux n'ayant aucun compte en banque tous les billets de 25, 35 et 75 kyats par des coupures

Faire / Ne pas faire

Faire

- **Rendre le sourire** et le salut qu'on ne manquera pas de vous offrir. Comme les Birmans sont très souriants, vous serez vite habitués.
- **Accepter une invitation à boire un thé.** Un moment unique, et puis une petite halte ne se refuse pas.
- **Faire une donation**, même modeste, dans un temple dont l'entrée est gratuite.
- **Faire vos achats chez de petits commerçants** plutôt que dans de grands centres risquant d'appartenir à l'armée.

Ne pas faire

- **Parler politique sans y avoir été invité.** Les temps changent en Birmanie, mais les réflexes hérités d'un demi-siècle de régime autoritaire ne s'effacent pas en claquant des doigts.
- **Toucher la tête des enfants**, c'est une insulte selon la tradition bouddhiste.
- **Perdre patience**, cela serait très mal vécu par votre interlocuteur. De même, évitez de demander au chauffeur d'un bus combien de temps il reste avant l'arrivée. Il sera incapable de vous répondre, tout dépend du Bouddha, et des éléments...
- **Garder vos chaussures en visitant un temple.** Vous serez très vite repéré...

Tanaka pour la beauté et le bien-être birman

Les arbres *Tanaka* poussaient originellement en Thaïlande à Chiangmai, au Myanmar, dans les chaînes de montagnes himalayennes, à Punjab, Assam, dans les Etats Bihar d'Inde. Au Myanmar, les *Tanaka* les plus populaires viennent du district de Schwebo mais aussi le *Tanaka Shinataung* de Pakokku et celui de l'Etat Shan. Il y a une très vieille et célèbre chanson qui loue les mérites du *Tanaka* de Schwebo. On raconte que le *Tanaka* de Katoot (Kabwet) dans la contrée de Khin Oo, aux alentours de Schwebo était regardé comme le *Tanaka* royal durant le règne du roi Alaungpaya au XVIII^e siècle. Une autre légende raconte... Alors que le roi Alungsithu de Bagan faisait sa tournée dans la région de Shinmataung, le conteneur de *Tanaka* précieux de la reine se renversa, les morceaux de *Tanaka* embaumèrent tous les arbres *Tanaka* de la région de Shinmataung. C'est pourquoi il est devenu réputé comme le *Tanaka* le plus parfumé de Shinn.

■ **Les arbres *Tanaka* poussent facilement** dans des endroits où la pluie tombe de 50 à 100 cm. Les autres variétés qui poussent sur des sols rocaillieux et secs, sableux, produisent des écorces dures et minces. Les petites bûches sont alors durables et si parfumées qu'elles atteignent de bons prix sur le marché. Un arbre *Tanaka* prend 3 à 10 ans pour atteindre une taille minimale. Habituellement les produits de qualité viennent d'arbres âgés d'environ 35 ans.

■ **On obtient le *Tanaka* en frottant l'écorce de la bûche sur une pierre plate et douce** en y ajoutant quelques gouttes d'eau. La pâte pâle et jaunâtre peut être appliquée non seulement sur le visage mais aussi sur le corps, les bras et les jambes.

■ **Le *Tanaka* est idéal** pour faire face au climat birman : il permet de réduire les pores, de contrôler l'huile et de prévenir la formation des rides causée par le soleil. C'est la raison pour laquelle les femmes paysannes en appliquent de généreuses couches sur leur visage avant de se rendre aux champs.

■ **On trouve aujourd'hui des formes de *Tanaka* toutes prêtes**, prêtes à l'emploi, vendues dans les petites échoppes de produits de beauté.

■ **Au Myanmar, le *Tanaka* est un produit de beauté autant qu'un médicament.** De nombreux médecins affirment que le *Tanaka* enlève le mauvais sang et le vent du corps humain. Il joue un rôle important notamment dans la médecine indigène du Myanmar : ses feuilles, ses fruits et ses racines possèdent un grand nombre de propriétés médicales. Selon les traités et les dictionnaires du Myanmar, le *Tanaka* guérirait la varicelle, l'empoisonnement, l'épilepsie et les fièvres saisonnières.

■ **On utilise les feuilles de *Tanaka* également pour guérir de la malaria et de l'épilepsie.** Un lépreux peut nettoyer son corps en se baignant dans un bain de feuilles de *Tanaka*. Les fruits du *Tanaka* ont un goût amer. Ils peuvent être mangés pour guérir de maladies sérieuses. Ils diminuent l'acidité dans l'intestin humain. Il devient un antidote contre le poison et un tonique. Les racines sont bonnes pour les maladies du cœur et les maux d'estomac. Jadis, le *Tanaka* grandissait naturellement. Aujourd'hui, les plantations ont atteint des niveaux de productions commerciales.

de 45 et 90 kyats. Une prophétie avait annoncé la date du 8/8/88 comme la date où la Birmanie deviendrait un pays libre. Les étudiants en appellerent à la grève le 8/8/88 à 8h08.

Bétel

Noix d'arec, aux propriétés astringentes. Pour les novices, il est surprenant de voir ci et là des taches rouges sur le sol, et des femmes et des hommes arborer des sourires authentiques mais repoussants tant les dents sont rongées par cette petite drogue douce. Ils en mâchouillent toute la journée. A en croire les boîtes à bétel les

plus anciennes, la pratique de la chique remonte à l'ère glorieuse de Bagan, au IX^e siècle. Les moines en recevaient alors en donation, pour leur consommation personnelle. L'art réside avant tout dans le choix des ingrédients entrant dans la composition de la chique. La classique comprend quelques feuilles de bétel superposées, quelques petites noix de bétel et des feuilles de tabac séché, le tout plié en une boule compacte prête à être dégustée. Selon les modes, on a pu rajouter du clou de girofle, de l'anis, de la cannelle, du cumin, de la cardamome, des herbes aromatiques, et, pourquoi pas, de la poudre de coco ou du camphre, pour une chique « de luxe ».

Pour apprécier une bonne chique, deux écoles s'affrontent : soit avaler le bétel, soit recracher un jus rouge sang. La plupart des chiqueurs en prennent 20 à 30 par jour. Le résultat sur la dentition est, quoi qu'il en soit, le même : les dents du chiqueur de bétel finissent toujours maculées de rouge, telles les canines d'un vampire rassasié. Une chique peut en c (r) acher une autre : signe de convivialité, la chique s'offre entre amis ; objet de corruption, la chique lève à moindre coût bien des barrières de péage routier. Un seul impair doit être évité : cracher son bétel à la figure de quelqu'un (l'insulte suprême). La chique est somme toute un véritable art de vivre !

Bijoux et pierres précieuses

La Birmanie est l'empire de la pierre précieuse, comme le décrit Kessel dans son ouvrage *La Vallée des rubis*. Les tentations pour les touristes sont nombreuses. Rubis, pierres de lune et lapis-lazuli birmans ont été convoités de tous temps par les monarques les plus puissants du monde. Mais, si vous souhaitez, vous aussi, vous offrir une part du trésor, prenez vos précautions : les arnaques sont nombreuses et quelques règles de survie dans ce monde

infernale du commerce des pierres et autres cailloux ne sont certainement pas de trop. Sachez avant tout qu'à moins d'être un spécialiste de renom, il est extrêmement difficile de ne pas se tromper sur la valeur de certaines pierres précieuses. Même votre œil de lynx pourra se laisser séduire par le charme d'une pierre artificielle. Peu importe, tant que vous payez le prix adéquat. Selon l'endroit où vous achetez les pierres, les risques concernant leur authenticité sont plus ou moins élevés. A Mogok (région officiellement fermée aux touristes), par exemple, la région regorge de tant de pierres authentiques qu'aucun vendeur n'a intérêt à proposer des fausses. En revanche, le rapport qualité/prix doit être méticuleusement étudié pour éviter la fausse « bonne affaire ». Règle numéro un, les affaires du siècle étant rares, méfiance ! Mieux vaut s'adresser à des boutiques officielles qui délivrent un certificat d'authenticité apportant une garantie à votre achat. Le certificat peut, en outre, vous être demandé lors du passage des frontières et vous seriez bien en peine de le fournir si vous avez acheté votre bijou à un petit vendeur à la sauvette.

► **Or.** Dans les rues des grandes villes de Birmanie, les boutiques de bijoux en or attirent un

Acheter une pierre précieuse : conseils pratiques

Pour tester l'authenticité de la pierre, vérifiez l'éclairage sous lequel elle est exposée. Les lumières fluorescentes ont tendance à accentuer le bleu et le violet, les lumières incandescentes à intensifier le rouge, l'orange et le jaune. Souvenez-vous aussi que la lumière du jour donne des reflets différents à la pierre : une pierre achetée par grand beau temps, sous le soleil des tropiques, risque d'avoir bien moins fière allure sous un crachin breton... Certaines pierres subissent un traitement particulier, visant à accentuer leur clarté et en réduire les impuretés. Un tel traitement fait perdre de la valeur à la pierre. Pour vous aider à ne pas vous faire arnaquer, voici quatre clés (les quatre C) à garder en mémoire lors de l'achat de pierres précieuses :

► **Couleur.** Une pierre ne doit pas être pâle, mais avoir une couleur intense, sans pourtant présenter des teintes sombres.

► **Clarté.** La clarté d'une pierre est une qualité intrinsèque. Une pierre claire est en effet dépourvue d'impuretés. Ceci ne s'applique pas au saphir, cependant. Quelques impuretés lui confèrent un certain charme.

► **Coupe.** Les pierres précieuses peuvent être taillées selon six coupes distinctes : ovale, poire, rond, cœur, marquise et émeraude. La coupe joue avec les reflets de la lumière. Un diamant, par exemple, en est l'expression ultime : c'est la coupe qui le fait ou non briller de mille feux.

► **Carat.** Le carat représente 200 mg. Il intervient dans la valeur financière de la pierre.

Ces diverses précautions permettent d'éviter les pièges les plus classiques. Cependant, une autre difficulté existe : les montures ne sont pas toujours adaptées à nos goûts européens. Peut-être vaut-il mieux faire monter les pierres au retour. Vos bonnes affaires risquent alors d'être démesurément majorées. A vous de voir...

monde fou, à faire pâlir d'envie plus d'un joaillier de la place Vendôme ! L'or est ici considéré avant tout comme un placement financier. Les familles investissent dans des bijoux de valeur et de l'or plutôt que de laisser leur argent à la banque qui n'est pas fiable. Ils les revendent pour arrondir les fins de mois. L'or asiatique semble toujours plus pur et plus brillant que celui auquel on est habitué en Occident. Cette différence tient tout simplement au nombre de carats que compte le bijou. En Europe, un bijou de femme est la plupart du temps de 18 carats, un bijou masculin de 14 carats, alors que l'or asiatique est de 22 à 24 carats.

► **Argent.** De même, le pourcentage d'argent diffère selon les pays. L'argent britannique comprend 95,84 % d'or pur, l'argent mexicain 95 % (le reste étant du cuivre rajouté à l'or pur), le sterling 92,5 %. Ces pourcentages correspondent à différents niveaux de pureté dans un bijou en argent. En Birmanie, l'argent est extrêmement travaillé, et finement ciselé. On peut observer le travail de chirurgien des orfèvres sur le lac Inle, entre autres.

Enfin, il est à noter que dans de très nombreuses bijouteries, les prix sont indiqués en yuans chinois, ce qui donne une idée de la provenance de la clientèle.

Burma Road

La « Burma Road », ou route de Birmanie, est le seul axe à traverser le pays de part en part. Entre Lashio et Kunming, le trafic est dense. C'est, pour les Chinois, une voie stratégique d'accès à l'océan Indien, et, pour les Birmans, une échappatoire aux restrictions commerciales imposées par le gouvernement. La région traversée par la route de Birmanie a historiquement été une zone délicate. La route (1 200 km entre Kunming et Lashio) fut construite entre 1937 et 1939 pour permettre le ravitaillement des nationalistes chinois du Kuomintang. Stratégique, elle a été depuis toujours l'objet de convoitises et fut le lieu d'affrontements avec les Japonais pendant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, c'est l'axe de tous les trafics avec la Birmanie et la voie d'acheminement de l'opium brut vers les raffineries de la frontière sino-birmane.

Cheroot

Fumer le cigare (appelé *cheroot*) est certainement le vice birman le plus répandu, le bétel mis à part. Les hommes s'offrent ce petit plaisir pour une poignée de kyats, les femmes raffolent des *cheroot* gros formats, roulés dans une enveloppe d'épi de maïs. Contrairement à son cousin d'Occident prisé par les businessmen au long cours, le cigare birman est un signe de ralliement



La fameuse cloche de Mingun.

des plus populaires. Ce sont exclusivement des femmes qui les fabriquent artisanalement, avec une minutie et une dextérité imbattables, ce pour quoi elles sont payées à la pièce. La recette est simple : un filtre en papier maïs, des senteurs exotiques et, selon l'humeur du jour, sucre, arômes de banane, herbes ou épices diverses, le tout roulé dans une feuille de *Cardia dichotoma*. Emballez, c'est pesé !

Chinlon

Ce jeu est le jeu favori des Birmans. A tous les coins de rue vers 4 ou 5h de l'après-midi, vous trouverez des jeunes et des moins jeunes, hommes généralement, s'entraînant. Originellement le jeu a été conçu pour l'assouplissement du corps, restaurer l'élasticité du dos. La balle est faite de bandes de rotin entrelacées les unes aux autres de sorte à laisser un certain nombre de trous pentagonaux. La balle est très légère. Le but du jeu est de garder la balle aussi longtemps que possible dans l'air sans la toucher avec les mains. Deux sortes de jeux collectifs sont populaires : l'un consiste à former un cercle et se renvoyer la balle tout en faisant des figures qui ressemblent à des pas de danses. L'autre jeu consiste en deux équipes de 3 personnes face à face, séparées par un filet haut de type badminton. Il s'agit de faire toucher la balle dans le camp adverse. Les Birmans pratiquent ce jeu généralement pieds nus et remontent leur longyi, qui a alors l'allure d'un short très court, semblable à celui que porte le sumotori japonais.

Cinéma

Les Birmans raffolent du 7^e art. Les programmations sont très restreintes : on a droit soit à de terrifiants scénarios à l'eau de rose, au pouvoir soporifique incontestable, soit à des films de kung-fu à la chinoise. On voit depuis que le pays s'ouvre petit à petit de plus en plus de films hollywoodiens à Yangon, parfois très récents. Le cinéma indien de Bollywood est à la page également. C'est un loisir populaire dont le prix reste assez abordable (compter entre 1 000 K et 2 000 K la place). Si le spectacle n'est pas toujours enthousiasmant sur les écrans, regarder le public en extase est déjà un grand moment.

Cloches

Les cloches birmanes ont connu nombre de vicissitudes au cours de leur carrière. Elles furent en effet tour à tour la proie des tremblements de terre, des inondations ou des pillages. Certaines d'entre elles peuvent se vanter d'un destin hors du commun : la cloche de Thathyinnu et celle du temple Shwe Gyi de Bagan auraient purement et simplement disparu... La cloche Dhammazedieut, elle aussi, un parcours atypique. Enlevée par le Portugais Felipe de Brito, elle fit sombrer le bateau qui devait l'acheminer vers l'empire de cet aventurier ambitieux. Celui-ci ne se souciait guère du trophée en tant que tel, mais était bien décidé à couler le bronze pour en faire des canons. La cloche de Singu Min, dérobée par les Britanniques, finit au fond de l'eau. Mais le peuple birman parvint à la faire émerger, en y accrochant suffisamment de bambou pour qu'elle parvienne à refaire surface. Sauvée des eaux, la cloche fut finalement rendue à la population. La cloche de Mingun pourrait, quant à elle, figurer dans le *Guinness Book* : c'est la plus grosse cloche du monde en activité.

Date

La Birmanie utilise, Dieu soit loué, le calendrier grégorien. Cependant, elle a aussi recours au calendrier lunaire, selon lequel chaque mois compte entre 29 et 30 jours. Tout cela crée un doux imbroglio, si l'on n'a pas de point de repère. Concrètement, il suffit de rajouter un mois tous les trois ans (facile, non ?). Il faut aussi savoir que le calendrier birman commence en 638. L'année 1999 correspond par exemple, après un savant calcul, à l'année birmane... 1361. A bon entendeur !

Dialecte

L'anglais est correctement parlé par la population birmane citadine et âgée. La génération des 40-50 ans a pu bénéficier d'une bonne éducation dispensée par des missionnaires

britanniques. La génération suivante tente d'apprendre l'anglais tant bien que mal, le gouvernement n'y mettant pas du sien en maintenant fermées beaucoup d'universités et en dispensant un enseignement de faible qualité. Les jeunes, avides de savoir, souhaiteront souvent pratiquer l'anglais avec vous. A vous d'être à la hauteur de leurs espérances ! Plus de 200 dialectes sont encore parlés en Birmanie. La langue birmane est la langue officielle et aussi celle imposée par le gouvernement, au détriment des autres dialectes parfois interdits. Dans l'Arakan, par exemple, la population très opposée au pouvoir en place préférera converser en rakhine plutôt qu'en birman. Reste à savoir lequel vous choisirez d'apprendre !

Donation

Ne vous offusquez pas, ni ne soyez surpris si l'on vous invite à faire des donations dans les monastères, pour des écoles, pour la construction d'une route dans un village éloigné. Avec un Etat absent socialement, le peuple s'est organisé à sa façon et le système des donations est ancré dans la culture birmane. C'est d'abord au monastère et dans les pagodes que les Birmans donnent pour se racheter des mérites certes mais aussi pour faire vivre le monastère, pour permettre aux moines de continuer d'être là afin de conseiller la population locale et aussi souvent pour dispenser des cours aux enfants ou s'occuper d'orphelins. Au bord des routes, des hommes et des femmes agitent leur bol métallique. Les voitures filent et lancent quelques kyats pour contribuer à l'amélioration de la route ou d'un monastère alentour. Il y a longtemps que les locaux savent qu'il ne faut pas compter sur l'aide de l'Etat pour améliorer leurs conditions de vie. Les Birmans donnent sans compter car dans une autre vie, ils récolteront les mérites de leur générosité et ils souhaitent aux visiteurs la même chose.

Eau

Se balader dans les rues de Yangon ou de n'importe quel village de Birmanie ne manquera pas d'attirer votre attention sur de gros pots de céramique généralement disposés sous un arbre, à hauteur d'homme. Les pots de céramique permettent à l'eau de se refroidir par une sorte de procédé d'osmose. L'hospitalité des Birmans est là la plus frappante puisqu'ils se chargent quotidiennement de remplir ces pots d'eau fraîche à la sortie de leur maison pour les passants qui auraient soif. N'importe qui est donc invité à boire gracieusement. L'eau est censée être bouillie et donc buvable. A noter que tous les passants utilisent la même coupelle sans que cela ne gêne personne. Signe de

Méditer en Birmanie

Si vous souhaitez faire un séjour en centre de méditation, voici quelques points importants.

- **Bien que découlant du bouddhisme**, l'enseignement de la méditation n'impose pas d'être bouddhiste.
- **Engagez-vous sur 4 ou 5 jours voire 10 jours**, la durée minimum recommandée.
- **Il faudra s'abstenir pendant la durée de l'enseignement de tous les petits plaisirs** (cigarettes, alcool, sexe, pas de repas après midi, diète végétarienne).
- **Le silence est une règle d'or** et les discussions sont presque inexistantes entre les séances de méditation.
- **Un don aux monastères** sera très apprécié à la fin de votre séjour. A vous de voir le montant qui devrait couvrir au minimum nourriture et logement.

modernité mêlée de tradition, ces pots sont de plus en plus remplacés par des fontaines en plastique telles qu'on peut les voir dans les bureaux en occident.

Espions

Il est une chose qui peut nous dépasser, c'est la présence d'espions. Ils sont partout et le touriste ne les voit pas. Ces espions arrivent même à infiltrer les endroits où on ne les attend pas : parti d'opposition, cliniques, écoles. Ils sont la grande peur de la population locale et il est important d'en avoir conscience surtout lorsque l'on voyage en indépendant. Ils ont l'oreille qui traîne partout dans les maisons de thé et ils savent très bien aussi se faire passer pour partisans de la démocratie. Le touriste ne risque pas grand-chose, mais il peut mettre en danger de prison, de torture ou de mort tout Birman avec qui il s'entretiendra de conversations politiques et engagées. Sachez que beaucoup de touristes sont souvent suivis par ces espions pour s'assurer que ceux-ci ne sont pas journalistes, écrivains ou membres d'associations humanitaires. Tenez votre langue dans votre sac et ne posez pas de questions politiques aux habitants, cela pourrait les mettre dans de très mauvais draps. Une rumeur persistante prétend que ces espions tendent à disparaître à mesure que le pays s'ouvre. Optimiste naïf ou réel progrès, difficile de savoir.

Face

An-ah-deh, encore une histoire de face asiatique. Vous ne le savez pas encore et pourtant ça vous jouera bien des tours en Birmanie. C'est le savoir-vivre à la birmane, empreint de politesse ou de timidité, et qui veut que l'on ne dise jamais non, de peur de perdre la face... Exemple pratique de *l'an-ah-deh* à Yangon : vous hélez

un taxi (si ce n'est pas lui qui vous hèle) et lui indiquez une adresse. Invariablement, le chauffeur répondra d'un *yes-yes-yes* empressé alors qu'il n'a pas compris le nom demandé, ou ne connaît pas l'adresse. Comme les chauffeurs de taxi semblent avoir pour principe de ne jamais avoir de plan de la ville dans leur véhicule, face ou pas face, vous perdrez à tous les coups. Alors munissez-vous de votre propre plan de la ville et improvisez-vous copilote... La meilleure réponse à *l'an-ah-deh* est certainement la patience. Ne confrontez jamais un Birman à ses erreurs, ce serait l'humilier.

Gentillesse

Un trait de caractère semble commun à tous les Birmans : la gentillesse, une gentillesse parfois désarmante. La question récurrente : « Where do you go ? », qu'ils lancent systématiquement au passage de tout étranger, n'a aucun sens inquisiteur. C'est une marque d'intérêt, sans arrière-pensée aucune. Vous vous en convaincrez au cours des multiples rencontres que vous ne manquerez pas de faire lors de vos pérégrinations dans le pays : guides de montagne, jeunes étudiants désœuvrés ou chauffeurs de *trishaw*... Une jovialité très contagieuse.

Habitations

Connaissez-vous l'histoire des trois petits cochons ? Alors il sera facile de comprendre les différentes formes de maison que possèdent les Birmans. La plupart d'entre eux logent dans de petites cabanes sur pilotis, avec un toit en feuilles de palmier, des murs en paille tressée et un sol de bambou. Ces habitations tiennent rarement après la mousson, mais sont faites pour être déplacées, donc reconstruites ailleurs.

Les plus chanceux, dont les affaires marchent mieux, optent pour le bois. En dur, ces magnifiques demeures, toujours sur pilotis, sont accessibles par un bel escalier et de jolies sculptures ornent le toit et les fenêtres. Enfin, pour les plus aisés, le choix s'oriente vers le béton. Moins esthétiques mais plus solides, ces demeures rares se rencontrent plus souvent en ville, pour les sédentaires.

Hospitalité

L'hospitalité est un véritable art de vivre en Birmanie. La gentillesse et la spontanéité des habitants en deviennent parfois presque déroutantes. « Are you happy ? » Telle est la question qui vous sera continuellement posée. Il est ainsi très facile d'entrer en contact avec la population locale avide de rencontres internationales. Mettez-vous en tête que contrairement à beaucoup d'autre pays, les Birmans approchent les touristes non pas pour leur porte-monnaie mais bien pour en faire un ami. Vous aurez sans aucun doute la chance d'être invité à dîner dans un foyer birman, d'être présenté à la famille du guide qui vous aura fait découvrir le pays pendant quelques jours de trekking, ou bien encore de participer à une cérémonie de novices bouddhistes. Vous trouverez accueil et gentillesse à tous les coins de rues.

Immigration

On pourrait penser a priori que la Birmanie, plus pauvre, et de beaucoup, que ses voisins, n'attire pas un grand nombre d'étranger. Ce serait sans compter sur les Bengalis, dont la situation économique n'est pas plus enviable, que l'on trouve en grand nombre au nord-ouest du pays,

ou les Chinois peu aisés qui viennent profiter de nombreuses opportunités, en s'associant par exemple à des Birmans pour acheter des hôtels.

Longyi

La Birmanie est l'un des rares pays au monde dont la grande majorité des habitants portent encore l'habit traditionnel, le longyi. Pièce de tissu cousue en forme de tube, apparenté au sarong, il est porté par les hommes comme par les femmes. Seule la façon de le nouer diffère d'un sexe à l'autre. Les femmes le nouent sur le côté, alors que les hommes rabattent les deux côtés vers le devant pour le nouer au niveau du nombril. Il est porté en ville comme à la campagne, par les riches hommes d'affaires comme par les paysans. En haut, il se porte traditionnellement avec une chemise à col haut, mais l'homme de la rue le porte en général avec une chemise à manches courtes occidentale, voire un T-shirt. Les Birmans apprécieront que vous fassiez l'effort d'en porter un, que vous pourrez acheter dans n'importe quel marché pour environ 3 500 K.

Maisons de thé

Partout en Birmanie, vous trouverez les tea houses. C'est l'équivalent du pub pour les Irlandais et du café pour les Français. Fréquentées le matin par toute la famille, les maisons de thé deviennent plus tard, et ce jusqu'au soir, le lieu de rassemblement de la communauté masculine. Les maisons de thé sont un commerce qui marche. Il s'en monte partout, de la simple dinette installée sur des bancs minuscules disposés avec amour sur un trottoir, aux constructions en dur, où les tables



Le bétel associe de multiples ingrédients, certains nocifs.

sont un rien plus hautes. Ouvertes aux aurores, les maisons de thé birmanes ferment aussi plus tard que les restaurants, à 23h dernier délai. On n'y sert que des en-cas, essentiellement des beignets et des pâtisseries. A Mandalay, ville réputée pour son thé birman, on reconnaît les meilleures maisons aux nombreux trishaws et bicyclettes garés devant... sans leurs chauffeurs. Dans ces commerces tenus de père en fils, les garçons n'ont souvent pas l'âge de travailler, mais apportent avec dextérité les cafés et thés birmans accompagnés d'une assiette garnie de pâtisseries. Chacun y pioche et l'assiette se remplit de nouveau, comme par magie. Les garçons ne se trompent jamais non plus dans l'addition. Vivre la tea house comme le Birman n'est pas donné à tout le monde. Le plus dur, une fois accroupi sur le banc, les jambes calées de chaque côté de la table, est d'appeler le serveur. A cet effet, l'usage local demande qu'on produise un bruit, entre le claquement de langue et la bise, la bouche en cœur. Exercez-vous !

Marché noir

A la tombée de la nuit, des marchés plus ou moins licites s'installent sur les trottoirs des villes les plus importantes. En fouinant dans la pénombre (manque d'éclairage public oblige) on y trouve des marchandises venues des voisins chinois ou thaïlandais, entrées en Birmanie en fraude. En fait de marché noir, c'est toute l'économie birmane qui est doublée par une économie parallèle, la contrebande étant la seule voie de recours de la population pour éviter l'asphyxie à laquelle la condamnent les prix et les rationnements imposés par le gouvernement. En effet, deux tarifs et deux voies d'approvisionnement s'appliquent selon que l'on fait partie de l'administration ou non. Le carburant est l'illustration parfaite de la pratique généralisée de la contrebande : excepté les bus des compagnies nationales, tous les véhicules s'approvisionnent au noir, allant parfois faire le plein dans un jardin où sont dissimulés tant bien que mal des réservoirs d'essence. Les Birmans ne sont pas roublards mais débrouillards quand il s'agit de survivre.

Méditation

La méditation est dans le cœur des Birmans et a une grande place dans le bouddhisme Theravada. Dans les grands moments de leurs vies (un mariage, la mort d'un parent, le festival de l'eau...), les Birmans vont s'adonner à la méditation. C'est la méditation Vipassana qui fait le plus d'adeptes, forme la plus ancienne prêchant la vérité intérieure, le calme, la progression morale et spirituelle. Elle s'oppose à la méditation Samatha, qui elle fait la quête des

pouvoirs du mental. La plupart des Birmans se rendent dans leurs monastères pour y pratiquer la méditation mais il existe également des centres ouverts aux étrangers.

Monastère

La religion étant omniprésente dans la culture, le quotidien et la mentalité birmane, les monastères sont parmi les lieux les plus fréquentés. C'est là qu'on vient y chercher conseil, c'est là aussi que tout Birman bouddhiste vient y faire la fierté de sa famille durant la cérémonie de noviciation. Le monastère est aussi un lieu de recueil où hommes et femmes aiment passer plusieurs jours voire semaines, notamment durant le festival de l'eau, pour s'adonner au grand sport national : la méditation.

Mythologie

Avec l'adoption du bouddhisme, le folklore birman s'est enrichi de nouvelles figures mythiques, devenues des personnages de fables animalières.

► **La licorne Toe Naya**, que l'on nomme naya-volant quand elle vole, est un sujet de prédilection pour les déguisements lors des fêtes folkloriques.

► **Yésin, l'éléphant**, est aussi petit qu'une souris, mais est craint de tous ses pairs pour sa voracité : il raffole de la cervelle d'éléphant. Bien qu'absent de la littérature, des contes ou des fêtes folkloriques, les Birmans y croient dur comme fer.

► **Le Keinara** est un beau spécimen, mi-oiseau, mi-homme ou mi-femme, inspiré de la mythologie hindoue et que l'on appelle Kinnari en Thaïlande.

► **Le Galon** est le Garuda hindou. Il a l'aspect d'un aigle, et on le trouve aussi en Indonésie et en Thaïlande.

► **Le Naga** est le serpent dragon bouddhiste. Les Birmans ont pris l'habitude de lui attribuer l'origine des catastrophes naturelles. C'est un des motifs favoris des artistes, où il est souvent représenté protégeant Bouddha, quand celui-ci connaît l'Illumination.

Nats

Malgré le bouddhisme largement établi, les Birmans continuent de croire aux Nats, des esprits anciens de grands rois, de héros légendaires et de divinités de la nature. Il en existait des centaines jadis qui se cachaient dans les pierres, les forêts, les ruisseaux, ils sont aujourd'hui au nombre officiel de 37. Certains sont bons et d'autres sont malveillants.

Le culte des Nats se mêle étroitement au bouddhisme et souvent les temples et pagodes accueillent les cérémonies de Nats. Le mont Popa, non loin du lac Inle, est le meilleur endroit pour observer le culte de ces divinités parallèles.

Ngapi

Vous ne passerez pas à côté ! Il est dans tous les restaurants et il se sent à plusieurs mètres. Le *Ngapi* est cette pâte aux crevettes sèches qui se cuisine à plusieurs sauces mais diffuse toujours cette odeur persistante et tenace qui ne fait pas toujours l'humanité auprès des touristes. Sachez-le cependant un bon *Ngapi* peut ravir les palais les plus sceptiques.

Nonchalance

Les Birmans ont la réputation de prendre leur temps et de vivre selon leur temps. Jeu des planètes et jour de naissance interfèrent, les Birmans ont leurs jours avec... et leurs jours sans. La fréquence des « jours sans » exaspérera l'Occidental pressé. En effet, les « jours sans », ou *Pyathada-ne*, sont déterminés par les planètes et il est impératif de suivre scrupuleusement les recommandations célestes : les mauvais jours toute nouvelle entreprise sera vouée à l'échec. Le vendredi et le jeudi sont de bons jours pour l'initiative. En revanche, rien ne décider le mardi ou le samedi car cela accélérerait votre trépas. Samedi est LE mauvais jour, pour tout. La nature des autres jours de la semaine varie en fonction du mois de l'année et du jour de naissance. Raison supplémentaire pour consulter un astrologue...

Pagode

On dit de la Birmanie qu'elle est le pays des 1 000 pagodes d'or. Rien qu'à Bagan on compte plus de 4 000 pagodes. « Pagode » est le terme générique pour désigner *stūpa*, *zedi* et temples. *Paya* signifie « le saint ». Des centaines de nouvelles pagodes sont construites chaque année, petites et grandes, par des familles aisées et riches pour s'accorder du mérite. Les militaires eux-mêmes ont initié la construction de beaucoup des plus belles pagodes en or, sans aucun doute ont ils beaucoup à racheter de leurs crimes avec l'argent du peuple.

Patience

L'une des grandes vertus des Birmans. C'est en empruntant les transports en commun que cette qualité est frappante. Lorsque les trains ou bus sont bondés, que les températures frôlent les 50 °C et que le trajet dure 24 heures, le sourire reste sur tous les visages. Imaginez-vous, pauvres Européens entassés de la sorte

le sourire aux lèvres ! Pas un enfant ne pleure, des discussions s'entament dans tous les coins, et l'ambiance est des plus détendues. Il faut avouer que dans ce pays, rien n'est fixe, il faut donc s'habituer aux retards, changements d'horaires... Les touristes ont des leçons à prendre, même si l'ouverture du pays se traduit par une rapide adaptation à l'exigence des visiteurs !

Pavot

Joyau du Triangle d'Or, nerf des guérillas incessantes. Le trafic du pavot échappe à tout contrôle. La Birmanie est le principal producteur de cette plante utilisée pour la fabrication de l'héroïne. Plus de 3 000 tonnes d'opium sont produites ainsi chaque année. Jadis les guérisseurs utilisaient cette plante comme calmant et anesthésique malgré les châtiments cruels imposés par les rois birmans qui en interdisaient la consommation.

Propagande

Le gouvernement s'est appuyé sur la propagande pour leurrer le pays et ses habitants, affirmant notamment que le souci principal du pays était de protéger le pays contre l'extérieur. Quatre principes que le gouvernement ont affiché à tous coins du pays, en anglais s'il vous plaît, et qu'on retrouve encore souvent. Touristes, nous voilà prévenus !

► ***Oppose those relying on external elements, acting as stooges, holding negative views*** (opposez-vous à ceux qui dépendent de forces extérieures, se comportent comme des laquais et tiennent des propos négatifs).

► ***Oppose those trying to jeopardise stability of the State and progress of the nation*** (opposez-vous à ceux qui essaient de compromettre la stabilité du pays et le progrès de la nation).

► ***Oppose foreign nations interfering in internal affairs of the State*** (opposez-vous aux nations étrangères qui interfèrent dans les affaires internes de l'Etat).

► ***Crush all internal and external destructive elements as the common enemy*** (déjouez tous les éléments extérieurs et intérieurs destructeurs comme un ennemi commun). Depuis 2011, l'ouverture du pays s'est traduite par l'apparition d'un nouveau slogan, plus sympathique : *Welcome the foreigners*. Au Myanmar, la propagande aussi s'adapte !

Prostitution

La prostitution en Birmanie est un thème tabou, impopulaire et mal connu. On estime à 10 000 le nombre de prostituées en Birmanie,

mais ce chiffre pourrait être bien en deçà de la réalité selon certains. Toutes les classes socio-économiques trouvent une offre adaptée et de véritables réseaux sont camouflés dans des salons de beauté ouverts tard la nuit, des défilés de mode nocturnes. Ces lieux sont fréquentés par des connaisseurs. De nombreuses femmes, filles et fillettes sont aussi souvent vendues comme esclaves sexuelles par leurs parents ou par des amis qui promettent à la famille un bon travail à l'étranger ou à Yangon. Dans le nord du pays, sur la route qui mène à la Chine, les maisons de thé en bord de route servent de maisons de passe à l'arrière du magasin pour les routiers chinois de passage. Si on n'y prête pas attention, alors le pays paraîtrait vierge de maisons closes. Il est une réalité cachée malheureusement bien noire. Fuyant leur pays à l'étranger pour tenter de renvoyer de l'argent à leur famille, de nombreuses filles se trouvent piégées dans des réseaux de prostitution beaucoup plus cruels, en Thaïlande, en Malaisie, en Inde ou au Bangladesh. Sans papiers pour la plupart, elles sont confrontées aux pires violences et fragiles face aux maladies. Entre 20 000 et 30 000 femmes et filles birmanes alimenteraient le marché de la prostitution en Thaïlande, ce qui représente une moyenne de 1 000 femmes nouvelles chaque année. Ces femmes et filles originaires de Birmanie ont en général six à huit clients par jour, 25 jours par mois, et rapportent entre 400 et 2 200 US\$ par mois aux propriétaires de maisons closes, qui ne donnent à leurs « protégées » que moins d'un dollar par jour, soit 25 US\$ par mois avec la liberté en moins.

Shin Pyu

Devenir un homme est l'événement le plus important dans la vie d'un jeune Birman. La cérémonie d'ordination ou le *Shin Pyu* est l'étape fondamentale qui marque la vie des jeunes hommes. Toute la famille et les amis sont invités à se rendre à la cérémonie. De nombreuses offrandes sont faites au temple. Un grand buffet est organisé pour un événement qui fait la fierté de la famille. Tous les petits Birmans attendent avec impatience cet événement.

Superstitions

Le peuple birman est très superstitieux, voici donc quelques exemples :

- **N'allez pas sous un escalier.** Vous perdrez votre pouvoir de décision.
- **N'allez pas sous le poteau** ou le fil où les femmes ont l'habitude de suspendre et faire sécher leurs *longyis*. Vous perdrez votre pouvoir de décision.

► **Ne quittez pas vos chaussures** ou chaussures sens dessus dessous. Cela porte malheur.

► **N'enfilez pas le *longyi* par la tête**, car celle-ci est sacrée, et le *longyi* ne peut s'enfiler que par les pieds.

► **Ne gardez pas un miroir** ou une vitre cassés chez vous. Remplacez-les immédiatement.

► **Ne lavez pas vos cheveux** pendant une semaine après des funérailles dans votre entourage.

► **Ne tapez pas la marmite avec la louche** après avoir remué le curry. C'est comme frapper la tête de vos parents.

► **Ne tapez pas deux couvercles** de marmite et de casserole l'un contre l'autre. Un tigre va vous mordre.

► **Ne nourrissez pas** quelqu'un avec la paume vers le haut. La nourriture le rendra malade.

► **N'emmenez pas les enfants** dans des lieux sombres. Les fantômes risquent de les posséder.

► **Gardez des cheveux** de la queue d'un éléphant pour éviter le malheur. Etc., etc., etc.

Tanaka

Tous les matins, les femmes se poudrent de *Tanaka*, leur secret de beauté. Il s'agit du principal produit cosmétique de Birmanie. La tradition a ses origines il y a plus de 2 000 ans comme le témoigneraient poèmes et versets de cette époque. On trouve dans le musée de la ville de Bago, la pierre qu'utilisait la princesse Datulakayar, fille du roi Bayintnaug (XV^e siècle), comme un témoignage de la très ancienne tradition de porter du *Tanaka* en Birmanie. Cette pâte de couleur jaune est obtenue grâce au bois de santal qui, une fois écrasé, est mélangé à de l'eau. Les femmes se maquillent le visage et les bras avec cette mixture qui permet de lutter contre les effets du temps et du soleil. Une véritable aubaine sous le soleil torride des tropiques ! Ses propriétés sont connues depuis bien longtemps puisque les Romains, les Grecs et les Phéniciens rapportaient par bateau de nombreuses marchandises orientales, dont du bois de *Tanaka*. A cette époque, il était très précieux et utilisé seulement par les femmes bourgeoises et les beautés aristocratiques comme Cléopâtre par exemple. Le bois de *Tanaka* est un présent idéal pour honorer ou remercier quelqu'un. De nos jours, il est beaucoup moins utilisé en ville qu'à la campagne. Les maquillages modernes ont pris le dessus, sauf en milieu rural où il reste plus abordable et moins cher.

Teck

Dernier grosse productrice de teck, la Birmanie voit ses réserves forestières en constante régression. Pendant de longues décennies, le teck constituait le principal matériau de construction. Aujourd'hui, l'industrie appartient au gouvernement. Les réserves des pays alentour (Thaïlande, Cambodge, Laos, Chine) étant critiques, les entreprises chinoises en particulier se sont liées avec le régime pour l'exploitation. La production de teck constitue la seconde source officielle de revenu du régime dictatorial. On réfléchit alors à deux fois avant d'investir dans de superbes meubles qui n'ont pas qu'un prix monétaire mais aussi humain.

Toddy

Le « *Toddy tree* », sorte de palmier propre à la Birmanie, illustre parfaitement l'ingéniosité développée par les Birmans pour tirer profit de ce que leur donne la nature, sans pour autant trop se fatiguer. Le *Toddy* pousse rapidement et en abondance au centre et au nord de la Birmanie. Difficile à distinguer du cocotier, le palmier *Toddy* est cependant plus résistant et ses palmes sont plus larges. Dans les campagnes, il est utilisé, quasiment sans transformation, pour l'habitat et la vannerie. On en tire même du sucre et de la bière ! Les palmes sont tressées à la main par les femmes, puis séchées et disposées comme des tuiles pour faire office de toiture. Leur résistance aux vents et pluies de mousson est bien connue. Les branches de *Toddy* sont également tressées en transats. Le *Toddy* est aussi la betterave birmane. On récolte le jus du palmier dans des pots à résine disposés au sommet de l'arbre, pour en faire du sucre, le *jaggery*. Le jus ainsi extrait est mis à bouillir dans de grandes marmites. Transvasé successivement de l'une à l'autre, il prendra la consistance d'une mélasse, puis se solidifiera en boulettes de sucre brun. Le raffinement n'y est pas, mais le goût est exquis. Dans les familles les plus pauvres, ces gros bonbons accompagneront le thé qui vous sera offert. Pendant la saison chaude, à la campagne comme à la ville, on vend le *jaggery* dans la rue, sous forme de boisson rafraîchissante. Le *jaggery* est d'abord fondu en caramel léger, puis refroidi, et enrichi de gros vermicelles en pâte de riz. Quant à la bière traditionnelle birmane, celle que l'on boit encore dans les campagnes, elle est aussi un don du *Toddy*. Fraîchement extrait des fruits ou des tiges laiteuses, le jus du *Toddy* est considéré comme une boisson non alcoolisée jusqu'à midi et peut alors être bu par tout le monde, y compris femmes et enfants. Quand le soleil tape

trop fort pour travailler et que la fermentation (loin d'être maîtrisée) s'enclenche, alors le jus devient bière, puis vin, boisson réservée aux hommes... On attribue à la bière de *Toddy* des vertus pour soigner le diabète ou les troubles urinaires. Mais l'effet premier de la boisson sur les Birmans est la gaieté. Si vous êtes invité à trinquer, sachez que, si la bière locale monte très vite à la tête des Birmans, elle frappe aussi très vite sur les intestins non initiés.

Tongs

L'unique chaussure de Birmanie. Qu'il pleuve ou non, les tongs sont de sortie. Pratique à enlever pour se rendre au temple, cette chaussure fait l'unanimité même pour ceux qui travaillent sur les chantiers routiers. Au marché, des centaines de modèles sont exposés : de la simple en plastique pour les travaux de tous les jours à la paire en velours, décorée de petites perles qui pendent tout autour pour les soirées. Libre à chacun de trouver un modèle à son pied mais les grandes pointures préféreront prévoir leur propre tong !

Triangle d'Or

Si le Triangle d'Or n'a rien de triangulaire, il vaut bien en revanche son pesant d'or. Ce terme décrit une région montagneuse, située entre la Chine, la Thaïlande, le Laos, le Vietnam et la Birmanie, où les producteurs d'opium ont élu résidence, pour cultiver le pavot à l'abri du regard du commun des mortels. On ne saurait s'aventurer dans ces régions dangereuses. Ce sont essentiellement des minorités ethniques qui peuplent ces hautes montagnes et favorisent la libre circulation de l'opium de part et d'autre des frontières établies par des Etats dont elles n'ont que faire. Derrière le commerce de l'opium se cachent des acteurs de tous bords. Chacun, à sa façon, entretient le trafic à l'échelle planétaire : les Occidentaux, à l'origine de l'essor du commerce d'opium à l'époque coloniale, et premiers consommateurs du produit fini ; les agriculteurs, pour qui cette culture est une manne financière difficilement remplaçable ; les trafiquants, qui s'en mettent plein les poches ; les seigneurs de la guerre, qui financent ainsi leurs armées de rebelles ; et même l'Etat birman, qui puise généreusement, dit-on, dans les ressources de l'or blanc pour soutenir la dictature en place. Si la Thaïlande lutte hypocritement contre le trafic d'opium, la Birmanie ne semble pas encore prête à se retirer de ce commerce lucratif. Le tristement célèbre seigneur de la drogue, Khun Sa, après s'être fait chasser de Thaïlande et pris sa retraite en Birmanie, est mort le 26 octobre 2007. Mais le commerce continue.

SURVOL DU MYANMAR

GÉOGRAPHIE

A mi-chemin entre l'Inde et la Chine

Figurez-vous une terre inscrite entre l'Inde, la Chine et la péninsule indochinoise... Un brin d'imagination n'est pas de trop pour mieux cerner la Birmanie, pays d'Asie du Sud-Est encore méconnu du grand public. Le cœur de la Birmanie forme un vaste losange (672 000 km², plus que la France et l'Angleterre réunies), le fleuve Ayeyarwady (anciennement appelé Irrawaddy) irrigue entièrement le sol birman, tandis que le Tenasserim, cette languette de terre qui effleure la Thaïlande, s'étire au sud du pays. L'immense vallée arrosée par le fleuve et ses nombreux affluents, le Chindwin et le Sittoung entre autres, se termine en un vaste delta de 240 x 290 km, au sud du pays. Elle est enserrée entre les sommets avoisinants : la chaîne de l'Arakan à l'ouest (mont Victoria, à 3 053 m), qui isole l'Etat du même nom ; les monts Naga au nord-ouest ; les monts Kachin, au relief accidenté, au nord, au pied de la chaîne de l'Himalaya (le sommet du Hkakabo Razi, perché sur la frontière tibétaine, est le plus haut d'Asie du Sud-est, culminant à 5 889 m) ; le plateau Shan, qui s'élève à 1 000 m d'altitude ; et la chaîne du Tenasserim, au sud-est, qui sépare le pays de la Thaïlande voisine. La mer d'Andaman et le golfe du Bengale constituent une frontière naturelle au sud et sud-ouest du pays, tandis que le Mékong sépare le Myanmar du Laos. A l'extrême sud, le long de la péninsule, le farniente sur les plages encore peu fréquentées permet d'admirer la myriade d'îles qui se dessinent à l'horizon, îles quasi désertes, bordées de récifs coralliens à fleur d'eau... Mais qu'on ne s'y méprenne pas, derrière cette facette idyllique se cache le haut lieu de la contrebande entre la Birmanie et la Thaïlande, plus connu sous le nom d'archipel de Mergui.

Le fleuve Ayeyarwady, maître des lieux

Le cours du fleuve Ayeyarwady en dit long sur le développement de la civilisation birmane. L'existence du peuple birman, l'agriculture, la communication entre les multiples ethnies ont en effet jailli de cette artère vitale. Depuis l'Himalaya,

où l'Ayeyarwady prend sa source, les 2 710 km sinueux du fleuve offrent tous les atouts d'un réseau fluvial conséquent : 1 600 km de voies navigables, des capacités d'irrigation à toute épreuve pour la formation de rizières, s'étendant à perte de vue, un spectacle dont on ne se lasse pas (le visa de 28 jours ne le permet pas !). Le fleuve a par ailleurs dicté sa loi en orientant l'histoire spécifique des deux régions majeures du pays : la haute Birmanie, au nord, région faiblement arrosée, et la basse Birmanie, qui s'étend autour des neuf bras tentaculaires du delta du sud. En haute Birmanie, autour de Mandalay, les habitants ont su faire preuve d'ingéniosité pour parvenir à capter l'eau nécessaire aux cultures, en mettant au point un système d'irrigation avancé. Si l'on se tourne vers l'autre région birmane, située autour de Yangon, on ne peut rester indifférent devant le travail colossal effectué par les Britanniques qui, dès leur arrivée dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, firent de la basse Birmanie un véritable grenier à riz. Les colons anglais trouvaient-ils la jungle birmane trop envahissante ? Quoi qu'il en soit, ils s'attelèrent à la tâche sans répit : on leur doit plus de 3 600 000 ha de rizières irriguées. Il fut un temps où la Birmanie était reconnue comme premier exportateur de riz au monde. A présent, la junte militaire au pouvoir semble avoir d'autres priorités concernant le développement du pays. Les ressources forestières sont surexploitées (teck et bois de fer). On reconnaît le teck de nos meubles de jardin, transporté par flottage depuis le plateau Shan sur l'affluent la Salouen. Toutefois, si une grande majorité de la surface du pays est couverte par des forêts, le commerce accru et la contrebande font courir au territoire birman des risques de déforestation considérables.

La conception birmane des frontières

Nichée au cœur de l'Asie, au carrefour de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est, la Birmanie peut paraître enclavée géographiquement. Pourtant, ce pays jouit de multiples frontières avec différents pays asiatiques, petits (le Bangladesh et le Laos), moyens (la Thaïlande) et grands (l'Inde et la Chine, respectivement au Nord-Ouest et Nord-Est).

La Birmanie côtoie ainsi des pays offrant un marché de plusieurs milliards d'habitants, une bagatelle en somme.

Passant outre la barrière officielle des frontières, la Birmanie, le Laos, la Thaïlande et la région chinoise du Yunnan auraient, à leur façon, créé un espace de « libre circulation des biens et des capitaux », le Triangle d'Or

de l'opium : une communauté économique au service d'un bien (d'un mal ?) unique... Les étrangers doivent eux se contenter des points de frontière ouverts. Fin 2017, on en comptait sept au total : les aéroports internationaux de Yangon et Mandalay, un passage avec l'Inde, un avec la Chine, et trois avec la Thaïlande. En attendant mieux.

CLIMAT

Les tropiques tiennent leurs promesses

Le tropique du Cancer n'est pas loin (à 160 km au nord de Mandalay) : le voyage sera chaud ! Si le climat de la Birmanie connaît une constante, la chaleur, il vous reste à choisir entre les trois options suivantes : chaleur humide de mai à novembre, chaleur sèche, mais plus douce, de novembre à février, ou chaleur torride de mars à mai. Toutefois, les conditions sont plus clémentes dans certaines provinces, où il est possible d'échapper en partie à la canicule ou au déluge : dans le bassin de l'Ayeyarwady, le mercure flirte avec les 30 °C toute l'année. En altitude, sur les monts Kachin par exemple, il tombe même parfois en dessous de zéro. Autour du lac Inle, les soirées restent fraîches. En revanche, le thermomètre dépasse continuellement le seuil des 30 °C à Yangon (le comble de la fournaise est en avril), et à Mandalay, les mois de mars et avril vous invitent à explorer

vos limites (températures ambiantes de 37 à 45 °C). Préférez donc l'hiver et ses températures plus clémentes.

On l'aura compris, la période la plus propice à la découverte de la Birmanie s'étend d'octobre-novembre à février-mars. Toutefois, il semble qu'un grand nombre de voyageurs se soient passé le mot : les touristes affluent en décembre, en particulier, et la visite des sites les plus mythiques en pâtit.

Pays de moussons

► **Mousson du sud-ouest.** Dans le courant des mois de mai et juin, les vents de la mousson venant du sud-ouest ayant été détourné par les massifs montagneux de l'ouest du pays, les pluies arrivent par le sud. On ne perd rien pour attendre, les vents profitant du delta pour s'engouffrer et s'abattre violemment sur la côte. Jusqu'au mois de novembre, les pluies sont donc un fidèle compagnon de route, se rappelant à votre bon souvenir en particulier l'après-midi et dans la soirée. Vous pouvez malgré tout poursuivre votre périple sans rencontrer de difficultés majeures pendant la saison des pluies, à condition d'éviter les chemins non asphaltés, où de profondes ornières risquent d'apparaître. Aux mois d'août et septembre, des risques d'inondations au centre du pays sont également à craindre. La saison des pluies n'est toutefois pas dénuée de charme : la sécheresse laisse place aux paysages de rizières verdoyantes, et au regain d'activité dans les campagnes. Il arrive en outre que les pluies s'abattent uniquement en soirée.

► **Mousson du nord-est.** Les vents de la mousson venant du nord-est de l'Asie apportent un brin de fraîcheur de novembre à mai dans le sud-est du pays essentiellement, sans léser pour autant le reste du territoire, gratifié alors d'une légère brise salvatrice.

Influence du relief

Si l'ensemble de la Birmanie subit l'influence de la mousson, le relief permet d'en moduler

© BARTHELEMY COURMONT



Vue depuis le sommet du Mont Popa.

Les ravages de la culture sur brûlis

Dans les régions montagneuses, où les forêts épaisses rendent les labours impossibles, les paysans ont encore largement recours à l'éco-bouage ou *taunggya*, une technique selon laquelle les sols sont fertilisés par les cendres. Environ 2,5 millions de Birmans pratiquent cette forme d'exploitation agricole. Aussi, sur le plateau Shan, les flancs des montagnes sont-ils rasés et brûlés les uns après les autres, entraînant la déforestation de larges zones où dominait avant la jungle et condamnant les sols, après trois ans de faibles récoltes, au lessivage et à l'appauvrissement. La reconstitution d'un terrain fertile prendra, elle, dix ou quinze ans. Pour tenter de limiter les dégâts, les autorités poussent ces paysans à adopter les cultures en terrasses, sur les aires déjà défrichées. Mais elles se heurtent aux traditions et aux résistances ethniques.

considérablement le cours. On se contentera ainsi de faibles précipitations en haute Birmanie, grâce au bouclier de montagnes qui entourent Mandalay. A Yangon, on acceptera avec placidité de fortes pluies apportées par

les vents de moussons venus du sud-ouest en été, du nord-est en hiver. Enfin, il faudra rester philosophe si l'on sillonne en période de mousson le Tenasserim et l'Arakan, sur lesquels s'abattent alors des pluies diluviennes.

DÉCOUVERTE

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Dans un pays où la plupart des habitants cherchent avant tout à trouver suffisamment d'argent pour nourrir leur famille, et où la principale préoccupation du gouvernement est de se garantir une retraite dorée, il est évident que l'écologie n'est pas une priorité. Des champs de sacs en plastique apparaissent autour des voies ferrées et le long des routes, des barquettes en polystyrène ont remplacé les feuilles de bananier pour servir les repas. L'arrivée brutale de ces matières n'a pas permis à la population de prendre les mesures adéquates : pas de poubelles ni d'éboueurs, les déchets sont simplement brûlés en petits tas dans la rue tous les soirs, qu'il s'agisse de papier ou de plastique. Dans les trains, ne cherchez pas la poubelle, les Birmans s'amuseront devant votre désarroi. Ici on jette ses paquets de chips vides par la fenêtre. Il peut être frustrant lorsqu'on est habitué à trier ses déchets de voir un Birman en toute insouciance jeter son sac plastique à terre. Pensez que de toute façon, le ramener chez lui aurait le même effet

puisque aucune filière de traitement n'existe. Et bien sûr, un discours moralisateur serait très mal venu.

Côté gestion des ressources naturelles, le tableau n'est pas beaucoup plus encourageant. L'exploitation du teck, véritable mine d'or pour le gouvernement, se fait en dépit de tout bon sens. Les projections annonçant la disparition totale des forêts de teck dans les prochaines années n'ont apparemment pas eu d'effet sur la politique court-termiste du gouvernement. Suite au blocus international infligé à la Birmanie pour ses manquements au respect des droits de l'homme, le bois transite par des filières légales ou non via la Chine ou Singapour notamment.

L'exploitation légale ou illégale du teck par la dictature et les sociétés étrangères entraîne également la disparition de forêts primaires inexploitées, dans une des zones les plus riches en biodiversité. Selon l'organisation Global Witness, le rythme d'exploitation est tellement excessif que ces écosystèmes auront disparu en 2020.

PARCS NATIONAUX

La Birmanie compte neuf parcs nationaux (Alaungdaw Kathapa, Khakaborazi, Lenya, Nat Ma Taung, Pegu Yomas, Hlawga, Lampi, Loimwe et Tanintharyi), et une vingtaine de réserves protégées.

Il est possible d'en visiter certains, comme le parc de montagne du Mont Popa, mais la plupart sont soumis à l'obtention d'un permis spécial,

et sont encore peu adaptés à l'exploration des voyageurs. Certains voyagistes proposent aujourd'hui des circuits spécifiques dans les parcs nationaux. Au programme, forêts de teck et temples inaccessibles, ou découverte des dauphins de l'Ayeyarwady. Mais si vous n'êtes pas en voyage organisé, c'est nettement plus difficile.

FAUNE ET FLORE

Faune

La Birmanie est encore couverte de véritables jungles, dignes du *Livre de la jungle*. Aussi le pays n'a-t-il rien à envier aux réserves africaines. Ces étendues de forêt abritent les animaux les plus sauvages tels que tigres, léopards, sangliers, civettes, lynx, ours malais, ours d'Himalaya, ours noir d'Asie, éléphants bien sûr, mais aussi d'autres mammifères aux noms plus exotiques tels que banteng (cousin sauvage du bœuf plan-plan de nos contrées) et muntjac. Il est peu probable que vous tombiez nez à nez avec l'une de ces bêtes, et peut-être est-ce aussi bien, si vous souhaitez rentrer chez vous en chair et en os. En revanche, vous risquez fort de croiser fréquemment des chèvres angoras, des écureuils, des singes, des oiseaux par milliers et, surtout, des reptiles. Méfiez-vous des serpents : le daboia, du haut de ses 4,70 m, vous raye de la surface de la terre en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Plus d'un millier d'espèces de papillons vivent dans le nord de la Birmanie, vers Putao. Ils font l'objet de nombreuses observations et de recensements, surtout par les Japonais.

Les Birmans n'ont pas la notion « d'animaux domestiques », à proprement parler, si ce n'est le buffle, compagnon quotidien du paysan dans les champs, et l'éléphant, associé à son oozie pour la vie. Les chiens errent dans la ville, dans l'indifférence et le mépris de la population. Dans bien des villages, ils reprennent possession des rues la nuit dès l'extinction des feux, et c'est alors que l'on peut entendre une horde de chiens se prêter à de véritables concerts d'aboiements perdus dans la nuit.

Éléphants

La Birmanie compte actuellement plus de 6 000 éléphants en liberté et 5 800 en captivité. La plupart d'entre eux travaillent dur pour extraire le teck coupé au fin fond des

forêts. Grâce à leur habileté et leur précision « chirurgicale », ils parviennent à traîner des troncs de teck, le long des pentes les plus abruptes, sans pour autant saccager la forêt sur leur passage. Une machine causerait des dommages incommensurables en empruntant les mêmes voies que les pachydermes. Dès l'âge de cinq ans, les éléphants peuvent être utilisés comme « porte-bagages ». Puis, à dix-sept ans, ayant atteint l'âge adulte, ils sont fin prêts pour traîner une à deux tonnes de bois, selon leur robustesse. Dès son plus jeune âge, l'éléphant est associé à un oozie, qui se charge de le dresser, de l'apprivoiser. Tous deux sont alors unis pour la vie !

Dauphins d'eau douce de l'Ayeyarwady

Lors de la descente de l'Ayeyarwady, on entend parler pour la première fois de dauphins d'eau douce qui accompagnent le voyageur de Bhamo jusque Mandalay. Un doux songe met en scène ces animaux magnifiques ajoutés à l'exotisme de la Birmanie. Pourtant, le dauphin d'eau douce d'Ayeyarwady (*Orcaella brevirostris*) est classé dans la liste des espèces en voie de disparition. On en avait dénombré 59 sur la partie supérieure de l'Ayeyarwady en 1998. En 2002, il n'en restait plus que 37. En 2005, le gouvernement adopte une série de mesures destinées à sauver l'espèce, dont l'établissement d'une zone protégée de 74 km entre Mingun et Kyaukmyaung. Les marins qui font la liaison Mitkyina – Mandalay disent encore en voir de temps en temps mais rares sont les touristes qui peuvent se targuer d'en apercevoir lors de leur croisière. Tristement, cette espèce extraordinaire subit l'empoisonnement chimique de la rivière par des centaines de mines d'or, licenciées ou non, qui rejettent de grandes quantités de mercure. En dehors du dauphin d'Ayeyarwady, beaucoup d'autres espèces aquatiques, toutes plus fascinantes les unes

Des espèces sacrées en voie de disparition

Avec un gouvernement qui n'apprécie encore que moyennement les critiques, de nombreuses ONG ont dû plier bagage. Bien qu'on leur ait donné l'autorisation d'exercer, on leur impose de telles limites et contraintes qu'il leur est impossible de mener à bien leur travail. Certaines ONG envoient parfois des consultants sur place pour mesurer l'étendue de la catastrophe notamment sur la déforestation mais leur marge de manœuvre est restreinte. Les grands animaux de leur calendrier, tigres et éléphants, victimes de la déforestation ne seront certainement bientôt plus qu'une légende si aucune mesure d'envergure n'est prise.



© ALANER - EONOTEC

Palmiers à sucre, Bagan.

que les autres, sont en voie de disparition : le poisson chat géant, deux espèces de crocodiles, cinq espèces de tortues de rivière, etc.

Tigres

Présent en Birmanie, Thaïlande, au Cambodge, au Viêt Nam et en Malaisie, le tigre d'Indochine a une robe foncée, marquée de rayures étroites. On n'en compte plus qu'entre 1 220 et 1 780 (dont 500 en Malaisie). Quelques réserves en protègent une minorité tandis que la majorité est persécutée par le braconnage et la destruction de l'habitat. Une autre menace sévit sur cette sous-espèce : depuis 1940, la pause de mines, les bombardements et les innombrables pièges ont eu un effet dévastateur sur la faune sauvage des forêts birmanes.

Le trafic d'animaux sauvages

Tous les jours des dizaines de camions passent la frontière birmane, chargés d'animaux sauvages destinés au marché de la restauration chinoise ou à celui des médecines traditionnelles. Selon l'association Traffic (www.traffic.org) déjà entre 1996 et 1999 plus de 500 tonnes de serpents furent importées à la frontière chinoise. L'association Traffic a fait sa dernière étude en 2006 sur le commerce de l'ivoire et des éléphants en enquêtant sur 14 marchés au Myanmar et trois marchés frontaliers en Thaïlande et en Chine. Elle a trouvé en vente quelque 9 000 pièces d'ivoire et 16 défenses entières, représentant de l'ivoire de 116 mâles. Les massacres illégaux d'éléphants et de capture pour le commerce continuent d'être une cause majeure du déclin des populations sauvages de l'éléphant d'Asie. L'ivoire et d'autres parties de l'éléphant sont régulièrement sortis clan-

destinement du Myanmar en violation de la protection de la faune et la flore sauvages et va à l'encontre des lois internationales de protection des animaux sauvages et suggère un mépris flagrant des conventions internationales et des lois nationales.

Flore

La Birmanie compte 75 % des réserves mondiales de bois de teck. Cet immense arbre aux larges feuilles représente l'un des plus importants exports du pays. On trouve aussi l'if d'Himalaya. Ces deux familles d'arbres sont livrées à l'exploitation de plus de 20 000 Chinois qui passent quotidiennement la frontière dans la zone Kachin. L'association Global Witness indique que : « Les forêts disparaissent au moment même où nous parlons. Toutes les sept minutes, un camion chargé de troncs traverse la frontière entre le nord de la Birmanie et la Chine. L'exploitation forestière est chaotique, il n'y a aucun contrôle. »

Dans les montagnes de l'Himalaya, au-dessus du tropique du Cancer, la flore birmane est caractérisée par des forêts subtropicales toujours verdoyantes, plus haut, des conifères puis des alpages avant d'atteindre les neiges éternelles. Les côtes arakanaises et tanintharyines alternent entre lagons et criques caractérisées par des mangroves et autres arbres côtiers, comme les palmiers. Les rizières ont envahi les terres des deltas autour de Yangon. Mais les plus importantes variétés végétales du pays restent les arbres fruitiers, fleuris, le bambou et arbres tropicaux. La Birmanie est probablement le pays contenant la plus grande variété florale après la Chine.

HISTOIRE

DES ORIGINES À NOS JOURS

Les Pyu, premiers habitants de Birmanie

L'histoire de la Birmanie remonte à une période bien antérieure à l'arrivée du peuple qui lui donna son nom. Au commencement étaient les Pyu, premiers habitants de Birmanie connus à ce jour. Établis dans la vallée fertile de l'Ayeyarwady, ils vénéraient Bouddha et Vishnu et abhorraient tout acte entraînant la mort : aussi ne portait-on pas de vêtements de soie au sein du peuple pyu, par respect envers les vers à soie dignes de vie... Les premières pagodes de Birmanie remontent également à la période pyu. Ce style fut par la suite repris à Bagan, les maîtres d'œuvre et artisans pyu ayant été réquisitionnés pour la construction des pagodes, laissant ainsi leur empreinte dans l'histoire. La civilisation pyu a, par ailleurs, joué un rôle politique éminent en Birmanie. Elle établit des cités au centre du pays – Sriksetra et Beikhtano (près de Prome), Halin (près de Schwebö) – et noua des liens commerciaux avec la Chine avant de disparaître, au IX^e siècle, sans crier gare, absorbée par le peuple birman ou réduite en esclavage. Cette civilisation ne s'est pas pour autant évaporée

sans laisser de traces : la stèle Myazedi, à Bagan, est gravée d'un même texte écrit en quatre langues (môn, pâli, pyu et birman). L'étude conjointe de ces inscriptions a permis de déchiffrer en partie la langue pyu, indice ultime d'un peuple disparu. Selon la légende, c'est un tremblement de terre qui mit réellement un terme à l'ère pyu, en détruisant la capitale Halin. Cette secousse sismique trouve, bien entendu, une explication à mille lieux de toute démonstration scientifique, comme la plupart des catastrophes naturelles qui frappent les Birmans. Le frère du roi de Halin aurait été doté d'un pouvoir surnaturel étonnant : son sourire provoquait immédiatement une pluie d'or. Le roi usait et abusait du don de son frère pour remplir allègrement les caisses de l'État. Il lui demanda une ultime fois de sourire alors que la pénurie se faisait sentir dans le royaume. Mais le frère, prévoyant la fin de la cité, ne parvint pas à esquisser le moindre rictus, et fondit finalement en larmes. Cet accès de tristesse s'avéra on ne peut plus ravageur : le roi, furibond, monta sur ses grands chevaux, déclenchant le fameux séisme responsable de l'anéantissement de la cité pyu.

Billets de banque

Les billets de banque qui circulent ou ont circulé en Birmanie retracent l'histoire des cinquante dernières années du pays. La valse des tenues du général Aung San représenté sur différentes coupures reflète ainsi les influences tour à tour nippone, britannique puis birmane, qui ont été déterminantes dans le sort du pays. En 1939, le général sollicite le soutien japonais pour gagner l'indépendance de son pays face aux Anglais, et porte fièrement la casquette nippone sur le billet de 1 kyat. En 1942, les Japonais libèrent la Birmanie du joug britannique, mais leur présence tourne bien vite au cauchemar. Aung San retourne alors sa veste pour relancer des nouvelles négociations avec les Anglais. Le billet de 10 kyats le représente alors arborant la casquette anglaise, comme lors de son passage à Londres en 1947. Le portrait du Bogyoke, tête nue, sur les billets de 5 et 15 kyats, salue enfin celui qui, ayant œuvré toute sa vie pour libérer son pays de toute influence extérieure, fut assassiné à la veille de l'indépendance de la Birmanie. Les astrologues mettent également leur grain de sel dans le cours de l'histoire monétaire birmane, vantant auprès de Ne Win les vertus du chiffre 9. Les billets de 45 ($4+5=9$) et 90 kyats, bien que fort peu commodes, sont ainsi introduits en 1988 du jour au lendemain, sans que les paysans et autres petits artisans aient pu convertir leurs billets précieusement épargnés dans leur boîte de bétel. Du jour au lendemain, les anciens billets n'ont plus aucune valeur. Des millions de micro-banqueroutes s'ensuivent dans le pays, accompagnées par une misère générée par les caprices du despote.

- ▶ **III^e siècle av. J.-C.** > Civilisation pyu dans la vallée de l'Ayeyarwady.
- ▶ **VII^e siècle** > Royaume môn établi à Thaton, royaume pyu à Prome.
- ▶ **IX^e siècle** > Arrivée des peuples birmans (d'origine mongole) et shan.
- ▶ **832** > Fin de la civilisation des Pyu.
- ▶ **849** > Création du site de Bagan par les tribus tibéto-birmanes. Royaume môn établi à Bago, en Basse-Birmanie.
- ▶ **XI^e siècle** > Royaume môn conquis par les Birmans, prééminence de l'Etat de Bagan.
- ▶ **1044** > Age d'or sous le règne d'Anawratha.
- ▶ **1084-1167** > Age d'or de Bagan.
- ▶ **1287** > Invasion tartare menée par Kubilai khan, chute de Bagan. Empire môn établi à Martaban.
- ▶ **XIII^e siècle** > Marco Polo traverse la Birmanie au cours de ses pérégrinations.
- ▶ **XIV^e-XVIII^e siècles** > Vaines tentatives d'unification au gré des dynasties éphémères.
- ▶ **1315** > Sagaing, capitale shan.
- ▶ **1347** > Etablissement d'un nouveau royaume birman à Taungoo.
- ▶ **1364** > Création d'un nouveau royaume shan à Ava.
- ▶ **1369** > Sursaut du peuple môn et fondation du royaume de Bago.
- ▶ **1430** > Mrauk-U choisi comme capitale du royaume d'Arakan.
- ▶ **1511** > Arrivée de navigateurs portugais qui installent des comptoirs commerciaux sur les côtes birmanes.
- ▶ **1539** > Conquête des territoires môn par les Birmans. Dynastie de Taungoo, le Second Empire birman.
- ▶ **1599** > Anéantissement de Bago par les Arakanais.
- ▶ **1600-1752** > Prééminence de la dynastie birmane.
- ▶ **1613** > Destruction du comptoir portugais de Syriam, commandé par Brito.
- ▶ **1627** > Premiers comptoirs des Indes établis à Syriam, Bago et Ava.
- ▶ **1629** > Ava, capitale de Birmanie.
- ▶ **1752** > Chute de la dynastie de Taungoo. Fondation du Troisième Empire birman.
- ▶ **1752-1760** > Poursuite d'une politique expansionniste birmane sous l'impulsion d'Alaungpaya.
- ▶ **1760** > Fondation de Yangon, autour de la pagode Shwedagon, par Alaungpaya.
- ▶ **1785** > Chute du royaume d'Arakan et fondation d'Amarapura. Transfert de la capitale birmane vers Amarapura.
- ▶ **1816-1824** > Conquête du Manipur et de l'Assam.
- ▶ **1824-1826** > Première guerre anglo-birmane : le Manipur et l'Assam sont repris par les Britanniques, le Tenasserim est conquis. Perte de l'Arakan et du Tenasserim.
- ▶ **1852-1853** > Seconde guerre anglo-birmane : la Basse-Birmanie est annexée par les Britanniques.
- ▶ **1853-1878** > Prospérité sous le règne de Mindon.
- ▶ **1857** > Fondation de la dernière capitale birmane : Mandalay.
- ▶ **1872** > Synode bouddhiste à Mandalay.
- ▶ **1872** > Convoi diplomatique birman en Europe.
- ▶ **1884** > Signature d'un accord commercial entre la France et la Birmanie.
- ▶ **1885** > Guerre éclair anglo-birmane, chute de la monarchie. Prise de Mandalay.
- ▶ **1886** > Annexion de la Birmanie à l'Empire des Indes.
- ▶ **1906** > Expression d'un mouvement nationaliste.
- ▶ **1929** > Création d'un parti nationaliste par Aung San et U Nu.
- ▶ **1935** > La Birmanie est séparée de l'Inde coloniale.
- ▶ **1937** > La Birmanie devient une colonie britannique sous la pression nationaliste croissante.
- ▶ **1938** > Émeutes liées à l'arrivée massive de population indienne.
- ▶ **1941-1942** > Occupation japonaise.
- ▶ **1944-1945** > Reconquête de la Birmanie par les Alliés.
- ▶ **1947** > Assassinat d'Aung San, premier chef du gouvernement. Conférence de Londres, indépendance prévue pour le mois de janvier 1948.
- ▶ **1948** > Accession à l'indépendance.
- ▶ **1948-1958** > U Nu Premier ministre de l'Union birmane.
- ▶ **1948-1962** > Révolte des minorités karen et kachin. Guerre civile sous l'impulsion des communistes.



Les 2500 stûpas de Kakku.

- **1954** > Synode bouddhiste à Yangon.
- **1958** > Putsch militaire.
- **1958-1960** > Retour de U Nu au pouvoir.
- **1961** > Le bouddhisme est décrété religion officielle par U Nu.
- **1962** > Etablissement de la dictature militaire du général Ne Win. Instauration d'un parti unique, choix de la « Voie birmane du socialisme ».
- **1962-1981** > Révoltes interethniques, tensions religieuses.
- **1974** > Loi martiale proclamée.
- **1978** > Fuite de 200 000 Rohingya musulmans persécutés.
- **1981** > Démission de Ne Win, qui reste malgré tout à la tête du parti. U San Yu élu président.
- **1985-1987** > Démonétisations.
- **1988** > Révolte populaire contre le régime en place.
- **1990** > Victoire de la Ligue nationale pour la démocratie aux élections. Maintien de la junte militaire au pouvoir. Aung San Suu Kyi est mise en résidence surveillée.
- **1991** > Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la paix.
- **1992** > Condamnation à l'unanimité par l'ONU de la politique de répression birmane.
- **1996** > Ouverture du pays aux touristes.
- **1997** > Entrée de la Birmanie dans l'ASEAN.
- **2002** > Aung San Suu Kyi est libérée.
- **2003** > Nouvelle répression sur Aung San Suu Kyi et ses partisans, elle se retrouve à nouveau emprisonnée par le gouvernement.
- **2004** > Le Premier ministre, chef des renseignements généraux, Khyn Nyunt, est remercié.
- **2005** > Naypyidaw devient la nouvelle capitale officielle. Tous les bureaux gouvernementaux sont déplacés à 400 km de Yangon dans les terres.
- **2006** > Une visite des Nations unies sans résultat. Than Shwe reconduit l'emprisonnement de Aung San Suu Kyi à un an supplémentaire.
- **2007** > Révolution safran réprimée dans le sang.
- **2008** > Le cyclone Nargis fait des centaines de milliers de victimes.
- **2008** > Adoption d'une nouvelle constitution civile suite à un référendum. L'Union du Myanmar devient République de l'Union du Myanmar.
- **2009** > John Yettaw, un Américain, se rend à la nage dans la résidence surveillée d'Aung San Suu Kyi.
- **2010** > Elections, largement dénoncées par la communauté internationale, portant à la présidence U Thein Sein, général et ancien Premier ministre.
- **Décembre 2011** > La NLD d'Aung San Suu Kyi devient légale. Visite d'Hillary Clinton, Secrétaire d'Etat américaine.

► **Janvier 2012** > Visite d'Alain Juppé, ministre des Affaires étrangères français, et levée d'une partie des sanctions économiques de l'Union européenne.

► **Avril 2012** > Elections partielles qui voit la NLD remporter 41 des 45 sièges mis en jeu lors de l'élection.

► **Juin 2012** > Aung San Suu Kyi effectue une visite très médiatisée en Europe, et reçoit à Oslo le prix Nobel de la paix qui lui fut attribué en 1991.

A son retour, elle prête serment sur la Constitution et entre au Parlement.

► **Mars-avril 2013** > Des tensions entre bouddhistes et musulmans éclatent dans plusieurs villes du pays.

► **11-22 décembre 2013** > Le Myanmar organise pour la première fois les 27^e Jeux d'Asie du Sud-Est.

► **Janvier 2014** > Pour la première fois, le Myanmar assure la présidence tournante de l'ASEAN.

► **Août 2015** > Des inondations dans la région de l'Arakan, à l'ouest du pays, font des milliers de victimes et provoquent d'importants déplacements de population.

► **8 novembre 2015** > La NLD remporte plus de 70 % des voix à l'élection générale, lui offrant la majorité absolue dans les deux chambres du Parlement. La transition démocratique, si elle est respectée, devrait s'opérer en février ou mars 2016.

► **Novembre 2015** > Un accident dans une mine de jade au nord du pays fait plus

de 100 victimes, attirant l'attention sur les problèmes économiques et sociaux du pays.

► **Mars 2016** > Htin Kyaw (NLD), proche d'Aung San Suu Kyi, devient le nouveau président birman. Myint Swe Henry Van Thio (NLD) est son vice-président. Pour la première fois en 54 ans, la Birmanie a un président civil.

► **Avril 2016** > Aung San Suu Kyi renonce à deux ministères au sein du gouvernement entré en fonction le 1^{er} avril mais devient porte-parole du gouvernement.

► **Août 2017** > La communauté ethnique musulmane Rohingya est persécutée dans la région de l'Arakan à l'ouest du pays. Environ 400 000 personnes ont fui le Myanmar en direction du Bangladesh, pays voisin. L'armée birmane, en réponse d'après ses dirigeants, à une attaque de la part d'un groupe armé Rohingya, poursuit un « nettoyage ethnique » en bombardant et brûlant des villages entiers.

► **Janvier 2018** > Après des mois de conflit, une discussion entre le Myanmar et le Bangladesh finit en accord : d'ici deux ans, les maintenant 650 000 réfugiés seront rapatriés vers l'Arakan.

► **21 mars 2018** > Le président Htin Kyaw annonce sa démission suite à des problèmes de santé. Le vice-président et ancien général Myint Swe (USDP) prend le pouvoir provisoirement en attendant l'élection d'un nouveau président par le Parlement.

► **30 mars 2018** > Win Myint (NLD), un des proches d'Aung San Suu Kyi est élu président du pays avec 403 sur 626 voix. Ancien avocat, de 1988 à 2015, il a combattu la junte militaire du pays.



Marché flottant du village d'Ywama.

Les Môn

Vers le V^e siècle apparaît dans le delta le peuple môn, ethnique à forte teneur indienne, qui importa d'Inde les ferments du développement des futures langue et écriture birmanes. Les Môn dressent le camp autour de Mawlamyine, Bago, Yangon et le long du Tenasserim. En 573, deux frères, les princes Samala et Wimala, établissent un premier royaume môn à Bago et instaurent une ère de paix et de prospérité, parenthèse unique dans l'histoire du peuple môn qui se résume en une sinistre succession de persécutions. Cependant, dès 835, le royaume môn est conquis par les Thaïs et la population réduite à l'esclavage dans le nord du pays. Un nouveau royaume môn est fondé à Thaton au XI^e siècle, mais l'ambitieuse offensive môn menée contre la puissance birmane du roi Anawratha sonne le glas de cette dynastie. Une fois n'est pas coutume, le peuple môn revêt l'habit d'esclave, à Bagan cette fois-ci.

Malgré l'apparent acharnement des peuples envers la civilisation môn, celle-ci reste omniprésente dans le quotidien birman, à travers les arts et la religion en particulier. Après le siège de Bago, la famille royale au grand complet est déportée à Bagan, suivie de plus de 30 000 hommes et femmes, faits prisonniers et enrôlés dans la construction des pagodes. Ainsi, la marque môn reste indélébile, malgré toutes les tentatives d'anéantissement. Les Birmans ont adopté leur religion, et le joyau de la Birmanie, la plaine aux « quatre millions de pagodes », est profondément empreint de leur style architectural.

L'arrivée des Birmans

Il faut attendre les VIII^e et IX^e siècles pour voir entrer en scène le peuple birman, qui donna son nom au pays. Cette ethnique d'origine mongole, venue des confins de l'Himalaya, s'établit au centre du pays, occupant la place préalablement choisie par le peuple pyu. L'arrivée des Birmans en Birmanie marque le début d'une histoire riche en conflits et en luttes d'influence sanglantes entre les multiples peuples vivant de part et d'autre du delta.

L'âge d'or de Bagan : le Premier Empire birman

Au IX^e siècle, alors que le Moyen Âge règne dans nos contrées occidentales, la Birmanie inaugure l'âge d'or de son histoire, autour de sa capitale Bagan.

Le premier royaume birman est ainsi fondé en 849. Le roi Anawratha (1044-1077), monté sur le trône en 1044, est le premier à contrôler

l'ensemble du territoire birman, après avoir assiégé la capitale môn de Thaton, et fait de ce peuple une armée d'esclaves à son service. A l'instar de Guillaume le Conquérant, qui est son contemporain, Anawratha étend son empire en soumettant les territoires voisins les uns après les autres. Ses conquêtes menées à dos d'éléphant semblent ne connaître aucune limite. Les Shan passent sous sa coupe, l'Arakan est, lui aussi, intégré au territoire birman. L'immense royaume contrôlé par Anawratha s'étend d'est en ouest, du Cambodge à l'Inde, incluant dans son périmètre le Laos et l'actuelle Thaïlande. Sous son règne, commence une ère de prospérité et de développement culturel : le bouddhisme Theravada, introduit à Bagan, est bientôt promu religion officielle, et tente de réduire au silence les membres de la secte Ari, fervents adeptes d'une version locale du droit de cuissage, des beuveries éthyliques et autres pratiques peu religieuses.

Le choix de la plaine de Bagan pour la construction de temples n'est pas anodin. Il est explicitement lié à la proximité du mont Popa, cette montagne protubérante hantée par les esprits, les nat. La plaine de Bagan se couvre, par opposition aux croyances animistes, de plus de dix mille temples, qui consacrent l'importance accordée au bouddhisme tout-puissant. Converti au bouddhisme en 1056, le monarque décide de mener une vie pieuse et irréprochable. On lui doit la construction de splendides pagodes, dont la célèbre pagode Shwezigon de Bagan. Sa dévotion a toutefois parfois des allures guerrières : lors de la prise de Thaton, par exemple, il confisque sans vergogne les Tripitaka, écritures saintes bouddhistes. Au cours de ces années dorées, la culture connaît un grand essor, les lettres sont enseignées dans les monastères, les arts sont à l'honneur, et Bagan, à la croisée des routes du commerce entre la Chine et l'Inde, contrôle l'ensemble de cet empire en pleine effervescence.

Le grand Anawratha finit tragiquement tué par un buffle. Ses descendants tentent alors de poursuivre son œuvre. Dans un premier temps, le roi Sawlu (1077-1084), fils d'Anawratha, repousse encore les frontières du Premier Empire birman. Par la suite, Kyanzittha (1084-1113) s'empare de la partie sud du Tenasserim. Narathinapati (1248-1287), enfin, issu de cette même lignée, favorise l'essor des arts et du bouddhisme. Non content de soutenir des projets de construction de pagodes dans le pays, le roi fait parvenir à Bogaya un véritable trésor destiné au temple Mahabodhi, édifié sur le lieu même où Bouddha connut l'Illumination. Malgré ces avancées notoires, le travail d'unification des groupes ethniques ne progresse pas d'un pouce.

Môn, Mongols et Shan finissent par s'insurger : les Môn reprennent les rennes du commerce dans le sud du pays, les Mongols renforcent leur mainmise sur les mines de jade, tandis que les Shan s'emparent du contrôle de la production de riz et mettent le grappin sur l'ensemble de la vallée fertile. Ces regains d'énergie précipitent la dislocation du Premier Empire birman.

Le morcellement de l'empire

1287 est la date de l'invasion tartare de Kubilay khan et de ses pachydermes qui marquent la fin de l'âge d'or birman. Le roi prend ses jambes à son cou à l'arrivée des armées venues du Yunnan, réputées pour leur cruauté sans bornes. Réfugié chez son fils à Pyay (Prome), le fuyard finit empoisonné par son propre rejeton, avide de pouvoir. Ce dernier parvient à monter sur le trône, au prix du massacre de ses frères. Quelques années plus tard cependant, cet ultime descendant du grand Anawratha doit renoncer une fois pour toutes à la couronne birmane : une dynastie s'éteint. A la gloire éphémère des XI^e et XII^e siècles succède alors une période de troubles et de pillages, un véritable chaos qui ravage le pays jusqu'à la moitié du XVI^e siècle. L'ancien Empire birman se morcelle en une multitude de petits Etats souverains, défendant chacun farouchement son territoire. La capitale birmane se déplace à un rythme effréné au cours de ces années noires : d'Ava à Bago (Pégu), de Mrauk-U à Toungoo, chaque royaume cherchant à éblouir par sa richesse et sa magnificence. Ces décennies sont également marquées par les perpétuels conflits d'influence entre Siamois et Birmans, donnant lieu à des guerres sanglantes.

La dynastie môn

Les Môn établissent un premier royaume à Martaban. Dès 1385, désireux de s'éloigner des ennemis venus du Siam, ils se tournent vers

Bago où ils élisent résidence, défiant fièrement la puissance birmane qui les avait maintenus sous son joug pendant plus de deux longs siècles. Jusqu'en 1539, l'ensemble du sud du pays est étroitement contrôlé depuis la petite ville de Bago par la nouvelle dynastie Môn au pouvoir. Au cours des conflits qui les opposent aux Siamois, les Môn doivent cependant renoncer à la province du Tenasserim. Le peuple môn favorise un réel développement économique, grâce à la production et l'exportation massive de riz vers les pays voisins. Après quelques décennies de prospérité, sous le règne de monarques appréciés de la population, l'absence de règles de succession fixes entraîne une véritable tuerie entre les différents prétendants au trône. Il faut attendre 1423, pour voir finalement la reine Shinsawbu accéder à la couronne, première femme au pouvoir dans l'histoire birmane. Sous son règne et celui de son fils, Dhammazedi, le bouddhisme est à nouveau à l'honneur. La reine reste ainsi dans l'histoire pour avoir fait don de son poids en or afin de couvrir le stûpa de la pagode Shwedagon, à Yangon. Quarante petits kilogrammes de feuilles d'or ultrafines suffiront à dorer le dôme dans son intégralité.

Les velléités d'indépendance des Arakanais

Les Arakanais profitent de la dislocation de l'Empire de Bagan pour gagner leur indépendance. Ils choisissent tout d'abord Vessali comme capitale, puis s'établissent, à partir de 1433, dans la partie nord de la région arakanaise, à Mrauk-U, où ils jouissent d'une totale autonomie. Le royaume d'Arakan s'étend alors progressivement vers l'ouest, grâce à la précieuse aide des Portugais fraîchement débarqués dans cette région maritime. Au XVI^e siècle, les Arakanais parviennent même un temps à contrôler la vallée du delta, après avoir mis à sac Bago.

Capitales de la Birmanie

- **III^e siècle av. J.-C** : Beikhtano.
- **II^e-IX^e siècles** : Halin. Sri Ksetra.
- **- 330** : Dhannavati.
- **330-770** : Vesla, détruit par les Pyu.
- **V^e-IX^e siècles** : Thaton.
- **1044-1287** : Bagan.
- **1433-1785** : Mrauk-U.
- **1347-1553** : Toungoo.
- **1364-1555** : Ava.
- **1369-1551** : Bago.
- **1553-1581** : Bago.
- **1600-1752** : Ava.
- **1752-1765** : Schwebo.
- **1763-1782** : Amarapura.
- **1823-1837** : Ava.
- **1837-1856** : Amarapura.
- **1861-1885** : Mandalay.
- **1886-2005** : Yangon.
- **2005 à aujourd'hui** : Nay Pyi Taw.

Les ambitions shan

Les Shan, quant à eux, ont des vues sur la vallée de l'Ayeyarwady. Ils créent de petites communautés de part et d'autre du fleuve, et étendent leur domination progressivement vers l'Etat Kachin et autour de la rivière Chindwin. Dès 1364, et pour les deux siècles suivants, c'est de la petite principauté d'Ava que sera gouverné, par des princes shan, cet embryon d'Empire birman. Mais l'assaut des tribus montagnardes qui ravagent Ava en 1527 oblige les habitants de la capitale shan à plier bagage définitivement. La plupart partent vers Taungoo et viennent ainsi grossir les rangs des habitants de cette ville, qui avait accueilli, au fil des années, les Birmans las des conflits incessants avec les Shan dans le nord du pays.

La dynastie Taungoo et le Second Empire birman

Quelques royaumes, comme celui de Taungoo, parviennent un certain temps à tirer leur épingle du jeu, au beau milieu des rivalités. Taungoo devient petit à petit le lieu de prédilection de tous ceux qui souhaitent fuir le chaos régnant autour de la capitale shan. L'afflux de Birmans dans la ville de Taungoo favorise un important mouvement nationaliste. Dès 1531, le roi Tahinshwehti, qui règne déjà sur la plaine rizicole de Kyaukse, s'empare de Patheingyi et de Bago, et contrôle la ville de Pyaw, étendant ainsi son emprise sur toute la basse Birmanie. Il met alors le pays sur la voie d'une unification... virtuelle. A partir de 1551, le roi Bayinnaung, également venu de Taungoo, se charge de rebâtir un puissant royaume : il assiège Bago à nouveau et oblige la population môn à fuir vers Pyaw, avant d'envahir la ville. Cerise sur le gâteau, il assiège la capitale shan d'Ava, jetant ainsi les fondements d'un Second Empire birman, s'étendant jusqu'au Manipur, au nord-ouest, et à Vientiane, actuelle capitale du Laos, à l'est. Non content de maîtriser le territoire birman, le roi s'attaque aux voisins de l'Etat siamois. Chiang Mai et Ayutthaya, la capitale siamoise, passent bientôt sous la férule birmane. A la fin du XVI^e siècle, la valse des capitales reprend : Bago est abandonné, Ava revient sur le devant de la scène, mais l'idée même d'un Empire birman s'estompe progressivement, devant la difficulté à contenir à la fois les assauts extérieurs et les tensions internes.

Premiers pas européens

Au XV^e siècle, les Européens débarquent sur les côtes birmanes. Ce sont essentiellement les Portugais qui font alors parler d'eux. Ils ne se contentent pas en effet de participer au commerce, mais prennent amplement part à

la vie politique locale. En 1519, Antonio Correa atteint la ville de Martaban et conclut un accord commercial avec le vice-roi local, autorisant les Portugais à faire du commerce dans cette zone. Cependant, tous les souverains ne voient pas cette présence étrangère d'un très bon œil. Le roi Tabinshweti s'oppose à cet accord et part à l'assaut de Martaban. Paradoxalement, c'est grâce au soutien de centaines de Portugais opposés à la politique du vice-roi, que le roi birman parvient à ses fins. Il prend la ville et accorde aux Portugais un unique comptoir commercial. A la fin du XVI^e siècle, Felipe de Brito, un jeune marin portugais, débarqué sans expérience à la cour du roi Razagyi d'Arakan, se voit rapidement confier l'administration du port de Syriam, en basse Birmanie. Très vite, le talentueux garçon parvient à faire de Syriam un passage obligé pour tout le commerce. Il contrôle la ville, se protège des assauts extérieurs et prend, stratégiquement, affirmant les mauvaises langues, la fille du vice-roi pour épouse. Mais le Portugais se lance également dans une vaste campagne antibouddhiste et viole tous les lieux sacrés. Erreur fatale : le profanateur se met à dos toute la population des fervents. Cette success story, qui a duré malgré tout treize ans, connaît finalement un destin tragique : la forteresse de Syriam succombe en effet sous l'assaut des forces armées du roi de Taungoo, venues par dizaines de milliers, et De Brito agonise trois jours durant, empalé, pour expier sa faute. A partir du XVII^e siècle, Français, Hollandais et Anglais viennent grossir les rangs des Occidentaux présents sur le sol birman. Les Français, décidant également de se mêler de politique, soutiennent le peuple môn dans la reprise de la ville d'Ava.

Le Troisième Empire birman

Au cours du XVIII^e siècle, à l'heure où l'Occident éclairé fait un grand pas en avant, la Birmanie décline à vue d'œil, déchirée par les assauts des tribus montagnardes et des peuples môn, qui veulent leur part du pouvoir. Dès 1752, la capitale birmane d'Ava repasse sous la coupe môn. La valse continue... Sous le règne d'Alaungpaya, un Troisième Empire birman prend forme. Venu de Schwebö, Alaungpaya parvient à mater les Môn (qui migrent par milliers vers l'actuelle Thaïlande), anéantit les comptoirs commerciaux britanniques et établit, par la voie des armes, un royaume birman tout-puissant. Le Manipur passe alors sous la coupe birmane. Ses descendants tentent de compléter son œuvre de réunification. Son fils, Hsinbyushin, monté à l'âge de 17 ans sur le trône, s'acharne sur le Siam, partant à la conquête de la capitale Ayutthaya, tandis que Bodawhpaya, son successeur, remet la main sur l'Etat d'Arakan.

Alaungpaya

Alaungpaya est à l'origine de la dynastie Konbaung, la dernière en date dans l'histoire birmane. Dès 1752, il participa à l'extension de l'Empire birman, cherchant sans cesse à faire reculer les frontières de son royaume : le Tenasserim, la plaine fertile, l'Assam et le Manipur repassèrent sous sa coupe. En 1757, il fut à l'origine de la chute de Bago, capitale de la basse Birmanie et fief môn. L'image de ce monarque tout-puissant fut cependant ternie par sa cruauté : il demeure ainsi dans les Chroniques pour les exactions commises sur le peuple môn. Il fit en effet réduire la population en esclavage et anéantit tout écrit de cette civilisation, pourtant à l'origine de la culture birmane.

Anawratha

Anawratha est considéré comme le premier roi historique birman. Monté sur le trône en 1044, il se lança dans une vague de conquêtes qui le menèrent jusqu'au Laos et en Thaïlande. Comme tous les rois birmans dont les noms sont restés dans l'histoire, Anawratha a joué un rôle crucial en faveur du bouddhisme. Converti au début de sa vie au bouddhisme, il mit un point d'honneur à en faire la religion du peuple birman. Au cours de son règne, les conquêtes furent autant de prétextes pour faire main basse sur toutes les reliques de Bouddha et statues dédiées au culte de l'illuminé. Sa vie mouvementée de conquérant se termina tragiquement : un buffle furieux mit fin à ses jours en 1077.

Dhammazedi

Le fils de Shinsawbu reçut une parfaite éducation religieuse et prit l'habit de moine avant d'accéder au trône birman en 1472. Les Chroniques font l'éloge de ce roi, fervent dévot devant l'Éternel. Au cours de son règne, Dhammazedi amassa une fortune personnelle immense, mais fit aussi beaucoup pour le développement de son pays, tant sur le plan économique que religieux. Il participa à la restauration de nombreuses pagodes, faisant de larges donations pour redorer les *stūpa*, encouragea ses sujets à se donner corps et âme à la pratique du bouddhisme, et favorisa

l'essor économique du pays. Il a laissé le souvenir d'un monarque éclairé, proche de ses sujets et libéral.

Mindon

Mindon est le bon roi de l'histoire birmane. Monté sur le trône en 1853, à l'heure où les relations avec les nouveaux venus britanniques n'étaient pas au beau fixe, il parvint à instaurer un climat de confiance, rétablissant un véritable dialogue avec les Anglais et faisant preuve de la plus grande diplomatie. Depuis la cour d'Ava, il parvint à régner sur un empire en plein développement : il envoya des jeunes gens pêcher de bonnes idées neuves dans les contrées occidentales, mit le pays sur la voie de la modernisation et posa les jalons d'une révolution industrielle. En 1861, pour la toute première fois, des pièces birmanes furent frappées mettant fin au système de troc qui régissait jusqu'alors les règles du commerce. L'économie prit aussi son envol grâce à de nouvelles infrastructures et à l'instauration des moyens de communication plus modernes (télégraphe, entre autres). Au-delà du champ économique, Mindon intervint également sur la scène religieuse. Fervent bouddhiste, comme tout bon roi birman, il accueillit dans les murs de sa nouvelle capitale Mandalay le V^e concile bouddhiste. Le règne de Mindon semble ainsi avoir été un parcours sans faute. Une erreur, malgré tout, lui fut fatale : le roi n'ayant pas indiqué de successeur au trône, à sa mort, le pays plongea dans de nouvelles intrigues qui se soldèrent par la prise de pouvoir par Thibaw, despote et tyran s'il en fut. Une semblable erreur fut commise par de nombreux monarques birmans, aucune règle de succession n'ayant été véritablement fixée à l'époque.

Shinsawbu

Shinsawbu est la première femme de l'histoire birmane à avoir porté la couronne royale. Elle accéda au pouvoir en 1423, aucun descendant mâle de feu son père, le roi Razadarit, n'ayant pu lui succéder sur le trône. Pieuse bouddhiste, elle fit don de son poids en or pour recouvrir tout le dôme de la pagode Shwedagon, avant de laisser la place à son fils, Dhammazedi, à la tête de l'Empire birman.

La capitale de ce royaume se déplace vers Amarapura. Pour témoigner de la grandeur de l'empire, le roi se lance dans une construction démesurée, non loin de là : la pagode de Mingun, devait, selon les plans initiaux, être le plus grand monument au monde. L'histoire en décidera autrement qui interrompra à tout jamais la construction de l'édifice.

Premières frictions anglo-birmanes

Fort de ses succès militaires (retraite forcée des Siamois, reprise des régions de l'Assam et de l'Arakan, victoire sur les Môn) le peuple birman se laisse griser, un temps, par ses victoires. Prêt à défier la terre entière, il sous-estime la puissance de nouveaux acteurs récemment débarqués sur la scène asiatique : les Anglais.

La première guerre anglo-birmane

Des querelles de frontières suffisent à déclencher, en 1824, les hostilités avec les Britanniques qui ne sont en aucun cas prêts à faire la moindre concession allant à l'encontre de l'expansion de leur empire colonial. Les Birmans se heurtent ainsi à une autorité devenue toute-puissante dans le golfe du Bengale. Déjà déchirée par des hostilités internes, la Birmanie choisit d'emprunter la voie des armes, une fois n'est pas coutume, pour lutter contre cette nouvelle influence extérieure. Mais les Birmans sont rapidement contraints de déposer les armes. Le traité de Yandabo, signé en 1826, vient mettre un terme à la première guerre anglo-birmane. Les pertes sont lourdes pour la Birmanie, qui est contrainte de payer un tribut d'un million de livres au vainqueur, de céder l'Arakan, et de renoncer à l'Assam et au Tenasserim.

Le second conflit anglo-birman

Les relations anglo-birmanes sont des plus sensibles au cours du XIX^e siècle. Le traité de paix signé par le roi Bodawpaya est outrageusement ignoré par son successeur, le roi Tharawaddy. Celui-ci, non content de mépriser l'écrit, condamne à mort plus de 6 000 personnes, dont la famille royale au grand complet. Un tel massacre était des plus courants au sein d'un pays où chaque succession donnait systématiquement lieu à une lutte fratricide sanglante, aucune règle n'étant clairement établie concernant l'accession au trône. Mais cette fois, les exactions furent commises devant témoins. Les Anglais, outrés, répliquent immédiatement à cette provocation en déclenchant le second conflit anglo-birman, en 1852. À l'issue d'une année de guerre, le pays est finalement contraint de se plier à l'autorité britannique et devient une province parmi tant d'autres, poussière dans l'Empire des Indes.

L'ère Mindon

Après cette seconde défaite birmane, le roi Mindon (1853-1878) ouvre une brève parenthèse de paix dans un contexte électrique, en faisant preuve de la plus grande diplomatie, chère aux Anglais.

Après avoir élu résidence à Amarapura, le roi fait construire, non loin de là, une autre capitale, pour réaliser une prophétie de Bouddha. Mandalay, érigé en 1857, devient rapidement l'épicentre d'un pays prospère. Sous le règne de Mindon, l'économie prend son envol, le télégraphe est introduit et le pays est lancé sur la voie de la modernisation. Animé d'un profond souci d'ouverture, le roi envoie, par ailleurs, de nombreux jeunes gens étudier à l'étranger. En 1872, Mandalay devient le théâtre d'un grand rassemblement religieux : tous les bouddhistes du pays viennent y témoigner de leur ferveur commune, indépendamment de leur ethnie d'origine. Pour l'occasion, 729 stèles sont gravées des écritures saintes, au pied de la colline de Mandalay, chacune étant surmontée d'une pagode.

Le troisième conflit anglo-birman

À la mort de Mindon, tractations et intrigues reprennent le dessus au sein de la cour royale, favorisant l'accession au trône du roi Thibaw. Ce roi s'avère malheureusement un bien piètre souverain, incapable de contrôler les tensions qui se développent sur le territoire et tortionnaire de surcroît. Dès 1885, un ultime conflit oppose Birmans et Anglais, après que Thibaw a cherché à se rapprocher des Français. Les Britanniques ne font alors qu'une bouchée de la Birmanie. Le 1^{er} janvier 1886, le pays devient une colonie anglaise à part entière.

L'ère britannique et le regain de nationalisme

Pendant la période de domination britannique, le nationalisme birman se développe. Le pays est en effet devenu premier exportateur de riz au monde et l'essor économique qu'il connaît attise les convoitises. Indiens et Chinois arrivent alors par milliers pour prendre le contrôle de l'économie. Anti-Indiens, anti-Chinois, anti-Anglais, les Birmans s'insurgent contre toute domination étrangère. Dans les années 1930, les étudiants désireux d'exprimer ouvertement leur volonté d'indépendance se voient exclus des universités. Cependant, la grève étudiante de 1936 prend des dimensions telles, que les Anglais sont contraints de revenir sur leurs décisions. En 1937, un statut spécial est accordé à la Birmanie, lui assurant une plus grande autonomie vis-à-vis de l'Angleterre.

Tour de l'horloge à Ava.

© BARTHÉLÉMY COURMONT



Le triste bilan Ne Win (1911-2002)

Soldat birman et dirigeant politique. Il abandonne son nom de naissance, Shu Maung, en 1941 au moment où il rejoint l'armée japonaise qui supportait son groupe nationaliste contre la domination britannique. Devenu commandant de l'armée de l'indépendance en 1943, il retourne ensuite sa veste contre les Japonais tout comme Aung San, le père de Aung San Suu Kyi. Après l'indépendance en 1948, il prend la place de ministre des Affaires intérieures et de la Défense. Après avoir exercé le pouvoir de 1958 à 1960, il renverse U Nu en 1962 lors d'un coup d'état. Il fonde alors le Parti birman du programme socialiste (BSPP), dont il devient le président jusqu'en 1988. Tout est mis en œuvre pour nationaliser le commerce et l'industrie, expulser les entrepreneurs chinois et indiens et faire adopter l'isolationnisme comme principe de politique extérieure. Président jusqu'en 1988, date à laquelle il démissionne suite aux manifestations des étudiants connues comme la « révolte des quatre 8 » (08.08.1988). On lui attribue la responsabilité de quelque 3 000 à 10 000 assassinats lors de ces manifestations. On le soupçonne aussi d'être derrière le coup d'Etat du général Saw Maung puisqu'il continua encore plusieurs années à tenir les rênes du pouvoir. Ne Win a réussi en quelques décennies à faire de l'une des colonies britanniques les plus prospères jadis l'un des pays les plus pauvres du monde aujourd'hui. Il meurt en 2002 à l'âge de 92 ans alors qu'il était assigné à résidence. Sa mort n'est pas annoncée, les funérailles se font en privé.

La Seconde Guerre mondiale à la birmane

Dans la mouvance nationaliste, une armée de la libération, menée par le général Aung San et ses trente camarades, voit le jour. L'armée reçoit le soutien des Japonais. En 1942, ces derniers semblent venir « libérer » le pays de la présence indo-britannique. Ils sont tout d'abord accueillis à bras ouverts et parviennent effectivement à faire reculer les Alliés. Mais les Birmans comprennent bien vite les intentions purement stratégiques liées à cette alliance. Les Japonais souhaitaient en effet contrôler le seul accès terrestre vers la Chine et les troupes de Chang Kai Tchek. Si, dans un premier temps, l'armée nationale birmane marche de front avec les Japonais, ceux-ci ne suscitent bientôt plus que ressentiment chez les Birmans, qui désirent s'affranchir de toute domination extérieure. Suite à un impressionnant retournement de veste, les Birmans font finalement front commun avec les Alliés à la fin de la guerre.

L'indépendance

En 1948, la Birmanie accède enfin à l'indépendance, grâce aux interventions d'Aung San, fondateur de l'armée (Tatmadaw) et symbole de la « liberté birmane », une notion qui laisse rêver... Mais, à la mort du général Aung San, assassiné avant même d'avoir connu l'heure de l'indépendance, une succession désorganisée plonge le pays dans le totalitarisme le plus exacerbé, annulant tout espoir d'instauration

d'une démocratie à l'occidentale. La « voie birmane vers le socialisme », officiellement proclamée par le général Ne Win, se solde par la dégradation du tissu économique, la fuite des cerveaux vers l'étranger et l'insatisfaction croissante de la population (manifestations d'étudiants, agitation des ethnies rebelles). Quelles que soient les profondes transformations politiques qu'elle a connues à l'époque contemporaine, la vie du pays reste marquée des mêmes symptômes que ceux qui ont empreint toute son histoire : massacres, luttes tribales, course effrénée pour le pouvoir.

La Birmanie post-coloniale

La mort d'Aung San laisse le pays orphelin et compromet l'instauration de la démocratie. Sous la loi coloniale britannique dominée par le principe du « diviser pour mieux régner », les minorités ethniques avaient eu un avant-goût de l'autonomie. En 1947, la Constitution d'Aung San avait même été rédigée, fondée sur l'accord de Panglong signé avec les leaders des minorités en 1947, et garantissant aux groupes ethniques l'autonomie au sein d'une fédération. A l'indépendance, avec la mort du leader Aung San, et faute de successeur potentiel, la Constitution perdait toute chance d'être réellement appliquée. Dès lors, le pays allait connaître une période de troubles : en 1949, les Karen lançaient le mouvement de rébellion, suivis par les Shan, en 1958, puis par les Kachin en 1961. Chacune de ces insurrections eut pour réponse un durcissement de l'armée, jusqu'à aboutir,

en 1962, à la suspension de la Constitution de 1947. Venant s'ajouter aux rébellions ethniques, dès 1987, mais surtout en 1988, les mouvements de révolte étudiants éclatèrent. Le fameux mouvement dit du « 8-8-88 » éclata à Yangon et gagna tout le pays, conduisant des millions de personnes à protester contre le parti socialiste birman, mené par le général Ne Win depuis 26 ans. A cette situation qualifiée d'anarchique, le gouvernement répondit par le feu et la fermeture des universités et des écoles. Le 18 septembre 1988, le général Saw Maung annonça l'intervention « salutaire » de l'armée pour préserver l'Union. La reprise en main fut accompagnée d'une pseudo épuration des hauts rangs de l'administration, afin de jeter les bases d'une « démocratie multipartiste, où règne la discipline ». Avec la création du State Law and Order Restoration Council (SLORC), l'armée prit officiellement les fonctions gouvernementales.

Vers la démocratie ?

Après 25 ans d'exercice autoritaire du pouvoir, la junte militaire semble enfin accepter le principe de laisser sa place à un gouvernement démocratiquement élu. Tirillée par les tensions internes comme par la pression internationale, elle cède du terrain, même si des gains d'autoritarisme, comme la répression sanglante de la « révolution de Safran » de 2007, menée par les moines, conduisirent à s'interroger sur ses réelles motivations. Mais le tournant de 2010 et les élections partielles de 2012, puis les élections générales de 2015, semblent confirmer une transition démocratique encore fragile, mais qui va de l'avant. L'arrivée au pouvoir d'un proche d'Aung San Suu Kyi, Htin Kyaw, le 15 mars dernier, semble confirmer que la route vers la démocratie est désormais ouverte. Mais elle fut longue et semée d'embûches, notamment depuis 2010. En novembre 2010, des élections furent ainsi organisées par le pouvoir, dont l'objectif officiel était de doter le pays d'une nouvelle constitution. Le résultat est mitigé : la National League for Democracy (NLD), parti du prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi, fille du général Aung San, refuse de participer à ce qu'il considère comme une mascarade.

La communauté internationale dénonce de nombreuses irrégularités. C'est d'ailleurs étonnamment le parti soutenu par la junte militaire qui arrive en tête avec plus des trois quarts des sièges parlementaires. Le nouveau président est un général de l'armée, Premier ministre sous la junte militaire. Certes, cela n'est pas très encourageant. Oui, mais pour la première fois depuis 50 ans, la Birmanie est

dirigée par un gouvernement civil, ce qui est une avancée certaine.

Plus encore, en décembre 2011, la NLD est à nouveau autorisée par le pouvoir, et annonce qu'elle participera aux élections partielles d'avril 2012, les premières depuis l'expérience douloureuse de 1990.

Entre fin 2011 et début 2012, les visites diplomatiques se succèdent, avec notamment la venue d'Hillary Clinton, Secrétaire d'Etat américaine, et d'Alain Juppé, ministre des Affaires étrangères français. Les sanctions économiques européennes sont allégées face aux efforts du gouvernement birman.

Le 1^{er} avril 2012, La NLD remporte 41 des 45 sièges mis en jeu lors de l'élection partielle du parlement, malgré de nombreuses irrégularités, et Aung San Suu Kyi entre quelques semaines plus tard au parlement. Dès lors, la Lady et ses soutiens, bénéficiant d'un droit à l'expression dont ils furent trop longtemps privés, voient leur popularité croître à grande vitesse, au point d'occuper l'espace médiatique birman.

Les élections de novembre 2015 se soldèrent par une victoire écrasante du parti d'Aung San Suu Kyi, qui rafle plus de 70 % des voix, et occupe à dater de janvier 2016 près de 60 % des sièges de la Chambre des Nationalités et 57 % de ceux de la Chambre des Représentants. Une majorité absolue d'autant plus spectaculaire qu'elle tient compte des 25 % des sièges automatiquement attirés à des militaires, un des petits cadeaux de la junte. La Lady est bien entendu la personnalité forte de la NLD, et est plébiscitée pour prendre le pouvoir. Mais la Constitution birmane l'en interdit. En effet, la junte a eu la bonne idée d'interdire à quiconque ayant eu des enfants avec un étranger d'accéder à la présidence (une loi taillée sur mesure pour l'icône de la démocratie birmane). Qu'à cela ne tienne, elle a déjà promis de prendre le pouvoir, en nommant l'un de ses proches à la présidence, Htin Kyaw. L'espoir était que l'arrivée d'un gouvernement démocratiquement élu allait accélérer les réformes en cours et confirmer les bons chiffres actuels de la croissance, tout en développant l'ouverture du pays. Mais, le 21 mars 2018, après moins de 2 ans au pouvoir, le président Htin Kyaw annonce sa démission suite à des problèmes de santé. Le vice-président et ancien général Myint Swe prend le pouvoir provisoirement en attendant l'élection d'un nouveau président par le Parlement. La situation politique du pays subit à nouveau un bouleversement inattendu. Le 30 mars 2018, Win Myint (NLD), un des proches d'Aung San Suu Kyi, est élu président du pays avec 403 sur 626 voix. Ancien avocat, de 1988 à 2015, il a combattu la junte militaire du pays.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Depuis les élections de novembre 2010, le régime politique birman est en pleine mutation. La prise de fonction de Thein Sein, l'ancien Premier ministre, à la présidence en mars 2011 (après des élections dénoncées comme truquées) coïncida avec des signes d'ouverture politique très nets. Une nouvelle constitution a été adoptée, et un gouvernement civil est désormais installé à la tête du pays. Aung San Suu Kyi, libre de ses mouvements depuis le 13 novembre 2010, parcourt le pays dès août 2011. Son parti, la Ligue Nationale de la Démocratie (NLD), redevient légal le 13 décembre 2011. La censure de la presse et l'accès à Internet sont assouplis, le droit de faire grève et celui de se syndiquer sont votés (13 octobre 2011). Une Commission nationale sur les droits de l'homme est même créée.

En octobre 2011, 6 359 prisonniers sont amnistiés pour « raisons humanitaires » dont, il est vrai, seulement 220 politiques, sur un total estimé à 2 000. Par ailleurs, le 18 août 2011, le président invite les groupes combattant les minorités ethniques à engager des pourparlers. Malgré la levée de nombreuses sanctions, les observateurs internationaux et les opposants au régime observent alors avec circonspection les réformes entreprises à la tête de l'Etat, se demandant s'il ne s'agit que d'une façade visant à redorer le blason de la junte, ou d'une réelle volonté d'orientation vers la démocratie. Mais d'un autre côté, compte tenu des avancées et des résultats positifs, en particulier pour l'économie, on imagine dès 2012 difficilement comment le régime pourrait faire machine arrière sans soulever une protestation sans précédent. Et les deux échéances électorales, partielle en 2012 et générale en 2015, confirment les immenses progrès réalisés, en attendant qu'ils se concrétisent par une vraie transition démocratique, après le résultat du scrutin de novembre 2015 et l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement démocratiquement élu, pour la première fois en 54 ans, en mars 2016.

La Birmanie semblait vraiment être sur la bonne voie. Mais, le 21 mars 2018, après moins de 2 ans au pouvoir, le président Htin Kyaw annonce sa démission suite à des problèmes de santé. Le vice-président et ancien général

Myint Swe prend le pouvoir provisoirement en attendant l'élection d'un nouveau président par le Parlement. La situation politique du pays subit à nouveau un bouleversement inattendu. Le 30 mars 2018, le Parlement a élu le nouveau président : Win Myint (NLD), un des proches d'Aung San Suu Kyi est élu avec 403 sur 626 voix. Ancien avocat, de 1988 à 2015, il a combattu la junte militaire du pays.

► **La dictature militaire.** Si la donne a considérablement changé depuis 2010, la vision politique et la stratégie autoritaire du gouvernement depuis plus de 50 ans exigent que l'on prenne des gants avant de s'écrier que tout va mieux. La vision du pays de la dictature militaire a profondément marqué le pays et tout reste à faire en matière de respect des libertés individuelles et de droit des minorités. Mais le président Thein Sein est un ancien général, et fut Premier ministre de la junte dans les années 2000. S'il accepte de céder sa place après le résultat de l'élection de novembre 2015 (comme il le laisse actuellement entendre), il pourrait être comparé à Frederik de Klerk, président d'Afrique du Sud avant Nelson Mandela, et l'un des artisans de la fin de l'Apartheid. Après tout, il avait déclaré en septembre 2012 ne pas être hostile à voir Aung San Suu Kyi lui succéder à la tête de l'Etat, et il a reconnu sa défaite électorale et a accepté l'arrivée au pouvoir d'un nouveau gouvernement en mars 2016. Mais c'est sur ses actes que l'histoire le jugera. Les prochaines années sont cruciales pour la démocratie birmane, qui devra rapidement imposer sa marque pour éviter le réveil des vieux démons. La démission inattendue de Htin Kyaw en mars 2018 bouleverse la situation politique du pays. Le Parlement votera pour le nouveau chef d'Etat. En espérant que le Myanmar restera sur la bonne voie...

► **Le choix de l'isolement et des appuis stratégiques.** Le mouvement de repli du pays sur lui-même, amorcé après l'indépendance de 1948, s'est continuellement accentué jusqu'à 2010, et reste malgré les signes d'ouverture une réalité omniprésente. Face à la crise régionale déclarée fin 1997, l'isolement sélectif est la réponse apportée par une junte qui si elle semble vouloir se réformer n'en garde pas moins les rônes du pouvoir sous un visage civil.



Les provinces administratives

L'appui de grandes puissances économiques telles que la Chine, la Russie et même la France (contrats télécoms avec Alcatel, énergétiques avec Total) permet à la junte de garder la main mise sur la population et de pouvoir continuer à assurer un contrôle constant dans un climat de peur, facilitant les délations et l'inaction d'une population terrorisée. Depuis 2011, l'ouverture économique et la levée des sanctions ont facilité l'arrivée de nombreux investisseurs. Marques automobiles, téléphonie et biens de consommation sont aujourd'hui en vente libre, et à votre arrivée à Yangon, vous serez accueilli par d'immenses pancartes publicitaires, comme pour mieux vous rappeler que l'isolement appartient désormais (et on l'espère pour de bon) au passé.

► **La doctrine de la junte.** Depuis son accession au pouvoir en 1992, le général Than Shwe, dictateur jusqu'à sa retraite plus ou moins forcée fin 2010, a fait de l'isolement du pays le leitmotiv de sa politique. Ce proche de Ne Win, successeur du radical Saw Maung, n'a eu de cesse de ressasser les « douze objectifs nationaux » fondement de la politique de la junte. Elle fixe, pour objectifs politiques, la sécurité (stabilité de l'Etat, paix, tranquillité, priorité à la loi et à l'ordre) ; la reconstruction nationale pour effacer les séquelles de la Seconde Guerre mondiale et du colonialisme ; l'établissement d'un plan de développement des régions frontalières ; et, depuis 1988, la rédaction d'une nouvelle constitution qui fasse l'unanimité des minorités ethniques et soit appliquée par tous.

Les objectifs économiques sont le développement de l'agriculture comme base de croissance des autres secteurs de l'économie ; après la mécanisation de l'agriculture, le développement de la technologie et du savoir-faire ; ensuite le

développement de l'économie de marché afin que le pays ne soit pas coupé de l'économie mondiale, en attirant les investissements et savoir-faire extérieurs. Le tout en conservant le contrôle du pays à travers le secteur étatique. Les objectifs sociaux, s'il en est, sont : morale et moralité ; prestige et sauvegarde de la culture nationale ; dynamisme et esprit patriotique ; et, en quatrième position, santé et éducation...

Ce sont les douze objectifs nationaux et le pays s'y conforme. L'économie est essentiellement primaire, mais n'a pas réalisé sa révolution verte. Le développement économique est freiné par un secteur étatique monopolistique contrôlant la mise en valeur des ressources naturelles, mais aussi l'industrie lourde qui en reste de fait à ses balbutiements. C'est la Birmanie des rizières et des buffles, de la technologie désuète importée de l'Ouest et sous-utilisée, des coupures d'électricité, des ponts en teck, des routes « neuves » à une seule voie, des futurs ingénieurs serveurs dans les bars, des rafiots en bois d'un autre temps présentés comme étant le fleuron du savoir-faire national ! Quant à la politique extérieure, les objectifs sont : maintenir l'indépendance et la coexistence pacifique, être membre à part entière de l'ASEAN, et soigner les relations bilatérales avec les pays voisins (afin de légaliser la contrebande qui alimente les marchés de part et d'autre des frontières). Enfin, la défense nationale doit être assurée par l'armée, la police, la force de réserve (la Croix-Rouge et les pompiers, bien que reposant aussi sur le volontariat), complétées par l'Union Solidarity and Development Association (USDA), brigades de jeunes devant effectuer des travaux d'utilité publique. En tout, plus de huit millions de personnes au service de l'Etat et donc de l'armée.

Les résultats de l'élection du 8 novembre 2015

L'élection générale de novembre 2015 confirma le soutien massif de la population à la LND d'Aung San Suu Kyi, véritable icône nationale. C'est surtout au niveau du nombre de sièges dans les deux chambres du Parlement qu'on note une évolution majeure. A la Chambre des Nationalités, qui compte au total 224 sièges, la LND passe ainsi de 4 à 135 sièges, soit près de 59 %.

Dans le même temps, le parti au pouvoir, l'USDP, ne conserve que 12 des 124 sièges qu'il occupait. Il est désormais talonné par le Parti national de l'Arakan, avec 10 sièges. Rappelons que les militaires, directement nommés, occupent 25 % des sièges, soit 56. A la Chambre des Communes (440 sièges), la LND passe de 37 à 255 sièges, soit 56 %, tandis que l'USDP perd 183 sièges pour n'en conserver que 29. Dans cette chambre, 110 sièges sont occupés par des militaires.

La révolte des moines

En septembre 2007, les moines se révoltent. Un mouvement sans précédent depuis 1988. Face à la montée des prix dans un pays où la majeure partie de la population ne mange pas à sa faim, face à l'incompétence des généraux corrompus, les moines vénérés par 80% de la population et par les militaires eux-mêmes pensent qu'eux seuls pourront se faire entendre. Ils sont la deuxième force unie du pays après l'armée, avec 500 000 moines. Le mouvement part le 5 septembre de Pakkoku, à 500 km au nord de Yangon, dans une ville connue pour son important réseau de monastères. 500 moines marchent dans les rues pour protester contre la hausse des prix, en soutien à la population qu'ils voient défilier chaque jour dans leurs monastères impuissante et désespérée. Les violences commencent : des moines sont détroqués, attachés à des piliers et frappés. La colère s'étend dans les monastères. Des tracts sont diffusés exigeant des excuses de la junte et menaçant de refuser les aumônes aux militaires et leurs familles. Décision grave dans un pays où les donations aux moines sont sacrées et permettent de gagner des mérites.

Rapidement tous les moines du pays défilent. Internet et les télécommunications permettent de relayer l'information et les images. On sent la fin de la junte approcher. On pense que le moment est venu pour la Birmanie de prendre le tournant de la démocratie. Un enthousiasme contagieux saisit la population qui entoure les moines pour les protéger et les soutenir dans leur marche de protestation, connue sous le nom de révolution de safran en référence à la couleur rouge de la robe des religieux. Des milliers d'hommes et de femmes investissent la rue pendant plusieurs jours. Et puis, les coups de feu. Beaucoup de coups de feu.

L'armée encadre les villes, avec son imposant attirail militaire aux poings, fruits de négociations avec de grandes entreprises pétrolières, ou de pays qui continuent à soutenir le régime. Les armes auront raison de la démocratie. La puissance économique soutenant le régime, le peuple ne se bat pas à armes égales. Tout s'écroule. Des centaines de manifestants sont tués, des milliers arrêtés. Les foules dispersées. Personne ne peut plus rien. Les monastères sont saccagés, les moines sont en fuite. L'obscurité s'installe à nouveau sur Yangon et dans tout le pays, la peur a repris le quotidien des Birmans. Aussi sanglant et lourd de victimes ce mouvement fut-il, il a permis à la communauté internationale d'accéder à des images témoignant de la répression violente et criminelle qui tient l'ensemble de la population.

La prise de pouvoir du NLD avait lancé des réformes profondes des structures du pouvoir. Reste à voir si le nouveau chef d'État suivra son prédécesseur.

Gestion de crises

Plusieurs fois la dictature a fait face à des mouvements de protestation du peuple. En vain. En 1988, tout le pays s'est soulevé. La répression a été sanglante. Des milliers de morts. Entre 1988 et 2007, d'autres mouvements ont eu lieu, notamment en 1996. Des mouvements pour beaucoup passés inaperçu et rapidement contrôlés avant d'être lourdement réprimés dans l'obscurité des gèoles birmanes.

► **Le problème des minorités ethniques.** La situation semble stabilisée en apparence, mais la paix reste précaire et les atrocités persistent. Le problème birman est aussi un véritable déni de l'ensemble des ethnies du pays, de leurs dialectes et une volonté meurtrière du gouvernement d'imposer une

birmanisation de l'ensemble du pays, par la force et la mise en place d'un système de peur. Depuis les insurrections du début des années 1990, le gouvernement semble avoir réussi à « pacifier » les zones de guérilla menée par les minorités ethniques rebelles. En 1989, les premiers accords ont été signés avec le parti communiste birman (CPB), et les groupes de moindre importance qui en dépendaient matériellement (dont une brigade de l'Armée d'indépendance kachin (KIA) et l'armée de l'Etat shan). Les armées rebelles Wa, Pa-O, Palaung, l'Organisation d'indépendance Kachin, le Front de libération nationale des peuples karen, ont signé des accords de cessez-le-feu avec le SLORC, à la condition de conserver leurs armes et territoires. Pour le SLORC, tous les moyens étaient bons pour parvenir à la signature. Entre autres, la trêve signée avec l'Armée unifiée shan (SUA) fut le résultat de tristes tractations, avec le baron de l'opium Khun Sa, qui lui assuraient son « immunité ».

Les zones frontalières sont encore en rébellion active tout comme l'Etat Chin et la purification ethnique un sérieux problème passé sous silence dans le pays comme à l'étranger. La guerre civile perdure à la frontière thaïe depuis 65 ans dans la plus grande ignorance du monde. Au sud du pays, la situation a également évolué.

Le 12 janvier 2012, un accord de cessez-le-feu, le premier depuis l'ouverture des hostilités en 1948, fut signé à Hpa-An, capitale de l'Etat Karen, entre une délégation gouvernementale et des représentants de l'Union nationale Karen. Le lendemain, 651 prisonniers d'opinion étaient libérés. Résultat, si la situation n'est pas encore totalement apaisée, elle s'est considérablement améliorée, et l'avènement de la démocratie pourrait aussi s'accompagner d'efforts dans le dialogue avec les minorités du pays.

► **La crise des Rohingyas.** Depuis août 2017, la communauté musulmane de la Birmanie, majoritairement située dans l'ouest du pays dans l'Etat Rakhine, subit un « nettoyage ethnique ». L'armée birmane les pousse à fuir vers le Bangladesh, où l'on compte maintenant près d'un million de réfugiés. La situation est en train de se résoudre, un accord entre le Myanmar et le Bangladesh datant de janvier 2018, promet le retour des Rohingyas au Myanmar d'ici 2020.

Vers le changement ?

Depuis un quart de siècle, la Birmanie (devenue entre-temps Myanmar) a connu des changements aussi brutaux que spectaculaires, alternant ouverture et repli sur soi. Les élections de novembre 2015 et l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement démocratiquement élu en mars 2016, étaient très encourageantes. La démission du président Htin Kyaw le 21 mars 2018 replonge le pays dans une incertitude profonde. Myint Swe, vice-président et ancien général, prend le rôle de chef d'Etat en attendant l'élection d'un nouveau président par le Parlement. Il faudra donc voir si la démocratie se stabilise après ces nouveaux changements.

► **Les élections de 1990 : retournement.** Contre toute attente, en 1990, le SLORC organisa des élections nationales. Malgré certaines précautions prises par le SLORC pour limiter l'action politique des partis d'opposition (déclaration de la loi martiale, interdisant tout rassemblement de plus de cinq personnes et soumettant à la censure les publications de ces partis), la Ligue nationale pour la démocratie, NLD (National League for Democracy), créée à la suite des événements sanglants de 1988, emporta 60 % des suffrages, soit 82 % des sièges. Malgré l'assignation à résidence des leaders Aung San Suu Kyi et U Tin U depuis

1989, la victoire de la NLD fut partout écrasante, à l'exception de certains Etats où les minorités ethniques étaient aussi actives politiquement. Mais avec la coalition de nombre de ces petits partis politiques et de la NLD au sein de la United Nationalities League for Democracy (UNLD), l'expression populaire devenait unanime. Sans créer de véritable surprise, et face à l'expression de la diversité ethnique du pays, le SLORC ne lâcha pas les rênes du pouvoir, au nom de la protection de l'unité nationale. Quatre-vingt des membres du gouvernement nouvellement élu, dont Aung San Suu Kyi et U Tin U, furent emprisonnés.

Le reste des représentants du peuple s'enfuit vers la frontière thaïlandaise et forma un nouveau gouvernement en exil : le National Coalition Government of the Union of Burma (1990). Surtout, Aung San Suu Kyi devint un symbole charismatique, prêchant l'instauration de la démocratie.

Rapidement, la presse internationale s'en fit l'écho. La pression internationale n'empêcha pas le SLORC de maintenir officiellement en résidence surveillée, jusqu'en 1995, le prix Nobel de la paix.

Les années 2000 sont celles d'un isolement profond, de sanctions internationales, et d'une économie en berne. Le Myanmar change de capitale, mais la junte reste solidement attachée au pouvoir.

► 2010 : vraies ou fausses élections ?

Vingt ans plus tard, la junte décide de réorganiser de nouveau des élections multipartites générales en 2010 conformément à la nouvelle Constitution approuvée dans un référendum très controversé tenu en 2008 au moment même où le pays était sous le choc du passage du cyclone meurtrier Nargis. Cette élection fait partie de la cinquième étape sur les sept contenues dans la feuille de route vers la démocratie proposée par le SPDC (Gouvernement pour la paix et le développement) en 2003.

Largement condamnées pour ses irrégularités par les observateurs internationaux comme par les opposants au régime, les élections se tiennent le 7 novembre. Le principal parti opposant au pouvoir, la NLD d'Aung San Suu Kyi, refuse d'y participer, conscient qu'il ne s'agit là que d'une stratégie mise en place par la junte pour conserver le pouvoir tout en soignant son image. Sans surprise, le parti soutenu par la junte, le Parti de la solidarité et du développement de l'Union (USDP), remporte les élections et occupe les trois quarts des sièges au parlement. Le nouveau président, U Thein Sein, qui n'est autre que le Premier ministre en fonction jusqu'alors, est un général de l'armée, et de nombreux membres du gouvernement sont également d'anciens militaires.

Ancien palais de justice, Yangon.

© BARTHÉLÉMY COURMONT



Un optimisme prudent

Mais alors que l'Occident dénonçait ces élections comme une « mascarade » et affirmait sa conviction que ces réformes n'étaient qu'une façade derrière laquelle le pouvoir militaire réaffirmait son autorité, ce dernier a multiplié depuis l'adoption de la constitution civile les gestes en faveur de la démocratie et de l'ouverture. Son souhait, hypocrite ou sincère, de faciliter le retour dans le jeu politique de l'opposition est un des signes majeurs de ce revirement. Emprisonnée pendant des années puis assignée à résidence, Aung San Suu Kyi est désormais libre, et traitée par le pouvoir comme un interlocuteur officiel. Un mois après la levée de son assignation en novembre 2010, elle effectua son premier déplacement politique à Bago, et fut même reçue par le président Thein Sein le 19 août 2011. Le 18 novembre, la NLD réintégrait officiellement le jeu politique, et décidait par un vote de participer aux élections partielles d'avril 2012, qu'elle remporta haut la main. La suite appartient à l'actualité, avec le triomphe modeste de l'élection du 8 novembre 2015, et les perspectives qui s'ouvrent désormais pour les Birmans. En mars 2016, pour la première fois depuis 54 ans, un gouvernement démocratiquement élu a pris les commandes du pays, avec à sa tête Htin Kyaw, proche de Aung San Suu Kyi (cette dernière, ne pouvant accéder à la fonction suprême, a cependant annoncé qu'elle dirigera désormais de manière officieuse la Birmanie). Reste désormais à voir si les promesses de l'élection de novembre s'accompagneront d'un changement profond.

Le réveil de la diplomatie

Début décembre 2011, Hillary Clinton se rend en visite officielle à Yangon, devenant le premier chef de la diplomatie américaine à effectuer cette démarche depuis 1955. Les deux pays se sont félicités de cette reprise des relations entre eux, même si la Secrétaire d'Etat affirmait que les Etats-Unis attendaient d'autres réformes indispensables avant toute levée de sanctions économiques. Le secrétaire d'Etat britannique, William Hague, a également effectué une visite officielle.

Avec la visite d'Alain Juppé en janvier 2012, la France montrait quant à elle son encouragement au pouvoir birman. Rappelons que la France a de nombreux intérêts économiques dans le pays, souvent controversés, et qu'une ouverture du pays serait sans nul doute un accélérateur dans ces relations. L'Union européenne, également optimiste, levait certaines sanctions dans les semaines suivantes, dont l'interdiction de visa pour les diplomates birmans. Les relations du pays avec ses voisins s'accéléraient dans

les mêmes proportions, et la Birmanie s'est vu confier la présidence de l'ASEAN pour 2014, présidence qu'elle avait dû refuser en 2006 devant les pressions internationales.

Libérations

Le 6 septembre 2011, le gouvernement instaure une Commission nationale sur les droits de l'homme, sous la pression des Nations unies. Suite à la reconnaissance par cette commission de l'existence de prisonniers politiques, 200 d'entre eux sont libérés le mois suivant. En janvier 2012, ce sont 651 prisonniers qui sortent des geôles birmannes, sous les acclamations d'une partie de la population, et sous le regard critique d'une partie de l'opposition qui ne croit pas au miracle.

► Droits du travail et liberté de la presse.

Depuis le 14 octobre 2011, l'interdiction de faire grève et de se syndiquer est levée, autorisant les travailleurs à se réunir et à faire valoir leurs droits, dans un cadre surveillé. Les médias sont également moins surveillés, et les journalistes peuvent depuis juin 2011 publier des articles sur certains domaines comme le sport, la technologie, la santé et la littérature enfantine sans passer par le bureau de censure. Ce n'est bien entendu pas encore une liberté totale, et de nombreux journalistes restent emprisonnés. Mais c'est indéniablement un pas en avant.

► Les élections d'avril 2012.

Le 1^{er} avril 2012, des élections historiques provoquent une effervescence inhabituelle dans les rues de Rangoon. S'il n'a qu'une valeur symbolique, car seule une petite partie du parlement est renouvelée, ce scrutin est le premier auquel participe la NLD d'Aung San Suu Kyi. Malgré les irrégularités constatées, les résultats officiels font état de 41 sièges sur 45 remportés par la NLD, et l'accession de la Dame de Yangon pour la première fois de sa longue lutte à un poste de député. Certes, le parti de la junte conserve les rennes du pouvoir avec toujours environ 80 % des sièges, et de nombreux observateurs restent convaincus que le parti dictatorial n'a validé cette victoire que dans le but de redorer son blason. Peut-être, mais en organisant une élection générale en novembre 2015, il a depuis confirmé sa volonté visible de tourner la page de la dictature.

► L'élection historique du 8 novembre

2015. On se souviendra sans doute longtemps en Birmanie de cette date, qui ouvre de nouvelles perspectives. La population s'est déplacée en masse pour voter, la participation est estimée à 80 % de l'électorat. La Commission électorale annonce le 13 novembre la très large victoire de la NLD, qui obtient 348 voix et devient

largement majoritaire dans les deux assemblées du Parlement. L'UNSD, dont certains membres de premier plan ont été battus, a reconnu sa défaite, et même à Nay Pyi Taw, habitée uniquement par des fonctionnaires, on a voté pour la NLD. Le président Thein Sein, lui-même, a félicité Aung San Suu Kyi pour sa victoire, et déclaré que le gouvernement sortant accepterait les résultats et assurerait la stabilité dans la période de transition. Avec l'arrivée au pouvoir de Htin Kyaw le 15 mars 2016, c'est une nouvelle page de l'histoire de la Birmanie qui s'est ouverte. Difficile de savoir s'il s'agit d'un changement irréversible, mais il est indiscutable que le Myanmar n'a jamais été aussi près, depuis les tristes événements de 1990, de tourner la page de la junte.

► **Violence sur fond de tensions politiques.** En attendant un changement réel et profond, les tensions inter-ethniques et religieuses restent vives, mais elles semblent porter une forte empreinte politique. Une vague d'attentats à la bombe s'est déroulée en octobre et décembre 2013 secouant le pays et tuant plusieurs personnes, dont une touriste. Non revendiqués, ces attentats seraient, semble-t-il, l'expression des tensions religieuses entre bouddhistes et

musulmans, tensions qui perdurent depuis de nombreuses années. Les Rohingyas, minorité musulmane privée de tout droit, sont l'objet de multiples attaques, que même la NLD ne dénonce pas, de crainte sans doute de se mettre une grosse partie de ses soutiens bouddhistes à dos. Le nouveau gouvernement démocratique mis en place le 1^{er} avril 2016, avec à sa tête un proche d'Aung San Suu Kyi (désormais porte-parole), subit d'énormes critiques au niveau international.

► **Bouleversement politique.** Après les élections historiques de 2015, le Myanmar suivait enfin la route vers la démocratie. Mais, le 21 mars 2018, après moins de 2 ans au pouvoir, le président Htin Kyaw annonce sa démission suite à des problèmes de santé. Le vice-président et ancien général Myint Swe prend le pouvoir provisoirement en attendant l'élection d'un nouveau président par le Parlement. La situation politique du pays subit à nouveau un bouleversement inattendu. Le 30 mars 2018, Win Myint (NLD), un des proches d'Aung San Suu Kyi est élu président du pays avec 403 sur 626 voix. Ancien avocat, de 1988 à 2015, il a combattu la junte militaire du pays.

ÉCONOMIE

Principales ressources

Le gaz, le pétrole, le tourisme, le teck et d'autres bois durs, le riz, les produits de la mer, les pierres précieuses et bien sûr l'opium. S'ajoute désormais à cette liste le tourisme, on l'espère pour de bon !

Place du tourisme

Des années 1960 aux années 1990, le tourisme est absolument inexistant en Birmanie. La dictature de l'époque joue la fermeture totale aux étrangers, et les visas délivrés au compte goutte ne sont valables que 24 heures. Dans les années 1990, le pouvoir militaire en place depuis peu change de stratégie, et décide d'ouvrir le pays à un tourisme maîtrisé, afin de profiter d'une part de la manne financière que représente ce secteur, et d'autre part pour redorer son blason et véhiculer une image d'ouverture. Ainsi, en 1992, est créé un ministère du Tourisme et de l'Hôtellerie, et une grande politique de construction d'infrastructures, impliquant souvent l'utilisation du travail forcé, est implantée.

1996 est déclarée par le gouvernement « grande année du tourisme » (Visit Myanmar Year 1996). La LND, parti d'Aung San Suu Kyi, appelle au

boycott du tourisme, qui selon elle ne profite guère qu'aux militaires en place. Quoi qu'il en soit, la junte allège les procédures d'entrée des touristes, rallonge la validité des visas à 28 jours. Elle ouvre même la possibilité d'obtenir un visa à l'arrivée en 2010, mais suspend cette mesure quelques mois plus tard, probablement dans la perspective des élections de 2010 (il est désormais question que ce service soit réactivé). Il est assez difficile d'obtenir des données chiffrées fiables sur le tourisme dans un pays qui reste très fermé à la diffusion de l'information, mais les dernières communications font état de plus d'un milliard de dollars d'investissements étrangers liés au tourisme depuis 2007, sur lesquels la junte déclare avoir engrangé près de 200 millions.

Malgré ces efforts, le tourisme en Birmanie reste tout de même assez confidentiel, puisque l'on dénombre quelques centaines de milliers de touristes chaque année (contre près de 85 millions en France !), bien qu'en constante évolution. Mais la récente ouverture amène déjà son lot de touristes curieux de ce pays dont on parle tant tout d'un coup, et les hôtels sont pleins des semaines à l'avance. Vous serez surpris par le nombre de visiteurs français, en haute saison surtout.

C'est particulièrement net quand vous sortez des zones les plus touristiques, où le nombre de visiteurs étrangers reste nettement plus faible. La Thaïlande représente de son côté le principal fournisseur de touristes, devant la Chine. Le profil des touristes évolue également progressivement. Hier réservé à des voyageurs aisés avec un budget conséquent, le Myanmar s'ouvre de plus en plus aux backpackers. Cela a pour effet de modifier le rapport à l'industrie touristique (moins systématiquement tourné vers le gain) et les relations avec la population. Espérons que le Myanmar, qui avait entrouvert ses portes jusque là, ne les ouvre pas trop vite et surtout les ouvre précautionneusement... Jusqu'à présent, le tourisme semble en effet bénéficier autant au gouvernement qu'à la population (et c'est là l'essentiel), et les Birmans ne cesseront de vous expliquer combien ils sont heureux de pouvoir dialoguer avec des visiteurs étrangers, et de partager avec eux les merveilles de leur pays. On souhaiterait simplement que quelques bureaux d'informations touristiques ouvrent leurs portes. En dehors du comptoir à l'aéroport de Yangon, pas grand chose à se mettre sous la dent en effet pour le moment...

« Une nation moderne »

Le Myanmar est un pays pauvre, l'une des nations les plus pauvres même selon les Nations unies. Résultat de l'immobilisme du régime et de son long isolement, le pays souffre terriblement de l'archaïsme de son économie, essentiellement primaire et qui reste trop souvent au bénéfice de l'armée. Yangon, surpeuplée, affichant ses grands hôtels pour touristes, n'en demeure pas moins la vitrine du sous-développement du pays

qui saute aux yeux. Le pavot et la corruption en sont les principaux maux. L'épuration des généraux les plus vénaux du SLORC, la signature d'un cessez-le-feu avec le magnat du pavot Khun Sa, fournisseur d'opium le plus important du monde, jettent-elles les bases d'une possible modernisation ? L'accession en juillet 1997 au siège de l'ASEAN et la présidence en 2014 semblent être un acte de foi des puissances régionales et la promesse de jours meilleurs. La normalisation des relations commerciales avec les grandes nations industrielles, qui est encore embryonnaire, apporte également son lot d'espoirs.

Les chiffres

Les statistiques disponibles sur l'économie birmane sont réduites. Néanmoins, quelques chiffres sont édifiants quant à l'état de pauvreté du pays qui lui valut, en 1987, le statut de nation la moins développée selon les Nations unies et les Agences d'aide internationales. Avec une économie stagnante, essentiellement primaire, et moins de 10 % de la population active employée dans le secteur manufacturier, le développement du pays semble dans l'impasse. Contrairement à l'Inde, la Birmanie n'a pas réalisé sa révolution verte mais n'a pas non plus misé sur le développement de l'industrie et des services, à l'inverse des NPI. Planifié par des militaires, le développement birman a été phagocyté par les budgets de la défense, la priorité absolue. En 2007, l'armée birmane comptait 500 000 hommes (dont 70 000 enfants), et les dépenses militaires représentaient au moins 5 % du PIB (contre 6,8 % en 2002) et absorbaient 45 % du budget



Tay Za : le jeune tycoon birman

Vous ne le connaissez peut-être pas mais il est partout autour de vous en Birmanie. Pas un secteur économique où il n'ait investi avec le soutien appuyé de Than Shwe, le précédent dictateur, et sa famille. La dissidence en exil l'accuse même d'être une couverture pour permettre au pouvoir en place de faire des affaires. Hôtellerie, teck, pierres précieuses, électricité, logistique, Internet et télécommunications. Il est à la tête des entreprises leaders de chaque secteur. Il possède la compagnie aérienne que vous serez tenté d'emprunter pour vous rendre plus vite à l'autre bout du pays : Air Bagan. C'est lui aussi qui est à la tête du club de football de Yangon ou encore l'indécent et grandiose hôtel Aureum au pied de l'affreuse tour de Bagan. Grâce à Tay Za, la dictature enrichit ses caisses personnelles et achète des Mig 29 ou des hélicoptères de combat pour ses ministères de la Défense.

national. Ces chiffres sont depuis en constante baisse, mais de nombreux efforts doivent encore être fournis.

Quant à l'éducation, bien que l'école soit obligatoire, près de 40 % des enfants n'iront jamais sur ses bancs et près des trois quarts des enfants scolarisés ne termineront pas les cinq années d'école primaire. Le travail des enfants est interdit avant treize ans. Malgré cela, vous serez servi plus d'une fois dans les maisons de thé par un gamin de six ans, un jour d'école... Dans les secteurs à l'exportation, c'est comme toujours l'artisanat qui emploie le plus les enfants. L'éducation comme les infrastructures sanitaires ne sont pas la priorité du gouvernement. D'ailleurs, bien que fondamental au développement du pays, le budget consacré à l'éducation n'a cessé de diminuer au cours de la dernière décennie, et ce sont aujourd'hui des ONG qui font souvent vivre les écoles dans les zones rurales.

Dans les années 2000, le Myanmar a enchaîné les crises politiques intimement liées aux crises économiques profondes. Boycotté par les pays occidentaux, en se refermant davantage sur lui-même, le Myanmar est devenu un vivier économique et une aubaine de ressources pour la Chine. Du fait de son isolement, Le pays n'a pas été affecté tant par la crise mondiale que par les crises que le pays a connu en 2007 (révolution des moines qui a notamment fait chuté l'industrie du tourisme) ou en 2008 avec le passage du cyclone Nargis.

Aujourd'hui, la Chine doit accepter la présence grandissante d'investisseurs d'autres pays. Et la liste des prétendants est longue. Si les puissances occidentales ont levé la plupart des embargos et se montrent de plus en plus présentes, elles sont concurrencées par l'Inde, le Japon, la Corée du Sud et les économies de l'ASEAN. La Chine reste encore le principal partenaire économique, sans doute pour longtemps, mais elle n'est désormais plus seule.

Le manque d'infrastructures et d'énergie

A cause du manque d'infrastructures et d'énergie, en Birmanie, toute activité s'arrête avec le coucher du soleil, à 18h. Et il est difficile de croire que Yangon, aux trottoirs défoncés et aux décharges en plein centre-ville, soit une capitale économique. Pays sous-développé, la Birmanie est encore plus appauvrie par le détournement de la production nationale au service du budget militaire. Pourtant, le pays a eu historiquement une vocation de carrefour commercial et représente encore pour la Chine une voie d'accès à l'océan Indien. L'axe Kunming-Yangon se développe malgré tout, plus ou moins légalement, mais le reste du pays continue de manquer de ponts et de routes dignes de ce nom. Seules les routes menant vers la Chine ou vers la capitale Naypidaw sont régulièrement rénovées pour faciliter les transports de marchandises ou le passage des militaires. Quant à l'énergie, c'est encore pour le gouvernement le moyen de faire rentrer des devises. Les richesses en pétrole et gaz naturel font l'objet de concessions juteuses mais ne profitent pas au pays. Pas d'éclairage public, et des générateurs particuliers après 18h sont le lot des hôtels et autres commerces qui ne ferment pas à la tombée de la nuit. Mais ceux-ci sont peu nombreux.

L'agriculture archaïque

La Birmanie est un pays de tradition agricole et pourtant, aujourd'hui, son agriculture est archaïque. Les cultures irriguées de la Birmanie centrale datent du XI^e siècle et sont l'héritage des grands travaux du roi Anawratha qui ont fait de ces neufs districts le grenier à riz du nord du pays. Depuis, les initiatives pour en améliorer les rendements ont été rares. Les processus de mécanisation et d'intensification des cultures n'ont été amorcés que très récemment et de façon disparate.

La culture du riz

A longer les rizières du delta de l'Ayeyarwady, il semble que les rares tracteurs mis au service de l'agriculture birmane puissent se compter sur les doigts d'une main. Signe d'une mécanisation encore balbutiante, on les aperçoit rarement dans les champs mais plutôt sur la route, enfouis (comme tout ce qui roule en Birmanie) sous paniers, femmes et enfants. Comme les autres secteurs de l'économie, l'agriculture a longtemps été sacrifiée sur l'autel de la souveraineté nationale, et bien que le gouvernement appelle à la révolution verte comme condition au développement du pays, la campagne birmane vit encore nonchalamment au rythme des saisons. Ce n'est que depuis peu, et dans le sud de la Birmanie principalement, que l'unique récolte hivernale commence à être complétée par une seconde récolte, irriguée, en été. Mais à cette période de l'année, les campagnes paraissent encore désertées, et l'été reste pour les paysans un moment privilégié de festivals de pagodes, cérémonies de noviciats et retraites religieuses. C'est alors dans les monastères, et non dans les champs, que l'activité bat son plein...

Base de l'alimentation birmane, le riz est encore cultivé traditionnellement, à la main ou avec l'aide de bêtes de somme. Les travaux des champs commencent avec la nouvelle année, juste après Thingyan, en avril. La première étape consiste à fertiliser les champs. Naturellement, on utilise encore principalement du fumier. Pour éviter que le sol ne durcisse trop, les labours ne commencent qu'après les premières pluies de la mousson, en général pendant la seconde quinzaine du mois de mai. Après le passage de la herse, on sème. Quand les pousses atteignent environ trente centimètres de haut, on les arrache pour les transplanter, tâche généralement effectuée par les femmes, alors que les étapes précédentes concernent les hommes. Comme pour le reste, les récoltes sont réalisées manuellement, à la faucille. Pour battre le riz, la méthode traditionnelle est d'étaler les tiges sur le sol et de les faire piétiner par des bœufs. On voit encore les femmes passer et repasser les graines à travers un tamis, profitant du vent pour séparer la paille du grain. Pour broyer le riz, certains paysans ont investi dans des moulins mécaniques, mais les rendements restent encore dépendants des récoltes, elles-mêmes soumises au bon vouloir des pluies.

Les richesses naturelles et les obstacles à leur mise en valeur

La Birmanie est dotée de richesses naturelles qui en fait l'un des pays les plus riches de la région et pourtant cette richesse semble s'évaporer dans un marasme douteux où la corruption flirte avec l'anarchie, le contrôle armé, l'exploitation humaine, la violations des droits de l'homme et de la nature et la dictature. L'instabilité politique interne est l'obstacle majeur à la mise en valeur des richesses naturelles du pays et surtout à la bonne gestion de leur extraction au profit du pays et non de quelques hommes. Un véritable pillage organisé s'est installé dans l'ensemble du pays au profit des généraux sous couvert parfois d'hommes d'affaires privés, au profit aussi de groupes rebelles armés et des entreprises étrangères profitant du manque de législation et d'une main d'œuvre bon marché, souvent esclave. Les réserves minières sont considérables : gisement de pétrole du bassin de l'Ayeyarwaddy, fer, tungstène, plomb, argent,

étain, mercure, nickel, uranium, zinc, cuivre, cobalt, antimoine. La Birmanie est aussi riche en or, rubis, saphirs (Mogok, ouest du plateau Shan) et jade (Mogaung, Etat Kachin). Près de la moitié du territoire birman est couvert de forêts non exploitées qui en font l'un des puits de bois de teck les plus abondant.

La volonté du gouvernement birman d'attirer les devises étrangères et faute de moyens financiers internes pour assumer le développement de l'infrastructure du pays, mettent au main des compagnies étrangères l'exploitation des ressources naturelles birmanes. Ainsi l'Inde, la Chine, la Russie, la France, la Thaïlande et bien d'autres pays se disputent les contrats de concession juteux avancés par le SLORC sans qu'un véritable contrôle international ou national soit fait pour assurer une exploitation saine (tant au niveau des droits de l'homme qu'au niveau des profits dus à la nation et donc au peuple) mais aussi le renouvellement des ressources minérales et végétales. A la dépendance des ressources financières étrangères, s'ajoute le problème des conflits dans les zones où se trouvent les minorités

nationales, ce qui rend difficile, voire impossible, l'accès aux ressources situées dans ces zones de rébellion. Elles compromettent ainsi l'exploitation des ressources énergétiques en mer d'Andaman ; les rébellions ont favorisé la mainmise thaïlandaise sur l'exploitation du teck. En effet, suite au décret de 1989 mettant fin à la surexploitation de ce bois en Thaïlande, les compagnies forestières thaïlandaises se sont tournées vers le teck de leur voisin birman, négociant d'abord directement avec les groupes ethniques insurgés, et en particulier les Karen puis avec le gouvernement selon les zones concernées.

En l'absence d'une volonté et d'un contrôle réel sur ces concessions, les excès sont inévitables. Ainsi, la pêche et l'exploitation des ressources forestières et minières sont pratiquées à outrance, servant des intérêts étrangers, à court terme, pillant le pays à long terme. Le pays s'enferme alors dans une dépendance, vis-à-vis des pays développés, encore accrue et on assiste à une néo-colonisation du pays à cause d'un gouvernement incapable de trouver un équilibre et de gérer convenablement ses ressources humaines et naturelles.

De la voie birmane vers le socialisme à la voie birmane vers le capitalisme

Avant la Seconde Guerre mondiale, la Birmanie était l'un des pays les plus riches, les plus alphabétisés et aussi parmi les premiers producteurs agricoles de la région d'Asie du Sud-Est. Le pays exportait plus de trois millions de tonnes de riz par an, ce qui lui valait la première place mondiale parmi les pays exportateurs de riz. Mais le régime politique militaire qui s'installa après l'indépendance du pays ne permit pas à l'économie birmane, laissée exsangue par la Seconde Guerre mondiale, de se redresser et, en quelques années, les exportations diminuèrent, n'atteignant plus que quelques milliers de tonnes par an. Depuis, la situation semble néanmoins s'être améliorée, mais les exportations sont loin d'avoir recouvré leurs niveaux d'avant-guerre. Après le coup d'Etat de Ne Win en 1962, la junte lança la Birmanie sur la voie du socialisme et condamna l'essor de l'économie privée en concentrant les secteurs clés du développement économique dans des monopoles d'Etat, dirigés par des militaires à la retraite. Conduite dans l'isolement par l'armée, l'économie birmane ne cessa de prendre du retard jusqu'à connaître la crise des années 1980 : malnutrition, sous productivité, etc., la Birmanie devenait la dixième nation la plus pauvre du monde.

En 1988, la junte lançait « la voie birmane vers le capitalisme », sans changement de politique économique réelle, si ce n'est pour

attirer les capitaux étrangers. Partant de très bas, les statistiques de croissance économique n'eurent pas de mal à s'améliorer et le taux de croissance annuel atteignit jusqu'à 6 %, dopé par le commerce frontalier avec la Chine, ouvert depuis 1988 par un accord signé avec Pékin. L'ouverture aux investissements étrangers de 1989, autorisant les structures à capitaux totalement étrangers, accentua la mainmise étrangère sur la base de l'économie birmane, et en particulier la dépendance vis-à-vis des capitaux singapouriens, malaisiens, thaïlandais et chinois.

La signature de contrats avec de grosses entreprises comme Total en 1996 vint à point non pas pour re-booster l'économie du pays mais pour redonner à la junte les fonds nécessaires pour garder une main ferme sur le pays car c'est bien aux militaires et à l'armée que profitent ces contrats (près de la moitié des dépenses de l'Etat sont militaires). Face à la crise asiatique déclenchée début 1998, la dictature birmane semblait avoir fait le choix du repli sur elle-même, élargissant encore le champ des restrictions au commerce international mais à y regarder de plus près elle ouvre la grandes portes aux entreprises étrangères et les investissements prolifèrent, même s'ils sont soumis à un contrôle strict de la part de la junte qui est présente sur tous les importantes affaires avec les étrangers. Même s'il y a des supposés embargos de la part des entreprises étrangères. Mais un embargo de la part de la communauté européenne sur les conserves d'ananas ou la confection est-il bien utile quand les entreprises européennes, asiatiques ou russes et les généraux birmans multiplient les ententes, les accords dans les affaires du gaz, des mines du pétrole et du bois ? Le capitalisme est là en Birmanie, bien présent, ouvrant la porte aux investisseurs étrangers sans états d'âme qui tirent leur épingle du jeu : en fermant un œil sur la dictature, les entreprises profitent d'un marché protégé par sa mauvaise image et les affaires n'en sont que plus juteuses.

Au cours de l'année fiscale 2008-2009, les investissements étrangers ont déferlé en Birmanie et se sont élevés à 984 millions de dollars contre 172 millions pour l'année précédente. Ainsi, ils ont quintuplé en un an principalement du fait de la Chine, à l'origine de plus de 85 % des projets actuels, en majorité dans l'exploitation de ressources minières et d'hydrocarbures, mais aussi de la Thaïlande, la Malaisie, la Russie, la Corée du Sud et l'Inde. Mais à force, le capitalisme ne se transforme-t-il pas en néocolonialisme ? La junte birmane ne brade-t-elle pas l'ensemble du pays, ses terrains, pour en retirer un bénéfice dont le peuple n'héritera pas ?

L'économie parallèle

En réaction à des pratiques économiques du régime dénuées de sens (large usage de la planche à billets, par exemple), se développent la contrebande et la corruption. L'économie parallèle s'est généralisée. Le trafic avec le Yunnan chinois en particulier ne passe pas inaperçu même du simple touriste. Marché noir et économie parallèle prospèrent, entretenus par la junte : des dirigeants corrompus surveillent le trafic du bois de teck et de l'opium, pour ne pas perdre une part d'un profit important. Les militaires, qui cumulent pouvoir politique et hauts postes de l'administration, ont souvent à côté de leurs fonctions administratives, une activité économique indépendante, qui leur prend tout leur temps. Tout se monnaie : une autorisation d'entrée sur un site interdit, une prolongation de visa, un traitement de faveur pour un prisonnier, l'arrestation d'une personne, la certitude de signature d'un contrat, le passage de produits illicites à la frontière...

Le trafic d'opium

Le trafic d'opium est un fléau mondial qui vient compliquer encore la situation birmane sur la scène internationale. Deuxième producteur loin derrière l'Afghanistan, selon le rapport 2009 du Bureau des Nations unies sur les drogues et la criminalité (UNODC), la Birmanie est en effet au cœur du trafic et contrairement à des pays comme la Colombie, la Birmanie est un narco-Etat, les dirigeants étant directement impliqués.

A la suite de la répression par le gouvernement de Yangon des mouvements pro-démocratiques de 1988, les Etats-Unis ont suspendu leur programme d'aide de lutte antidrogue pour la Birmanie. En conséquence, la production d'opium explosa. Et avec la retraite de Khun Sa, il devint encore plus utopique de contrôler la production d'héroïne, laissée aux mains d'anciens membres du Parti communiste chinois et éparpillée entre les différents barons de la drogue, proches des militaires birmans. Sur les 189 000 hectares d'opium cultivés en 2008 dans le monde, 28 500 l'ont été au Myanmar. L'Asie du Sud-Est produit 80 % de l'héroïne qui s'échange dans les rues nord-américaines. 70 % proviendraient de Birmanie, ce qui vient interférer dans les relations politiques entre les deux pays. Les régions productrices sont aussi les zones de guérilla interne, en particulier les Etats Shan du Nord et Kachin, rendant difficile la lutte antidrogue. Selon Democratic Voice of Burma, l'organisation de journalistes basée en Norvège,

la production d'opium, estimée à 4 000 tonnes en 2008, va souvent de pair avec le renforcement de la présence militaire, notamment dans l'Etat Shan, dans l'est du pays. Le transport de l'opium emprunte la route de Birmanie qui mène à la frontière chinoise avec la province du Yunnan. La fabrication d'amphétamines est en augmentation et on ne peut enlever à la Chine, un des rares alliés du régime birman, d'accentuer sa pression sur les généraux afin qu'ils luttent davantage contre les trafiquants de drogues.

Le sacrifice de l'économie privée

Le développement en profondeur de l'économie privée est sapé par les sautes d'humeur de la junte et le choix de l'isolement politique. Au recensement de février 1997, l'économie privée restait limitée, et essentiellement tirée par l'import-export (7 300 entreprises avaient la licence).

Quant à l'investissement extérieur, majoritaire en nombre d'inscriptions au registre du commerce birman, il se répartissait à cette date en moins de 2 000 bureaux de représentation, environ 1 200 partenariats, 960 filiales étrangères et 105 joint-ventures.

Si l'entreprise privée est encouragée de plus en plus, la réalisation n'en reste pas moins entravée par la lenteur des démarches administratives et les revers de réglementation. L'économie « privée » était encore considérée au début des années 2000 par le gouvernement de Yangon que comme le moyen à court terme d'attirer des capitaux étrangers et de contrôler le commerce frontalier existant de fait avec la Chine, la Thaïlande, l'Inde et le Bangladesh. Aujourd'hui, la junte, désormais localisée à Naypyidaw, semble avoir définitivement été convaincue des bienfaits de l'ouverture économique mais, paradoxalement, au détriment de l'économie elle-même, sur le long terme en particulier. Nombreuses sont les interdictions : importations et exportations de teck, pétrole et gaz naturel, perles, jade et autres pierres précieuses, métaux, et tout autre article objet d'un monopole d'Etat. Il faut passer par l'Etat. Dans le cas plus particulier du commerce frontalier, sont aussi interdits les commerces du riz, de munitions, d'antiquités, de coton, de cuir, de poisson frais ou séché, de crevettes sous toutes les formes, de bétail, d'animaux exotiques, d'ivoire et de quasiment tous les métaux. Mais les camions bâchés sur la « China Road » sont presque aussi nombreux que les barrages de police qui les laissent passer et désormais derrière chaque grosse entreprise, se trouve un général caché derrière un homme d'affaires.

POPULATION ET LANGUES

Parler des Birmans en tant qu'habitants de la Birmanie est un abus de langage dangereux. On apporte ainsi de l'eau au moulin de la dictature en place qui cherche à tout prix à mettre en avant le peuple birman, majoritaire au sein de l'Union du Myanmar, au détriment de toutes les minorités qui peuplent le pays. Le gouvernement s'efforce, en effet, de marginaliser les minorités ethniques (soit 30 % de la population, tout de même) aux velléités indépendantistes dérangeantes.

L'Union du Myanmar est une véritable mosaïque de peuples, venus des confins d'Asie centrale et du Tibet essentiellement. Les migrations successives qui ont eu lieu au cours de l'his-

toire permettent de distinguer trois grandes familles dont sont originaires les habitants de la Birmanie actuelle : les Môn-Khmers, venus d'Asie centrale, les Tibéto-Birmans, qui s'imposent doucement mais sûrement sur l'ensemble du pays, et les Thaïs, plus connus sous le nom de Shan, qui, après s'être établis dans le bassin de l'Ayeyarwady, se virent bien vite refoulés vers les montagnes, sous la pression birmane. Aujourd'hui, le pays compte 130 ethnies différentes. Shan, Karen, Arakanais, Môn, Kachin, Was, Padaung, Naga, sans oublier les Indiens et les Chinois font partie de ce véritable kaléidoscope de la population, dite « birmane » malgré tout.

POPULATION

Le peuple birman, d'origine tibétaine, s'est établi autour de Yangon et de Mandalay, dans tout le bassin de l'Ayeyarwady ainsi que dans l'Etat môn, le Tenasserim et l'Arakan. C'est lui qui, au fil des ans, est parvenu à tenir les ficelles du pouvoir. Sa position dominante, voire écrasante, le place dans la ligne de mire de la plupart des ethnies du pays.

Les Shan

Les Shan représentent la plus grande minorité ethnique de Birmanie. Établis au XV^e siècle dans le bassin de l'Ayeyarwady, ils ont dû migrer vers le plateau Shan, repoussés par les forces birmanes. Cependant, jusqu'en 1959, le peuple shan a pu bénéficier d'un statut particulier et se développer allègrement, au sein d'une confédération d'Etats féodaux régie par des princes héréditaires, les Sabwa. En 1948, la nouvelle Constitution birmane reconnaît aux principautés shan un certain nombre de privilèges, et leur fait miroiter une réelle indépendance à l'issue de dix années passées dans le giron birman. Cependant, en 1959, les privilèges sont retirés sans autre forme de procès et, dès 1962, après le coup d'Etat militaire, les princes shan sont jetés en prison. Diverses forces rebelles sont alors créées qui entrent en lutte contre la répression birmane. On reconnaît les Shan à la serviette-éponge qu'ils arborent fièrement sur leur chef. Les hommes portent des pantalons sombres drapés. Les jeunes filles abandonnent à l'âge de quatorze ans leur pantalon pour de vastes jupes multicolores. Devenues femmes, à 40 ans elles adoptent le noir, et ce pour le restant de leurs jours.

Les Karen

Les Karen appartiennent à la grande famille des Tibéto-Birmans et représentent la plus large communauté chrétienne du pays. On les retrouve en grande partie dans l'Etat karen, mais aussi éparpillés au sein des Etats môn et kayah, au cœur du bassin de l'Ayeyarwady et dans le Tenasserim. La population karen est elle-même un triptyque ethnique comprenant :



© AUTHOR'S IMAGE

Jeune birmane portant le maquillage traditionnel.

► **Les Kws du delta.** qui se fondent dans la masse, grâce à de nombreux mariages croisés avec les Birmans.

► **Les Sgaw.** Pa-O de l'Etat shan, Pa Kus et Karen dits blancs, qui sont, eux, bien moins assimilés au reste de la population.

► **Les Bwes, Karen noir et rouge.** L'intégration de ces derniers est un mythe. Pendant longtemps, l'armée indépendantiste karen s'est appliquée à défier scrupuleusement le gouvernement central. A présent, ayant perdu le contrôle exclusif des frontières qui lui conférait un réel pouvoir, cette force armée a plus de mal à mettre en péril l'autorité centrale.

Les Arakanais

Si les Arakanais ont des origines tibéto-birmanes, ils ont vu leur culture largement façonnée par les marins indiens débarqués sur leurs côtes. Isolés du reste du pays, ils semblent ne chercher en aucun cas à combattre cette situation enclavée qui leur permet d'éviter tout contact avec le peuple birman. La majorité des Arakanais sont bouddhistes, mais on trouve également parmi eux quelques musulmans, descendants des Arabes établis dans la région dès le VIII^e siècle.

Les Môn

Les Môn comptent parmi les plus anciens habitants de Birmanie. Ils sont aujourd'hui présents dans le sud du pays, autour de Mawlamyine et de Bago. Tandis que les Môn de pure souche sont de fervents bouddhistes,

la tribu des Môn Palaung, vivant au nord de l'Etat môn, voue, de son côté, un culte aux *nat*. Les Môn sont aujourd'hui très bien intégrés dans la société birmane et se montrent très peu revendicatifs, comparativement à la plupart des autres minorités ethniques du pays.

Les Chin

On parle « des Chin » plus que du « peuple chin ». L'expression « chin » tente, en effet, de regrouper, tant bien que mal, sous une seule et unique appellation, de multiples tribus montagnardes (350 000 personnes) parlant plus de quarante dialectes distincts. Les Chin habitent dans les montagnes qui bordent la frontière indienne. La plupart de ces habitants montagnards sont animistes. Ils se doivent de remercier ou vénérer les esprits les plus puissants comme l'esprit du village, celui de la famille ou des semences, afin de s'attirer les faveurs de ces êtres surnaturels. Il ne reste aujourd'hui aucune trace d'écriture chin. Selon la légende, un professeur désireux d'instruire les Chin aurait fait figurer les instructions par écrit, sur du cuir. Malheureusement, lors d'une fête donnée en l'honneur de ceux qui devaient rapporter les sources de cette écriture, un rat (ou un chien, selon les sources qui ne parviennent pas à distinguer les deux bestioles l'une de l'autre) dévora le cuir. Les Chin, sans se démonter pour autant, tentèrent de réécrire de mémoire ce dont ils se souvenaient. Mais le support de bois qu'ils utilisèrent cette fois-ci finit brûlé dans un incendie. Ainsi disparut dans la cendre l'ultime trace d'écriture chin, malgré ces diverses tentatives de protection du patrimoine culturel.

Les Kachin

Les Kachin, originaires du désert de Gobi, en Mongolie, se sont installés en altitude, au nord du pays. Si certains ont été convertis au christianisme, la plupart sont restés animistes, et leur quotidien est envahi des superstitions et esprits les plus fantasques. Quelques exemples sympathiques : si un homme est un rien lent d'esprit, c'est qu'il a dû manger trop de queues de cochon, un gaucher a sans doute abusé des ailes gauches de poulet, les enfants ne doivent pas manger d'œufs sous peine de ne jamais voir leurs pieds grandir... Autant de préceptes de vie à suivre à la lettre, pour éviter le pire ! L'organisation sociale kachin est également très particulière. L'hérédité est, certes, reconnue au sein des familles, mais c'est le droit de jeunesse, et non d'ainesse, qui l'emporte. Le peuple kachin, tout comme le peuple chin, n'a pas d'écriture. Une autre légende tente, là aussi, d'expliquer le pourquoi du comment : un grand esprit aurait bien tenté d'instruire les



Offrandes aux anciens à la pagode Shwezigon.

La crise des Rohingyas

Depuis août 2017, la communauté des Rohingyas, minorité musulmane, a été victime de ce que les Nations Unies ont qualifié de « nettoyage ethnique ». Cela a commencé après que des militants Rohingyas aient attaqué des postes de police birmanes dans la région de Rakhine. Les répercussions sur le mois suivant ont causé la mort de près de 7000 personnes. À ce jour, près de 300 villages ont été incendiés, obligeant les Rohingyas à fuir vers le Bangladesh, pays voisin, où des camps de réfugiés ont été installés. L'ex-chef du Myanmar et lauréate du prix Nobel de la paix, Aung San Suu Kyi, a confirmé le 5 septembre 2017 que les opérations militaires avaient pris fin, bien que de nombreux villages aient été détruits même après cette date. Sa position en tant que personne qui a apporté la paix au Myanmar est mise à l'épreuve au niveau international. Beaucoup ne comprennent pas pourquoi elle ne fait pas plus pour mettre un terme à la situation. Elle a accusé la communauté internationale d'être « pro-rohingya » dans une interview en septembre 2017, et plus tard le même mois a déclaré que des mesures étaient prises pour rapatrier la communauté. Le même jour, Amnesty International critiqua son discours : « il démontre qu'elle-même et son gouvernement préfèrent fermer les yeux sur les violences. Certains passages n'étaient rien de plus qu'un tissu de mensonges et de fautes rejetées sur les victimes. Des preuves accablantes témoignent de ce que les forces de sécurité sont engagées dans une campagne de nettoyage ethnique. » Aung San Suu Kyi a subi un contrecoup international de ses actions et de son absence lors de cette crise. Sa réputation est menacée : le musée de l'Holocauste à Washington lui a retiré le prix qui lui avait été décerné pour ses efforts de lutte contre les dictatures, son portrait a été retiré du St Hugh's College (Oxford) où elle a étudié. En janvier 2018, un accord a été conclu entre le Myanmar et le Bangladesh stipulant que d'ici 2020, les Rohingyas seront rapatriés dans la région de Rakhine. Mais seulement s'ils peuvent prouver qu'ils ont réellement vécu au Myanmar avant les troubles. L'œil international ne lâchera pas la situation. Les prochaines années (les prochains mois même), seront cruciales.

Kachin, mais il commit l'erreur d'écrire le texte sur la peau d'un buffle. En rentrant chez eux, les Kachin furent soudain frappés d'un appétit féroce, et dévorèrent le buffle sans scrupule aucun envers les écritures. Triste fin !

Les Naga

Environ 400 000 Naga d'origine tibéto-birmane vivent actuellement dans les montagnes du Nord. Les chasseurs de tête naga furent longtemps craints pour leurs pratiques sanguinaires. Ceux-ci croyaient en effet pouvoir s'attirer les faveurs des esprits en rapportant dans leurs foyers la tête d'habitants des tribus voisines. Les Anglais mirent fin à cette cruelle tradition qui perdura toutefois jusque dans les années 1960 mais fut totalement interdite en 1991. Si de nombreux Naga continuent de croire profondément aux esprits, une partie d'entre eux s'est convertie au christianisme.

Les Chinois

Débarqués au cours de l'ère coloniale, les Chinois jouent aujourd'hui un rôle économique essentiel. Usant et abusant de leur fibre commerciale, ils tiennent à présent les rênes de nombreux négoce. Ils se distinguent

dans les villes par leur activité permanente et leurs horaires décalés par rapport à ceux de la population locale.

Les Padaung

Les hommes Padaung n'ont rien de bien marquant. Les femmes de cette ethnie sont en revanche mondialement connues, sous le nom de femmes girafes. Cette terrible tradition persiste en effet non seulement sur le continent africain, mais également en Birmanie, dans les alentours de Loikaw, où 7 000 Padaung sont établis. Dès l'âge de six ans, les petites Padaung se voient gratifier de leurs premiers anneaux de cuivre ou de laiton qui vont bientôt couvrir leur cou, bras, chevilles et jambes. Le poids supporté par les femmes padaung peut ainsi atteindre vingt-cinq kilogrammes. Les anneaux du cou, originellement censés protéger les jeunes femmes des morsures des tigres, étaient devenus bientôt l'instrument d'un terrible châtiment : les femmes adultères se voyaient retirer d'un seul coup tous les anneaux du cou, ce qui entraînait la suffocation de ces malheureuses. Pour la petite Padaung, la transformation commence à l'âge de cinq ans. Le premier anneau est posé sur le cou de la fillette lors d'une cérémonie de pleine lune.

Le deuxième sera posé deux ans plus tard. Ces anneaux, originellement en or et aujourd'hui en cuivre, font 8,5 mm de diamètre. On en empilera de cinq à vingt-cinq autour du cou, provoquant l'affaissement des clavicules et donnant ainsi au cou l'étiement fragile de celui de la girafe. Au fil des ans, la Padaung portera sur ses bras, jambes et cou, jusqu'à 25 ou 30 kg de cuivre. Le cou finira par pouvoir atteindre 25 cm, une proportion (ou une disproportion) extraordinaire pour un corps d'une taille moyenne de 1,50 m ! Plus les femmes girafes sont alourdies par les anneaux, plus leur cou est long et leurs genoux ridés, plus elles valent cher et plus elles sont prisées pour le mariage. Si le poids les empêche de prendre la fuite, les cerceaux d'or sont censés les protéger des coups de griffes des tigres, dit-on. Du temps des colonies, les femmes girafes étaient déjà des bêtes à montrer. A l'occasion de chaque fête donnée en l'honneur de Sa Majesté, on les faisait descendre des montagnes pour les exhiber en public. Alors que cette tradition douloureuse tombait en désuétude, les excursions touristiques depuis la Thaïlande, et l'appât du gain, ont donné un regain d'intérêt à cette pratique, forçant les jeunes Padaung à revêtir leurs étranges atours.

Les Was

Les Was, d'origine môn-khmer, furent également longtemps redoutés pour leurs pratiques s'apparentant étroitement à celles des chasseurs de tête Naga. Selon la légende, le soldat chinois Koliang fournit aux Was des graines de riz cuit et leur demanda de les planter. Comme la récolte échoua, il fit couper les têtes des responsables. Il donna alors aux paysans de nouvelles graines, crues cette fois-ci. La récolte fut un succès,

comme par miracle. Depuis, les Was ont pris l'habitude d'offrir des crânes à leurs dieux afin de favoriser la fertilité de leurs terres. Les Was croient aux esprits qui régissent ce bas monde mais certaines tribus ont également été converties au christianisme. Aujourd'hui, les Was ont préféré délaisser l'agriculture classique pour se spécialiser dans le trafic d'opium, une activité dans laquelle leur rôle est majeur.

Les Rohingyas

Les Rohingyas sont des musulmans apatrides originaires de l'Etat de Rakhine dans le nord-ouest de la Birmanie, le long de la frontière avec le Bangladesh. Leur histoire remonte au VII^e siècle, lorsque des commerçants arabomusulmans viennent s'installer dans la région. Peuple de l'Arakhan, avant que la Birmanie ne se forme plusieurs siècles plus tard, ils ont été reconnus comme l'un des groupes ethniques indigènes de la Birmanie après l'indépendance. Malheureusement, rapidement, le régime du dictateur Ne Win leur retire leur identité constitutionnelle. En 1978, ils étaient estimés à plus de 2 millions vivants en Birmanie, principalement dans l'Etat de l'Arakhan. Cette année lance définitivement la chasse aux sorcières contre les Rohingyas. L'opération militaire baptisée « Dragon roi » devait officiellement chasser tous les étrangers du pays. Elle visait en fait particulièrement les Rohingyas et s'est soldée par un bain de sang, des viols systématiques, la destruction des mosquées et autres persécutions religieuses. Plus de 200 000 Rohingyas fuirent alors vers le Bangladesh. Une loi adoptée en 1983 les classe comme apatrides et leur retire définitivement le statut de minorité ethnique, alors qu'ils vivent



Un moment de détente.

Le français

Si l'apprentissage du français reste limité à quelques milieux intellectuels et étudiants, la montée en puissance du tourisme au cours des dernières années, avec un très fort contingent de visiteurs venus de France, a eu pour effet de pousser les Birmans dans les zones touristiques à apprendre quelques mots (et souvent bien plus) dans la langue de Molière. A Bagan ou Mandalay, on trouve ainsi un nombre surprenant de guides francophones, du personnel hôtelier capable de comprendre les besoins de la clientèle francophone, et même des petits vendeurs de souvenirs capables d'échanger quelques phrases.

dans le pays depuis 1 300 ans ! Dans la foulée, des opérations d'intimidation et d'éradication de la population s'intensifient. Depuis août 2017, ce peuple subit de nouvelles attaques de la part de l'armée birmane. Forcés à fuir vers le Bangladesh, près d'un million de réfugiés sont

victimes d'un « nettoyage ethnique ». Selon plusieurs ONG, la situation reste très préoccupante, et les difficultés d'accès dans la région frontalière du Bangladesh démontrent à elles seules le refus du gouvernement de faire preuve d'une plus grande transparence sur ce sujet.

LANGUES

Grâce à la colonisation britannique, les Birmans un peu âgés parlent bien l'anglais. La génération qui a connu l'éducation missionnaire le parle même bien souvent parfaitement. En ville, certains chauffeurs de taxi et de *trishaw* le maîtrisent suffisamment pour pouvoir s'improviser guide et vous mener au bout du monde... Mais, régime peu éclairé aidant, tout a changé et les adolescents et jeunes ne semblent pas maîtriser la langue britannique. Les universités étant de piètre qualité, la seule possibilité pour les jeunes d'apprendre la langue des voyageurs et des affaires est de la pratiquer avec vous... Dans les zones touristiques, l'anglais suffit donc pour se déplacer par ses propres moyens. Lorsqu'on sort des circuits très fréquentés, un peu de birman peut devenir nécessaire pour faire tomber des barrières.

Le birman

Il est parlé par 80 % de la population. Cependant, il existe une centaine de dialectes utilisés par les minorités ethniques. La langue birmane fut largement adoptée dans le pays au XIX^e siècle, suite au déclin du dernier Empire môn. Langue tibéto-birmane appartenant au groupe sino-tibétain, le birman est tonal, un même mot ayant plusieurs significations selon la prononciation. L'écriture, empruntée au pâli, fut importée par les moines theravadins et adoptée par les Môn. Avec la conquête du royaume de Thaton par Anawratha, et l'avènement du premier royaume birman, elle devint l'écriture birmane. L'alphabet, tout en rondeurs, comprend 44 lettres (32 consonnes, 8 voyelles et 4 diph-

tongues). S'il ne vous sera pas d'un grand recours de le savoir, en revanche, connaître le système numérique pourra vous aider à prendre le bus. Il est fondé sur le système arabe et décimal que nous connaissons bien.

Subtilités de la langue birmane

A communauté unique, vocabulaire particulier. Le Sangha birman, la langue religieuse, jouit d'un respect immense auprès de la population. La langue birmane réserve une place toute particulière au clergé bouddhiste. En plus des formules de déférence d'usage quand vous vous adressez à l'un de ses membres, il convient de nommer différemment les objets qui sont en contact, plus ou moins direct, avec le moine, et ses actions (plus ou moins remarquables pourtant) méritent aussi qu'on les distingue. Ainsi, un moine ne mange pas, mais *phone-pays*, il ne dort pas, mais il *kyeins*. S'il se déplace, il *kywas*, sinon, il *tha-din-thones*. Enfin, il ne meurt pas, mais *pyan-daw-mus*. Un simple laïque ne parle pas à un moine mais il *shauk*, ne lui serre pas la main, mais *kat*, et ne l'invite pas, mais *pink* !

Langues ethniques

Si le birman est la langue officielle, quasiment chacune des 130 ethnies possède sa propre langue maternelle, parfois très éloignée. Le shan est parlé quotidiennement par près de 3 millions de personnes, l'arakanais par 2,3 millions, le môn et trois langues karen par plus d'un million d'habitants, et une trentaine d'autres langues sont parlées par plus de 100 000 personnes.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Noms

Comprendre le fonctionnement des noms birmans relève du casse-tête chinois. La notion même de nom de famille n'existe pas. En Birmanie, les noms sont attribués à la naissance des enfants, après que les parents ont consulté un astrologue, et ont toujours une signification, affectueuse, parfois risible. Des noms saugrenus sont souvent donnés aux nouveau-nés pour faire fuir les esprits du berceau. Toutefois, en grandissant, les enfants ont la possibilité de se débarrasser de leur nom parfois difficile à supporter et d'en choisir un nouveau, susceptible de changer leur destin, qui sait ? Il existe par ailleurs diverses manières de s'adresser à un Birman, en fonction de son sexe, de son âge et de son rang social. On utilisera « U » pour un homme âgé, « Ko » pour un pair, « Maung » pour une personne plus jeune ou de rang social inférieur. Les mêmes règles s'appliquent au féminin : « Daw » pour une femme âgée, « Ma » dans la plupart des cas. Pour s'y retrouver, rien de mieux que la pratique quotidienne de ces nouvelles règles de vie. Les Birmans vous montreront

l'exemple, ils ont en effet beaucoup de mal à vous appeler uniquement par votre prénom. Suivez le guide !

Enfants

En Birmanie, les enfants semblent parfois n'avoir d'enfant que le nom. Rappelons-le, les écoles ferment petit à petit leurs portes. Les enfants aident leurs parents dans leur commerce, travaillent aux champs. Le sens de la débrouillardise semble inné chez ces petits hommes qui sont bien vite appelés à être autonomes. Les plus jeunes sont pris en charge par leurs frères ou sœurs aînés, qui jouent le rôle de petits parents sans protester. Certains garnements vous harcèleront sans doute autour des pagodes les plus fréquentées par les touristes, réclamant avec insistance un cadeau. Pas farouches pour deux sous, ils sont prêts à vous suivre pas à pas pour vous faire céder. Malgré tout, la gaieté, l'humour et le sourire aux lèvres sont la règle. Des enfants restent des enfants.

Femmes birmanes

La première chose qu'on remarque, c'est qu'elles portent tout sur leur tête. La masse en équilibre leur impose un déhanchement qui accroît encore la souplesse de leur démarche. Mariées tôt, voire très tôt pour les femmes des minorités ethniques (à 14 ans en moyenne), elles ont très vite un premier enfant, qui jouit de tous les soins et toutes les attentions de la famille. Si une Birmane se marie contre le gré de ses parents, et qu'elle est amenée à quitter le foyer paternel, la naissance du premier enfant sera toujours l'occasion de la réconciliation de la famille, voire du retour de la fille perdue à la maison. Très vite, l'enfant perd son statut d'enfant, avec la naissance du petit frère ou de la petite sœur, qu'habille, porte et surveille l'aîné, qui n'a pourtant pas encore l'âge d'être nounou... Car pour les Birmanes, pas question de rester à la maison. Elles travaillent. Dans les champs, elles repiquent le riz ; dans les villes, elles participent aux travaux les plus durs, portant les briques sur leurs têtes s'il s'agit de construction. Dans les marchés, elles animent des commerces, et se réunissent autour de *mohinga* pour discuter.

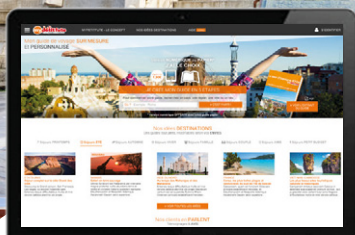
© ALAMIER - ICOMTEC



Pêcheur sur le lac Inle.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



Notre voyage de noces
en Asie

Bangkok - Bali - Hanoi

Road Trip
en Chine

A VOUS DE JOUER !

my  **petitfute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

UN PEU DE COSMOLOGIE BIRMANE

« Are you happy ? » est une question récurrente des Birmans qui peut sembler anodine. Terre à terre, vous répondrez un « yes » serein, pensant que votre interlocuteur se soucie de savoir si le curry quotidien passe bien. C'est mal connaître vos hôtes et leurs interrogations métaphysiques. Pour éclairer vos lanternes sur le sens du bonheur à la birmane, un peu de cosmologie locale s'impose. Les Birmans sont « heureux », et pour cause : la Birmanie est la terre sainte et ses habitants sont les élus, sur la voie du nirvana...

Commençons par le commencement. Le monde est éternellement soumis au cycle des destructions et des reproductions. Sa loi universelle est le *lawka* ou « révolution de la nature ». L'univers est divisé en trente et un mondes ; onze d'entre eux seulement ne seront jamais affectés par les flammes, les eaux, les vents et autres éléments destructeurs : les sept résidences les plus élevées du Byamma et les quatre résidences immatérielles d'Arupa. Le monde dans lequel nous vivons est le monde Badda. Particulièrement béni, il a déjà connu quatre cycles de bouddhas, le dernier étant celui de Gautama, qui prendra fin la 2 500^e année suivant sa mort. Commencera alors le cycle du cinquième bouddha que l'on attend déjà sous le nom d'Arimadeya. On recense 28 bouddhas depuis les origines. Pour mieux interpréter ce qui reste des peintures murales de Bagan, décrivons succinctement le monde tel que les Birmans bouddhistes se le représentent. Au centre de la terre, se trouve le mont Meru, le

plus haut sommet. A différentes altitudes de la montagne s'échelonnent les résidences bénies des deva et les seize résidences de Rupa où habitent les *byamma*, ces êtres parfaits qui ont pu se libérer de toute passion. Mais c'est seulement quand ils auront coupé tout lien avec le monde matériel qu'ils accéderont aux quatre résidences d'Arupa où demeurent les immatériels, dans un état de sublime contemplation, en transit pour le nirvana. Sous terre, il y a huit grands enfers et une multitude de plus petits. Autour du Meru, alternent sept océans et sept montagnes. Dans le premier de ces océans, entourant Meru, sont situées aux quatre points cardinaux quatre îles : Ottayakuru au nord, Pyôppawideha, à l'est, Aparagawyan à l'ouest et Zampudipa au sud. Les trois premières sont particulièrement agréables : vie de plaisirs sans effort, nourriture abondante. C'est là que les Occidentaux sont faits prisonniers, dans l'ignorance de la « loi ». En effet, la vie facile qu'ils y mènent les empêche de franchir le fossé qui les sépare de l'île méridionale, où le quotidien est, certes, plus dur mais permet l'ascension du mont Meru vers le nirvana. Zampudipa est habitée par les Birmans et autres peuples élus. Visitée par les deva et yadhana qui ont atteint le nirvana, c'est la terre sainte où les bouddhas enseignent la loi ou « comment échapper au cycle des renaissances ».

A chacun son paradis

Cet univers est gradué d'étapes à franchir au cours d'un cycle d'existences pour atteindre



Pêche au carretet.

*Jeunes moines birman.*

le stade ultime du nirvana. L'ascension est longue : le monde matériel est divisé en onze mondes sensibles, le monde de la matérialité supérieure compte seize divisions et, enfin, le monde de l'immatérialité comporte quatre niveaux. Chacun de ces trois mondes a son paradis. Pour les sensibles, le paradis ressemble étrangement au monde des Mille et une nuits. Pour éviter le pire et se maintenir dans l'état d'homme au cours du cycle des renaissances, il faut obtempérer aux cinq principes bouddhistes de base. Celui qui y dérogera tombera dans un des états du purgatoire. Parmi ceux-ci, l'état animal. La loi est implacable. Si la faute commise n'est pas trop grave, vous renaîtrez peut-être éléphant, incarnation la plus proche de l'homme, ou mieux, éléphant blanc, qui fut, comme le lièvre et le pigeon, une des incarnations de Bouddha. De façon générale, les animaux herbivores sont mieux placés dans la grande roue des renaissances que les animaux chasseurs, comme les tigres ou les lions, qui sont les incarnations à éviter. En suivant à la lettre les Dix Préceptes pendant les jours bénis et en faisant l'aumône aux mendiants, l'accès au paradis des Nats sera assuré pour l'existence suivante...

Franchir le palier supérieur demande un peu de concentration et de méditation. L'ignorance est un obstacle à surmonter par un travail, intérieur cette fois, en trois étapes. D'abord, examiner intensément trois principes fondamentaux : Aneiksa, Dokka et Anatta ou les notions de transition, de peine

et d'impermanence. Ensuite, pratiquer cinq types de méditation dont le plus haut, Upekka, mène à la fixité parfaite, armure imperméable à tout sentiment. Enfin, exercer différents niveaux de contemplation qui donnent accès aux seize résidences de Rupa. Les *yadhana*, qui résident sur les cinq niveaux les plus élevés, sont sur la voie de la perfection. Pour atteindre les quatre paradis immatériels et supérieurs, il reste encore aux *yadhana* à se débarrasser complètement de toute sensibilité, en méditant sur les trente-deux parties du corps, chacune étant subdivisée en 44 éléments, et à prendre conscience de leur inutilité. C'est le prix à payer pour gravir les paradis et se hisser au plus élevé, le *Newa-thangya-nathangya-yatana*, le bien nommé. On est alors au bord du nirvana... Comble de l'extase, si l'on se réfère à l'expérience de Bouddha, le nirvana lui-même comporte trois phases d'extinction du Kan, ou « cessation des existences », qui durent des milliers d'années ! Le nirvana Kiletha désigne le renoncement à tout, et l'accession au statut de bouddha : Eurêka sous le banian. Le nirvana Khanda désigne le moment précis de la mort de Bouddha, quand les cinq supports de l'existence s'évanouirent et qu'il quitta les trente et un mondes... Dans la 2 500^e année qui suivra ce jour, s'accomplira le nirvana Dat, l'ultime fin. Alors, les reliques dispersées de Bouddha se rassembleront miraculeusement à l'emplacement du fameux banian de l'Illumination et le nirvana complet sera atteint.

Seules les maisons de thé ne semblent être tenues que par des hommes. Les *trishaws* qui stationnent devant sont aussi, d'ailleurs, l'apanage du sexe fort. Les Birmanes sont belles, même sans atours. La poudre de *tanaka*, qu'elles appliquent sur leur visage et leurs bras, est tout l'artifice qui préserve leur peau. Elles préfèrent l'huile naturelle de coco aux shampoings et en enduisent tous les jours leur chevelure, dont la longueur et l'épaisseur sont des canons de beauté. En longyi coloré et en petit chemisier, les Birmanes sont féminines, en toutes circonstances. Coquettes, elles « craquent » tous les jours pour de simples guirlandes de jasmin ou des fleurs à piquer dans leurs cheveux. Mais les temps sont durs, et l'époque des cours royales et des fastes Birmans est bien révolue. Pourtant, les nombreuses bijouteries des grandes villes sont aussi fréquentées que le marché. Mais si les femmes s'y attroupent, c'est, le plus souvent, pour revendre une boucle d'oreille afin de vivre le mois suivant, que pour compléter une parure... La famille reste la priorité. Le bouddhisme force les Birmanes à l'humilité, en leur assignant irrémédiablement un rang inférieur à celui des hommes, dans la roue des renaissances. Malgré cela, elles restent gaies et douces.

Mariage

Traditionnellement, si deux jeunes gens souhaitent se marier, ils doivent avant tout demander la permission de leurs parents. Ces derniers se chargent alors de mener une enquête confidentielle sur le futur nouveau membre de la famille. Statut social des parents, caractère, style de vie, tout est passé au peigne fin ! Si l'avis des parents est favorable, le consentement est donné à l'union. Vient alors le temps des festivités. La famille du garçon reçoit d'abord tous les invités avant que tous se rendent auprès de la famille de la future mariée. Lors de la demande officielle en

mariage, les parents du jeune homme vantent les vertus de leur garçon, ensuite l'union est définitivement scellée devant un magistrat. Les mariés se rendent alors au monastère voisin, pour faire moult offrandes aux moines, espérant ainsi s'attirer des mérites. Dans les villages, toute la population participe à l'organisation de la fête. Les amis du marié construisent une maison de bambou, appelée *mandat*, tandis que les proches de la mariée s'affairent à la cuisine. La fête bat son plein du matin au soir. A la nuit tombante, le nouveau couple ne peut pénétrer dans le *mandat* construit à son intention car les jeunes gens en barrent l'entrée avec des chaînettes dorées. Le couple doit alors les prier, moyennant finance, de lui donner accès à son nid douillet. Le tout se termine par un chaleureux échange de meilleurs vœux. Dehors, la fête continue...

Tabous

En Birmanie, il est beaucoup de sujets tabous et en particulier la politique et le sexe. En effet, par sécurité (plus pour les Birmans que pour les touristes), il est officiellement déconseillé de parler de quoi que ce soit qui concerne la gérance du pays. Pour le reste, les Birmans vous laissent libre de penser et d'agir. Ils ne vous feront jamais de reproche, mais leur air effaré vous fera bien comprendre que vous avez blessé leur pudeur. Seule la religion justifiera qu'un Birman, même un enfant, vous reprenne sur-le-champ. On se déchausse dans les lieux saints, quelle que soit la confession du contrevenant. De même, voyager aux côtés de moines peut être l'objet de discorde, l'interdiction d'être en contact avec la gent féminine justifiant qu'il occupe la place à l'avant d'un pick-up, même si vous occupez le siège depuis une bonne heure et que vous l'avez déjà payée. Refuser serait plus qu'un affront, et imposer la présence féminine tiendrait du viol. C'est de toute façon impossible.

RELIGION

... qui vous placera sous la bienveillance de Bouddha. L'arrivée à Yangon vous confronte à l'ostentatoire de la pagode Sule, dont vous ferez peut-être le tour pour rien, si, cette semaine-là, le chauffeur de taxi n'a pas eu le temps de faire sa visite hebdomadaire à la pagode. Si vous êtes lève-tôt, vous ne pourrez échapper aux programmes religieux à la télévision (dans les cafés, le football laisse la place aux moines bouddhistes le temps de quelques prières), ni au sermon diffusé par haut-parleur près des monastères. Mais plus que la multitude des pagodes que vous verrez pendant votre voyage, c'est la conception de la vie à la birmane qui vous

frappera. Les Birmans sont calmes, détachés et simples en toutes circonstances. Que vous soyez athée, chrétien, musulman ou de n'importe quelle autre confession, vous êtes, comme eux, soumis au cycle implacable des renaissances. Cette vie n'étant qu'une étape, que vous en ayez conscience ou non, autant faire de son mieux pour que la suivante soit aussi agréable que possible. Loin de chercher à atteindre la perfection et le nirvana, le Birman n'est pas pressé et accumule les mérites pour la vie à venir, tout simplement. Bouddhiste, la Birmanie est le pays de l'effort dosé, de la tolérance et de la non-violence. Quel contraste avec le régime au pouvoir !



Le Bouddha historique

Bouddha naît en 560 av. J.-C., du prince Siddhârta Gautama, fils du roi Shuddhodana, et de la reine Maha Maya. Son père est le souverain de la principauté de Kapilavastu, sur le versant indien de l'Himalaya. Bouddha n'est donc pas une figure légendaire mais un authentique personnage historique dont la vie est très bien connue. Sa mère meurt peu après sa naissance et son père reporte toute son affection sur cet enfant unique. Pour lui éviter de connaître la misère du monde, il lui interdit de s'éloigner des abords immédiats du palais. A 16 ans, le prince épouse une cousine princesse. A 28 ans, le prince sort du palais et parcourt les environs, faisant quatre rencontres qui vont changer totalement sa vision du monde et de la vie. C'est d'abord celle d'un vieillard décrépît qui lui montre que la jeunesse ne dure pas. Puis, celle d'un malade de la peste noire qui lui fait découvrir ce qu'est la maladie. C'est ensuite la vue d'un cadavre sur un bûcher qui lui apprend la mort. Lors de sa quatrième sortie, il croise un ascète mendiant, d'une totale sérénité au milieu de toutes ses souffrances. Lorsqu'il rentre chez lui, il apprend que sa femme vient de

lui donner un fils, Rahula. Plantant là femme et enfant, il s'enfuit dans la forêt. Il a alors 29 ans. Pour fuir la souffrance, il suit d'abord l'exemple de l'ascète mendiant. Pendant sept ans, il se livre au yoga, ne mangeant parfois qu'un seul grain de riz par jour. Mais ces épreuves ne lui apportent rien. Elles lui paraissent comme une souffrance inutile, qui ne vaut pas mieux que l'hédonisme de sa jeunesse. Il se plonge alors dans la méditation sous un figuier et reçoit enfin l'illumination. Il revoit toutes ses vies antérieures. Il devient Bouddha, l'illuminé, celui qui a reçu la lumière de la sagesse et trouvé la voie vers le salut. L'homme ordinaire doit éviter les deux extrêmes que sont l'ascétisme et l'hédonisme, aussi peu bénéfiques l'un que l'autre, et suivre la voie moyenne.

Les différentes doctrines bouddhiques

Il existe deux formes principales du bouddhisme (si on laisse de côté le bouddhisme tantrique, ou Vajrayana) : le bouddhisme Theravada ou Hinaya, conservateur, que l'on trouve au Sri Lanka, en Thaïlande, en Birmanie, au Laos et au Cambodge, et le bouddhisme Mahayana, plus

La pagode, mode d'emploi

Les Birmans peuvent passer des journées à la pagode, spécialement les jours de pleine lune. Bien qu'on y boive, qu'on y mange, voire qu'on s'y assoupisse, la pagode est un lieu sacré. Y entrer suppose que l'on suive certaines règles de savoir-vivre.

► **La première règle**, et ce fut la cause d'une guerre anglo-birmane, est que l'on y pénètre les pieds nus (même les chaussettes ne sont pas admises). A moins de vous déplacer à vélo, il est donc judicieux de troquer les pataugas contre des tongs. Même dans les sites les plus reculés, les Birmans seront intransigeants.

► **Il convient également de porter une tenue correcte**, en évitant notamment les décolletés, les débardeurs et les shorts.

► **Dans la plupart des sites**, vous aurez à vous acquitter (en dollars ou kyats) d'un droit d'entrée pour étrangers et, s'il y a lieu, d'un droit photo et/ou vidéo (les dalles brûlantes vous feront bien vite oublier cette coûteuse injustice).

► **Rituellement**, on contourne le cœur du *stûpa* par la gauche, suivant la loi universelle et la trajectoire du soleil d'est en ouest. Mais cette règle n'est pas forcément observée partout.

► **Les Birmans prodiguent des offrandes** tous azimuts semble-t-il, arrosant, encensant, couvrant de fleurs, etc. Un néophyte ne saurait effectivement dire quelle statue arroser parmi la multitude. Pour cela, connaître le jour de la semaine de sa naissance évite bien des errances. Et vous pourrez vous purifier en lavant à bon escient la statue correspondant à ce jour béni. Attention, la semaine birmane compte huit jours, le mercredi étant divisé en deux...

► **L'accès au cœur de certaines pagodes est interdit aux femmes**, comme à la pagode Mahamuni à Mandalay. Mais personne ne saura vous dire pour quelle raison.

► **Ne pas oublier de flâner dans les galeries marchandes** qui mènent au *stûpa*. Vous y trouverez tout l'artisanat (religieux) birman.

Min Magayi, le gardien de la maison

Dans les campagnes, on voue un culte au gardien des maisons, représenté par une noix de coco entourée d'un ruban rouge et agrémentée de fleurs et d'un éventail, le tout suspendu dans une corbeille en osier. L'origine de cette coutume date du royaume de Bagan. La légende raconte qu'un forgeron d'une grande force fut immolé sur un bûcher par ordre du roi. Sa sœur le rejoignit dans les flammes et périt avec lui. Ensemble, ils devinrent Nats, des esprits qui harcelaient le roi de leurs apparitions pour lui réclamer un endroit où vivre.

Le roi s'en débarrassa en les autorisant à séjourner dans n'importe quel foyer. C'est pourquoi chaque ménage suspend une noix de coco, dont le jus est réputé soulager les brûlures, en offrande à ceux qui périrent brûlés.

progressiste, développé au Tibet, en Chine, en Corée, en Mongolie, au Japon et au Vietnam. On parle de « véhicules » ou enseignements capables de transporter les êtres vers la délivrance.

Le bouddhisme Theravada ou dit « Hinaya », du « Petit Véhicule », est la forme la plus « pure » du bouddhisme. Le Theravada, ou Voie des Anciens, est resté le plus proche de l'enseignement de Bouddha, ne se permettant pas les interprétations littérales du bouddhisme du Grand Véhicule, ou Mahayana. Le bouddhisme Theravada n'est pas une religion déiste. Bouddha n'est pas un dieu, au sens occidental du terme, bien qu'on lui voue un culte. C'est le premier homme à avoir compris la réalité ultime et, ainsi, à atteindre l'Eveil. Le bouddhisme Theravada a pour postulat de base que toute chose, tout être vivant est impermanent et soumis au cycle des renaissances. C'est la roue de l'impermanence, ou Samsara. Pour échapper aux renaissances, et atteindre l'Eveil ou nirvana, il faut adhérer et pratiquer le Dharma ou loi bouddhique. Dans

cette forme de bouddhisme, on trouve le salut en soi, d'où l'importance de la méditation et de l'abstention.

L'enseignement originel de Bouddha était oral. L'interprétation de cet enseignement donna lieu au schisme de 235 et au bouddhisme Mahayana, dit « du Grand Véhicule ». Avec le bouddhisme Mahayana, naît le nouvel idéal du Bodhisattva, rendant l'Eveil accessible à tous. Le pratiquant, moine ou laïc, homme ou femme, peut accéder à l'Eveil dans ce monde, devenant Bodhisattva. Ainsi, le but ultime du bouddhisme n'implique plus de se retirer du monde des sens (le nirvana) mais, au contraire, de vivre dans le monde et refuser le salut individuel pour mener la collectivité vers l'Eveil. C'est le but du Bodhisattva. Dans le bouddhisme Mahayana, ce n'est plus l'abstention qui domine mais l'action.

Il n'y a pas de dogme commun aux différents véhicules. Cependant, tous se rejoignent dans une unique doctrine : les Quatre Nobles Vérités, énoncées par Bouddha dans le sermon de Bénarès.



© BARTHELEMY COURMONT

Installations religieuses près du Rocher d'Or.

► **Première vérité** ou « l'insoutenable légèreté de l'être » : tout est impermanent ; il n'existe pas de moi durable. Pour comprendre cette notion, il faut oublier l'idée d'âme. L'homme est comparable à une bougie qui s'éteint et que l'on remplacerait par une autre. Il s'agit de renaissance et non de réincarnation.

► **La deuxième vérité** localise l'origine de la souffrance dans la soif, ou désir, qui nous soumettent à la roue de l'impermanence.

► **La troisième vérité** annonce que la souffrance a une fin, le nirvana. C'est la fin du cycle des renaissances et la quiétude parfaite.

► **La quatrième vérité** établit les huit voies du salut ou aspects de la pratique religieuse, regroupés en trois disciplines : la moralité, la concentration et la sagesse.

La moralité selon le bouddhisme est générée par la compassion envers les humains mais aussi tous les êtres vivants. La concentration (Samadhi) – ou méditation (Dhyana) – recherche la quiétude morale par l'absence de distraction. D'où l'importance de la solitude. Enfin, la sagesse (*prajna*), perception que le monde n'est qu'illusion, conduit le pratiquant au nirvana.

La communauté bouddhique en Birmanie

Le pratiquant trouve refuge dans les trois bijoux du bouddhisme que sont Bouddha, son enseignement, ou Dharma, et le Sangha, ou communauté bouddhique. Celle-ci comprend trois assemblées : moines, nonnes et laïcs, des hommes et femmes qui alimentent l'ensemble en donations. En Birmanie, la communauté bouddhique est particulièrement importante. Le clergé

permanent compterait plus de 250 000 *pongyi* (littéralement, « Grande Gloire », titre donné aux moines birmans), et le clergé temporaire 75 000 individus.

Ce dernier comprend les jeunes de plus de 20 ans qui portent la robe pendant un an ou deux avant de retourner à la laïcité (en nombre décroissant d'ailleurs), ceux qui font retraite pour quelques mois, souvent à la faveur de la saison des pluies, et enfin, les jeunes qui habitent dans le monastère, sans pour autant porter la robe, ou qui y suivent une instruction (*koyin*). S'y ajoutent maintenant les 5 000 nonnes qui ne sont organisées en communauté que depuis 1984. Au total, le clergé compte plus de 330 000 robes.

Tout ce beau monde est soumis à une discipline de vie plus ou moins stricte. Les moines suivent les 227 règles du Vinaya. Parmi ces règles, il est interdit d'avoir de possession personnelle, excepté neuf objets, à savoir les trois robes, un bol à aumône, une aiguille, un chapelet, un rasoir pour les cheveux et les sourcils, un filtre à eau et le sac de toile pour les écarts au règlement (tabac, argent, etc.). Si la propriété privée est restreinte, en revanche les possessions collectives sont autorisées et les monastères vivent de dons, parfois dans l'opulence.

Les femmes étant considérées comme spirituellement inférieures dans le cycle des renaissances, les nonnes doivent suivre huit règles supplémentaires. Les cinq règles de base sont : ne pas voler, ne pas commettre d'adultère, ne pas mentir, ne pas boire d'alcool et ne pas prendre de nourriture après midi (mais mâcher du bétel ou sucer des bonbons permet de tenir le coup). Le Samanera est pour le jeune Birman



Bonzes quêteant leur repas.

La valse des bols à aumône

Pour visiter un marché, tôt le matin, suivez la procession des nonnes ou des bonzillons qui, pieds nus mais armés de leur bol à aumône, vont récolter leur déjeuner. Ce qui pourrait paraître du racket organisé (les espèces sont acceptées) est en fait un acte de charité de la part du moine qui permet au donateur d'accumuler des mérites. Jamais contraint, bien que le petit moine puisse parfois avoir un regard un peu insistant, le don devient un bon placement pour la vie future. Tout le monde donne en Birmanie, alors ne vous offusquez pas si un moine s'arrête devant vous. Ça fait partie du quotidien local. Libre à vous d'offrir un sourire ou une collation.

ce que l'âge de raison est au petit Français. C'est entre neuf et douze ans que le petit Birman porte pour la première fois la robe. Il ne prononcera pas de vœux perpétuels et aura la possibilité de quitter la communauté quand il le souhaite. Il devra aussi respecter dix des 227 vœux observés par les *pongyi*. Le noviciat est fêté à grands frais par la famille du jeune novice, au cours du Shinpyu, célébration avec défilé dans un habit de lumière en char décoré dans la rue, tonte rituelle du jeune, et repas pris en communauté. Celle-ci est d'ailleurs invitée à faire des donations pour aider la famille du novice. Parfois, plusieurs familles se regroupent pour partager les frais du Shinpyu.

Le monastère

Le monastère joue un rôle central dans l'économie et la vie communautaire des campagnes mais aussi des villes. Son rôle social compense, en partie, le manque laissé par le régime militaire. Le nombre de monastères est d'ailleurs élevé. Il y en a au moins un dans chaque village, et bien souvent plusieurs. Mandalay en compte plus de vingt. En birman, monastère se dit « Pondgyi tchaung », ce qui signifie école des *pongyi*.

En effet, l'un des premiers rôles du monastère est l'enseignement des moines. Dans les campagnes et villes où l'école publique fait défaut, les moines peuvent aussi se substituer aux instituteurs et être rémunérés par l'Etat comme des fonctionnaires. Le monastère joue aussi un grand rôle dans la redistribution des richesses. En effet, chacun peut y trouver refuge, un toit et de la nourriture, pourvu qu'il participe aux travaux quotidiens. Souvent, dans les villes, les étudiants pauvres logent dans les monastères, sans pour autant porter la robe. Dans les campagnes, le monastère peut aussi servir d'entrepôt pour les récoltes, le matériel agricole ou le cheptel. La richesse de certains monastères peut être choquante. Véritable garde-manger de tout un village, il dispose de suffisamment de ressources pour pouvoir nourrir des congrégations de

plusieurs centaines de pèlerins. Ce rôle central du monastère dans la vie birmane confère au supérieur le respect de tous.

L'art religieux : la statuaire

La sculpture religieuse birmane est alimentée par les multiples représentations de Bouddha que régit un code très strict de marques, ou signes distinctifs de Bouddha. Chaque marque a été acquise par les mérites accumulés lors de ses existences passées. Seul un être exceptionnel (Bouddha) peut cumuler la totalité de ces marques. Il y en a 112 en tout, dont 32 principales, qui caractérisent la tête, le corps et les membres. Ce sont, par exemple, la tête couronnée d'une protubérance, les yeux d'un noir intense, la poitrine régulièrement bombée, l'absence de sillon entre les épaules, et, caractère plus difficile à remarquer, la longueur des bras qui permettent au bouddha, debout, de toucher et de frotter ses genoux avec chacune de ses mains sans se pencher. Signalons encore la taille égale des orteils, et, comme on pourra l'observer devant les nombreuses empreintes de pied de bouddha que l'on trouve dans les pagodes, la plante des pieds marquée de roues à mille rayons. La position assise est la plus courante, mais le bouddha peut aussi être représenté debout ou couché. Parmi les quarante attitudes ou gestes (*mudra*), les plus répandus sont les suivants :

► **Mudra Bhumisparsha**, ou geste de la prise de la terre à témoin. C'est le geste le plus représenté en Birmanie. Le bouddha est assis, jambes croisées, les genoux en contact avec le sol ; la main droite, posée sur la jambe à proximité du genou, effleure la terre du bout des doigts.

► **Mudra Dhyana**, ou attitude de la méditation. Le bouddha est assis, ses mains posées l'une sur l'autre, paumes vers le haut, en signe d'introspection. Cette position évoque divers moments de la vie de Bouddha, que précisent les objets placés dans ses paumes ou les statuettes qui l'encadrent.

► **Mudra Dharmaçakra**, ou geste de la prédication. Le bouddha est en position assise, main gauche tournée vers le corps, main droite vers l'avant ; les cercles formés par le pouce et l'index de chaque main se touchent légèrement, mimant la mise en mouvement de la Roue de la Doctrine évoquée lors du premier sermon à Bénarès.

► **Mudra Abhaya**, ou geste de la protection, de l'absence de crainte, qui a trois représentations distinctes. Les mains en avant, paumes ouvertes et doigts pointés vers le ciel, évoquent Bouddha apaisant les eaux durant la tempête ; la main droite en avant, élevée à hauteur du buste, et la main gauche pointée vers le sol en signe « d'apaisement du conflit de sa parenté », font référence au moment de la vie de Bouddha où il mit fin à une querelle entre les membres de sa caste ; enfin, en position debout, main gauche en avant, main droite pendante, Bouddha accorde la protection à ses disciples.

► **Mudra Varada**, ou geste du don, de l'exaucement des vœux. Le bouddha est en station debout, les bras allongés, la main droite offerte, ouverte vers l'avant en signe de bénédiction donnée à ses disciples.

► **Mudra Vitarka**, ou geste de l'enseignement ou de l'argumentation. La main droite est levée, à demi-ouverte, le pouce et l'index joints rappelant la première prédication de Sanat. Le geste de la localisation, au sommet d'une colline, le bras droit tendu en avant et l'index pointé, est une position typique de la statuaire birmane. Bouddha indique par ce geste l'endroit où devra s'élever une grande capitale du bouddhisme.

► **Autre position particulière à la Birmanie**, le geste du don et des faveurs, où le bouddha se tient debout et écarte légèrement sa robe de la main droite. Toutes les pagodes ont leur bouddha couché, mais les plus grands sont à Yangon (60 m) et Bago (54 m). Le plus grand bouddha couché du monde est en construction dans la colline près de Mawlamyine. Il abritera un lieu de pèlerinage. Couché la tête vers le nord, le bouddha est en position d'accession au nirvana. Sinon, il dort.

Temples et pagodes

Une pagode est à proprement parler un sanctuaire renfermant des reliques, mais en général le terme désigne l'ensemble formé d'un temple, d'un monastère et du *stūpa*. En Birmanie, les pagodes sont le plus souvent construites en brique ou en stuc. A Bagan on en trouve aussi en pierre.

► Le *zedi* désigne la partie centrale de la pagode, en forme de cloche. On distingue les *zedi* selon qu'ils renferment des reliques

humaines (Dhātu Zedi), des objets ayant appartenu au Bouddha ou ses disciples (Pari-bhoga Zedi), des statues (Udissaka Zedi) ou des livres sacrés (Dhamma Zedi).

► **Le terme de *stūpa***, dont la signification originelle est « touffe de cheveux », ne devrait s'appliquer qu'à la première catégorie de *zedi*. On comptait, à l'origine, huit *stūpa* destinés à conserver les reliques de Bouddha. L'empereur Ashoka, qui régna jusqu'en 232 av. J.-C., ordonna leurs partages entre chacune des grandes villes de son empire. S'ensuivit la construction de nombreux *stūpa* pour y abriter les reliques, ou le cas échéant des textes sacrés ou des images saintes, à l'initiative de riches fidèles soucieux d'accumuler des actes méritoires. À l'origine, simples talus renfermant les reliques, les *stūpa* sont devenus des structures architecturales solides, dont la base, d'abord sphérique, a évolué pour devenir une base à quatre ou cinq côtés, construite en terrasses sur quatre ou cinq niveaux. Sur cette base, ornée de bas-reliefs ou de céramiques illustrant des scènes de la vie de Bouddha, s'élève en général le *zedi* en forme de cloche, lui-même couronné par une ombrelle, ou hti, une superposition de sept ou treize parasols correspondant au nombre d'étapes à franchir pour atteindre le nirvana. Le tintement léger des clochettes d'or et d'argent qui bordent l'ombrelle est censé rappeler l'enseignement de Bouddha et participe à l'ambiance bon enfant des lieux. Ce sont les Môn qui, par leurs décorations extérieures en stuc, firent de l'édification des *stūpa* un art. Le temple Ananda de Bagan est considéré comme l'aboutissement du style môn. Le *stupa* est un lieu sacré, la projection symbolique de la montagne sacrée Meru (voir « Cosmologie »), et son cœur, le pilier central, représente l'arbre de la vie et l'axe du monde qui lie le ciel à la terre.

► **En Birmanie, les temples, ou *ku*** (le mot, en birman, signifiant littéralement « cave »), sont des lieux de méditation et non d'adoration. Dans les premiers temples, un vestibule menait à un sanctuaire dont les plans étaient censés ressembler aux intérieurs des premières grottes bouddhistes du nord de l'Inde. Les temples d'inspiration môn sont sombres, en forme de cube évidé. Ceux d'origine birmane sont monumentaux, plus aérés et lumineux. Les temples les plus récents ont utilisé un noyau central entouré d'un corridor. Les nouvelles techniques y ont ajouté cloître et voûtes.

Les Birmans et la superstition : les Nats

L'aspect profondément religieux de la culture birmane ne doit pas en masquer le caractère

folklorique. Malgré les tentatives répétées du roi Anawratha puis de U Nu de faire du bouddhisme une religion d'Etat, rien n'a pu venir à bout des croyances birmanes qui lui étaient antérieures. Unique à la Birmanie, le plus conservateur des bouddhismes fait bon ménage avec le culte voué aux Nats, personnages mythiques qui alimentent des légendes cocasses que les Birmans vous narreront avec le plus grand sérieux. A ne pas confondre avec les *deva*, figures de la mythologie hindoue transposées dans le système bouddhiste.

Trente-six Nats plus un

Il existe différentes catégories de Nats, difficiles à distinguer pour l'œil occidental non initié, tous semblant faire partie de la même famille colorée. Il en existe des bons et des mauvais. Leurs origines, également, sont diverses. Outre les trente-sept Nats du panthéon national, il existe une multitude de Nats régionaux, à qui on voue d'ailleurs parfois un culte d'une ampleur nationale. Illustration de leur incroyable tolérance et ouverture d'esprit, pour les Birmans, tout ce beau monde est comme eux, soumis à la grande roue de la vie et au cycle des renaissances, seuls les bouddhas pouvant y échapper. Le panthéon national date du temps du souverain Anawratha, qui tenta d'ériger le bouddhisme en religion nationale mais dut affronter les résistances particulièrement vigoureuses des minorités, qui souhaitaient se protéger... en protégeant leurs croyances dans les Nats. Habile, Anawratha parvint quand même à unifier les croyances et à faire accepter le bouddhisme en restreignant le nombre des Nats vénérables à trente-six, et en y ajoutant un, le plus respectable, Thagyamin, roi de tous les dieux et gardien du bouddhisme. Thagyamin descend trois jours sur terre chaque année, pour le nouvel an. Autre trait d'union avec le bouddhisme : Thurthati, déesse des beaux-arts et gardienne des écritures bouddhistes, souvent représentée dans les pagodes chevauchant l'oiseau hinhtha. Les Nats ont aussi leur place dans les sites bouddhistes, et il n'est pas rare de trouver, à l'entrée d'une pagode, quelques niches contenant leur effigie. Ne soyez donc pas étonné de voir leurs statues bariolées affublées de dentelle, accompagnées de tigres, à côté des dômes austères des *zedi*. Originalité birmane... Les Nats sont capables de méfaits et, pour obtenir leurs bienveillances ou leurs faveurs, on leur doit un culte régulier, voire quotidien, alors que les visites à la pagode ne sont qu'hebdomadaires. Les Nats non-nationaux sont la version birmane des dieux hindous, esprits des arbres, des rivières, des pierres ou d'ancêtres. Contrairement aux Nats nationaux, ce sont des

figures de superstition, et ils ne font pas l'objet d'un culte véritable. A une exception notable près : Pop Medaw, que l'on vient vénérer de toute la Birmanie, lors du pèlerinage au mont Popa. Enfin, les *natsein* sont les esprits errants des morts disparus trop brutalement pour avoir eu le temps de se préparer à leur renaissance. Dans cette attente, ils sont condamnés à errer ici-bas. En se sédentarisant, à l'endroit d'un sanctuaire qu'on leur a érigé, ils deviennent les esprits protecteurs du lieu qu'ils hantent. Autre pratique courante : les guirlandes de fleurs accrochées au rétroviseur du véhicule avant chaque départ en pick-up, ou le bouquet de fleurs disposé à la proue d'un bateau pour toute traversée du delta, à l'attention du *nat*, protecteur.

Les Nats ont aussi leurs vices : l'un d'entre eux, U Min Kyaw, est alcoolique ; un autre, fumeur d'opium. Et vous trouverez, dans les pagodes, nombre de vendeurs ambulants vous proposant des cigarettes, non pas pour votre consommation propre, mais pour celle du *nat* concerné. Par leur présence, les figures des Nats donnent aux sites bouddhistes theravadin une connotation plus vivante et humaine, et les festivals organisés à leur intention offrent aux Birmans l'occasion, rare, de rompre, une nuit, avec l'austérité et l'individualisme de leur religion. Les Nat pwes sont des fêtes exubérantes, où l'alcool coule à flots et où l'on se rassemble en famille pour célébrer les Nats par des chansons et des danses narrant leurs légendes. Ainsi, les Nats, et les rites qui leur sont liés, sont aussi les gardiens de la culture et de la diversité birmanes. Si vous avez l'occasion d'assister à l'un de leurs festivals, saisissez-la. Pour des Occidentaux non initiés aux sons stridents des orchestres traditionnels, le spectacle est plus dans l'assistance que sur la scène. Vous y verrez les visages illuminés de tout un village assis, impatient que les variétés commencent. La bonne humeur et la fraîcheur d'âme qu'ils expriment font plaisir à voir. Restez un certain temps dans le pays pour adopter le rythme birman. Vivre à la birmane est une invitation à la prise de recul, à la méditation. S'abstenir de tout effort inutile vous évitera bien des sautes d'humeur.

Petit glossaire du bouddhisme

- **Arimaddana** : autre nom de Bagan.
- **Avatar** : incarnation passée ou future d'une figure religieuse importante.
- **Boddhahu** : jour birman qui correspond au mercredi, de minuit à midi.
- **Bodhgaya** : ville indienne où Gautama reçut l'illumination.

- ▶ **Bodhisattva** : futur bouddha ; s'applique à toute personne sur la voie de l'illumination ; notion créée par l'école mahayaniste du bouddhisme.
- ▶ **Bouddha** : désigne toute personne ayant atteint l'Eveil et rompu avec le cycle des renaissances (Samsara). On représente souvent les quatre bouddhas les plus récents, Gautama étant le dernier.
- ▶ **Dharma** : nom sanscrit pour désigner la doctrine bouddhique qui conduit à l'illumination.
- ▶ **Dhamma** : nom en pâli, la langue sacrée des Theravadin, de la doctrine bouddhique.
- ▶ **Galon** : oiseau mythologique, gardien du mont Meru, aussi appelé *Garuda*.
- ▶ **Garuda** : voir *Galon*.
- ▶ **Gautama** : nom du Bouddha historique, avant son illumination.
- ▶ **Hamsa** : oie mythologique, oiseau sacré de la dynastie de Pegu (Bago) aussi appelé *hintha*.
- ▶ **Hinayana** : école du bouddhisme prédominante en Birmanie et en Asie du Sud-Est, également appelée Theravada (école des anciens) et dite « du Petit Véhicule ».
- ▶ **Hti** : ombrelle coiffant un *stūpa* ou une pagode.
- ▶ **Jambudipa** : île méridionale dans la cosmologie bouddhique birmane, et habitée par les Birmans.
- ▶ **Jataka** : récits d'une vie antérieure de Bouddha.
- ▶ **Kalusandha** : un des quatre bouddhas les plus récents.
- ▶ **Karaweik** : oiseau d'eau mythologique, emblème des rois birmans.
- ▶ **Karma** : actions d'une vie et leurs conséquences, dans cette vie ou dans une renaissance.
- ▶ **Kassapa** : un des quatre bouddhas les plus récents.
- ▶ **Khaung laung bon** : cloche maîtresse d'un *stūpa*.
- ▶ **Konagamana** : un des quatre bouddhas les plus récents.
- ▶ **Ku** : grotte servant de temple et lieu de méditation. Désigne les temples en birman.
- ▶ **Kyaung** : monastère bouddhique.
- ▶ **Mahayana** : école bouddhique du « Grand Véhicule » prépondérante en Asie.
- ▶ **Maitreya** : le futur bouddha.
- ▶ **Malhaparinirvana** : désigne la mort du bouddha et son passage au nirvana ou Nibbana.
- ▶ **Manoktita** : genre de sphinx, généralement gardien de temple.
- ▶ **Manuhissa** : être mythique moitié humain, moitié animal.
- ▶ **Mara** : démon du plaisir, de la passion et de la mort ; incarnation de la tentation et du mal que Bouddha eut à combattre.
- ▶ **Mont Meru** : montagne mythologique ; centre de l'univers dans la cosmologie birmane.
- ▶ **Mucalinda** : le serpent-naga qui protégea Bouddha durant un terrible orage.
- ▶ **Mudra** : position de la main revêtant une signification particulière dans la statuaire bouddhique.
- ▶ **Naga** : serpent mythologique.
- ▶ **Naga-yone** : Bouddha protégé par un *naga*.



Toute la magie des pagodes de Bagan.

► **Nat** : esprit d'origine hindoue ou birmane ; le panthéon birman en compte 37.

► **Nat pwe** : cérémonie du culte des *nats*.

► **Nirvana** : étape finale du bouddhisme, faisant suite à l'Illumination (ou Nibbana).

► **Pali** : langue indienne dans laquelle est rédigé le Tripitaka. Langue sacrée des bouddhistes theravadin.

► **Pitaka** : une des écritures bouddhiques ; signifie littéralement « panier ».

► **Pitaka taik** : bibliothèque où étaient conservées les *pitakas*.

► **Pongyi** : moine bouddhiste.

► **Rahu** : planète imaginaire associée au mois de Yahu.

► **Samsara** : cycle des renaissances, aux fondements de la croyance bouddhique.

► **Sangha** : communauté des moines et nonnes bouddhistes, un des trois joyaux du bouddhisme.

► **Sarnath** : ville proche de Varanasi (Bénarès) où Bouddha prêcha son premier sermon.

► **Seinbu** : orbe doré au bout des *hti* des pagodes.

► **Shinpyu** : cérémonie d'initiation des jeunes garçons marquant leur entrée dans la vie du monastère, et dans la communauté bouddhiste.

► **Sikara** : couronne en forme de ruche surplombant le *stūpa*.

► **Stūpa** : littéralement « touffe de cheveux », désigne originellement les zedi abritant des reliques humaines. Par extension, désigne les autels et monuments reliquaires bouddhiques.

► **Sutra** : sermon bouddhique ou lecture religieuse.

► **Tathagata** : autre nom du bouddha.

► **Tavatimsa** : paradis où Bouddha se rendit pour instruire sa mère.

► **Tazaung** : pavillon religieux.

► **Thein** : salle d'ordination pour le *sangha*, aussi appelée Sima.

► **Theravada** : forme bouddhiste dominant en Asie du Sud-Est et en Birmanie, aussi dite du « Petit Véhicule » ou Hinanaya.

► **Tripitaka** : les Écritures saintes du bouddhisme theravada, signifiant littéralement « les trois paniers », en pâli Tipitaka.

► **Triratna** : les trois gemmes ou joyaux que tout bouddhiste récite et auprès desquels il peut trouver refuge : Bouddha, *dharma* et *sangha*.

► **Vinaya** : règlement du *sangha*.

► **Yahu** : mercredi birman allant de midi à minuit.

► **Yuzena** : unité de temps abstraite de la cosmologie.

► **Zaungdan** : escalier couvert très utilisé dans les pagodes.

► **Zayat** : lieu de repos dans les pagodes.

► **Zedi** : partie centrale de la pagode, en forme de cloche.

Autres religions

Théoriquement, les Birmans sont autorisés à pratiquer toutes les religions, pourvu qu'ils soient dûment inscrits sur les registres du gouvernement... Dans les faits, cependant, le bouddhisme continue d'occuper une place privilégiée, le gouvernement tentant de trouver une légitimité en nouant des liens avec la communauté bouddhiste, omniprésente dans la société birmane. Ainsi, pour commémorer le huitième anniversaire de sa prise du pouvoir, le SLORC fit, symboliquement, restaurer la pagode Shwedagon à Yangon. De même, il prit l'initiative de la construction de deux pagodes destinées à abriter, lors de ses hypothétiques visites en Birmanie, une dent de Bouddha gardée en Chine. Les cultes sont soigneusement contrôlés par le gouvernement.

Les religions musulmane et chrétienne sont toujours considérées comme suspectes car associées aux minorités ethniques rebelles qui les pratiquent. Ainsi, les Karen constituent la plus large communauté chrétienne en Birmanie, depuis leur conversion par les missions étrangères, bien que l'autre partie de l'ethnie soit restée musulmane. Mais, depuis les années 1960, l'établissement de missions étrangères est interdit en Birmanie. Les publications religieuses sont aussi soumises à la censure et l'importation, ou l'édition, de bibles traduites en langues indigènes est interdite. La construction d'une église ou d'une mosquée nouvelle nécessite, bien entendu, l'accord du gouvernement.

Conflits inter-religieux

Officiellement, la Birmanie est bouddhiste à près de 90 %, les autres religions étant dès lors à peine représentées. La réalité est sans doute plus nuancée. Les musulmans prétendent ainsi représenter 20 % de la population, et il est assez probable qu'ils dépassent les 10 %, loin des 4 % officiels. L'immigration en provenance du Bangladesh explique cette tendance, et provoque des tensions religieuses dans l'ouest du pays, où les musulmans sont souvent pris pour cible par des groupes bouddhistes radicaux, avec des scènes de violence généralement censurées. La question des conflits inter-religieux reste ainsi taboue en Birmanie.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Pagodes (également appelées *zedi*) de toutes les formes, maisons en teck sur pilotis, temples grands et petits... l'architecture birmane témoigne de la richesse culturelle de ce pays. Si c'est évidemment à Bagan que vous aurez le plus facilement l'occasion de découvrir les temples les plus emblématiques du style birman, on trouve des pagodes dans tout le pays, et les plus spectaculaires sont à Yangon.

A Bagan notamment, de nombreux temples sont aujourd'hui l'objet de vastes projets de restauration, souvent financés par des organisations internationales ou par le biais de donations. Si elles permettent de faire revivre des sites longtemps abandonnés, elles se soldent parfois par une forme de dénaturation des lieux. Heureusement, il y a tellement de temples qu'il est impossible de tous les rénover, ce qui permet au visiteur de voir deux versions totalement différentes de l'architecture birmane : en l'état, et conforme (à peu près) à

ce qu'elle était lors de sa construction. N'oubliez pas par ailleurs que de nombreux temples aujourd'hui rénovés étaient totalement détruits, consécutivement au tremblement de terre de 1975. Mieux vaut donc cette seconde vie plutôt qu'une disparition inévitable.

Les amateurs d'architecture coloniale seront servis à Yangon. Qu'il s'agisse des immenses bâtiments témoignant de la présence britannique ou des immeubles dans les rues étroites, l'ancienne capitale a beaucoup à offrir en comparaison avec les autres grandes villes d'Asie du Sud-Est, qui ont souvent cédé à la modernité.

C'est cependant surtout pour ses constructions en bois que la Birmanie est réputée, en particulier en teck. Le pont U Bein, au sud de Mandalay, le plus long pont en teck au monde, en est bien sûr le symbole. Mais dans tout le pays et en particulier dans les zones rurales, temples, maisons et ponts en bois sont innombrables.

ARTISANAT

Les tentations sont multiples, au gré des échoppes, des marchés et des pagodes regorgeant d'objets traditionnels tentants. C'est essentiellement sur l'artisanat local que vous jetterez votre dévolu au cours de vos pérégrinations dans le pays. En effet, les antiquités authentiques se font très rares sur place. Il est, de fait, plus courant de trouver les plus belles pièces birmanes en Thaïlande ! Quoi qu'il en soit, sachez que les autorités s'opposent de

Que ramener de son voyage ?

- **Des céramiques** de Kyauk Myaung sur la route de Yangon, à Bago. Elles sont d'excellente qualité, un peu encombrantes, il est possible d'en envoyer.
- **Des textiles** du lac Inle, Amarapura et Mandalay. Le tissage du coton pour les *longyi*, vestes shan et sacs d'épaule, se trouve un peu partout dans le pays. A Mandalay, les tapisseries et housses de coussins sont brodées de fil d'or et de paillettes. Le tissage de la soie se situe au lac Inle et à Amarapura. Enfin, unique au monde, le tissage de la fibre de fleur de lotus est visible sur le lac Inle.
- **Des sculptures de bois** : Mandalay, Amarapura et Bago.
- **Des laques** de Bagan.
- **Des ombrelles peintes** de Patheingyi, en soie ou coton, et de Pindaya, en papier de mûrier.
- **Des vanneries** : paniers des deltas, cabas du plateau shan et balles de *chinlon*.
- **De l'argent et du bronze** de Sagaing et des environs de Mandalay.
- **Des pierres précieuses** de Yangon et Taunggyi.



© ALANER - ECOMTEC

Poteries de Bagan.

toute façon à la sortie du territoire des véritables antiquités, ainsi que des images de Bouddha. Ce qu'on ne pourrait reprocher au pays car si le commerce des antiquités était autorisé, vu la pauvreté des gens, il n'y aura plus traces sur le territoire des grandes époques birmanes et de leurs objets depuis longtemps. Officiellement, tapisseries, marionnettes et poids à opium sont également interdits à l'exportation, mais il semble qu'aucun contrôle ne soit effectué aux frontières. La plupart des laques anciennes que l'on vous proposera ne sont pas d'époque, quoi que prétende le vendeur. La meilleure solution pour éviter tout problème à la douane est ainsi d'obtenir un certificat de « non authenticité » et, par conséquent, de ne pas payer le prix fort ! Le marchandage est la règle, et le troc peut vous permettre de réaliser des affaires en or. Le paquet de cigarettes thaïes 555 fut jadis un sésame, il ouvre encore certaines portes aujourd'hui, mais mieux vaut emporter toutes sortes de gadgets bien de chez nous (rouges à lèvres, échantillons de parfums, T-shirts, casquettes, stylos, briquets...), tous très prisés. Les dollars américains sont également une arme redoutable. Toutefois, pensez à moduler votre acharnement au marchandage en fonction du vendeur auquel vous avez affaire : vous distinguerez rapidement le vendeur « attrape touriste » des lieux très fréquentés (il prend systématiquement un air atterré lorsque vous divisez par dix le prix exorbitant qu'il a fièrement avancé), de la petite vendeuse du marché, qui vit de votre générosité du moment.

Le meilleur endroit pour faire votre shopping est incontestablement Mandalay, véritable temple de l'artisanat birman. Cependant, on peut se faire plaisir dans tout le pays, où les marchés

sont de véritables cavernes d'Ali Baba, les voleurs en moins. En fouinant dans le grand marché Bogyoke Aung San de Yangon, on peut s'habiller « à la birmane » des pieds à la tête : tongs à foison (en cuir, en velours, en caoutchouc, unies, à motifs...) et *longyi* au kilomètre. De quoi vous rendre méconnaissable ! Les bazars des pagodes et échoppes situés autour des lieux sacrés abondent en objets de culte, instruments de musique typiques (gongs, tambours) et autres babioles sympathiques qui font partie du quotidien birman. De nombreuses boutiques spécialisées offrent l'occasion de visiter les ateliers de fabrication où travaillent les artisans. La confection des ombrelles, laques et soies n'aura plus de secret pour vous. Enfin, dans les magasins d'hôtels, les boutiques sont souvent bien achalandées, pas toujours hors de prix et ont le mérite d'être bien adaptées à nos goûts d'Occidentaux. En somme, que rapporter de Birmanie ? Mieux vaut prévoir d'envoyer par DHL la plupart de ses achats car ceux-ci s'avèrent très rapidement encombrants et peu compatibles avec les allées et venues en transports locaux, déjà bondés. Certes, les pick-up paraissent souvent extensibles (quand il y en a pour dix, il y en a pour vingt), mais y a-t-il vraiment de la place pour le garde-manger en laque de 40 cm de diamètre ?

Argent

Les orfèvres du lac Inle et des environs de Sagaing font preuve d'une magnifique habileté dans le travail de l'argent. On peut ainsi acheter de belles pipes argentées, des bols et boîtes à bétel ciselés ou encore des bijoux en argent, à des prix plus qu'abordables.

Bronzes

Parmi les objets en bronze que l'on peut se procurer en Birmanie, les poids à opium semblent remporter les suffrages des touristes occidentaux. Il faut dire que ce sont bien les Européens qui, au XX^e siècle, détournèrent l'usage de ces poids originellement destinés à peser le sucre de canne ou les épices. Les poids étaient autrefois ornés de l'un des trois animaux mythiques (l'oiseau hintha, cousin de l'oie, le karaweik, sorte de grue ou de canard pour les néophytes, ou le to-aung, croisement du taureau et du lion), mais l'on trouve actuellement nombre de ces petits objets de bronze, surmontés d'un éléphant. Quoi qu'il en soit, les poids à opium actuellement disponibles à la vente ne sont en aucun cas des antiquités. Qu'on se le dise !

Jouets

C'est principalement autour des pagodes et dans les stands des festivals (pwe) des petits villages que l'on peut encore dénicher des jouets en papier mâché : tigres, vaches et girafes aux couleurs les plus fantaisistes sont les rescapés d'un art qui lui aussi a tendance à disparaître.

Kalaga

Les plus belles tapisseries, ou kalaga, sont fabriquées de façon artisanale à Mandalay. Les kalaga sont brodées de fil d'or et ornées de perles et paillettes enfilées une à une. Ces mêmes tapisseries paraient autrefois les monastères, et racontaient en images les divers épisodes des vies de Bouddha, ou jataka. C'est pourquoi on y voit représentés principale-

ment des animaux mythiques comme l'éléphant blanc, ou des cortèges de chevaux.

Laques

Le travail de la laque fit son apparition en Chine, bien avant notre ère. C'est cependant ce même art que perpétuent, aujourd'hui encore, des familles entières établies autour de Bagan ou de Mandalay. La laque est réalisée à partir d'une résine de couleur grise, extraite de l'arbre au nom savant de *Melanorrhœa usitassima*. Cette résine noircit et se solidifie dès qu'elle entre en contact avec l'air. Pour confectionner un objet en laque, les artisans utilisent un support en bois ou en crin de cheval et bambou, comme armature. Ce socle est alors recouvert de laque, et ce à plusieurs reprises. Entre chaque couche de peinture, l'objet doit sécher dans un endroit humide et non poussiéreux – un beau challenge en Birmanie – avant d'être à nouveau, enduit. A chaque stade de la fabrication, un artisan différent intervient : l'un peint, l'autre polit. Puis entrent en scène les jeunes filles chargées de graver des motifs avec la plus grande minutie. Ce qui nous donne coupes à offrandes et garde-manger de couleur ambre, boîtes à bétel, gobelets, autant d'objets aux formes les plus harmonieuses...

Marionnettes

De belles marionnettes en bois peuvent être achetées à Mandalay ou à Bagan. Elles représentent les vingt-huit personnages du théâtre de marionnettes birman : Bilu, l'ogre de la forêt peint en vert, et l'alchimiste, reconnaissable à son manteau pourpre, et à son bâton de bois, entre autres. Ces objets sont les témoins d'un

© AUTHOR'S IMAGE



Bouddhas de la grotte de Pindaya.

art aujourd'hui de plus en plus délaissé par la population locale, mais qui a été à l'honneur pendant des siècles.

Ombrelles

Les ombrelles de Pindaya et de Bassein sont les plus réputées. Elles sont faites traditionnellement en bois de l'arbre à langue de chat associé au bambou, et recouvertes de soie, de coton, ou de papier de mûrier.

Parchemins

Les kammawa et parabaik sont de beaux bibelots à rapporter en souvenir. Le premier ressemble à un livre sur lequel seraient recensées les règles de la vie monastique. Le second est un petit accordéon de feuilles illustrées de peintures à la gouache. La plupart des histoires retracent les vies de Bouddha.

Pierres précieuses

Les pierres de Birmanie sont connues du monde entier depuis 1496, date à laquelle Ludovico di Varhema, un des premiers Européens à visiter le pays, découvrit cette richesse inouïe. Si la vallée des rubis existe bel et bien, méfiance, il doit probablement exister aussi un plateau des copies et de pierres synthétiques parfois venant directement de la France ! Il est aujourd'hui très difficile d'acheter de belles pierres précieuses en Birmanie. Chaque année se tient en effet à Yangon l'Emporium des gemmes et pierres précieuses, où les plus belles pièces sont vite repérées par les acheteurs venus du monde entier. Le commerce des pierres est un monopole d'Etat, mais le marché parallèle reste largement toléré par les autorités : ce sont autant de devises qui rentrent dans les caisses du pays ! Les pierres précieuses n'en restent pas moins fort tentantes, bien que les montures proposées s'accordent rarement à nos goûts : jades de l'Etat kachin, rubis et saphirs de Mogok, émeraudes de l'Etat kayah couvraient autrefois les parures des rois birmans, et sont aujourd'hui encore extraits des mines de ces régions. Mais si vous craquez pour un rubis rouge sang ou une pierre de lune lumineuse, mieux vaut les acheter dans les magasins agréés et demander

un certificat d'authenticité, à moins que votre œil de lynx ne parvienne à reconnaître une pierre synthétique parmi cent autres, tout aussi belles.

Poteries

Les Birmans excellent dans la fabrication d'immenses jarres en céramique, recouvertes de pierres émaillées ou de glaçure, qui leur confèrent une chaude couleur brune. Il est toutefois très périlleux de se charger de tels objets aux dimensions encombrantes.

Sculptures en bois

Quelques petites sculptures sont réalisées en teck. Il s'agit en particulier des statues de Bouddha, cela n'étonnera personne ! Les corps des marionnettes sont également sculptés dans ce bois dur, avant d'être ornés de tissus et bijoux.

Tissus

La plupart des textiles sont destinés à être portés en longyi, ce traditionnel pagne qui habille hommes et femmes birmans. Aussi est-il difficile de trouver de longs métrages. Cependant, les tissus sont superbes et les motifs très variés (carreaux pour les hommes, unis ou fleuris pour les femmes). Les soies et les cotons viennent en grande majorité de Mandalay et d'Amarapura, lorsqu'ils ne sont pas importés de Thaïlande ou d'Indonésie ! Chez les tisserands d'Amarapura, on pourra assister au va-et-vient incessant de la navette volante qui parcourt les métiers à tisser en introduisant des fils de soie au milieu du coton. Le plateau shan est réputé pour ses sacs d'épaule et ses belles chemises d'homme. Les Kachin sont, quant à eux, spécialisés dans la confection d'épais cotons aux couleurs vives : sacs, couvre-lits, grandes écharpes. Le tissu kachin semble plus travaillé, et les prix s'en ressentent généralement.

Vannerie

Les amateurs des vanneries seront comblés : paniers à poisson, sacs, porte-monnaie, balles de chinlon en rotin tressé, chapeaux de paille, chapeaux coloniaux d'une époque révolue, et éventails qui s'avèrent fort utiles en période de grosses chaleurs.

EXPRESSIONS MODERNES

L'ouverture encore timide du pays se traduit par une explosion de la scène artistique, à Yangon surtout.

Les peintres birmans, hier encore vivant dans la clandestinité et totalement inconnus du grand public, commencent à exposer leurs œuvres

dans les galeries japonaises ou occidentales. Et dans les lieux les plus touristiques, de nombreuses galeries ont ouvert leurs portes, et proposent les dernières créations de ces jeunes artistes généralement très inspirés par le quotidien birman et les enjeux politiques.

CINÉMA

A la manière de l'Inde mais dans des proportions plus modestes, le Myanmar produit des films, mêlant généralement action, humour et romance. Vous aurez sans doute l'occasion d'en visionner si vous voyagez en bus en journée. Pas des productions de grande qualité, et des films souvent très courts (1 heure environ), mais le spectacle est plutôt du côté des Birmans, captivés, amusés, émus... Les événements politiques qu'a connus ce pays ont inspiré quelques films (mais relativement peu au final). *Beyond*

Rangoon, de John Boorman, prend pour décor les événements de 1988. Patricia Arquette y joue le rôle principal, et on y note la présence de nombreux acteurs birmans. Plus près de nous, *The Lady* de Luc Besson est un hommage à Aung San Suu Kyi, avec l'actrice malaisienne Michelle Yeoh dans le rôle de la Dame. Et dans un tout autre registre, le dernier opus de la série *Rambo* avec Sylvester Stallone se déroule dans la jungle birmane. Voilà un pays qui peut donc influencer tous les genres cinématographiques.

MÉDIAS LOCAUX

■ ACTIONS BIRMANIE

www.birmanie.net
info@birmanie.net

Association de bénévoles basée à Bruxelles devenue un véritable relais du parti de Aung San Suu Kyi, de la Ligue nationale pour la démocratie. L'association fait entre autres du lobbying auprès de la Communauté européenne pour qu'ils augmentent la pression sur les généraux birmans.

■ ANTI-SLAVERY INTERNATIONAL

www.antislavery.org
info@antislavery.org

Un site destiné à rendre compte de l'état de l'esclavage dans le monde, la Birmanie est en ligne de mire.

■ BURMA NET NEWS

www.bnionline.net
bm1@bnionline.net

Couverture mondiale de la Birmanie et des opinions qui s'y rapportent.

■ DEMOCRATIC VOICE OF BURMA

www.dvb.no
acn@dvb.no

Association de presse à but non lucratif, engagée à suivre les événements touchant de près et de loin à la Birmanie.

■ FREE BURMA COALITION

www.freeburmacoalition.org
info@freeburmacoalition.org

Site en faveur du tourisme et des investissements en Birmanie pour l'ouverture du pays à la démocratie.

■ HUMAN RIGHTS WATCH

www.hrw.org
hrwpress@hrw.org

Un site d'information sur les droits de l'homme et qui surveille de près des pays tels que la Birmanie.

■ INFO BIRMANIE

www.info-birmanie.org
infobirmanie@gmail.com

Créée en 1996, Info-Birmanie est une association née de la volonté de citoyens soucieux d'apporter leur soutien aux peuples opprimés de Birmanie. L'objectif est avant tout de diffuser des informations sur la situation politique, économique et sociale de la Birmanie. Info-Birmanie diffuse notamment une étude sur l'impact du tourisme en Birmanie.

■ KAREN HUMAN RIGHTS GROUP

www.khrgh.org — khrgh@khrgh.org
 Interviews, reportages auprès des villageois karen en Birmanie. Rapports et articles sur les événements dans l'Etat Karen.

■ MYANMAR BUSINESS TODAY

www.mmbiztoday.com
 Ce quotidien récent en anglais est consacré aux questions économiques.

■ MYANMAR INSIDER

www.myanmarinsider.com
editor@myanmarinsider.com
 Un bon quotidien récent en langue anglaise.

■ MYANMAR LIBRARY

www.burmalibrary.org — darnott@iprolink.ch
 Des liens d'associations et de mouvements impliqués sur la Birmanie.

■ MYANMARS.NET

myanmars.net
 Site d'informations culturelles et historiques pour touristes. Intéressant mais à regarder avec un œil critique.

■ MYANMAR TIMES

www.mmtimes.com
info@mmtimes.com
 Un quotidien d'information en anglais assez complet.

Les médias

Cibles de la censure ou contrôlés par l'armée, les médias sont loin de remplir leur fonction. Le quotidien *The New Light of Myanmar*, comme la télévision et les grands placards rouges dans la rue, véhiculent des messages de propagande de l'armée. En haut de chaque page du journal écrit en anglais, sont rappelées les trois principales causes nationales (sauvegarde de l'union, sauvegarde de la solidarité nationale, consolidation de la souveraineté nationale) et les obligations du peuple (s'opposer à toute influence extérieure, s'opposer aux velléités d'indépendance, s'opposer à l'ingérence des nations étrangères dans les affaires intérieures du pays, écraser l'ennemi commun d'où qu'il vienne...).

Plusieurs quotidiens récemment créés, comme *Myanma Freedom*, sont clairement en marge du gouvernement et ne se contentent pas de recrachier des textes langue de bois. Mais les jeunes journalistes qui y écrivent sont encore inexpérimentés, et ne vont pas suffisamment au bout de leur analyse. On espère que cela change dans les plus brefs délais, même si on note de réels progrès.

Les informations télévisées ont pour sujet de prédilection l'armée (donc peu de scoops au journal de 20h) et ses défilés, faciles à filmer et demandant peu de commentaires. Les reportages birmans sont complétés par des morceaux choisis de CNN, laissant grande place au sport et en particulier au golf et au football, en vogue dans le pays. Depuis 1962, la presse et les publications sont soumises au contrôle du Press Scrutiny Board, qui dépend du ministère de l'Intérieur. Une loi de 1996 interdit la publication d'articles qui « perturbent et sabotent la sécurité de l'Etat », sous peine de vingt ans d'emprisonnement. Malgré les récentes ouvertures, et notamment l'autorisation de faire mention des opposants au régime, ainsi que de publier sans passer par la censure des articles sur des domaines mineurs, l'association Reporters Sans Frontières classe encore la Birmanie dans la liste des pays qui bafouent le plus la liberté de la presse, à côté de la Corée du Nord, l'Iran, l'Erythrée et le Turkménistan.

En ce qui concerne Internet, c'est un enjeu majeur pour le pouvoir qui pratique la chasse aux sorcières, c'est-à-dire à tous les opposants au régime quels qu'ils soient. Internet est en effet une arme efficace pour la dissidence birmane à l'étranger : le site *Free Burma Coalition* met en relation un réseau de mouvements d'opposition en exil (Occident, Thaïlande, Malaisie, Japon). *Burma Net* au Japon diffuse quotidiennement des informations sur la situation de la Birmanie au travers d'une mailing list. L'association *Burma Project* équipe les ethnies karen et môn, réfugiées en Thaïlande, d'ordinateurs. Mais en Birmanie, tout est contrôlé et les cybercafés prennent systématiquement l'identité des cybernautes. De nombreuses personnes ont été arrêtées pour avoir surfé sur des sites d'opposition. Les e-mails sont systématiquement passés au crible, voir traduits s'ils sont en langue étrangère.

■ RADIO FREE ASIA (RFA)

www.rfa.org
contact@rfa.org

Un site connu permettant l'accès à l'information aux populations asiatiques dont les médias sont censurés et contrôlés dans des pays comme la Birmanie.

■ THE IRRAWADDY

www.irrawaddy.org
editors@irrawaddy.org

L'un des meilleurs sites d'information sur la Birmanie. Le groupe est basé en Thaïlande et est libre de ses écrits contrairement aux médias basés en Birmanie.

MUSIQUE

« Les Birmans sont très friands de musique. Mais la musique birmane est souvent difficile d'accès pour les oreilles occidentales. Bien qu'elle ait des traits communs avec la musique des pays avoisinants, celle-ci a un son très particulier, dû à ses structures, son esthétique et aux

instruments qu'elle emploie. Notons aussi qu'à côté des différents types de musiques traditionnelles birmanes, s'est développée durant ces dernières décennies une musique pop/rock d'influence occidentale ». François L'homer, alias Naing Naing.

Instruments birmans

La harpe est considérée comme l'instrument le plus relevé, et même comme un symbole intouchable de la culture birmane. Le pattala est un grand xylophone constitué de lamelles de bambou. L'instrument le plus impressionnant est le pat waing, un ensemble d'une vingtaine de tambours accordés suspendus à l'intérieur d'une structure de bois circulaire. L'instrumentiste, qui se tient au milieu, les frappe à mains nues. Ces tambours sont accordés en modelant un morceau de pâte placé sur chaque peau. Le kyay waing est un cercle de petits gongs de cuivre. Le chauk lon pat (six tambours) consiste en de gros tambours accordés aux notes fondamentales. Parmi les instruments à vent, le plus particulier est le hne, une sorte de hautbois au son nasillard avec un pavillon non fixe qui pend. On trouve aussi une flûte en bambou (palwé). Que ce soit à la harpe, au xylophone ou au hsaing waing, on joue en général deux notes à la fois, avec deux doigts à la harpe ou avec les deux mailloches du pattala.

Musique traditionnelle

Le terme de musique traditionnelle recouvre en fait des styles différents depuis la musique classique pure et dure que les Birmans appellent la « grande musique » : mahagita (en pali) ou thachin gyi (en birman) jusqu'à des musiques populaires. La mahagita a été développée par des musiciens de cour, notamment par deux compositeurs extrêmement prolifiques : Myawadi Wungyi Usa et Pyin Si Min Tha. Son apogée correspond à la dernière dynastie Birmane (Kaungbaung) et elle était encore en plein développement, juste avant la prise du palais royal par les Anglais en 1885. Ensuite les musiciens de cour se dispersèrent. Le répertoire de la mahagita comporte plusieurs centaines de titres, lesquels sont classés par familles que l'étudiant doit traditionnellement assimiler dans cet ordre : kyo, bwe, thachin khan, pat pyo, yodaya. La famille de morceaux Yodaya (prononciation birmane d'Ayutthaya, ancienne capitale thaïe) regroupe les morceaux écrits à la manière thaïe (en effet après la destruction d'Ayutthaya en 1767 les vainqueurs ramenèrent les artistes thaïs dans leur capitale). Les morceaux de mahagita, alliant d'une part une partie instrumentale, se présentent sous la forme d'un squelette sur lequel on élabore des variations, et d'autre part d'une partie vocale (un poème en langue ancienne, souvent à la gloire du moi). A noter que la voix, la harpe et le pat waing utilisent des intervalles non tempérés qui disparaissent avec les synthétiseurs des karaokés qui les laminent au tempérament égal. Les Birmans apprécient les démonstra-

tions techniques (let son pya) à déferlement ininterrompu de notes. Parmi les minorités nationales, seuls les Mòns ont aussi un répertoire de musique classique distinct, mais on compte sur les doigts de la main les gens qui savent encore le jouer, et de même il n'y a ce jour plus que trois personnes sachant construire le migyaung, un instrument à cordes mòn en forme de crocodile. La musique traditionnelle shan consiste surtout en un rythme tribal joué sur un très long tambour, le shan ozi, en duo avec un gong qui marque le temps.

Musique populaire

À côté de la musique classique, on trouve plusieurs types de musique populaire : des orchestres Hsaing Waing pour accompagner les nat pwe (festival du culte des Nat avec médiums entrant en transe). Le style est moins raffiné que dans la musique classique, avec une instrumentation assez sauvage et beaucoup de distorsion sur la voix, due à la rusticité du matériel utilisé. Dans les festivités, on peut parfois rencontrer des musiciens itinérants jouant une musique minimaliste et étonnante sur un mini pat waing de fortune fabriqué avec des petits pots en terre cuite, et vivant du don des passants. Un autre type de musique populaire important s'appelle « mandoline » (du nom de l'instrument unique utilisé en accompagnement de la voix). Les chansons se ressemblent. Rythmes linéaires et sautillants. Citons un artiste représentatif : Soe Aung dont les cassettes sont très écoutées dans les campagnes. À l'époque anglaise, le piano, la guitare ainsi que d'autres instruments seront adaptés à la musique birmane. Le répertoire de la mahagita peut être interprété au piano. De nouveaux types de chansons apparaissent à l'époque coloniale, comme les thingyan thachin, ces joyeuses chansons de la fête de l'eau qui enchantent les Birmans.

Musique pop

La musique pop occidentale est populaire en Birmanie, mais il est intéressant de noter que les reprises chantées en Birman sont généralement plus connues que les chansons originales. Pour donner une idée de leurs goûts, disons que si vous allez boire un verre un soir, les chances sont fortes que vous entendiez *Hotel California* une fois dans la soirée. Dans la pop birmane, on distingue deux types de morceaux : les copy-song (reprise de tubes occidentaux adaptés avec des nouvelles paroles en birman) et les own-tune (compositions originales). Pour les copy-songs, le parolier de la version birmane est considéré comme l'auteur de la chanson. Les chansons sont vendues au chanteur, puis ce dernier vend son disque au producteur car le

système de droits d'auteur n'existe pas, et les albums sont piratés quelques jours après leur sortie (des séances de dédicace sont utilisées pour tenter de se rembourser dans les premiers jours). Les formats les plus vendus sont la cassette audio et le VCD karaoké.

Dans les années 1970 le « guitar hero » Saw Bwe Hmu (décédé depuis) a lancé le hard rock en Birmanie en fondant le groupe Iron Cross. Son successeur Chit San Maung est considéré comme le virtuose de la guitare électrique au Myanmar. Tous deux sont karen comme beaucoup de musiciens de rock (Chit San Maung lui-même explique que c'est parce qu'ils sont baptistes et ont commencé à jouer le dimanche à l'église. Ici les prédicateurs ne brûlent pas les disques de hard rock). Le concept de groupe de rock est un peu différent au Myanmar : les principaux groupes n'ont pas

de chanteurs attirés, mais accompagnent de nombreuses stars en studio et sur scène. Ainsi lors de concerts d'Iron Cross (métal et pop) ou du plus récent Lazy Club (alternatif et pop), les artistes se succéderont sur scène. Mais en fait Iron Cross a son chanteur fétiche : Lay Phyu, la star du *heavy metal* birman. L'autre grande pointure du rock birman, c'est Zaw Win Htut (son groupe s'appelle Emperor). Il est intéressant de constater que ses premiers albums étaient constitués de reprises alors que les derniers ne comportent que des originaux. On regrettera la disparition de Doe Lone, sans doute le plus original des chanteurs de sa génération. Les chanteuses sont tout aussi nombreuses et charmantes : Chaw Su Khin, Tin Zar Maw (pop rock), Hton Elndra Po (pop sucrée), Shi (metal), etc. Enfin, le hip-hop birman est en vogue depuis quelques années chez les jeunes de Yangon.

TRADITIONS

Théâtre

Ses origines remontent aux Pyu et aux Môn qui étaient en contact avec les cultures de l'Inde et du Sud-Est asiatique par les routes commerciales, et qui les intégrèrent dans leurs danses indigènes. De même, alors que le rituel de cour et les cérémonies étaient d'inspiration bouddhiste, la croyance dans les *nats* (esprits) est restée indissociable de la danse birmane et donne à cet art toute son originalité. Avec le premier royaume birman, au XI^e siècle, et l'unification des cultures môn et pyu, se développe un grand intérêt pour l'art théâtral. On peut alors admirer des représentations de positions indiennes, pieds écartés et jambes reposant sur les genoux pliés, à la pagode Shwezigon, à Bagan.

En 1287, l'invasion mongole laissera dans la danse un arrière-goût martial, introduisant pour la première fois les armes dans les mouvements. A deux reprises, les sièges d'Ayutthaya, en Thaïlande, en 1567 puis en 1766, enrichiront la danse birmane. Lors du premier sac, en 1567, le roi Ba Yin Naung ramena dans sa capitale, Pegu, l'actuelle Bago, la cour thaïlandaise. Pegu était alors une capitale cosmopolite, où l'on pouvait assister à des représentations de danses thaïlandaises mais aussi indiennes de Manipur et d'Assam.

En 1607, le roi Anauk Phet Lun entreprit l'organisation des arts. Il établit des *se-daw-ah-su*, des groupes d'artistes spécialisés par instrument ou type de représentations. Ainsi, le *daw-ah-su* rassemblait les joueurs de tambours, le *pattha-ah-su*, les joueurs de petits tambours,

le *pantaea-ah-su*, les danseurs, des deux sexes, et les acteurs, les *khwet-khwin-ah-su*, les joueurs de cymbales et autres instruments en bronze, le *gym-khayer-pontaug-ah-su*, les acrobates, trompettistes, et joueurs de différents petits tambours. Enfin, les membres du *tha-nyar-the-ah-su* interprétaient le rôle des Kinarei. On distinguait aussi la troupe royale qui jouait devant la cour, des artistes qui n'apparaissaient que devant le roi et ses reines principales.

Jusqu'au XVII^e siècle, on désignait par *pantara* (beaux-arts) la danse, le chant et la musique. Ce terme fut bientôt remplacé par celui de *thabin* (arts de la scène), incluant le théâtre de marionnettes, les acteurs devenant des *thabin-the*. En 1857, le roi Mindon, versé dans les arts, fait de Mandalay sa capitale et en même temps la capitale des arts. A la faveur de la préférence du roi pour le théâtre de marionnettes, cet art prendra le dessus sur le théâtre vivant, qui se spécialisera alors dans les représentations du Ramayana, alors que le théâtre de marionnettes allait puiser dans les *jataka* ses sources d'inspiration. La fin du royaume de Mindon marquera aussi l'éparpillement des artistes. Ce n'est qu'en 1890 que la danse connaîtra un renouveau grâce à la personnalité des *mintha*, meneurs de scène masculins, et des *minthamu*, les mêmes meneurs, au féminin.

Ce n'est que pendant la seconde guerre anglo-birmane que furent érigés les premiers théâtres à l'occidentale, avec des scènes surélevées. Jusque-là, les représentations avaient lieu dans une arène formée par les spectateurs assis en cercle autour des danseurs.

A cette époque, les *mintha* dominaient l'art théâtral. Ces hommes, capables d'interpréter à la perfection n'importe lequel des rôles composant les spectacles traditionnels, masculins ou féminins, étaient très recherchés par les compagnies de tout le pays. Po Sein (1880-1952) fut le premier *mintha* à faire payer l'entrée de ses représentations, à Mandalay. Grande star de l'art théâtral, il révolutionna le genre en intégrant à ses spectacles des chœurs de jeunes danseurs. Parmi les *mintha* célèbres, il en est un qu'on ne peut manquer de citer : John Hammond, rebaptisé par ses fans In-Ga-Lan-Sein ou l'English Diamond. Cet Anglais rejoignit à l'âge de quinze ans la troupe de sa fiancée, pour ne plus la quitter. Il s'entraîna et eut un grand succès sous le nom de scène Shwe Daung, ce qui lui valut le mépris de ses pairs britanniques. Après l'indépendance, et jusqu'aux années 1950, la vie culturelle fut interrompue par l'instabilité politique interne. C'est encore aux *mintha* que l'on doit le renouveau de l'art théâtral en Birmanie qui suivit cette période sombre, et en particulier, à un puriste, Shwe Man Tin Maung (Mandalay), qui fit revivre l'art traditionnel tel qu'il avait été abandonné. Digne héritier de son père Po Sein, Kenneth Sein étonna les fidèles en introduisant un numéro de claquettes dans une danse des plus classiques. Shwe Yoe alla même jusqu'à ajouter un peu d'humour dans un de ses numéros, en y revêtant une fausse moustache, des lunettes et un parapluie. La performance suscita bien des imitations. En 1953, conscient de cette richesse artistique, le gouvernement créa un comité, à l'Institut culturel de Yangon, chargé de répertorier les danses du XIX^e siècle, ainsi que deux écoles d'Etat pour la danse classique, le Pantarakyaung et la musique à Yangon et Mandalay. Elles firent

l'objet d'échanges culturels avec l'étranger, les troupes partant pour des tournées internationales. Ce n'est que dans ces années-là que furent construits les premiers véritables théâtres à Yangon, le Kye-hmu-Ka-Zat-Yon (Théâtre national pour la danse et le théâtre) et le Tat-Ma-Daw-Pwe-Yon (Théâtre de la danse et du drame pour les membres de l'armée...). Mais ce sont de bien maigres initiatives. Aujourd'hui, le théâtre birman traditionnel de qualité survit à peine, et il n'y parvient que grâce au tourisme et à certaines initiatives isolées, comme à Mandalay où des troupes thaïlandaises vinrent récemment participer aux représentations du festival de l'eau. Cet art de cour semble ne plus avoir de raison d'être dans la dixième nation la plus pauvre du monde... Demeurent les *pwe* populaires, où s'enchaînent des numéros de qualité inégale et de moins en moins traditionnels. De l'âge d'or du théâtre birman, il ne reste que la présence sur scène de danseurs travestis...

Théâtre de marionnettes

Le témoignage le plus ancien fait remonter l'apparition des marionnettes en Birmanie au XV^e siècle. Dans une pagode de Sagaing, des peintures murales représentent des marionnettes mises en scène pour divertir les visiteurs. A l'origine, les marionnettes étaient utilisées comme vecteur de communication, passant outre les forts clivages sociaux de l'époque : on ne pouvait imaginer deux personnes de sexe opposé présentes sur une même scène, de même les danseurs se devaient d'exécuter leur art à même le sol, afin de ne pas se situer plus haut que le public de nobles ou de membres du clergé. La marionnette de bois devint ainsi un « être » privilégié, autorisé à danser en toute

© STEPHAN SZEREMETA



Cérémonie à la pagode Shwezigon, Bagan.

liberté, et à dire ouvertement ce qui aurait coûté la vie à n'importe quel messager humain. Le théâtre de marionnettes eut alors un rôle très diplomatique, voire politique. Le roi en usait pour exprimer des reproches à des membres de sa famille, sans leur faire perdre la face pour autant. Parallèlement, pour faire remonter une information à la cour du roi, la poésie du théâtre de marionnettes multipliait les chances d'être entendu. La confection de ces êtres de bois mobilisait – et mobilise encore – les plus grands artistes : peintres, sculpteurs et costumiers chargés de respecter à la lettre toutes les proportions anatomiques du corps humain. Faite de bois de teck, la marionnette devait son teint ivoire au talc et au tamarin recouvrant son visage, ses mains et ses pieds. Elle était même dotée d'implants de vrais cheveux humains. Les marionnettes les plus classiques sont manipulées à l'aide de cinq fils, deux au niveau du front, deux aux épaules et un dans le dos. Mais, d'autres ficelles accrochées aux doigts, genoux, chevilles, doigts de pied et parfois même aux sourcils lui assurent une plus grande mobilité. Tout le travail du marionnettiste, du chef d'orchestre et du chanteur vise à insuffler la vie à ce pantin. Lors des cérémonies de nat données en l'honneur de la déesse de l'art théâtral, on invoque même celle-ci pour qu'elle libère enfin la marionnette de son carcan de bois. Classiquement, 28 personnages sont utilisés au cours d'une représentation :

- ▶ **Bo Daw**, l'ermite, a la tête recouverte de milliers de pétales de fleurs séchées, porte un chapeau foncé ou couleur or et une tunique brune. Il est chargé d'arbitrer les conflits.
- ▶ **Thagyamin**, le roi des esprits, veille sur les humains. Chaque année, il descend de son piédestal à l'occasion du Water Festival pour juger le comportement des enfants. On le reconnaît aux multiples bijoux qu'il porte.
- ▶ **Le prince et la princesse** sont les deux figures principales de la pièce. Seules ces deux marionnettes ont un chanteur attiré, différent du marionnettiste, qui doit concentrer toute son attention sur les chorégraphies, qui suivent un rythme effréné.
- ▶ **Le médiateur et sa compagne** sont tous deux tenus par un nombre impressionnant de ficelles. La danse du médiateur ouvre la représentation.
- ▶ **Zawgyi**, l'alchimiste, habillé de rouge et portant un bâton, est une créature magique venue des forêts. Il est actionné à l'aide de fils réduits au strict minimum.
- ▶ **Than Cho et Than Pyet** sont deux chanteurs dotés l'un d'une voix aiguë, l'autre d'une voix cassée.
- ▶ **Le page aux cheveux teints** est devenu la mascotte de Visit Myanmar Year.
- ▶ **Ponna**, l'astrologue, joue souvent le rôle du « méchant ».
- ▶ **Le roi et ses quatre ministres** discutent des affaires royales, dressant ainsi la toile de fond de la représentation.
- ▶ **Les deux régents** ont un visage diabolique.
- ▶ **Les deux ogres** sont des créatures vêtues de vert. L'un se nourrit exclusivement de fleurs, tandis que l'autre apprécie la chair fraîche.
- ▶ **Deux esprits célestes**, l'un bon, l'autre mauvais, interviennent également.
- ▶ **Une foule d'animaux** de toute espèce apparaissent également sur scène : *Garuda*, l'oiseau mythique, *Naga*, le serpent aux pouvoirs magiques, le cheval, le singe... Le tigre et l'éléphant, ennemis jurés, se livrent à un duel chorégraphique sans merci.

Le théâtre de marionnettes n'a rien à voir avec le guignol de nos contrées. Il était utilisé à l'origine soit pour informer les habitants des villages reculés de ce qui se tramait à la cour du roi, soit pour relater les traditionnelles *jataka* ou histoires des vies antérieures de Bouddha. Aujourd'hui encore, la représentation et son cadre restent extrêmement codifiés. Le spectacle débute à la nuit tombante. Il est inauguré par une musique d'ouverture relatant la création du monde et sa destruction sous les assauts perpétuels du feu, de l'eau et du vent. L'orchestre ponctue le récit de coups de cymbales, de gong ou de grosse caisse. (Les orchestres les plus fournis comprennent une batterie circulaire pouvant comprendre jusqu'à vingt et un tambours, des claquettes, un xylophone, un hautbois et une harpe à treize cordes.) Le scénario est immuable. Une fois ce monde anéanti, commence une nouvelle ère. Natkadaw, le messager des esprits, intervient alors pour invoquer ces derniers afin que toute la représentation se déroule au mieux. Le premier tableau représente le nouvel univers peuplé des animaux les plus fantastiques, le classique cheval ailé, puis le singe, l'éléphant, le tigre, le *naja* et l'oiseau-dieu *Garuda*. Zawgyi l'alchimiste et Bilu mangeur d'hommes entrent alors en scène, suivis de la cour royale. Une histoire à l'eau de rose est ensuite contée : un prince, de retour de son université indienne, est charmé par une princesse. Ils vivront heureux... De nos jours, le théâtre de marionnettes est malheureusement délaissé par la population locale, qui préfère largement le 7^e art. On peut encore assister à de fort belles représentations, à Mandalay ou à Bagan, mais il faut savoir que celles-ci sont désormais conçues spécifiquement pour les touristes.

FESTIVITÉS

Toutes les occasions sont bonnes pour faire la fête en Birmanie. Qu'elles soient organisées à l'échelle d'un village, d'une région ou de la nation tout entière, les festivités sont toujours suivies avec entrain.

La plupart des fêtes birmanes sont liées aux lunaisons. Premiers et derniers quarts de lune, pleines et nouvelles lunes donnent fréquemment

lieu à des festivités. Chaque pleine lune donne lieu à une fullmoon party, fête des pagodes où les moines viennent faire des dons. C'est l'occasion pour chacun de prier en famille et de faire la fête toute la nuit (rarement plus tard que 22h !). L'année lunaire birmane commence en avril, et chaque mois qui commence à la lune nouvelle porte un nom spécifique.

Le Water Festival, Thingyan

Le Water Festival met un terme à l'année qui s'écoule, et célèbre le commencement d'une nouvelle année. C'est le plus grand événement de l'année et il est très attendu par toute la population et surtout les plus jeunes. Selon la légende, le roi des Nats, Thagyamin, descend sur terre à cette occasion, sur sa monture ailée, apportant un pot d'eau pour purifier l'année à venir. Il vient juger du bon comportement de chacun au cours de l'année écoulée. Il dispose, pour cela, d'un livre, couvert de feuilles d'or, qui recense les noms des enfants sages, et d'un autre recueil, recouvert de peau de chien, où sont inscrits les noms des mauvais bougres. Chacun verse de l'eau à son passage, en signe de bénédiction. De même, l'eau coule à flots au cours du festival, chacun souhaitant bénir son voisin, et *vice versa*. Généralement le coup d'envoi est lancé par bouddha. La veille du festival de l'eau, enfants, parents, adolescents se réunissent dans leur quartier pour moudre le bois de santal avec de l'eau. L'eau parfumée recueillie est précieusement portée le lendemain par d'énormes groupes de personnes qui se rendent aux temples. Tandis que les jeunes filles veillent au bon ordre du monastère, les jeunes hommes lavent méticuleusement les images de bouddha avec l'eau de santal. Les festivités sont dès lors lancées. Le tout vire à une exubérante bataille d'eau dans tout le pays.

Les routes se transforment en véritables piscines, les jeunes installent des tribunes et sillonnent les villes à bord de pick-up aux couleurs flash, musique à tue-tête. Le festival est aussi un moment très attendu chez les jeunes filles et les jeunes hommes. C'est à ce moment-là que ceux-ci dans les provinces reculées déclarent leur flamme ou rencontrent l'âme sœur. Beaucoup de jeunes hommes en effet ne parlent que rarement aux jeunes filles, si ce n'est durant le festival de l'eau. Une joyeuse débauche s'installe le temps du festival. Tous les moyens sont bons pour s'asperger d'eau : la canette, le seau, le tuyau d'arrosage, la lance à incendie... Qui dit mieux ? Essayer surtout d'éviter l'eau glacée, de plus en plus populaire, mais qui sous la canicule du mois d'avril vous enverra directement au lit. Pas moyen d'y échapper si vous voyagez pendant le festival : les trombes d'eau viennent de toutes parts. Il ne vous reste qu'à vous persuader que chaque seau d'eau versé sur votre chef est autant de respect exprimé par le sympathique Birman en face de vous... Zen !

Un conseil, évitez les grands trajets en cette période car le pays est véritablement paralysé pendant quatre jours : toutes les administrations sont fermées, la plupart des transports ne fonctionnent plus, ou bien les prix grimpent et votre patience risque d'être mise à rude épreuve. Un bon sac en plastique doublé étanche peut s'avérer indispensable pour mettre à l'abri les papiers et appareils photo auxquels vous tenez. Vous serez très certainement une cible appréciée. Alors plutôt que de chercher à voyager, faites la fête avec les Birmans pendant les 4 jours du festival, ce sera beaucoup plus drôle, enrichissant et le choc culturel sera au rendez-vous.

A la fin du festival, la foule envahit les monastères et multiplie les offrandes afin de s'attirer les faveurs de Bouddha pour la nouvelle année qui débute. C'est le retour au calme. Respirez, soufflez...

FÊTE DE L'EAU ★★★★★



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA

Janvier

■ FÊTE DE LA PLEINE LUNE (FULL MOON FESTIVAL)

À Bagan.

Si les fêtes de la pleine lune sont courantes en Birmanie, celle de janvier à Bagan est la plus spectaculaire, et le meilleur moment pour visiter les temples. Les Birmans y viennent en nombre, et campent toute la journée, et la nuit, dans les alentours. Dans ce décor, on ne remarque plus la présence des autres touristes.

■ FÊTE DE L'INDÉPENDANCE (PYATHA)

Le 4 janvier, dans tout le pays.

Tout un chacun est invité à participer aux festivités célébrant l'Indépendance de l'Union du Myanmar, proclamée le 4 janvier 1948. L'union politique reste, certes, toujours à inventer, mais l'enthousiasme avec lequel est fêté cet événement s'avère, lui, bien vite contagieux. La fête équestre de Yangon – une démonstration de patriotisme sans précédent – offre quant à elle une occasion unique de prendre part allègrement à la vie locale. Le Nouvel An

Les pwe

Les Birmans sont fidèles aux traditions et friands de pwe, spectacles de variétés donnant libre cours à la danse, à la musique, aux mimes et autres spectacles de marionnettes. Il existe différents types de pwe : les zat pwe, nat pwe, anyen pwe et alhu pwe. Le zat pwe est le spectacle traditionnel complet, à caractère religieux, qui, s'inspirant des 510 *jatakas* de Bouddha, dépeint ses différents avatars. Les nats pwe célèbrent ses esprits et font parfois intervenir un médium ou exorciste. Les anyen pwe sont des spectacles populaires des rues ou des campagnes ; ils puisent leurs sujets d'inspiration dans les scènes de la vie quotidienne. Les alhu pwe sont donnés à l'initiative de riches particuliers, en célébration d'une fête religieuse ou en commémoration d'un événement familial. Les pwe sont fréquents car tout événement religieux s'y prête : baptême, noviciat, fin de noviciat, etc. Parfois les familles se concertent pour que la célébration ait lieu le même jour, afin d'en partager les frais, fort élevés.

Qui monte sur scène ? A l'origine, un metteur en scène, souvent lui-même acteur retraité, partait parcourir la Birmanie (Mandalay a la réputation d'être le meilleur vivier) à la recherche d'une princesse, d'un roi et des autres personnages incontournables du pwe, formant ainsi une compagnie itinérante pour la saison à venir. La saison des pwe correspond à la saison sèche, c'est-à-dire aux huit mois compris entre octobre et mai. Chaque pagode a son festival annuel, et c'est l'occasion du rassemblement de tout le village pour une nuit de fête. L'entrée ne coûte que quelques kyats. Le spectacle a lieu en plein air et dure une nuit, de 20h à 5h du matin. On y boit, on y mange, on s'y goberge de sucreries, de crêpes, de bétel à mâcher, et on y dort. Très tôt, les familles se pressent pour réserver leur place sur les nattes de palme tressée et les couvertures étalées à même le sol, face à l'estrade de bois dressée pour l'occasion. Disposé de part et d'autre de la scène, l'orchestre traditionnel, avec sa batterie de gongs et de tambours, et la section moderne, avec guitare électrique et synthétiseur, se mettent au diapason. Pendant ce temps, on s'affaire dans les loges, derrière la scène. Vers 22h commence enfin la succession de danses et de chants divers qui vont animer la soirée. Ils portent sur des thèmes plus ou moins religieux, selon les desiderata du public. Certains écarts à la tradition sont autorisés et vous verrez peut-être deux jolies Birmanes troquer leur longyi contre un justaucorps pour enchaîner quelques mouvements d'aérobic sur fond de musique traditionnelle... Les actrices les plus appréciées se voient récompensées de guirlandes de Noël qu'on leur passe autour du cou pendant leur numéro. Assister à un pwe est l'occasion pour l'étranger de voir le côté festif des Birmans, un événement rare, la vie nocturne étant inexistante dans le pays. Le lendemain, au lever du soleil, la magie prendra fin et les visages retrouveront leur expression de calme détachement.

Où assister à des pwe ?

Assister à des représentations à Yangon, dans les lieux suivants :

- **Jubilee Hall**, Shwe Dagon Road.
- **Open Air Theatre**, Lan Madaw Road.
- **Garrison Theatre**, U Wisara Road.

Karen est par ailleurs fêté le 12 janvier, tandis que les Môn célèbrent leur fête nationale à Mergui. Les Kachin eux fêtent le festival du Manao, un grand rassemblement de toutes les ethnies de l'Etat. Enfin, beaucoup de pagodes sont en fête au cours de ce mois de l'année : les offrandes affluent dans les temples et des pwe sont organisés le soir.

Février

■ FÊTE DES MOISSONS ET DE L'UNION (UNION DAY)

Le 12 février, dans tout le pays.

En février, le touriste peut soit se laisser guider par sa gourmandise et goûter aux *htamane*, de succulentes spécialités (à base de riz gluant, de noix de coco, de graines de sésame, de cacahuètes et de gingembre) préparées lors de la fête des moissons ; soit s'adonner au plaisir des yeux à l'occasion de la fête de l'Union, au cours de laquelle les membres des sept Etats de l'Union birmane revêtent leurs costumes traditionnels aux couleurs resplendissantes, en mémoire du traité signé en 1947, entre Aung San et les minorités ethniques du pays.

Mars

■ FÊTE PAYSANNE (PEASANT'S DAY)

Le 2 mars, dans tout le pays.

Les paysans sont à l'honneur et des festivités joyeuses ont lieu aussi bien dans les campagnes qu'en plein cœur de Yangon.

■ JOURNÉE DES FORCES ARMÉES (ARMED FORCES DAY)

Le 27 mars à Yangon.

La journée des Forces armées donne lieu à des défilés militaires d'envergure à Yangon, ainsi qu'à de beaux feux d'artifice.

Avril

■ NOUVEL AN BIRMAN (THINGYAN)

Mi-avril, dans tout le pays.

Pour la nouvelle année, d'aucuns s'embrassent sous le gui.

La civilisation birmane a préféré se référer à la place cruciale jouée par l'eau au cours de son développement. Lors du Water Festival (Thingyan), qui dure de trois à quatre jours, selon les prescriptions des astrologues, il ne vous reste qu'à plonger dans cette coutume des plus rafraîchissantes. Des festivals donnés en l'honneur des esprits nats se tiennent également à cette période. Celui du mont Popa fait l'objet d'un pèlerinage d'envergure nationale. C'est aussi le mois où il y a le plus de mariages et de noviciations.

Jours fériés

- **4 janvier** : fête de l'Indépendance.
- **19 février** : jour de l'Union.
- **27 mars** : journée des Forces armées.
- **13 au 16 avril** : fête de l'Eau.
- **17 avril** : Nouvel An birman.
- **1^{er} mai** : journée des Travailleurs.
- **19 juillet** : jour des martyrs.
- **25 décembre** : Noël.

Mai

■ ANNIVERSAIRE DE BOUDDHA

Mi-mai, dans tout le pays.

Bouddha est à l'honneur au cours de la fête Kason qui retrace les événements de sa vie sur terre, depuis sa naissance jusqu'à son accession au nirvana. De belles processions sont organisées, l'eau est religieusement versée sur les banians, l'arbre sous lequel Bouddha eut l'Illumination. Si vous vous trouvez à Yangon à cette période, ne manquez pas le beau spectacle des femmes portant dans des jarres l'eau destinée à être versée sur l'arbre mythique, dans l'enceinte de la pagode Shwedagon.

Juin

Mis à part d'irréductibles petites fêtes locales, de-ci de-là, la quiétude prend le dessus pendant ces deux mois de moussons. Le savoir est à l'honneur : les monastères ouvrent leurs portes et présentent leurs plus brillants élèves, les moines rivalisent dans des concours de récitation.

Juillet

■ FÊTE DES MARTYRS (MARTYRS' DAY)

Le 19 juillet, dans tout le pays.

La fête des Martyrs commémore l'assassinat du général Aung San et de ses fidèles compagnons, tués en 1947, à la veille de l'Indépendance pour laquelle ils avaient tant œuvré.

■ PLEINE LUNE WASO (WASO FULL MOON DAY)

Mi-juillet, dans tout le pays.

A la pleine lune de Waso, commence le carême bouddhique. Cette période commémore le départ de Bouddha, parti enseigner aux cieux sa doctrine. Pendant les trois mois qui suivent, aucun mariage n'est célébré, et il serait malvenu de déménager ! Les moines sont cloîtrés dans leurs monastères. De nombreux jeunes gens prennent alors l'habit de pongyi, temporairement.

Août

■ FÊTE DES NATS

En août, dans tout le pays.

Les esprits sont de retour pendant cinq jours d'affilée, à l'occasion de la fête des *nats* de Taungpyone. Les deux frères *nats* célébrés au cours de ce festival avaient perdu leur père, exécuté par le roi Anawratha (XI^e siècle) pour un manquement à ses obligations. Ils furent tour à tour punis lorsque Anawratha apprit que les deux frères n'avaient pas levé le petit doigt pour la construction d'une pagode qu'il avait ordonnée. Mais, une fois mis à mort, ils devinrent des *nats* si puissants que le roi, afin de les apaiser, dut leur faire construire un sanctuaire et décider qu'un festival les honorerait tous les ans. Ce festival donne lieu à de multiples spectacles et à une gigantesque foire très fréquentée par la population birmane. Aidé d'un interprète, vous apprendrez peut-être de la bouche des sorciers birmans, présents tout au long des festivités, ce que l'avenir vous réserve. Si la fortune ne vous sourit pas, ils auront la gentillesse de vous dire comment vous en sortir malgré tout !

■ FÊTE DE WAGAUNG

En août, dans tout le pays.

La fête de Wagaung se tient également en août, donnant lieu à un tirage au sort des bonzes qui devront être accueillis au sein de chacun des foyers birmans, lesquels espèrent s'attirer ainsi les faveurs de Bouddha.

Septembre

■ FESTIVAL DE PHAUNG DAW U

Fin septembre/début octobre, au lac Inle.

On se doit de s'arrêter au lac Inle en septembre, à l'occasion du festival de Phaung Daw U. Le lac est alors le théâtre de scènes fastueuses qui attirent des foules venues de toute la Birmanie. Des bateaux transformés pour l'occasion en *karaweik*, l'oiseau mythique, sillonnent ses eaux. Les fameux rameurs « à une jambe » s'y rassemblent en une étonnante procession. Spectacle assuré ! La foire aux orchidées et aux fleurs a également lieu à cette période, dans la petite ville de Shwenyaung, près du lac Inle.

Octobre

■ FÊTE DES LUMIÈRES (THADINGYUT)

De fin octobre à fin novembre, dans tout le pays. Monuments, maisons et jardins brillent de mille feux pour célébrer le retour de Bouddha du ciel, ou bien préférerez-vous l'exotisme et la sensualité de la danse de l'éléphant à Kyaukse, près de Mandalay ? Octobre marque aussi la fin du carême. Les mariages peuvent à nouveau être célébrés, et le déménagement devient envisageable ! Novembre donne lieu à une seconde fête des Lumières, le jour de la pleine lune. On ne s'en lasse pas ! C'est également l'occasion pour de toutes jeunes filles de se mettre à pied d'œuvre afin de confectionner en une nuit, montre en main, des robes destinées aux moines. A Taunggyi, le ciel se couvre de nombreux ballons qui célèbrent la fin du Carême.

Décembre

Les festivités suivent leur cours sur le lac Kandawgyi à Yangon, qui accueille des régates de bateaux. Les *nats* sont aussi à l'honneur lors de fêtes locales, célébrées dans les petits villages.

CUISINE LOCALE

Entourée de pays aux riches traditions culinaires, la cuisine birmane a la vie dure. Les voyageurs qui connaissent la saveur des currys indiens, la variété des plats chinois et la recherche des préparations thaïes lancent aux chefs birmans un défi difficile à relever. La cuisine birmane

parvient pourtant à tirer son épingle du jeu, en proposant des goûts nouveaux aux palais difficiles. Vos papilles néophytes n'apprécieront sûrement pas toutes ces saveurs étranges, mais au moins, aurez-vous le mérite d'avoir essayé sur place.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Le riz

La base de la cuisine birmane est le riz. Les Birmans sont l'un des plus gros mangeurs de riz du monde. Le riz est au Birman ce qu'est la baguette de pain aux Français : une valeur sûre, d'autant plus sûre qu'il permet même au voyageur à l'estomac laminé par le dernier yaourt à la fraise d'envisager en toute quiétude un repas sain et régénérant. Le riz – appelons-le par son petit nom de *htamin* – est proposé sous les formes les plus diverses : frit, aromatisé au lait de coco ou tout simplement cuit dans l'eau bouillante...

A moins qu'il ne soit servi en encas : il s'agit alors, la plupart du temps, du traditionnel riz gluant, celui qui colle bien sous la dent. On le sert soit nature, dans des tiges de bambou, soit aromatisé à la banane, à la noix de coco ou à d'autres saveurs exotiques qui lui confèrent un succulent goût sucré. Dans l'Etat shan, le riz est servi en salade. Le curcuma qu'on y ajoute lui donne une chaude couleur dorée.

Le poisson

Le poisson est également omniprésent dans la cuisine birmane. Poissons d'eau douce très nombreux, poissons pêchés dans les eaux d'Andaman ou du golfe du Bengale, il y en a pour tous les goûts.

Malheureusement, le poisson se fait plus remarquer par l'odeur de ses saumures (odeur de pourri, affirment les mauvaises langues) que par la quantité servie dans l'assiette. Responsable, mais pas coupable de ce violent effluve, le *ngapi* est une sorte de pâte de crevettes, relevée grâce aux divers aromates qui entrent dans sa composition : ail, oignon, piments frais, crevettes séchées, citron et plus si affinités. Il remplace le sel de nos contrées et est le parfait accompagnement ou fond de sauce de tous les plats, nouilles, soupes, currys et salades.

Les currys

Le plat classique birman, s'il en est, est le curry (*hin*) : curry de viande, curry de légumes ou curry de poissons. Ce curry n'a pas du tout le même goût que celui auquel nous sommes habitués. Pas trop relevé, il est assaisonné de gingembre, de coriandre, d'ail, d'oignons, de tamarin, de citron et du fameux *ngapi* bien sûr. Les aliments baignent dans l'huile, et c'est tant mieux, selon les Birmans, qui voient là un signe extérieur de richesse. Cela ne signifie pas pour autant que vous devez ingurgiter cette marée visqueuse jusqu'à la dernière goutte ! Bien au contraire, votre devoir est de partir à la pêche, pour dénicher les aliments ainsi conservés à l'abri des bestioles de tout genre et bactéries envahissantes.

La viande proposée est la plupart du temps du mouton ou du poulet, plus rarement du porc ou du bœuf (la majorité des bouchers birmans sont musulmans). Les minuscules portions vous rappelleront que vous êtes dans un pays pauvre. Le steak de 150 g est bien loin. Lorsque vous commandez un curry, ne vous étonnez pas si l'on vous apporte avec le plat en sauce un bouillon et du riz : telle est la tradition, et il serait malvenu de faire renvoyer la soupe en cuisine.

Les légumes

Les légumes font aussi largement partie du tableau de la cuisine birmane. On les retrouve dans les soupes (soupes de citrouille, de courge, de lentilles), en farine destinés à épaissir le bouillon initial, en *tou-hu* (le cousin éloigné du tofu chinois) ou mélangés avec diverses épices. N'hésitez pas à goûter à leurs délicieuses salades : *shaw ti tok*, salade d'oignons et de citrons ; *kyan djin ti tok*, salade de tomate verte et chou à la cacahuète ; *pom yi dji tok*, une purée salade de pois noirs avec vinaigre et ail. Une spécialité de Bagan.

Les fruits

Bien que l'on soit dans un pays tropical, on ne trouve pas facilement des fruits à se mettre sous la dent. Ceux-ci restent, à quelques exceptions près, une denrée chère pour le commun des mortels. Si les papayes et bananes sont omniprésentes, les autres fruits sont plus rares, malheureusement.

► **Ananas** : très rafraîchissant. Mais on le trouve peu souvent sur les marchés, prédecoupé comme dans les autres pays d'Asie. Il vous sera servi en salade de fruits essentiellement.

► **Avocat** : considéré comme un fruit, il est servi nature la plupart du temps. Parfois, on demanderait bien une petite sauce cocktail pour l'accompagner, mais il ne faudrait pas non plus abuser des bonnes choses ! Les pros vous diront qu'il n'a pas la saveur de l'avocat d'Israël, cependant, on s'en accommode très bien. Ne vous étonnez pas si on vous le sert en salade de fruits.

► **Banane** : une valeur sûre, on n'en parlera jamais assez ! De multiples espèces existent, toutes plus savoureuses les unes que les autres, pour le bonheur des estomacs à la dérive. Bon marché, elles sont en vente partout, toute l'année !

► **Durian** : il est interdit de transport sans autorisation à Singapour. Interdit dans certains hôtels en Malaisie et en Thaïlande. Voilà une idée bien autoritaire mais pourtant judicieuse. L'odeur de ce fruit est en effet telle qu'on peut sentir sa présence à des milles à la ronde. On le reconnaît aux piquants qui recouvrent sa

coque extérieure, protégeant la chair jaune, crémeuse, responsable des effluves puissants décriés ci-avant. D'aucuns lui prêtent des vertus aphrodisiaques : il vaut mieux se rabattre sur le classique gingembre, qui a le mérite de ne pas dégager d'odeur particulière. Les meilleurs durians proviennent de Mawlamyine. On les trouve d'avril à août.

► **Fraises** : de délicieuses fraises à Pyin Oo Lwin, qui s'apparentent davantage à nos fraises des bois. La seule difficulté, les rincer proprement.

► **Jack fruit** : ce fruit ressemble étrangement au durian, mais n'en a pas l'odeur. Il renferme, nichés dans de mini-alvéoles, nombre de petits fruits blancs tout à fait succulents.

► **Pomelo** : le pomelo est un fruit assez cher. Énorme, semblable à un beau ballon de rugby tout de jaune canari vêtu, il mûrit assez tardivement dans l'année. Avant de découvrir sa chair juteuse et fruitée, il faut s'atteler à la tâche pour ôter l'épaisse peau qui l'entoure. A Kalaw, peut-être en trouverez-vous encore sur l'arbre. On le mange également légèrement salé : un régal !

► **Mangue** : mangue amère, mangue verte, différentes variétés de mangues coexistent. À partir de mars ou avril, elles commencent à faire leur apparition sur les marchés.

► **Papaye** : la taille de la papaye peut varier du simple au triple, sa couleur est indéfinissable, tantôt jaune, orange, verte... On la trouve toute l'année, et on la sert en dessert avec un zeste de citron. Vous en userez et abuserez.

► **Tamarin** : ressemble à un gros haricot. On l'utilise pour parfumer les sauces, mais aussi

L'Asie dans votre assiette

Véritable carrefour de multiples influences, la Birmanie compte un très grand nombre de restaurants thaïs, chinois et indiens. Ces trois types de cuisine tiennent le haut du pavé en Asie, et pour cause. La réputation de la cuisine thaïe n'est plus à faire. C'est l'occasion pour vous de rompre avec la monotonie du curry birman et de vous offrir un festin de saveurs. Méfiance, un piment peut en cacher un autre. Gardez bien cet axiome en tête, avant d'engloutir l'appétissant plat fumant de crevettes frites commandé ! À Yangon, quelques établissements de qualité se sont spécialisés dans ce type de cuisine, pour le plus grand bonheur des gastronomes. Tout village birman qui se respecte possède un restaurant chinois. À la nuit tombante, les Chinois envahissent les trottoirs de Chinatown à Yangon, où ils ont ouvert bon nombre d'établissements spécialisés dans les fruits de mer et quelques restaurants luxueux, fréquentés par le Gotha. Il y en a ainsi pour toutes les bourses, et pour tous les estomacs. Une réelle frénésie règne dans la plupart de ces lieux grouillants d'animation. Les plus valeureux tenteront les pattes de canard, version gant Mapa. Une expérience spongieuse, unique en son genre. Les autres se régaleront de cette cuisine qui a acquis ses lettres de noblesse de par le monde entier. Les Indiens, enfin, servent en général une cuisine très bon marché, mais non moins savoureuse. Très prisées de la population locale, la plupart des adresses ne désemploient pas. Certains hôtels, tenus par des familles indiennes ou népalaises, vous proposent également de découvrir le copieux petit déjeuner indien, composé de curry de pommes de terre et de chapati. Un régal !



© STÉPHAN SZEREMETA

Legumes en tempura... simplement délicieux !

en amuse-gueules. De délicieux petits bonbons, enfin, vous serez certainement offerts comme digestif. Le petit goût acidulé qu'il laisse sur la langue est fort apprécié.

Cuisine des minorités

Chaque groupe ethnique revendique aussi son particularisme culinaire. Les Môn ont une palette de currys très variée, les Shan rajoutent du sésame à toutes les sauces et préparent de bonnes chips de riz, les Rakhine ont la main lourde sur le piment...

Que commander ?

Si vous arrivez dans un restaurant local typique du Myanmar, il est probable que le personnel

ne parle pas anglais. Ayez quelques noms de plats sous la main, histoire de ne pas rester sur votre faim :

- **Bezou** : crevettes avec petits poivrons verts.
- **Peoji – Neuh** : haricots frits.
- **Lepe** : salade de thé.
- **Pedjo** : haricots jaunes frits.
- **Ono khao swe** : nouilles à la noix de coco, délicieux mais se commande uniquement au petit déjeuner.
- **Mohinga** : petit déjeuner typique, soupe de poisson, très bon.
- **Khao swe to** : salade de nouilles, disponible dans la plupart des échoppes de rues.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Ah-myees ou la tradition des snacks birmans

Les Birmans apprécient particulièrement de couper leur journée par diverses formes de snacks ou entremets, qu'on appelle les *ah-myees* et qui sont la plupart du temps pris avec du thé vert, souvent offert gracieusement dans n'importe quelle maison de thé à chaque coin de rue.

► **Le laphet** est un de ces encas les plus représentatifs de la culture birmane. Feuilles de thé vert, rendues molles et pressées dans des récipients de bambous, le laphet est un élément important de la vie culturelle du Myanmar. L'hospitalité birmane s'accompagne souvent de bétel, tabac ou de laphet. Ce dernier

accompagne également les annonces de mariages, de naissances ou les crémaillères. Il est généralement pris nature avec de l'huile de sésame et de l'ail ou des cacahuètes. Il est souvent présenté dans un plat de laque.

► **Le riz gluant** est vendu sur tous les marchés ou dans les stations de train par les vendeuses ambulantes, cuit à la vapeur dans des feuilles de bananes ou cuisinés à l'intérieur de bâtons creux de bambous. Il est généralement mangé nature au petit déjeuner et s'accompagne très bien de café. Il s'accompagne aussi très bien de pois bouillis marinés dans l'huile de sésame. On trouve du riz gluant noir ou blanc, le noir ayant une saveur plus corsée, et une texture plus craquante.

L'eau est rarement consommée par les Birmans lors des repas. Pensez toutefois à ne boire que de l'eau en bouteille et à éviter les glaçons. Le thé birman subit largement l'influence de l'Inde. Servi avec beaucoup de sucre et du lait (parfois du lait concentré sucré), il est très nourrissant mais délicieux. D'aucuns lui préféreront le thé vert, souvent originaire de Chine, qui désaltère davantage. Les Birmans se sont également mis au café. Agrémenté d'une rondelle de citron vert, il devient rafraîchissant sous les grosses chaleurs de l'été.

Les boissons alcoolisées ne sont pas très prisées de la population locale, ce que le bouddhisme explique en grande partie. On trouvera toutefois sur place le rhum et le gin de Mandalay, qui n'ont de rhum ou de gin que le nom, semble-t-il. Le vin de palme est apprécié, mais a tendance à activer la digestion plus vite que prévu ! Enfin, de bons whiskys peuvent être achetés sur place.

Alcools forts

Le Birman n'est pas un gros buveur d'alcool mais s'il boit un peu, les effets sont dévastateurs et les bagarres sont vite arrivées. On trouvera certains alcools locaux qui portent des noms bien de chez nous sans avoir pour autant la saveur attendue : le rhum de Mandalay par exemple est assez prisé. S'il ne ressemble en rien à son confrère du même nom, servi bien frappé, et accompagné d'un citron vert, il se laisse boire sans problème. On trouvera en revanche de très bons whiskys, dignes de ce nom, contrairement à certains décapants servis en Asie sous la même appellation.

Vin

En guise de vin, mieux vaut se rabattre sur le traditionnel vin de palme, issu du *Toddy tree*, si l'on n'est pas prêt à hypothéquer tous ses biens pour s'offrir une bonne bouteille. Le vin de palme est fabriqué à partir de la sève recueillie dans des petits pots accrochés aux arbres (on en aperçoit moult rangées autour de Bagan ou de Mawlamyine) et se transforme, après quelques heures de fermentation, en un vin aux saveurs presque subtiles. Estomacs sensibles s'abstenir, la digestion de cette boisson pouvant s'avérer difficile. Deux Européens toutefois sont venus s'installer en Birmanie pour créer leur propre cru.

Bière

Rien ne vaut une bonne gorgée de bière pour rafraîchir un palais asséché par de fortes chaleurs. Le choix des bières disponibles en Birmanie n'est pas très large, et souvent limité aux productions locales. Mandalay Beer et Tiger Beer (de Singapour) tiennent le haut du pavé, suivies de près par la Myanmar Beer, omniprésente. Les amateurs apprécieront également la Dagon, bière nettement plus alcoolisée (8,5 degrés), et tout à fait correcte. Relativement au coût général de la vie, cette boisson peut sembler chère, mais un petit moment de fraîcheur n'a pas de prix !

Café

Chose curieuse, le café est assez courant en Birmanie. On vous propose soit un petit café noir qui s'apparente un tant soit peu au café turc, par la quantité de marc présente dans la tasse, soit un café soluble (le Coffee Mix et ses imitations le plus couramment), mélange trop sucré de café et de lait déshydraté. Une rondelle de citron vert dans le café lui confère une petite note rafraîchissante tout à fait sympathique.

Thé

Le thé reste une valeur sûre dans tout le pays. On le boit très sucré, au petit déjeuner ou en soirée, assorti d'un nuage de lait (ou de lait concentré) ; un régal pour les amateurs de saveurs acidulées. Dans certains restaurants, népalais entre autres, on vous servira de succulents mélanges à base de thé, gingembre, clou de girofle, cannelle et poivre, de quoi faire perdre les pédales à vos papilles. Également très apprécié, le thé chinois du Yunnan est une boisson couramment consommée par la population locale.

Eau

Ne buvez jamais l'eau du robinet, telle est la règle de base. L'eau minérale peut être achetée partout, à un prix très raisonnable. Les pastilles de purification d'eau ne sont pas d'une très grande utilité étant donné le prix de ces bouteilles, mais elles permettent de dépanner, en purifiant l'eau que vous utilisez pour vous laver les dents par exemple. Mieux vaut refuser les glaçons, qui ne sont d'ailleurs que rarement proposés (là, ce n'est pas tant la qualité de l'eau que les problèmes de coupures d'électricité récurrentes qui sont



© PIGANGFOTO - SHUTTERSTOCK.COM

Préparation d'un thé sur le marché de Bagan.

à craindre). Normalement l'eau dans les jarres en terre dans les rues et les temples (la tradition en Birmanie est que cette eau est gratuite) est de l'eau bouillie et donc buvable, mais plutôt en situation de dernier recours pour les touristes.

Jus de fruits

Peu de jus de fruits, malheureusement. Le jus de canne à sucre est servi à tous les coins de rue ainsi que dans les échoppes, où quelques fruits (oranges, pomelos) sont pressés sous vos yeux. Vous pouvez vous laisser tenter, à condition de ne prendre que des fruits

pressés : ni eau sucrée ni glace. Ce qui exige de se lancer dans une longue explication avec le vendeur, qui a l'habitude de verser une grande rasade d'eau pour allonger le jus de fruits.

Sodas

On trouve quelques sodas classiques, et beaucoup de copies de marques connues : le substitut local du Coca est très bon, et nettement meilleur marché que l'original. Des sodas à base de jus de litchi s'avèrent aussi très rafraîchissants autant que les jus de fruits de la passion.

► **Mohinga.** Quiconque fréquente les étals de rue à l'heure des repas ne peut échapper à la *mohinga* locale. Mille et une recettes existent pour ce plat traditionnel à base de nouilles de riz, agrémentées de tout ce qui tombe sous la main de la cuisinière du jour : piment, poudre de crevette, hachis de coriandre, citron, vinaigre, herbes les plus diverses, tamarin, oignons, ail. Impossible de goûter deux fois à la même *mohinga*, mais toutes sont savoureuses. L'hygiène ? Peut être douteuse car le mélange final est sauvagement touillé. Préférez les étals à gros débit !

Maisons de thé et échoppes de rues

Les plats fréquents dans ces établissements sont les suivants :

- **Ohno Kaw Swe** : nouilles à la noix de coco.
- **Shan Kaw Swe** : nouilles de riz de l'Etat shan.
- **Palata** : galette de pain à l'indienne fourrée de petits pois jaunes légèrement sucrés.
- **Kauk Hnyin Paung** : riz gluant avec pois sucrés salés.
- **Nanbya** : sorte de naan indien.

En-cas

A l'heure des en-cas, on propose en Birmanie des feuilles de thé. Autrefois, on n'envisageait pas de conclure un accord sans partager le laphet avec son partenaire, pour marquer le coup. On le sert ordinairement accompagné d'une multitude d'autres petits amuse-gueules : fruits secs, graines de sésame rôties, ail frit, crevettes séchées, cacahuètes, zeste de citron, gingembre, et une généreuse cuillerée d'huile de sésame.

Petits déjeuners

La plupart des hôtels du pays, habilités à recevoir des étrangers, incluent dans le tarif

des chambres un petit déjeuner occidental, à base de toast, substitut de beurre et confiture de fraises, avec parfois des œufs et des mangues ou des bananes. Bien qu'il soit inclus dans le prix, vous pouvez parfois négocier (1 US\$ de rabais en général) et le prendre à l'extérieur de l'hôtel. Les maisons de thé offrent alors une bonne alternative à prix très réduit : pas d'œufs mais des pâtisseries, beignets et fritures salés ou sucrés, d'inspiration plus ou moins indienne, accompagnés de thé ou de café. Venez aux premières heures du jour, les produits sont alors tout juste sortis de la cuisine.

Voici quelques suggestions savoureuses : samosas indiens ; palata, crêpes fines frites, farcies de bananes ou de pois chiches (bei palata) ; nam-bya, équivalent du pain nan ; hsi-htamin, riz gluant au safran et à la noix de coco râpée ; hauk hnyin bauk, avec des pois ; kua pyant leik, pâtés impériaux birmans ; sanwin makein, riz gluant sucré, cuit dans une feuille de banane, etc.

L'art du café et du thé à la birmane

On peut boire du café ou du thé sans risque gastrique, même dans les maisons de thé les plus sommaires, car l'eau est bouillie jusqu'au moment du service et le lait est concentré. Le café est servi « black » ou avec du lait (dans les deux cas, sucré). Mais si vous commandez un thé birman, il vous sera servi d'office avec du lait concentré et du sucre. Vous trouverez du thé « chinois » sur la table. La boisson choisie arrive, très chaude, dans une tasse ou un petit verre, posé sur une sous-tasse. Les Birmans trempent le long beignet du matin (semblable au chichi européen) dans la petite tasse, faisant déborder une première rasade qui ira refroidir dans la soucoupe. Le café, ou le thé, est alors volontairement bu à même la sous-tasse.

RECETTES

Laphet, salade de thé vert

► **Ingédients pour 4 personnes** : 6 têtes d'ail, finement émincées • 1/4 de tasse d'huile de cacahuètes • 1/3 de tasse de feuilles de thé vert fraîches • 2 grandes cuillères de cacahuètes frites • 1 grande cuillère de graines de sésame • 2 petites cuillères de petites crevettes séchées (ou pâte de crevettes) • 1/4 de petite cuillère de sucre • 1 bol de Bok Choy avec des zestes de citron râpé • 1/4 de petite cuillère de poivre de Cayenne.

► **Préparation.** Faire frire l'ail dans 2 petites cuillères d'huile végétale jusqu'à ce qu'il devienne légèrement brun. Ajouter les autres ingrédients et mélanger le tout.

Curry de poulet birman

► **Ingédients par personne** : 1 cuisse de poulet • 1 petite cuillère de pâte de curry rouge • 1/2 grande cuillère de poudre jaune de curry • 300 ml d'eau • 1 grande cuillère de sauce de poisson • 1 grande cuillère et demie de sucre



La cuisine locale est savoureuse.

de noix de coco • 150 ml de lait • 2 tomates •
Garnitures : des tranches d'oignons frits et la
peau des tomates en julienne.

► **Préparation.** Couper l'œil de la tomate, et couper une croix sur la face opposée, puis les jeter dans l'eau bouillante. Quand la peau commence à « friser », les prendre et les mettre dans de l'eau glacée. Enlever la peau et les graines. Réserver la peau. Mettre un peu d'huile dans un wok, faire roussir légèrement les cuisses de poulet. Ajouter la pâte de curry rouge et la poudre de curry jaune. Les laisser frire une minute. Ajouter l'eau, la sauce de poisson, le sucre, le lait et les tomates et laisser cuire à feu doux sans couvrir pendant 40 minutes. Remuer plusieurs fois pendant la cuisson. Vérifier la cuisson des cuisses de poulet sur la partie la plus épaisse avec un couteau bien pointu. Le poulet est bien cuit quand le jus qui sort est clair.

Curry de grandes crevettes d'eau douce

► **Ingédients pour 3 personnes :** 2 petites cuillères de poivre de Cayenne • 1 petite cuillère de poudre de curcuma • sel • poivre • 800 g de grandes crevettes ou de langoustes avec leur tête • 2 tasses d'huile de cacahuètes • 1 oignon haché • 3 têtes d'ail hachées • 1 petite cuillère de gingembre émincé • 1 tige de citronnelle • 1 grande cuillère de sauce de poisson • 1 tasse de tomates coupées en dés • 2 tasses de bouillon de poule.

► **Préparation.** Mettre le poivre de Cayenne, le curcuma, le sel et le poivre. Mélanger avec les grosses crevettes et les mettre à mariner pendant 1 heure. Dans le wok sur le feu mettre une grande cuillère d'huile et faire sauter oignons et ail jusqu'à ce qu'ils roussissent. Ajouter le

gingembre, le citron, la sauce de poisson, les tomates et le bouillon de poule, et faire cuire à feu doux pendant 15 minutes. Puis ajouter dans le wok (ou la poêle) l'huile restante, mettre le feu à sa puissance maximale, et faire frire les grosses crevettes jusqu'à ce qu'elles deviennent roses. Mélanger, égoutter, ajouter les langoustes à la sauce et faire cuire à feu doux quelques minutes.

Curry d'agneau

► **Ingédients pour 6 personnes :** 1,5 kg de mouton (préférer la viande de jeune mouton ou même d'agneau) • 3 petites cuillères de poudre de curry • 1 petite cuillère et demie de sel • 1/2 petite cuillère de curcuma • 3/4 de yaourt • 2 petites cuillères d'ail séché • 1 tasse et demie d'oignons finement hachés • 3/4 de tasse d'huile • 2 ou 3 feuilles de laurier • 1 petite cuillère et demie de poudre de chili • 1 petite cuillère et demie de poudre de gingembre • 2/3 de tasse de tomates hachées • 1 grande cuillère et demie de sauce de soja.

► **Accompagnement :** servir plutôt avec du riz au jasmin.

► **Préparation.** Couper le mouton en petits cubes de 4 cm. L'enduire avec de la poudre de curry, du sel, du curcuma et du lait caillé (ou yaourt). Laisser reposer pendant 2 heures. Faire tremper l'ail dans 1 petite cuillère et demie d'eau. Faire cuire l'huile, ajouter les feuilles de laurier et le piment. Remuer le tout et, avant que les piments s'assombrissent, ajouter l'oignon, l'ail et le gingembre. Les faire frire. Ajouter le mouton et laisser mariner. Monter le feu pendant 5 à 10 minutes en remuant. Ajouter le reste de la poudre de curry, les tomates hachées et la sauce de soja. Continuer la cuisson en remuant l'huile jusqu'à ce qu'elle soit claire et la viande tendre.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Sports locaux

► **Boxe birmane.** La boxe birmane ressemble de prime abord à un violent corps à corps entre les deux combattants en présence. Or, malgré les apparences, tous les coups ne sont pas permis. Si les crocs-en-jambe, coups de poing, coups de pied et autres croche-pattes sont légalement autorisés, rien ne vaut un bon coup de genou ou de coude bien placé ! En revanche, griffures, morsures et autres attaques plus vicieuses sont soumises à une certaine réglementation. On n'est pas des bêtes ! Quand l'un des participants en vient à saigner pour la troisième fois, il est déclaré vaincu. Au suivant !

► **Lutte birmane.** Ce sport se pratique plutôt dans l'Etat de l'Arakan. Pas de coups de poing. Le sport n'est pas violent mais demande beaucoup de concentration et d'agilité. Il s'agit de mettre à terre l'adversaire dans un corps à corps musclé.

► **Chinlon.** Si ce petit ballon ne déchaîne pas autant les foules que notre ballon rond, il n'en reste pas moins un sport extrêmement populaire. La balle de chinlon est en rotin ou en feuilles de canne à sucre tressées. La règle du jeu est bien simple : il s'agit de frapper la balle à l'aide du pied ou des genoux, sans que celle-ci ne tombe jamais à terre. La pratique demande quant à elle de l'exercice et de l'agilité. Les passes les plus acrobatiques font engranger des points, tandis que certains faux pas entraînent de lourdes pénalités. Ainsi, il est interdit de

sortir du cercle qui délimite le terrain. Parfois, les joueurs renvoient la balle de part et d'autre d'un filet de volley-ball, et sont alors autorisés à se servir de leur tête pour frapper la balle au vol. Une association de défense du chinlon a été créée pour défendre ce sport de rue et éviter toute dérive des règles originelles. Il est fort commun de voir les Birmans s'essayer à des pirouettes au détour d'une rue ou sur la plage.

La balle de chinlon est un bel objet que l'on peut se procurer, entre autres, dans les boutiques situées à proximité du marché Bogyoke Aung San, à Yangon. Aux mois de juin-juillet, non loin de l'image du bouddha à Mahamuni (Mandalay) se déroule le grand festival du chinlon qui voit plusieurs équipes danser et jouer avec leur chinlon.

► **Courses de bateau.** A l'occasion de certains festivals, les meilleurs rameurs se rassemblent et proposent de somptueux ballets aquatiques. Sur le lac Inle, en particulier, le festival de Phaungdaw U donne lieu à une magnifique joute de bateaux, mettant en concurrence les traditionnels rameurs de la région. Ceux-ci font preuve d'une dextérité admirable. A ne manquer sous aucun prétexte si vous êtes dans les parages en octobre.

Loisirs

► **Délassement national.** La Birmanie a deux sports favoris : le chinlon et la maison de thé. Mais ils ne sont pratiqués que par le



petit futé

Des guides de voyage
sur plus de
700 destinations

www.petitfute.com



© COSTASANTON DUMITRESCU - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

Jeunes jouant au chinlon.

sexe fort. Le véritable délassément national, celui qui concerne toute la famille, partout en Birmanie, est le *pwe*, et en particulier le *pwe* donné lors d'un festival de pagode. Tout le village se rassemble alors pour une nuit de variétés sur des thèmes plus ou moins religieux. C'est le break de la routine de l'année, qui coïncide souvent avec le début du carême birman et de la saison des pluies.

► **Foot.** Dès le coucher du soleil, lorsque les températures commencent à chuter, les jeunes Birmans improvisent des terrains sur les plages ou dans la rue.

► **Tchuay.** Toute la journée, vous serez bercé par le son du *Tchuay*. Tous les hommes y jouent et à tout coin de rue. Sorte de damiers dont les pions avancent au fur et à mesure des jets de coquillages dans un petit bol de céramique.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

► **Trekking** : autour de Kalaw, du lac Inle, de Hsipaw, dans le plateau shan, les randonnées pédestres sont de plus en plus organisées, et chaque hôtel propose ses services de guides. Pour plusieurs jours, l'hébergement se fait chez des familles locales ou des monastères, il faut compter 3 à 5 US\$ par personne et par jour, tout compris. Donations bienvenues pour construire des puits ou des sentiers, pour payer les professeurs d'écoles, etc. Le gouvernement a également autorisé des équipes à aller repérer les passages pour tracer des chemins de randonnée en haute montagne, au-dessus de Putao. Il est possible d'y accéder mais pour un prix indécemment.

► **Promenades à dos d'éléphant** : dans le parc de Sein Ye, vers Taung-Oo, les touristes peuvent demander à faire une promenade à dos d'éléphant. Les tarifs restent quand même élevés, vu que l'accès au camp n'est possible qu'en voiture, de plus, il faut payer un droit d'entrée dans le parc (20 US\$) et les services d'un guide (de 20 à 35 US\$). Mais sensations garanties !

► **Plongée** : dans la mer d'Andaman, entre les îles du Sud, la plongée sous-marine est très réputée. Les barrières de coraux sont en bon état, l'eau est transparente, des poissons multicolores... Même les organismes de Thaïlande viennent faire de la plongée dans ces eaux. Jusqu'à présent autorisé seulement par l'intermédiaire des agences de voyages avec demande d'autorisation (compter environ une semaine).

► **Vol en montgolfière** : au site de Bagan, une femme vous permet de vous élever au-dessus de la vallée et vous fait tourner autour des temples. Au coucher du soleil, le spectacle est extraordinaire. Pour 1 heure, compter quand même 250 €.

► **Golf** : on trouve des terrains de golf dans toutes les villes touristiques du pays.

► **Croisières en bateau** : à la journée ou pour une semaine, les deux principaux fleuves (l'Ayeyarwady et la Chindwin river) permettent d'observer la vie sur et autour de l'eau, avec des paysages très différents. Plusieurs options, assez cher en général.

ENFANTS DU PAYS

Aung San

Né en 1915, père du prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi, leader de l'Union des étudiants de l'université de Rangoon en février 1936, le général Bogyoke Aung San a milité pour l'organisation révolutionnaire « Nous les Birmans ». Il fuit au Japon avec l'Unité des Trente Camarades, l'embryon de l'Armée pour l'indépendance birmane. En 1942, il revient accompagné par les Japonais et expulse les Britanniques de la Birmanie colonisée depuis 1886. En 1943, il forme une organisation clandestine de résistance anti-japonaise et négocie l'indépendance de la Birmanie avec les Britanniques en 1947. Sa ligue antifasciste pour la Liberté des peuples gagne haut la main les premières élections de l'indépendance. Lui permettant de préparer une Constitution juste pour la Birmanie. Le 19 Juillet 1947, il est abattu avec six membres de son cabinet. C'est le début de la grande dérive birmane. Considéré comme un véritable héros national, son nom est omniprésent dans tout le pays (avenues, rues, stades ou écoles portent son nom). Et l'imposant bâtiment dans lequel il fut assassiné à Yangon doit, selon diverses informations, faire l'objet d'une rénovation (qui sera très longue et très coûteuse). Un musée lui sera consacré une fois le projet terminé.

Aung San Suu Kyi

Aung San Suu Kyi incarne pour la Birmanie les chances d'un gouvernement éclairé. Fille du général Aung San, figure de proue de l'indépendance birmane, assassiné en 1947, Aung San Suu Kyi est née en 1945, à Yangon, où elle a été élevée jusqu'à l'âge de quinze ans. En 1960, elle suit sa mère nommée ambassadrice en Inde. A Delhi, elle se lança dans les sciences politiques, études complétées de 1964 à 1967 par un BA en philosophie, politique et économie à l'université d'Oxford. En 1972, elle mena des travaux de recherche au ministère des Affaires étrangères du Bhoutan et épousa le Dr. Michael Aris, un tibétologue britannique. Ils eurent deux fils. En 1988, alors qu'elle retournait en Birmanie au chevet de sa mère malade, les manifestations contestataires estudiantines éclatèrent. Prenant la tête du mouvement prodémocratique, elle mena, malgré les tentatives de dissuasion du gouvernement, une grande tournée politique dans le pays. Le 29 juillet 1989, elle fut assignée à résidence, sous la loi martiale qui autorise l'arrestation sans

motif et sans autre forme de procès, jusqu'à une durée de trois ans. En 1990, son parti politique, la Ligue nationale pour la démocratie, remporta les élections lui donnant dès lors une légitimité que lui retira le SLORC, au pouvoir. Toujours emprisonnée, elle reçut, en 1990, le prix Rafto des droits de l'homme, et, en 1991, le prix Sakharov (pour les droits de l'homme également) lui fut décerné par le Parlement européen. Mais le 10 août 1991, le régime prolongeait de deux ans la détention d'Aung San Suu Kyi par un amendement rétroactif. Le 14 octobre 1991, on lui décerna le prix Nobel de la paix, dont elle reversa l'intégralité (1,3 million de dollars) à un fonds d'aide au peuple birman pour la santé et l'éducation. En décembre de la même année, *Se libérer de la peur* et d'autres de ses écrits furent publiés à Londres. En 1993, sept lauréats du prix Nobel de la paix se virent refuser l'entrée en Birmanie. Ils répétèrent alors leur appel auprès de la Commission des Nations unies pour les droits de l'homme à Genève. Malgré les pressions internationales, le 21 janvier 1994, la junte militaire prolongea de nouveau sa détention d'un an, sur décision extraordinaire d'un conseil formé des ministres des Affaires étrangères, de l'Intérieur et de la Défense... En février 1994, fut autorisée la première visite à Aung San Suu Kyi de personnes étrangères à sa famille (dont un membre du Congrès américain et un journaliste du *New York Times*). Aung San Suu Kyi lança un appel au dialogue avec le SLORC. Les généraux Than Shwe et Khin Nyunt acceptèrent de la rencontrer, le 28 octobre, pour la première fois depuis sa mise en détention. Ce n'est que le 10 juillet de l'année suivante qu'elle sera libérée, sous la pression des Japonais qui faisaient de sa libération une condition à l'octroi de leur aide financière. En 1995, elle est finalement libérée de sa détention surveillée mais elle se trouve face à un dilemme : si elle quitte la Birmanie pour retrouver ses enfants et son mari au Royaume-Uni, elle ne pourra plus jamais remettre les pieds en Birmanie. Elle choisit de rester auprès de son peuple et ne reverra jamais ses enfants ainsi que son mari qui meurt loin d'elle en 1999, sans avoir le droit de revenir à Yangon. Le groupe U2 s'inspire de cette expérience douloureuse et de son sacrifice en faveur de la démocratie pour consacrer à The lady une chanson, *Walk on*. En 2000, elle est à nouveau emprisonnée puis libérée en 2002. En 2003, la caravane de campagne d'Aung

San Suu Kyi est attaquée par un groupe de paramilitaires faisant de nombreux morts et blessés tandis qu'Aung San Suu Kyi se sauve avant d'être arrêtée et à nouveau emprisonnée à Insein. Elle est ensuite assignée à résidence et les prolongations se font chaque année malgré les appels de la communauté internationale et notamment des Nations unies. En 2007, lors des manifestations des moines, Aung San Suu Kyi est transférée à la prison d'Insein. Son assignation à résidence est reconduite en mai 2008 et marque sa septième année d'assignation à résidence forcée en continu. Le 10 août 2009 après l'irruption de John Yettaw, un illuminé américain ayant traversé le lac au bord duquel se trouve sa résidence surveillée, Aung San Suu Kyi est arrêtée et condamnée à 18 mois de détention supplémentaires, ce qui la prive de tout droit de participer aux élections prévues en 2010, vingt ans après les dernières élections de 1990 qui avaient été une farce.

Le gouvernement en place après 2011 considéra cependant Aung San Suu Kyi comme une véritable interlocutrice politique. Son assignation à résidence est levée le 13 novembre 2010, et elle multiplie les déplacements politiques depuis, y compris hors de son pays. Elle siège au Parlement depuis les élections partielles d'avril 2012, symbole d'ouverture politique, et la victoire de son parti en novembre 2015 la place en position de prendre le pouvoir. C'est son intention, mais la constitution birmane, qui interdit à un citoyen ayant été marié à un étranger (une loi qui semble faite spécialement contre elle) de se présenter, doit au préalable être modifiée. Véritable icône au Myanmar (ses effigies ne sont désormais plus taboues, et sont tout simplement omniprésentes, les t-shirts et posters en son honneur sont au nombre des souvenirs les plus célèbres pour les touristes à Yangon, et il ne se passe pas un jour sans qu'elle fasse la une d'un des quotidiens nationaux), elle est également sans conteste la personnalité birmane la plus célèbre à l'international. En juin 2012 elle effectua un tour d'Europe qui la conduisit en Suisse, en Norvège, en Irlande, au Royaume-Uni et en France, avec pour objectif d'inciter l'Occident à soutenir la Birmanie sur la voie des réformes politiques et à favoriser son développement économique (message entendu !). Elle est reçue à Londres et Paris avec les honneurs réservés aux chefs d'Etat, et à Oslo elle reçoit, le 16 juin 2012, plus de vingt ans après son attribution, le prix Nobel de la paix. Dernier épisode de son immense popularité à l'international en date, la sortie fin 2011 du film de Luc Besson, *The Lady*, qui relate une partie de sa vie et de son combat, et dans lequel elle est interprétée par l'actrice Michele Yeoh. Enfin, le triomphe de son parti

aux élections de novembre 2015 et l'arrivée au pouvoir d'un de ses proches, Htin Kyaw, en font la nouvelle personnalité forte du paysage politique birman à 70 ans, notamment via son poste de porte-parole du gouvernement. En 2017, les troubles concernant le peuple des Rohingyas dans l'Etat d'Arakan la remettent au premier plan de la politique mondiale.

Htin Kyaw

Né en 1946, ce personnage est devenu connu du grand public le 15 mars 2016 en étant élu, par la nouvelle assemblée, président de la République de l'Union du Myanmar, en d'autres termes chef de l'Etat. Membre de la NLD, proche d'Aung San Suu Kyi (dont il aurait même été occasionnellement le chauffeur), il fut élu député en novembre 2015 avant d'accéder à la fonction suprême. Professeur d'université, il est le fils du poète Min Thu Wun, qui fut également élu député de la NLD avant lui (lors des élections tristement célèbres de 1990). S'il est officiellement le nouvel homme fort du pays, c'est Aung San Suu Kyi qui semble désormais tenir le pouvoir.

Ju

Cette Birmane, née en 1958, est l'écrivain le plus lu dans son pays. Les romans à l'eau de rose qui font son succès ne remportent pas l'unanimité pour autant, le gouvernement jugeant les mœurs de certains de ses personnages « dépravées » (entre autres, l'union libre n'est pas encore une pratique acceptée en Birmanie). Ses livres alimentent également l'industrie cinématographique birmane.

Iron Cross

Groupe de metal birman devenu un véritable phénomène de société, connu de toutes les générations et les classes sociales en Birmanie. 2010 est l'année où le groupe fête ses 20 ans d'existence. Lay Phyu est le chanteur qui fait frémir la jeunesse birmane, et dont on entend la voix dans toutes les maisons de thé à travers la Birmanie. Il est accompagné de Chit San Maung à la guitare, de Khin Maung Thant à la basse, Kha Yan à la batterie et Banya Naing au clavier. Ko Ko Lwin le fondateur du groupe est désormais à la tête de la plus importante maison de production.

Pascal Khoo Thwe

Né en 1967, cet écrivain-militant originaire de la tribu des femmes girafes est l'auteur du livre à succès *Une odyssée birmane*, traduit en français chez Gallimard en 2009 et publié en birman en 1991, qui raconte son parcours.

Kyaw Thu

Acteur et réalisateur né en 1959 et très célèbre dans les années 1980 et 1990, il fut aussi l'un des principaux critiques de la junte au pouvoir dans les années 2000.

Les frères jumeaux

Pas plus haut que trois pommes, Luther et Johnny Htoo ne pourraient être qu'un simple épisode de la guerre karen contre le gouvernement. Ils symbolisent pourtant à eux deux la révolution birmane, et l'opposition armée au pouvoir avec tout ce que la Birmanie implique de pouvoirs naturels et de magie. En 1997, plus de 5 000 hommes de la tribu Karen sont en déroute, meurtris et bombardés par les forces de l'ordre birmanes qui mettent tout en place pour évincer les derniers postes de la résistance au sud de la frontière birmano-thaïlandaise. A 9 ans, Johnny entend une voix, « Repentez-vous », suivie d'une seconde vision lui ordonnant de trouver 7 hommes, 7 fusils et 7 uniformes. Une légende est née, avec quelques mois plus tard 200 combattants qui ont rejoint l'armée de Dieu créée par les jumeaux. Vétérans déçus, guérilleros karen et étudiants rejoignent le groupe de combattants qui multiplie les succès contre les 300 000 hommes de l'armée birmane. Les deux enfants imposent une stricte discipline à leurs soldats et semblent être doués de pouvoirs surnaturels qui leur permettent d'échapper aux balles et de se rendre invisible lors des batailles. Ils peuvent rendre les combattants invulnérables et savent aussi choisir les jours et les cibles favorables aux attaques. La prise en otage d'un

hôpital thaïlandais le 24 janvier 2000 contre la réclamation d'une ouverture d'un couloir humanitaire est un échec qui met fin à cette armée de Dieu, du moins en apparence. On ne sait ce qu'il advint de Luther et Johnny, mais ils symbolisent l'image de ces rebelles birmanes : l'espoir mêlé de sortilège et de surnaturel, vite rattrapé par le réel.

Ne Win

Ne Win, né en 1911, est le nom de guerre de She Maung, l'un des 30 camarades qui commandèrent l'armée nationale birmane pendant la Seconde Guerre mondiale. Il prit la tête de l'armée, après l'assassinat d'Aung San, et celle du gouvernement dix ans plus tard, à la demande d'U Nu. En 1962, il dirigea un coup d'Etat qui lui donna la direction du pays, à la tête d'un comité composé de militaires. C'était une première ébauche du SLORC. C'est à Ne Win que l'on doit les revers de la « voie birmane vers le socialisme », puis de la « voie birmane vers le capitalisme ». Le 23 juillet 1988, Ne Win mit un terme à ses fonctions de président du parti socialiste birman, favorisant le développement du mouvement prodémocratique... Malgré le retrait de la politique du général Ne Win, le pouvoir est resté en réalité aux mains du dictateur jusqu'à peu de temps avant sa mort en 2002. Ne Win est aussi connu pour sa superstition tout comme la dictature au pouvoir actuellement. Aucune décision n'est prise sans consulter au préalable les astres. C'est ainsi que furent introduits les billets de 45 et 90 K, deux nombres divisibles par neuf, chiffre qui lui porte bonheur et que, d'un jour à l'autre, des centaines de milliers de familles furent ruinées car leurs billets n'avaient plus de valeurs.

Nilar Win

Né en 1960, de son vrai nom Maung Myint, le boxeur Nilar Winest considéré comme le plus grand champion de boxe birmane (*lenthwei*), dont il fut cinq fois champion du monde dans les années 1980. Il s'installe dans la région parisienne au début des années 1990, pour former les jeunes boxeurs français et fut notamment l'entraîneur du poids lourd Patrice Quarteron. Il décède en 2016, après avoir souffert d'une longue maladie.

San San Nweh

Première femme birmane journaliste, elle est aussi écrivain, et fut emprisonnée entre 1994 et 2001 par la junte. C'est pendant cette période de captivité que Reporters sans frontières lui attribua en 1999 un trophée qui ne lui fut remis que trois ans plus tard.

© STEPHAN SZEREMETA



Monastère Atumashi.



© STÉPHAN SZEREMETA

Monastère Shwenandaw.

Saw ba U Gyi

Né en 1905 à Pathein, il fut le premier président de l'Union Karen, l'un des plus influents leaders révolutionnaires, diplômé de droit en Angleterre. Véritable résistant, il s'est engagé contre l'oppression et le dénigrement de l'identité de son peuple. En 1950, il est abattu par l'armée.

Sein Win

Professeur de mathématiques, le Dr. Sein Win est le cousin du lauréat du prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi. Son père Ba U Win fut assassiné avec son jeune frère, le héros de l'indépendance, Bogyoke Aung San. Le gouvernement en exil basé à Washington a été formé en 1990 sur la frontière thaïlandaise avec l'ensemble des députés en exil après que la junte birmane ait refusé de reconnaître les résultats de 1990 des élections générales. Dr. Sein Win fut élu au poste de Premier ministre de ce gouvernement en exil.

Than Shwe

Né en 1933, à Kyaukse, dans la division de Mandalay, Than Shwe a d'abord travaillé dans les services de postes birmans avant d'être enrôlé à 20 ans dans l'armée de guerre contre les karens.

En 1960, il est promu au rang de capitaine et continue de gravir les échelons : en 1972 il devient lieutenant colonel puis colonel en 1978. Commandant du département militaire du Sud-Ouest en 1983 ; vice-chef des employés de l'armée ; brigadier général et vice-ministre de la Défense en 1985, et Major général en 1986. Lorsque le State Law and Order Restoration

council (SLORC) a été créé en réponse aux protestations de 1988, Than Shwe fut sélectionné comme l'un de ses 21 membres, et devint le bras droit du leader général Saw Maung. Le 23 avril 1992, Saw Maung donne sa démission en invoquant des raisons de santé et Than Shwe le remplace comme directeur du Conseil, chef d'Etat, secrétaire de la Défense et commandant en chef des forces armées. On aurait pu croire au début de son règne qu'il serait plus libéral que son prédécesseur puisqu'il a d'abord entrepris la libération des prisonniers politiques et allégé les restrictions sur Aung San Suu Kyi en prison depuis les élections de 1990. Than Shwe a aussi relâché le contrôle sur l'économie, et a montré un réel enthousiasme pour la participation du Myanmar à l'ASEAN. Pourtant, son gouvernement a continué et durci les persécutions sur les minorités ethniques et religieuses du Myanmar. Il a d'abord lancé une campagne de répression contre les musulmans du nord, ce qui a forcé plus de 250 000 personnes à s'enfuir au Bangladesh comme réfugiés politiques. Il a de plus renforcé la suppression de la liberté de la presse et imposé la détention des journalistes qui s'opposent au régime. Lorsqu'il a atteint l'âge de 60 ans, âge obligatoire de retraite politique, il a tout simplement étendu son mandat jusqu'à la fin de sa vie. Sa femme, Daw Kyaing Kyaing, de l'ethnie Pa-O, joue un rôle majeur dans la politique et est réputée pour profiter de nombreux pots de vin. Elle fut impliquée dans un scandale de corruption en 2004. En mai 2006, il a accepté de rencontrer le vice-secrétaire général des Affaires politiques des Nations unies, Ibrahim Gambari, et lui a permis d'entrer en contact avec Aung San Suu Kyi.

A l'issue de cette visite, Than Shwe a tout simplement annoncé le prolongement de l'emprisonnement de Aung San Suu Kyi, censée être libérée à ce moment-là et l'affaire John Yettaw en 2009, cet Américain qui s'est introduit chez Aung San Suu Kyi, a été un nouveau prétexte du général pour évincer la dame de Yangon des élections de 2010. A la suite de ces élections, une nouvelle constitution est promulguée, et Than Shwe cède la place à Thein Sein le 8 mars 2011.

U Aung Ko

Cet universitaire et acteur né en 1939 a étudié à la Sorbonne et vit depuis 1975 à Paris. Il participa très activement en Europe au mouvement pour la démocratie en Birmanie. Il est aussi connu du grand public pour son rôle de professeur dissident guide de Patricia Arquette dans le film *Rangoon* de John Boorman sorti en 1995.

U Sein Aung Minn

U Sein Aung Minn est considéré comme un véritable pionnier de l'art dramatique birman contemporain. De nos jours encore, il jouit d'une grande popularité. Mais sa carrière d'artiste remonte au tout début de sa vie. Sa vocation s'est en effet déclarée dès son plus jeune âge, alors que rien dans son entourage familial ne l'y prédisposait. Un soir, tandis qu'il suivait une tranquille vie de novice bouddhiste, comme tout Birman qui se respecte, il interrompit un instant sa quête dans les rues, fasciné devant la représentation de la pièce de théâtre *Bala Kumara*, interprétée par un acteur célèbre de l'époque. De retour au monastère, il dut justifier son retard et se mit à réciter d'une traite, tout penaud, le texte de la pièce dans son intégralité, sous le regard ahuri de son supérieur. Un second événement encore plus anodin précipita sa carrière, confirmant le tournant décisif que devait prendre sa vie : ayant tué accidentellement un petit serpent en jouant dans la cour du monastère, il écrivit aussitôt un chant funéraire en l'honneur de la pauvre bestiole écrasée, et improvisa un orchestre pour l'occasion. Ce chant est désormais connu sous le nom de *Phonegyi Pyan*. Au cours de ses études, il apprit à jouer de multiples instruments de musique, cymbales et grosse caisse entre autres, et également à danser. Devenu un artiste de talent, il rejoignit une troupe à Mandalay. Ses pièces sont restées célèbres pour la dénonciation ouverte du colonialisme et du fascisme.

U Thant

Né en 1909, ce diplomate birman fut représentant de son pays à l'ONU, avant de devenir à la mort de Dag Hammarskjöld en 1961 secrétaire général de l'organisation, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de son deuxième mandat, en 1971.

Mort en 1974 à New York, il est enterré dans la pagode Kuthodaw à Yangon.

Win Tin

Win Tin est un journaliste né en 1930 qui a fondé avec Aung San Suu Kyi la Ligue nationale pour la démocratie en 1988. A la tête de l'association des écrivains birmans, il a été reconnu par la communauté internationale comme l'un des plus grands écrivains pour la liberté dans le monde. Arrêté en 1989 pour ses activités dissidentes et après avoir été accusé d'avoir fourni des informations à l'ONU sur les conditions de détention des prisonniers politiques en Birmanie, il a passé près de 20 ans en prison. Malgré le fait de vivre sous haute surveillance et les risques de perdre à nouveau la liberté, il a le courage d'écrire et publier en 2009 sa biographie et l'ensemble de sa vie derrière les barreaux dans *Une vie de dissident*. Il meurt en 2014.

Zaw Win Htut

On peut presque dire qu'il a fait le rock birman, tout comme ses parents, grands-parents et aïeux ont contribué à la musique traditionnelle. C'est peu dire : sa mère était la célèbre chanteuse Htar, son grand-père, le grand compositeur Shwe Dai Nyunt (qui mourut à l'âge de 35 ans avec à son actif plus de 200 chansons), son arrière-grand-père Kyinkhe était un grand personnage (comédien, compositeur et peintre) dans la tradition Zat et encore plus loin son aïeul U Law jouait dans l'orchestre officiel du roi Thibaw. Lorsque son père lui rapporte en 1973 des vinyles d'Angleterre, la vie artistique de Zaw Win Htut prend une tournure décisive, et il se consacre entièrement à la musique. Il commence en 1983 en reprenant des chansons de Rod Stewart qu'il transmet au peuple birman. Pendant plus de 5 ans, il s'entraîne avec son groupe Oasis, reprend des chansons internationales et essaie de s'imposer sur la scène musicale. 1993 est l'année décisive où il se lance dans la création et compose des chansons originales. Il crée l'un des groupes phares dont il est le chanteur : Emperor. C'est aussi l'année où le peuple birman le découvre. Depuis il a réalisé plusieurs albums originaux, et des chansons composées pour l'industrie cinématographique. L'un des albums qui lui tient le plus à cœur est *Amon E Myo Ye Way*, album de blues entièrement dédié à sa femme et qu'il produit en 2001. Sa notoriété a rapidement dépassé les frontières et il s'est produit en Angleterre, Australie, en Malaisie, à Singapour, au Japon et aux Etats-Unis. Pour la petite histoire, en 2006, il joue avec Gilles Caplan à Bagan. Dans une scène musicale qui se noie dans les karaokés et les reprises étrangères, Zaw Win Htut est l'un des seuls grands qui fait l'originalité de la scène rock birmane.

LEXIQUE

Expressions de base

► Bonjour / Bonsoir	Mingalarbar
► Comment allez-vous ?	Min nay kow lar ?
► Très bien, merci, et vous ?	Kow par deh min yaw
► Parlez-vous français / anglais ?	Min English sakar /
Je comprends /	Pyinthat sakar pyaw tat lar ?
► Je ne comprends pas	Ngar nar lae par deh / Ngar nar ma lae bou
► Pardon	Ngar taung pan par deh
► Au revoir	Tat tar
► Bienvenue	Gyo so bar deh
► Merci (beaucoup)	Jay zu tin bar deh
► Excusez-moi / SVP	Jay zu pyu jouer
► Je suis Français(e)	Ngar ka pyin that lu myo bar
► Je m'appelle...	Ngar nam mae ka... phit par deh
► Non merci	Ma yu tot bou. Jay zu bae
► Oui / Non	Hoe tale / Ma hoe bou
► De rien / Je vous en prie	Ya bar deh

Demander son chemin

► Où est... ? /	Bae nae yar lae ?
Comment aller à... ?	Bae lo twar ya ma lae ?
► Banque	Ban
► Gare	Butar yo
► Centre-ville	myo lae kaung / myo dare
► Hôtel	Hawtal
► Hôpital	Sayyon
► Est-ce près / loin ?	Ae di nay yar ka ni lar ? way lar ?
► Tout droit	Tet tet twar
► Gauche / Droite	Bey / Nyar
► Nord / Sud / Est / Ouest	Myauk / Taung / Shae / Na
► Quelle heure est-il ?	Bae na naing yi shi pi lae ?
► Quand ?	Bae a chain lae
► Hier	Ma nae ka
► Aujourd'hui (matin/midi/soir)	Yanae (manat/naelea/nya)
► Demain	Ma nat phyan
► Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche	Tannin lar, ingar, boattahoo, kyartarpatae, thaukkyar, sanae, taningannwy

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

Achats

► C'est combien ?	Dar bé lao lè ?
► C'est très bon marché	Di har zay taw deh
► C'est trop cher !	Zay gyi deh
► Pouvez-vous baisser le prix ?	Zay shot pay bar lar ?
► Je voudrais acheter... ça, celui-ci !	Ngar... wal chin deh
► J'adore / Je déteste	Ngar jayi tal / Ngar ma jayi bou
► Argent	Pat San
► Je ne fais que regarder	Ngar... shar nae par deh
► un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept,	tit / nit / thone / lay / ngar / chauk / khone /
► huit, neuf et dix	shit / koe / tasae
► vingt, trente, quarante, cinquante,	nit sae / thone sae / lay sae / ngar sae /
► soixante, soixante-dix, quatre-vingt	chauk sae / khone hnit sae / shit sae /
► soixante-dix, quatre-vingt,	khone hnit sae / shit sae /
► quatre-vingt-dix	koe sae
► cent	ta yar

Transports

► Je voudrais aller...	... Twar chin deh
► Avion	Lay yin pyan
► Bateau	Hlae / Thinbaw
► Train	Yahtar
► Taxi	Taxi
► Bus	Bus car
► Je voudrais louer...	... nhaa chin deh
► Moto	Motorbike
► Voiture	Car
► Vélo	Setbie

Au restaurant

► J'ai faim / j'ai soif	Ngar bye sar deh / ngar yae nghat deh
► Bon appétit	Kaung kaung sar gya bar
► Santé !	Chiyars
► C'était délicieux !	Di har sar lote kaung deh
► Qu'est-ce que vous me recommandez ?	Khin byar bae har ko nhyun lae
► Je suis végétarien	Ngar that that lo pae sar bar deh
► Sans épices !	Ngar a sat ma sar bar
(Je n'aime pas les épices)	(Ngar a sat ma jayi bar)
► C'est trop chaud !	Di har a yan pu deh
► Je suis allergique	Ngar mhar ded ma tae tat yaw gar shi deh
► Fruit de mer	A kye khon par tat ngar
► Cacahuète	Miye pae

► Gluten	Ka si de
► Je voudrais...	Ngar... lo chin deh
► Eau	Yee
► Thé / café	Lat phat yé / kaw fi
► Bière / vin	Beer / Wine
► L'addition, SVP	Bill pay bar

Urgences

► J'ai besoin de voir un médecin.	Sa yar win ta ya lo chin par deh
► Appelez un médecin / ambulance	Sa yar win khaw pay par / lu nar tin yin
► Où est l'hôpital ?	Say yone bae mhar lae ?
► Je ne me sens pas très bien	Nay loe theit ma kow bou
► J'ai mal ici	Di nar mhar nar nae deh
► Où sont les toilettes ?	Eain thar bae mhar lae ?
► A l'aide !	Kunyi kya par ohn !
► Police	Yae
► Danger	An tae yae
► Je suis perdu(e)	Ngar lan pyauk nay loe



Sur le Strand, Yangon.

© BARTHELEMY COURMONT

YANGON

ET SES ENVIRONS



YANGON



Yangon (anciennement Rangoon) est un passage quasi obligé en Birmanie (son aéroport est le principal point d'entrée du pays), et c'est tant mieux. Avec 5 millions d'habitants, cette ville d'histoire accueille diverses communautés religieuses (bouddhistes, musulmanes et catholiques) qui cohabitent en toute sérénité. Elle est encore bien loin du brouhaha incessant des moteurs et de la pollution. A seulement 30 km de la mer, parsemée de lacs et de jardins, elle garde l'atmosphère d'un grand village. Peu de capitales asiatiques ont en effet réussi à conserver une semblable authenticité. Les gratte-ciel n'ont pas encore eu le temps de dénaturer le paysage. Même si quelques grands hôtels commencent à chatouiller le ciel, la ville n'est pas engorgée comme sa voisine thaïe (dépassée par un flot de voitures incontrôlable), et les multiples échoppes de rues n'ont pas été supplantées par des fast-foods aseptisés. On y arrive et même si McDonald's n'est pas encore là, KFC et des enseignes moins globalisées comme Mac Burger et Mac Curry ont pris pied. La civilisation à l'occidentale n'en est ici qu'à ses balbutiements. Et pourtant, tout change bien vite à Yangon. Les Chinois renforcent progressivement leur mainmise sur l'économie, régnant en maîtres dans Chinatown, les trishaws sont petit à petit exclus du centre-ville pour laisser place aux véhicules motorisés (les deux-roues sont pour leur part tout simplement interdits dans le centre-ville) et d'impressionnants hôtels voient

le jour, confiant dans l'afflux de touristes à venir. Déchue de sa fonction de capitale politique et administrative en 2005 au profit de la nouvelle capitale Naypyidaw, ville surnaturelle construite au milieu de la nature, Yangon a toutefois préservé tout son panache. Capitale historique, la cité élue par les Britanniques à la fin du XIX^e siècle garde encore son empreinte coloniale. Capitale touristique et économique, la ville connaît un véritable boom immobilier, soutenu par des autorités désireuses de présenter au monde extérieur une façade du développement économique. Yangon est le symbole de toute l'ambivalence birmane. Ses vastes parcs du centre-ville ferment leurs portes à la population locale, à l'arrivée des dignitaires politiques. Les grilles de ses universités s'ouvrent et se ferment, parfois restent closes de longs mois. Ses prisons affichent complet. Une échappée belle au centre de la cité : Schwedagon. Haut lieu de pèlerinage de tout bouddhiste birman qui se respecte et véritable symbole du pays, la pagode brille de mille feux, du haut de sa colline. Une atmosphère envoûtante envahit bien vite quiconque s'aventure parmi cette assemblée de dévots, qui déambulent sans relâche entre les sanctuaires, bazars et stūpa. Pour sa foule bouddhiste, pour ses marchés foisonnant de merveilles d'artisanat local, pour son charme suranné, Yangon mérite un séjour prolongé afin de s'imprégner de cette atmosphère si spécifique à la Birmanie.



Centre-ville de Yangon.

Changement de nom des rues

Les noms des principales rues ayant été changés, il peut être utile de connaître les anciens. Certains chauffeurs de taxi persistent en effet à ne connaître les rues que sous leur ancien nom :

- **Barr Street** est devenue Maha Bandoola Garden Street.
- **Boundary Road** : Dhammazedì Road.
- **Canal Street** : Anawratha Street.
- **Creek Street** : Bo Myat Tun Street.
- **Eden Street** : Botataung Zay Road.
- **Fraser Street** : Tawwin Street.
- **Link Road** : Shwegondaing Road.
- **Windermere Road** : Thanlwin Road.

Histoire

L'histoire de Yangon est très récente, mais non dénuée de rebondissements. En 1752, le roi Alaungpaya anéantit les Môn établis à Pégu (l'actuel Bago) et décide, pour asseoir sa domination sur toute la basse Birmanie, de construire une ville sur le site de Dagon, non loin de l'ancienne capitale môn. Désireux de faire de Yangon le premier port du pays, le roi ne lésine pas sur les moyens : la ville portuaire voisine, Thanlyin, est purement et simplement réduite en cendres. Voilà le destin du port de Yangon tout tracé ! Au XIX^e siècle, Yangon est remodelée par les Britanniques. En 1841, cette ville, qui devait son essor à l'incendie criminel de sa rivale, est quasiment rayée de la carte par un autre incendie. Elle renaît de ses cendres, tel le Phénix, sous l'impulsion des Britanniques, qui la reconstruisent méthodiquement, suivant un tracé rectiligne irréprochable. Ce n'est qu'en 1885 que Yangon devient véritablement capitale de toute la Birmanie, à la suite de la mainmise britannique sur l'ensemble du pays. La ville brille de mille feux, à l'instar de la splendide pagode Shwedagon qu'elle abrite. Au cours du XX^e siècle, la capitale n'a plus cette fière allure et ses façades décrépies sont tristes

à voir. Il faut attendre les années 1980 pour que quelques changements s'opèrent. Quelques-uns des bâtiments hérités de l'époque coloniale subissent alors un ravalement et leurs habitants (souvent des squatteurs venus de la campagne) sont priés de quitter les lieux et d'aller s'installer dans les nouvelles cités construites à l'extérieur de la ville. Le gouvernement avait décidé à l'époque de faire de sa capitale une vitrine du développement birman. Tout un programme...

La ville aujourd'hui

Le junta militaire, qui semblait vouloir enlever à Yangon son aura internationale pour la transférer dans sa nouvelle capitale, semble avoir échoué. Naypyidaw, malgré son statut administratif, est une ville fantôme, quand Yangon fourmille, vit, s'agite. Elle est encore le cœur économique du pays. La Birmanie s'ouvre, et c'est à Yangon que ce changement est le plus visible. Cafés Internet, téléphones portables, vêtements occidentaux... Quant aux sublimes bâtiments hérités de l'époque coloniale, après avoir été laissés à l'abandon ils sont désormais rénovés l'un après l'autre. Yangon est également le cœur de la timide contestation du pouvoir central, et le principal centre de l'activité culturelle. Bref, c'est ici que tout se passe.

QUARTIERS

Le tracé rectiligne de la ville, imposé par les Britanniques au XIX^e siècle, rend son approche facile aux visiteurs.

Le centre est quadrillé, ce qui simplifie bien les choses pour s'y repérer. On distingue cinq grandes artères principales, parallèles à la rivière Yangon : Strand Road, Merchant Street, Mahabandoola Road, Anawratha Road

et Bogyoke Aung San Road. Perpendiculaires à ces grandes avenues, les rues sont numérotées selon un ordre croissant d'ouest en est. Certaines rues sont cependant connues par leur nom et non par leur numéro, histoire d'y mettre un peu de fantaisie. Quand on s'éloigne du centre-ville à proprement parler, ce tracé méthodique disparaît.

Seuls quelques points de repère subsistent : les adresses de Pyay Road, l'une des grandes avenues qui s'élance vers le nord et indique la distance à laquelle se trouve le centre-ville par exemple (en miles naturellement, à vos calculatrices !). Au nord, les avenues se font plus larges et l'enchevêtrement des rues plus anarchique. Les Anglais ne seront pas parvenus à chasser la fantaisie birmane. Les espaces verts sont plus nombreux qu'au cœur de la ville, les points d'eau plus étendus. On respire déjà, et pourtant le centre n'est qu'à quelques foulées. Le charme de Yangon réside dans cette atmosphère détendue si particulière. Sur les bords du lac Inya, l'agitation citadine semble déjà très loin.

Centre-ville



Délimité au sud par la Yangon River, et au nord par le boulevard Bogyoke et la gare de chemin de fer, le centre-ville de Yangon est quadrillé de grandes artères, elles-mêmes entrecoupées de petites rues. Le plan de cette partie de la ville est en damier, héritage de la colonisation, ce qui permet de se retrouver facilement. Les artères principales portent des noms, à l'européenne, alors que les rues intermédiaires sont numérotées. Encore un aspect pratique pour le promeneur égaré ! Ce quartier, le plus vivant de la ville, s'organise autour de centres de vie facilement identifiables : la pagode Sule, centre géographique du quartier, en est un point de repère fréquemment utilisé. Le marché Bogyoke longe le boulevard du même nom, à l'extrémité nord, tandis que le Strand, longeant la rive, abrite un grand nombre de bâtiments coloniaux, la plupart décrépis, qui sont prétexte à une balade historique. Enfin, à l'ouest du centre-ville, trône le quartier chinois, qui, comme dans beaucoup de villes sur la planète, est un centre économique important, et le seul endroit où vous pourrez trouver un semblant de vie après 21h. C'est ici que vous trouverez la plupart des pensions pour petits budgets, ainsi que le plus grand nombre de stands de rue.

► **Chinatown.** Jadis, Chinois et Indiens se partageaient un territoire au cœur de la capitale birmane. Désormais, la ville chinoise a tendance à prendre le dessus. Délimité dans un carré compris entre Lanmadaw Street et la 24th Street, entre Strand Road et Anawrahta Road, ce quartier de Yangon connaît l'effervescence des villes chinoises, avec ses petits métiers et son activité nocturne unique dans la capitale. Quand les Birmans ferment leurs échoppes, les rues de Chinatown s'animent autour des stands de nouilles, des masseurs ayant pignon sur rue, et de multiples étals. Les Chinois de Yangon

peuvent également se targuer de posséder des temples bien à eux : le temple cantonais et le temple de Fujian. La rue 19, au cœur de Chinatown, est célèbre pour ses barbecues au feu de bois de charbon. Tous les soirs vers 18h, la rue se remplit de vendeurs qui se préparent à mettre en place leurs petites échoppes de barbecue qui ne désespèrent pas jusqu'à très tard dans la nuit. Des snacks délicieux où sont en vente : saucisses sucrées chinoises, boules de poisson, ailes de poulet, satay de porc, côtes de porc ou mouton mais aussi calamars, petites salades d'oignons ou de tomates. La rue est aussi célèbre pour ses nombreuses échoppes de bière. Après un repas bien arrosé, vous pourrez encore vous balader dans les rues environnantes, essayer les nombreux fruits en vente sur les trottoirs ou faire des affaires dans les magasins du coin qui restent ouverts très tard.

► **Quartier colonial.** Il suffit de marcher un peu en dehors de Chinatown pour se laisser surprendre par de grandes allées ombragées pleines de larges maisons décorées dans le style unique des époques coloniales birmanes. De larges bâtisses centenaires parsèment la ville fière de leur architecture magnifique, témoins d'un passé révolu. Le nombre de bâtiments coloniaux est encore assez spectaculaire. L'isolation du pays après l'indépendance a permis la conservation relative du patrimoine colonial. Ce n'est que depuis quelques années que l'on assiste à l'émergence de quelques bâtiments commerciaux et grands hôtels qui modifient un paysage urbain constitué essentiellement de bâtiments bas. Certaines bâtisses cependant sont restaurées de façon à mettre en valeur leur beauté originelle : l'ambassade australienne, à quelques pas de l'hôtel Strand, mais aussi le bâtiment des autorités portuaires. D'abord ville commerciale, avant d'être capitale, pour la compagnie British India, Yangon a toujours eu un style inimitable. Yangon n'a jamais été l'exemple d'une capitale typique. En tant que ville commerciale, elle a toujours accueilli une population cosmopolite depuis les artisans indiens jusqu'aux Perses, Arméniens, Espagnols et voyageurs chinois. Durant la période britannique coloniale, sa réputation en fit la troisième ville coloniale la plus importante du comptoir des Indes après Calcutta et Delhi. Les marchands venaient y édifier des bâtiments de plus en plus imposants pour mieux mettre en valeur leurs commerces. L'influence architecturale des époques victorienne et edwardienne fit beaucoup d'effet sur les artisans indiens qui, très vite, en adoptèrent le style et les bâtiments développèrent très rapidement un style hybride.



Il est facile de replonger dans le passé et se rendre compte de cette architecture coloniale, il vous suffit de marcher sur la rue Strand à quelques blocks à l'est de l'hôtel Strand. Vous y verrez alors défiler depuis la vieille poste l'ambassade britannique puis l'ambassade australienne. Le Strand Hotel (1896) est sans doute le bâtiment le plus connu de l'époque coloniale. Ne manquez pas de pénétrer dans ces lieux magiques. Tournez sur la rue Pansodan et vous serez face à l'imposant bâtiment des autorités portuaires (1920) et un peu plus loin l'office des télégraphes (1911) ainsi que la Cour suprême (1911). Si l'envie vous en prend, pourquoi n'enverriez-vous pas, pour quelques kyats, un télégraphe à votre famille ? La Cour suprême, l'hôpital général et le Secrétariat général s'imposent par leur style distinct edwardien de rouge et de blanc. Le Secrétariat (aujourd'hui derrière d'imposants barbelés) fut construit en 1890 et fini seulement en 1905. Le complexe a un dôme imposant rappelant le dôme de Florence. Jusqu'au changement de capitale en 2005, il abritait un grand nombre de ministères.

La marché Aung San Bogyoke est un intéressant bric-à-brac de différents styles. Originellement appelé le marché Scott, le nom anglophone fut ensuite changé pour son nom actuel. Non loin du marché Aung San Bogyoke, vous trouverez le bâtiment en briques rouges de l'administration ferroviaire.

Shwedagon et Kandawgyi

Au nord du centre-ville, la Shwedagon n'est pas seulement un des centres de vie de la ville, c'est aussi le cœur religieux de tout le pays. Surplombant la métropole sur une colline, son *stūpa* doré est un bon point de repère. Le lac Kandawgyi et son grand parc sont tout proches, à l'est de la pagode. Les rues se font plus espacées, et aussi plus tortueuses. On respire, la nature reprend un peu ses droits, et la population

affiche une aisance nettement supérieure à celle du centre-ville. C'est ici, au nord de la pagode et du lac, que se sont installées la plupart des ambassades, entourées d'une multitude de petits restaurants.

Nord de Yangon et lac Inya



Le Lac Inya, dont la superficie est pratiquement équivalente à celle du centre-ville, est l'aire de jeux des Birmans suffisamment aisés pour posséder un bateau. Il faut dire que l'endroit et ses environs sont très agréables, d'un calme olympien surtout lorsqu'on compare à l'effervescence du centre-ville. Ça et là autour du lac ont élu domicile quelques hôtels de luxe, et certaines artères proposent des restaurants qui ont souvent l'avantage de posséder un jardin.

Le lac synthétise à lui seul la sinistre ambivalence birmane : un magnifique lac, à la végétation luxuriante, où les habitants de Yangon aiment venir se promener le dimanche dans la partie non fermée aux civils. Cependant, toute arrivée de convoi diplomatique entraîne arbitrairement la fermeture du parc, réservé aux soirées de ces messieurs et dames qui désirent pouvoir s'y ébattre en toute quiétude. La population n'a plus qu'à s'incliner... Les bons jours, on y accède à l'angle du parc, au sud-est. Le lac se trouve non loin de l'université, un lieu tristement déserté depuis que le gouvernement a choisi de suspendre les cours, décidé à faire taire la population estudiantine aux velléités contestataires déplorables. C'est également sur la rive sud du lac que réside Aung San Suu Kyi, longtemps assignée à résidence.

Plus vous pousserez au nord, plus les rues se feront espacées, plus la nature reprendra le dessus. L'aéroport marque plus ou moins la limite nord de la ville, entouré de quelque trois terrains de golf, prisés par, vous l'aurez deviné, les moins nécessiteux.

De l'aéroport au centre-ville

L'option la plus simple pour rejoindre le centre-ville est d'emprunter un taxi. Un comptoir vous propose des taxis prépayés après que vous avez récupéré vos bagages et passé la douane. Le tarif est de 8 000 K pour les touristes pour le centre-ville. Sinon, il vous suffit de sortir du terminal pour que l'on vous aborde. Vous paierez sensiblement le même prix, avec peut-être un peu plus de négociation.

Si vous avez un budget serré et que vous aimez l'aventure, vous pourrez également sortir de l'enceinte de l'aéroport pour emprunter le bus 51 jusqu'à la Sule Pagoda. Il vous en coûtera 300 K. Le trajet dure environ une heure, et vous devez au préalable vous rendre au 10 miles market (à environ un kilomètre au sud de l'aéroport, des pick-up vous y conduisent pour 100 K si vous ne voulez pas marcher).

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

L'unique aéroport de Yangon est l'aéroport international de Mingaladon, situé à 15 km au nord du centre-ville. Yangon est relié à toutes les destinations touristiques : Bagan, Heho, Mandalay, Sittwe, Putao, Thandwe... L'avion permet de gagner beaucoup de temps sur les plus grands trajets. Pour toutes les destinations des lignes intérieures, il faut compter environ 50 US\$ minimum. Entre les cinq compagnies aériennes, les liaisons sont quotidiennes pour Mandalay, Bagan et Heho, billets à réserver au moins deux jours à l'avance. Attention les annulations et retards sont fréquents. Vérifier auprès de la compagnie aérienne le jour du départ ou la veille. Pour des destinations moins prisées comme Bahmo, Putao... seule la Myanmar Airlines assure des vols avec escales mais pas tous les jours. Se renseigner auprès de l'agence ou du MTT pour connaître les horaires et les dates. Rappelons tout de même que toutes les compagnies aériennes sont liées au gouvernement ou à des entreprises plus ou moins impliquées dans le trafic de drogue.

■ AÉROPORT DE YANGON – INFORMATIONS

☎ +95 16 62 830 / +95 16 62 811

Vous ne risquez pas de vous perdre dans le petit (mais assez moderne) aéroport international de Yangon et, malgré le développement touristique, la fréquence des vols y est encore assez faible. On trouve cependant des guichets automatiques,

un kiosque d'informations touristiques, quelques boutiques et des cafés. Le terminal des vols domestiques est juste à côté.

■ AIR BAGAN

56 Shwe Taung Gyar Street
Bahan Township

☎ +95 15 13 300 / +95 15 04 888 /
+95 15 14 861

www.airbagan.com – info@airbagan.com
Compagnie aérienne qui comme toutes les compagnies aériennes du Myanmar est sujette à annulations ou forts retards. L'une des nombreuses propriétés de l'homme d'affaires le plus puissant du Myanmar, Tayza. La compagnie dessert la majeure partie des destinations du pays.

■ AIR KBZ

147 Pyay Road, Mayan Gone Township

☎ +95 19 67 0007

Voir page 41.

■ AIR MANDALAY

1a Pyay Road, Hlaing Township

☎ +95 15 25 488

www.airmandalay.com

info@airmandalay.com

Liaisons pour Bagan, Mandalay, Heho, Sittwe, Thandwe.

■ ASIAN WINGS AIRWAYS

56 Shwe Taung Gyar Street
Bahan Township

☎ +95 15 15 259

Voir page 41.



En salle d'embarquement...

■ FMI AIR

36-38 Grand Myay Nu Condo,
Myay Nu Street Sanchaung Township

☎ +950 1 2306068

☎ + 950 9 250293882

fmiar.com

Cette compagnie aérienne, inaugurée en 2012, propose des vols entre les villes de Nay Pyi Taw, Bagan, Heho, Mandalay, Sittwe, Thandwe, Kawthaung, Myitkyin. Une liaison quotidienne est assurée entre les aéroports de Yangon et Nay Pyi Taw. Très fiable.

■ MYANMAR AIRWAYS INTERNATIONAL

Strand Square Building

211 Strand Road

Pebedan Township

☎ +95 12 30 7200 / +95 12 30 7204

www.maiair.com

bookings@maiair.com

MAI est la compagnie aérienne internationale birmane, elle propose des vols réguliers entre Yangon (RGN) et Bangkok (BKK), Gaya (GAY), Guangzhou (CAN), Kuala Lumpur (KUL), Phnom Penh (PNH), Siem Reap (REP), Singapour (SIN), mais également de Bangkok (BKK) à Singapour (SIN). Son équipage est composé de pilotes étrangers et d'équipes jeunes et dynamique qui assurent un service de qualité. Sa flotte de quatre Airbus A320, équipés bi-classes, garantissent un voyage confortable en toute sécurité.

► **Autre adresse** : Contact en France : Myanmar Airways International/MAI c/o APG – 66, avenue des Champs Élysées, 75008 Paris. Informations & Réservations : ☎ 01 53 89 28 08 (du lundi au vendredi de 9h à 18h) – mai.fr@apg-ga.com – www.maiair.com

■ YADANARPON AIRLINES

3 Thalarwaddy Street

Mayangone Township

☎ +95 16 56 969

Voir page 42.

■ YANGON AIRWAYS

MMB Tower level 8

166 Upper Pansodan Road

Mingalar Taung Nyunt Township

☎ +95 13 83 100 / +95 13 83 101 /

+95 13 83 107

www.yangonair.com

info@yangonair.com

Dessert Bagan, Mandalay, Heho, Thandwe et Sittwe.

Train

Le train n'est pas d'un très bon rapport qualité/prix, mais vous permet d'arriver, sans trop de risque à bon port mais pas toujours à l'heure.

Yangon est le nœud ferroviaire du pays. La voie ferrée relie Yangon au sud-est à Mawlamyine, à l'est à Shwemyaung (à côté du lac Inle), au nord à Myitkyina (par Mandalay) et à l'ouest, à Bagan et Patheingyi en passant par Pyaw.

La gare se trouve en face de Bogyoke Aung San Stadium, non loin du centre-ville. Et c'est là son principal atout, les terminaux de bus étant très éloignés du centre-ville. Un conseil, si vous arrivez à Yangon depuis Bagan, Mandalay ou toute autre ville (y compris le sud-est), prenez le bus jusque Bagan, puis changez pour le train. Vous arriverez ainsi en plein centre de Yangon. Dans l'autre sens, c'est plus risqué car vous aurez du mal à trouver un bus depuis Bago pour vous rendre plus loin dans le nord ou le sud-est.

En pénétrant dans le grand hall, vous trouverez, immédiatement sur votre gauche, le guichet qui vous réserve les traditionnels prix touristiques. Le guichet est ouvert tous les jours de 10h30 à 21h. Le MTT peut également se charger de l'achat de billets. On distingue trois classes de wagons (sleeper, upper et ordinary) qui font varier le prix des billets et le confort du siège. Par exemple, en « ordinary classe », les sièges ne sont que de simples bancs de bois. Les trains sont souvent bondés, surtout dans les classes inférieures, et la voie est un peu chaotique. Le voyage peut donc s'avérer fastidieux, d'autant que les sleeper class ne sont pas disponibles sur tous les trajets. Comptez 30 à 50 US\$ pour un aller vers Mandalay.

**■ GARE CENTRALE DE YANGON
(YANGON CENTRAL RAILWAY STATION)**

Kun Chan Road

Contrairement aux gares du monde entier, la gare de Yangon est bien vide, et seul le quai prend vie quelques minutes avant l'arrivée d'un train. Les vendeurs de la sauvette se faufilent entre les voyageurs. Le hall, lui, est plutôt tranquille, et on vous aidera volontiers à acheter un billet. Si vous demandez gentiment, on vous gardera aussi votre sac si vous êtes en transit...

Bus

Les compagnies de bus sont légion dans le pays, de tous confort et de tous niveaux. Une simple visite à la gare de bus de Yangon, joyeux désordre et amoncellement de cars, vous convaincra de la diversité de l'offre. Nous listons ici des compagnies que nous avons appréciées, mais tout change vite en Birmanie, nous vous conseillons fortement de vous laisser guider par votre hôtel ou par une agence locale généraliste, plutôt que d'appeler les compagnies. Attention si vous devez prendre le bus, les deux gares routières principales sont très éloignées du centre-ville : plus loin que l'aéroport, et

Au départ de Yangon

Voici quelques exemples de trajets en bus au départ de Yangon. Encore une fois, renseignez-vous auprès de votre hôtel ou des petites agences en face de la gare routière, horaires et tarifs changent fréquemment. Les bus VIP sont plus confortables, ils ne comptent que trois sièges par rangée contre quatre, une hôtesse et souvent des boissons et un snack servis à bord.

► **Bagan.** Départ de Yangon 19h et arrivée le lendemain 6h ; départ à 8h et arrivée à 17h. Tarif : de 13 000 à 18 000 K.

► **Lac Inle.** Départ de Yangon 19h et arrivée le lendemain 6h ; départ à 8h et arrivée à 19h. Tarif : de 11 000 à 17 500 K (normal ou VIP).

► **Mandalay.** Départ de Yangon 19h ou 21h et arrivée le lendemain 6h ; départ à 9h et arrivée à 18h. Tarif : de 10 500 à 15 000 K.

► **Bago/Rocher d'or/Mawlamyine.** Départ de Yangon le matin vers 7h, ou le soir à 19h. Tarif : 8 000 K de jour, 10 000 K de nuit.

sans l'autoroute ! La gare de Aung Mingalar, la plus importante, dessert les destinations au nord et à l'est de Yangon (donc les principales destinations), tandis que la gare de Hlaing Thar Yar couvre la région du delta. Comptez une bonne heure (en heure de pointe) pour vous rendre en taxi dans chacune de ces gares, et 7 000 à 8 000 K. Si vous achetez votre billet en face de la gare ferroviaire, le long du stade Bogyoke Aung San, on vous proposera pour 1 000 K de vous emmener en pick-up à la gare routière à l'heure de votre départ, de loin la meilleure option. Enfin, si vous avez du temps, le bus 43 au départ de Sule Paya vous conduit à la gare Aung Mingalar pour seulement 200 K.

■ BAGAN MIN THAR EXPRESS

Aung Mingalar Bus Station

☎ +95 97 32 38 057

☎ +95 95 158 650

www.baganminthar.com

Départs à 7h, 8h et 9h. Compter entre 10 heures de trajet. 15 000 K en standard, 18 500 K en VIP. Une compagnie parmi d'autres assurant la liaison Yangon – Bagan.

■ LEO EXPRESS

Aung Mingalar Bus Station

☎ +95 12 52 001

Pour Mandalay départs à 9h et 21h. Compter 9 heures de trajet. A partir de 16 000 K.

Leo, c'est la Rolls du bus birman. Des bus climatisés dignes de ce nom, qui sillonnent le pays sans arrêts intempestifs. Une valeur sûre, si l'on est prêt à mettre le prix.

■ MYANMAR BUS TICKET

☎ +95 94 20 077655

www.myanmarbusticket.com

ticket@green-myanmar.com

Site de réservation de tickets de bus. Plusieurs compagnies, horaires et tarifs sont proposés pour chaque trajet. On achète les e-billets en ligne. Très pratique si l'on souhaite réserver en avance.

■ PTT EXPRESS (PYIT TAING HTAUNG)

Aung Mingalar Bus Station

☎ +95 12 21 472

Départs à 19h et 19h30. Compter 6 heures de trajet. A partir de 5 000 K.

Achat de tickets de bus pour Mawlamyine.

■ SCAPE TOUR

97b Warden Street

Lanmadaw Township

☎ +95 99 63 015532

www.scapetour.com

hello@scapetour.com

Site de réservation de tickets de bus.

Ce site vous permet de réserver vos tickets de bus en direction des villes principales avec de bons tarifs. Facile et pratique, ce moyen de transport reste bon marché.

■ SHAN STATE TAN

Aung Mingalar Bus Station

☎ +95 17 07 507

Départ vers midi. Compter 10 heures de trajet. A partir de 12 000 K.

Départ quotidien vers le lac Inle (gare routière de Taunggyi).

■ SHWE MANDALAR EXPRESS

Aung Mingalar Bus Station

☎ +95 99 77 181165

www.shwemandalarexpress.com

shwemandalar.express@hotmail.com

Cette compagnie dessert toutes les grandes villes du pays en partant de Yangon.

Bateau

Plusieurs compagnies proposent des croisières de luxe entre Yangon, Pyay, Bagan et Mandalay. Comptez tout de même la bagatelle de 560 US\$ pour une cabine de deux personnes minimum, mais un voyage grand luxe.

Voiture

Un service de limousines (Mercedes-Benz) est disponible à la sortie de l'aéroport. Compter 20 US\$ la course. Une location à l'heure revient par la suite à 25 US\$ de l'heure ! Les touristes peuvent cependant louer une voiture pour la durée de votre séjour. Compter environ 50 à 60 US\$ par jour pour un van sans air conditionné avec chauffeur et guide touristique et pour faire les trajets traditionnels sur un trajet d'environ 10 jours (Bagan, Mandalay, Inle, Chaungtha). Pour une voiture particulière non officielle (un taxi avec qui vous aurez convenu un trajet de quelques jours), compter environ 40 à 45 US\$. L'air conditionné n'est pas de trop en saison chaude.

En ville

Méto

Yangon est entourée par une voie ferrée, dite « ligne circulaire », seul transport sur rail en ville. Les trains circulent toutes les heures entre 4h et 22h tous les jours, et s'arrêtent dans les 39 stations de la ville (3 heures de trajet au total). Comptez 300 K pour un trajet en wagon climatisé.

Bus

Avant de prendre le bus, il faut vous atteler à l'indispensable apprentissage des chiffres birmans, ce qui vous permettra de découvrir intelligemment une facette de la culture locale.

Certains bus s'apparentent davantage à des camions à bestiaux, avec, pour seule différence, des bancs installés à l'arrière. La plupart des bus sont des véhicules d'un autre temps, et bondés, mais tellement authentiques ! Faites-vous écrire sur un papier l'endroit où vous souhaitez vous rendre, cela simplifiera les tractations avec le chauffeur. Sinon, il y aura toujours quelqu'un pour vous aider. Étonnamment, les chauffeurs de bus semblent toujours avoir un train à prendre. Pas le temps de discuter. Le bus est très bon marché (100 K en ville, 300 K pour en sortir, vers l'aéroport notamment) et, pour une fois, vous aurez la sympathique sensation de payer la même somme que votre voisin de banquette birman. Quelques lignes de bus bien utiles :

► **Bus n° 1** : Bogyoke Aung San Market – lac Kandawgyi.

► **Bus n° 51** : Mahabandoola Garden Street près de Sule Paya à la gare routière Highway et au 10 miles market (à 1 km de l'aéroport international). Les bus 53 et 231 assurent également la liaison Sule Paya – 10 miles market. De là, on peut prendre un pick-up pour l'aéroport, ou marcher une quinzaine de minutes.

► **Bus n° 37 et 43** : Sule Paya – Swedagon Paya.

Pick-up

Les pick-up, véhicules favoris en Birmanie, sillonnent les grands axes. Ils vous emmèneront pour une bouchée de pain aussi bien dans le centre qu'un peu au-delà de la ville. Là aussi, il vous faut connaître les numéros birmans. Mais le copilote volant se charge de crier à la cantonade la destination de son engin. Le bon vieil adage : quand il y en a pour dix, il y en a pour vingt, est toujours valable pour ces pick-up, chargés jusqu'à la gueule ; dessus, dedans, derrière en rappel, les passagers sont partout !



Dans les rues de Yangon.

Taxi

Les taxis, fort nombreux, sont une solution économique tant que la ville n'est pas trop embouteillée. Ils sont signalés par un petit panneau sur le toit, et l'on peut les héler facilement dans la rue. Pas besoin de réserver. Là encore, la course doit être négociée avant le départ et ne devrait pas dépasser, de jour 2 000 K en centre-ville, 3 000 K pour vous rendre du centre-ville à la Shwedagon, et jusqu'à 4 000 dans le secteur du lac Inya. Depuis l'aéroport, le tarif est fixe pour les touristes, et de 8 US\$. De nuit, les tarifs grimpent car les taxis sont moins nombreux et les contrôles police plus fréquents et donc plus risqués pour les taxis. À partir de 23h minuit, il devient très difficile de trouver un taxi en ville. Le couvre-feu appartient au passé, mais les Birmans sont restés des couche-tôt et les contrôles toujours dissuasifs. Si vous avez décidé de guincher jusqu'au bout de la nuit, mieux vaut prévoir votre mode de transport pour le retour. Sinon, vous risquez de vous retrouver sur le carreau, surtout si votre hôtel est loin du centre-ville. Des petits taxis bleus collectifs, de type mini-camionnettes, sillonnent également la ville. Certains se proposent même de vous emmener dans les environs pour une journée entière, ce qui est une excellente chose, mais là encore, il convient de fixer le prix avant le départ pour éviter déceptions et quiproquos bien malheureux.

Trishaw

On ne peut qu'encourager les voyageurs à prendre ce mode de locomotion à mesure humaine, qui plus est – fort pratique, seul ou à deux. À Yangon, les *trishaws* se font de plus en plus rares, submergés qu'ils sont par le flot de voitures. On en trouve encore autour de la pagode Shwedagon et près de la rivière Yangon sur la Strand Road. Il y a fort à parier que leur présence ne sera pas éternelle. La course doit être négociée au départ avec le chauffeur, environ 500 K pour une petite distance. Compter 1 500 à 2 000 K pour aller de la rue Strand jusqu'à la tour Sakura.

Moto / Scooter

Les motos sont interdites dans le centre de Yangon, pour des raisons de sécurité ou par peur du terrorisme, les raisons ne sont pas claires. Résultat plutôt agréable, le trafic routier est assez fluide à Yangon en comparaison avec d'autres métropoles d'Asie du Sud-Est, et on ne risque pas de se faire renverser à chaque fois qu'on traverse la rue. À l'inverse, on ne peut louer de deux-roues pour visiter la ville, et c'est dommage. Dans les autres villes, les deux-roues sont autorisés, et s'il est encore difficile d'en louer hors des lieux touristiques, on trouve de nombreux motos-taxis.

À pied

Rien de plus agréable que de flâner à Yangon. Le centre-ville est tout à fait praticable à pied, si l'on est vigilant. Trottoirs et voitures sont en effet les deux ennemis du piéton distrait : les premiers, peu entretenus, réservent des dénivélés et des ornières surprenants, les secondes semblent accorder bien peu de valeur à la vie humaine. Soyez surtout sur vos gardes en traversant les grandes avenues, et respectez les feux. Un conseil : ne marchez jamais trop près des fenêtres des bus arrêtés, un petit crachat de bétel est bien vite arrivé !

Bateau

Des bateaux vous font traverser la rivière Yangon. Pour Dalah, les bateaux partent du bout de la Pansodan Street (de 5h à 21h, 4 000 K l'aller-retour). De la jetée Kaingdan, d'autres bateaux à destination de Twante et de Patheingyi (comptez 7 US\$ minimum).

Voiture

La qualité de la chaussée est bonne à Yangon, et les deux-roues sont interdits dans le centre-ville. De quoi faciliter les déplacements en voiture, d'autant que la signalisation est correcte, et que les feux fonctionnent ! Attention cependant aux bus, qui s'arrêtent souvent sans crier gare.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

Les agences de voyages abondent actuellement dans la ville. Les prix pratiqués sont un peu plus intéressants que ceux proposés par des organisateurs de voyage en France, mais surtout l'avantage est de pouvoir organiser son voyage en prenant en compte des conditions du pays et en discutant avec des Birmans vivant la Birmanie au quotidien. Sans être trop dur (car

c'est généralement le personnel qui pâtit en premier d'un resserrement des prix), il ne faut pas hésiter à marchander la prestation proposée, et faire composer un planning à la carte. Pour ceux qui ont confiance dans les relations humaines et n'ont pas besoin d'un séjour très carré organisé par une grosse structure, rien ne vous empêche de contacter un guide dont vous aurez eu écho ou que vous aurez rencontré en chemin.

De nombreux guides parlent français et pourront vous accompagner depuis Yangon sur un circuit à organiser au préalable ensemble. N'hésitez pas à sympathiser et vous faire accompagner par les guides indépendants avec ou sans licence rencontrés au gré du voyage. Sans être obligatoire surtout sur les circuits traditionnels, la présence d'un guide permet de comprendre la complexité de la culture birmane, ses rites et de son histoire ancienne.

► **Pensez à prendre une carte à l'aéroport au comptoir d'information**, elles sont plutôt bien faites. Une fois en ville, peu d'hôtels en auront une à vous fournir. En revanche, vous pouvez vous en procurer une pour un prix modique au MTT. Les prévoyants l'auront d'ailleurs téléchargée sur leur site Internet !

■ BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

Dans le hall d'arrivée de l'aéroport.
Si vous arrivez à Yangon en avion, pensez à vous arrêter au minuscule comptoir d'informations

touristiques dans le hall de l'aéroport. On vous y donnera une carte du pays et des plans des principales villes, et quelques informations si vous demandez avec insistance. Une fois sorti de l'aéroport, vous aurez du mal à trouver des infos précises en dehors des hôtels et de quelques agences de voyage. En ville, le gouvernement a installé un autre bureau juste en face du monument de l'indépendance. Mais il n'y a strictement rien, à part la possibilité de faire des réservations d'hôtel.

■ MYANMAR TOURISM MARKETING

Nilar Condo
204 Bo Myat Tun Road
Pazundaung Township
☎ +95 99 77 204456
www.myanmar.travel
pr.officer@tourismmyanmar.org
Le comité du tourisme national donne des infos sur le pays, quoi y faire, ou aller... dans la droite ligne de la politique touristique du gouvernement...

Les dessous du voyage

En Birmanie plus qu'ailleurs le touriste est maître à bord. Situation perturbante car, dans le doute et par timidité, les habitants ou les guides vous diront rarement « Non », surtout une fois lancé sur les routes, dans les villages et les montagnes. Voici quelques recommandations à garder en tête durant tout le voyage :

► **Tenir sa langue dans sa poche** : pendant le voyage ou à l'issue du voyage, faire très attention aux critiques même minimales que vous pourrez émettre (que ce soit au personnel de l'agence de voyages ou d'un hôtel ou autre) à l'égard d'un chauffeur, du comportement d'un guide, d'un retard ou d'un manque d'attention, d'une demande de donation d'un passant ou d'un professeur. On ne voit souvent que la surface de l'iceberg en Birmanie. Les conséquences d'une plainte – si minime soit elle – d'un touriste sont souvent fatales (la perte d'un travail ou parfois pire). Il faut parfois tenir sa langue, relativiser et gérer soi-même la situation car la moindre plainte a ses conséquences irréversibles pour une famille et son futur.

► **L'autodiscipline avant tout** : non, malgré l'ouverture tous les endroits ne sont pas encore accessibles en Birmanie et tous les sujets ne peuvent être abordés. Une fois sur place, la tentation est grande lorsque l'on entend les enfants chanter dans une montagne de s'y rendre pour la visite, d'enfourcher l'arrière d'une Mobylette et de pousser les limites d'un parcours tracé, de s'indigner ou d'essayer de comprendre les conditions de vie des montagnards aux frontières.

Les règles qui entourent les touristes changent souvent et les locaux eux-mêmes ont du mal à s'y repérer. Se renseigner et vérifier plusieurs fois avant de faire quelque chose en dehors du parcours commun.

Le client a toujours raison et un guide aura du mal à contredire les élans et les curiosités des touristes, venus de pays démocratiques, sûrs de leurs droits et leurs libertés. Néanmoins, il faut toujours un responsable lorsqu'un touriste dépasse les limites autorisées parfois bien floues.

Le responsable ce n'est surtout pas le touriste et on le rassurera jusqu'à ce qu'il parte. Prudence donc et écoutez votre intuition car il est fréquent qu'une fois parti les locaux doivent répondre de vos agissements durant de longs interrogatoires douloureux. Et les Birmans n'en sortent pas toujours indemnes.

Horaires d'ouverture

- **Bureaux gouvernementaux** de 9h30 à 16h30, du lundi au vendredi.
- **Banques** de 9h30 à 15h, du lundi au vendredi.
- **Sociétés privées** de 9h à 17h30 du lundi au vendredi, de 9h à 15h le samedi.

Réceptifs

■ ALL ASIA MYANMAR TRAVELS & TOURS

Rose Park 1, Shwe Pinlone Housing
99 Hnin Si Garden Street
North Dagon
☎ +95 95 112 278
Voir page 26.

Représentations – Présence française

Malgré le changement de capitale, les ambassades sont toujours à Yangon. À l'exception notable de l'ambassade du Royaume-Uni qui trône à côté du Strand Hotel, la plupart des représentations étrangères se trouvent au nord de la Shwedagon, regroupées sur quelques rues. Votre chauffeur de taxi n'aura aucun mal à localiser la vôtre.

Depuis le Myanmar, il est également possible de se procurer des visas pour continuer un périple en Asie. Aussi nous vous fournissons quelques adresses utiles. Pour les renseignements sur l'état des relations entre le Myanmar et les pays de la région, vous pouvez consulter le site du Ministère des Affaires étrangères birman : www.mofa.gov.mm

■ AMBASSADE DE FRANCE

102 Pyidaungsu Yeithka Road
☎ +95 12 12 520 / +95 12 12 530
www.ambafrance-mm.org
ambafrance.rangon@diplomatie.fr

Service consulaire ouvert du lundi au vendredi de 9h à midi et l'après-midi sur rendez-vous. Le service culturel propose une médiathèque et un cinéma, si vous avez le mal du pays.

■ AMBASSADE DE CHINE

1 Baho Road
☎ +95 12 21 280 / +95 12 21 281
chinaemb_mm@mfa.gov.cn

■ AMBASSADE DE L'INDE

545-547 Merchant Street
☎ +95 12 43 972 / +95 13 88 412
amb.yangon@mea.gov.in

■ AMBASSADE DE THAÏLANDE

94 Pyay Road
Dagon Township
☎ +95 12 26 721 / +95 12 22 784
thaiembassygn@gmail.com

■ AMBASSADE DU CAMBODGE

34 Kaba Aye Pagoda road
Bahan Township
☎ +95 15 49 609

■ AMBASSADE DU LAOS

Taw Win Road
A1 Diplomatic Quaters
☎ +95 12 22 482
laoembcab@mptmail.net.mm

■ AMBASSADE DU VIETNAM

317-319 U Wisara Road
Sanchaung Township
☎ +95 15 11 305 / +95 15 01 992
vnembmyr@cybertech.net.mm

QuotaTrip

www.quotatrip.com

**Vous rêvez
d'un voyage
sur mesure ?**

recommandé par
petit fute

**Les meilleures
agences locales
vous répondent**

Sur + de
200 destinations !



**Gratuit
& sans engagement.**



Argent

Il est désormais possible de retirer de l'argent avec une carte de crédit. On trouve de nombreux distributeurs dans le centre, dans les quartiers touristiques et à proximité des principaux sites. Quasiment tous les distributeurs acceptent les cartes étrangères. Attention toutefois, comme la plupart sont situés dans des banques, ils ne sont pas ouverts le soir. Assurez-vous de ne pas avoir besoin d'espèces après 20h... A l'aéroport, vous trouverez également plusieurs distributeurs. Si vous avez des espèces, il est plus intéressant de changer son argent à Yangon, le taux y étant nettement supérieur à celui pratiqué dans le reste du pays. Il est désormais plus intéressant de changer son argent dans les bureaux de change officiels, pour peu que l'on possède des billets vraiment neufs. Sachez cependant que les taux varient au jour le jour, et que le Kyat fluctue assez vite. Il arrive aussi parfois que le gouvernement soit plus strict quant au marché noir. Un jour, il vous sera difficile de trouver qui que ce soit pour changer votre argent. Quelques jours plus tard tout rentre dans l'ordre et vous trouverez des « commissionneurs » d'argent tous les 10 mètres. Au centre-ville, les taux s'avèrent les meilleures.

■ CB MONEY EXCHANGE

Thain Phyu Road, Botataung Township
 ☎ +95 12 31 7770

A l'angle de Mahabandoola Road.

Ouvert tous les jours de 9h30 à 16h.

Ce bureau de change ouvert récemment regroupe en comptoirs plusieurs banques autorisées à changer de l'argent. Le taux y est très intéressant, mais attention, agence officielle oblige, on vous refusera systématiquement les billets qui ne sont pas flambant neufs.

■ MARCHÉ BOGYOKE & PAGODE SULE

Bogyoke Aung San Market, Bogyoke Road
 Le change dollar en kyat ou euro en kyat y est le plus intéressant. Dans la rue autour de la pagode Sule, vous pourrez également suivre discrètement des changeurs ambulants. Recomptez vos billets mais tout se passe toujours bien malgré la clandestinité de la transaction.

Moyens de communication

La plupart des hôtels possèdent des boîtes aux lettres et les timbres sont disponibles à la réception. Toutefois, vous aurez plus de chance que votre courrier arrive si vous allez le poster vous-même. Pour les envois de colis, on s'adressera en revanche plutôt à des transporteurs privés. Pour le téléphone, la poste, les grands hôtels et de nombreuses échoppes permettent de passer un appel : on peut tenter de joindre une opératrice depuis l'un de ces postes, et

attendre, en sirotant un thé dans les parages, que celle-ci obtienne une ligne. Près de Sule Pagoda, plusieurs boutiques proposent ces services.

Internet

Après des débuts difficiles, l'Internet gagne le pays et les étudiants adeptes du tchat sont de plus en plus nombreux à fréquenter les salles d'informatique. Même les grands-mères et les familles y viennent de plus en plus pour communiquer par téléphone avec l'étranger. Les connexions restent laborieuses du monde et on n'est pas à l'abri d'une descente de police ou d'une surveillance mais on arrive à surfer et envoyer ses messages sans trop de souci. Personne ne sait vraiment comment Internet est surveillé. Parfois, il peut s'arrêter plusieurs heures sans que personne ne sache s'il s'agit d'une panne de serveur ou d'une manipulation de surveillance. Il faut être patient. Certains sites de messagerie gratuite sont interdits et pourtant depuis 4 ans tout le monde y accède par des petites astuces qui n'ont plus de secret pour personne (comme Gmail). Les hôtels sont également souvent équipés de connexion Wifi, même si ça marche au ralenti. A défaut, aucun souci pour trouver un café Internet dans les grandes villes. Compter entre 500 et 1 000 K/heure. Il y a plus de 100 cybercafés à Yangon et ils sont faciles à trouver dans tous les quartiers, en particulier dans le centre-ville.

■ CARE FREIGHT SERVICES LTD

Dagon Tower, 190-192 Shwegondaing Road
 Bahan Township

☎ +95 15 42 788 / +95 15 43 198 /
 +95 15 44 138

www.carefreight.com – info@carefreight.com
 Envoi par bateau et avion. Récupération du colis n'importe où au Myanmar. Porte à porte. Le service semble sérieux et régulièrement utilisé par les touristes.

■ DHL EXPRESS

220 Insein Road ☎ +95 15 07 471

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le spécialiste international du colis est sans doute le moyen le plus fiable pour que votre paquet arrive à destination sans encombre.

■ POSTE DU MARCHÉ BOGYOKE

Bogyoke Aung San Market
 Pabedan Township

Ouverte du lundi au samedi.

Cette poste a l'habitude des envois de souvenirs en colis à l'étranger.

■ POSTE CENTRALE

39-41 Bo Aung Kyaw Street

☎ +95 13 80 342

A l'angle de Strand Road.

Ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 16h30.
 Cette poste qui voit passer de nombreux touristes est fiable pour les envois à l'étranger.

■ SKYNET INTERNET CAFE

Dangon Centre Myaynigone
 Sanchaung Township
 ☎ +95 15 24 067
 skynet@myanmar.com.mm
 1 000 K/h.

Lieu confortable au 1^{er} étage du centre commercial. Possibilité de siroter un café glacé. De nombreux postes disponibles.

Santé - Urgences

La Birmanie n'est pas, loin s'en faut, à la pointe des technologies médicales. Si vous avez un problème sérieux, nous ne saurions que trop vous recommander de contacter votre assurance dans les plus brefs délais et de vous faire expatrier sur Bangkok, qui n'est finalement qu'à 1h d'avion. Toutefois, pour des soins qui ne peuvent pas attendre, ou de petits bobos, les médecins et hôpitaux de Yangon sont attentifs et feront tout pour vous aider à vous sentir mieux. De nombreuses pharmacies sont ouvertes tard, et les médicaments sont abordables. Attention cependant, comme dans de nombreux pays d'Asie, les faux médicaments inondent le marché. Ils ne vous feront pas de mal, mais se révéleront parfaitement inefficaces. Deux conseils : tout d'abord, prenez bien vos propres médicaments si vous suivez un traitement, et en cas de soucis, demandez conseil à votre hôtel qui vous orientera vers un médecin compétent.

■ AMBULANCE

☎ 192

■ ASIA PACIFIC MEDICAL AND DENTAL

98 Kabar Aye Pagoda Road
 Bahan Township
 ☎ +95 15 53 783

Ouvert tous les jours de 8h à 19h.

Bons généralistes. Consultation à environ 20 \$.
 Fréquenté par de nombreux expatriés.

■ ASIA ROYAL CLINIC

14 Baho Road, Sanchaung Township
 ☎ +95 15 38 055 / +95 12 30 4999
 www.asiaroyalhospital.com
 asiaroyal@asiaroyal.com.mm
 Equipement moderne.

■ BAHOSI CLINIC

Bahosi Housing Complex
 Wa Dan Street
 Lanmadaw Township
 ☎ +95 12300502 / +95 12300530
 www.bahosihospital.com
 info@bahosihospital.com

Radios, échographies et électrocardiogrammes (ECG). Équipé pour traiter les traumatismes.

■ DR. AUNG MYINT

32a Pyi Htaung Su Lane
 Bahan Township
 ☎ +95 15 45 716
 Dentiste.

■ DR. U SAW NAING

378 Shwe Bon Tha Street
 Zeyar Clinic
 ☎ +95 12 82 703
 Recommandé par le guide des Nations Unies.

■ INTERNATIONAL SOS CLINIC

Inya Lake Hotel
 37 Kaba Aye Pagoda Road
 ☎ +95 16 57 922
 www.internationalosos.com
 reception.ygn@internationalosos.com
 Permanence 24h/24. Rapatriement sanitaire si nécessaire. Urgences cardiaques. Pharmacie.

■ MARIE MIGUY CAZALES BEHAR

50 Inya Road
 Kamaryut Township
 ☎ +95 15 14 504 / +95 15 29 930
 mighb@yangon.net.mm
 Behar est réputée à Yangon. Elle pratique la médecine douce pour guérir tous les petits maux. Naturopathe, iridologue, auriculothérapeute et aromathérapeute. Diplômée d'Etat à Paris, elle exerce sur Yangon pendant la saison touristique d'octobre à avril. Sa clientèle est principalement constituée d'expatriés et de diplomates.

■ PHARMACIE DU MAY SHOPPING CENTRE

Merchant Road/Pansodan Street
 ☎ +95 12 74 367
 Ouverte 24h/24.

■ YANGON INTERNATIONAL CLINIC

Summit Parkview Hotel
 350 Ahlone Road
 ☎ +95 12 11 888
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à midi et de 13h à 18h, le samedi jusqu'à 17h, le dimanche de 13h à 17h. Urgences 24h/24.
 Ce correspondant de Mondial Assistance très compétent a un personnel francophone.

Adresses utiles

■ POLICE

Dhammazedi Road
 ☎ 199 / +95 12 96 102 / +95 13 76 166
 Prudence ! Prudence ! Lorsque vous appelez la police. N'oubliez pas qu'ici un voleur de pommes peut passer plusieurs années en prison, surtout s'il est pauvre et sans soutien.

SE LOGER

Le parc hôtelier de Yangon a une capacité d'accueil tout à fait suffisante par rapport à l'afflux touristique que connaît la capitale. Les autorités ont misé sur une véritable explosion du tourisme de luxe et les grands hôtels ont récemment poussé comme des champignons. Attention cependant : en haute saison, les extrêmes sont pris d'assaut : les guesthouses bon marché du centre-ville, souvent d'anciennes demeures coloniales charmantes reconverties, se remplissent très vite. Nous vous conseillons de réserver au moins quelques jours à l'avance, ou d'arriver au moment de la libération des chambres, vers midi.

Les hôtels de luxe ou de charme sont complets plusieurs mois à l'avance. En revanche, les hôtels de milieu de gamme sont une option plus facile à trouver dans l'urgence, car ils sont nombreux et leur manque de charme en fait des adresses qu'on ne recherche pas en priorité. Le prix du logement à Yangon est relativement plus élevé que dans le reste du pays, mais il est possible de se loger à très bon marché, en plein centre-ville.

Centre-ville

C'est dans le vieux centre de Yangon que vous trouverez les guesthouses et adresses à petits prix. Le confort n'est pas toujours au rendez-vous, mais les conditions s'améliorent au fur et à mesure que les touristes se multiplient et les nouvelles enseignes s'ouvrent.

Bien et pas cher

Les guesthouses bon marché sont situées essentiellement au centre-ville, c'est pourquoi elles offrent des chambres correctes mais parfois bruyantes. Dans la plupart des adresses, le prix comprend le petit déjeuner. Les multiples échoppes et maisons de thé vous proposeront également des petits déjeuners traditionnels, pour des prix modestes, ce qui changera du traditionnel trio tristounet : café, œufs et tranches de pain. Les chambres ne sont pas toujours véritablement climatisées, mais très souvent la climatisation fonctionne dans les couloirs des parties communes, ce qui vous assure un filet d'air frais qui passe au-dessus de la porte de votre chambre. Avant de choisir une chambre équipée d'un ventilateur, mieux vaut s'assurer qu'il ne fait pas un bruit infernal. Les dollars sont communément requis par tous ces établissements, les euros se font de plus en plus populaires, mais ne sont pas encore systématiquement acceptés. Les guesthouses proposent également toutes les services classiques d'agences de voyage : billets de bus, d'avion, réservations d'excursions, et tous les conseils qui vont avec... et le sourire en prime !

■ BEAUTYLAND HOTEL 2

188-192 33rd Street, Kyauktada township
☎ +95 12 40 054

Chambre simple à partir de 17 US\$, double à partir de 23 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Gérant sérieux, accueil remarquable. Les

Le Strand Hotel, devenu lieu de légende

Le Strand fut construit en 1901 par John Darwood et racheté ensuite par les très légendaires frères Sharkies, des Arméniens, qui en firent l'un des plus grands hôtels coloniaux d'Asie du Sud-Est avec le Raffles de Singapour, le Eastern and Oriental de Penang (Malaisie) et le Majestic Hotel de Calcutta. Il est aujourd'hui l'un des seuls hôtels, héritage de cette époque nostalgique coloniale. Dès le début l'hôtel fait l'unanimité auprès des plus grands personnages. « Murray's handbook » for Travelers in India, Burma and Ceylon, édition 1911, édifie le Strand comme un lieu empreint de royauté, noblesse et de clientèle distinguées. Pendant presque une centaine d'années, les visiteurs, arrivant de l'étranger, débarquèrent sur la rivièrre en face de l'hôtel. George Orwell, sir Peter Ustinov, Somerset Maugham, David Rockefeller, sir Noel Coward, Rudyard Kipling et le roi Taufa'ahau Tupaou IV de Tonga (1936) ont tous foulé les moquettes calfeutrées du Strand.

Aujourd'hui, les touristes qui ne pourraient se permettre le prix des chambres les plus chères du pays peuvent toutefois venir apprécier l'ambiance calme et profonde d'un lieu hors du temps en pénétrant par les lourdes portes à l'entrée. On vous accueillera avec une grande hospitalité et vous pourrez humer la nostalgie des lieux en vous arrêtant au bar pour y siroter un petit café ou un cocktail à des prix abordables. Le restaurant ne manque pas de classe également.

► En décembre 2017, lors de notre passage, la façade était en travaux.

employés seront très disponibles pour vous conseiller sur votre itinéraire. Chambres calmes. Le tout très proche du centre-ville, une bonne option pour les budgets serrés.

■ CHAN MYAE GUESTHOUSE

256-276 Mahabandoola Park Street
Kyauktada Township
☎ +95 13 82 022 / +95 12 55 860 /
+95 97 30 27373

www.chanmyaeguesthouse.com
chanmyaye.gh@gmail.com

Lit en dortoir à 12 US\$, chambre simple à 17 US\$, double à 29 US\$ avec salle de bain commune ; 23 et 35 US\$ avec salle de bain privée. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Très bien située en plein centre de Yangon, cette guesthouse propre et bien tenue est devenue un rendez-vous incontournable des backpackers. Seul bémol, il faut grimper au 4^e étage.

■ COSY GUESTHOUSE

114 13th Street, Lanmadaw Township
☎ +95 97 85 001920 / +95 95 00 1920
www.cozymyanmar.com
cozymyanmar@gmail.com

Chambre double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Récemment ouverte, cette auberge propose des chambres simples à des tarifs très corrects. Très bien située en plein centre-ville.

■ DADDY'S HOME HOTEL

107 Kon Zay Dan Street
☎ +95 12 52 169 / +95 12 52 170 /
+95 92 50 515164
booking.dhh@gmail.com

Chambre double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Le confort n'est pas exactement au rendez-vous, et si vous logez dans les étages, vous aurez à grimper les escaliers plusieurs fois dans la journée. Heureusement, le prix reste très abordable et l'emplacement en plein centre-ville super pratique. L'équipe, sympathique, offre la possibilité de laisser des affaires en consigne pendant la poursuite du voyage et vous aide volontiers à organiser billets de bus et train.

■ GARDEN GUEST-HOUSE

Sule Road
☎ +95 12 53 779 / +95 12 43 071

Chambre simple à partir de 15 US\$ la simple, double à partir de 25 US\$.

Pour les fauchés au sommeil lourd, possibilité de louer des « chambres » aménagées dans d'anciens bureaux aux étages inférieurs. Sinon, vous jouissez d'une vue époustouflante sur le dôme de la pagode Sule depuis le hall de l'hôtel perché au dernier étage d'un haut immeuble, mais il faut la mériter (pas d'ascenseur). Pour les chambres du haut, pendant la période chaude,

la douche annoncée froide peut être brûlante en fin de journée, les ballons d'eau étant sur le toit.

■ HNINN SI BUDGET INN

213-215 Bota Taung Pagoda Road
☎ +95 12 99 941

www.hninnsbudgetinn.com

Chambre simple à 24 US\$, double à 35 US\$, triple à 38 US\$, quadruple à 58 US\$, familiale à 75 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi. Les tarifs sont moins chers en réservant en ligne.

Une adresse récente et bien tenue. Les chambres n'ont pas de fenêtre, mais sont confortables.

■ MOTHER LAND INN 2

433 Lower Pazundaung Road
☎ +95 12 91 343 / +95 12 90 348 /
+95 95 18 5395

www.myanmarmotherlandinn.com
motherlandinn2@gmail.com

Lit en dortoir à 9 US\$, chambre simple à partir de 17 US\$, double à partir de 23 US\$, triple à 40 US\$. Petit déjeuner inclus.

À l'extrémité est du centre, cette guesthouse de 25 chambres est repérable par sa façade vert pâle. Elle demeure sans conteste le lieu idéal pour discuter de vos escapades avec les autres touristes et échanger des infos. Le personnel très accueillant ainsi que la qualité des lieux en font certainement une des plus agréables de la ville. Mieux vaut réserver pendant la haute saison. La maison vous arrange les billets de bus. Les chambres sont basiques et la salle de bains sur le palier pour la plupart des chambres. Petit déjeuner correct où vous bavarderez volontiers avec les voyageurs.

■ OKINAWA GUESTHOUSE

64 32nd Street, Pabedan Township
☎ +95 13 74 318

Lit en dortoir à 8 US\$, chambre simple à partir de 17 US\$, double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

À deux pas de la pagode Sule, dans une rue aux immeubles décrépits, l'Okinawa est un établissement mignon bien entretenu où les chambres sont modestes mais propres. Bon point de rendez-vous des voyageurs, le lieu affiche souvent complet !

■ PEONY MOTEL

Tower C, 8th floor, Nyaung Pinlay Zay Plaza
Lanmadaw Road, Lanmadaw Township
☎ +95 12 27 987

À l'angle de Strand Road et Lanmadaw Road.
Chambre double à 35 US\$.

Au 8^e étage d'un immense complexe (avec marché au rez-de-chaussée) en plein Chinatown, cet hôtel à la vue magnifique mais sans prétention propose des chambres doubles avec air conditionné, TV et salle de bains individuelle. On y profite également du calme.

■ PYIN OO LWIN 2

184 Mahabandoola Park Street

Kyauktada Township

☎ +95 12 43 284

Chambre double à 30 US\$.

A 200 m à peine de la pagode Sule, l'immeuble ne paie vraiment pas de mine, et même ne rassure pas lorsque l'on commence à graver les étages. Mais l'intérieur plutôt chaleureux change de certaines *guesthouses* au paysage triste et sombre, les chambres situées sur la rue sont lumineuses, mais les autres sont aveugles. Ici il y a de la moquette rouge, c'est propre. Salle de bains individuelle et personnel sympa très discret. Seulement 6 chambres, le petit déjeuner n'est pas servi mais vous pourrez prendre un café et un *donut* au Café Brown en face, ou vous installer dans une des nombreuses maisons de thé du coin pour savourer les traditionnelles *mohing*as.

■ THE SAT HOSTEL

93 Lanmadaw Street

Lanmadaw Township

☎ +95 12 51 001 / +95 12 31 7435 /

+95 99 79 636221

www.sathostelyangon.com

thesat1981@gmail.com

Chambre simple à 18 US\$, double de 28 à 38 US\$, salle de bain commune. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Depuis 1981, cet hôtel familial reçoit les touristes avec le sourire. Chambres simples mais propres avec climatisation. Super rapport qualité/prix en plein centre du *downtown* de Yangon. Sa situation idéale permet de découvrir les sites touristiques de la ville à pied la journée et de prendre son repas dans la 19th Street le soir. On recommande vivement !

■ THREE SEASONS HOTEL83-85 52nd Street

☎ +95 12 93 304 / +95 90 10 066 /

+95 12 97 946

phyuauang@mptmail.net.mm

Chambre simple à 30 US\$, double à 35 US\$ avec salle de bain. Petit déjeuner inclus.

Notre coup de cœur. Petit déjeuner copieux avec notre grand favori : le *pancake* au pavot recouvert de beaucoup de fruits. Tout proche de Yangon River et de la pagode Botataung, le quartier est très calme. Les 8 chambres, spacieuses, ont un charme désuet. Préférence pour la chambre extérieure très lumineuse. Cette maison tout en bois à la déco mi-british mi-chinoise est gérée par une famille adorable qui vous inclut très rapidement dans son clan. Une famille qui devient très rapidement comme une deuxième maison. Miss La la, et les employés qui l'accompagnent depuis des années, sont toujours aux petits soins.

Elle connaît tous les bons plans du quartier. Demandez à vous faire faire des *longyis* ou des vêtements traditionnels (pour moins de 5 \$). Vous pouvez aussi sans crainte y laisser vos paquets encombrants plusieurs semaines.

■ WHITE HOUSE HOTEL

69-71 Konzaydan Street

Pabedan Township

☎ +95 12 40 780

whitehouse.mm@gmail.com

Chambre simple à partir de 17 US\$, double à partir de 22 US\$. Petit déjeuner inclus. A/C ou ventilateur.

Une bonne adresse à moindres frais, au centre de la ville. Les chambres n'ont rien de grandiose, mais sont propres et aérées. Les salles de bains extérieures pourraient parfois être mieux tenues mais c'est convenable. L'hôtel est tenu par une famille charmante qui vous aidera pour les bons plans autour de Yangon. Le point fort de l'établissement est son petit déjeuner grandiose et varié pour sa catégorie, servi sur une demi-terrasse au 6^e étage : des fruits, plus de 8 sortes de confitures, des salades et des omelettes aux légumes, du jus de fruits frais. Un lieu de prédilection des voyageurs indépendants qui se retrouvent et discutent de leur voyage.

Confort ou charme

Le nombre des établissements s'est multiplié à vive allure ces dernières années, mais certains subissent aujourd'hui un manque d'entretien bien visible. Cependant, ils proposent un standing correct pour un bon rapport qualité/prix (sanitaires individuels et propres, literie convenable, recherche de décoration, climatisation, minibar). D'autres adresses, très récentes, tirent par ailleurs la concurrence vers le haut.

■ AUNG THA PYAY HOTEL

74-80 38th Street

Kyauktada Township

☎ +95 13 78 663

aungthapyayhotel@gmail.com

Chambre double à partir de 45 US\$. Petit déjeuner inclus.

Récemment ouvert en plein centre-ville, et occupant un magnifique bâtiment joliment restauré, cet hôtel propose des chambres au confort assez simple, mais propres et confortables. Petit déjeuner inclus dans le prix. Un bon choix au cœur de Yangon.

■ HOTEL G

5 Alan Pya Pagoda Street

YANGON (Myanmar)

☎ +95 12 43 639

www.hotelgyangon.com

rsvn@hotelgyangon.com

Chambre double à partir de 86 US\$. *Petit déjeuner inclus. Wifi.*

Hôtel récent très design proposant quatre catégories de chambres : Good, Great, Greater et Greatest. Smart TV, air conditionné, lits king size... le confort n'est pas en option ! Salle de fitness, restaurant.

■ MAY SHAN HOTEL

115-117 Sule Paya Road

Kyauktada Township

☎ +95 12 52 986 / +95 12 52 987 /

+95 12 52 989

www.mayshan.com

info@mayshan.com

Chambre simple à 25 US\$, double à 30 US\$, deluxe à 35 US\$, triple à 45 US\$. *Petit déjeuner inclus.*

Difficile de trouver mieux placé, juste en face de la pagode Sule. En revanche, facile de trouver moins cher pour des chambres propres, mais petites et sans fenêtres pour les premiers prix.

■ THAMADA FAMILY HOTEL

23a Shwegondaing Road

Bahan Township

☎ +95 12 43 639 / +95 12 43 640

Chambre double à partir de 40 US\$. *Petit déjeuner inclus.*

Cet hôtel de 58 chambres d'un standing correct propose des chambres un peu datées mais confortables. La Shwedagon n'est pas loin, et le quartier est agréable. Une adresse qui ne vous fera pas pousser des cris d'enthousiasme, mais qui ne vous décevra pas non plus.

Luxe

Les hôtels de luxe de Yangon ne font pas les choses à moitié. Dans ces palaces dorés, on est très vite déconnecté de la vie de la rue, des bouis-bouis, des petits métiers de Yangon, bref de la réalité birmane, des préoccupations et du quotidien des habitants du pays. Le charme et le bon goût sont la règle dans ces demeures conçues dans les plus somptueux matériaux et décorées des objets traditionnels les plus raffinés.

■ PARK ROYAL YANGON

33 Alan Pya Phaya Road

Dagon Township

☎ +95 12 50 388

www.parkroyalhotels.com

enquiry.prygn@parkroyalhotels.com

Chambre double à partir de 145 US\$, suite à partir de 245 US\$. *Wifi.*

Ancien Sofitel, ce grand complexe moderne et dont la rénovation est récente offre toute une gamme d'activités : boîte de nuit, salle de remise en forme, massages, restos... L'hôtel dispose de 359 chambres et la piscine au premier étage,

en plein air, permet de se rafraîchir au-dessus du bruit de la ville. Sa capacité d'accueil de masse en fait un lieu, certes, pratique sans pour autant délaissé le charme que procure une décoration asiatique.

■ STRAND HOTEL

92 Strand Road

☎ +95 12 43 377

www.hotelthestrang.com

reservations@hotelthestrang.com

Suite supérieure à partir de 360 US\$ (en période creuse), suite deluxe à partir de 420 US\$. *En haute saison, les prix doublent quasiment. Petit déjeuner inclus. Wifi.*

Hôtel colonial légendaire où sont passés de grands personnages (écrivains, artistes, monarques), des chambres au charme envoûtant, un restaurant et un café fort chaleureux (et abordable !). L'histoire de l'établissement à elle seule en dit long sur l'histoire de Yangon. Un lieu hors du temps, où l'on vous accueillera avec une grande hospitalité : rarement un visiteur aura-t-il jamais été autant chouchouté.

Le point fort de l'hôtel est de loin son service, inégalable ! Le personnel y est charmant et très attentionné. Les travaux en cours (Décembre 2017) redonneront au lieu toute la magie et le luxe d'antan.

Shwedagon et Kandawgyi

Autour de la Shwedagon, les établissements pour petits budgets sont rares. En revanche, c'est ici que vous trouverez la majorité des hôtels de charme et de luxe. Le quartier est plus calme que le centre-ville, sans être trop loin.

Bien et pas cher

■ EDEN PALACE HOTEL

356-366 Kyaikasan Road

Tamwe Township

☎ +95 15 10 731

Chambre double à partir de 30 US\$. *Petit déjeuner inclus. Wifi.*

Personnel adorable. Chambres très confortables avec télé, salle de bains (baignoire), frigo, climatisation... Dans un bâtiment tout neuf à l'arrière de la cour d'entrée, le lieu est calme, non loin de la pagode Shwedagon. L'accueil est vraiment plaisant et les touristes sont les bienvenus, cet hôtel étant fréquenté aussi par les Birmans. Le grand supermarché du Dagon Center est à proximité et permet de se ravitailler en produits européens (savons...). Pour ce qui est des taxis pour se rendre en ville ou visiter les pagodes, il en passe régulièrement devant l'hôtel. On regrette juste l'augmentation indécente du prix depuis deux ans.

Confort ou charme**■ CLASSIQUE INN**

53b Shwe Taung Kyar Street

Bahan township

☎ +95 15 25 557 / +95 15 05 021 /

+95 15 24 813

www.classique-inn.com

info@classique-inn.com

Chambre simple à partir de 50 US\$, double à partir de 80 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Cette adresse est un havre de paix, dans un cadre verdoyant (jardin et terrasse agréables). Les chambres sont confortables, vastes et décorées avec goût. L'accueil est chaleureux. Rien à redire. Non loin de la pagode Shwedagon, à environ 3-4 km du centre-ville, dans une partie résidentielle de la ville. Personnel adorable.

■ CLOVER HOTEL

7a Wingabar Road, Bahan Township

☎ +95 97 31 77781 / +95 97 31 77782 /

+95 97 31 77783

www.cloverhotelsgroup.com

info@cloverhotelsgroup.com

Chambre à partir de 45 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Le Clover Hotel se distingue nettement de ses concurrents de la même catégorie. Ouvert fin 2011, non seulement l'état des chambres et des parties communes est impeccable, mais le personnel se met en quatre pour bien faire, plus encore qu'ailleurs. La décoration est moderne et les couleurs sont gaies, dans des tons orange et vert qu'on n'a pas l'habitude de voir en Birmanie ! Pour 2 \$ de plus, vous pouvez obtenir une superbe vue sur la Shwedagon. La grande question est de savoir si ce mignon petit hôtel au calme va résister au temps qui passe, ce qui est le grand défaut de nombre d'hôtels en Birmanie.

■ MYA YEIK NYO HOTEL

20 Pale Road, Bahan Township

☎ +95 15 48 310 / +95 15 48 317

reservation@myayeiknyoroyalhotel.com

Chambre double à partir de 45 US\$.

Un bâtiment tout en hauteur au sommet d'une colline donnant sur la Shwedagon. Certaines chambres ont d'ailleurs une très belle vue sur la pagode. Elles sont toutes spacieuses et confortables, avec TV, air conditionné, téléphone. La salle du petit déjeuner est particulièrement agréable avec ses grandes baies vitrées. Au fond d'une allée, et donc très calme.

■ ESPERADO LAKE VIEW HOTEL

23 Kan Yeik Thar Road

Mingalar Taung Nyunt Township

☎ +95 18 61 9488

www.esperadolakeview.com

info@hotelesperado.com

Chambre double à partir de 80 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Probablement le meilleur rapport qualité/prix de la ville. Les chambres, décorées avec goût, y sont confortables et spacieuses. Certaines d'entre elles offrent une vue à couper le souffle sur la Shwedagon et le lac Kandawgyi (pour les autres, vous pourrez toujours vous rattraper lors du petit déjeuner, le restaurant de l'hôtel offre la plus belle vue de Yangon). Le service est impeccable : le personnel est attentionné et aux petits soins. En somme, cet hôtel offre des prestations haut de gamme pour un prix abordable (Spa, salle de gym, exposition permanente d'artiste birmans etc.). Une adresse coup de cœur que nous vous recommandons sans modération.

■ RAINBOW HOTEL

3 Winganar Lane, Bahan Township

☎ +95 15 43 681 / +95 15 43 928 /

+95 15 49 717

yangonrainbowhotel@gmail.com

Chambre simple à partir de 30 US\$, double à partir de 45 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Dans le quartier de la Shwedagon, un petit hôtel dirigé par des Coréens, sans grand charme mais très confortable et bien tenu. Le spectacle des gesticulations du gardien de parking vaut à lui seul une visite !

**ROSE GARDEN
HOTEL**171 Upper Pansodan Road
Yangon

☎ +95 137 1992

info@theroseyangon.com

www.theroseyangon.com

- Wi-Fi gratuit
- Grande piscine
- Situé en centre ville

■ ROSE GARDEN HOTEL

171 Upper Pansodan Road

☎ +95 13 71 992

www.theroseyangon.com

info@theroseyangon.com

296 chambres. La double à partir de 110 US\$.

Idéalement situé au cœur de Yangon, le Rose Garden Hotel a ouvert ses portes en 2015. Il répond largement à nos standards européens : chambres spacieuses et décorées avec goût, service impeccable et restauration de qualité. Le plus de l'établissement : son grand jardin et sa piscine, très appréciables après une visite dans la chaleur et le brouhaha de la ville. Excellent rapport qualité/prix, une adresse sérieuse.

■ YUZANA HOTEL

130 Shwegondaing Road

Bahan Township

☎ +95 15 49 600

www.yuzanahotels.com

yusanahotel@mptmail.net.mm

Chambre supérieure à partir de 90 US\$, suite à partir de 160 US\$.

Les chambres les moins chères n'ont pas de fenêtre, mais sont tout de même confortables. Celles des étages supérieurs ont une vue magnifique sur la Shwedagon, qui est d'ailleurs à deux pas, ou sur la rue de l'autre côté, jolie aussi. L'hôtel, sans grand charme en lui-même, offre un confort en rapport avec son prix.

Luxe

■ CHATRIUM HOTEL ROYAL LAKE YANGON

40 Natmauk Road

Tamwe Township

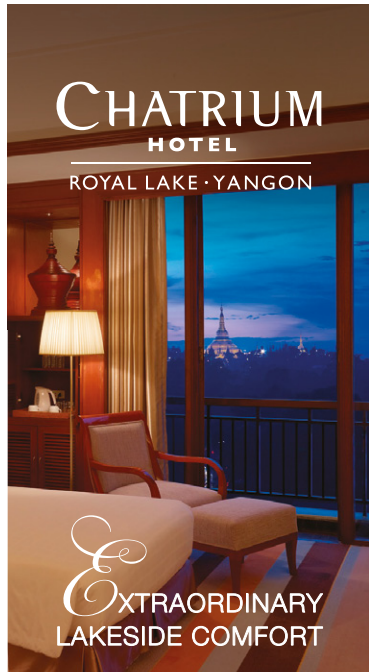
☎ +95 15 44 500

info.chry@chatrium.com

300 chambres. La double deluxe à partir de 142 US\$.

Idéalement situé sur les bords du lac Kandawgyi, entre le Lac Inya et Downtown, cet hôtel de luxe fait partie des meilleures adresses pour se loger à Yangon. Doté d'une des plus grandes piscines de la ville, d'une salle de fitness bien équipée, d'un spa réputé, d'un lounge bar à cocktails, et de 3 restaurants (asiatique, chinois et japonais), il est une référence dans l'hôtellerie de luxe locale.

Le confort des chambres de standing international (entre 40 et 300 m2) en témoigne ; celles situées dans les étages supérieurs offrent même une superbe vue sur la Pagode Shwedagon. Une navette vous emmène quotidiennement vers le centre-ville et la fameuse Pagode. De construction japonaise, c'est également un des buildings les plus sûrs de la ville en matière anti-sismique.



40, Natmauk Road, Tamwe Township,
Yangon, Myanmar

T: + 95 1 544 500 F: + 95 1 544 400

E: info.chry@chatrium.com

www.CHATRIUM.com



Summit Parkview
Yangon

350 Ahlone Road, Dagon Township, Yangon | Telephone : (95-1) 211 888, 211 966
Email : summitparkview@summityangon.com | www.summityangon.com





■ GOVERNOR'S RESIDENCE

35 Taw Win Road
Dagon Township
☎ +95 12 30 2092

www.belmond.com

reservations.tgr@belmond.com

Chambre double à partir de 550 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Le Governor's Residence est considéré comme le plus bel hôtel de Yangon. Ancienne demeure birmane en bois de teck au sein d'un jardin luxuriant, des salons en osier et des faïences indonésiennes ont un charme incomparable, un véritable havre de paix.

La qualité prime sur la quantité, 48 chambres uniquement. L'accueil est chaleureux et la carte du restaurant est absolument exquise. La piscine est magnifique, bien que l'on puisse regretter que les nouveaux arrivants la longent en venant faire leur check-in. L'unique réel reproche que l'on puisse faire au Governor's est son prix totalement extravagant et largement surévalué. Evidemment, même à ce prix (certaines chambres sont tout de même à plus de 900 US\$) l'hôtel est toujours plein. On regrette cependant que la direction ait cédé à la tentation court-termiste d'augmenter ses tarifs de manière indécente.

■ SUMMIT PARKVIEW YANGON

350 Ahlone Road
Dagon Township

☎ +95 12 11 888 /

☎ +95 12 11 966

www.summityangon.com

reservation@summityangon.com

250 chambres entre 100 US\$ et 180 US\$.

Parfaitement situé juste en face du joli parc de la pagode Shwedagon, sur laquelle les chambres de l'aile ont une belle vue, l'hôtel jouit d'une situation privilégiée, avec un jardin fleuri et un environnement assez calme. Les chambres sont confortables et possèdent le Wifi, un écran plat, un coffre, et la clim. Le Parkview Café sert un petit déjeuner buffet, déjeuner et dîner. Room service 24/24. Un établissement très correct aux tarifs raisonnables.

■ SAVOY HOTEL

129 Dhammazi Road
Bahan Township

☎ +95 15 26 289 / +95 15 26 298 /

+95 15 26 305

www.savoy-myanmar.com

reservation@savoy-myanmar.com

Chambre double à partir de 275 US\$, suite à partir de 400 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my***pétit fute***
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Le Savoy, c'est l'élégance discrète d'une belle résidence (ancienne ambassade américaine) meublée selon le meilleur goût birman aux odeurs coloniales, où s'ajoute la perfection discrète du service. Tous les standards internationaux sont ici réunis mais c'est une impression de bien-être qui émane de cette demeure aux chambres lumineuses avec ses parquets et escaliers en bois. Le bâtiment encadre une piscine charmante. Certaines des quelques 30 chambres donnent sur cette piscine, les autres, un peu moins calmes, sur la rue. Le restaurant Kipling est reconnu et à une jolie vue sur la Shwedagon. Tous les mercredis, un jazz bar est ouvert de 20h à 22h. C'est alors le rendez-vous des expatriés qui aiment aussi se prélasser dans la piscine. Une des adresses les plus charmantes de la ville, qui contraste avec le luxe prétentieux des hôtels de chaîne.

Nord de Yangon et lac Inya

Quelques hôtels de luxe ont élu domicile autour du lac Inya, c'est le cas notamment du Sedona.

■ MELIA YANGON

192 Kaba Aye Pagoda Road
Bahan Township

☎ +95 1934 5000

melia.yangon@meliayangon.com.mm

429 chambres. La double à partir 120 US\$.

Idéalement situé face au Lac Inya, à mi-chemin entre l'aéroport et le centre ville, et directement connecté au Myanmar Plaza shopping mall, on retrouve dans ce 5-étoiles de la chaîne espagnole les standards de confort internationaux. Les chambres à la décoration moderne, ont une vue superbe sur la ville et le lac. Avec 3 restaurants de qualité, une piscine extérieure et un centre de fitness, cela en fait une adresse de choix pour un court séjour dans la capitale birmane.

■ NOVOTEL YANGON MAX

459 Pyay Road
Kamayut Township

☎ +95 12 30 5858

h9045-re@accor.com

Chambre double à partir de 150 US\$.

Ayant récemment ouvert ses portes dans la capitale birmane, le Novotel Yangon Max est idéalement situé entre l'aéroport de Yangon et le quartier d'affaires de la ville, mais proche également du centre historique ou encore du lac Inya. Cet hôtel 5-étoiles, appartenant au groupe français Accor, dispose de 366 chambres spacieuses, confortables et contemporaines, ainsi que de 4 restaurants et 5 bars. Une piscine, un court de tennis, un centre de fitness moderne de 300 m² et un spa seront aussi à votre disposition.



Idéalement situé face au Lac Inya, le Meliá Yangon est un hôtel contemporain 5 étoiles bercé par une atmosphère avant-gardiste.

Le confort de nos chambres, la piscine extérieure et nos 3 bars/restaurants proposant une cuisine internationale, vous offre la garantie d'un séjour de qualité.

192 Kaba Aye Pagoda Road

(en face du lac Inya)

melia.yangon@meliayangon.com.mm

www.melia.com

A member of MELIÁ HOTELS INTERNATIONAL melia.com

SE RESTAURER

Yangon abonde en restaurants de diverses spécialités d'Asie du Sud et du Sud-Est, dont les cuisines indienne et thaïe, qui y tiennent le haut du pavé. Le choix est considérable et les prix sont tout à fait abordables, voire dérisoires si vous mangez dans la rue. C'est l'occasion de faire le tour du monde de l'art culinaire sans se ruiner.

Centre-ville

De nombreuses options dans le centre de Yangon, à tous les prix et pour tous les goûts. Et les moins courageux iront au KFC (le pays en compte plusieurs à Yangon et un à Bago). Une promenade en soirée le long de la 19th Street est une bonne occasion pour déguster un barbecue birman en terrasse, une expérience qu'il faut tester au moins une fois !

Sur le pouce

A toute heure, vous pourrez trouver de quoi vous rassasier dans les échoppes de rues. Un petit coup de barre en milieu de journée, et une délicieuse mohinga vous remettra d'aplomb pour les heures suivantes. On en sert de très bonnes au bout de Kon Zay Dan St, par exemple, mais il est impossible de toutes les goûter de d'avoir un avis objectif... Confortablement installé sur un petit siège de maison de poupée, vous voilà prêt pour observer la préparation de votre plat : ngapi de poisson, divers aromates et nouilles de riz, le tout savamment malaxé. Inutile de chercher à retenir la recette, il n'en existe sans doute pas deux pareilles dans toute la ville. Vous pourrez également trouver des gâteaux, biscuits et pains traditionnels du Myanmar dans la Golden Triangle Bakery, Mac Tower, Bogyoke Aung San Road, face à la clinique Bahosi.

■ GOLDEN CITY CHETTY RESTAURANT

115-117 Sule Pagoda Road
Kyauktada Township ☎ +95 12 46 953
Ouvert tous les jours de 6h à 21h. Compter 2 000 K.

Le Golden City n'a rien de grandiose, mais offre les classiques chapatis et currys, à tous petits prix, plats végétariens ainsi que des petits déjeuners indiens servis dans les grandes assiettes traditionnelles... C'est propre, la cuisine tourne à vive allure et c'est pas cher. Que demander de plus ?

■ KYET SHAR SOON

526 Mahabandoola Street ☎ +95 12 05 665
Entre la 27th et 28th Street.
Ouvert tous les jours. Compter 2 000 K.
Une adresse typique, et très bon marché, pour déguster un bon poulet biriani. Le gros débit garantit la fraîcheur des produits.

Pause gourmande

■ KSS CAFÉ

470-472 Maharbandoola Road
☎ +95 12 53 126

Ouvert tous les jours de 9h à 22h.
Dans le style coffee-shop américain, aux couleurs feutrées et petites tables carrées, le KSS excitera vos papilles d'un donut, d'une pâtisserie pleine de crème, d'un cappuccino savamment dosé ou d'un milkshake frais.

■ PARISIAN CAKE & COFFEE

Mahabandoola Road ☎ +95 13 87 298
Entre la 18th Street et Sin O Dan Street.
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.
Bien sûr, il ne s'agit pas d'une cuisine birmane traditionnelle. Cette petite pâtisserie en plein centre du Downtown propose de délicieux gâteaux et un café parmi les meilleurs de la ville.

Bien et pas cher

■ AHMATAYA

59 Min Ye Kyaw Zwa Road
Lanmadaw Township ☎ +95 17 01 401
A côté du Women's Hospital.
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Plats à partir de 1 500 K.
Ce restaurant est connu pour servir plus particulièrement de la cuisine Shan, des plats traditionnels de la région du lac d'Inle.

■ JUNIOR DUCK RESTAURANT

Nanthidar Compound
Pan Soe Tan Saikkan Strand Road
☎ +95 12 49 421
Au terminal du ferry.
Ouvert tous les jours de 10h30 à 22h30. Plats à partir de 3 000 K.
Une seule recette de canard est au menu. Cependant, vous n'aurez aucune déception à vous restaurer au bord de la Yangon River en admirant le soleil couchant avec un délicieux magret, le plat du chef ! Pour le reste, le choix est ici bien difficile entre poulet, crabe, poisson, porc...

■ LOTAYA

Bogyoke Aung San Market
☎ +95 94 20 086538
A l'angle Nord-Est du marché Bogyoke.
Ouvert tous les jours de 6h à 23h. Compter entre 2 000 et 4 000 K.
Le rendez-vous des visiteurs et des marchands du marché Bogyoke pour le déjeuner. Une grande salle ouverte sur l'extérieur, une liste de plats majoritairement shan longue comme le bras, un service empressé... Et surtout des plats délicieux !

■ POPULAR RESTAURANT

19th Street ☎ +95 12 51 874

Ouvert tous les jours de 9h30 à 23h.

Un des nombreux restaurants BBQ de la 19th Street. Ici on mange bien au moindre coup. La famille qui tient l'établissement est adorable. On peut aussi y boire une bière en soirée.

■ ROOF TOP SEAFOOD

C-block, Theingyi Market

Shwedagon Pagoda Road

☎ +95 12 42 417

Ouvert tous les jours. Compter entre 3 000 et 5 000 K.

Vous voilà installé sur une vaste terrasse dominant toute la ville. Les chefs chinois s'affairent en cuisine pour vous servir de délicieux plats de poissons et fruits de mer, très copieux de surcroît. Le cadre et la qualité des plats méritent le détour. Le snake wine en dessert est la cerise sur le gâteau !

■ THE CAFÉ BBQ

359 Bogyoke Road

☎ +95 13 88 981

Au coin de la 31st Street, près du Central Hotel.

Ouvert tous les jours à partir de 10h. Compter entre 3 000 et 5 000 K.

Ce fast-food coréen est un excellent endroit où se reposer du vacarme de la rue et profiter de l'air conditionné pendant son repas, avant de repartir à l'attaque.

■ THEIK DI SHIN

331-333 Anawrahta Street

Lanmadaw Township ☎ +95 12 23 503

A l'angle de 1st Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Compter 4 000 K.

Pour ceux qui souhaitent goûter à la vraie cuisine traditionnelle, dans un cadre ni trop huppé, ni trop « maisons de thé », c'est la parfaite adresse. Le restaurant a une excellente réputation auprès des Birmans de classe moyenne. La carte est très complète et pour ceux qui ne se seraient pas encore décidés à se lancer, c'est la meilleure occasion.

Bonnes tables

■ BABETT EATERY & BAR

5 Alan Pya Pagoda Street

YANGON (Myanmar)

☎ +95 12 43 639

www.hotelgyangon.com

www.randblab.com/babett-yangon

babettyangon@randblab.com

Ouvert du dimanche au jeudi de 7h à minuit, le vendredi et le samedi jusqu'à 1h. Pizzas de 10 000 à 17 000 K, plats de 9 000 à 24 000 K. Le restaurant de l'hôtel G sert une cuisine

occidentale de qualité : pizzas, burgers, pâtes et viandes. Mais on peut aussi goûter au Mohinga plus traditionnel.

Luxe

■ MONSOON

85-87 Thein Phyu Rd, Botataung Township

☎ +95 12 95 224

www.monsoonmyanmar.com

monsoon.ygn@gmail.com

Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Plats à partir de 3 000 K.

Le goût de la Birmanie, de la Thaïlande et du Vietnam, Cambodge et Laos dans un seul restaurant. Le décor aux couleurs pastel est doux, et le bâtiment magnifique. Un restaurant à la mode et fréquenté par une clientèle expatriée et locale chic. Le service aux soins du client. Restaurant et bar (cocktail, jus de fruits, thé, café). Des prix abordables. Une superbe carte de boissons. De succulents cocktails et de délicieux jus de fruits frais et variés.

Shwedagon et Kandawgyi

Bien et pas cher

■ AUNG THUKHA

17a West Shwe Gon Daing Road

Bahan Township ☎ +95 15 25 194

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 1 500 K.

Juste au nord de Shwedagon, Aung Thu Kha est l'une des cantines populaires les plus fréquentées de la capitale. Le chef se fera un plaisir de vous prendre en charge et de vous montrer du doigt tous les plats du jour : ragoût de poisson, purée de haricots aux petits oignons et autres préparations traditionnelles. Des bons plats de famille. Bon marché. Une bonne adresse pour prendre son premier repas traditionnel birman. Et vous aurez le droit à la très birmane salade de thé, accompagnée de thé chinois et de friandises faites du sucre de l'arbre toddy.

■ FEEL MYANMAR FOOD

124 Pyidaungzu Yeiktha Street

Dagon Township

☎ +95 97 30 48783 / +95 95 11 6872

www.feelrestaurants.com

Ouvert tous les jours de 6h à 20h30. Plats à partir de 1 500 K.

Joli cadre dans une maison en bois avec des tables de jardin, juste à côté de l'ambassade de France. Choix variés et le restaurant est très propre. Vous devrez vous déplacer jusqu'au comptoir pour montrer les plats que vous souhaitez tester et qui viendront dans de petites assiettes. N'hésitez pas à en prendre 3 ou 4 par personne.

■ GOLDEN CRAB

170 Anada Thuriya Road
Insein Township

☎ +95 95 00 4632

goldencrabhouses@gmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Plats à partir de 2 500 K.

Ce restaurant thaï affublé d'une jolie terrasse sert des plats à base de fruits de mer. Attention, le chef a la main lourde sur les épices, que vous le préveniez ou non... Mais les assiettes sont copieuses et les fruits de mer frais.

■ ROYAL GARDEN

Kandawgyi National Park
Nat Mauk Road

☎ +95 92 53 000191

www.royalgardenmyanmar.com

royalgarden.mm@gmail.com

Ouvert tous les jours de 6h30 à 14h et de 18h à 22h. Plats à partir de 2 000 K.

Des dim sum typiques servies tout au long de la journée. Le restaurant fait face au magnifique lac royal.

■ LE SMILE

40 Nat Mauk Street

☎ +95 15 44 360

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 000 K.

Restaurant birman, chinois, thaï et européen. Serge, un sacré personnage, se fait un plaisir de discuter avec ses hôtes. Le plus : tout est préparé à l'eau minérale, donc, une bonne adresse pour les estomacs fragiles. Le cadre est agréable, tout en bois, avec une terrasse, et un billard pour se détendre.

Bonnes tables**■ FURUSATO**

137 Shwegondaing Road
Bahan Township

☎ +95 15 56 265

Ouvert tous les jours de 11h à 14h et de 17h à 22h. Compter entre 8 000 et 12 000 K le repas complet.

Un décor zen et propre ainsi qu'un accueil fidèle aux coutumes de politesse nipponne. Les délicieux sautés de viande, sushis, pancakes... sont copieusement servis dans ce restaurant japonais, accompagnés systématiquement d'une soupe et de crudités.

■ ESPERADO ROOF TOP RESTAURANT

Hotel Esperado

23 Kan Yeik Thar Road

Mingalar Taung Nyunt Township

☎ +95 18 61 9488

www.hotelesperado.com

Ouvert tous les jours de 6h30 à 23h. Compter environ 15 000 K par personne.

Un incontournable à faire à Yangon. Au 9^e étage de l'hôtel Esperado, le Goya Restaurant offre la plus belle vue de la ville. En sirotant votre cocktail (nous vous recommandons fortement le mojito, spécialité de la maison), vous pourrez admirer le soleil couchant sur la Shwedagon et le lac Kandawgyi. En un mot : magique ! Le restaurant, ouvert midi et soir, propose une nourriture internationale de qualité. Nous vous recommandons fortement cette adresse : le cadre et la vue y sont enchanteurs !

■ ONYX WINE TREE RESTAURANT

12b Bogyoke Museum Street

Bahan Township

☎ +95 92 54 158167 / +95 95 07 1847

onyxmartin@gmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Plats à partir de 8 000 K.

Ambiance relax. Des saveurs bien de chez nous : œufs bénédicte, pancakes, roast-beef, pizza, burger... Préférez les happy-hours pour venir siroter l'apéro à moitié prix.

Luxe**■ DOLPHIN RESTAURANT**

Nat Mauk Street

Bahan Township

☎ +95 15 42 893

Ouvert tous les jours. Compter environ 10 000 K par personne.

Tous les fins gourmets, amateurs de fruits de mer, se doivent de connaître cette adresse un rien haut de gamme, certes, mais qui allie tous les ingrédients d'une soirée réussie : fondues de crustacés et poissons (à se damner...), cadre lacustre enchanteur et addition tout à fait supportable. Un tiercé gagnant.

■ MANDALAY RESTAURANT

Governor's Residence Hotel

35 Taw Win Road

Dagon Township

☎ +95 12 30 2092

www.governorsresidence.com

reservations.tgr@belmond.com

Ouvert tous les jours midi et soir. Plats à partir de 20 US\$.

Luxueuse maison dans les quartiers tranquilles de Yangon. Un jardin splendide. L'une des plus belles piscines de la ville. Un cadre d'exception pour une cuisine raffinée. Une subtile cuisine où se fondent saveurs birmanes et traditions françaises. Les tables s'évanouissent dans le décor entre bassins, piscine et végétation. Lorsque la nuit tombe, le dîner aux chandelles devient des plus romantiques. Bonne carte des vins pour les amateurs ! L'un des seuls endroits où vous pourrez trouver des chocolats faits maison.

■ PADONMAR RESTAURANT

105-107 Kha Yae Bin Road
Dagon Township

☎ +95 15 38 895 / +95 97 30 29973

www.myanmar-restaurantpadonmar.com

padonmar.restaurant@gmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Plats à partir de 4 000 K.

Ouvert pour déjeuner et dîner, ce restaurant est le fruit du mariage d'une Thaïlandaise et d'un Birman. La cuisine est à tomber par terre et est servie dans un petit jardin (réserver à l'avance pour être sûr d'être en jardin) un choix très varié et une ambiance tamisée et tranquille dans ce charmant restaurant excentré situé dans un quartier résidentiel des riches demeures de Yangon (le beau-frère du général, l'un des hommes les plus riches du Myanmar est à deux pas). Petit bémol, le restaurant accueille parfois de grands groupes, pas idéal pour les repas en amoureux.

Nord de Yangon et lac Inya

Ce sont surtout des restaurants réputés qu'on vient chercher dans ces quartiers plus excentrés.

Bien et pas cher

■ SERENITY RESTAURANT

114b Inya Road, Kamayut Township

☎ +95 15 24 890

Ouvert tous les jours de 6h à 22h. Burgers de 4 000 à 6 500 K, plats à partir de 3 500 K.

Deux restaurants dans la même enceinte : Le Serenity offre une cuisine asiatique, mélange de thaï et de birman. Le Burger Buster, juste à côté, propose, on vous le donne en mille, des hamburgers. L'un comme l'autre sont tout à fait honnêtes, et si le Burger Buster mise sur une ambiance diners américain, le Serenity dispose d'une belle terrasse.

Bonnes tables

■ CAFÉ DIBAR

Kabar Aye Pagoda Road

Yankin Township

☎ +95 95 00 6143

A l'angle de Kanbae Road.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 5 000 K.

Le Dibar est un petit restaurant au mélange original : 90% italien, avec une touche d'Australie. La décoration est celle d'un Italien, avec ça et là quelques affiches australiennes. La cuisine est italienne, mais la viande vient d'Australie. Les pizzas ne sont pas mauvaises, mais se sont surtout les pâtes et les salades qui font saliver. On vous servira de délicieux antipasti pour débiter votre repas.

■ FUJI COFFEE HOUSE & RESTAURANT

116 University Avenue Road
Kamayut Township

☎ +95 15 35 371 / +95 15 12 561

info@fujicoffeehouse.com

Ouvert tous les jours de 7h à 22h30. Menu sushis à partir de 6 000 K.

L'endroit idéal à Yangon pour déguster des sushis en étant sûr de la fraîcheur du poisson. Mais le Fuji propose également tout un choix de cuisines d'autres coins d'Asie, ainsi qu'une carte de desserts, jus de fruits et cafés de toutes sortes, idéal pour un goûter. Probablement le meilleur expresso de la ville.

■ HAPPY CAFÉ & NOODLES

104b Inya Road, Kamayut Township

☎ +95 15 25 112

happynoodles@myanmar.com.mm

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 3 000 K.

Dans une petite rue à l'écart de la circulation, ce restaurant spécialisé dans les pâtes, et uniquement les pâtes, des quatre coins de l'Asie et du Monde, possède une charmante terrasse, et une décoration très soignée. Les prix sont tous doux par rapport à ce que l'on a dans son assiette et autour de soi.

■ HOTPOT CITY

Min Ye Kyaw Zwa Road

Ahlone Township

☎ +95 97 80 888866

A l'angle de Thit Taw Street.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 3 500 K.

Dans le quartier des ambassades, ce restaurant est d'un rapport qualité/prix époustoufflant ! Au menu, une fondue chinoise avec une quarantaine d'ingrédients (légumes, viandes, poissons, abats...) ou de la nourriture shan. Le service est très attentionné et les tables en extérieur sont bien agréables. C'est le lieu de rendez-vous des riches familles birmanes, une bonne adresse pour les grands mangeurs.

■ OCEAN PRINCESS

Yuzana Business Tower

25 Dhammazed Road

Sanchaung Township ☎ +95 17 04 641

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats autour de 3 000 K.

Ambiance moderne dans un décor coloré au rez-de-chaussée et un décor plus traditionnel et zen à l'étage avec des musiques occidentales. C'est de la cuisine fusion, principalement du poisson. C'est le petit bijou d'Eve, fille d'un des grands industriels de la pêche. On en oublie que l'on est en Birmanie. Des cocktails et du vin sont servis. Préférez l'intimité et le confort de l'étage. Beaucoup de poissons mais aussi lasagnes et pizzas, soupes de nouilles etc.

■ LE PLANTEUR

80 University Avenue Road

Bahan Township

☎ +95 15 14 230

www.leplanteur.net

info@leplanteur.net

Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit. Formule Gourmet : menus à partir de 49 US\$, plats à partir de 39 US\$. Formule Bistrot (le midi) : menus à partir de 12 US\$, plats à partir de 9 US\$.

Tout y est, l'atmosphère est féérique. On n'est plus en Birmanie mais dans un monde à part, un petit paradis de sens où tout est caresse au palais, à l'odorat... Vaste jardin parsemé d'ombrelles géantes rouges pour une ambiance tamisée. Table de bois sombre, palmiers encadrant une atmosphère intime. Tout a en fait commencé tel un conte, c'est l'histoire d'un Suisse (Boris) qui demanda à un Birman de lui faire pousser des graines. Les légumes jamais n'apparaissaient. Boris décida de vendre au paysan ses graines et son champ, afin de lui acheter ses légumes par la suite. L'année suivante, toutes les graines avaient donné de beaux légumes, ce qui permit à Boris de concocter deux formules magiques. BBQ et boissons à volonté, (le jeudi, vendredi et samedi soir de novembre au Water festival), à la carte, tous les jours. Le soir, des musiciens accompagnent la dégustation de langoustes, foie gras...

Ici les vins viennent des meilleurs vignobles... birmans ! Les grands crus français n'ont qu'à bien se tenir ! Dans le jardin d'une ancienne maison coloniale, bordée de palmiers. Un véritable plaisir à ne pas se refuser ! De plus, perdu au bout d'une impasse, Boris dispose de voitures de collection pour venir vous chercher et vous ramener chez vous à condition de réserver. Carte de crédit et chèque de voyage sont acceptés. La grande classe.

■ SABAI@DMZ

Mya Kyun Thar

Kabbar Aye Pagoda Road

☎ +95 18 60 5178

Ouvert tous les jours de 11h30 à 14h30 et de 17h à 21h30. Plats à partir de 4 000 K.

Le Sabai mérite un « dai, dai, dai » fervent, ou cri du voyageur comblé par des saveurs épicées mais ô combien raffinées ! On en dit que c'est le meilleur resto thaï en ville. Mieux vaut réserver à l'avance car le dîner fait des émules. La cuisine ferme à 21h. Les prix sont tout à fait corrects pour la qualité.

■ SHWE SA BWE

20 Malikha Road

Mayangone Township

☎ +95 16 61 983 / +95 94 21 005085

shwesabwe@gmail.com

Ouvert tous les jours de midi à 14h et de 18h30 à 21h, le dimanche uniquement le soir. Menus à partir de 37 000 K.

Une expérience originale à Yangon : cette école hôtelière, située tout au nord du lac Inya, vous propose de vous faire découvrir le résultat de leur leçon du jour. On sera surpris par le professionnalisme et l'envie de bien faire de ces jeunes birmans destinés à entrer dans le dur métier de la restauration.

Luxe**■ GREEN ELEPHANT**

Pyay Road, 9th mile

Mayangone Township

☎ +95 16 61 887 / +95 94 50 060065

www.greenelephant-restaurants.com

cakemehyangon@gmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Plats à partir de 9 000 K.

Cuisine birmane servie dans une demeure birmane en bois, sur deux étages ouverts sur l'extérieur. La décoration relève des meilleurs goûts, tissus orange, bois et paille. Un charmant havre de tranquillité. La cuisine est recherchée et résume les traditions culinaires du Sud. Ce lieu est très fréquenté des groupes de touristes et des expatriés. Le propriétaire possède deux autres restaurants qui servent des plats typiques du Nord et de l'Est. La cuisine est délicieuse et vous pourrez sans crainte essayer les grandes salades traditionnelles du Myanmar telles que la

Thé et café à volonté

Il est notoire que le thé est servi gracieusement dans pratiquement tous les restaurants birmans, et la population raffole de ce breuvage. Plus étonnant est de découvrir l'impressionnante consommation de café (dans la grande majorité des cas au lait et sucré). A Yangon, les trottoirs sont envahis de petits cafés qui servent, en plus de ces deux boissons, des pâtisseries ou quelques petits plats locaux. Le tout dans une atmosphère conviviale. Si cette culture du café du coin est visible dans tout le pays, c'est dans le centre de Yangon qu'elle est la plus répandue.

salade de citron ou de pamplemousse. Le Green Elephant a également une adresse à Mandalay, et une autre à Bagan.

■ L'OPERA

62d U Htun Nyein Street
Mayangone Township

☎ +95 16 65 516 / +95 16 60 976

www.operayangon.com

operayangon@gmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 14h et de 18h à 22h30. Plats à partir de 12 000 K.

Ce fameux restaurant italien est idéalement situé au bord du Lac Inya. Le cadre est enchanteur : un beau jardin, une musique d'ambiance et une cuisine italienne délicieuse. Massimiliano est un chef italien de renom dans la ville : pâtes, viandes savoureuse et desserts faits maison (mention spéciale pour le tiramisu). La carte des vins est également de qualité. Une adresse devenue incontournable et qui tient toujours ses promesses. A noter : des forfaits sont prévus

pour les couples et il est possible de privatiser l'une des salles de la villa ou sous la pergola en bord de lac.

■ SEEDS RESTAURANT & LOUNGE

63A U Htun Nyein Street
Mayangone Township

☎ +95 16 55 900 - +95 99 72 784 841

www.seedsyangon.com

info@seedsyangon.com

Ouvert tous les jours de 11h30 à 13h30 et de 18h à 21h30. Sunset Lounge ouvert en saison sèche de 11h30 à 23h. Menus de midi de 19 à 25 US\$, menu Lotus de 58 à 68 US\$, plats de 26 à 48 US\$.

Chef étoilé Michelin, Felix Eppisser, et sa femme Lucia, a quitté la Suisse pour le Myanmar en 2010. Après plusieurs expériences en hôtellerie/restauration, Seeds a enfin vu le jour. La fusion entre la cuisine européenne et asiatique est évidente à travers la carte élaborée avec soin. Une très belle adresse près du lac Inya.

SORTIR

Sans surprise, Yangon est la ville birmane qui offre le plus de choix pour les sorties. Mais ne vous attendez pas à vous retrouver dans une petite version de Bangkok. Les Birmans sortent peu le soir (ils adorent en revanche se retrouver autour d'un café ou d'un thé en journée) et l'alcool ne coule pas franchement à flots. Passé 22h, la plupart des enseignes ferment, jusqu'au lendemain. Si vous avez choisi l'Asie du Sud-Est comme destination pour ses soirées nocturnes, la Birmanie n'est pas pour vous.

Cafés - Bars

Les bars ne sont pas légion à Yangon, en dehors de ceux des hôtels. Quelques adresses sont fréquentées par les locaux. Pour boire un verre le soir, mieux vaut ne pas venir trop tard, de peur de trouver porte close. La vie nocturne n'est décidément pas le fort des Birmans qui ont appris à vivre au rythme d'une électricité rare pendant de nombreuses années. Le quartier chinois en centre-ville et la Mahabandoola Garden Street sont entièrement couverts d'échoppes où l'on peut venir siroter une bière à toute heure du jour. On peut aussi penser à la 19th Street qui permet de boire un verre jusqu'à tard (environ 23h/minuit !).

En revanche, les maisons de thé, ouvertes tôt le matin et jusque tard le soir, sont une véritable institution. Elles restent avant tout masculines, mais on ne vous regardera pas de travers si vous venez siroter un café seule.

Les coffee shop à l'américaine ont également fait leur apparition depuis quelques années,

offrant toutes sortes de cafés, cappuccinos, lattes, et souvent des pâtisseries.

Centre-ville

Pour ceux cherchant à se plonger dans la vie nocturne de Yangon, la 19th Street est l'endroit idéal. Les bars/restaurants défilent les uns après les autres le long du marché de nuit. Touristes et locaux se donnent rendez-vous autour d'une bière dans cette rue toujours bondée.

■ 50TH STREET BAR AND GRILL

9-13 50th Street

Botataung Township

☎ +95 13 97 060 / +95 13 97 062

www.50thstreetyangon.com

info@50thstreetyangon.com

Ouvert tous les jours à partir de 10h30.

L'un des bars les plus populaires des expatriés et des locaux aisés. Ce bar est l'un des seuls endroits dignes de ce nom, en dehors des bars d'hôtels. Ni trop huppé ni trop cher, on apprécie d'y boire un verre, dans une ambiance occidentale. Carte en dollars.

■ BAR BONDI

Strand Road

☎ +95 99 79 159177

A l'angle de 53rd Street.

Ouvert tous les jours de 11h à minuit.

Happy hour, fléchettes, billard, grand écran... Ce sont plutôt les étrangers et *backpackers* qui se retrouvent ici pour boire une bière. Bon endroit pour faire des rencontres et échanger les histoires de voyage !

■ LET YWE SIN COFFEE

128 Sule Pagoda Road

☎ +95 12 46 313

Ouvert tous les jours. Compter environ 300 K le thé, et 300 K la pâtisserie.

Incontournable. On y vient se régaler à l'heure sacrée du petit déjeuner. Le thé birman et le café sont délicieux, de même que les pâtisseries, pour le plus grand plaisir des gourmands.

■ OKINAWA

31st Street

☎ +95 12 82 493

Ouvert tous les jours de 9h à 23h.

Sur la place entre la Garden et la Mahabandoola Guesthouse, idéal pour déguster de fabuleux milk-shakes et se désaltérer tout au long de la journée. Mélanges originaux de fruits pressés d'une fraîcheur absolue. Le tout uniquement à l'eau minérale, dans une salle aérée, avec un service des plus attentifs. Rendez-vous de nombreux voyageurs !

■ SARKIES BAR

Strand Hotel

92 Strand Road

☎ +95 12 43 377

www.hotelthestrang.com

reservations@hotelthestrang.com

*Ouvert tous les jours à partir de 10h30.*Une somptueuse demeure aux allures coloniales, où les expats aiment à se retrouver autour d'un verre et d'un petit amuse-gueule. Les *happy hours* du vendredi soir sont très prisées (cocktails à 3 US\$). 6 à 10 US\$ en semaine. Une belle occasion de visiter un endroit légendaire.**■ SHWE PALAUNG CAFE**

486 Mahabandoola Street

Pabedan Township

☎ +95 13 78 626

A l'angle de 30th Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h.

Cette maison de thé est une véritable fourmière. La cohorte de petits serveurs s'affaire à servir le traditionnel thé birman au lait concentré sucré et toutes les pâtisseries qui l'accompagnent à merveille. On peut y faire ses provisions de route avant les voyages en train ou bus : petits gâteaux aux légumes, feuilletés, et autres sucreries qui font paraître le trajet moins long.

■ THIRIPYITSAYA SKY BISTRO

5th Floor Sakura Tower

339 Bogyoke Aung San Road

Kyauktada Township

☎ +95 12 55 277

www.sakura-tower-yangon.com

Ouvert tous les jours de 9h à 22h.

Vue imprenable de Yangon. Du sommet de la tour Sakura, ce bar est unique pour sa vue.

Ambiance cosy et moderne. Service impeccable. Une retraite paisible même si artificielle en plein milieu de Yangon. Un excellent rapport qualité/prix pour un endroit d'exception.

■ VICTORIA BAR AND LOBBY

Botahtaung Jetty

Seikkan Township

☎ +95 92 54 443327

Ouvert tous les jours de midi à minuit.

A l'heure où le soleil se couche sur le fleuve, il fait bon prendre un petit dessert ou un verre sur le pont de ce bateau transformé en hôtel. Attention, les prix n'ont rien d'amical.

■ ZIN ZIN MAUNG

525 Merchant Street

Entre 37th et 38th Street.

*Ouvert tous les jours de 6h à 18h.*Un petit coup de cœur pour cette petite maison de thé très fréquentée pendant la semaine par les employés du coin. Pas d'allure a priori mais c'est le proprio qui donne tout son sens à cette petite halte. U Kyaw Myint règne en maître des lieux depuis 10 ans. Ici les grandes spécialités du petit déjeuner birman (*mohinga*, *onno khao swe*, riz frit) et des snacks à longueur de journée. N'hésitez pas à discuter avec U Kyaw Myint, qui n'a pas la langue dans sa poche et est ravi d'accueillir des étrangers.**Shwedagon et Kandawgyi****■ DAGON BAR**

Summit Parkview Hotel

350 Ahlone Road

Dagon Township

☎ +95 12 11 888 / +95 12 11 966

www.summityangon.com

reservation@summityangon.com

Ouvert tous les jours de 19h à 23h.

Hôtel bar, très bon groupe de musique live. Endroit propre avec salle de billard à l'étage. Cours de danse ludique les jeudis et samedis soir. Peu d'expatriés, quelques touristes de passage.

Nord de Yangon et lac Inya**■ GINKI KID**

18 Kanbawza Street

Bahan Township

☎ +95 97 30 41320

ginkikids18@gmail.com

*Ouvert tous les jours de 11h à 23h.*La planque des Anglo-Saxons. Quelques rares Birmans. Une déco entre la *beer station* thaïe et le bar à l'américaine. Pas de musique. Pas d'air conditionné. Un 1^{er} étage/balcon très agréable et permettant de supporter le manque d'air frais à l'intérieur. Bonne carte de cocktails. Un *must* pour la jet-set de Yangon.



© ALAMER - COMOTEC

Le Karaweik Palace sur le lac Kandawgyi.

Clubs et discothèques

Le seul endroit de Yangon animé la nuit est Chinatown. La vie nocturne est ici très bon enfant. A la tombée du soir, les Chinois envahissent les rues de leurs étals. Il fait bon s'y promener et assister à cette effervescence, bien vite contagieuse. Sinon, la vie nocturne se limite à des karaokés plus ou moins bien fréquentés et à quelques discothèques récentes, naguère interdites dans tout le pays. Ces boîtes de nuit, assez chères, ne sont pas toujours les lieux les mieux famés de la ville.

■ CLUB PIONNEER

330 Ahlon Road
Dagon Township
☎ +95 95 10 8635

Ouvert tous les jours de 21h à 4h. Entrée : 10 000 K.

Ce club est connu pour être le plus grand de toute la Birmanie. Il propose des programmations musicales birmanes et internationales. Ses infrastructures sont à la pointe du progrès, version birmane.

Spectacles

De nombreux restaurants accueillent des jeunes chanteuses et chanteurs locaux. Les hommes dans l'auditoire se doivent de récompenser la chanteuse qui les a le plus charmés, en lui apportant une guirlande, digne des sapins de Noël de grands magasins. La réciprocité est possible et un bon chanteur pourra lui aussi recevoir des guirlandes. Le tout est ponctué d'applaudissements de la foule. Le spectacle du public, plus encore que le show sur scène, mérite le détour.

Depuis que le cinéma a fait son apparition en Birmanie, il remporte un franc succès auprès

de la population. Les programmations ne datent pas toujours de la dernière pluie, mais l'enthousiasme suscité auprès du public est à lui seul un véritable spectacle. Cependant, si ni les séries de kung-fu ni les films à l'eau de rose ne remportent vos suffrages, passez votre chemin. Certains établissements du centre-ville, notamment sur Bokyoke Aung San Road, près de la 37th Street, passent certains blockbusters américains assez récents.

■ KARAWEIK PALACE

Kandawgyi Lake
Mingalar Taung Nyunt Township
☎ +95 12 90 546 / +95 12 90 547
www.karaweikpalace.com
reservation@karaweikpalace.com

Ouvert tous les jours 18h à 21h. Tarif à partir de 30 US\$ par personne (buffet et spectacle compris). A réserver à l'avance.

Sur cette ancienne barge royale, les dîners-spectacles sont très prisés. Le prix du repas est plus qu'abordable, le tout accompagné d'une représentation de danse traditionnelle birmane. Le restaurant situé sur le lac de Kandawgyi est bien plus qu'une bonne adresse, c'est aussi un monument culturel, parmi les plus beaux du Myanmar.

■ MINGALAR CINEMA

Theingyizay Block D, 5th Floor
Shwedagon Pagoda Road
Latha Township
☎ +95 12 43 057 / +95 12 43 058
mingalarcinemas@gmail.com

Compter de 300 à 1 000 K le billet.

Un ciné récent qui propose, à ce jour, essentiellement des programmations birmanes, mais projette parfois des films indiens et occidentaux.

Conseil futé

Par respect et parce que c'est obligatoire, n'oubliez pas d'ôter vos chaussures, on ne le répètera jamais assez et cela vaut dans toutes les maisons birmanes.

■ NAWADAY CINEMA

Kabar Aye Pagoda Road
Mayangone Township
☎ +95 16 64 811

Compter de 300 à 800 K le billet.

La programmation comprend de nouveaux films birmans et indiens.

■ SHAE SAUNG CINEMA

Sule Pagoda Road
☎ +95 13 88 034

Compter entre 200 et 1 000 K la place en fonction des balcons.

En plein centre-ville, ce cinéma propose, bien sûr, de nombreux films indiens, mais il reste un des seuls à présenter à l'affiche quelques films américains (pas de sortie internationale évidemment !).

À VOIR – À FAIRE

Centre-ville



Le centre-ville, situé en fait au sud, au bord du fleuve, est à l'est et à l'ouest de Sule Paya. C'est le Yangon historique, là où les bâtiments de style colonial sont encore omniprésents. À l'est de la pagode, les Britanniques avaient installé les principaux bâtiments administratifs le long de larges avenues. La plupart sont aujourd'hui en cours de rénovation, après avoir été abandonnés pendant des décennies. Parmi ceux-ci, on note l'immense bâtiment entre Anawrahta et Mahabandoola road, sur Bo Aung Kyaw street. Il s'agit d'un ancien complexe gouvernemental et c'est là qu'Aung San fut assassiné en 1947. Squatté puis abandonné, il est aujourd'hui l'objet d'un immense projet de rénovation, avec l'ouverture prévue d'un musée consacré au héros de l'indépendance birmane. Mais en attendant que les travaux (qui risquent d'être longs) se terminent, on se contentera d'admirer la façade. Juste à l'ouest de la pagode, le quartier indien-musulman est l'un des plus animés de la ville. On y apprécie ses ruelles étroites et bondées, et les multiples couleurs en particulier dans les marchés. Plus à l'ouest, le quartier chinois n'est pas moins animé, et un véritable centre du commerce à Yangon. C'est aussi dans ces deux quartiers que l'on trouve la plupart des hôtels les plus abordables.

■ PAGODE BOTATAUNG



Strand Road, À l'angle de Strand Road et Botataung Pagoda Road.

Entrée : 3 US\$ ou 3 000 K.

Un peu décentrée, au bord de la rivière, la pagode Botataung a une histoire comparable à celle de Sule. Elle fut construite il y a plus de 2 000 ans par un ministre qui s'était vu remettre des reliques (cheveux) de Bouddha offertes par le roi Suvannabhumi. Une armée de mille soldats (Bo Tataung signifiant « mille soldats ») venus d'Inde se chargea d'escorter le coffret sacré jusqu'en Birmanie. Pendant la seconde guerre mondiale, la pagode fut entièrement détruite par les bombardements des Alliés. Grâce à la grande générosité du peuple, elle put être reconstruite à l'identique. Contrairement à la plupart des pagodes, celle-ci n'est pas pleine. C'est pourquoi il est possible, à l'intérieur, d'apercevoir des reliques et une foule de statues de Bouddha. Faire le tour des reliques est un petit moment de magie où l'on traverse une dizaine de petits espaces miroitants dans les recoins desquels les fidèles prient. Un endroit fascinant, et assez épargné par les touristes. Profitez de votre visite pour aller voir les bord de la rivière, un peu plus loin, et éventuellement prendre un des petits bateaux qui vous conduit sur l'autre rive.

L'arbre sacré Bo

Tous les bouddhas ont atteint l'illumination sous l'arbre sacré Bo ou Bodhi. Le mot « Bodhi » dans la langue pâli signifie « omniscience, illumination et sagesse suprême ». On dit de l'arbre Bo qu'il possède un pouvoir significatif et peut rediriger de violents orages et typhons. L'arbre Bodhi est légèrement différent de l'arbre Banian dans le détail. La feuille de l'arbre Bodhi est légèrement plus grande que celle de l'arbre Banian et sa forme, similaire à celle d'un cœur. En botanique, l'arbre Bo est appelé *Ficus religiosa*. On trouve l'arbre Bodhi au Myanmar, en Inde, au Népal et au Sri Lanka, dans les enceintes ou les alentours des pagodes. Il existe trois arbres Bo sur la plate-forme de la pagode Shwedagon.

PORT DE YANGOON ★★★★★



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA

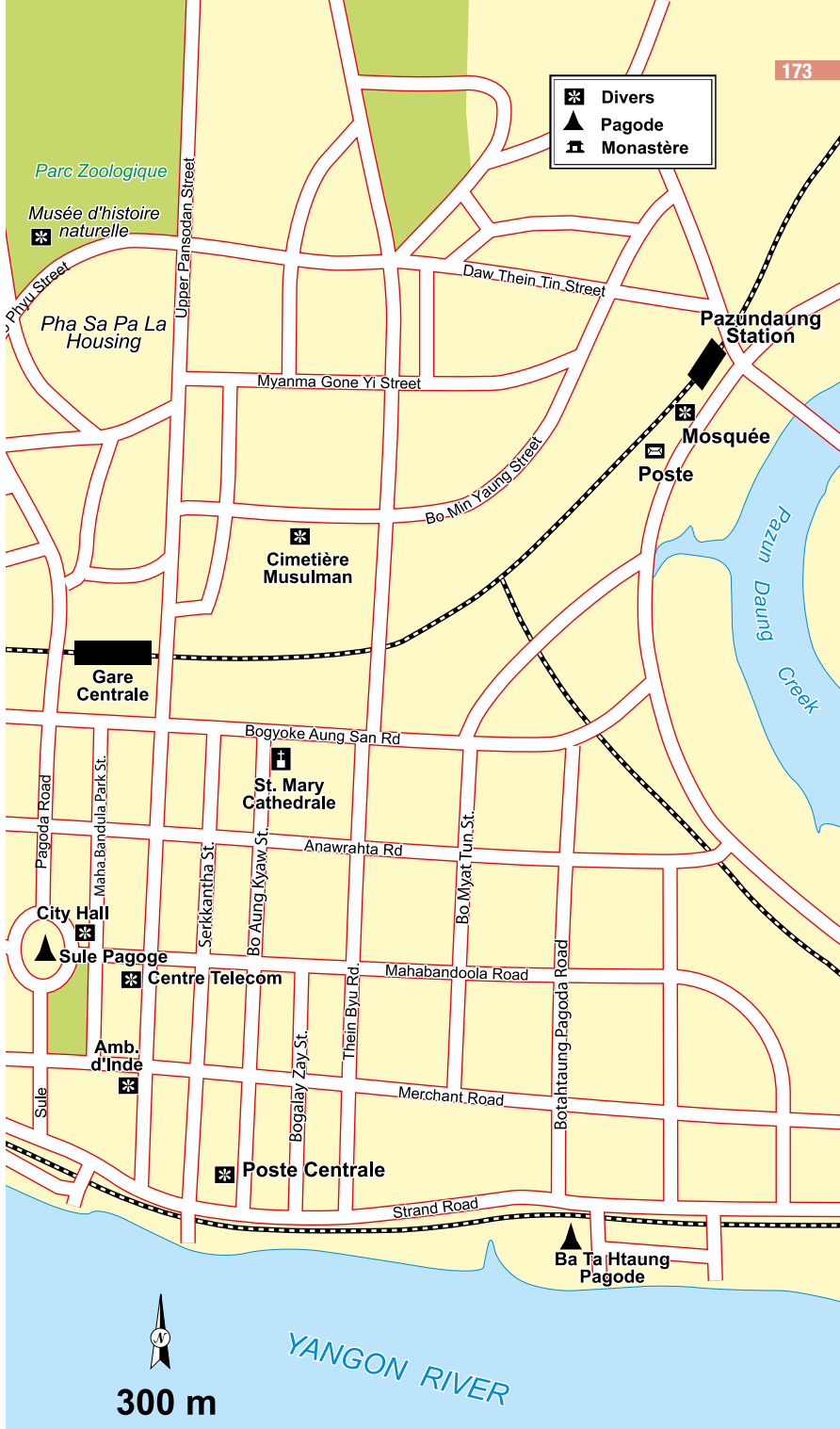


© STEPHAN SZEREMETA



Le centre-ville de Yangon

-  Divers
-  Pagode
-  Monastère



■ **PAGODE SULE**

Sule Pagoda Road

Entrée : 3 US\$ ou 3 000 K.

Aujourd'hui, Sule Pagoda trône au milieu d'un rond-point très fréquenté par les voitures. Elle est considérée comme le centre de Yangon. La signification de Sule est plus que jamais vérifiée : celle que l'on contourne sans cesse. Cela vaut la peine de s'arrêter une fois, pour voir de plus près ce que l'on ne saurait prendre pour un classique terre-plein central. L'histoire de la pagode remonte à plus de 2 000 ans. Mais comme elle fut maintes et maintes fois remaniée, il est difficile de la dater exactement. Selon la légende, deux missionnaires bouddhistes, Sona et Uttaro, rapportèrent d'Inde des cheveux de Bouddha qu'ils offrirent à leur retour à un ministre de Dagon. Celui-ci se chargea alors de faire construire une pagode pour y enclôser les reliques. Le nom môn attribué à la pagode reflète parfaitement ses origines : Kyaik Athok, signifiant « qui abrite un cheveu sacré ». La base de la pagode est aménagée en de multiples échoppes. Dans les alentours, des petits vendeurs portant des cages pleines d'oïssillons vous proposeront de faire une bonne action en libérant l'une de ces créatures avides de grand air.

■ **TEMPLE KHENG HOCK KEONG**

Strand Road

A l'angle de Strand Road et 18th Street.

Entrée libre.

Construit sur le Strand, ce beau temple chinois, le plus ancien de Yangon, est de style du Fujian (qu'on retrouve également à Taiwan et dans les communautés chinoises d'Asie du Sud-Est). Très animé, il est particulièrement visité le matin.

Shwedagon et Kandawgyi

Autour de la célèbre pagode Shwedagon, et à distance assez réduite du centre (comptez une vingtaine de minutes à pied depuis le marché Bogyoke en prenant Shwedagon paya road) se trouvent des incontournables de Yangon.

■ **LAC KANDAWGYI**

Plusieurs entrées permettent d'accéder aux parcs, toutes payantes mais seulement 100 K par personne, 500 K l'appareil photo. Pour l'accès au nouveau pont en teck qui parcourt une bonne partie du lac, fort agréable, il faudra déboursier 2 000 K.

L'histoire de la pagode Botataung, ou la pagode des premières reliques de cheveux du Bouddha

Il y a plus de 2 500 ans, Bouddha eut l'illumination au pied de l'arbre Bodhi à Buddha Gaya, en Inde. Deux frères commerçants Tapussa et Bhallika revenant de Yangon (appelé à ce moment la Okkla) voyagèrent en Inde, acheminant avec eux 500 chariots de bœufs. Ils approchèrent Gaya.

Au 49^e jour après l'illumination du Bouddha, alors que Bouddha était assis sous l'arbre Ratayatana, savourant son émancipation depuis 7 jours, Tapussa et Bhallika rencontrèrent le Bouddha et lui offrirent des gâteaux de miel. Ils lui rendirent révérence et adoptèrent la doctrine bouddhiste, le Dhamma. Bouddha donna aux deux frères de sa main droite 8 de ses cheveux. Le bateau qui transportait les 8 cheveux du Bouddha arriva sur les bancs Botataung de la rivière de Yangon. Le roi Okkalapa avec ses officiers et la garde d'honneur de 1 000 soldats se rendit sur les bancs de la rivière pour prendre possession de ces reliques. Il les plaça à l'endroit même où est dressée aujourd'hui la pagode Botataung. Comme marque de gratitude, le roi donna un cheveu à chacun des frères.

Le plus âgé des frères Tapussa sacra la relique et construisit une pagode à l'endroit même du site actuel. Les autres cheveux furent amenés sur la colline de Theinkothara, et la pagode de la célèbre Shwedagon fut réalisée. Le 8 novembre 1943, des bombes détruisirent la pagode, ne laissant que quelques ruines noircies. Des reliques furent découvertes sur le site et la pagode fut reconstruite et achevée en 1953. La pagode, nouvellement créée, a gardé le design originel et, contrairement aux vieilles pagodes, elle n'est pas construite dans un corps solide mais possède une grande cavité interne dans laquelle les Birmans peuvent pénétrer.

Les 10 immanquables de Yangon

- **La pagode Shwedagon** à l'aube et au coucher du soleil.
- **La pagode Sule**, le point de référence du centre-ville.
- **Le légendaire Hôtel Strand**, héritier de l'époque coloniale.
- **Le marché Bogyoke**, intéressant pour son architecture et ses boutiques.
- **Une promenade** autour du lac Inya et sur le pont de Kandawgyi.
- **La pagode Botataung**, l'une des rares qui peut se visiter à l'intérieur.
- **Les jardins de Mahabandoola** autour de la pagode Sule et le monument de l'indépendance.
- **Une soirée à Chinatown.**
- **Dîner dans un stand de rue** dans le centre-ville.
- **Boire un verre** au Goya Restaurant (Hotel Esperado, la vue sur le parc, le lac et Shwedagon Pagoda est à couper le souffle).

Tout autour du lac, une agréable promenade dans des parcs, en traversant des ponts pour se rendre sur des îles, des restaurants, des pépinières... le lieu idéal pour se rafraîchir pendant les après-midi trop chaudes, un lieu où le temps se perd.

■ JARDIN ZOOLOGIQUE (YANGON ZOOLOGICAL GARDENS)

Bo Min Kaung Street

☎ +95 12 46 045

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 10 US\$.

Au sud du lac Kandawgyi se trouve le zoo qui représente un lieu à éviter pour les âmes sensibles car les animaux sont dans de tout petits enclos et mal en point.

En revanche, il est intéressant de visiter le musée d'Histoire naturelle où sont disposés divers reptiles dans des bocaux (pas forcément mieux lotis que les animaux), des fossiles, et vous avez une première approche avec la végétation tropicale. Enfin, la dernière attraction du parc est l'Aquarium national. Le jardin zoologique est surtout un lieu de pique-nique pour les Birmans.



Pagode Sule au centre de Yangon.

■ MUSÉE NATIONAL (NATIONAL MUSEUM)

66-74 Pyay Road

Dagon Township

☎ +95 13 78 652

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 16h30.

Entrée : 5 000 K.

Le musée national de Yangon a quitté ses locaux du centre-ville en 1996, pour venir s'installer dans le quartier des affaires et des ambassades, dans un bâtiment d'allure soviétique. Le musée semble avoir la bougeotte. Créé en 1952, il s'installa dans le quartier de la pagode Shwedagon, d'où il déménagea en 1970 et s'installa définitivement à Pansodan. Le voilà à présent un peu excentré, certes, mais dans un immeuble vaste et aéré (quand la climatisation se décide à fonctionner correctement !).

L'ensemble des collections est désormais présenté sur cinq étages, mais les salles sont d'un intérêt inégal.

► **La première salle, au rez-de-chaussée**, consacrée aux manuscrits et écritures saintes couvrant des parabais d'époque, ne présente qu'un intérêt mineur, à moins que vous ne soyez un fan invétéré d'épigraphie.

► **La salle suivante**, en revanche, mérite le déplacement. Elle est réservée au trône dit « du Lion », qui a merveilleusement traversé les ans grâce à un concours de circonstances favorables. Ce trône a en effet vu du pays. Enlevé du palais de Mandalay par les Britanniques, il fit un séjour de plusieurs décennies au musée de Calcutta, avant d'être rétrocédé à la Birmanie, au lendemain de l'indépendance. Il fut ainsi préservé, tandis que les huit autres trônes restés dans le palais de Mandalay devaient disparaître sous les bombardements des Alliés, pendant la Seconde Guerre mondiale.

A l'avant du trône, sculpté sur toute sa hauteur (8 m), on reconnaît Lawkanatha, le musicien aux dons tout à fait particuliers : selon la légende, il réussit par son chant et sa danse à pacifier des bêtes féroces en plein combat. Tout autour de la salle, on peut voir des maquettes d'autres trônes.

► **A l'étage supérieur, la première salle** rappelle les grandes dates de l'histoire birmane, dont les débuts se perdent dans la nuit des temps. On y verra principalement des objets mis au jour au cours des fouilles effectuées sur les sites pyu de Halin, Sri Ksetra et Beikthano (près de Prome), dont des urnes funéraires provenant des vestiges de Beikthano, des bijoux ainsi que des objets témoignant des premiers temps du bouddhisme en terre birmane. Des scènes majeures de la vie de Bouddha sont sculptées sur de vastes plaques de pierre ou d'argile, à côté de belles statuettes de Bouddha en bronze, provenant de Sri Ksetra.



Si vous prévoyez d'aller découvrir les ruines pyu, vestiges d'une civilisation disparue, cette salle en constitue une excellente introduction.

► **La seconde salle** illustre les différentes périodes de l'histoire à travers le développement des arts au cours des dynasties successives. De l'époque glorieuse de Bagan (entre le IX^e et le XIII^e siècles), on pourra voir de nombreuses sculptures provenant des plus belles pagodes de la plaine, des bouddhas en bronze et diverses reproductions des événements de sa vie. Des bas-reliefs finement sculptés et des stucs témoignent également du talent des artistes de l'époque. Sont réunis ici également maints objets de la vie quotidienne : pipes en argile, boîtes à thé ou à bétel, bronzes, sculptures en bois, datant des XV^e et XVI^e siècles. Tous reflètent partiellement le style artistique de la dynastie Konbaung.

► **La salle suivante** expose des pièces véritablement somptueuses, en usage sous cette même dynastie, au sein de la cour royale en particulier. Ici, pas un objet de la vie courante qui ne soit un chef-d'œuvre d'orfèvrerie. La moindre boîte à bétel est merveilleusement sculptée et magnifiquement sertie de pierres précieuses.

► **La salle suivante** est consacrée au palais de Mandalay et à ses habitants. On y verra des costumes datant de la grande époque de la cour de Mandalay et le mobilier en bois de santal provenant du palais. Maquettes et photographies restituent les grandeurs de la cour royale de l'époque.

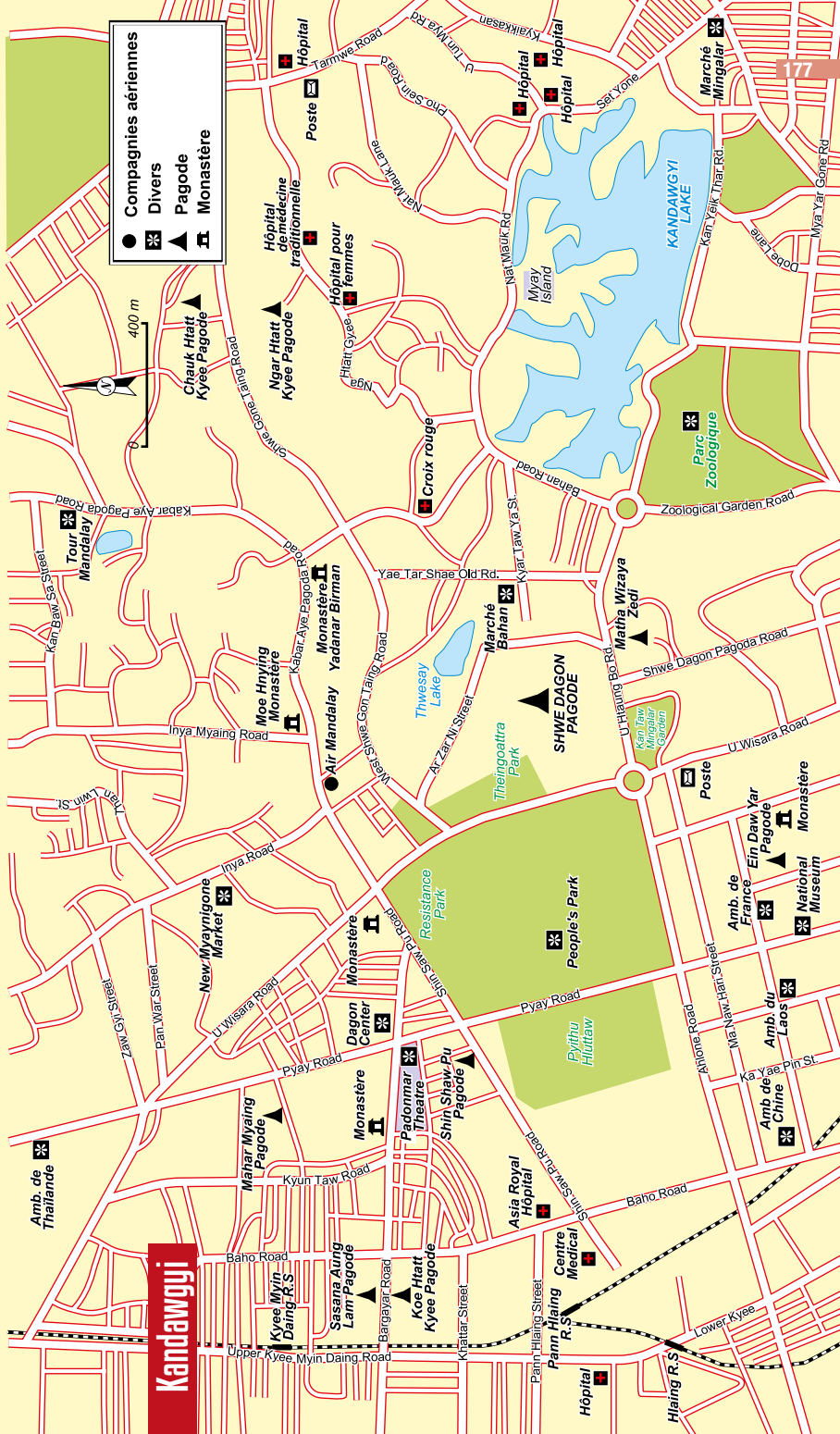
► **Le deuxième étage** est dédié à la musique traditionnelle et à l'artisanat birman, en deux salles très pittoresques. La première comprend, en effet, une étonnante collection d'instruments de musique, des plus sophistiqués aux plus rudimentaires : tambourins, xylophones, harpe montée sur un dos de crocodile, gongs, tambours et cymbales. Au cours de votre voyage, seuls les Pwe vous offriront l'occasion d'assister à des spectacles accompagnés de ces instruments typiques aux sons parfois surprenants. Une collection de marionnettes permet d'identifier les principaux protagonistes intervenant dans une représentation classique.

► **La deuxième de ces salles** présente des articles artisanaux, en un vaste panorama de tous les objets du quotidien birman. Parmi les très belles pièces exposées, la plupart ont aujourd'hui encore une réelle utilité dans la vie courante, et n'ont que très peu évolué. Il en est ainsi des très belles laques (boîtes à offrandes des moines et garde-manger) ainsi que des métiers à tisser traditionnels, fort semblables à ceux que vous pourrez observer à Amarapura en flânant dans les ruelles, guidés par le bruit de la navette volante.

Kandawgyi

- Compagnies aériennes
- ✈ Divers
- ▲ Pagode
- ⌘ Monastère

0 400 m



► **L'étage supérieur (ornements birmans et galerie d'art)** ne présente pas un intérêt majeur. En revanche, il faut monter au dernier étage, où sont exposés les costumes traditionnels de toutes les minorités locales. Bien que reléguées au fin fond du musée, les ethnies, représentées par des mannequins, semblent bel et bien vivantes dans leurs costumes colorés. Un intéressant panorama de la mosaïque des peuples de l'Union du Myanmar.

■ PAGODE MAHA WIZAYA

U Htaung Bo Road, Dagon Township
Entrée : 200 K.

Depuis l'entrée sud de Shwedagon, on peut emprunter un pont pour gagner à pied cette autre pagode. Érigée sur les ordres de Ne Win, dans les années 1980, en l'honneur du bouddhisme Theravada réuni en Birmanie, elle présente également un intérieur creux. En arpentant le déambulatoire, on peut observer de belles sculptures sur bois. La participation de Ne Win à la construction de cet édifice ne doit pas être surestimée : les reliques ici enchâssées ont été gracieusement offertes par le roi du Népal, tandis que les finances nécessaires à la construction proviennent des généreuses donations de la population de Yangon.

■ PAGODE SHWEDAGON



Depuis la pagode Sule, prendre le bus 43. Sinon, allez-y à pied en empruntant Shwedagon Paya Road, 20 minutes de marche environ depuis le marché Bogyoke. *Entrée : 10 US\$ ou 10 000 K. Les comptoirs ouvrent tous les jours de 7h à 22h – la pagode en elle-même à 5h. En venant avant 7h, vous éviterez peut-être de payer. A noter, le billet est valable toute la journée, ce qui vous donne l'occasion de revenir (et d'admirer la pagode le soir). Le billet vous permet de prendre un des ascenseurs, mais nous vous conseillons de monter à pied, en empruntant l'un des quatre accès couverts et très animés. Le plus pratique en venant du centre-ville est l'accès sud.*

L'histoire de la pagode Shwedagon est intimement liée à celle du site Dagon. A moins que cela ne soit l'inverse. Quoi qu'il en soit, la légende fait remonter l'origine du site à plus de 500 ans av. J.-C. Deux marchands venus d'Inde, rencontrèrent Bouddha, lui proposèrent de partager leurs gâteaux au miel, celui-ci les remercia en leur offrant huit de ses cheveux. Sur le chemin du retour, le roi Okkalappa les acclama à leur arrivée et donna une immense fête en l'honneur des reliques sacrées. Le roi choisit alors un site où ériger une pagode dans laquelle seraient enchâssées les reliques de Bouddha. Au moment d'ouvrir la cassette contenant les cheveux, des miracles se produisirent. Une première pagode en or fut construite,

recouverte de plusieurs autres en argent, en étain, en plomb, en marbre et, enfin, en brique.

► **La pagode Shwedagon** ainsi construite fut délaissée par les souverains, jusqu'au XIV^e siècle. En 1362, le roi Binyinya U fut le premier à faire preuve d'un certain intérêt pour ce lieu sacré : il décida de rehausser la pagode de quelques mètres. Par la suite, de nombreux souverains eurent à cœur de faire un geste envers ce monument. L'intervention la plus notable fut celle de la reine Shinsawbu (1453-1472) qui, après son accession au trône de Bago, accorda son poids en or (un poids plume de 40 kilogrammes, mais qui permit, grâce à la finesse des feuilles d'or utilisées, de recouvrir intégralement le dôme de la pagode). Dhammazedi, son fils, fit mieux encore en accordant à la pagode un don conséquent : quatre fois son poids en or ainsi que celui de sa femme. Il fit par ailleurs inscrire la légende de la pagode en birman, en môn et en pâli, afin que la postérité n'oublie jamais comment cet édifice avait pu voir le jour.

► **Au cours des siècles suivants**, la pagode fut tour à tour objet de convoitises, proie des tremblements de terre les plus dévastateurs, et lieu hautement stratégique. En 1612, le Portugais De Brito, plus pragmatique que jamais, voulut s'emparer de l'énorme cloche de la pagode pour couler le bronze et en faire des canons. Mais le sort s'en mêla : le poids de la cloche fit couler le bateau qui emportait le trophée. La cloche gît toujours au fond de l'eau. Avis aux amateurs ! En 1774, le roi Hsinbyushin organisa une splendide procession, pour faire venir d'Ava une nouvelle ombrelle qui devait trôner à l'extrémité du stûpa. Une même initiative fut entreprise par Mindon depuis la cour de Mandalay, en 1871. Mais le message était alors chargé d'un incontestable sens politique. A cette époque, les Britanniques occupaient en effet la basse Birmanie, et Mindon comptait bien, par ce geste prétendument anodin, témoigner de la grandeur de sa cour à Mandalay.

Dès leur arrivée en Birmanie, les Britanniques comprirent l'importance stratégique de Shwedagon, qu'ils occupèrent à partir de 1824. A l'issue de la seconde guerre anglo-birmane, la pagode fut dévalisée par les soldats anglais. Il fallut attendre les années 1930 pour voir l'édifice libéré de la tutelle anglaise. Ironie du sort, lors de la fête donnée en l'honneur de la libération de la pagode, un incendie se déclara, entraînant de nombreux dégâts.

► **Aujourd'hui**, la pagode est à nouveau envahie, mais cette fois-ci, c'est une foule fervente qui se presse en ses murs, chacun réalisant ainsi le vœu le plus cher dans une vie de bouddhiste : fouler le sol de Shwedagon.

PAGODE SHWEDAGON, YANGOON ★★★★★



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA

L'entrée principale est située au sud. C'est là que vous obtiendrez le billet valable pour une journée entière. On accède à la pagode proprement dite par quatre escaliers qui s'élancent depuis les quatre points cardinaux vers la plate-forme centrale. Chaque entrée jouit ainsi d'une atmosphère qui lui est propre. Depuis l'entrée sud, un ascenseur digne de la toute dernière technologie, version birmane, permet d'accéder à la plate-forme d'un seul bond. L'entrée ouest est accessible par un escalator, alors que l'on rejoint les entrées nord et est par deux vastes escaliers qui mènent solennellement vers la pagode dorée.

Installées aux abords des escaliers, de nombreuses échoppes proposent toute la panoplie du parfait bouddhiste : de jolies ombrelles en papier, des fleurs destinées aux offrandes, des statuettes de Bouddha, mais aussi des jouets de papier mâché, des instruments de musique (tambours, gongs triangulaires...) et mille autres babioles dignes des plus grands bazars, la touche bouddhiste en plus.

En se promenant sur la plate-forme, on peut distinguer plus de soixante stūpa. En effet, le grand stūpa central, entièrement recouvert de feuilles d'or tous les cinq ans, est entouré d'une série d'autres stūpa de toutes tailles, les plus grands marquant les quatre points cardinaux.

On se laisse rapidement envoûter par l'ambiance et l'effervescence qui règnent en ces lieux, à toute heure. Il ne faudrait pas pour autant oublier d'admirer la richesse du stūpa en sa pointe : la girouette brille du millier de diamants et pierres précieuses qu'elle abrite, et la sphère supérieure est sertie de diamants à faire pâlir le sultan d'Oman. Peut-être apercevrez-vous aussi le solitaire qui pointe à l'extrémité du stūpa.

► **La pagode est un lieu étonnant** où la vie bat son plein entre les multiples tazaung. Chaque temple est dédié à son donateur. Si l'on commence le tour de la pagode dans le sens des aiguilles d'une montre, comme le veut la tradition bouddhiste, on découvre tout d'abord, au sud, un tazaung édifié en l'honneur de Konagamana, le deuxième bouddha de ce monde. Si vous êtes né un mercredi matin (et non l'après-midi, vérifiez vos chroniques), un pilier vous est tout particulièrement dédié, associé à la planète Mercure. En remontant vers l'ouest, les natifs du samedi verront, avec intérêt, se dresser devant eux le pilier de Saturne. Plus loin, un sanctuaire chinois renferme vingt-huit images de Bouddha.

► **En se dirigeant vers l'angle sud-ouest** de la plate-forme, on tombe bientôt nez à nez avec deux sympathiques nat, Thagyamin, le

roi des nat, et Bobogyi, chargé de protéger la pagode Shwedagon. Si, à la place de ces deux personnages, vous apercevez un bouddha couché du long de ses huit mètres, c'est que vous êtes allé trop loin. Retour à la case départ... (sans gagner vingt mille francs !).

Parmi les statues et sanctuaires que vous verrez par la suite, notez la sculpture de Mai Lamu et Thagyamin (le roi des nat, toujours lui), qui donnèrent naissance au roi Okalappa (le bon roi de la légende, si vous avez suivi scrupuleusement l'historique de la pagode). En face, un pavillon est connu sous le nom de « Tazaung à deux sous » ; c'est en effet grâce aux petits dons quotidiens de tous les commerçants de Yangon que fut construit ce sanctuaire. Sur votre route en direction du nord-ouest, l'autel des jours de la semaine associés aux planètes vous permet de réviser vos maigres connaissances bouddhistes sur la question.

Impossible de manquer la cloche Mahagaunta. Certes, la cloche que vous avez sous les yeux n'est pas celle d'origine, qui est restée au fond de l'eau, on s'en souvient. Celle-ci date du XIII^e siècle, mais a failli connaître le même sort que sa consœur. En effet, les Britanniques tentèrent, eux aussi, d'emporter la cloche, non pas pour en faire des canons mais en guise de trophée cette fois-ci. En route, le navire coula, une fois n'est pas coutume. Les Britanniques essayèrent, en vain, de récupérer la cloche, et firent finalement appel à la population birmane pour aller la repêcher. Les Birmans firent preuve de la plus grande ingéniosité, attachant autant de bambous et de bois que possible, afin de faire flotter les seize tonnes immergées. Ils parvinrent ainsi à leurs fins et purent récupérer la cloche, ici présente.

► **Au nord-est du parvis**, se trouvent deux banians, l'arbre sacré sous lequel Bouddha connut l'Illumination. Puis se succèdent sanctuaires et autres petits temples. Selon la légende de Dagon, c'est dans ce coin qu'existerait une ouverture permettant d'accéder aux cheveux sacrés enchâssés dans l'édifice. C'est par ici aussi que vous pourrez voir les inscriptions de Dhammazedi et relire, dans le texte (si vous êtes au niveau en môn, pâli ou birman), l'histoire de l'origine sacrée de la pagode. Le tour prend fin à l'est de l'édifice, où s'élève un autre arbre sacré. Selon l'heure et la lumière du jour, il ne vous reste plus qu'à choisir le point d'où vous aurez la meilleure vue sur ce dôme au pouvoir envoûtant.

► **Notre conseil.** Visitez la pagode le matin, soit avant 7h dans la foule des pèlerins, soit entre 7h et 10h, au calme, avant que le soleil ne soit au zénith. Puis revenez (avec le même billet) à la tombée du jour, profiter de la magie des lieux.



© STÉPHAN SZEREMETA

Pagode Shwedagon.

■ PARC DU PEUPLE (PEOPLE'S PARK)

Pyay Road

Ouvert tous les jours de 7h à 19h. Entrée : 3 US\$ ou 3 000 K.

Ce parc est essentiellement composé de vastes étendues d'herbe, très prisées par les amoureux birmans. Particulièrement agréable pendant les périodes les plus chaudes, mais aussi le week-end, pour y observer les locaux.

Nord de Yangon et lac Inya ★★★★★

Si les sites sont plus dispersés au nord de la ville, on y apprécie le calme. Bonne escapade pour sortir du centre, charmant mais étouffant.

■ LAC INYA ★

Entre Pyay Rpad et Kabar Aye Pagoda Road, au nord de la ville.

Situé dans la partie nord de la ville, le parc autour du lac Inya est agréable pour se dégourdir les jambes, et il y a également la possibilité de faire de la voile. On y apprécie le calme et la douceur, en particulier pendant les journées les plus chaudes de l'été. C'est un bon endroit où se reposer entre deux visites. Attention cependant, l'entrée est souvent bloquée lorsque les autorités organisent des réceptions dans les luxueuses demeures sur les rives du lac. On y trouve de nombreux étudiants, les universités Hlaing et de Yangon étant juste à côté. C'est aussi au bord du lac, sur University Avenue (au sud), que se trouve la demeure de Aung San Suu Kyi, où elle fut assignée en résidence plusieurs années, à proximité de l'ambassade des Etats-Unis. De nombreux restaurants chics, clubs privés

ou golfs sont également installés tout autour du lac Inya. Pyay Road longe le lac sur sa rive occidentale, et offre un aperçu de sa sérénité.

■ MUSÉE DES PIERRES PRÉCIEUSES (MYANMAR GEMS MUSEUM)

66 Kaba Aye Pagoda Road

☎ +95 16 65 115

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 16h.

Entrée : 5 US\$ ou 5 000 K.

Pour contempler les plus belles pierres de Birmanie, le plus gros saphir du monde qui vient de Mogok et acheter de véritables bijoux à bon prix.

■ PAGODE KABAR AYE ★

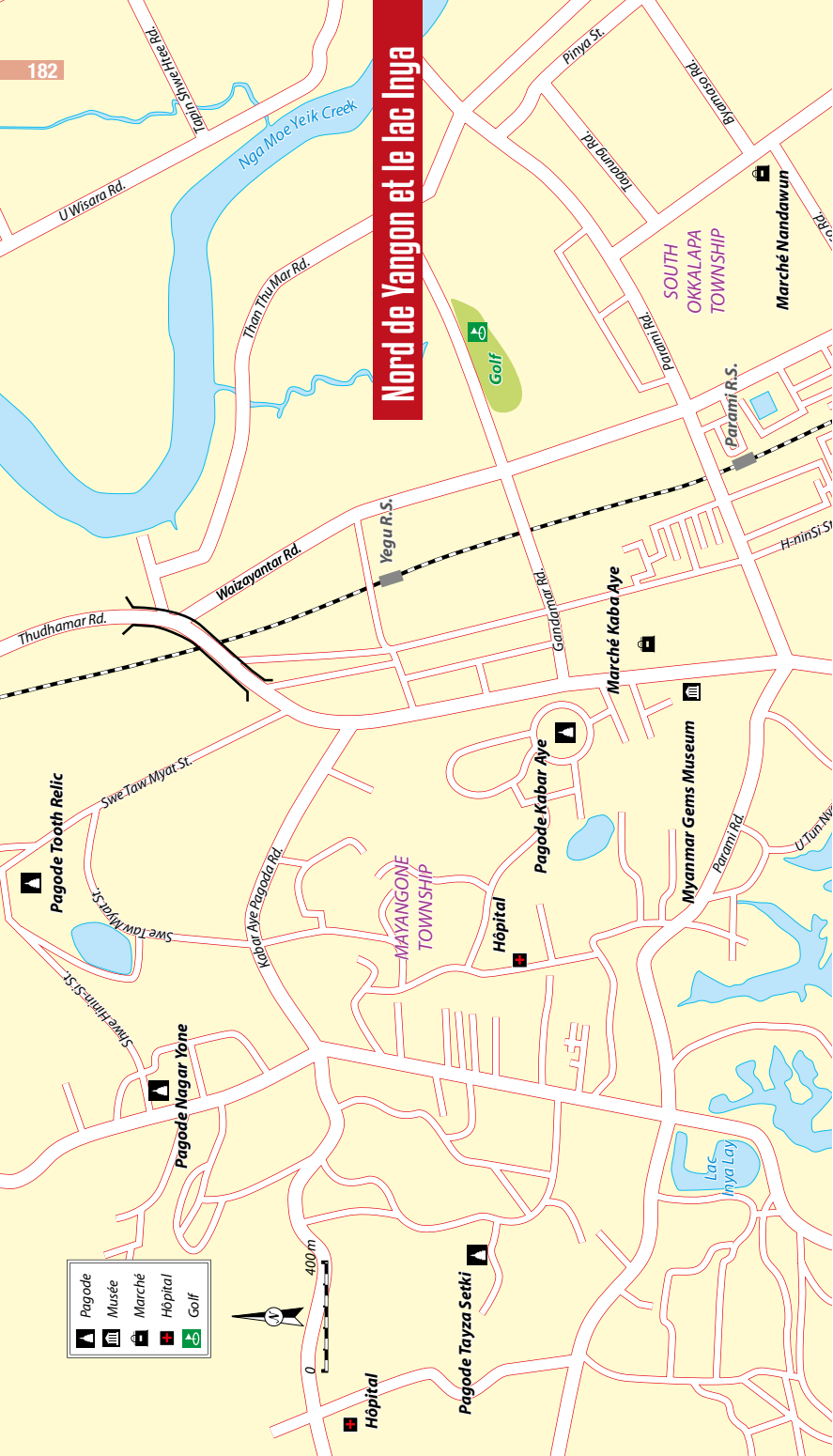
Kabar Aye Pagoda Road

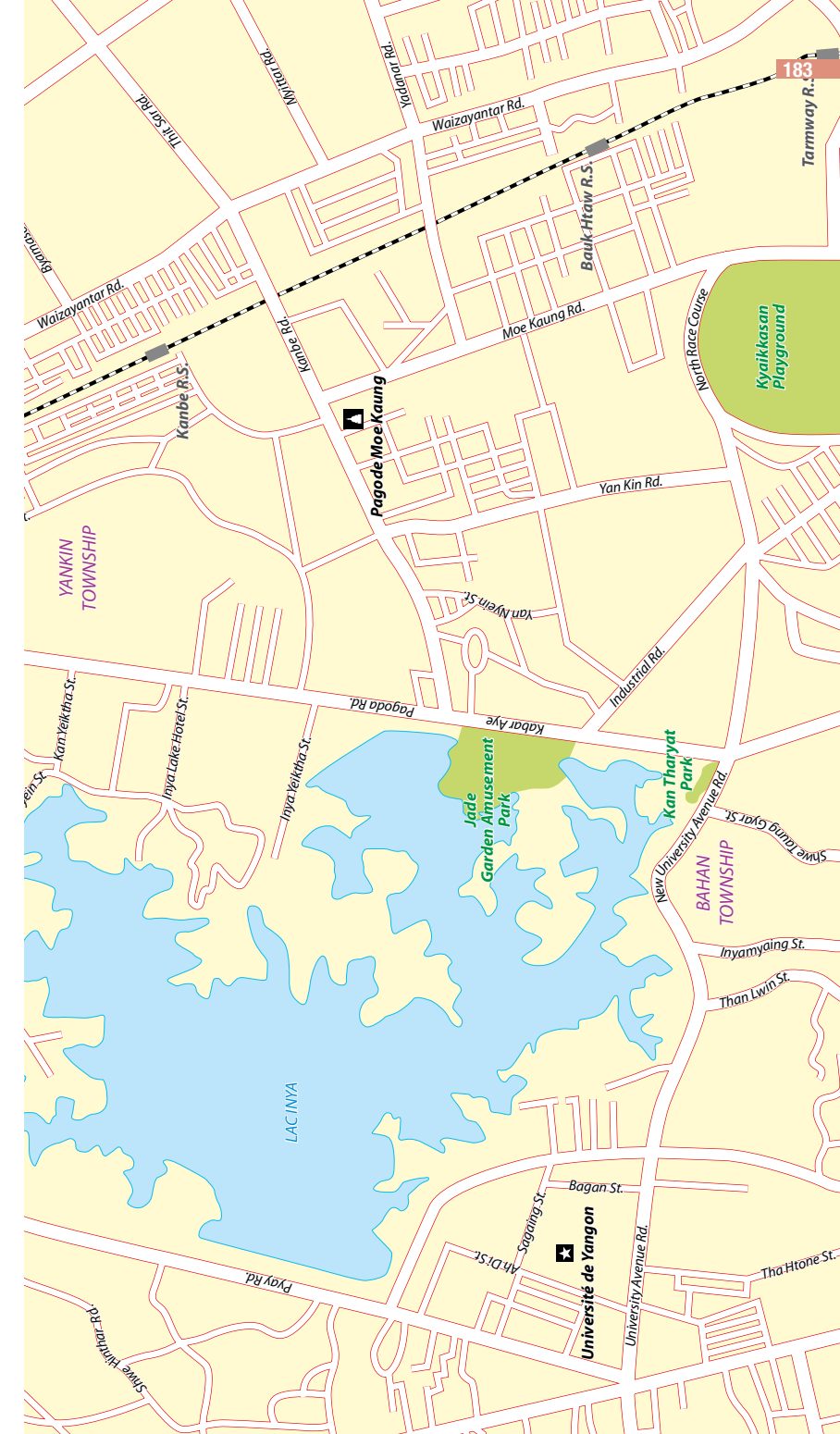
Entrée libre.

Les plus grands monarques ont une pagode qui leur est associée. U Nu ne voulut point déroger à la règle et fit construire la sienne, dans les environs du lac Inya. La construction de Kabar Aye, qui signifie « la paix mondiale », fit partie des préparatifs du VI^e synode bouddhique, organisé en 1954 à l'occasion du 2 500^e anniversaire de Bouddha.

Cette pagode n'est, certes, pas un chef-d'œuvre esthétique, mais elle se distingue de la plupart de ses semblables par son dôme creux et par les sculptures et statues sacrées qu'elle contient. Par ailleurs, si elle ne peut se vanter de la présence du moindre cheveu de Bouddha, elle abrite en revanche les reliques de Mogallana et Sariputta, deux des fidèles disciples de Bouddha. Non loin de là, une grotte fut construite de but en blanc, conçue tout spécialement pour pouvoir accueillir plus de 10 000 fidèles lors du concile.

Nord de Yangon et le lac Inya





BALADE

Balade dans le centre-ville historique

Cette balade de 2 à 3 heures vous permettra de découvrir les bâtiments, plus ou moins bien conservés, de l'ère coloniale britannique, ainsi que les édifices phares du centre de Yangon. Votre itinéraire débute à la Pagode Sule (1), centre névralgique de Yangon. Si vous n'avez pas encore changé d'argent, vous y trouverez les taux parmi les plus intéressants de la ville. Vous aurez également la possibilité de changer des dollars ou des euros en fin de balade au marché Bogyoke. Vieille de deux mille ans, la Pagode Sule, particulière de par sa forme octogonale, est une des visites à ne pas manquer. En sortant de la pagode, dirigez-vous vers l'est sur Mahabandoola Road, en prenant garde à la circulation en traversant le rond-point. Immédiatement à votre gauche se dresse l'hôtel de ville (2), considéré comme un exemple de l'architecture coloniale birmane. Il a été dessiné par l'architecte U Tin, également à l'origine de la gare centrale. Plus loin sur Mahabandoola Road, vous apercevrez, toujours sur votre gauche, le Bureau de l'immigration (Immigration Office) (3), dont l'architecture coloniale de briques rouges et jaunes est également notable. Il abritait autrefois l'un des grands magasins les plus prisés d'Asie du Sud-Est. Prenez sur votre droite un peu plus loin, sur Pandosan Street (4). N'hésitez pas à faire une halte chez un des nombreux bouquinistes installés ici, et dont vous trouverez d'autres exemples dans la 37^e rue. Sur votre droite, observez la Haute Cour (5), la plus importante instance judiciaire du pays. Construite entre 1905 et 1911, elle est d'architecture coloniale de style baroque anglais. Sa tour surmontée d'une horloge se détache dans le paysage urbain. Continuez sur Pandosan Street, afin de rejoindre, sur votre gauche, les bureaux de l'Inland Water Transport (6). Ce grand bâtiment blanc abrite la

compagnie nationale gérant les voies maritimes du pays. Un peu plus loin, au croisement avec Strand Road, se dresse l'édifice de la Myanma Port Authority (7), qui administre les ports du pays. Traversez le Strand pour vous rendre au débarcadère (8), et observer les aller et venues des ferries. Nul doute que vous serez abordé par quelques enfants vendant des cartes postales. Revenez sur le Strand, que vous prenez sur votre droite jusqu'au mythique Strand Hôtel (9), bâtiment de style victorien appartenant à l'état (en travaux lors de notre passage), et lieu de séjour des grands de ce monde, comme lord Mountbatten, dernier vice-roi des Indes, Rudyard Kipling, ou plus près de nous Mick Jagger ou Pierre Cardin. Revenez sur vos pas. Une fois dépassée l'intersection avec Pandosan Street, sur votre droite se trouve le bâtiment des douanes (10), un édifice de 1905, puis le Tribunal (11), un impressionnant immeuble à colonnades.

Vous prendrez ensuite sur votre droite la Sule Pagoda Road, pour revenir à votre point de départ, la Pagode Sule. Sur votre droite avant d'arriver à la pagode, le Monument de l'indépendance (12), un obélisque de 48 m de haut entouré de lions en bronze, en plein centre des jardins de Mahabandoola (13) récemment remis à neuf. En face du monument, vous ne pourrez manquer l'impressionnant hôtel de ville et l'ancien palais de justice, deux magnifiques bâtiments hérités de l'époque coloniale. A la pagode Sule, prenez Mahabandoola Road, cette fois-ci vers l'ouest (sur votre gauche). Après avoir parcouru sur environ 200 m cette rue animée et jalonnée de divers stands de nourriture ou de petits vendeurs de babioles en tous genres, vous arriverez au marché Theingyi Zei (14), le plus grand marché de la ville, fréquenté surtout par les locaux. A l'angle de ce marché,

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© Shutterstock - Shutterstock.com



le temple hindou de Sri Kali (15), qui arbore des couleurs vives en hommage aux dieux, une architecture typique du sud de l'Inde. Prenez à droite sur la Shwedagon Pagoda Road, jusqu'à Bogyoke Aung San Road (environ 200m). Tournez à droite, vous arriverez au marché Bogyoke (16), autrefois appelé Scott Market, et qui est sans conteste le marché le plus

fourni de la capitale. Il comporte une section assez touristique pour vos souvenirs, mais aussi moult échoppes beaucoup plus locales, et de nombreuses possibilités de restauration. Une fois vos emplettes terminées, poussez jusqu'à la Sakura Tower (17), un immeuble moderne du haut duquel le Thiripyitsaya Sky Bistro offre une vue splendide sur la ville.

SHOPPING

La Birmanie n'est pas précisément une destination shopping, et les accros pourront se rabattre sur Bangkok à l'occasion d'une étape au retour, par exemple. Cependant, Yangon est tout de même une grande ville et dispose d'un arsenal satisfaisant de boutiques de tous styles. Ne cherchez pas les grandes marques internationales, elles n'y sont pas. Côté artisanat, vous trouverez un peu de tout à Yangon, notamment au marché Bogyoke. Mais les articles que vous y trouverez sont également présents dans leurs régions d'origines, souvent moins chers.

■ RASTA MYANMAR

4 Pinlone Road, North Dagon

☎ +95 94 20 004423

Ouvert tous les jours de 9h à 22h.

Février 2018 a vu l'ouverture du premier magasin Rasta du Myanmar ! Trois amis s'occupent de cette boutique de vêtements et d'accessoires aux couleurs vert, jaune et rouge. Difficile de louper le magasin, la fresque de Bob Marley est visible de loin !

Centre-ville

Artisanat - Déco - Maison

Yangon se défend bien en matière d'artisanat et d'antiquités. N'oubliez pas qu'il est cependant interdit d'emporter de réels objets d'antiquités hors du pays. Le pays, malheureusement du fait de sa pauvreté, se vide à une allure alarmante de tous ses objets de collections.

Éthiquement, on est en droit de se demander si l'on peut profiter de la misère sanitaire, académique et sociale pour s'accaparer leur patrimoine culturel. Par ailleurs, à la douane, il est officiellement interdit d'exporter à l'étranger ces objets. Mais pourquoi ne pas rapporter de l'artisanat qui fait vivre les gens au temps présent, et permet de perpétuer leurs traditions, il existe aussi des fausses antiquités. Les adresses, conçues pour les touristes, sont très nombreuses.

■ EASTERN QUEEN

18 Bogyoke Aung San Market, 1^{er} étage

☎ +95 12 40 966

forummyanmar@mptmail.net.mm

Ouvert du mardi au dimanche de 10h30 à 17h.

Des meubles et objets de décoration dans de beaux matériaux birmanes. De la vannerie à foison, de quoi parer une superbe salle de bains au retour.

■ GORA SHOP

Bogyoke Aung San Market

199 East Wing

☎ +95 13 78 687

Juste sur la droite du marché quand on lui fait face.

Ouvert tous les jours.

Ouvert depuis plus de 40 ans, cet antiquaire propose un joyeux bric-à-brac d'antiquités des XIX^e et XX^e siècles (autorisées à être ramenées chez soi). Appareils photo, outils, plaques en émail sont au programme, avec quelques bonnes trouvailles à la clef.

■ MYANMAR LACQUERWARE SHOP

7 13th Street

Lanmadaw Township

☎ +95 12 26 261

www.myanmarlacquerware.com

myatkhine1966@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 17h.

Un bon rapport qualité/prix dans cette boutique spécialisée dans les laques. Inutile de vous encombrer à Bagan ou Mandalay. Vous trouverez certainement votre bonheur ici.

■ YANGOODS

Bogyoke Aung San Market

89 Front Wing, Pabedan Township

☎ +95 99 52 255153

www.yangoods.com

sales@yangoods.com

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h.

Créée par Jean, un designer français installé à Yangon, cette boutique propose de magnifiques produits de fusion entre les styles birmanes et les influences occidentales. Excellentes idées de cadeaux à tous prix.

► **Autre adresse** : Le Planteur Shop – 80 University Avenue Road, Bahan Township – Ouvert tous les jours de 11h à 23h.

Beauté – Bien être

Les Birmanes vous étonneront certainement par leur coquetterie et leur élégance, toute naturelle. Peut-être est-ce l'occasion d'aller voir à votre tour l'envers du décor. Après deux ou trois semaines de voyage, croyez-nous, ça fait du bien de se faire dorloter, choyer et surtout masser. N'hésitez pas également à confier vos cheveux à un coiffeur local : pour les hommes, des barbiers à tout coin de rue ; pour les filles, mieux vaut confier sa chevelure aux nombreux salons de beauté féminin.

Les massages birmanes se concentrent sur les points de pression du corps. Peu répandu dans le reste du pays (sauf pour les hommes et pour de mauvaises raisons). Yangon a cependant quelques adresses sérieuses. Vous aurez un choix de massages à tous les prix et toutes les qualités. Tous les grands hôtels offrent des massages de qualité et dans une ambiance calfeutrée (Strand Hotel, Trade, Sedona, etc.).

■ HANAKO HAIR & BEAUTY

161 45th Street

Botataung Township

☎ +95 12 40 400

Ouvert du lundi au samedi.

Ambiance birmane dans ce salon de beauté et de soins pour la peau où l'on est à vos petits soins.

■ LILAS BEAUTY SALON

198 Pansodan Street

☎ +95 12 86 826

Ouvert tous les jours à partir de 9h.

Planquez-vous : cheveux, sourcils, visage, ongles, tout y passera.

Bijouterie

■ MIN THIHA JEWELLERY & SOUVENIR SHOP

45C Pyay Road

7 Mile, 7 Quarter, Mayangone Township

☎ +95 9501 5785 / +95 510 3918

chomth@gmail.com

Ouvert tous les jours.

Une des bijouteries les plus sérieuses de la ville, forte d'une expérience familiale de près de 15 ans. La boutique propose des pierres précieuses de qualité telles que rubis, saphirs, diamants, émeraudes, perles fines et pierre semi précieuses. La qualité des pierres est excellente dans la mesure où celles-ci sont directement achetées dans les mines du nord du pays. Petit et gros budgets y trouveront leur bonheur : des bijoux fantaisie aux bijoux sur mesure. A l'étage de cette immense demeure, vous trouverez également des objets décoration et souvenirs de bonne facture. Une adresse sérieuse et un service irréprochable.

BIJOUTERIE MIN THIHA

Pierres précieuses & Souvenirs du Myanmar
La référence à Yangon depuis 25 ans



Transport gratuit depuis votre hôtel

☎ +95 9501 5785 +95 5103 918

Le futur en un coup d'œil

Se faire lire son avenir sur le bord d'un trottoir est une excellente façon de s'immerger dans les croyances birmanes. Les Birmans croient en effet dur comme fer dans les pouvoirs de l'astrologie et beaucoup vont consulter un astrologue ou un palmiste avant d'entreprendre toute grande initiative dans leur vie. Les astrologues utilisent une combinaison d'astrologie et de palmologie pour révéler quelques secrets de l'avenir de leurs clients. A Yangon, la pagode Sule regorge d'astrologues, près du parc, certains parlent anglais.

► **Astrologues.** Quelques astrologues peuvent être consultés sur rendez-vous. Ils ont une très bonne réputation à Yangon et parlent anglais. N'essayez pas de tester un astrologue réputé, vous vous verriez rapidement mettre à la porte. Allez-y le cœur léger et curieux et vous en ressortirez avec une expérience hors du commun de la culture birmane.

■ SAN TIN AUNG

65b Myaynigone Zay Street, Sanchaung Township

☎ +95 15 01 398

usantinaung@myanmar.com.mm

Cet astrologue traditionnel jouit d'une très bonne réputation.

■ SAN ZARNI BO

132 Maha Thukhitar Street, Insein Township

☎ +95 16 41 639

A l'angle de 6th Street.

Une consultation chez lui vaut largement les 30 US\$ demandés.

Que vous y croyiez ou non, il serait bien capable de vous étonner. Diplômé en France à la Sorbonne, il parle un peu français. Il avait en plus été élu homme de l'année par le magazine Times. Les Birmans les plus aisés ont recours à ses services. Possibilité de faire un enregistrement de la session qui dure entre 30 minutes et une heure. Prendre rendez-vous à l'avance car il est très prisé.

Cadeaux

■ AUGUSTINE'S SOUVENIR SHOP

25 Thiri Mingalar Road, 8th Block
Kamayut Township

☎ +95 95 419 459 / +95 152 5359

www.augustinesouvenir.com

mark23499@gmail.com

Antiquités de 5 à 25 000 US\$.

La réputation de cette adresse n'est plus à faire. Ici, on se succède de père en fils depuis plusieurs générations. Un lieu hybride entre la caverne d'Ali Baba et une boutique de souvenirs. On y retrouve des pièces antiques d'exception chinées aux quatre coins du pays comme des objets artisanaux plus simples. Si vous souhaitez rapporter un bel objet ou un beau souvenir, vous l'aurez compris, Augustine's shop fait partie des adresses incontournables à visiter lors de votre passage à Yangon. A noter que la boutique fait peau neuve avec un tout nouveau *showroom*.

Centres commerciaux

■ SUPER ONE

Shwe Bon Thar Road

☎ +95 15 38 075

An face du marché Bogyoke.

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

Des produits cosmétiques européens, des tampons (pour vous les femmes) et toutes sortes de petits objets de la vie quotidienne : lampe torche, enveloppe, chocolat, bonbons, crayons, enveloppes. Mais on ne vous conseillera jamais assez d'acheter autant que possible au marchand du coin (commerce familial) plutôt que dans les grandes chaînes, dont une partie des bénéfices va dans les poches de l'ennemi du peuple birman.

Galerie d'Art

Les artistes birmans sont désormais exposés et de plus en plus reconnus internationalement. Yangon est la plateforme des activités artistiques dans le pays, et c'est là que se trouvent les principales galeries d'art.

■ GALERIE LOKANAT

62 Pansodan Street, Kyauktada Township

☎ +95 95 13 82269

www.lokanatgalleries.com

A l'angle avec Merchant Road.

Ouverte tous les jours de 9h à 17h.

Comme la plupart des galeries en Birmanie on y trouve des peintures de moines et de scènes locales et monastiques.

AUGUSTINE'S SOUVENIR SHOP

*Du simple souvenir à rapporter,
aux antiquités birmanes de premier choix,
une référence à Yangon à ne pas manquer*



☎ +95 152 5359, 152 4052, 9541 9459

www.augustinesouvenir.com

www.augustineantiques.com

■ GALERIE PANSODAN

286 Pansodan Street

☎ +95 95 13 0846

www.pansodan.com

inkish@gmail.com

Ouverte tous les jours de 10h à 18h.

En plus d'être une des galeries d'art (essentiellement peinture, photographie et vieilles affiches les plus réputées du pays), Pansodan est devenu le véritable centre de la scène culturelle de Yangon en marge de l'ouverture du pays. Aung Soe Min, son propriétaire, et sa femme américaine, Nance, ont lancé fin 2013 un hebdomadaire en anglais et birman sur l'actualité artistique birmane (*Pansodan*), et une deuxième galerie a ouvert ses portes sur la même rue, avec pour objectif de servir de plateforme pour les activités culturelles, expositions, théâtre, photographie... L'accueil est des plus agréables (si vous passez à l'heure du déjeuner, vous serez invité à manger un morceau avec les artistes de passage), et il est difficile de ne pas trouver dans le joyeux désordre de souvenir à son goût. A voir, ne serait-ce que pour le décor désuet du vieil immeuble, et la gentillesse du personnel.

■ GALERIE RIVER

Chindwin Chambers

33-35 37th Street

☎ +95 13 78 617 / +95 97 79 094847

www.rivergallerymyanmar.com

rivergalleryart@gmail.com

Ouverte tous les jours de 10h à 18h.

La galerie officielle du Strand accueille 33 artistes birmans contemporains. Une autre galerie, River II, a ouvert ses portes en 2013 dans un vieux bâtiment refait en style loft, juste derrière le Strand. On y admire des toiles gigantesques.

■ GALERIE TAW WIN

Bogyoke Aung San Market

☎ +95 95 04 6227 / +95 99 65 046227

www.tawwinartgallery.com

tawwinartgallery@gmail.com

Ouverte du mardi au dimanche de 9h30 à 17h.

Cette petite galerie d'art propose des toiles de jeunes artistes birmans à des prix tout à fait intéressants, aux côtés des habituels portraits de moines.

■ YANGOODS

Bogyoke Aung San Market

89 Front Wing

Pabedan Township

☎ +95 99 52 255153

*Voir page 186.***Librairie**

C'est à Yangon que l'on trouvera le plus grand choix d'ouvrages sur la Birmanie, un choix qui reste tout de même bien limité. Il est parfois plus

facile d'acheter de beaux livres sur le pays en les commandant à l'étranger. L'intérêt des bouquins de Yangon réside dans ses bouquinistes et les bouquins très spéciaux sur la flore, l'art, etc., mais rien de très général sur la Birmanie. Les livres en anglais sont très vieux étant donné la volonté du gouvernement d'étouffer la littérature anglophone, et l'éducation tout court. Les alentours de la 37^e rue regorgent de bouquinistes, n'hésitez pas à flâner entre la 38^e et 36^e, rue au niveau de Mahabandoola et Market Street.

► **Les bouquinistes** ont pignon sur rue dans les environs de Pansodan Street, à hauteur de Merchant Street et Mahabandoola Road, et ont également investi la 37th, ainsi que Bogyoke Aung San Street, entre Shwebontha Street et la 30th Street. On y trouve aussi des cartes de la Birmanie et des principales villes touristiques.

► **Pour la presse anglaise**, le *Myanmar Times* propose un numéro en anglais le dimanche ou le lundi. Si vous souhaitez cependant avoir des nouvelles non censurées ou loin de la propagande qui s'est emparée des journaux officiels ou vous rendre dans la rue du Bogyoke Market, près du centre FMI où traînent souvent des vendeurs des dernières éditions de journaux quotidiens et revues étrangères. Des ventes au marché noir évidemment où les prix seront doublés.

► **L'ambassade de France** reçoit les journaux français les plus courants : *Le Monde*, *Le Figaro*, *Libération* et *Le Canard enchaîné*, au cas où le mal du pays se ferait sentir au cours des 28 jours de visa accordés.

■ AYE ONE BOOK SHOP

88 Pansodan Street

Kyauktada Township

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Une bonne adresse pour dénicher des bouquins en anglais sur le pays ou sur les mœurs locales. Cette boutique s'est par ailleurs spécialisée dans les livres de marine.

■ BAGAN BOOK HOUSE

100 37th Street

Kyauktada Township

☎ +95 95 11 7470

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

U Htay Aung règne en maître tout-puissant dans cette caverne lilliputienne qui regorge de livres en anglais sur la Birmanie (sa spécialité). Un grand choix de livres bien tenus, propres, voire reliés. Faune, flore, musiques, temples, langage, tout y est. Il fait bon fouiner ici, mais on vous fera poliment comprendre que les prix annoncés ne sont pas à débattre et clairement plus chers que tous ceux du coin, mais pas de mauvaises surprises. En bref, les prix incluent largement le service et la facilité de recherche.

■ INNWA BOOK STORE

246 Pansodan Street

☎ +95 12 43 216

innwabook@gmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

De nombreux ouvrages en anglais, livres documentaires sur la Birmanie, romans, niveaux de langue anglaise, dictionnaires anglo-birmans... Les grands classiques mais pas beaucoup plus.

Marchés

Dans les marchés, l'animation est à son comble. Petits métiers pittoresques et rencontres cocasses assurées.

■ CHINATOWN

Anawratha Road

A l'Ouest du centre-ville.

Dès que les Birmans vont se coucher, le marché chinois s'anime : objets de la vie courante importés directement de Chine (cigarettes, entre autres, si vous n'avez pas été converti au cheroot birman), petits métiers en tout genre (masseurs dans la rue, une expérience unique en son genre), et étals de cuisine chinoise à ne plus savoir où donner de la tête.

■ MARCHÉ BOGYOKE AUNG SAN

Bogyoke Aung San Market, Bogyoke Road

Ouvert du mardi au dimanche de 10h30 à 17h.

Il comprend plus de 2 000 magasins (nourriture, bijoux, antiquités, artisanat, mode). Ce marché fut inauguré en 1926, sous le nom de Scott Market, un haut responsable de la ville. Il a été rebaptisé depuis, empruntant le nom du héros national, le général Aung San, mais les deux noms sont encore usités. C'est le lieu par excellence pour tous vos souvenirs de Birmanie : cheroots, longyis, laques, rotin, tongs, marionnettes, instruments de musique, et une grande section de pierres précieuses et de bijoux. C'est aussi le lieu où vous changerez facilement vos dollars et euros en monnaie locale.

► **En face de l'ancien marché Bogyoke**, un bâtiment récent abrite le nouveau marché, très bien achalandé en textiles de toutes sortes. Longyis au kilomètre !

■ MARCHÉ NYAUNG PIN LAY PLAZA

A l'angle de Lanmadaw Street et Strand Road.

Ouvert tous les jours de 10h à 16h.

Il s'agit de s'enfoncer dans les bas-fonds, sous le marché chinois, pour découvrir tous les aliments birmans réunis ici au grand complet. Ça fleurit bon les légumes, ça fleurit moins bon le *ngapi*, c'est le revers de la médaille.

Mode - Sport

Yangon n'est pas l'antre de la mode. Quelques petites boutiques proposent des tissus et articles traditionnels.

■ AMERICAN VISION

Shwe Bon Thar Road

☎ +95 12 42 476

A l'angle de Bogyoke Road.

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Le long de Sule Pagoda Road, de nombreux opticiens proposent leurs services. C'est l'occasion inespérée de vous offrir les lunettes de soleil adaptées à votre vue, pour une somme dérisoire. Les montures des lunettes de soleil ou de vue sont en effet tout à fait modernes (d'origine coréenne, japonaise ou italienne). Inutile d'apporter votre ordonnance si vous souhaitez vous faire faire des lunettes, tous les appareils sont sur place. Les tarifs doivent être marchandés, quand bien même les prix affichés vous semblent ridicules par rapport aux sommes exorbitantes auxquelles vous êtes habitué. Une affaire en or !

■ CHIN STATE EMPORIUM

Bogyoke Aung San Market

West Wing

☎ +95 12 85 464

Ouvert du mardi au dimanche de 10h30 à 17h.

Moult, moult tissus kachin. Les tentations sont nombreuses entre les draps multicolores, futurs dessus-de-lit de votre intérieur douillet, les sacs traditionnels et bijoux ethniques. Quelques produits indigènes (café, miel naturel, vin et remèdes traditionnels) retiendront peut-être aussi votre attention.

■ SEIN SEKKYA BAGS & HANDICRAFTS

124 33rd Street

Kyauktada Township

☎ +95 12 41 095 / +95 12 54 162

Ouvert tous les jours.

Tous les sacs traditionnels en coton mais aussi les costumes traditionnels de diverses minorités aux parures multicolores.

■ STRAND SHOP

Strand Hotel

92 Strand Road

☎ +95 12 43 377

Ouvert tous les jours.

Une sélection de qualité de produits raffinés de Birmanie, disponibles au sein du fameux hôtel des frères Sarkies. Des prix en conséquence.

■ YOYAMAY

1^{er} étage

Bogyoke Aung San Market

Bogyoke Road

☎ +95 94 50 029481

www.yoyamay.com

hello@yoyamay.com

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h.

Vieux costumes ethniques, arts décoratifs, bijoux et ornements.

■ ZAWGYI HOUSE

372 Bogyoke Road

☎ +95 12 56 355

zawgyihouse@yangon.net.mm

En face du KFC.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Cette maison de la soie propose divers habits, cravates, châles, chemises. Les prix sont plus chers qu'ailleurs car l'endroit est chic. La petite terrasse de bois devant l'entrée permet de prendre un rafraîchissement ou de se restaurer et d'observer l'activité de l'une des rues les plus actives de Yangon. C'est aussi là que vous pourrez facilement lire la presse étrangère puisque des vendeurs de presse internationale vous proposent des titres du jour ou de la veille, sous la manche.

Multimédia - Image - Son**■ TV & VIDEO SERVICE**

151-155 Anawrahta Street

☎ +95 12 84 135 / +95 12 49 558

Près de Sule Pagoda Road.

Ouvert du mardi au dimanche.

Un petit coup de cœur pour un petit magasin tenu par des Birmans musulmans adorables. De bons conseils pour le quartier, vous y trouverez des cassettes vidéo, DVDs, des cartes mémoires pour appareil photo et autres piles, batteries et matériel photographique.

Musique**■ ART MUSIC ACADEMY**3^e étage

55-56 Bahosi Housing

Lanmadaw Township

☎ +95 12 28 848

artmusic@myanmar.com.mm

Un repaire de passionnés, Ko Do est un musicien reconnu et se fera un plaisir de vous faire voyager dans le paysage musical birman. Vous pourrez également prendre toutes sortes de cours depuis la guitare à la flûte traditionnelle jusqu'au crocodile chantant (un instrument du pays). Vous visiterez avec plaisir cette académie de musique et, si le cœur vous en dit, des donations de livres anglophones (et le top pour l'académie serait d'apporter des livres sur la musique à l'étranger) seront d'une grande utilité pour les élèves et leur éducation. Si vous souhaitez acheter des instruments de musiques, demander à Ko Do de vous indiquer les meilleurs artisans. Téléphoner pour prendre rendez-vous.

■ NATIONAL MUSICAL INSTRUMENT

127 West Wing

Bogyoke Aung San Market

Bogyoke Road

☎ +95 13 75 268

Ouvert du mardi au dimanche de 10h30 à 17h.

Une petite boutique du marché Bogyoke spécialisée dans les instruments de musique, avec un patron passionné par son art et son métier.

Shwedagon et Kandawgyi**Beauté - Bien être****■ LA SOURCE BEAUTY SPA**12^e Inya Road

Kamayut Township

☎ +95 15 12 380 / +95 15 26 653

www.lasourcebeautyspa.com

bookingygn@lasource.com.mm

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Voici une adresse de qualité si vous souhaitez vous faire chouchouter. L'institut de beauté est niché dans une charmante maison à deux pas de Inya Road. Vous y trouverez toute une gamme de soins : soin des mains et des pieds, soin du visage et du corps et toute une gamme de massages. Prestation de qualité, tarifs en conséquence.

Cadeaux**■ FXB SHOWROOM**

294 Shwe Gon Daing Road

Bahan Township

☎ +951 73 01 6552

www.fxb.org

fxbshowroom.mm@gmail.com

En face du la pagode Nga Htat Gyi.

Ouvert tous les jours.

Cette association d'origine suisse et basée au Myanmar depuis 1992, dont les bénéfices sont reversés à des œuvres caritatives, propose dans cette boutique tapisseries, rideaux, meubles, vêtements et jouets réalisés par des artisans qualifiés. Un excellent moyen de faire une bonne action tout en ramenant quelques souvenirs.

Galerie d'Art**■ ART FAMILY GALLERY**

84 Golden Hill Avenue

Bahan Township

☎ +95 15 34 927

Ouvert tous les jours.

C'est l'histoire d'une famille de paysans vivant dans le delta autour de Yangon et de deux frères qui se mettaient à dessiner au retour des champs. Quelques années plus tard ils s'installent à Yangon et font venir leur vieille mère paysanne. Intriguée, elle se met elle aussi à la peinture.

L'un des frères est spécialisé dans la représentation des moines, un autre fait plutôt de l'impressionnisme. Abstrait également. Le Myanmar

et ses scènes populaires et quotidiennes. Les peintures sont de toutes tailles. Les frères peintres parlent anglais.

■ NEW TREASURE ART GALLERY

84 Thanlwin Road

Bahan Township

☎ +95 15 03 712

newtreasureart@gmail.com

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Plus de 60 artistes birmans exposent régulièrement dans cette galerie réputée. On y retrouve les techniques traditionnelles, mais surtout l'inspiration de la société contemporaine, de la lutte pour la démocratie ou des déséquilibres ville-zones rurales. Les artistes les plus réputés sont hors de prix, d'autres beaucoup plus abordables.

Marchés

■ MINGALAR TAUNG NYUNT MARKET

Mingalar Taung Nyunt Market

Mya Yar Gone Street

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Le plus grand marché de vente en gros de la capitale. De nombreux produits sont directement importés des pays voisins : Chine et Thaïlande. D'importants stocks de tissus du Myanmar et aussi d'Indonésie. Cinq étages, impressionnant, et s'il n'est pas particulièrement intéressant pour les touristes, c'est un vrai marché pour la population locale. Restaurant au dernier étage.

Nord de Yangon et lac Inya

Artisanat - Déco - Maison

■ ASIA STAR

134 Kaya Street

Mingalardon Township

☎ +95 15 17 105

www.shu-yin.com

ohnpinstreet@gmail.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h.

Cette boutique est spécialisée dans le travail sur bois. On y découvre le savoir-faire birman, ainsi que des bois précieux et souvent méconnus en Europe comme supports de leurs œuvres.

■ MYANMAR ELEPHANT HOUSE

Pyay Road, 9th mile

2 Aung Thu Kha Street

Mayangone Township

☎ +95 16 61 887 / +95 94 25 022 193

www.elephant-house.com

gehcakdesigns@gmail.com




Ouvert tous les jours à partir de 11h.

De beaux meubles en rotin, laques et objets sculptés en bois, très classe et très design, proposés à des prix « touristes ».

petit futé

Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE POUR L'ACHAT DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez nous sur   

www.petitfute.com

■ WHY NOT ANTIQUE

114 Kaba Aye Pagoda Road
 ☎ +95 16 64 321

Ouvert tous les jours.

Antiquités de tous acabits, de toutes les régions de la Birmanie.

Beauté - Bien être**■ NARIS BEAUTY STUDIO**

20 Kanbawza Street
 Bahan Township ☎ +95 15 25 025

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

Institut de beauté offrant tous les services, des doigts de pied au haut de la tête.

Cadeaux**■ RASTA MYANMAR**

4 Pinlone Road, North Dagon
 ☎ +95 94 20 004423

Voir page 185.

Musique**■ GITAMEIT MUSIC CENTER**

219 Karyathuka Lane
 Yankin Township

☎ +95 97 99 885471

www.gitameit.com

gitameit@gmail.com

A l'angle de Kanbe Station Street et Thitsar Road.

Initié en 2003 par le pianiste Kit Young et ses collègues, le projet Gitameit (littéralement « les amis de la musique ») est une initiative à but non lucratif admirable pour rassembler tous les passionnés de musique. Des cours de musiques traditionnelles et modernes sont dispensés aux étudiants birmans dont certains obtiennent des bourses pour l'étranger. De nombreux concerts ont lieu régulièrement. Allez-y faire un tour le vendredi vers 14h, lorsque les étudiants répètent. Une petite visite au centre ne fera que ravir les étudiants et d'autant plus si vous êtes musicien et avez une petite envie de jam session ou d'une petite représentation. N'hésitez pas non plus à y déposer vos lectures terminées, etc.

■ MAUNG MAW BROTHERS

Junction Square, 1^{er} étage
 Pyay Road

Kamayut Township

☎ +95 93 14 26477

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Une boutique qui propose toutes sortes d'instruments de musique, contemporains et traditionnels : gongs, guitares, instruments à cordes peu communs, et notre préféré, un mix guitare trompette : irrésistible.

SPORTS - DÉTENTE - LOISIRS

Sports - Loisirs

Si les Anglais ont quitté les lieux, ils ont malgré tout laissé à la Birmanie certaines habitudes bien British. Le golf en fait partie. Aujourd'hui, ce sport connaît un véritable essor et est bel et bien à la mode au sein de la haute Birmanie (en particulier les membres du gouvernement). De nouveaux parcours sont même en cours de construction. Les green fees restent très abordables, et vous pouvez louer la panoplie complète du parfait golfeur sur place (chaussures, clubs et balles).

On trouve également à Yangon quelques piscines publiques, bien que la plupart des hôtels haut de gamme en soient pourvus, et qu'elles acceptent souvent les visiteurs avec un droit d'entrée.

■ PISCINE KOKINE

34 Kokine Swimming Pool Street
 Bahan Township

☎ +95 15 42 749

Ouverte tous les jours de 6h à 22h. Entrée : 10 000 K.

Une des piscines publiques de Yangon, plutôt réservée à l'élite de la ville.

■ PISCINE NATIONALE

U Wisara Road, Dagon Township

☎ +95 13 78 550

Ouverte tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 3 000 K.

Grande piscine extérieure pour faire quelques brasses.

■ PUN HLAING GOLF RESORT

Pun Hlaing Golf Resort

Jasmine Garden Drive

☎ +95 13 68 4024

www.punhlainggolfclub.com

phgc@spa-mm.com

Green fee : 80 US\$ en semaine, 100 US\$ le weekend.

Un des meilleurs terrains de golf de Yangon, dessiné par Gary Player.

■ TERRAIN DE TENNIS THEIN BYU

Banyardala Road

Mingala Taung Nyunt Township

☎ +95 92 50 187040

Ouvert tous les jours de 6h à 22h.

L'un des seuls clubs de tennis de la ville, hors des grands hôtels.

Méditation

La Birmanie se prête particulièrement à la méditation. Elle fait partie de l'art de vivre birman. C'est un excellent moyen de se fondre dans l'état d'esprit birman et comprendre leur côté très relax.

Pourquoi ne pas vous essayer à la méditation. Plusieurs centres existent et les manières de pratiquer sont différentes.

Détente – Bien-être

Si le centre-ville de Yangon est trop étouffant, sachez qu'il existe plusieurs moyens de se détendre, soit après une longue journée de découverte, soit plusieurs jours dans un centre de méditation.

■ CENTRAL FOOT MASSAGE

Central Hotel
335-337 Bogyoke Aung San Road
Pabedan Township
☎ +95 12 41 001

A partir de 5 000 K/heure.

Ce centre est spécialisé dans les massages de pieds, qui y sont excellents. Un bon endroit où venir se refaire une santé après une bonne journée de marche.

■ CENTRE DE MÉDITATION DHAMMA JOTI

Nga Htat Gyi Pagoda Road
Bahan Township
☎ +95 15 49 290

www.joti.dhamma.org
info@joti.dhamma.org

Un centre tenu par S.N.Goenka. Un minimum de 10 jours est requis pour les débutants. Le centre est beaucoup plus strict que les autres, mais très réputé : séparation des sexes, ne pas prononcer un mot pendant 10 jours, pas de lecture, pas de sortie. Les donations sont bienvenues à la fin de votre séjour.

■ CENTRE DE MÉDITATION MAHASI SASANA YAIKTHA

16 Sasana Yeiktha Road
Bahan Township
☎ +95 15 45 918 / +95 15 41 971
www.mahasi.org.mm
mahasi-ygn@mptmail.net.mm

L'un des plus grands centres de méditation Vipassana, tenu par des moines. Les cours sont donnés en anglais. Un minimum de 7 jours est requis (vous pouvez rester autant que vous le voulez ou que votre visa le permet). Le centre est assez libre, il est possible de parler de temps à autre dans les temps morts et la nourriture n'est pas végétarienne. Une donation de 55 US\$

est appréciée au commencement des cours et qui permettra de couvrir hébergement et repas toute la durée de votre séjour.

■ SERI BEAUTY & HEALTH

118 Dhammazedi Road
Bahan Township
☎ +95 15 34 396

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Massages du corps à partir de 10 000 K/heure.

Le massage des pieds est outrageusement bon. Pas pour les douillettes. Le service est de qualité, vous serez entre des mains expertes et vous sortirez avec l'impression de marcher sur un petit nuage.

■ LA SOURCE BEAUTY SPA

12^e Inya Road
Kamayut Township
☎ +95 15 12 280
www.lasourcebeautyspa.com
lsbeautyspamgr@gmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Soins du corps, des cheveux, salon de beauté.

► **Autre adresse :** Beauty Bar by La Source – Sedona Hotel – 1, Kaba Aye Pagoda Road – ☎ +95 18 80 5377.

■ D SPA

682 Thitsar Road
South Okkalapa Township
☎ +95 92 59 256686
dspa@thedplace.com

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Massages des pieds à 5 000 K/heure ou du dos à 10 000 K. Massages, aromathérapie, réflexologie, manucure/pédicure...

Hobbies – Activités artistiques

■ SAYA DEVA

75 Dhammazedi Road
☎ +95 15 05 171
www.sayadeva.com
sayadeva@myanmar.com.mm
A partir de 30 US\$.

Palmiste et astrologue réputé de Yangon.

ENVIRONS DE YANGON

Nous vous proposons ici trois escapades d'une demi-journée qui nous semblent intéressantes, et sortent des sentiers battus, à quelques kilomètres seulement de Yangon.

THANLYIN



Depuis Yangon, Thanlyin et ses environs constituent un but d'excursion intéressant. Une demi-journée suffit pour découvrir cette région. L'itinéraire peut comprendre trois haltes successives : la ville de Thanlyin, forte de son passé historique, Kyauk Kyauk et sa pagode, et Kyauktan, un charmant village de pêcheurs. Il est difficile d'imaginer aujourd'hui que Thanlyin fut jadis un passage obligé en basse Birmanie pour tout le commerce maritime. L'histoire se chargea pourtant d'accorder à ce village portuaire une place prépondérante. À l'aube du XVII^e siècle, le Portugais Felipe de Brito parvint à transformer la bourgade de l'époque en une véritable forteresse, abritant un royaume construit de toutes pièces par cet aventurier au long cours. Débarqué comme simple garçon de cabine à la cour du roi Razagyi d'Arakan, le jeune garçon se vit confier l'administration du port de Thanlyin. Rapidement, il bâtit un véritable royaume depuis Thanlyin : avec l'aide de son armée attitrée, il assiégea purement et simplement Bago et s'autoproclama, sans scrupule aucun, souverain... de basse Birmanie. Pour produire des canons nécessaires à la défense de son royaume, de Brito ne lésina pas sur les moyens : il tenta ainsi de s'emparer de la cloche de la pagode de Yangon, pour en faire couler le bronze. Mais le sort s'en mêla et la cloche coula avec le navire qui tentait de l'emporter. Fort de ses succès militaires, l'impétueux Portugais commit également l'erreur fatale de s'en prendre au bouddhisme et de profaner ouvertement les édifices dédiés au culte de Bouddha. Il se mit ainsi à dos toute la communauté de dévots de Birmanie, ce qui n'est pas peu dire ! Son royaume n'eut qu'un temps. Dès 1613, en effet, les Birmans venus de Taungoo prirent d'assaut la ville portuaire, contraignant ses habitants à rendre les armes. La rapide ascension du Portugais prit alors tragiquement fin : il fut condamné à mort par empalement. Selon les dires, il agonisa plus de trois jours avant de rendre l'âme. Par la suite, Thanlyin continua malgré tout à occuper une place de marque dans le commerce maritime birman, jusqu'à l'accession au trône d'Alaungpaya, en 1756. Celui-ci en effet donna l'ordre de faire incendier la ville,

accordant la priorité au développement d'une cité fraîchement construite non loin de là : Yangon naquit ainsi des cendres de sa voisine Thanlyin.

Transports

► **Pick-up.** Des pick-up partent régulièrement (toutes les 10 minutes) du centre-ville de Yangon pour Thanlyin. La station se trouve au croisement de Bogyoke Aung San Rd et de Lower Pazundaung Rd. Compter 1 000 K pour une heure de trajet. Le pick-up dépose les voyageurs juste après le marché de Thanlyin, (il reste alors un quart d'heure de marche). On peut également attraper un autre minibus pour arriver directement à la pagode de Kyauk Kyauk. Quelquefois, on n'a pas à payer pour ce minuscule tronçon.

► **Taxi.** Compter entre 8 et 10 000 K l'aller simple ou 30 000 K la demi-journée.

À voir - À faire

■ PAGODE KYAIK KHAUK

Kyauk Khaik Pagoda Road

Cette pagode est un imposant bâtiment qui domine toute la plaine du delta, et où se retrouvent les fidèles de la région. Avec un peu de chance, vous apercevrez la pagode Schwedagon au loin. Enfin, c'est ce que vous diront les Birmans...

KYAUKTAN



Au Myanmar, les poissons séchés règnent en maîtres dans les échoppes. Kyauktan vous offre l'occasion de les déguster sur le lieu même où ils ont été pêchés. Ce petit village situé au sud de Yangon, qui n'a rien de bien exceptionnel, est très prisé des habitants de Yangon.

Transports

► **Bus.** De Thanlyin, des minibus se rendent à Kyauktan, situé à 19 km en direction du sud. Le bus s'arrête au terminus, sur la jetée. Compter 500 K la course.

► **Taxi.** Compter 10 000 K la course.

► **Bateau.** Des sampans à moteur font la navette, moyennant la modique somme de 200 K, entre le port et la pagode nichée sur l'île, au milieu de la rivière. Les bateaux sont noirs de monde : pèlerins souhaitant se recueillir dans l'enceinte de la pagode, habitants de Yangon en week-end, venus pour pique-niquer sur l'îlot...

Les environs de Yangon



Se restaurer

Dans le port de Kyauktan, sur le bord du fleuve, une ribambelle de petits restaurants proposent du poisson séché délicieux ainsi que des plats à base d'œufs ou de poulet. Compter moins de 2 000 K pour deux, pour du poisson séché en salade, agrémenté de succulents petits oignons blancs.

■ GREEN GARDEN

Thanlyin-Kyauktan Road

☎ +95 12 50 032

Ouvert tous les jours de 7h à 19h.

Sur la route qui mène de Thanlyin à Kyauktan, un restaurant niché au cœur d'une forêt de cocotiers et d'arbres à bétel propose une cuisine tout à fait honorable. Le cadre mérite amplement le déplacement.

À voir – À faire

■ PAGODE YE LE

Entrée 2 000 K.

Dans cette pagode, qui ne désemplit pas, on oublierait presque que l'on se trouve sur un lieu de culte et non dans une fête foraine. Certains y viennent pour prendre un repas sur l'île, d'autres arrivent les bras chargés de fleurs à offrir à Bouddha, tandis que d'autres encore viennent nourrir les poissons-chats qui affluent par bans entiers au bord de l'eau. Inutile de leur jeter le plastique avec le riz soufflé comme le font certains, les poissons, bien que voraces, sont lucides malgré tout !

La pagode, qui date de l'époque Môn, contient, comme la plupart de ses consœurs, des reliques de Bouddha enchâssées lors de la construction de l'édifice. Un minuscule téléphérique emporte

les multiples dons des fervents bouddhistes en des lieux sûrs. Plus que l'architecture de la pagode à proprement parler, c'est l'effervescence qui y règne qui est fascinante.

TWANTE



De nombreuses agences à Yangon vous proposent des excursions vers Twante, petite ville connue pour ses poteries et ses travaux de coton au sud-ouest de Yangon, aux portes de la région du delta. La petite ville en soi n'a rien d'extraordinaire, c'est surtout le trajet en ferry pour y aller qui est sympa.

Transports

On peut aller à Twante en ferry au départ de l'embarcadère au bout de Pansodan Street (puis en pick-up ou charrette une fois de l'autre côté). Comptez 10 000 K l'aller-retour. On peut également y aller en taxi pour environ 30 000 K. Sur place, une course coûte 1 000 K.

À voir – À faire

La petite ville, très affectée par le cyclone Nargis en 2008, ne présente pas en soi d'intérêt particulier. On y vient surtout voir les travaux des potiers.

■ PAGODE SHWESANDAW

Droit photo/vidéo 500 K.

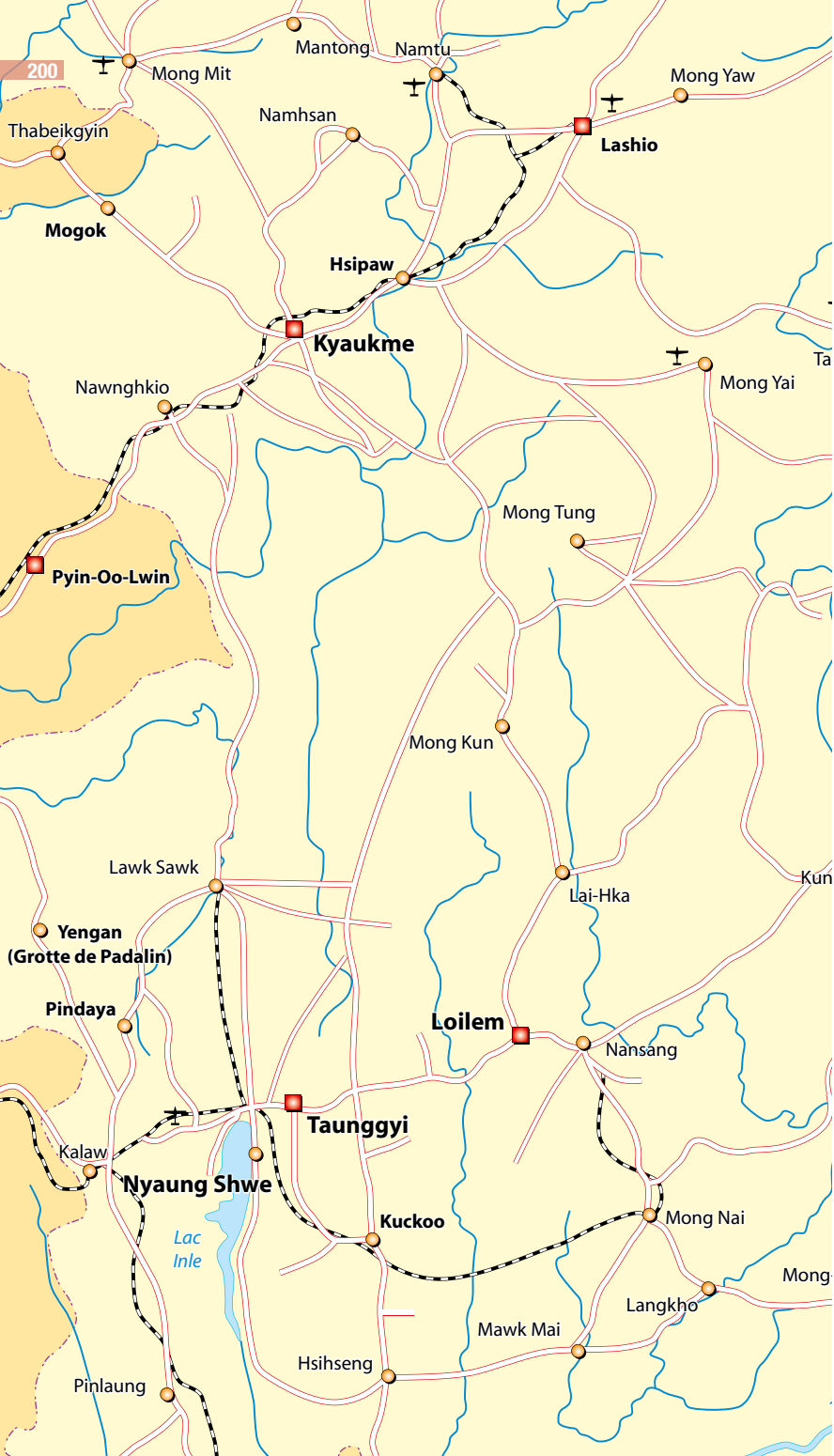
Cette pagode, presque aussi ancienne que Shwedagon à Yangon, est un bon exemple d'architecture religieuse birmane. C'est aussi le seul monument qui se visite à Twante. Elle ne présente cependant pas un intérêt particulier pour les néophytes, si ce n'est son ancienneté.

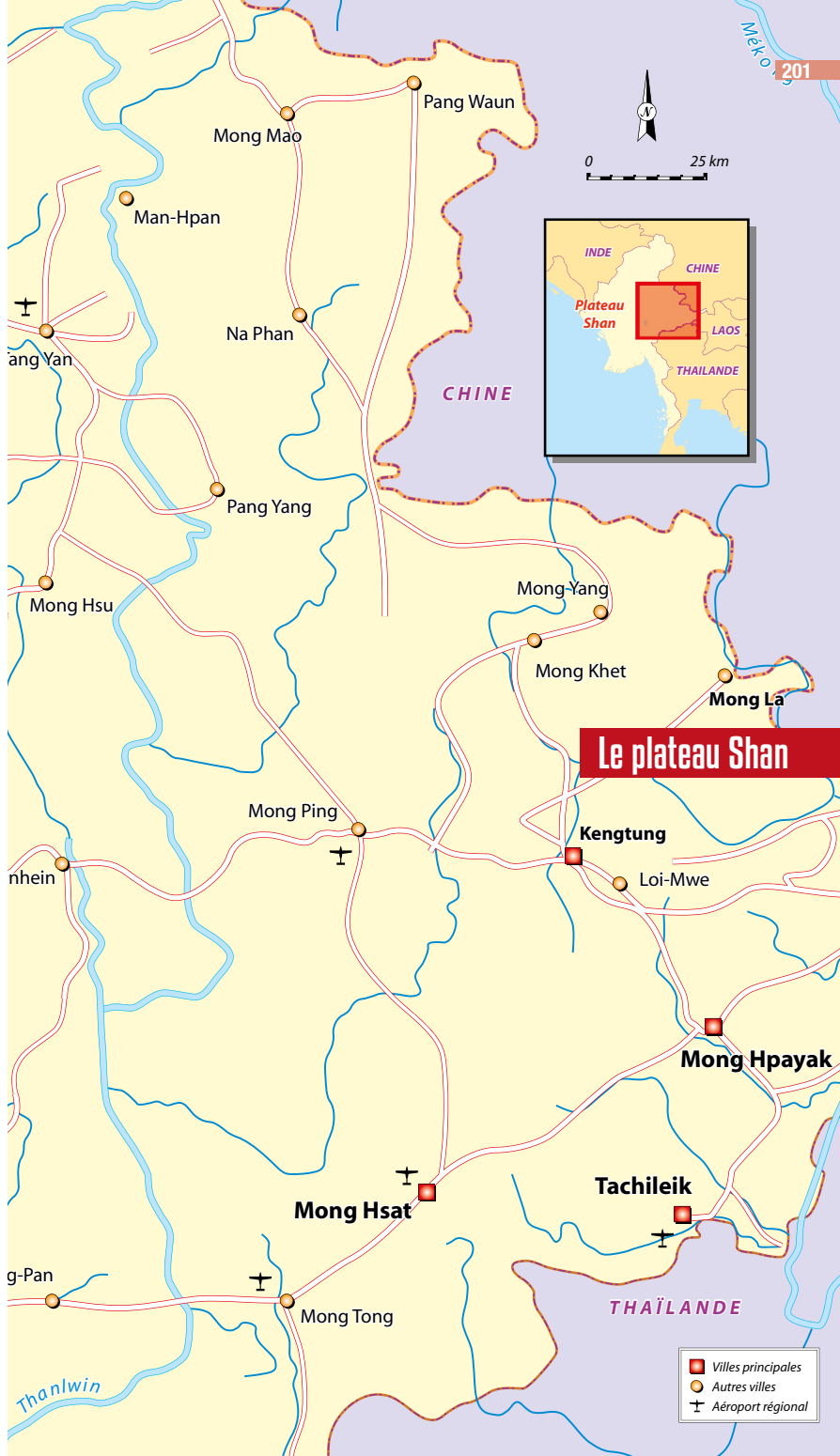
PLATEAU SHAN

Festival de couleurs naturelles dans la région de Kalaw.

© BARTHÉLÉMY COURMONT







LE PLATEAU SHAN



Les immanquables de l'État Shan

- **Partir en trekking** dans les montagnes shan à la découverte des populations pa-o et padaung depuis Kalaw.
- **Se perdre une journée** sur les eaux miroitantes du lac Inle, entourées de jardins flottants et de pirogues conduites par les Intha.
- **S'enfoncer** dans les grottes de Pindaya où reposent 8 000 bouddhas venus de tous les temps.
- **Rencontrer** les tribus akkha et ahn du Triangle d'or depuis Kengtung.

La traversée du plateau shan vous réserve des paysages variés, où alternent jungles et monts pelés. Mais, et c'est là l'autre richesse du plateau shan, même les zones les plus arides sont habitées. Ces conditions de vie, difficiles, ne sont sûrement pas étrangères au fort caractère de la population locale. En effet, le pouvoir central de Yangon paraît bien loin vu des montagnes, et

l'isolement est difficile à rompre. La population, éparse, se compose de multiples minorités à l'appartenance ethnique bien affirmée, comme semblent en témoigner les couleurs criardes des costumes traditionnels.

Cette région réserve des trésors culturels et ethnologiques à découvrir lors de trekkings en montagne.

LAC INLE

Le lac Inle est, avec Bagan, un passage obligé lors d'un premier voyage en Birmanie. Si, par sa beauté, Bagan est souvent comparé au site d'Angkor, la région d'Inle est, quant à elle, remarquable pour son originalité. Inle n'est pas seulement un grand lac d'altitude. Ensermé dans une chaîne de montagnes, c'est aussi l'endroit qu'un roi jugea idéal pour y déplacer et y emprisonner tout un village qu'il avait défait. Les Intha,

les « fils du lac », sont les descendants de ce village. Ils ont su faire de leur géologie naturelle un art de vivre dont la particularité est reconnue dans toute la Birmanie. Les rameurs du pied et les jardins flottants intha attirent les touristes du monde entier.

Les origines

In signifie « lac » et le, « quatre ». La légende locale raconte qu'à l'origine étaient quatre villages : Nyaung Tan, Nampan, Ywagee et Ywama, qui donnèrent le nom « In-le-ywa » au lac. Plus tard, on abandonna le « Ywa ».

Situation géographique

Le lac est situé au milieu de la grande dépression de la vallée Nyaung Shwe, entre deux rangées de montagnes traversant le sud de l'État shan, du nord au sud. Selon la légende, la vallée de Nyaung Shwe était, à l'origine, totalement immergée. Situé à 878 m au-dessus du niveau de la mer, long de 20 km, et d'une superficie de 158 km², c'est le second plus grand lac de Birmanie, après le lac Indawgyi, dans le district de Myitkyina. Peu profond, il a 1,50 m à 2 m de profondeur en période sèche et jusqu'à 6 m pendant la période des pluies.

Calendrier des 5 jours de marché

La semaine des marchés autour du lac Inle tourne en fonction du calendrier lunaire. Le cycle de rotation des lieux de marché dure 5 jours.

- **Jour 1** : Pindaya et Nyaung Shwe.
- **Jour 2** : Heho.
- **Jour 3** : Taunggyi et Ywama.
- **Jour 4** : Maing Thauk.
- **Jour 5** : Kalaw, Shwenyaung et In Dein.



Un site payant

On vous demandera de vous acquitter de la somme de 13 500 K à votre arrivée au lac Inle. Si vous arrivez en bus au milieu de la nuit, il est possible que vous passiez au travers du contrôle. Réjouissez-vous, l'argent ne va pas à la population locale de toute façon.

Population

La région du lac est habitée par environ 800 000 Intha, les « fils du lac ». On dit Intha pour les hommes et In-thu pour les femmes. Peuplade perdue au cœur des montagnes shan, les Intha compteraient parmi eux des descendants directs des Tibéto-Birmans. Ils font partie du groupe ethnique des Shan, mais passent pour être plus industriels et plus aisés que ces derniers. Ainsi, au moment de la chute des cours du riz, ils avaient diversifié leurs productions avec des cultures maraîchères. D'où l'essor des jardins flottants, l'une des attractions touristiques du lac.

Costume

On distingue facilement les Intha par leur costume traditionnel encore porté par tous. Les hommes portent le pantalon traditionnel shan, simple pièce qui ressemble au bas du kimono du judoka, et la veste shan, chemise à col Mao. Ils se coiffent d'un turban noué au-dessus des oreilles. Les femmes portent le *longyi* birman et une chemise.

Histoire du peuplement intha

Les premières traces de ce peuple remontent au XII^e siècle. Les Intha seraient les descendants des habitants de Tavoy, ce carrefour des routes commerciales de la péninsule indochinoise, convoité à cette époque par le roi Alaung Sithu. Ce dernier fit prisonniers les habitants de Tavoy et les punit de leur résistance en les assignant dans quatre villages autour du lac Inle, au cœur d'une barrière naturelle montagneuse, un lieu de réclusion idéal. Les nombreux *zedi* et monastères que comptent les rives du lac leur sont dus. En effet, parmi leurs obligations, les Intha devaient entretenir ces monuments sacrés. Prisonniers des montagnes, après avoir cultivé les berges du lac, les Intha entreprirent de bâtir des habitations sur l'eau. Ils habitent encore aujourd'hui, dans leurs villages lacustres, de grandes maisons à deux étages sur pilotis. Les Intha sont aussi connus pour leur habileté dans l'art de la pêche, dont ils ont développé

une technique originale qui les rend célèbres dans toute la Birmanie. Tout l'art réside dans le maniement de leur grand filet, tendu sur une armature de bambou, (proche de ceux utilisés à Queretaro, un autre lac en altitude, au Mexique cette fois) et adapté aux eaux peu profondes du lac. Debout à l'extrémité de sa barque, le pêcheur intha plaque d'abord, d'une main, le filet sur les algues où se cache le poisson, puis, de l'autre main, tel un torero en équilibre sur les pointes, il pique au hasard pour faire remonter le poisson, le cueillant à la surface dans la nacelle qu'il tient de l'autre main. Les produits de la pêche servent à la fabrication de la pâte ngapi, vendue dans tout l'Etat shan. Autre produit de la pêche, inattendu celui-ci, le tourisme... Eh oui, les Intha sont d'abord connus pour leur façon de payer, unique, avec la jambe, laissant les deux mains libres pour manier la nacelle et la pique. En équilibre, debout, le corps légèrement incliné sur la gauche, chaque coup de rame est donné à l'aide de la main droite qui pousse la poignée alors que la jambe droite tire la rame. En novembre et décembre, on peut admirer leur technique sur le lac Kandawgyi, à Yangon, où a lieu le « Regata festival ». La région du lac est aussi riche pour son artisanat, du textile principalement. En particulier les chemises shan, et les sacs shan portés sur l'épaule dans toute la Birmanie. Les cotons colorés et les soieries sont tissés par les « filles du lac ». Les plus belles pièces comptent jusqu'à une dizaine de fils de coton de différentes couleurs. Celles de facture plus simple sont tissées d'un seul fil, bariolé, qui dessinera ainsi artificiellement les motifs. Le village tisserand de Thalé, relié à l'île d'Ywama par un pont, est un des plus réputés. Vous y trouverez cotonnades colorées, sacs et chemises traditionnelles... Les forgerons dessineront devant vous, en une dizaine de minutes, la lame affilée d'un poignard, dans les flammes d'un four activé par un soufflet manuel. Enfin, les jardins flottants, ou *kyunpaw*, font du lac Inle le Xochimilco de la Birmanie !

Les jardins flottants

Ces jardins ne flottent que pendant la période des pluies, quand les eaux du lac sont gonflées par la fonte des neiges des glaciers. Certains jardins sont naturels alors que d'autres ont été aidés de la main intha. A l'origine, c'est l'accumulation, pendant des milliers d'années, d'herbes et de coraux, qui forma des masses dérivantes d'humus, qui se sont amalgamées sur environ un mètre d'épaisseur pour former des terrains flottants. Les Intha les ont découpés en larges bandes à l'aide de scies spéciales, les ont déplacés et les ont fixés ensuite à l'endroit voulu, à l'aide de piquets de bambou de 6 m de haut.

LAC INLE, LE VILLAGE DE L'EAU ★★★★★



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA

Recouvert ensuite d'argile et de boue, le terrain était fin prêt à être cultivé. Certains jardins sont entièrement créés par les Intha, que l'on voit encore déplacer dans des barques des amas d'herbes et de branchages. Peuple industriel et doté du sens du commerce, les Intha ont un niveau de vie supérieur au reste des Shan. Alors que les tracteurs sont rares dans les campagnes birmanes, on ne compte plus les longues pirogues à moteur, importées en contrebande de Thaïlande, qui soulèvent de grandes gerbes d'eau sur le lac.

Accès

Si de nombreux villages bordent le lac Inle, seul Nyaung Shwe est un nœud de transports suffisamment important pour être un point d'accès au lac. C'est ici que logent les touristes qui n'ont pas fait le choix d'un hôtel haut de gamme directement sur le lac. C'est donc de ce village que vous accéderez au lac en bateau, via un canal de quelques kilomètres.

Pour ce qui est de l'accès à Nyaung Shwe au départ d'autres villes de Birmanie, reportez-vous au chapitre consacré à ce village.

NYAUNG SHWE



Le village de Nyaung Shwe se situe au nord du lac Inle auquel il est relié par un long canal. Après la route aride du plateau shan, l'arrivée à Nyaung Shwe, avec ses rizières inondées et ses buffles gras, est un soulagement. Le village est prospère, enrichi par la grande activité touristique (il rassemble l'essentiel de l'infrastructure hôtelière du lac) et la riziculture, contrairement aux villages pa-o des montagnes shan qui entourent Inle, privés de tout, abonde, l'eau ne manquant pas aux abords du lac. Il fait bon vivre à Nyaung Shwe, et ça s'entend : on chante dans les rues, à la tombée de la nuit. Pour les touristes, c'est le paradis en Birmanie. Il faut rester à Nyaung Shwe au moins deux jours, le temps de faire le tour du lac et de visiter les environs à bicyclette. Inle et sa région ont leur identité propre, que vous ne retrouverez nulle part ailleurs en Birmanie. Il est facile, depuis Nyaung Shwe, d'organiser une visite des grottes de Pindaya. Il faut alors compter une journée de plus.

Transports

Au départ de Yangon

► **Avion.** Yangon-Heho, 1 heure de vol. Compter environ 100 à 110 US\$ l'aller simple.

► **Train.** S'arrêter à Thazi, sur la route Mandalay-Yangon, puis prendre le train de 9h en direction

de Shwenyaung (à 11 km de Nyaung Shwe). Ceci oblige à avoir la correspondance directe, difficile ! Peu pratique et peu économique, solution pour ceux qui ont le temps de dormir à Thazi et repartir le lendemain.

► **Bus.** Compter de 13 000 K à 22 000 K selon le bus et environ 12 heures de route.

Au départ de Mandalay

► **Avion.** Comptez 35 minutes, et environ 50 US\$ l'aller simple, départ 10h du matin.

► **Bus.** Par la ligne qui dessert Taunggyi, départ à 18h30 de la gare routière Sud Chan Mya Shwé Pyi, arrivée vers 5h à Shwenyaung (12 000 K). Vers Mandalay, départ de Shwenyaung à 4h30 en petit bus (7 000 K) et 18h en bus de ligne (10 000 K).

Au départ de Nyaung-Oo (Bagan)

► **Avion.** Nyaung-Oo-Heho est desservi par Air Mandalay. Compter environ 70 US\$.

► **Bus.** De Nyaung-Oo, plusieurs départs par jour. Départ de Nyaung Shwe pour Bagan tous les jours à plusieurs horaires, 10 000 K et 10 heures de route.

Shwenyaung

Si vous vous rendez à Inle en train, vous descendrez à la gare de Shwenyaung. C'est aussi là que le bus Mandalay-Taunggyi vous laissera, à la bifurcation qui rejoint Nyaung Shwe, à une dizaine de kilomètres au sud de Shwenyaung. Shwenyaung présente peu d'intérêt, à part le marché quotidien. Vous n'aurez aucune difficulté à rejoindre Nyaung Shwe en empruntant l'un des pick-up ou taxis qui vous attendent à la descente du bus ou à la gare, même au milieu de la nuit. Pour le retour, les pick-up partent du coin du marché et vous conduiront à Shwenyaung pour environ 7 000 K si vous les privatisez pour partir tout de suite. Sinon, il vous faudra attendre que le véhicule se remplisse, et déboursier 1 500 K.

Heho

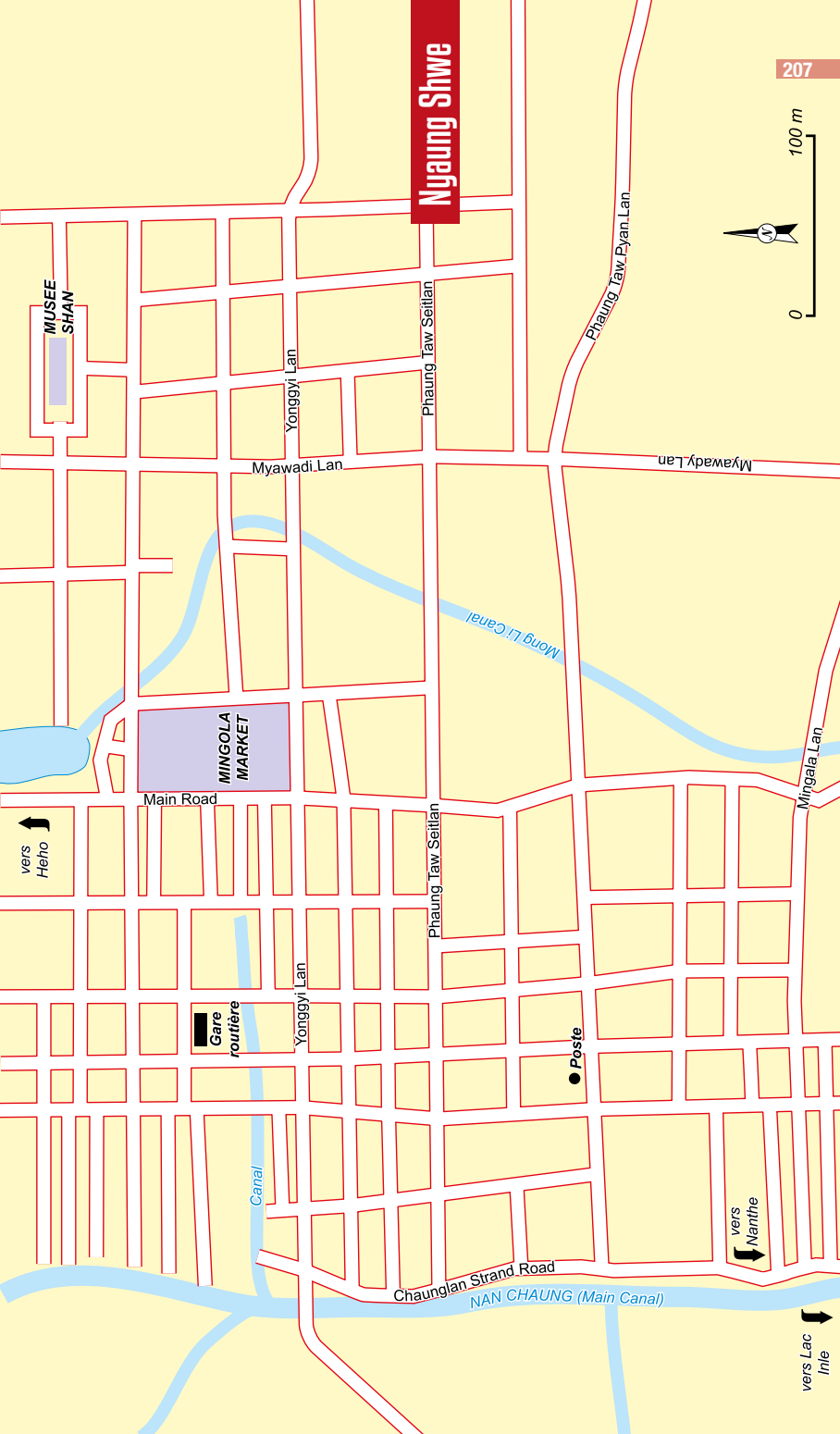
Heho se situe à 19 km à l'ouest de Shwenyaung. Heho est le bourg où vous atterrirez si vous vous rendez à Inle en avion. Il n'a d'intérêt que de désenclaver partiellement la région, et, un jour sur cinq, d'accueillir le marché tournant. Pour réserver ou reconfirmer vos vols, s'adresser aux hôtels ou au MTT de Nyaung Shwe.

Kalaw

Nombreux départs à toute heure. Compter 5 000 K et 1 heure 30 de route. Un conseil : si le prix des hôtels vous horripile à Nyaung Shwe, partez le soir à Kalaw, où les prix sont nettement plus abordables !



Nyaung Shwe



Se déplacer

► **Le village n'est pas très grand, vous pouvez aisément vous déplacer à pied**, il vous faudra environ 20 minutes pour le traverser de part en part.

Tous les hôtels louent des vélos pour 1 000 à 2 000 K la journée, une manière bien agréable de se balader. On peut ainsi très facilement aller jusqu'à Maing Thauk, et même bien au-delà.

► **De Nyaung Shwe, les longues barges partent dès 8h du matin de l'embarcadere**, à côté du Main Bridge. Pour louer un bateau de quatre places pendant une journée, compter 15 000 K au minimum par personne. A moins que vous n'ayez exprimé des souhaits particuliers, le chauffeur de l'embarcation vous fera faire le tour habituel. Certains bateaux fournissent des parapluies, fort utiles pendant la saison des pluies ou pendant la période chaude. Avant de

vous engager sur le canal qui mène de Nyaung Shwe au lac proprement dit, vous devrez vous acquitter d'un droit d'accès au lac de 10 US\$ par personne (à moins que vous ayez déjà payé ce droit, à votre arrivée à Nyaung Shwe). Assurez-vous d'être pourvu en eau et bien protégé contre soleil et moustiques.

Pratique

■ SHWE INN THAR BOAT TOURS

Yone Gyi Street

☎ +95 93 17 04044

☎ +95 95 10 7544

www.alamanda.co

contact@alamanda.co

A l'angle de Taint Nant Bridge, près du View Point Hotel et du Nyaung Shwe Jetty.

Tours sans réservation sur place de 7h à 10h.

Possibilité de réserver en avance sur le site

Dormir sur le lac

Les touristes étant de plus en plus nombreux à souhaiter découvrir le lac et ses environs, les hôtels ont poussé comme des champignons ces dernières années sur le lac même. On n'en dénombre pas moins de 16 aujourd'hui. Rassurez-vous, il y a de la place, et vous n'apercevrez même pas les hôtels voisins. Tous sont conçus plus ou moins sur le même modèle : un bâtiment principal abritant la réception et le restaurant, et des bungalows sur pilotis. Ici, pas d'auberges de jeunesse ni d'hôtels petit prix. Pour cela, il faudra vous loger à Nyaung Shwe. Les hôtels du lac ont misé sur le tourisme haut de gamme, avec des prix allant de 50 à 350 US\$ la nuit. Partout, on vous accueillera au débarquement du bateau avec un jus de fruit ou un thé, et souvent un petit air de musique traditionnel. Bien entendu, vous aurez réservé à l'avance, ce qui vous permettra de bénéficier du transfert en bateau depuis Nyaung Shwe que tous proposent gracieusement.

A noter pour ceux qui ont le sommeil léger, les établissements de confort moyen peuvent parfois être sur le chemin des pirogues qui vont au marché le matin, vous pourriez selon le calendrier ne pas dormir très tard... Ce n'est normalement pas le cas des hôtels que nous vous proposons.

■ AUREUM PALACE HOTEL & RESORT

Maing Thauk Village

☎ +95 94 93 59797

■ GOLDEN ISLAND COTTAGES – THALE U

Thale U Village

☎ +95 95 21 0183

■ INLE LAKE VIEW RESORT & SPA

Kaung Daing Village

☎ +95 97 87 644701

■ INLE RESORT & SPA

Inle Lake

☎ +95 51 54 444

■ MYANMAR TREASURE RESORT

Maing Thauk Village

☎ +95 81 20 9481

Internet. À partir de 19 US\$ environ pour un bateau à la journée emmenant jusqu'à 5 passagers. Prise en charge directement à votre hôtel flottant.

Ouvert depuis quelques années et géré directement par la communauté locale du Lac Inle, les Inn Thar vous emmèneront visiter différentes parties du lac en bateau, pour des prix défiant toute concurrence. Également des treks dans les environs et des cours de cuisine locale.

Orientation

Nyaung Shwe est un village de taille modeste, il ne vous sera pas difficile de vous repérer. La rue principale, qui traverse le village jusqu'à l'embarcadere du canal menant vers le lac, concentre l'essentiel des restaurants, hôtels et agences de voyage. Mais n'hésitez pas à explorer les rues secondaires, pour déguster des adresses un peu moins prisées.

Se loger

Nyaung Shwe rassemble l'essentiel des adresses petits budgets du lac Inle, mais aussi un ou deux hôtels de catégorie supérieure. On regrette cependant que sous l'impulsion du tourisme, les prix y aient augmenté de manière irrégulière depuis quelques années. Réservez à l'avance si vous voulez de la place dans les rares adresses qui proposent encore des prix corrects pour les prestations.

Bien et pas cher

■ AQUARIUS INN

2 Phaung Daw Pyan Road
Nampun Quarter

☎ +95 81 20 9352

www.aquariusinninlelake.com

aquarius352@gmail.com

Chambre à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

L'hôtel est le fruit d'un rêve réalisé par un conducteur de taxi shan originaire de Nyaung Shwe : U Sao Win Maung Kyi (sai lone). Son projet de retour au pays est devenu réalité sous la forme d'une charmante petite auberge où tout le monde est adorable et où de délicieux jus de fruits frais sont servis au retour de journées épuisantes. Des magazines en anglais. Une agréable terrasse où se retrouve l'ensemble des invités étrangers.

■ BRIGHT HOTEL

53 Phaung Daw Side Road

☎ +95 81 20 9137

Lit en dortoir à partir de 6 US\$, chambre simple à partir de 12 US\$, double à partir de 16 US\$. Petit déjeuner inclus.

Situé en plein centre de la ville, l'hôtel dispose d'une terrasse très agréable pour prendre le petit déjeuner. Les chambres sont propres mais un peu sombres (seul bémol... les murs ne sont pas très épais !). Bon rapport qualité/prix. Organisation d'excursions.

■ FOUR SISTERS INN

105 Strand Road

☎ +95 81 20 9190

Chambre double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

À l'extrémité sud de la ville, sur le chemin menant à la pagode Yan Aung Nan Aung Tsu Taung Pyi, vit une famille de quatre sœurs qui gèrent une des meilleures adresses de la ville. Les huit chambres, disposées au rez-de-chaussée, sont décorées avec goût, à l'aide de tableaux, marionnettes et parquet au sol. Le charme de cette adresse demeure dans la gentillesse de l'accueil et le calme de la petite cour, à la lisière des rizières.

■ GYPSY INN

82 Strand Road

☎ +95 81 20 9084 / +95 81 20 9144

Chambre à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un des endroits préférés des petits budgets, juste au bord du canal qui mène au lac. Un nouveau bâtiment vient d'être construit, dans lequel les chambres sont en meilleur état mais un peu plus cher. Prestations tout à fait correctes pour le prix.

■ JOY HOTEL

Jetty Road

Kanthar Quarter

☎ +95 81 20 9083 / +95 95 21 1315

Chambre à partir de 15 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un petit hôtel pour budget serré (un des derniers !), qui jouit d'un emplacement très agréable en bordure d'un canal. Évidemment, un peu bruyant un jour de marché, mais idéal pour observer la vie des locaux. Le petit déjeuner peut être pris sur le balcon.

■ MAY GUESTHOUSE

85 Myawady Road

Nandawun Quarter

☎ +95 81 20 9417

Chambre à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Cette *guesthouse* se repère à ses petits toits pointus. Un peu excentrée mais à peine à 10 minutes à pied du centre. Les chambres sont classiques mais propres. Le petit déjeuner est servi dans une salle à l'arrière, et un balcon permet d'accéder aux chambres. La terrasse est bien agréable le soir pour prendre un peu de fraîcheur.

■ MINGALAR INN

Phaung Daw Pyan Road, Mingalar Quarter
 ☎ +95 81 20 9198 / +95 81 20 9899
 www.mingalar-inn.com
 mingalarinn@gmail.com

Chambre à partir de 25 US\$. Wifi.

Un peu vieillot, mais au calme dans une rue secondaire, l'hôtel propose des chambres assez standard au bon confort. Pas de quoi tomber en pâmoison, mais un bon choix pour budget un peu serré.

■ REMEMBER INN

Myawady Road
 ☎ +95 81 20 9257 / +95 95 21 4070 /
 +95 42 83 170816
 www.rememberinn.jimdo.com
 nittilay@gmail.com

Chambre simple de 12 à 25 US\$, double de 15 à 30 US\$, familiale à 50 US\$. Petit déjeuner inclus. Choix entre des bungalows simplement recouverts de tresses de paille ou un immeuble plus classique et moderne. Ce n'est, certes, pas le grand luxe, et l'ensemble n'est pas très chaleureux, car les grandes allées vides sont un peu glauques. Mais le confort est au rendez-vous, pour un prix somme toute assez raisonnable.

Confort ou charme**■ AUNG MINGALAR HOTEL**

3 Phaung Daw Side Road
 Nan Dawunn Quarter
 ☎ +95 81 20 9339 / +95 81 20 9434
 www.aungmingalarhotelnyaungshwe.com
 aungmingalarhotelinle@gmail.com

Chambre à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Le meilleur rapport qualité/prix de cette catégorie. L'hôtel est un peu en retrait de la route principale, à 10 minutes à pied du centre. Les chambres sont non seulement bien tenues, mais spacieuses, et équipées d'une TV, air conditionné, frigo, coffre-fort... et surtout d'un agréable balcon sur un jardin verdoyant. Le petit déjeuner est copieux et un peu plus varié que la plupart des hôtels.

■ GOLDEN ISLAND COTTAGES – THALE U

Thale U Village
 ☎ +95 95 21 0183 / +95 93 61 00655
 www.gichotelgroup.com
 gichthaleu@myanmar.com.mm

Bungalow à partir de 125 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Voici le résultat d'un travail collectif des tribus pa-o, tous les bénéfices sont reversés pour le développement social et régional de cette ethnie. Ces bungalows sur pilotis, fabriqués en bambou, conservent le style local. La cuisine aussi est traditionnelle et il y a possibilité d'organiser des trekkings dans les villages pa-o.

Compter 20 minutes en bateau pour rejoindre les bungalows. Cet hôtel est l'un des plus calmes des abords du lac, et vous pourrez observer la vie des oiseaux dans le sanctuaire qui se trouve à l'arrière de l'hôtel. Les Pa-o possèdent également le Golden Island Cottages, plus loin sur le lac à Naman, qui est le plus ancien des environs. Plus bruyant, car près du marché, mais c'est aussi ce qui fait son intérêt. Même ordre de prix et mêmes standards de confort.

■ HUPIN HOTEL

66 Kantha Quarter
 ☎ +95 81 29 292
 hupinreservation@gmail.com
Chambre à partir de 40 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un hôtel chinois des plus classiques : sans charme, mais au confort réglementaire (climatisation, minibar, téléphone dans les chambres, TV satellite, eau chaude). Mieux vaut demander les chambres avec vue sur le village. Des spectacles sont fréquemment organisés pour l'arrivée de groupes de touristes et des excursions dans un village où des femmes girafes sont « exposées » pour l'occasion ! Le top du kitsch : le bar au dernier étage. Il est possible de demander 10 % de discount, sans raison aucune. Possède un autre hôtel sur le lac : l'Inle Khaung Daing Village Resort.

■ INLE INN

Yone Gyi Street
 ☎ +95 81 20 9016 / +95 94 28 334206
 inleinnns@gmail.com
Chambre à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

De même que son cousin de Pindaya, l'Inle Inn est un hôtel de charme comme on les aime : belles marionnettes et objets traditionnels sur les murs, bar agréable, superbe salle à manger accueillant des dîners spectacles, et staff des plus chaleureux. Un peu d'ethnologie ne fait pas de mal : chaque chambre est marquée du nom d'une tribu de Birmanie.

■ INLE RESORT & SPA

Inle Lake
 ☎ +95 51 54 444 / +95 92 60 90 0400
 www.inleresort.com – office@inleresort.com
Chambre double de 55 à 240 US\$ selon la catégorie et la période.

Le complexe est assez impressionnant et au début, on se perd un peu dans les multiples allées. 40 villas sont sur pilotis, soit en bord de lac soit en bord d'étang, les 114 autres chambres étant disséminés au sein d'un grand parc de 41 ha aux allures tropicales. Même les hôtes bénéficiant des tarifs les plus attractifs de l'hôtel ont un accès libre à la piscine, au fitness center, et à un super petit déjeuner. L'hôtel est accessible à la fois par la route, à 10 min de



www.thanakha-inle-hotel.com

+95 977 4040 401

Nyaung Shwe et 55 min de l'aéroport de Heho, mais aussi par bateau pour une arrivée romantique. Bref, un excellent rapport qualité/prix.

■ LA MAISON BIRMANE

Say Yone Road

☎ +95 81 20 9901 / +95 81 20 9329 /
+95 94 26 088811

www.lamaisonbirmane.com

reception@lamaisonbirmane.com

Bungalow à partir de 85 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi. Attention : l'établissement est fermé tous les ans en juin pour rénovations.

Une des meilleures adresses dans cette catégorie. Les bungalows, charmants et spacieux, sont joliment décorés, et le prix est abordable pour la qualité des lieux.

■ NANDA WUNN HOTEL

80 Yone Gyi Road ☎ +95 94 48 028101

www.nandawunnhotelnayaungshwe.com

nandawunnhotel@gmail.com

Lit en dortoir à 10 US\$, chambre double à 25 US\$, bungalow à 40 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

On est accueilli à bras ouverts dans cet hôtel constitué de charmants bungalows. Les chambres réparties dans des allées bordées de plantes ont toutes la TV satellite et l'eau chaude. Les supérieures n'ont qu'une baignoire à la place de la douche. Celles éloignées de la route sont préférables, car les autres sont un peu bruyantes.

■ PARADISE HOTEL

40 Museum Road, Thazi Quarter

☎ +95 81 20 9321 / +95 81 20 9322

www.inleparadise.com

paradisenaungshwe@gmail.com

Chambre double à partir de 30 US\$, bungalow à partir de 50 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Les chambres standards sont regroupées dans un bâtiment à l'arrière, calmes et spacieuses et avec une moquette neuve, alors que les supérieures, plus charmantes, sont placées dans des bungalows chacun possédant sa petite terrasse. L'accueil est détendu, très détendu. Trop détendu ?

■ PYI GUESTHOUSE

35 Phaung Daw Pyan Road

☎ +95 81 20 9076

Chambre à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus.

Le cadre est sympathique (une immense marionnette dans le salon, des tables dehors sous la tonnelle) et les chambres sont joliment parquetées. Joe sera à vos petits soins et pourra organiser massage, bateau, taxi.

■ THANAKHA INLE HOTEL

80-81 Nan Thae Street, Nan Pan Quarter

☎ +95 93 251 7799 / +95 977 4040 401 /
+95 977 4040 402

www.thanakha-inle-hotel.com

thanakha.inle.hotel@gmail.com

Chambre double à partir de 80 US\$ selon la période. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Le nom de l'hôtel a été inspiré par le Thanakha, le fameux produit de beauté appliqué par les birmans pour se protéger du soleil. Ici, tout est traditionnel et rappelle la richesse culturelle du pays : la décoration, les tissus et les meubles sont fabriqués dans la région. Une réussite ! L'hôtel est idéalement situé près du canal et non loin de Nyaung Shwe. Mention spéciale pour le restaurant Jetty & the Thanakha Bistro Bar : terrasse avec vue sur les montagnes et plats de qualité pour tous les goûts (continentaux, orientaux et asiatiques). Une adresse qui ne vous décevra pas !

■ **TEAK WOOD HOTEL**

Kyaung Taw Anouk Street
Myo Le Quarter

☎ +95 81 20 9250

www.teakwoodhotelnayaungshwe.com
teakwood.htl@gmail.com

Chambre double à partir de 20 US\$, bungalow à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Récemment montée en gamme, cette pension familiale a fait de beaux efforts de rénovation et de décoration. Les salles de bains toutes en galet en sont une des manifestations. Les chambres sont confortables, et l'ensemble tout en bois donne une atmosphère chaleureuse. On regrette l'accueil un peu « commercial » de la propriétaire et le personnel un peu nonchalant.

■ **VIEWPOINT LODGE**

Yone Gyi Street

☎ +95 81 20 9062

www.inviewpoint.com
info@inviewpoint.com

Près du pont.

Chambre à 100 US\$, bungalow à 120 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Si vous connaissez le Viewpoint avant, vous ne le reconnaîtrez pas ! De simple guesthouse, il est devenu écolodge de luxe. L'ensemble est très réussi, et les quelque 20 bungalows avec leur petit balcon, idéal pour observer l'animation matinale, sont absolument charmants. Le restaurant est un des meilleurs du pays, tout simplement. Il propose un menu découverte de la cuisine shan. Le défaut ? Ce lieu raffiné et les voitures privées qui sont garées devant sont un peu décalés au milieu d'un village modeste.

Luxe

■ **AUREUM PALACE HOTEL & RESORT**

Maing Thauk Village

☎ +95 94 93 59797 / +95 94 44 407185

www.aureuminle.htoohospitality.com

Chambre double à partir de 170 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Situé au bord du Lac Inle et au pied des montagnes, l'Aureum Palace et ses 65 villas de luxe reconstituent le décor traditionnel des palais royaux du Myanmar. Des villas de bois sur pilotis offrent une vue magnifique sur les eaux paisibles du lac, tandis que des villas en briques nichées dans la végétation luxuriante permettent de se relaxer avec les sons de cette nature tropicale.

■ **HOTEL AMAZING NYAUNG SHWE**

Yone Gyi Street

☎ +95 81 20 9477 / +95 81 20 9478 / +95 81 209 079

www.hotelamazingnyaungshwe.com
amazingfo.hans@amazing-hotel.com

Chambre simple de 48 à 72 US\$, double de 54 à 78 US\$, suite de 108 à 144 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Très jolies chambres de bois à la décoration fine, en bord de canal, près de la route principale. L'immeuble est beau et les terrasses agréables, bien qu'elles soient très proches de la route et donc de la circulation. L'un des meilleurs restaurants de la ville avec de la cuisine thaïlandaise, birmane et européenne. Les baignoires au design en demi-œuf sont particulièrement intrigantes. L'Amazing Suite, réservée pour les romantiques, surplombe Nyaung Shwe. Un petit Spa. Une valeur sûre dans la ville.

■ **INLE LAKE VIEW RESORT & SPA**

Kaung Daing Village

☎ +95 97 87 644701

☎ +95 97 87 644702

www.inlelakeview.com
inlelakeview@gmail.com

40 chambres, suites et villas entre 80 et 300 US\$ selon la catégorie et la période.

Un véritable paradis, l'hôtel est accessible par la route ou par les eaux (un pont de bois de 100 m relie l'hôtel au lac en traversant le jardin potager du restaurant). Localisé sur une partie du lac pittoresque et calme. Un restaurant irréprochable sur lequel le maître des lieux, un Français, a un œil attentif. Des vins de la région sont servis. Parquet de bois étincelant. Chaque chambre, vaste et époustouflante, entourée de végétation, donne sur le lac, l'architecture est magnifique, en bois de teck et conçue par la propriétaire birmane. Les lieux reflètent originalité (vitre devant la baignoire pour observer le lac de son bain) et sérénité. Divers services sont disponibles comme des spectacles de danses traditionnelles, des sorties en bateau, piscine chauffée (autour duquel est servi chaque jour un goûter !), massages et prêt de vélos. Une lumière tamisée pour un cadre enchanteur. Bref, la dernière adresse ouverte sur le lac à toutes les clés pour satisfaire les désirs des voyageurs.

■ **MYANMAR TREASURE RESORT**

Maing Thauk Village

☎ +95 81 20 9481 / +95 95 18 6668

mtrinkle.fo@htoohospitality.com

Chambre à partir de 115 US\$, suite à partir de 225 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

La chaîne HTOO Hospitality, qui possède également des hôtels à Bagan, Ngapali, et Ngwe Saung entre autres, est l'un des plus beaux hébergements de Birmanie.

Cet établissement est plus intime que certain de ses confrères, plus par son atmosphère que par sa taille, car il comporte tout de même 60 chambres. Les bungalows sur pilotis alignés

le long de la rive du lac sont suffisamment séparés pour ne pas se gêner, et l'accueil est particulièrement attentionné.

■ NOVOTEL INLE LAKE MYAT MIN

Inle Lake, Mine Thauk Village

☎ +95 92 51 041570

www.accorhotels.com

info@novotelinle.com

Suite à partir de 130 US\$, villa à partir de 190 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Idéalement situé au bord de la rive et du lac et à 20 minutes de la bruyante ville de Nyaung Shwe, l'hôtel propose un service de qualité et des prestations haut de gamme. Les suites et les villas, très spacieuses, sont confortables et décorées avec goût. L'hôtel dispose de son propre bateau et organise de belles excursions à la carte et selon vos envies. Après vos visites, vous pourrez profiter de la superbe piscine ou du Spa. A ne pas louper : le coucher de soleil au Sunset Bar, unique et inoubliable !

■ SANCTUM INLE RESORT

Maing Thauk Village

☎ +959 25 28 18800

www.sanctum-inle-resort.com

reservation@sanctum-inle-resort.com

Chambre ou suite à partir de 150 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Fabuleux ! L'hôtel a récemment ouvert ses portes et est souvent considéré comme le plus bel établissement du lac. Et pour cause, ici tout est luxe et raffinement. La décoration d'inspiration monastique a été pensée dans les moindres détails, le personnel est aux petits soins et le lieu est une invitation à la tranquillité. Nous vous recommandons chaleureusement le bar et l'excellent restaurant de l'hôtel. A noter, l'établissement dispose de son propre bateau et vous organise de belles excursions à la carte, autour du lac. Une adresse coup de cœur, un véritable havre de paix à ne pas louper.

Se restaurer

De même que les hôtels sont légion, les restaurants sont nombreux à Nyaung Shwe et proposent des cartes variées. Les menus ont adapté la cuisine locale aux sensibles papilles occidentales et un goût tout particulier pour la cuisine italienne. Enfin, des spectacles accompagnent souvent les dîners.

Bien et pas cher

■ FOUR SISTERS

105 Strand Road

☎ +95 81 20 9190

Ouvert tous les jours 18h à 21h. Plats à partir de 2 000 K.

Situé dans l'hôtel du même nom. Elles ont su faire de la cuisine familiale un commerce. La clé de la réussite, leur accueil chaleureux. On s'assoit à même le sol, autour de tables basses. Chaque jour, un menu différent et un seul service. Toujours de la cuisine locale mais épicée modérément... Une douce entrée en matière pour apprécier les saveurs du lac. Pas de carte ni d'addition, cela est laissé à votre discrétion...

L'adresse est connue ; mieux vaut réserver dans la journée.

■ INDRA INDIAN FOOD

Yone Gyi Road, Kanthar Quarter

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 500 K.

En plein centre du village, près du marché et du monastère, ce petit restaurant indien est une des bonnes adresses de la ville. Bien sûr, vous y trouverez les traditionnels currys, chapatis et poulets tandoori (connus dans le monde entier, selon eux !).

■ INNLAY HUT

Phaung Daw Side Road

☎ +95 92 52 352879

Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Plats autour de 3 000 K.

Le serveur lui-même vaut le détour ! Grand fan d'Eminem et habillé de style *rappeur américain*, il sert avec le sourire. La décoration n'a strictement rien à voir avec la très bonne cuisine indienne servie, mais cela ne fait qu'ajouter au charme de l'endroit ! On vous laisse découvrir...

■ LOTUS RESTAURANT

Museum Road

Ouvert tous les jours de 10h30 à 21h30. Plats à partir de 2 000 K.

Le Lotus est un tout petit restaurant dans une toute petite rue... et pourtant vous n'aurez pas de mal à le trouver car il est très bien indiqué depuis la rue principale. Une petite cahute en bambou, des plats shans inscrits sur une carte écrite à la main, et un accueil d'une gentillesse exceptionnelle même pour la Birmanie !

■ RESTAURANT DE PYI GUESTHOUSE

35 Phaung Daw Pyan Road

Ouvert tous les jours de 18h à 21h. Plats à partir de 2 000 K.

Une adresse charmante : la table est dressée par terre, sur un tapis, où sont disposés les grands garde-manger des moines. On déguste sur ces tables improvisées les diverses spécialités shan.

Après le repas, commence un spectacle de chants et danses traditionnels, interprété par les enfants de la famille. Ne manquez pas la performance des deux Mintha.

■ SMILING MOON (KAUNG SAN THU)

Yone Gyi Road

☎ +95 81 20 9287

smilingmoonlay@gmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Plats à partir de 2 000 K.

Le Smiling Moon est une très bonne adresse bon marché en plein cœur du village sur la route principale. Les plats chinois et birmans sont copieux et corrects. Le Smiling Moon est aussi une des agences de voyage les plus prisées des voyageurs à petit budget pour l'organisation de randonnées dans les alentours, de un à plusieurs jours.

■ STAR FLOWER

Phaung Daw Pyan Road

☎ +95 81 20 9772

Ouvert tous les jours de 7h à 21h. Plats à partir de 3 500 K.

Au choix, pâtes italiennes, pancakes, et milkshakes, le tout cuisiné à l'eau minérale, avec les tomates du lac et le basilique du jardin. Le soir, les tables sorties sur la rue sont agréables et l'ambiance chaleureuse. Organise aussi les sorties en bateau sur le lac.

■ TEAK WOOD RESTAURANT

Kyaung Taw Anouk Street

Myo Le Quarter

☎ +95 81 20 9250

teakwood.htl@gmail.com

Ouvert tous les jours de 18h à 21h. Plats à partir de 2 000 K.

Le soir, toute la famille est aux fourneaux et au service. La terrasse au premier étage permet d'accueillir des voyageurs en quête de nourriture shan. Les plats sont tous végétariens, parfois, un peu de poisson. Ceux qui ne sont pas amateurs de légumes changent vite d'avis en dégustant une purée de carottes, oignons et épices... un régal à tout petits prix.

■ UNIQUE SUPERB FOOD HOUSE

3 Myawady Road, Thazi Quarter

☎ +95 81 20 9736

uniquesuperbfood@gmail.com

Ouvert tous les jours de 8h30 à 21h. A partir de 3 000 K.

On pourrait vous conseiller ce restaurant juste pour son nom évocateur, mais il faut bien dire que la nourriture, si elle n'est pas unique, est tout de même superbe ! La petite salle ouverte sur l'extérieur est très agréable, et l'atmosphère intime invite à s'attarder.

Bonnes tables**■ BIG DRUM RESTAURANT**

☎ +95 92 56 257903

En bord de canal, de l'autre côté du pont.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 3 000 K.

Donnant sur le canal qui mène au lac, ce restaurant propose une carte originale, particulièrement appétissante. Différents menus selon les goûts. N'hésitez pas à vous lancer dans la gastronomie locale. Le festin sera conclu par une salade d'avocats. Le tout dans un cadre original : de petites huttes de bambou où l'on s'assoit sur d'épaisses tresses de paille. Le farniente sur la terrasse après le déjeuner n'est pas interdit !

■ GOLDEN KITE RESTAURANT

Yone Gyi Road

☎ +95 95 28 0493

Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Plats à partir de 3 500 K.

Tables en extérieur, ou un peu plus resserrées dans la salle à manger. Très bonnes pizzas et pâtes fraîches faites maison et délicieux pancakes, le tout arrosé d'une piña colada au rhum birman. A essayer sans regret !

■ GREEN CHILLI RESTAURANT

Mong Li Chuang

☎ +95 95 21 4101

A côté de l'hôtel La Maison Birmane.

Ouvert tous les jours de 10h à 21h30. Plats à partir de 4 000 K.

Une terrasse tout en bois agréable, des tables bien tenues avec un vrai effort de décoration, et une cuisine thaïe et birmane bien exécutée. Le restaurant est un peu en retrait de la ville, mais bien indiqué depuis la route principale. On peut même venir vous chercher si vous appelez avant.

■ INLE PANCAKE KINGDOM

☎ +95 81 20 9288

Dans la petite rue derrière Phaung Daw Side Road.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Crêpes à partir de 1 500 K.

Suivre les panneaux de bord de route pour trouver le Pancake Kingdom, un classique à Nyaung Shwe. Au menu, pancakes à tous les goûts, salés/sucrés, guacamole, lassis, milkshakes et jus de fruits (aux fraises fraîches en décembre/février). Les quelques tables, sous la petite cabane en feuilles de palmiers, donnent un côté très convivial et intime.

■ PARADISE HOTEL

40 Museum Road

Thazi Quarter

☎ +95 81 20 9321

☎ +95 81 20 9322

www.inleparadise.com

paradisnyaungshwe@gmail.com

Ouvert tous les jours de 18h à 21h. Plats à partir de 3 000 K.

Le resto de cet hôtel sert un délicieux poisson à la vapeur, apporté tout fumant dans une sauce

succulente. A se damner ! Le dîner se termine par une énorme salade de fruits.

Sortir

Vu le nombre d'hôtels et de touristes, on s'attend à trouver plus de bars dans le centre. Mais à la tombée du jour, les rues se calment très vite. Cependant, plusieurs bar-restaurants restent ouverts jusqu'à 23h/minuit sur Phaung Daw Side Road, proche du canal. Et bien sûr, le marché de nuit, situé dans un terrain sableux dont l'entrée se trouve sur cette même rue, propose à manger et à boire jusqu'à tard.

■ AUNG MYANMAR PUPPET SHOW

Ahleataung Kyaung Road

☎ +95 93 62 01984

3 000 K par représentation. Passez réserver en fin de journée. Représentations tous les jours à 18h (en haute saison seulement), 19h et 20h30 pétantes. Le spectacle dure 30 min.

Loin des représentations à gros budgets, passez une soirée chez Win Naing, alias Mr. Aung. Un marionnettiste comme son père, son grand-père et son arrière-grand-père. Un artiste qui résiste tandis que la misère de son art se meurt. Il est habile et est l'un des rares qui sache manier de lourdes marionnettes avec autant de dextérité. Autant dire que c'est un privilège que de dénicher ce trésor au fond d'une petite rue de la ville dans un petit préau. On vous y offre le thé gracieusement. 30 minutes de représentation, juste ce qu'il faut pour sentir l'art de la marionnette, découvrir un spectacle peuplé d'animaux magiques, de monstres et de personnages ubuesques, pittoresques, gracieux, vivre et sentir les légendes birmanes devant des marionnettes qui tantôt jouent au chinlon tantôt dansent et font des pirouettes. Voix off en anglais. On ne peut que vous encourager à soutenir cet art qui se meurt.

■ INLE PALACE RESTAURANT COCKTAIL BAR & CAFE

Yone Gyi Street

☎ +95 92 57 027532

Ouvert tous les jours.

Une façade en bambou qu'on ne peut pas loupier. Agréable terrasse ouverte à l'étage. Super endroit pour siroter tranquillement un cocktail de rhum local. On peut aussi y manger de très bons plats locaux.

■ THE GARDEN

Yone Gyi Street

☎ +95 92 65 212 151

Ouvert tous les jours de 8h à 22h.

Petit chalet en bois en retrait de la route, qui permet une pause café agréable sur une terrasse ombragée.

À voir - À faire

■ FABRIQUE DE JAGGERY



Si vous tournez à droite, au carrefour du monastère, et vous engagez sur la piste (VTT conseillés en période de pluie) sur deux kilomètres, vous pourrez observer la vie de la campagne shan profonde. En particulier, sur votre gauche, vous trouverez une fabrique de jaggery, tenue par des paysans fort accueillants mais ne parlant pas un mot d'anglais. Le jus de palme est successivement transvasé d'une grande cuve à une autre, où il est porté à ébullition par un long four alimenté à l'une des extrémités. Au fur et à mesure, le jus épaissit, pour finalement coaguler en gros caillots de sucre. Vous le mangerez sous cette forme dans les familles les plus modestes, en guise de mets de bienvenue, et le trouverez sous cette même forme dans les marchés. Pour le dénicher, suivez les mouches ! L'été, il est très apprécié en boisson rafraîchissante, servie partout en Birmanie, même dans les rues de Yangon. Le jaggery est d'abord fondu dans de l'eau, puis le jus ainsi caramélisé est laissé à refroidir. On le boit à la cuillère, avec de gros vermicelles de pâte de riz.

■ MONASTÈRE SHWE YAN PYAY



A 7 km au nord de Nyaung Shwe.

Sur pilotis comme tous ses semblables de la région, ce petit monastère, encore en activité, est réputé pour son thein en teck (salle consacrée) et ses ouvertures ovales, uniques en leur genre, qui laissent parfois entrevoir les têtes des bonzillons. C'est sans aucun doute LA photo à faire pour montrer aux copains le charme innocent de la Birmanie. Près du monastère, vous pouvez visiter une petite pagode, intéressante pour les décorations intérieures de son déambulatoire.

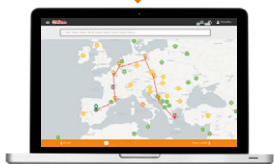
■ MONASTÈRE MOKE THOKE



Vous accéderez, au sud de Nyaung Shwe, en longeant le canal qui mène au lac et en empruntant des chemins à travers champs, au monastère Moke Thoke. Vous pouvez vous y rendre à bicyclette en période sèche, mais le terrain est trop accidenté pour y rouler pendant les pluies. Le monastère n'est plus habité que par cinq moines, qui seront trop heureux de vous faire visiter le site. Construit sur pilotis, le monastère est constitué d'une grande pièce sombre, tout en bois et trouée d'ouvertures qui donnent sur les champs. Au centre de la pièce, sous les ombrelles dorées servant à abriter les images de Bouddha quand on les déplace d'un village à l'autre, se trouve une collection de bouddhas assis, en bois et en pierre. Les statues en pierre proviennent de Mandalay, alors que celles en bois, dont un unique exemplaire en bambou, sont originaires d'Inle.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© UKOVALININ - STOCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION
NUMÉRIQUE DU GUIDE
TOUT DE SUITE ET LA VERSION
PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
**MON GUIDE SUR MESURE
PETIT FUTÉ !**



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

DÉCOUVRIR LE LAC INLE

218

Le principal intérêt du lac Inle est... le lac en lui-même. Que vous logiez à Nyaung Shwe ou dans l'un des hôtels du lac, vous pourrez louer un bateau à la journée pour visiter les différents points. A moins que vous ne lui donniez d'instruction précise, votre chauffeur vous emmènera faire le tour classique.

► **Au départ de Nyaung Shwe**, la traversée du canal dure environ un quart d'heure et débouche sur l'immensité du lac, entouré des imposantes montagnes shan. C'est le calme plat, que viennent troubler à peine les gerbes d'eau des barges à moteur, au loin. La partie nord du lac, non habitée par les Intha, est essentiellement réservée à la pratique de la pêche. Vous croiserez certainement un pêcheur en pleine action, et votre guide s'arrêtera spontanément à proximité, pour la première photo de la journée...

► **Dernière option, et notre préférée** : louez un vélo à l'aube, et partez explorer les alentours du lac avec une magnifique lumière. Vous verrez les petites distilleries de rhum se mettre en marche au milieu des champs, les paysans en chemin vers une longue journée de labeur, les écoliers prêts pour apprendre, le tout sans le moindre touriste, et dans une ambiance magique.

■ ATELIERS D'ARTISANAT

Forgerons, orfèvres, tisserands, fabriques de cheeroots, ces cigares roulés à la main, votre batelier vous fera faire le tour de ces différents artisans. Un rien touristique, bien entendu, mais intéressant.

■ INDAING (INN DEIN)

Inn Dein

A Indaing, un escalier couvert, long d'un kilomètre, traverse la campagne marécageuse pour rejoindre le *zedi* du roi Alaungsithu. Bambouseraies, palmeraies, et nombreux *zedi* colorés à travers champs sont les ingrédients d'une balade lacustre originale...

■ INLE BO TEH

Dès le début de votre excursion, vous passerez devant la maison de repos des dignitaires sur pilotis, réputée comme étant le meilleur endroit du lac pour la baignade.

■ JARDINS FLOTTANTS

Les hommes y travaillent en famille. Dès leur plus jeune âge, les garçons remplissent les barges de boue et les poussent, de l'eau à la taille, jusqu'aux jardins. La spécialité est la tomate, que vous pourrez goûter bien sûr dans de nombreux restaurants au coin.

■ MONASTÈRE NGA PHE KYAUNG

On appelait autrefois ce lieu le « monastère des chats sauteurs ». Un moine, décédé il y a main-

tenant quelques années, était en effet spécialisé dans le dressage des chats afin de les faire sauter, à la manière d'un cirque. Mais personne n'a pris la relève de cette étrange pratique. Il est surtout le monastère le plus ancien du lac. Vous remarquerez la collection d'images de Bouddha, de bois et de laque, au centre de la pièce.

■ MARCHÉ ★

YWAMA

Le village d'Ywama est le plus réputé, mais il est aussi devenu le rendez-vous des tours organisés. Si vous ne voulez pas avoir à affronter les cohortes de pirogues, que dirigent adroitement des femmes armées de bagues, colliers, chapeaux et autres pacotilles à vendre, rendez-vous au village de Nampan. Le marché est sur les berges, certes, mais c'est un des plus colorés et des plus fréquentés par les Intha. Les longues barges se bousculent dans la lagune qui abrite le port du village. Le marché est principalement alimentaire, mais quelques stands, à l'entrée, offrent une bonne occasion de troquer vos casquettes, T-shirts, cosmétiques, etc., contre sculptures de bois, chapeaux travaillés, objets en argent et bijoux fantaisie locaux.

■ ORIENTAL BALLOONING

10 Lanmadaw Street ☎ +95 92 50 089443

www.orientalballooning.com

Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Possibilité de vols entre mi-octobre et mi-mars. Compter 400 US\$ (par personne) pour un vol d'1 heure avec transfert de/vers l'hôtel petit déjeuner et coupe de champagne.

Certains en ont rêvé... Oriental Ballooning l'a fait ! La seule agence à opérer des vols en montgolfière au-dessus du lac Inle.

■ PAGODE PHAUNG DAW OO ★

YWAMA

A Ywama, au centre du lac, à 12 km de Nyaung Shwe, sur une île, se dresse la pagode Phaung Daw Oo. Remarquez les toits étagés caractéristiques du style architectural shan. A l'intérieur, elle abrite cinq curiosités locales, que sont des statues de Bouddha rendues difformes par les couches d'or apposées par les dévots. Chaque année, aux mois de septembre et octobre, et pendant quinze jours, a lieu le festival de la pagode. A cette occasion, on déplace, en grande pompe, quatre des statues sur la barge Karaweik. Les statues séjournent dans différents villages du lac, accueillies à chaque fois par des processions et des danses. Ce festival est aussi l'occasion de grandes joutes nautiques entre les villages. Des équipages de vingt à quarante de ces étranges rameurs du pied s'affrontent avec une synchronisation parfaite.

■ PALAIS SAWBWA (MUSÉE SALMAN)

Museum Road

*Ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 16h.
Entrée : 2 000 K.*

C'est le seul palais (*haw*) de Birmanie encore préservé. Construit en bois, et surélevé sur une haute terrasse, il fut la demeure du dernier empereur shan et premier président de la Birmanie indépendante, Sao Shwe Thaiké. En 1948, Sao Shwe Thaiké fut emprisonné par Ne Win et mourut en prison.

■ RED MOUNTAIN ESTATE

Taung Chay Village Group

☎ +95 81 20 9366 / +95 81 20 9554 /
+95 95 17 4312

www.redmountain-estate.com

info@redmountain-estate.com

A 5 km au sud-est de la ville.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Un lieu surprenant et à ne pas louper ! Niché sur les hauteurs du lac Inle et profitant du microclimat de la vallée, le Red Mountain Estate est l'un des seuls vignobles de Birmanie. Créer du vin dans un pays tropical n'a pas été chose aisée mais le pari est largement gagné grâce à une équipe passionnée et l'aide de spécialistes français. Après une visite du domaine, vous pourrez donc vous offrir une dégustation de vins en profitant de la superbe vue sur le lac et la vallée (le coucher de soleil vaut le détour) !

Sports - Détente - Loisirs

■ WIN NYUNT

(MASSAGE TRADITIONNEL BIRMAN)

Mya Wa Ti Street

Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Compter 7 000 K pour 1 heure de massage.

Ce centre de massage n'est pas le seul à Nyaung Shwe, mais il nous a séduits par la qualité de ses soins et le prix très attractif. Quoi de mieux après une journée de trekking dans les environs...

Visites guidées

Nombreuses possibilités de louer des vélos et de réserver des tours en bateau à Nyaung Shwe. On vous approchera dans la rue pour

vous demander si vous avez loué un bateau pour votre tour du lac, 25 000 K pour deux personnes est le tarif correct (on vient vous chercher à l'hôtel à l'aube, le tour se termine après le coucher du soleil). Négociez si vous êtes à plusieurs, la concurrence joue en votre faveur de toute façon. Pour info, si vous allez à vélo jusqu'à Maing Thauk, des habitants des environs vous proposeront une balade en bateau pour 6 000 à 7 000 K, mais sans visite guidée.

■ DISTILLERIES DE RHUM

Autour du lac, en particulier au sud-est de Nyaung Shwe, vous verrez au milieu des champs des sortes de hangars surmontés d'une haute cheminée, façon petite usine à la campagne. Ce sont des distilleries de rhum qui, quand elles fonctionnent, dégagent des odeurs sucrées. N'hésitez pas à vous approcher, les paysans qui y travaillent sont sympathiques et ravis de montrer leur savoir-faire.

■ GREEN DISCOVERY

☎ +95 94 28 318216

www.greendiscoverymyanmar.com

jack25080@gmail.com

Dans la rue principale.

Parmi les nombreuses agences basées à Nyaung Shwe, Jack est un guide sympa qui propose des treks dans les environs et peut vous aider à trouver de bonnes adresses.

Shopping

■ KING RABBIT SOUVENIR SHOP

Première route à gauche après le marché, face au monastère.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Tout l'artisanat local : petits livres d'astrologie, pipes, paniers, chapeaux et autres vanneries... De quoi se faire plaisir.

YWAMA



Un des villages principaux du lac, Ywama est un passage obligé dans toute journée de visite du lac. Il abrite le marché le plus connu des environs, un peu trop touristique à notre goût. Il est également entouré des seuls restaurants du lac.

Trekking

Au départ de Nyaung Shwe, vous pourrez aisément organiser un trekking de quelques heures à quelques jours dans le villages environnants, ou jusqu'à Kengtung en 2 à 5 jours. Pour les plus simples, vous n'aurez pas forcément besoin d'un guide, renseignez-vous auprès de votre hôtel.

Les environs du village constituent également de belles balades à vélo.

Se restaurer autour du lac

Les quelques restaurants que vous trouverez autour du lac, et donc parmi lesquels vous devrez forcément choisir lors d'une excursion à la journée, sont tous très fréquentés par les groupes, qui n'ont eux non plus pas le choix. Mais la cuisine est le plus souvent très correcte, et les prix ne sont pas beaucoup plus élevés qu'ailleurs. Les terrasses permettent également de jouir de la vue.

Pour le soir, si vous résidez dans un des hôtels du lac, vous n'aurez d'autre choix que d'y dîner, les bateaux ne naviguant en général pas la nuit.

■ ANN'S

NYAUNG SHWE

☎ +95 81 22 077

A côté du monastère de Nga Phe Kyaung.

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Plats à partir de 3 000 K.

Cette grande maison de bois, posée sur le lac, est l'adresse des tour-opérateurs. Le cadre est soigné, tout comme la nourriture d'ailleurs. C'est l'occasion de goûter au poisson farci du lac, et au traditionnel gâteau de pommes de terre à l'ail.

■ INN THAR LAY

☎ +95 81 21 629

A côté de la pagode Phaung Daw Oo.

Ouvert tous les jours de 8h à 15h. Plats à partir de 3 000 K.

Une belle terrasse en hauteur permet d'observer le trafic des bateaux d'un côté, la pagode de l'autre.

Des plats birmans et thaïs tout à fait honorables. Comme ses voisins du lac, ce resto conçu pour les touristes accueille souvent des groupes.

■ SHWE HIN THA

☎ +95 81 29 446

A côté de la pagode Phaung Daw Oo.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 3 000 K.

Une bonne escale pendant la sortie sur le lac, ce restaurant propose des poissons, du poulet, des salades... dans une grande salle derrière le magasin d'artisanat.

KAKKU ★★

A 50 km à l'est de Taunggyi, uniquement accessible par voiture. Environ 2 500 stūpas se dressent sur une colline, au-dessus de la vallée Hopong. Vieilles de plus de quatre cents ans, aucun texte n'explique qui est le fondateur de ce site. La légende dit que c'est le roi Narapatisithu de Bagan qui construisit ces pagodes. Chaque année, un merveilleux festival de la pleine lune a

lieu en mars. Les habitants de tous les villages pa-o des environs mettent alors leurs plus beaux costumes traditionnels, des bougies illuminent les pagodes, des représentations théâtrales et musicales ont lieu. Compter 40 US\$ de taxi depuis Nyaungshwe, 3 US\$ par personne de droit d'entrée et 5 US\$ pour un guide (condition obligatoire pour pénétrer sur le site).

PINDAYA ★★★★★

Pindaya est situé à une cinquantaine de kilomètres au nord de Kalaw, à 39 km au nord d'Aungban, et à 1 183 m au-dessus du niveau de la mer. C'est un petit village paisible, construit autour du lac artificiel qu'encerclent de vieux banians. Tous les cinq jours, Pindaya accueille le marché tournant, particulièrement coloré et animé. Les autres jours de la semaine, l'activité

se ralentit sensiblement. Outre le marché de cinq jours qu'il abrite quand vient son tour, le village de Pindaya est aussi intéressant pour le musée de statuaire bouddhique, aménagé dans une grotte naturelle et le plus grand de Birmanie, ce qui en fait un sanctuaire de pèlerinage. Enfin, la découverte de l'activité artisanale de Pindaya complète la visite. Les ateliers de fabrication

des fameuses ombrelles de Pindaya, en papier shan que l'on retrouve jusque sur nos abat-jour, et les potiers vous ouvriront leurs portes. Voilà une destination encore totalement épargnée par le tourisme, mais nul doute qu'il s'y développera rapidement.

Population

Comme Inle, Pindaya a un peuplement unique en Birmanie, qui tient plus de la tribu que de la minorité ethnique. Les Danu sont les descendants d'archers qui se distinguaient par leur courage. Ils ont leur propre dialecte.

La route de Pindaya

Pindaya est un but d'excursion intéressant sur le plateau shan, en partie pour la « route » qui y mène. Même si celle-ci tient plus de la piste goudronnée, trop étroite pour que deux véhicules se croisent sans se dérouter comme toujours en Birmanie, il serait dommage d'être entassé à l'arrière d'un pick-up et de ne pouvoir profiter du paysage. Heureusement, les voitures sont rares et les tracteurs, qui se rendent au village où a lieu le marché du jour, n'ont aucune difficulté à rouler sur le bas-côté. A la saison sèche, c'est un patchwork de terres cultivées et de sols rouges parsemés des touches vert tendre des avocatiers géants, caractéristiques de la région.

Une demi-journée suffit pour visiter Pindaya, temps de transports non inclus. Ainsi, si vous êtes venu en transports en commun et repartez par ce même moyen, vous aurez à presser le pas et accélérer les visites pour ne pas rater les dernières correspondances en fin d'après-midi. Si le prix du taxi vous fait encore hésiter, le prix d'une nuit sur place devrait vous convaincre de faire l'aller-retour dans la journée. On se loge en effet pour beaucoup moins cher à Nyaung Shwe ou à Kalaw. En revanche, si vous avez du temps et de l'argent, le lever de soleil sur le lac, et le bain des enfants sous les banians vous raviront.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **De Taunggyi.** Un service de bus régulier assure la liaison entre Pindaya et Taunggyi, pour 2 000 à 3 000 K.

► **De Nyaung Shwe.** Il est conseillé d'affréter un taxi pour faire l'aller-retour dans la journée (de 20 à 30 \$ selon si vous avez la climatisation ou non, et évidemment selon les fluctuations du prix de l'essence qui sont un gros souci pour les chauffeurs de taxi en Birmanie). En effet, prendre les transports en commun demande de

coordonner un pick-up jusqu'à Shwenyaung, l'embranchement de la route Taunggyi-Thai, pour y héler ensuite un bus longue distance qui parcourt cet axe. Il vous mènera, s'il y a de la place (impossible de réserver à l'avance), à Aungban, la bifurcation de Pindaya, un peu avant Kalaw en venant d'Inle. Là, reste à se hisser dans un pick-up bondé, à son passage. Dans ces conditions, il faut compter entre 4 et 5 heures pour atteindre Pindaya, qui n'est en voiture qu'à 2 heures 30 de Nyaung Hhwe.

► **De Kalaw.** Pindaya est à environ 1 heure de voiture de Kalaw. Possibilité d'en louer une pour la journée (environ 30 000 K). Compter 1 500 K par pick-up et bus public. Préférez des départs en matinée pour assurer vos chances. Accessoirement, plusieurs guides proposent désormais des treks depuis Kalaw vers Pindaya (avec transfert en pick-up ou voiture). Vous pouvez également aller à Aungban, à quelques kilomètres de Kalaw, et de là prendre un pick-up (1 000 à 2 000 K, 90 minutes de trajet). Attention, les départs sont à 8h et 11h. Après, il faudra se rabattre sur les motos (6 000 K l'aller) ou les taxis (30 000 K l'aller, comme depuis Kalaw donc...).

Se déplacer

Dans Pindaya, les distances sont suffisamment courtes pour que l'on puisse se déplacer à pied ou en *trishaw*. Solution de rechange, les calèches sont toujours disponibles pour des courses un peu plus longues, jusqu'aux grottes par exemple.

Se loger

Si l'infrastructure hôtelière commence à se développer, dans la catégorie supérieure, en revanche, les possibilités de logement bon marché sont encore rares. Typique des débuts touristiques birmanes, Pindaya a son hôtel d'Etat, qui, profitant de l'absence de concurrence privée, pratique des tarifs excessifs, compte tenu du confort proposé. Mais l'emplacement est de choix, et le réveil, avec vue sur le lac, devrait réconcilier les dos sensibles avec les sommiers éprouvés que l'hôtel hésite encore à changer...

■ GOLDEN CAVE HOTEL

Shwe Oo Min Pagoda Street

☎ +95 81 66 166 / +95 81 66 266 /

+95 92 50 252979

www.goldencavehotel.com

shwegue.pdy@gmail.com

Chambre simple à 35 US\$, double à 45 US\$.

Petit déjeuner inclus.

Demander absolument les chambres avec vue sur le lac, c'est le seul intérêt de cet ancien hôtel d'Etat qui a depuis été rénové.

■ CONQUEROR RESORT HOTEL

Singong Quarter

☎ +95 138 7279 / +95 81 66 355 /

+95 81 66 106

www.conquerorresorthotel.com

dos.conqueror@gmail.com

conqueror.pindaya@gmail.com

Chambre double à partir de 75 US\$ avec petit déjeuner.

Un hôtel au confort indiscutable (TV satellite, eau chaude, minibar, salle de bains attenante) dans des bungalows de bois. L'ensemble est assez grandiose. Les salles de bains sont magnifiques avec des douches au sol en galets et en dalles de bois. Le personnel de ménage réussit toujours à placer des fleurs fraîches un peu partout (baignoire, lit, etc.). Tout confort. Seul regret : les chambres si spacieuses et confortables soient-elles sont parfois un peu sombres. Des trekkings peuvent être organisés pour les voyageurs indépendants. L'hôtel est au pied des grottes de Pindaya. Pas besoin de transport.

■ INLE INN

Mahabandoola Road

☎ +95 14 48 1311

☎ +95 14 48 1312

www.pindayainleinnmyanmar.com

inleinnp@myanmar.com.mm

Bungalow à partir de 80 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

La bonne adresse de Pindaya. Près de 55 chambres dans un hôtel construit comme un village de maisonnettes en bambou sur pilotis. Le charme des lieux est saisissant : des jardinières fleuries, de beaux objets traditionnels, des transats pour se délasser et de superbes salles de bains. La classe !

Se restaurer

En ce qui concerne la restauration, il y en a pour toutes les bourses. De la gargote du marché au restaurant moins bon marché des grands hôtels, en passant par le chinois populaire où les plats sont préparés sous vos yeux. Choisissez votre camp !

À voir - À faire

■ GROTTES DE PINDAYA (SHWE OO MIN)



La grotte de Pindaya se trouve dans une des montagnes derrière le village de Pindaya, dominant le lac. Si vous y allez en taxi, le chauffeur vous déposera au bas de l'escalier menant à la grotte, à mi-hauteur de la montagne, alors que l'arrivée en pick-up vous laisse tout en bas de la montagne, et vous réserve une montée des escaliers

éprouvante, surtout si vous êtes chargé.

Mais il y a toujours la possibilité de prendre une calèche jusqu'à la grotte.

Entrée : 3 000 K ou 3 US\$. 300 K pour un appareil photo.

La grotte de Pindaya a des origines obscures. Néanmoins, l'immense collection d'images de bouddhas qu'elle abrite en fait le plus grand musée bouddhique de Birmanie. Certaines des 8 000 statues originales ont été dérobées, mais il en resterait encore 2 000, en teck, albâtre, marbre ou bronze.

Après vous être acquitté du droit d'entrée et, éventuellement, du droit photo (à moins que votre appareil ne soit pas apparent), vous gravirez quelques marches jusqu'à l'entrée de la grotte. Là, une multitude de statues vous attend dans l'humidité ambiante. Un système de numéros définit un parcours au fil des statues les plus remarquables.

► **Le tazeung ou hall de prière.** Il fut construit par U Khanti, le moine ermite qui fut aussi l'architecte de la colline de Mandalay et d'autres édifices religieux en Birmanie.

► **Après avoir gravi l'escalier sud** et être passé devant les échoppes habituelles des pagodes, vous serez confronté à des images de Bouddha richement parées et enchâssées dans des niches de verre.

► **L'entrée de la grotte** est gardée par deux dragons mythologiques, de chaque côté du passage.

► **Le stūpa d'Alaungsithu.** Le premier stūpa devant lequel on passe en arrivant sur la plate-forme fut construit par le roi Alaungsithu en 1160.

► **La ruche d'images de Bouddha.** En haut, à l'angle droit du côté nord de la grotte, on peut voir des images de Bouddha si petites que l'on croirait des abeilles. Certaines furent dérobées.

► **Le stūpa antique.** Presque entièrement caché par les images de Bouddha empilées, se trouve un stūpa antique, construit par l'empereur indien Ashoka, il y a plus de 2 000 ans, sur l'ordre d'Ahoohat Gotta.

► **La statue antique.** Juste au pied de ce stūpa (n° 6), se trouvent des antiques images de Bouddha assis. La construction serait contemporaine d'Ashoka.

► **Le labyrinthe.** Vous entrez dans le labyrinthe formé par l'accumulation, pendant des siècles, des images de Bouddha.

► **Les images Bay-Thit-Ja-Guru.** Ce sont les rares exemples birmans d'images de Bouddha représentés dans le mudra signifiant « grand physicien ». Cette représentation fait référence à la science curative de Bouddha, capable de

CONQUEROR RESORT HOTEL



Escale de charme à deux pas de la grotte de Pindaya



www.conquerorresorthotel.com

soigner le mal des hommes qu'est le cycle implacable des renaissances. Le Dhamma (la doctrine) est la potion magique qui fait passer le mal.

► **L'image de Bouddha assis sur le dos d'un éléphant.** Cette image, sculptée dans du bois, aurait plus de 600 ans. D'après les croyances birmanes, chérir une image de Bouddha dans cette position ôte toutes les mauvaises pensées et les problèmes qui pourraient découler de leur réalisation.

► **Les salles de méditation.** La grotte compte plusieurs salles de méditation. L'une d'elles n'est accessible qu'à quatre pattes. Plaisir des dalles suintantes... On y pratique la méditation Sathipathana Vipassana.

► **La statue transpirante.** On dit que cette image de Bouddha a toujours été humide.

► **Les gongs de roche.** Avant que les cloches n'existent, on venait faire retentir ces gongs pour faire part de ses mérites au village. En entendant le son de l'instrument, la population alentour récitait un triple sadhu (bienvenu).

► **Le stûpa miraculeux.** C'est la statue la plus vénérée dans la grotte puisqu'on lui attribue le pouvoir de réaliser les vœux pour lesquels on est venu la solliciter au préalable.

► **Le point victorieux.** C'est l'endroit où l'on peut prier n'importe quel dieu ou autre figure sacrée, supposée aider le pratiquant à être persévérant et victorieux.

► **La colline de craie noire.** Les croyants disent qu'au contact de la roche, on se purifie de toute mauvaise pensée. Elle est considérée comme sacrée.

► **La mare féérique.** Son eau serait bonne comme des larmes car contenant naturellement du cuivre et du zinc après son passage sous terre.

► **« Termination ».** Selon la légende, la grotte originelle n'avait pas la forme qu'elle présente

actuellement. Elle était si profonde qu'on pouvait aller jusqu'à Bagan à pied en la parcourant. Plus scientifiquement, lors de la formation de la grotte, l'eau a dû s'écouler naturellement par ce trou.

► **La pagode Alegu.** Après avoir parcouru la grotte principale, vous pouvez vous rendre dans une grotte artificielle, nommée Alegu paya. Elle est à cinq minutes à pied de la grotte principale, et l'entrée est gratuite. Alors que tous les bouddhas de la grotte principale sont représentés les yeux fermés, en signe de contemplation du Dhamma, ceux de la pagode Alegu ont les yeux ouverts, par l'illumination.

Pour le chemin de retour vers le parking, évitez de remonter les escaliers qui mènent à la grotte principale en coupant à flanc de montagne.

■ MONASTÈRE SIN GAUNG

Construit il y a plus d'un siècle, le monastère Sin Gaung se trouve à un kilomètre du lac, sur la route qui mène aux grottes, en allant vers la falaise. Il abrite des images de Bouddha datant de la période d'Ava et de Yangon. On vient surtout le voir pour ses magnifiques jardins, et ses arbres très colorés en toute saison.

Shopping

► **Marché** de cinq jours ou pas, à l'entrée nord du marché, une petite boutique d'antiquités qui, heureusement, n'en sont pas, et que vous pourrez donc ramener sans incidents à la douane. S'y amoncellent des bibelots en tout genre : boîtes à bétel, vannerie, instruments de musique, bols à aumône, briquets, etc., en plus de l'artisanat local.

► **Fabrication du papier shan.** Les branches du mûrier sont d'abord pilonnées pour en presser les fibres et en extraire une pâte laineuse. On filtre celle-ci sur de grands tamis de bois. Puis, on en étale une fine couche sur le cadre de bois que l'on met à sécher au soleil.

Les fibres ainsi traitées formeront la trame grossière du papier. Ce papier sert à la fabrication des ombrelles, souvent dans le même atelier d'ailleurs, et à l'emballage du thé. Parfois on fait prendre dans la pâte quelques pétales de fleur qui coloreront le papier en filigrane.

► **Fabrication des ombrelles de Pindaya.** Si Patheingyi est réputée pour ses ombrelles de coton, Pindaya est la ville des ombrelles de papier. Demandez au chauffeur de taxi de vous faire visiter un atelier.

Ils se ressemblent tous et se trouvent souvent à côté les uns des autres. Vous serez reçu avec le sourire, et l'on vous montrera les différentes

étapes de la transformation d'un simple bout de bambou en cet objet tellement birman.

► **Poterie.** On peut assister à la fabrication de différentes poteries dans un hameau, à l'entrée du village. Le tour du potier est manuel. En un tournemain, prennent forme, d'une seule pièce, un coquetier, un vase, un chandelier, que l'on coupera d'un trait net à l'aide d'un fil. Les pièces sont ensuite mises à sécher, puis affinées à sec, et façonnées au bâton pour leur donner leur fini. C'est à Pindaya que sont fabriqués les pots à eau à l'intention du voyageur, placés à l'abri de petites niches surélevées, le long des routes dans toute la Birmanie.

THAZI ★★

Thazi n'a pas grand intérêt en soi, mais c'est une étape utile si vous voyagez en train entre l'axe Yangon-Mandalay et la ligne qui conduit vers Kalaw et le lac Inle.

Transports

La grande majorité des voyageurs transitent à Thazi en train, généralement entre Mandalay (environ 3 US\$) et Kalaw ou le lac Inle (environ 6 US\$).

Demandez le prix en dollars et en kyats, afin de voir quelle est l'option la plus intéressante. On trouve également des bus qui desservent la plupart des destinations de la région, mais le voyage en train est très agréable dans la

campagne environnante, en particulier vers Kalaw.

Se loger

■ MOONLIGHT GUEST HOUSE

5 Main Road

Meiktila-Taunggyi Road

☎ +95 64 69 056 / +95 92 22 5081

Au carrefour de la route qui va vers Taunggyi et la rue qui conduit vers la gare.

Chambre simple à 10 US\$, double à 20 US\$, triple à 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Une petite guesthouse sans prétention, mais pas chère et bien tenue. Ambiance familiale.

KALAW ★★

Situé à 82 km à l'est de Thazi et à 50 km de Pindaya, Kalaw est une petite enclave indienne sur le plateau shan, et une ancienne station climatique coloniale à 1 300 m d'altitude. C'est un lieu idéal de promenades dans les quartiers coloniaux ou de trekking dans les villages padaung d'alentour. Kalaw compte une communauté indienne assez importante, descendante des Indiens Sikh du Penjab et Gurka du Népal, venus combattre les Japonais aux côtés de l'armée britannique. D'où les restaurants népalais, les lassis et le daahl au menu du petit déjeuner de certaines auberges. La plupart des Indiens de Kalaw ne sont jamais allés dans leur pays, mais leur cuisine est authentique. Ce bourg hétéroclite, résultat de l'histoire birmane, peut être l'objet d'une halte agréable sur la route Thazi-Taunggyi. Pour les amateurs de marche, Kalaw est le point de départ idéal pour des trekkings de deux jours dans les collines avoisinantes. Malgré les ravages de

la culture sur brûlis (vous pourrez voir des montagnes flamber par flancs entiers à la tombée de la nuit), il reste encore quelques zones de jungle protégées par le gouvernement. Mais les gardes forestiers sont rares et le trafic du bois continue. Vous aurez peu de chances de voir tigres, singes ou autres bêtes exotiques que l'on chassait il y a encore vingt ans, en revanche, les Padaungs continuent d'habiter les montagnes et de résister à la volonté du gouvernement de les civiliser... Prenez un guide pour vous enfoncer dans les montagnes. De nombreux hôtels vous proposeront leurs services, ainsi que des agences plus spécialisées et mieux qualifiées. Quant à l'infrastructure touristique, Kalaw, que traverse le grand axe Thazi-Taunggyi, compte un nombre impressionnant d'hôtels, de la guesthouse à 10 US\$ par personne aux bungalows modernes, fraîchement construits, en passant par les grandes maisons de style Tudor au charme un peu désuet.

Transports

Bus

Les bus s'arrêtent et repartent depuis la route principale, en face du marché.

► **Depuis Yangon**, 9 heures de bus environ, pour 13 000 K. Même prix si vous vous arrêtez à Bago.

► **Depuis Mandalay**, 6 heures de bus et 12 000 K.

► **Depuis Taunggyi**, minibus locaux, 3 heures et 3 000 K (changement à Shwenyaung).

► **Depuis Thazi**, 3 heures et 3 000 K.

Train

Située au sud de la ville, la petite gare de Kalaw est adorable, et mérite le détour.

► **Thazi** (transit vers Yangon et Mandalay). 8 US\$, plusieurs départs quotidiens.

► **Taunggyi**. 5 US\$, dans l'autre sens.

Se déplacer

Kalaw est une ville aux dimensions modestes, on s'y déplace à pied. Et si vous n'avez pas le temps de partir pour un trek, allez au moins vous balader au sud de la ville, en direction des quelques sites, dans les collines environnantes.

Se loger

Kalaw, bien que n'étant pas parmi les destinations phares des agences de voyage, est à la mode chez les voyageurs indépendants. Pas de problème pour trouver un logement quel que soit votre budget.

Bien et pas cher

■ EASTERN PARADISE HOTEL

15 Thirimingalar Street

☎ +95 81 50 315

Chambre simple à partir de 25 US\$, double à partir de 40 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un lieu calme, propre, repeint en bleu et récemment refait à neuf. Une vingtaine de chambres aux dimensions respectables, économiques sur les toits, des salles de bains étonnamment modernes. Et même un salon de beauté. Le paradis n'est pas loin...

■ GOLDEN KALAW INN

92 Natsin Road

☎ +95 81 50 311

www.goldenkalawinn.com

goldenkalawinn1@gmail.com

Chambre double à partir de 25 US\$, triple à partir de 45 US\$; familiale à partir de 48 US\$. Petit déjeuner inclus.

Située à 500 m du marché, cette guesthouse ne paie pas de mine. On y dort pourtant bien (tant que la chambre ne donne pas sur la basse-cour voisine : le coq est très, très matinal et très, très vaillant !) et les petits déjeuners sont un régal : demandez le petit déjeuner indien (chapatis, œufs au plat, curry de pommes de terre), cela change du classique menu occidental, et vous ne serez certainement pas déçu. Possibilité de trekking d'un jour ou deux.

■ GOLDEN LILY GUESTHOUSE

88 Natsin Road

☎ +95 81 50 108

goldenlilly@myanmar.com.mm

Chambre à partir de 8 US\$ par personne, salle de bain commune ou privée. Petit déjeuner inclus.

Sans doute la guesthouse la moins chère de Kalaw. De nombreux touristes se plaignent cependant de l'attitude parfois très limite du patron, entre insistance pour vendre des escapades et arrogance face à un refus pourtant courtois. Mais un bon point, il vient vous chercher à l'arrêt de bus si vous lui indiquez votre provenance à l'avance. Pour le reste, les prestations sont tout à fait correctes pour ce prix.

■ PARAMI MOTEL

Kone Thae Street

☎ +95 81 50 027 / +95 99 78 471178

A l'angle de Aung Chan Tha Street.

Chambre double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

L'hôtel, très central, tenu par un guide de montagne fort sympathique, est très fréquenté par les voyageurs. Un *discount* est heureusement proposé spontanément. Possibilité de partir en trekking, demander Alex.

■ PINE VIEW INN

10 University Road

☎ +95 81 50 185

Chambre à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un hôtel récent, des bungalows et des maisons en bois. Très agréable salle de restauration. Il fait bon vivre dans ce petit hôtel décoré avec beaucoup de goût.

■ WINNER HOTEL

5 Pyi Taung Su Road

☎ +95 81 50 025 / +95 81 50 279 /

+95 97 91 944968

winnerhotel.kalaw@gmail.com

Chambre double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Cette grande maison de deux étages à la façade colorée donne sur la rue Thazi-Taunggyi. Les chambres au confort standard sont bien tenues et lumineuses. L'accueil est agréable, et les hôtes offrent toutes sortes de services, du billet de bus, avion... au trekking dans les alentours.



Scène sur le marché de Kalaw.

Confort ou charme

■ DREAM VILLA HOTEL

Zedila Street
Quarier 5

☎ +95 81 50 144

www.dreamvillahotel.com

dreamvilla@gmail.com

Chambre double à partir de 40 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Une vaste maison blanche comme on en voit en Louisiane, propre « que c'en est un bonheur ». Si vous voyagez avec votre petite famille, une chambre est conçue tout particulièrement à votre attention (lit double et lit simple).

■ KALAW HERITAGE HOTEL

University Road
Quarier 3

☎ +95 81 50 039 / +95 81 50 192 /
+95 81 50 881

www.kalawheritagehotel.com

info@kalawheritagehotel.com

Chambre double à partir de 70 US\$, suite à partir de 165 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Si le Heritage Hotel, ouvert en 1903, a conservé un certain charme désuet colonial, avec son style Tudor et ses boiseries, il mériterait quand même quelque réfection. Les grandes chambres, joliment meublées et confortables (TV, douche), donnent sur les cerisiers chinois du jardin. Préférez celles du premier étage de la vieille bâtisse. Les salles de bains sont malheureusement aussi d'un autre temps !

■ NATURE LAND HOTEL 2

24 Thidar Street

☎ +95 81 50 545 / +95 94 31 40084

ahnge23@gmail.com

Villa à partir de 40 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un très bon rapport qualité/prix. Situé dans une zone calme de Kalaw, cet hôtel offre des prestations tout à fait correctes.

Les maisonnettes sont propres et spacieuses. Le service attentionné et sympathique. Une adresse sérieuse pour une halte d'un ou deux jours dans la ville.

■ NEW SHINE HOTEL

21 Pyi Taung Su Road

☎ +95 8150028

☎ +95 8150188

newshine@myanmar.com.mm

Entre Zedila Street et Yadana Street.

Chambre double à partir de 40 US\$. Petit déjeuner inclus.

Le New Shine porte bien son nom : fraîchement repeint, il brille de mille feux. Préférer les chambres du bâtiment annexe, pour la vue et l'agréable luminosité. Le petit déjeuner est inclus, mais il faut traverser la rue pour aller le prendre dans le bâtiment principal. Un regret, la salle du resto manque d'éclat. Heureusement, les hôtes vous réservent un accueil des plus chaleureux et sont une véritable mine d'informations sur les sites des environs.

■ PINE HILL RESORT

151 Oo Min Road

☎ +95 81 50 303 / +95 81 50 079 /

+95 95 11 3524

www.myanmarpinehill.com

pinehill.kalaw@gmail.com

Chambre double à partir de 70 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

L'hôtel a déjà accueilli de nombreux Français. Il a su allier le confort à une décoration soignée d'un style traditionnel tout à fait plaisant.

Du jardin fleuri qui abrite des petits chalets et une belle piscine, la vue sur la colline est superbe. Le restaurant propose de la cuisine occidentale, indienne, chinoise et birmane.

■ **RAMONAR HOTEL**

West Circular Road

☎ +95 81 50 780

info@ramonarhotel.com

Au sud de la ville,

en direction de la pagode Hnee.

Chambre à partir de simple 20 US\$, double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Ouvert fin 2012, cet hôtel composé de petits bungalows très confortables (avec baignoire dans la salle de bains) est une excellente adresse, un peu en retrait du centre de Kalaw.

Se restaurer

Amateurs de la cuisine indienne, préparez-vous, Kalaw compte de bons restaurants shan et birmans mais, surtout, plusieurs établissements indiens, népalais, où vous pourrez déguster le thé et les lassis comme là-bas ! Le petit déjeuner de certaines auberges est d'ailleurs à base de *chapati*... Tous les restaurants se trouvent dans le centre-ville, près du marché.

Bien et pas cher

■ **EVEREST NEPALI FOOD CENTRE**

Aung Chan Thar Street

☎ +95 81 50 348

Ouvert tous les jours de 9h30 à 21h30. Plats à partir de 2 000 K.

Ce petit restaurant tenu par une famille originaire du Népal propose des spécialités de ce pays à des prix très compétitifs.

■ **SAM'S FAMILY**

Aung Chan Thar Street

☎ +95 81 50 237

Juste derrière la pagode

qui jouxte le marché.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 1 000 K.

Ce restaurant tenu par la famille d'Oncle Sam, le meilleur guide de Kalaw, est le point de rencontre des randonneurs. On y mange d'excellents plats indiens, birmans ou chinois.

■ **THIRIGAYHA RESTAURANT – 7 SISTERS**

Pyi Taung Su Road

☎ +95 81 50 216

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 2 000 K.

Cet établissement, tenu par un père népalais et ses filles, offre une bonne introduction à la cuisine de leurs pays d'origine. Ne manquez pas le thé épicé : un régal.

Bonnes tables

■ **MAY PALAUNG**

24 East Circular Road

Quarter 3

☎ +95 81 50 077

Ouvert tous les jours. Compter 4 000 K par personne.

Enfin un restaurant qui propose des menus complets et qui ont le mérite d'être non seulement très variés (spécialités palaung, shan, birmans, chinoises et végétariennes) mais aussi fort copieux. On en sort rassasié, et comblé. Le service charmant et le café servi en fin de repas viennent compléter à merveille ce parcours sans faute. Un conseil : essayez la sauce à la citrouille du menu shan, un délice.

■ **VIEW POINT**

☎ +95 97 97 646472

Perché sur un des sommets,

à une demi-journée de trekking de Kalaw.

Ouvert tous les jours. Compter 5 000 K minimum.

La vue est ici inoubliable et la pension complète.

La famille va se ravitailler au marché des cinq jours et cultive le complément sur la colline. Le petit déjeuner donne une idée de ce que peut être le lait frais de yak...

À voir – À faire

Dans Kalaw, traversez la grand-route et montez les escaliers au niveau de l'hôtel New Shine, vous aurez un beau point de vue pour le coucher du soleil. L'ancien quartier colonial peut faire l'objet de balades d'une ou deux heures, au milieu des sapins. Ses grandes maisons en bois sont aujourd'hui abandonnées aux squatters ou rattachées et retapées par des Chinois enrichis...

■ **GROTTE NATURELLE DE SHWE OO MIN**

Oo Min Road

Elle se situe à 1,6 km

à l'ouest du centre de Kalaw.

Cette grotte devint un sanctuaire à l'époque du roi Nayapatae Sethu, il y a plus de mille ans, quand celui-ci régnait sur le sud de l'Etat shan. On attribue également à ce roi la construction de la pagode Oo Min de Pindaya et de celle de Phaungdaw Oo à Inle, entre autres. Les 140 images que compte la grotte seraient anciennes.

Au moment de la pleine lune de novembre, a lieu un festival au cours duquel on promène un bouddha.

La procession suit la route qui sépare la grotte, lieu de résidence originel de Bouddha, du monastère qui l'abrite pendant le reste de l'année.



■ GROTTES DE MYINNAHTI

La grotte Myinnahti se trouve près du village du même nom, sur la route de Loikaw, à une dizaine de kilomètres de Kalaw. Si vous y allez à pied, faites-vous préciser l'itinéraire à l'hôtel et comptez 1 heure 30. Cette grotte naturelle, profonde, servit de repaire aux Japonais pendant la Seconde Guerre mondiale. Ses formations calcaires sont à voir.

■ PAGODE DU BOUDDHA DE BAMBOU (HNEE PAYA)

Hnee Pagoda Street
Suivre la route qui mène à la grotte Shwe Oo Min, prendre à droite, puis couper à travers un golf et monter sur une piste au milieu des habitations. Vous atteindrez un petit monastère, responsable du carillon qui sonne chaque heure et résonne dans tout Kalaw, particulièrement sonore à 5h du matin... mais toujours charmant.

Visites guidées

La grande majorité des touristes qui viennent à Kalaw font un trek dans les environs, à la rencontre des sept tribus qui peuplent la région, chacune avec ses coutumes, ses langues, ses costumes, etc.

Le trek le plus populaire (mais pas le plus intéressant) consiste à partir de Kalaw vers le lac Inle. Comptez 3 jours et 2 nuits de marche facile (terrain plat puis en descente vers le lac). C'est aussi la route la plus empruntée par les touristes, donc vous ne serez pas seul. Le trek vers Pindaya (3 jours, 2 nuits) est particulièrement intéressant, avec des vues magnifiques et la rencontre de deux tribus. Et si vous avez du temps devant vous, certaines expéditions partent une semaine, et même plus. Prenez le temps de discuter avec les guides (notamment Oncle Sam, LA référence à Kalaw) afin de déterminer quelle option vous convient le mieux (en termes de temps, de découverte, et d'aptitude physique).

Une chose est certaine : ne repartez pas de Kalaw sans avoir effectué un trek, ne serait-ce qu'une journée.

■ UNCLE SAM TREKKING

21 Aung Chan Thar Street
☎ +95 81 50 237 / +95 94 58 040368
Sur la route principale, juste au nord du marché. Sinon, dans le restaurant Sam's Family, sur Aung Chan Thar Street.
Vous trouverez plusieurs agences proposant des treks à Kalaw, mais Oncle Sam (71 ans) et sa famille est LA référence incontestable. Toute la famille est mobilisée, tous parlent anglais, certains allemand et japonais et d'autres, comme Sai Tay Zar Aung, français. Sam organise des treks selon vos besoins, entre un et sept jours (et même plus). Fin connaisseur de la région, il parle plusieurs des langues des tribus, qu'il enseigne à sa jeune troupe (certains sont même originaires des tribus), connaît toutes les combines, tous les recoins, et fait de votre trek une aventure inoubliable. Le nombre de personnes pour chaque trek ne dépasse jamais cinq ou six, et il faut compter entre 20 000 et 25 000 K par jour, tout compris. Le trek le plus pratiqué est la liaison Kalaw-Inle, mais nous préférons Kalaw-Pindaya, et de longues boucles dans la région.

Shopping

Le marché central de Kalaw est un incontournable. On y trouve toutes sortes d'objets artisanaux fabriqués dans les environs de la ville. Couteaux, bijoux, vêtements traditionnels et bibelots divers au programme de cette visite colorée et fort agréable.

■ RURAL DEVELOPMENT SOCIETY

Min Street ☎ +95 81 50 747

sdr1992@gmail.com

A l'extérieur du marché.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Cette ONG, créée en 1992, vient en aide aux populations shan, en particulier dans le domaine de l'éducation. Cette boutique vend de l'artisanat local dont les bénéficiaires servent à financer des écoles, des librairies, et lutte contre la déforestation. Vous pouvez également faire quelques dons, notamment du matériel scolaire. Un bon moyen de profiter de son séjour à Kalaw pour faire une bonne action.

HSIPAW ★★

Les Birmans l'appellent Thibaw. Quelques touristes viennent s'y perdre et tombent rapidement sous le charme. Hsipaw est une petite ville tranquille où viennent commercer les Palaung du coin. Vivant au rythme de son artisanat étonnant de pop-corn, de tissus et de cheeroot, la ville est mue par une piété religieuse frénétique. La paya Mahamyatmuni abrite une image de bouddha très proche de celle de la paya Mahamuni

à Mandalay. A 7 km du centre-ville, la paya Bawgyo, au bord de l'eau, rassemble les plus fervents fidèles de l'Etat shan. La communauté chrétienne est très représentée et les gospels à l'église sont monnaie courante. Hsipaw est le point idéal pour des excursions dans les montagnes environnantes à la découverte des pays palaung et des cultures de thé. Un de nos endroits préférés en Birmanie.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En train.** Des trains partent tous les jours depuis Mandalay aux aurores, vers 4h du matin pour atteindre Hsipaw vers 15h30 et continuer vers Lashio (*arrivée à 19h30*). Comptez 5 000 K l'aller. Pour retourner sur Mandalay, un départ quotidien à 9h30 devrait permettre d'atteindre Mandalay aux alentours de 20h30. Le trajet offre des panoramas exceptionnels qui justifient de prendre le train dans un sens ou dans l'autre.

► **En bus.** Tous les jours depuis Mandalay les départs se font vers 5h30 jusqu'à 8h, 3 compagnies de bus font la liaison en 5 heures : Yedagun, Yoma et Dohktawady. Compter 6 000 K l'aller. Depuis Hsipaw, les bus partent à 6h. Des bus vont également directement à Yangon depuis Hsipaw (départs en fin d'après-midi). Comptez 14 à 15 heures de trajet, et environ 15 000 K.

Se déplacer

► **Location de motos.** Il est possible de louer des motos pour environ 10 000 K la journée devant le stade. De nombreux voyageurs se rendent jusque Namhsan mais le voyage n'est pas de tout repos (compter de 7 à 8 heures de trajet). On peut aussi aller jusqu'à Kyaukme, ou même Gokteik pour voir l'aqueduc, c'est plus facile et la route est bonne. La moto est surtout l'idéal pour explorer les petits villages de la région. Essayez de vous procurer une carte détaillée auprès de votre hôtel.

► **Location de vélos.** Des vélos sont en location dans les hôtels, ainsi que dans un petit magasin juxtaposé au Akoung Kyint Restaurant. Compter 1 500 K/jour.

Se loger

Hsipaw n'est pas un repaire de touristes de luxe. Que des petites adresses ici... Mais des bonnes ! Si vous arrivez en train, on viendra vous proposer à bord des adresses. C'est une bonne opportunité pour se faire emmener directement à l'hôtel, même si vous décidez finalement de ne pas y rester.

■ MR. CHARLES HOTEL

105 Auba Street

☎ +95 82 80 105 / +95 82 80 407 /

+95 96 71 0278

www.mrcharleshotel.com

resv.mrcharles@gmail.com

Chambre double à partir de 25 US\$, triple à partir de 45 US\$, suite à partir de 55 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Un hôtel propre et bien tenu où le personnel est fort avenant. L'endroit est calme et bercé

au rythme des écoles alentour. M. Charles et son équipe seront ravis de vous emmener faire des excursions ou de vous louer des vélos.

■ NAM KHAIE MAO GUESTHOUSE

134 Mandalay-Lashio Road

☎ +95 82 80 077

nkmao@myanmar.com.mm

Chambre à partir de 10 US\$ (salle de bains commune), 15 US\$ (salle de bains privée). Petit déjeuner inclus.

Un personnel qui fait oublier les murs pas toujours très clinquants. L'endroit n'en demeure pas moins propre et accueillant. Une bonne adresse.

■ RED DRAGON HOTEL

Zay Yat Mahawgani Road

☎ +95 93 30 36700

reddragonhotel.hsipaw@gmail.com

Juste en face du stade.

Chambre simple à partir de 12 US\$, double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Ouvert en janvier 2015, cet hôtel s'annonce comme le grand concurrent de Mr Charles, car il est un peu moins cher et plus moderne. La terrasse, où on prend le petit déjeuner, domine toute la ville. Excellente adresse, bonnes informations et possibilité de faire des réservations de transport.

Se restaurer

■ A KAUNG KYITE

Mandalay-Lashio Road

☎ +95 82 80 185

Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Compter 3 000 K.

L'un des meilleurs restaurants birmans de la ville. On y trouve également des plats « internationaux ». Aéré et propre.

■ LAW CHUN – MR. FOOD

Namtu road

☎ +95 82 80 339

Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Plats à partir de 1 500 K.

Le repaire des voyageurs étrangers. Est-ce pour la bière qui coule à flots, pour l'électricité qui ne faillit pas, pour la TV satellite ou pour le menu en anglais ? Une carte variée de nouilles, currys et plats chinois.

■ SAN RESTAURANT

Namtu Road

☎ +95 82 78 303

Ouvert tous les jours de 10h à 21h30. Plats à partir de 1 500 K.

On trouve notamment des nouilles shan délicieuses dans cette petite gargote sans prétention. Une bonne adresse pour manger un barbecue avec les locaux.

À voir - À faire

Les nombreuses montagnes aux alentours et les rizières se prêtent à des excursions jusqu'aux villages shan et palaung environnants. Vous pouvez vous joindre à un trek pour une belle balade dans la campagne, ou louer un deux-roues (vélo ou mobylette) pour visiter vous-même les villages. Essayez de vous procurer une petite carte de la région auprès de votre hôtel, ou dans l'agence à l'extérieur de Mr Charles.

■ BALADE À L'OUEST DE HSIPAW ★

Sur la route de Mandalay, à l'ouest de la ville. C'est dans cette direction que vont tous les treks, et que vous irez si vous louez un véhicule. En prenant la route de Mandalay, qui longe sur une bonne partie la rivière à sa gauche, prenez les petits sentiers sur la droite, et enfoncez-vous dans les petits villages shan. Ambiance garantie. On trouve deux belles chutes d'eau, des monastères et des pagodes. Vous pouvez poursuivre sur la route de Mandalay jusqu'à la très intéressante pagode de Bawgyo, à environ 8 km à l'ouest de Hsipaw, un haut lieu du peuple shan.

■ LITTLE BAGAN ★

Au nord de la ville.

Au nord de Hsipaw, juste de l'autre côté du petit bras de rivière enjambée par un pont, s'étend le quartier dit de « Little Bagan ». C'est le Hsipaw historique, aujourd'hui déplacé vers le sud, mais on trouve une concentration intéressante de vieilles

pagodes et de monastères en teck. Vous trouverez également, en allant sur la droite après le pont, le palais Shan, lieu prestigieux pour les habitants de la région. Enfin, vous trouverez çà et là des petits ateliers produisant pour les uns des nouilles, d'autres des bougies ou encore des cheroots, les fameux cigares birmans. A voir absolument.

■ SUNSET HILL

Au sud-est de la ville, de l'autre côté de la rivière.

La colline située de l'autre côté de la rivière, juste après avoir passé le seul pont de la ville, est appelée Sunset Hill en raison du magnifique point de vue qu'elle offre pour voir le coucher de soleil sur Hsipaw. On s'y rend de préférence en deux-roues (la montée est rude), les plus braves iront en vélo. A pied, c'est un peu loin. Au sommet, une petite pagode et quelques bâtiments où vivent des moines.

Visites guidées

■ KYAW NYEIN (JO JO) ET KYAW LWIN OO (KO OO)

Bogyoke street ☎ +95 92 65 878 741

Comptez 15 US\$ par journée de trekking dans les environs.

Le père et le fils palaung. Ils en connaissent un bout sur la région alors ne vous privez pas de leur service. Ils sont joignables au Mr. Charles Guesthouse.

NAMHSAN ★★★★★

Namhsan est une petite bourgade au centre du Myanmar, nichée sur une crête de montagnes. Elle comprend 6 grandes sections : Arem, Tondjo, Wemsai, Zuekain, Manmai, Tchochu. Elle est un point privilégié pour des trekkings dans des paysages montagneux d'une beauté fraîche et éblouissante. Depuis la venue des touristes en 1996, elle a vite pris le surnom de « Suisse du Myanmar ». L'activité principale du village tourne autour de la rue principale parée de jolies maisons de bois foncé. C'est principalement des gens originaires de Chine qui l'habitent. On sent en effet très fort cette présence chinoise. Les alentours sont habités par les Palaung et les Shan. La plupart des habitants vivent de la culture du thé mais aussi de celle du pavot. Les fabriques de feuilles de thé qui alimentent le marché de Mandalay sont l'une des principales activités du village. La récolte se déroule d'avril à août. Il fait bon de marcher jusque Zayandji, le petit village qui juxtapose Nahmsan, et d'y visiter le sanctuaire des *nats*. A 2 heures de là, le village d'Arem est un centre de tissage dans la pure tradition Palaung.

Transports

Le transport n'est absolument pas de tout repos. Évitez les périodes de juin à octobre pendant les saisons des pluies car il arrive fréquemment que surviennent des glissements de terrain. Environ un véhicule chargé à bloc en fait les frais chaque saison des pluies avec son lot de morts. La route n'a pas été refaite depuis les temps des colonies semble-t-il et elle serpente dangereusement à travers les montagnes. Des pick-up partent tous les jours de Kyaukme (officiellement 6 heures de trajet et 6 000 K) et passent par Hsipaw (même prix). N'attendez rien de confortable. On pourrait même dire que la desserte Kyaukme - Namhsan est la pire de toutes au Myanmar (d'un point de vue touristique certes). Non seulement la route est dangereuse et accidentée, mais la voiture, le pick-up, la Jeep ou le bus qui vous mènera sera chargé au maximum. Pas question d'avoir sa place assise. Les gens se serrent, se resserrent, s'emboîtent et le statut de touriste ne vous permettra pas d'y échapper. Le trajet peut prendre toute une journée car la voie ne permet

le passage que d'un seul véhicule et entraîne ainsi beaucoup de manœuvres lorsque deux véhicules se rencontrent. Pendant les saisons des pluies, le trajet peut prendre plusieurs jours si des camions bloquent la circulation ou le véhicule s'ensevelit... Il y a également un bus entre Namhsan et Mandalay (environ 10 000 K et 15 heures de route), pour les braves donc, mais il n'était pas accessible aux étrangers lors de notre enquête. À vérifier donc.

Une autre solution consiste à emprunter une moto, mais alors se décharger à Hsipaw ou à Kyaukme car l'accès par moto ne permet pas les lourds bagages. Compter 10 US\$/jour de moto mais ça peut monter jusqu'à 40 US\$. Le trajet devrait prendre environ 7 heures.

Se loger

Aucun hôtel sur Namhsan. Les visiteurs dorment chez des habitants agréés. Les conditions sont rudimentaires et les douches se prennent à l'extérieur à la birmane, muni d'un *longyi*. Difficile par exemple de se soumettre à la douche glacée à la saison fraîche. Chacun des hôtes vous aidera à organiser des randonnées d'une journée ou de plusieurs jours.

► **U Shwe Tun** est un Chinois massif aux cheveux blancs et une bonne bouille. Il vous accueillera chez lui, au-dessus de son restaurant Htain et vous partagerez sa vie familiale (femme et petits neveux). Ce n'est pas le grand luxe mais on s'y sent plutôt bien. Des couchettes sont aménagées dans la grande salle de séjour à même le sol, mais curieusement très confortables. Si les paillasse aménagées sont trop dures, qu'à cela ne tienne, on rajoute d'épaisses et confortables grosses couvertures chinoises. C'est propre. Compter 3 500 K/personne.

► **Do So Mia** offre des couchettes sur paille sous une hutte en bambou. Vous partagerez la couche avec des fermiers venus vendre leurs feuilles de thé ou des villageois. Le plus rudimentaire. Compter 3 000 K/personne.

► **Do Me Si**, sa popularité auprès des voyageurs l'a rendu très capricieuse et si elle vous voit arriver de loin et que vous ne lui plaisez pas, elle vous renverra chez U Shwe Tun sans le moindre état d'âme. Certains disent qu'il est plus difficile d'être

accepté chez elle en tant qu'Israélien ou Français (réputation de râleurs ?). De même, si vous êtes accompagné d'un local, vous devrez peut-être vous en retourner sur vos pas. Ceci dit, les élites qui y sont accueillies en sont très contentes. Elle dispose de 4 lits et, étant professeur d'anglais, il est facile de converser avec elle sur les attraits de la région. Compter 3 US\$/personne.

► **Santi**. Il est guide et propose des paillasse pour les voyageurs.

Se restaurer

De nombreuses maisons de thé offrent des snacks et petits gâteaux (des gâteaux de semoule au petit déjeuner, une petite merveille !). Les maisons de thé sont également un repaire idéal pour les joueurs d'échecs et de dames, mais aussi l'endroit où vous pourrez plus facilement recharger vos batteries... au sens propre comme au sens figuré ! L'électricité est en effet beaucoup plus rare à Namhsan qu'ailleurs, et vous aurez vite fait d'être au lit avant 21h à moins que vous n'adoptiez comme tout le monde la maison de thé, le karaoké et les échecs.

■ HTAIN RESTAURANT

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 3 000 K. Il appartient à U Shwe Tun et sert de la cuisine chinoise très bonne, ainsi que des plats shan délicieux.

■ A MIN TCHE

Localisé sur la rue principale, on le repère assez facilement.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 1 000 K. Ce restaurant chinois propose des plats variés et plutôt bons, à prix plus que petits. Une bonne adresse.

Visites guidées

■ GUIDE

Santi vit à Payagyi, non loin de Namhsan. Il héberge volontiers les visiteurs internationaux et conduit de formidables trekkings dans les montagnes aux alentours de Namhsan. Demander à Namhsan aux « auberges », Santi est réputé dans les environs. On vous dirigera vers lui.

MOGOK ★★★★★

Plus d'un aventurier a rêvé d'aller à Mogok pour y trouver, lui aussi, l'un de ces rubis qui lui assure richesse et prospérité pour le restant de ses jours. Mogok est en effet située dans la célèbre « vallée des rubis », évoquée par Kessel dans son ouvrage du même nom.

L'accès à la région est tantôt interdit, tantôt autorisé pour diverses raisons : la guérilla entretenue par les minorités ethniques, campées de part et d'autre des frontières de Chine, du Laos et de Thaïlande, et plus récemment une épidémie de paludisme...

Il était possible de s'y rendre lors de notre enquête. Cependant, il est toujours interdit de dépasser un périmètre restreint autour de la ville. Les réglementations sont en constante évolution, aussi est-il plus prudent de vous renseigner auprès de MTT avant de vous rendre sur place, pour éviter de vous y faire refouler.

► **Conseil futé.** Prendre impérativement un guide pour se rendre à Mogok, sachant qu'il faut entre 15 et 21 jours pour obtenir un permis, permis obligatoire pour y accéder. Nous conseillons donc de se rapprocher d'une agence basée au Myanmar pour les modalités.

Les pierres précieuses

Mogok vit au rythme imposé par l'extraction des pierres. Une foule d'individus s'affaire en effet jour et nuit dans les carrières, nourrissant l'espoir de découvrir le rubis « sang de pigeon », ou autre spécimen à la valeur inestimable. Chacun obtient une concession d'une durée limitée dans le temps (environ deux ans), période pendant laquelle il se doit d'exploiter chaque veine sans relâche.

Les baux s'achètent lors de ventes aux enchères et le prix auquel ils s'échangent peuvent atteindre des sommets pour la population locale. Mais le jeu en vaut la chandelle, et le moindre bail est pris d'assaut. Le travail est simple mais ardu : il consiste à laver la terre (rouge, à Mogok) jusqu'à ce que scintille au fond du panier l'une de ces merveilles tant convoitées. L'eau est recueillie soit au fond de profonds puits creusés pour l'occasion, soit tout simplement dans la rivière.

Le montant tiré de la pierre est en général partagé entre les exploitants de la mine, et l'ensemble des mineurs se contente d'un quart du total. Malgré cela, pas une minute ne se passe à Mogok sans que la terre ne soit passée au peigne fin.

Le commerce des pierres est ensuite largement pris en charge par la contrebande, d'origine thaïlandaise. Selon certaines sources, plus de 90 % des pierres ne suivraient pas la voie officielle.

Mogok a de tout temps attiré les convoitises d'individus venus du monde entier. Ses habitants sont ainsi devenus très cosmopolites. S'y côtoient Birmans (en grande majorité, malgré tout), Was, Lisu, Indiens, Népalais, tous atteints d'une même fièvre. Les pierres de la région ont en effet acquis une réputation dépassant largement les frontières birmanes. Les trésors des plus grands monarques comprennent des pierres découvertes dans les mines de Mogok.

Achat

Les pierres de Mogok sont variées : en plus des rubis (de couleur rouge, pour les néophytes), on trouve des saphirs (bleus), des pierres de lune, des spinelles, des lapis-lazuli, des grenats et des péridots. De nombreux petits marchés se tiennent dans divers points de la ville, ouvrant pour quelques heures seulement, le temps d'exposer à la vue des acheteurs les dernières trouvailles. Une seule certitude, ici, l'authenticité des pierres ne fait pas de doute tant elles sont nombreuses.

En revanche, mieux vaut se méfier des prix pratiqués. Des pierres exceptionnelles ne sont pas découvertes tous les jours, et les arnaques sont nombreuses. Mieux vaut vous faire conseiller par un habitué si vous souhaitez réaliser de véritables affaires.

Transports

► **Pour rallier Mogok**, des camionnettes venues de Mandalay quittent régulièrement la ville. L'engin doit parcourir quelque 200 km. Il traverse, en route, d'élégantes forêts de teck avant de s'élancer dans les hauteurs, la capitale des pierres précieuses étant située à plus de 1 000 m d'altitude.

► **Les seuls moyens de locomotion disponibles** à Mogok sont la marche à pied et le vélo. Les distances sont heureusement fort courtes.

Se loger

■ GOLDEN BUTTERFLY

Mogok Kyatpyin Road

☎ +95 94 02 534366 / +95 94 44 029140

www.goldenbutterflyhotelmogoke.com

goldenbutterflyhotel@gmail.com

Bungalow à 120 US\$, chambre supérieure à 80 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Situé à mi-pente de la colline dans une forêt boisée, cet établissement propose de grands lits confortables.

La vue est assez agréable car vous êtes en hauteur et à seulement 15 minutes en voiture du centre ville. Une bonne adresse.

■ KING BRIDGE

Mintadar Quarter

☎ +95 86 20 088 / +95 92 59 898884

www.kingbridgehotelandresort.com

Chambre à partir de 80 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Hôtel crée en 2015, avec piscine, gym et bon Wifi. Les chambres sont assez confortables ce qui en fait probablement l'un des meilleurs établissements de la région.

KYAUKME ★★☆☆

Le tourisme en est à ses balbutiements à Kyaukme. La ville *a priori* n'est pas belle et il faut s'en éloigner un tout petit peu pour découvrir le charme de sa région, principalement habitée de Lisu, Palaung, Shan et Chinois. Les villageois vivent au rythme des moissons de maïs, d'ananas, de riz. La ville compte environ 50 000 habitants dont 20 000 Chinois, à cause de la route vers la Chine qui passe par là. Près de 300 villages dépendent de l'agglomération. On dirait que la ville marche pour le compte de la Chine : fabrique de papiers à base de bambou pour la Chine, légumes et fruits pour la Chine, feuilles d'argent pour les funérailles chinoises, etc. Il fait bon de se balader dans la région. Mieux vaut faire appel à un guide, histoire de bien comprendre tout ce qui se passe dans une région en pleine mutation, et de ne pas se perdre dans les montagnes où il n'existe pas de cartes officielles.

Transports

Deux solutions : par la route ou par la voie ferrée depuis/vers Lashio et Mandalay (les bus Hsipaw-Yangon s'arrêtent également à Kyaukme).

► **Des trains** partent vers 4h du matin de Lashio pour se rendre à Mandalay, s'arrêtant en route à Kyaukme, juste après l'exceptionnel viaduc de Gokteik. Le train continue ensuite son trajet vers Hsipaw.

► **De Mandalay, les bus** partent à l'aube vers 6h du matin et à 13h, compter 9 000 K, le trajet prend 5 heures avec un petit arrêt à Pyin Oo Lwin. Les mêmes horaires et les mêmes tarifs valent dans l'autre sens.

► **A Kyaukme**, vous pourrez vous adresser à M. Ticket (alias Kyaw Swar) qui tient la compagnie de bus la plus confortable et la plus fiable. Il est tous les jours à la station de bus, dans le petit kiosque de Shwe Pyi Thar (la fameuse société de bus), et il adore aider les étrangers et pratiquer son anglais.

► **De Kyaukme à Hsipaw**, seulement 45 minutes de voyage. Vous trouverez sans problème des pick-up jusqu'à 16h. Si vous souhaitez faire une balade en train (1 heure jusqu'à Hsipaw), postez-vous à 15h à la station de train et attendez-le. Notez que si vous louez un deux-roues à Hsipaw, vous pouvez sans problème faire l'aller-retour dans la journée, d'autant que la route est très belle et de bonne qualité.

Se loger

Dans la région, la plupart des visiteurs logent à Hsipaw. Peu d'adresses donc à Kyaukme.

■ KAY SHWE WA

Aung San Street

☎ +95 82 40 480

Chambre simple à 5 000 K, double à 10 000 K.

Principalement fréquentée par les locaux, le personnel est très sympa et avenant, mais parle difficilement anglais. Les chambres sont rudimentaires mais équipées de salles de bain privées et de moustiquaires.

■ NORTHERN ROCK LODGE

(MYAW PAY THA)

4 Shwe Phe Oo Street

☎ +95 82 40 660

Chambre à partir de 20 US\$.

Les locaux ne connaissent que le nom birman. Sans doute le meilleur hôtel rapport qualité/prix du coin. Les chambres sont un peu bruyantes, mais le confort est là. Les toilettes sont sur le palier et la douche dans les chambres. Cette maison d'hôtes appartient à un chirurgien et sa femme, des Chinois.

■ SAN NGWE AUNG

Aung San Street ☎ +95 82 40 380

Chambre simple à 5 000 K, double à 10 000 K.

Chambres basiques, on sent que le lieu a vécu, mais c'est propre.

■ A YONE OO

Shwe Phi Oo Road ☎ +95 82 40 183

Chambre simple à partir de 20 US\$, double à partir de 25 US\$, familiale à partir de 50 US\$.

Le meilleur hôtel de la ville mais aussi le plus cher. Propre et reposant, le personnel est agréable et parle anglais.

Se restaurer

Kyaukme n'est pas une destination pour fins palais, mais on y trouve de bonnes petites enseignes offrant des spécialités shan ou chinoises.

■ CAFE AO

Shwe Phi Oo Road

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 4 000 K.

Si vous craquez et rêvez d'un hamburger, d'un sandwich ou d'un vrai café à l'occidentale, c'est l'endroit qui se prête le plus à vos souhaits dans la ville. Situé face au Northern Rock et à côté de l'A Yone Oo Guesthouse, il a ravi plus d'un voyageur nostalgique.

■ YUNAN RESTAURANT

Aung San Street, A côté du cinéma.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 3 000 K.

De la nourriture traditionnelle chinoise. Sans doute l'un des meilleurs endroits de la ville.

À voir – À faire

Si Kyaukme est une petite bourgade calme et tranquille (mais plus importante que Hsipaw), on y vient essentiellement pour son marché très coloré. Les environs sont également de toute beauté, et les villages Shan s'offrent à vous. Possibilités de treks ou de balades dans la campagne, en route vers Hsipaw.

- **Paan Kwan** et ses productions de salades de thé vert.
- **Lwe Sar**, un village palaung traditionnel.
- **Le Marché des esprits « Cart Phe »**, une longue grotte qui abrite une pierre particulière.
- **Le cimetière des géants**, un endroit sacré où les villageois affirment qu'un géant est enterré.
- **Le lac de Naung Phe** couvert de lotus dans un cadre de plénitude et de recueil, monastique.

► **Les sources** d'eau chaude.

► **Les fabriques de papier** à base de bambou, d'argent et d'or.

Visites guidées

■ NAING NAING

Aung San Street ☎ +95 82 40 320

naingninenine@gmail.com

Les hôtels Northern Rock et Yone Oo seront à même de vous mettre en contact avec lui. Notre coup de cœur pour ce guide téméraire, discret, adorable, à l'anglais parfait, alerte, et qui connaît la région pour avoir parcouru l'ensemble des montagnes dans sa jeunesse. Son désir de pratiquer la langue, de rencontrer des étrangers et de leur montrer son pays est contagieux. On a envie d'en connaître plus et toujours plus sur la région shan.

KENG TUNG ★★☆☆

La seule grande ville à l'est de la Birmanie. Une ville où transitent toutes les marchandises en rapport avec les échanges commerciaux vers la Chine ou la Thaïlande. Dans une région qui reste encore assez difficile à visiter, Kengtung, située à l'est de l'Etat shan est en revanche facilement accessible par les airs depuis Heho. Implantée dans le Triangle d'or, cette région montagneuse et reculée est l'une des contrées les plus merveilleuses du Myanmar. La beauté et le calme de Kengtung, l'air pur des montagnes ainsi que les divers groupes ethniques comme les Wa, Shan, Akha, les Ann et les Lahu sont les principales attractions pour le peu de touristes qui s'aventurent dans cette région. Kengtung abrite de nombreux lacs, d'excellents exemples d'architectures coloniales et de superbes temples anciens.

Transports

Cette région est surtout reliée par voie aérienne, depuis Heho, Yangon et Mandalay. La Mandalay Airways et la Myanmar Airways desservent Kengtung depuis Heho pour environ 75 US\$. Depuis Yangon pour environ 100 US\$. Des liaisons également entre Kengtong et Tachilek (de 30 à 40 US\$) avec air Mandalay et Yangon Airways.

Plusieurs bus font désormais la liaison entre Taunggyi et Kengtung, ainsi que vers la frontière thaïe, à Tachileik et la frontière chinoise, à Mongla. Autant dire que la ville est en passe de devenir un carrefour routier pour les voyageurs désirant se rendre dans ces deux pays par voie terrestre.

Se loger

Quelques possibilités d'hébergement à Kengtung, où vous pourrez passer une ou deux nuits. Pratique si vous avez un avion à prendre.

■ PRINCESS HOTEL

21 Zaydankalay Road

☎ +95 84 21 319 – kengtung@mail4u.com

Chambre simple à partir de 30 US\$, double à partir de 45 US\$. Climatisation, TV, frigo. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Très demandé pour son emplacement en plein centre de la ville, le Princess est un building d'allure classique sur 4 étages sans grande classe de l'extérieur. Le personnel cependant est très efficace pour organiser un trek en journée ou planifier un transport pour aller à la rencontre des tribus des montagnes alentour.

■ PRIVATE HOTEL

145 Airport Road

☎ +95 84 21 438 / +95 95 25 0903

www.privatehotelmyanmar.com

privatehotelmyanmar@gmail.com

Chambre à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

La clientèle pour cet hôtel est très variée. Certains sont là pour le trekking et se couchent à l'extinction des feux entre 22h30 et 23h, d'autres pas... et il est bon de savoir qui sera votre voisin de chambre, les cloisons étant très très fines, la nuit peut très vite tourner blanche... L'espace dans les chambres et la salle de bains est néanmoins vaste. Un café Internet ultra moderne à proximité. L'hôtel vous organise volontiers des excursions pour la journée.

HAUTE-BIRMANIE



Temple de Mandalay.

© GUILLAUME LABOUREUR

LA HAUTE-BIRMANIE



Les immanquables de la Haute-Birmanie

- **Une descente de l'Ayeyarwady** depuis Katha, ville mythique où l'imagination de George Orwell s'est laissé aller.
- **Le pont U Bein** à Amarapura, le plus long pont de teck au monde où vont et viennent tranquillement les moines de la région.
- **La vue unique depuis la colline de Mandalay** sur la plaine des cités anciennes.
- **La rencontre avec les Moustaches Brothers**, satyriques, marionnettistes et danseurs courageux qui n'ont pas la langue dans leur poche.
- **La célèbre pagode Mahamuni** où trône l'une des images de Bouddha les plus vénérées de Birmanie.

La région qui s'ordonne autour du bassin de Mandalay où se rejoignent la rivière et Chindwin et le fleuve Ayeyarwady est plus communément connue sous le nom de Haute Birmanie. La Haute Birmanie comprend les parties centrale et septentrionale du pays. Elle est le cœur historique du pays où se sont concentrés les royaumes les plus influents de siècle en siècle. Malgré l'annexion par les Anglais de la Basse Birmanie en 1852, la Haute Birmanie est restée

un royaume indépendant jusqu'en 1885, à la fin de la troisième guerre anglo-birmane. Aussi connue sous le nom de royaume d'Ava, le climat de cette vaste région est aride et les écarts de températures sont grands d'hiver en été. Au nord dans les zones frontalières, les parcs et lacs font partie des régions les moins visitées du pays par leur difficulté d'accès encore aujourd'hui. C'est aussi la région des Nagas, les célèbres coupeurs de têtes.

MANDALAY

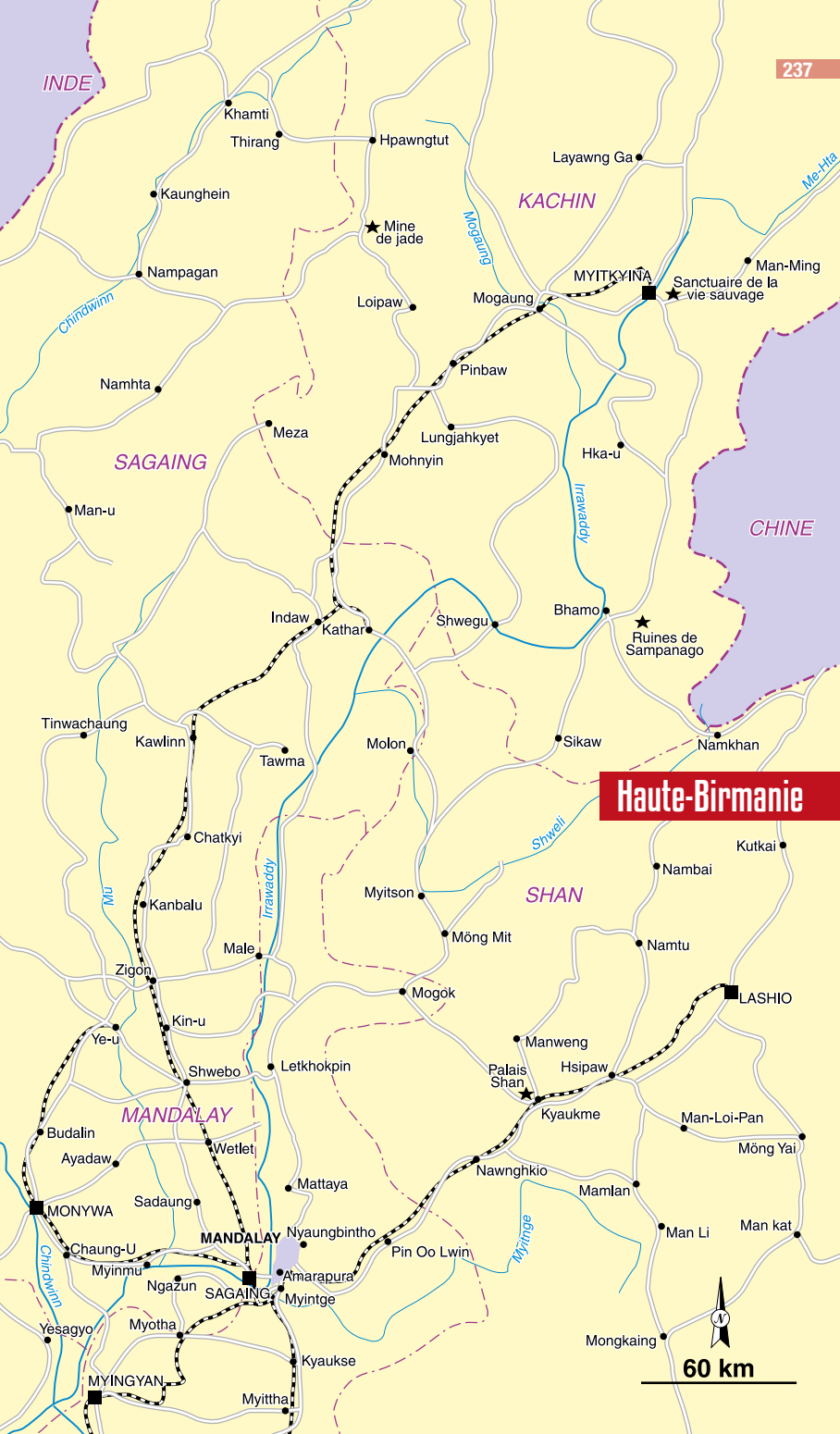


Fondé en 1857 par le roi Mindon, dernière capitale des royaumes birmans, Mandalay fut aussi une capitale du bouddhisme et reste aujourd'hui la capitale culturelle birmane. Comme ses principaux monuments, la cité ne fut pas construite en un jour mais en une année, telle la prophétie de Bouddha. Selon la légende, en effet, celui-ci, accompagné de son disciple Ananda, rencontra lors d'une visite sur terre, l'ogresse Candamukhi (ou face de lune) de la colline de Mandalay. L'ogresse l'accueillit suffisamment chaleureusement pour que Bouddha lui promette qu'elle allait renaître roi d'une grande capitale, construite au pied de la colline sacrée, en l'an 2400 de l'ère bouddhiste. Par le jeu des renaissances, c'est le roi Mindon qui, cette année-là (1857), réalisa la prophétie et déplaça la capitale d'Ava dans les murs de la forteresse toujours debout.

Capitale religieuse, Mandalay était aussi capitale culturelle. On y venait de toute la Birmanie chercher les acteurs de *pwe*, réputés pour être les plus doués du pays. L'éducation dispensée

dans les très nombreux monastères de la cité développait chez les jeunes gens une réceptivité particulière au théâtre des *jataka*. De même, la ville comptait les meilleurs maîtres de marionnettes.

Aujourd'hui encore, Mandalay rayonne dans toute la Birmanie par la renommée de ses artistes et artisans. Si le Water Festival est violent à Yangon, il est culturel à Mandalay, où il présente des troupes venues de Thaïlande. Mais Mandalay peut être également considéré comme la nouvelle capitale économique du pays, tiré par l'importante et puissante communauté chinoise, venue par la route qui relie la Birmanie au Yunnan. En témoignent les grandes maisons à étage du quartier résidentiel, construites à la chinoise, et les voitures aux vitres fumées garées autour. Datant de l'invasion mongole à la fin du XVIII^e siècle, la première vague d'immigration chinoise était lui et musulmane. Cosmopolite, la capitale du bouddhisme compte aujourd'hui 64 mosquées, et le chant matinal du muezzin s'y fait régulièrement entendre.



Si Mandalay paraît largement ouverte, lorsqu'on vient de Yangon en particulier (l'urbanisme y est totalement différent, et la ville est immense et très aérée), elle a aussi sa cité interdite. Les imposantes douves et contreforts du palais rappellent que Tatmadaw veille...

Transports

Comment y accéder et en partir

De par sa situation géographique au centre du pays, Mandalay est un véritable carrefour qui offre de multiples options pour explorer le reste du pays. Si l'emplacement de l'aéroport est une aberration, et la gare routière est en périphérie au sud (comptez 3 000 K minimum pour rejoindre le centre-ville, après négociations), la gare ferroviaire est idéalement placée au centre-ville (ce qui peut vous faire choisir de prendre le train pour les courtes distances).

Au départ de Yangon

► **Avion.** La plupart des compagnies assurent des vols quotidiens (un le matin et un le soir) au départ de l'aéroport international de Mingaladon. Il faut compter de 1 heure à 1 heure 30 de trajet. À l'arrivée, prévoit environ 10 000 K de taxi pour se rendre en ville car l'aéroport de Mandalay est à 48 km au sud-ouest du centre (pratique !).

► **Train.** La gare ferroviaire de Mandalay se situe au centre-ville sur la 78^e rue. Plusieurs départs quotidiens de Yangon, avec Myanmar Railways : à 6h, 15h15, 17h, 18h30, 19h30 et 21h, et 16 heures de trajet. Compter tout de même 33 US\$ (11 US\$ en place assise dure). Dans l'autre sens, les trains quittent Mandalay à 6h, 15h et 17h.

► **Bus.** Nombreux bus de nuit au départ de la station Aung Mingalar (au nord de l'aéroport) à Yangon. Comptez environ 8 heures de trajet, et de 10 500 K (normal) à 16 500 K (VIP). La route, principal axe du pays, est très confortable.

Au départ de Bagan

► **Avion.** Air Mandalay, Air Bagan, Myanmar Airways et Yangon Airways assurent des vols quotidiens. Comptez 50 US\$ environ.

► **Train.** Départ de Bagan peu précis car il faut attendre le retour du train de Yangon. Mieux vaut se renseigner sur place (*normalement, départ à 7h*). Dans le sens inverse, les trains quittent Mandalay à 9h, 14h et 22h, pour 4 US\$ et 8 heures de trajet. Attention, la gare de Bagan est à 13 km au sud-est de Nyaung-U. Environ 3 000 K pour le transfert en taxi bleu.

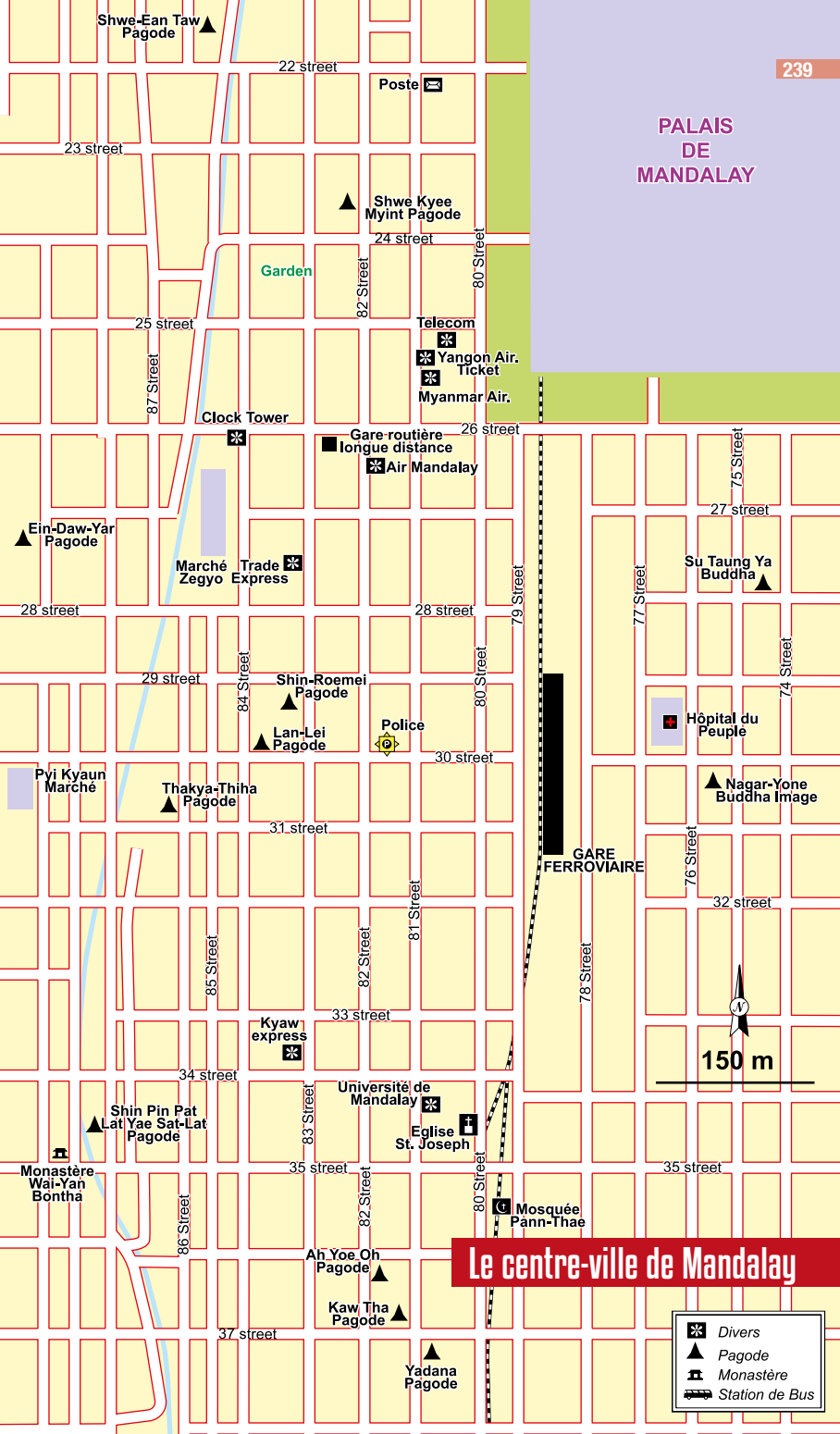
► **Bus.** Départ de Bagan le matin de la nouvelle gare routière, 8 000 K pour 5 heures de trajet. Arrivée à la gare routière sud de Mandalay. Départ pour Bagan tous les jours à 9h, 14h et 21h. Les hôtels incluent généralement dans le prix un transfert en pick-up si vous faites la réservation chez eux.

► **Bateau.** De Bagan, les bateaux quittent Nyaung-U les mardis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches à 5h avec l'Express touristique, et le bateau ordinaire part entre 19h et 20h les mercredis et dimanches. Achat des billets sur place. Dans l'autre sens, les bateaux quittent Mandalay de l'embarcadere de Gaw Wein, de 9h30 à 16h), du MTT ou de l'hôtel. Déconseillé de fin mars à juin, en raison du niveau de l'eau qui est au plus bas, certains bateaux peuvent rester coincés sur des bancs de sable. Départs à 6h les lundis, mardis, jeudis et vendredis, 15 US\$ sans cabine et 40 US\$ avec (*environ 14 heures de trajet avec l'Express touristique*). Autres départs à 5h30 les mercredis et dimanches, pour 15 US\$ sans cabine et 30 US\$ en cabine avec le bateau ordinaire (*17 heures de navigation*). Pour les bateaux privés pour touristes, la liaison est de 40 US\$ pour 9 heures de trajet. Des transats sont disponibles sur le pont et une cabine commune à l'intérieur vous garde au frais lorsque le soleil tape.

Balade dans les vieux quartiers de l'ouest de Mandalay

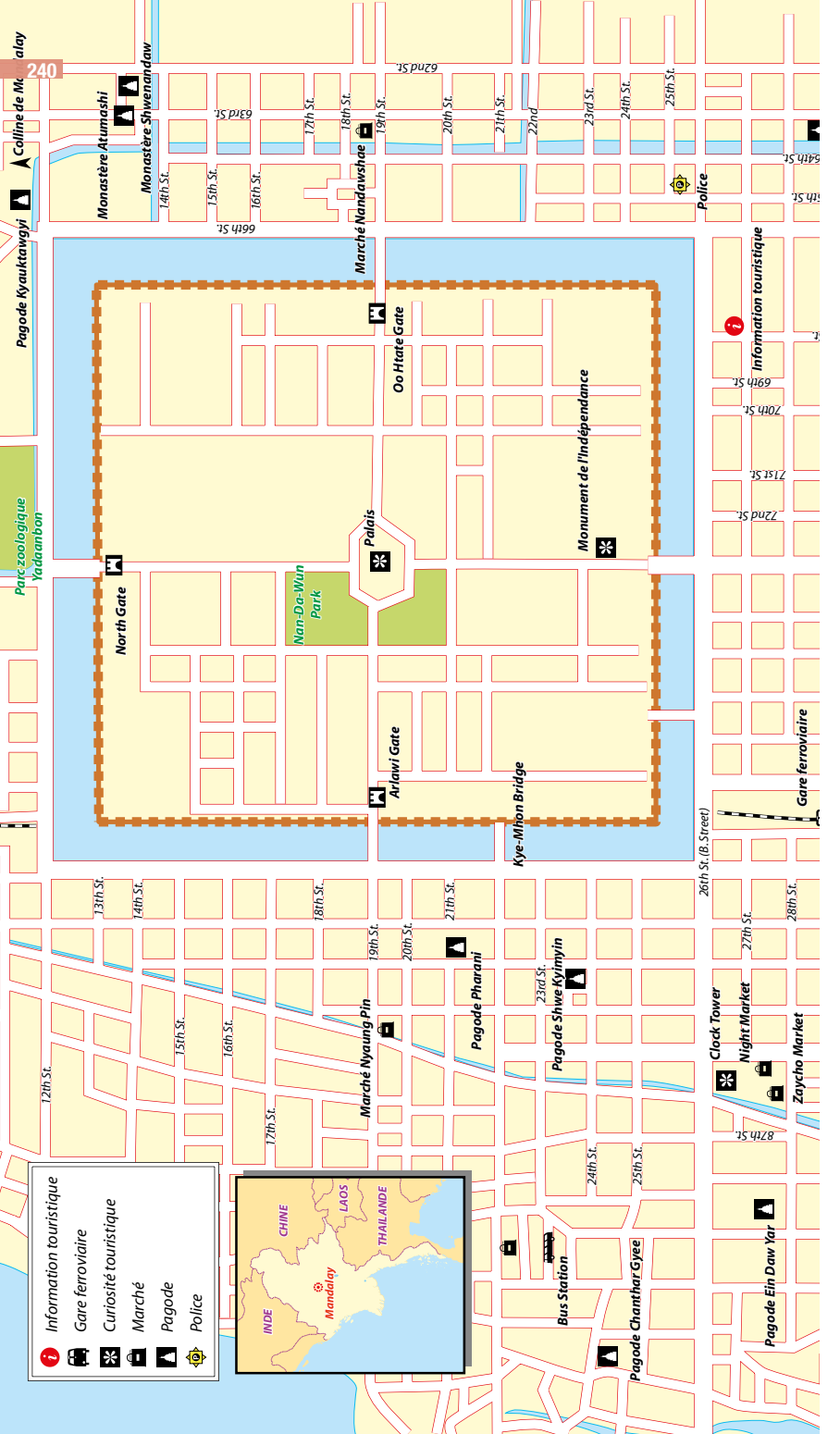
Si les rues de Mandalay vous sembleront assez monotones et moins animées qu'à Yangon, allez faire un tour dans les vieux quartiers, au bord de la rivière, à l'ouest du centre-ville. Au départ de la 26th Street, allez vers l'ouest puis légèrement au sud (aux alentours du marché de la 86th Street), puis perdez-vous dans les multiples ruelles où le temps semble parfois s'être arrêté. Les habitants y sont accueillants et les rencontres agréables. Le petit canal Thinga Yarzar, juste avant d'arriver à l'Ayeyarwady, est traversé de ponts pour piétons en teck. Vous passerez facilement une demi-journée très agréable dans cette autre Mandalay.

PALAIS DE MANDALAY



Le centre-ville de Mandalay

- Divers
- Pagode
- Monastère
- Station de Bus




**Information touristique**

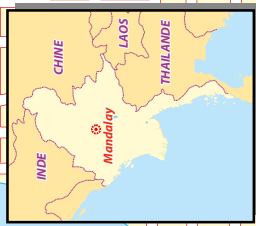
**Gare ferroviaire**

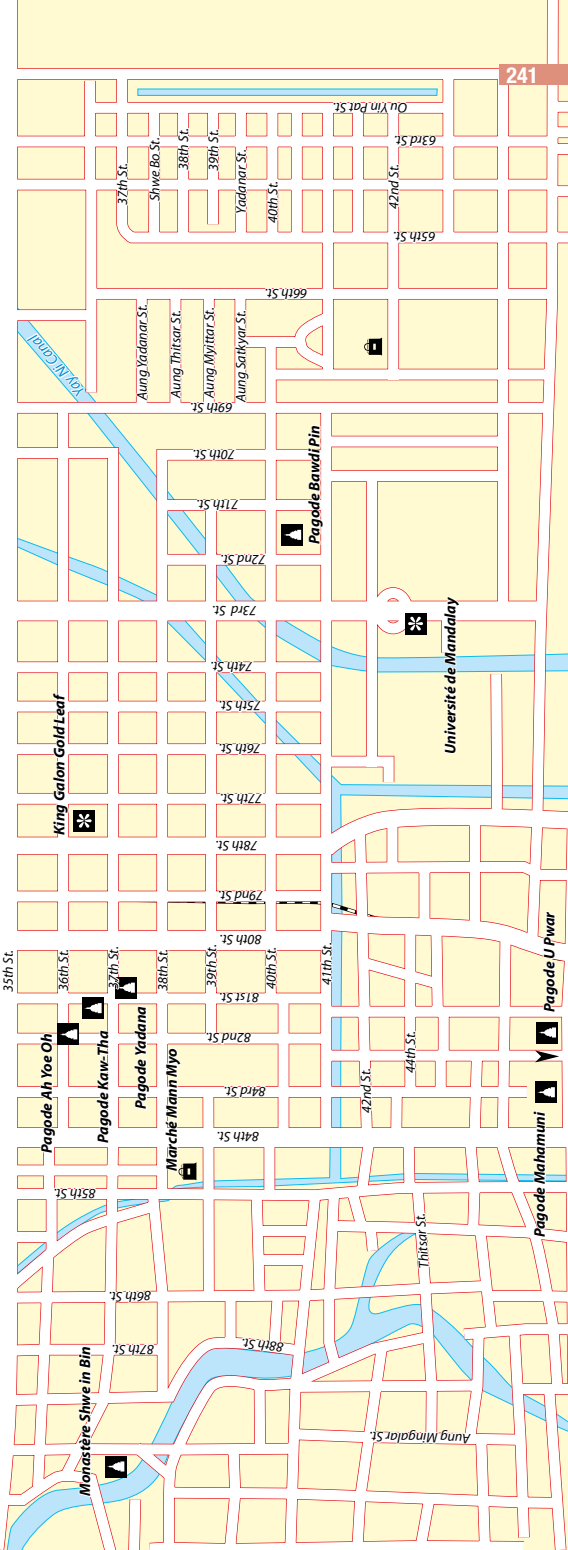
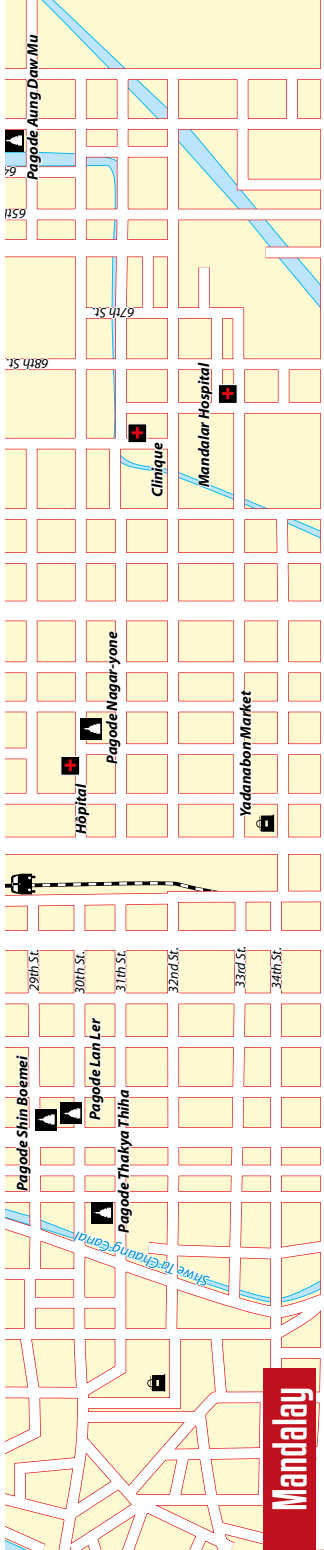
**Curiosité touristique**

**Marché**

**Pagode**

**Police**





Au départ du lac Inle et Kalaw

► **Avion.** De l'aéroport de Heho vols quotidiens dans les deux sens avec les cinq compagnies. Compter environ 50 US\$.

► **Bus.** Départ de Shwenyaung tous les jours à 5h (minibus sans confort, 8 000 K) et 18h (bus climatisé, 10 000 K). En direction du lac, départ de la gare routière sud de Mandalay à 19h (10 000 K). 7 heures de trajet.

► **Train.** Depuis Mandalay, prendre un train en direction de Yangon jusqu'à Thazi (départ à 16h, 3 US\$), puis changer pour celui de Shwenyaung (départ à 5h ou 9h, 6 US\$). Pas cher mais long et peu pratique, et vous devrez rester une nuit à Thazi (où il n'y a pas grand-chose à faire).

Au départ de Myitkyina

Attention, aucun bus n'assurait cette liaison lors de notre visite. Renseignez-vous malgré tout, en cas de changement.

► **Avion.** Des vols tous les jours avec Air Bagan et la Myanmar Airways.

► **Train.** Deux fois par jour à 7h et 8h de la gare de Myitkyina ; 20 heures de trajet minimum ; 30 US\$ en classe supérieure et 10 US\$ en ordinaire. De Mandalay, les trains partent à 8h30, 13h50, 16h40 et 17h45.

Au départ de Bahmo

► **Avion.** Deux vols par semaine avec la Myanmar Airways, avions en provenance de Yangon.

► **Bateau.** De Bahmo, les bateaux quittent le quai les mardis et samedis. Départ de Mandalay les lundis, jeudis et vendredis, départ de l'embarcadère Gaw Wein (35° rue). Compter 60 heures de navigation et 10 US\$ sans cabine, 55 US\$ en cabine.

Au départ de Pyin U Lwin, Hsipaw et Lashio

► **Avion.** Uniquement pour Lashio, avec la Myanmar Airways, avions en provenance de Yangon. Mieux vaut se renseigner auprès de l'agence pour connaître les horaires.

► **Train.** Départ de Lashio tous les jours à 4h, dessert Hsipaw vers 10h et Pyin U Lwin vers 14h30. Compter de 4 à 9 US\$ selon la classe depuis Hsipaw. Les trains quittent Mandalay tous les jours à 4h. A faire absolument, c'est la plus belle voie ferrée de toute la Birmanie.

► **Pick-up.** De Lashio, les pick-up partent tôt le matin et le voyage s'avère très difficile (9 heures de trajet et 3 500 K). De Hsipaw, le pick-up part à 6h (6 heures de voyage, 2 000 K) et toute la journée de Pyin U Lwin (3 heures de trajet, 1 000 K). Pour Pyin U Lwin, des pick-up partent de la gare routière au centre-ville à

partir de 5h jusqu'à 17h. Ceux pour Hsipaw et Lashio partent à 6h de la gare routière de Pyi Gyi Myet Shin, à l'est de Mandalay.

► **Bus.** Des bus desservent Kyaukse – Mandalay en s'arrêtant à Pyin Oo Lwin. Compter 2 500 K et 6 heures de trajet.

Au départ de Monywa

► **Bus.** Départ toutes les heures dans les deux sens. A Mandalay, départ de la gare routière Thiri Mandala au centre-ville, entre Pinya Street et la 23° rue, et les 88° et 89° rues, de 5h à 14h pour 3 heures de trajet.

Vers les anciennes capitales

Pour rayonner vers les anciennes capitales, on peut affréter un taxi (compter 40 US\$) ou une moto (compter 20 US\$) et coupler les visites. Si vous avez plus de temps, vous pouvez également vous y rendre en pick-up ou en bus de la gare routière du centre-ville.

■ AIR MANDALAY

78th Street

☎ +95 15 25 488

Voir page 41.

■ PAUKAN CRUISES

☎ +95 138 0877 / +95 138 3734

www.ayravatacruises.com

info@ayravatacruises.com

Croisières fluviales de 1 à 10 nuits. Détails sur Internet et tarifs sur demande.

Entre Ancient Mandalay et Royal Bagan, cette compagnie fière de ses 6 bateaux de croisière confortables et luxueux, propose une dizaine de circuits de 1 à 10 nuits, sur les rivières Ayeyarwady et Chindwin. Une façon atypique de découvrir cette partie du pays d'un autre point de vue, en prenant son temps.

► **Autre adresse :** Siège à Yangon : 25, 38th Street, Kyauktada Township.

■ SCAPE TOUR

www.scapetour.com

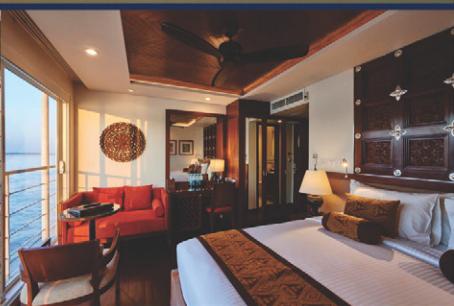
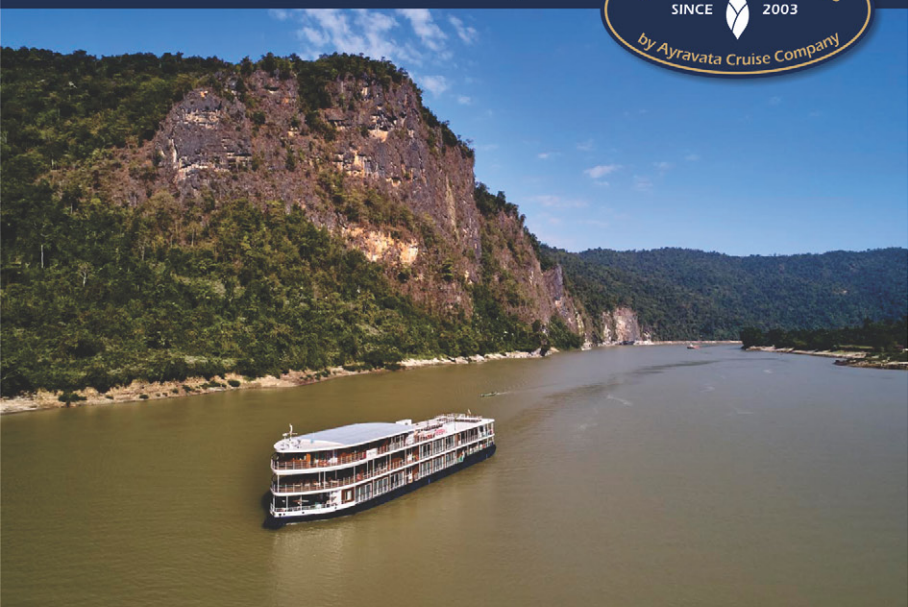
hello@scapetour.com

Ce site vous permet de réserver vos tickets de bus en direction des villes principales avec de bons tarifs. Facile et pratique, ce moyen de transport reste fiable et bon marché.

Se déplacer

Mandalay est une ville assez étendue et les sites à visiter sont dispersés. En revanche, la circulation est beaucoup plus tranquille qu'à Yangon. On peut tout faire en trishaw (*environ 500 K à 1 000 K la course pour les petites distances*), mais ceux-ci feront un détour aux abords du palais qui sont interdits, ou à bicyclette (*compter 1 500 K la journée*).

Myanmar River Journeys



WWW.AYRAVATACRUISES.COM

► **Trishaw.** A tous les coins de rue vous trouverez un *trishaw*. La plupart ne parlent pas bien anglais ni français mais tous sont généralement d'une amabilité sans égale. Les tarifs varient selon les distances et le poids à transporter (si plusieurs personnes ou un bagage lourd). Si vous tombez sur un *trishaw* parlant anglais ou français, c'est la meilleure façon de comprendre un peu le pays, les gens, la vie de Mandalay et les conditions de vie. Vous trouverez Momo, tous les jours en face de Royal Guest Hotel, qui parle un français presque parfait.

► **Moto-taxi.** L'un des moyens les plus populaires de se déplacer dans la ville. Il y en a à tous les coins de rue également, et on vous abordera avant que vous ne cherchiez. Comptez entre 1 500 et 4 000 K selon la distance. On peut également louer les services d'un chauffeur-guide pour la journée. Le prix varie selon les prestations, mais pour visiter les villes anciennes, comptez 25 US\$.

► **Calèche.** Il est souvent possible d'affréter des calèches. Le prix varie selon les distances à parcourir, mais reste raisonnable. Vous trouverez cependant plus de calèches dans les cités et villages alentour qu'à Mandalay même.

► **Taxi bleu.** Une autre façon de voyager à la locale. Les taxis bleus ont une allure de *tuk tuk* thaïlandais. Le prix de la course varie. Vous pouvez louer un taxi à la journée qui fera le tour des quatre cités anciennes par exemple pour environ 20 US\$. Attention toutefois, les chauffeurs ne sont pas guides, et ils se contentent d'aller où vous leur demandez, et vous attendent pendant les visites. Alternativement, en payant le double pour la journée vous pouvez bénéficier d'un chauffeur-guide qui vous montrera ce qui mérite d'être vu.

► **Location de vélos.** Une bonne façon de se déplacer, prendre son temps, s'arrêter et se perdre. L'orientation de Mandalay est aisée puisque les rues sont chiffrées.

■ KONAING

☎ +95 92 56 121312 / +95 99 67 445779
Compter 25 000 K par personne la journée.
Konaing vient vous chercher à votre hôtel en moto, avec ses frères si vous êtes nombreux, et vous emmène faire la visite des cités anciennes. Chauffeur sympathique. Un très bon plan.

Pratique

Réceptifs

■ SEVEN DIAMOND EXPRESS TRAVEL

82nd Street
☎ +95 23 01 28 / +95 27 28 68 /
+95 27 29 39
www.sevendiamondtravels.com

Entre la 26th Street et la 27th Street.

Cette agence favorise le voyage responsable dans les espaces naturels et tente aussi d'améliorer le bien-être des populations locales. Ici on a tendance à favoriser les voyages d'aventure comme la randonnée hors des sentiers battus, le trekking, les écotours, la plongée en apnée ou les visites d'aventure, etc. D'autres tours sont sur leur site comme ceux pour les jeunes mariés, les amoureux de la culture, des minorités ethniques ou pour les plus tendus d'entre vous, près des plages qui méritent le détour. C'est aussi la plus grande agence de réservations de billets d'avion du pays. Avec plus de 10 ans d'expérience, les équipes sont rodées et ce, pour les voyages individuels comme ceux d'affaires. Si vous avez besoin de guides francophones, elle peut aussi vous en fournir, dans la capitale, mais aussi dans les villes annexes telles que Bagan, Yangon, et toutes les autres villes desservies par avion !

Moyens de communication

■ POSTE CENTRALE

Pinya Street
Entre la 80th Street et 81st Street.

Internet

Ce n'est plus un problème de trouver un cybercafé à Mandalay. Il y en a un peu partout dans la ville et chaque hôtel a son propre ordinateur à la disposition des clients (payant ou non). Quelques interruptions parfois nationales sont à déplorer, selon les paranoïas du pouvoir. Elles ne durent guère plus de quelques heures à moins d'un gros événement.

Orientation

Le plan de Mandalay est en damier et les rues sont numérotées, du nord au sud, de 60 à 80, et d'est en ouest, jusqu'à 40. La 80^e rue est l'axe principal de Mandalay. S'il fallait délimiter des quartiers dans Mandalay, ce serait d'abord le palais et la colline, qui constituent le Mandalay des origines. Ensuite, dans les alentours du palais, à l'est de Mandalay, depuis la colline jusqu'à Mahamuni, s'étend le fief de la communauté bouddhiste avec ses nombreux monastères. Puis, Mahamuni et l'artisanat (religieux). En traversant la 84^e rue qui mène à Sagaing, on arrive aux berges de l'Ayeyarwady avec le trafic de bois flotté. En remontant vers le nord, on trouvera les marchés de la ville et le « centre » de l'infrastructure touristique (hôtels et restaurants bon marché), entre 38^e rue et 26^e rue, du nord au sud, et entre la 88^e et 78^e rue, d'est en ouest. Les rues ont beau porter parfois un nom, le plus souvent, le panneau est illisible. Aussi, pour localiser une adresse, vous indiquera-t-on d'abord le numéro de la rue où

se trouve l'endroit recherché, puis les numéros des deux rues qui délimitent le bloc concerné. C'est approximatif, mais ça marche.

Se loger

L'infrastructure hôtelière de Mandalay n'est pas précisément celle que l'on attendrait de la seconde ville la plus importante du pays. Les hôtels sont nombreux, et dans toutes les gammes de prix, mais le confort est souvent décevant, en particulier dans les deux premières catégories. En effet, la plupart des hôtels « bien et pas chers » étant situés dans le centre-ville, ils sont particulièrement bruyants, au point d'avoir à fermer ses fenêtres au risque de suffoquer sans climatisation. A moins d'être fan de karaoké et d'être aussi matinal que le muezzin, vous trouverez que les nuits sont courtes à Mandalay. Les hôtels « confort ou charme » allient effectivement rarement les deux, à moins que l'on y mette un prix parfois excessif. Enfin, dans la catégorie supérieure, les plus grands hôtels de luxe sont souvent très excentrés, mais vous y trouverez confort et charme. Quelques enseignes de qualité ont récemment ouvert leurs portes dans le centre, et nous les avons sélectionnées pour vous, mais vu la vitesse à laquelle le tourisme se développe, il est possible que de nouveaux hôtels aient vu le jour.

Soyez conscient cependant que le confort touristique se fait au détriment du bien-être birman. Ainsi à Mandalay, l'électricité n'est disponible pour un foyer local qu'environ 8 heures par jour maximum, certaines familles devant recourir à l'utilisation de générateurs si elles en ont les moyens (le prix de l'essence est cependant cher). De même pour l'eau, les rotations se font selon les quartiers et l'eau courante est disponible environ 4 heures par jour. Évidemment les quartiers des agents du gouvernement et des riches Chinois font exception de même que les hôtels.

Bien et pas cher

Les adresses pour petits budgets sont très peu nombreuses, de sorte que les voyageurs ont tendance à se ruer sur les mêmes, ce qui débouche invariablement sur un manque de disponibilité. La Royal Guest House et Ace Star sont au-dessus du lot.

■ ACE STAR

Pearl Street

☎ +95 23 94 06 / +95 92 58 411776

www.acestarbnb.com

info@acestarbnb.com

Entre la 31st Street et la 32nd Street.

Lit en dortoir à partir de 9 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Juste à côté de la gare ferroviaire, cette enseigne récente offre un confort et une propreté exceptionnels. Que des dortoirs, mais les chambres sont spacieuses et bien tenues. Une des meilleures adresses à petit prix à Mandalay.

■ AD1 HOTEL

Eindawya Sintada Street

☎ +95 23 45 05 / +95 26 65 17 /

+95 96 50 2430

Entre la 27th Street et la 28th Street, au croisement de la 87th Street.

Chambre simple à partir de 10 US\$, double à partir de 15 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Le plus incontestable de ce petit hôtel est sa situation, à côté du marché et de la pagode Eindawya. Une rue calme dans un quartier très vivant. Les prix sont raisonnables et les chambres ont une salle de bains avec douche et eau chaude. Le personnel de l'hôtel vous donnera des conseils pour voyager dans la ville. Ils vous aideront volontiers à réserver votre bus, train ou avion ou à faire laver votre linge pour une somme modique.

■ ET HOTEL

83rd Street

☎ +95 26 50 06

ethotel@mandalay.net.mm

Entre la 23rd Street et la 24th Street.

Chambre simple à partir de 15 US\$, double à partir de 18 US\$. Petit déjeuner inclus.

Tenu par des Chinois, un hôtel sans vraiment de charme qui propose des chambres simples, sans chichis. Les voyageurs qui n'ont pas pensé à réserver se rabattent souvent sur cet hôtel moins plein que les autres. Du coup, le propriétaire en profite un peu pour monter les prix de ceux qui arrivent sans autre option à 6h du matin. Très central, tout près du marché Zegyo. Le personnel est sympathique.

■ GARDEN HOTEL

83rd Street

☎ +95 231884

gardenhotelmduy@gmail.com

Entre la 24th Street et la 25th Street.

Chambre double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Patrick, birman d'origine indienne, le manager, vous accueillera avec grande gentillesse. La douche vraiment chaude est appréciable notamment pendant la saison fraîche de novembre à mars. L'hôtel est un peu vieux, mais il reste bien entretenu. Pour les mois les plus chauds, la climatisation est un bon atout et pour les Français nostalgiques, chaque chambre dispose d'une TV de bonne qualité diffusant TV5. Jouissant d'un bon emplacement au centre de la ville, son défaut est cependant de ressembler à la majorité des hôtels de la ville, un bloc de béton sans aucun charme.

■ **NYLON HOTEL**

83rd Street

☎ +95 23 34 60 / +95 26 07 57

www.nylonhotelmandalay.com

nylon33460@gmail.com

A l'angle de la 25th Street.

Chambre simple à partir de 20 US\$, double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Le personnel n'est pas particulièrement chaleureux. Les réceptionnistes parlent quelques rudiments de français. Les chambres ne sont pas d'une propreté étonnante. Le quartier est très bruyant, à déconseiller pour les touristes au sommeil léger. Seul le 5^e étage ne dispose pas de douches chaudes, mais il a l'avantage d'être à un prix très bon marché et d'avoir une vue surplombant la ville.

■ **ROYAL GUESTHOUSE**

25th Street

☎ +95 26 56 97 / +95 23 14 00

Entre la 82nd Street et la 83rd Street.

Chambre double sans salle de bain à partir de 15 US\$, avec salle de bain à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Ne cherchez pas plus loin, c'est LA meilleure *guesthouse* de la ville. Et de loin. L'emplacement est idéal, la propreté est presque malade, et on a peur de déranger en marchant sur les sols mouillés. Les chambres les moins chères sont toutes petites, certes, mais aussi propres que les autres. L'ambiance est des plus chaleureuses, et plusieurs membres du personnel adorable parlent français. Comme partout, on peut tout organiser d'ici. Réservation plusieurs jours à l'avance absolument indispensable en haute saison, nous ne sommes pas les seuls à avoir aimé. Nous avons même relevé un employé qui parle français. Seul bémol parce qu'il fallait en trouver un : évitez l'heure de pointe au petit déjeuner, la salle est toute petite.

■ **SABAI PHYU HOTEL**

81st Street

☎ +95 23 22 97 / +95 26 45 06 /

+95 26 06 49

Entre la 25th Street et la 26th Street.

Chambre simple à partir de 10 US\$, double à partir de 18 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Très apprécié des voyageurs à petit budget, il propose des chambres simples et doubles pas chères du tout dans des petits box sombres au premier étage. Mais pour vous doucher à l'eau chaude, il faudra payer un peu plus cher, et loger dans les étages supérieurs. Le charme de cet endroit est bien caché derrière la façade moderne de l'immeuble qui l'abrite : depuis son toit terrasse, où l'on prend le petit déjeuner, on domine toute la ville. Autre avantage, situé près du marché Zegyo, l'hôtel est central. Le personnel est très sympa, et adore discuter avec la clientèle.

Confort ou charme

Dans cette catégorie, les hôtels sont nombreux, mais ont tendance à tous être les mêmes : des hôtels de style chinois sans aucun charme, au confort relatif mais assez mal entretenus. De l'un à l'autre, préférez ceux les mieux placés.

■ **79 LIVING HOTEL**

130 79th Street ☎ +95 23 22 77

www.79livinghotel.com

Entre la 29th Street et la 30th Street, juste derrière la gare.

Chambre double à partir de 25 US\$, familiale à partir de 50 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Ouvert il y a quelques années, cet hôtel très bien situé est d'un bon rapport qualité/prix. Les chambres sont petites mais confortables et le personnel est prévenant. On ne peut manquer sa façade, assez flashy.

■ **AYARWADDY RIVER VIEW HOTEL**

Strand Road, Thirimalar (West)

MANDALAY (Myanmar)

☎ +95 264 945 / +95 273 238 /

+95 272 373

www.ayarwaddyriverviewhotel.net

reservation@ayarwaddyriverviewhotel.net

ayarwaddyriverviewhotel@gmail.com

Chambre double à partir de 70 US\$, selon la catégorie et la période.

Une bonne adresse bien située face à la rivière. Les chambres sont propres et confortables, préférez celles en hauteur avec vue sur le fleuve que celles donnant sur la ville. Piscine et surtout, excellent *rooftop* bar servant des cocktails et le restaurant « Skybar » proposant une carte locale et internationale de qualité et abordable. Un spectacle de marionnettes est organisé tous les jours pour le bonheur de tous. C'est aussi un must pour admirer la vue au coucher de soleil !

■ **EMERALD LAND INN**

9 14th Street

☎ +95 23 56 94 / +95 23 94 71 /

+95 23 94 72

emeraldland@wimaxmail.net.mm

Entre la 86th Street et 87th Street.

*Chambre double standard à partir de 50 US\$.**Petit déjeuner inclus. Wifi.*

Un petit peu excentré, il faut organiser ses transports pour bouger. Près du palais de Mandalay, un hôtel agréable, doté d'une piscine (un peu trouble). Les chambres sont pour la plupart situées dans des petites maisons en forme de chalet.

■ **FORTUNE HOTEL**

182 31st Street ☎ +95 23 58 21

fortunehotel1995@gmail.com

Entre la 82nd Street et la 83rd Street.

Chambre double à partir de 20 US\$ avec salle de bain commune, à partir de 25 US\$ avec salle de bain privée. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Très centrale, propre et bien tenue, cette adresse est un bon choix à un prix tout à fait correct, en particulier si vous êtes à plusieurs.

■ HOTEL QUEEN MANDALAY

456 81st Street

☎ +95 23 98 05 / +95 26 55 86 /

+95 27 15 62

www.hotelqueenmandalay.com

reservation@hotelqueenmandalay.com

Entre la 32nd Street et la 33rd Street.

Chambre simple à partir de 40 US\$, double à partir de 45 US\$, suite à partir de 60 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Hôtel de style chinois, comme il en existe des dizaines dans la ville. Confortable mais un brin vieillissant. Bien placé proche du centre.

■ MANDALAY CITY HOTEL

26th Street

☎ +95 26 17 00 / +95 26 17 02 /

+95 26 17 03

www.mandalaycityhotel.com

rev@mandalaycityhotel.com.mm

Entre la 82nd Street et la 83rd Street.

Chambre double à partir de 87 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Complètement inattendu, cet hôtel plutôt charmant se cache dans l'arrière-cour d'un immeuble quelconque du centre-ville. Passez le porche puis la cour, vous traverserez alors une allée bordée d'un petit étang et de plantes. Les chambres sont un petit peu usées, mais bien tenues, et la piscine est bienvenue. Un très bon rapport qualité/prix, ce qui est rare dans cette gamme de prix.

■ MANDALAY SWAN HOTEL

44 26th Street

☎ +95 23 16 01 / +95 23 15 91 /

+95 23 56 78

www.mandalayswanhotel.com

mshreservation@gmail.com

Entre la 66th Street et la 68th Street.

Chambre double à partir de 55 US\$, suite à partir de 80 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Un hôtel haut de gamme au luxe classique, mais qui aurait besoin d'un bon coup de rénovation. Intérieur cosy, piscine, bar Kipling et restaurant chinois. Chaque chambre a vue sur la piscine, plutôt belle. Euros acceptés, mais à très mauvais taux.

■ MANDALAY VIEW INN

17 66th Street ☎ +95 26 85 43

www.mandalayviewinn.com

info@mandalayviewinn.com

Entre la 26th Street et la 27th Street.

Chambre double à partir de 65 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Son emplacement est idéal, à côté du palais, de nombreux restaurants... Cet hôtel compte

12 chambres avec balcon et magnifiquement décorées de sculptures au plafond, de parquet, ou d'une voûte au-dessus du lit (chambre 202). La seule différence entre standard et supérieure est la salle de bains plus grande dans la... supérieure. La propriétaire vous accueille à bras ouverts dans la petite salle d'accueil tout en bois sculpté. Même propriétaire que le Red Canal.

■ MOTHER'S WORLD HOTEL

79th Street ☎ +95 23 36 27

Entre la 27th Street et la 28th Street.

Chambre double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Deux dragons postés à l'entrée accueillent les clients et créent une ambiance typique du pays. Le personnel est d'une incroyable gentillesse. Tout le confort nécessaire est au rendez-vous, la baignoire, la climatisation, de très bons matelas, des fauteuils et le téléviseur.

■ OWAY GRAND HOTEL

624 78th Street

☎ +95 27 23 95 / +95 91 01 4161 /

+95 94 21 171181

www.owaygrandhotels.com

owaygrandhotel.mandalay@gmail.com

Entre la 30th Street et la 31st Street,

juste en face de la gare.

Chambre double à partir de 35 US\$. Petit déjeuner à 5 US\$. Wifi.

Ouvert il y a quelques années, cet hôtel situé juste en face de la gare est très confortable pour son prix. Le restaurant au dernier étage est très agréable.

■ ROYAL CITY HOTEL

130 27th Street

☎ +95 23 18 05 / +95 22 82 99

www.royalcityhotelmandalay.com

Entre la 76th Street et la 77th Street.

Chambre double à partir de 40 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Le personnel est particulièrement aimable et de bon conseil. L'hôtel est à deux pas du KMD, le centre Internet, et est entouré d'une grande variété de restaurants coréens, chinois, birmans. Jolie vue sur la ville et le palais royal depuis la terrasse sur le toit. A ne pas confondre avec la Royal Guesthouse.

■ SEIN SEIN HOTEL

446 81st Street

☎ +95 23 16 17 / +95 26 65 31 /

+95 23 24 00

www.seinseinhotel.com

Entre la 32nd Street et la 33rd Street.

Chambres doubles à partir de 45 US\$, suite à partir de 70 US\$. Petit déjeuner inclus.

L'hôtel, de style classique chinois, est peut-être un peu moins fatigué que ses congénères de la catégorie. Accueil avenant.

■ SILVER STAR HOTEL

195 83rd Street

☎ +95 23 33 94 / +95 26 67 86 /

+95 26 16 83

www.silverstarhotelmandalay.com

silverstarhotel@gmail.com

A l'angle de la 27th Street.

Chambre double à partir de 45 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

En centre-ville de Mandalay, tout près du marché Zegyo et du marché du Night Bazaar. Le personnel est vraiment très aimable, les chambres sont propres et du standing des grands hôtels. Avec 48 chambres, air conditionné, eau chaude, minibar et frigidaire, accès au téléphone international. Vue de la ville depuis le dernier étage. Le petit déjeuner occidental prévu pour les lève-tôt : 6h à 9h.

■ SILVER SWAN

400 83rd Street

☎ +95 26 68 06 / +95 26 65 26 /

+95 23 63 33

silverswanhotel@mptmail.net.mm

Entre la 32nd Street et la 33rd Street.

Chambre à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

A peu près équivalent à tous les hôtels de cette catégorie, le Silver Swan aurait besoin d'une petite rénovation. Mais les chambres sont bien tenues, et le personnel est particulièrement accueillant. La décoration est un peu recherchée dans le hall, mais cet effort ne va pas jusqu'aux chambres.

■ UNIVERSE HOTEL

215 83rd Street

☎ +95 23 32 45 / +95 23 32 46 /

+95 23 32 47

universe-myanmar@mptmail.net.mm

Entre la 27th Street et la 28th Street.

Chambre double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Une adresse correcte près du marché Zegyo. Rien d'extraordinaire, mais mieux que la plupart des adresses de ce niveau de prix. Pas neuf, mais propre. Personnel un rien nonchalant.

Luxe

Quelques petits bijoux cachés dans la catégorie supérieure. Pour peu qu'on y mette le prix, on peut trouver de quoi passer un très agréable séjour.

■ HILTON MANDALAY

26th Street

☎ +95 24 03 6488

www.hilton.com

mdlay_hotel@hilton.com

A l'angle de 66th Street.

Chambre double à partir de 125 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Repris par le groupe Hilton fin 2017, tout le luxe est ici réuni : tennis, piscine à l'arrière dans un magnifique jardin, centre de remise en forme... L'architecture est agréable, un pont en bois au-dessus d'un bassin pour atteindre la porte d'entrée, toiture ressemblant à celle d'un temple... Les chambres sont très bien tenues. Préférez celles avec vue sur le palais ! Restaurants, bars.

■ HOTEL BY THE RED CANAL

417 63rd Street

☎ +95 26 11 77

www.hotelredcanal.com

info@hotelredcanal.com

A l'angle de 22nd Street.

Chambre double à partir de 150 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

La classe d'une simplicité et d'une intimité qu'aucun des grands hôtels de luxe n'offre comme celui-ci. Situé dans une petite ruelle romantique au bord du canal qui alimente les douves du palais, l'hôtel est d'un raffinement apaisant. Immense chalet aux murs intérieurs de bois, les 25 chambres sont décorées chacune avec leur propre touche, inspirée par quatre ethnies majeures du pays. On aime particulièrement celles d'inspiration chin. Piscine bien agréable et le restaurant est très appréciable. Le personnel semble plus charmant qu'ailleurs. On aime et on recommande !

■ MANDALAY HILL RESORT

10th Street

☎ +95 23 56 38

www.accorhotels.com

frank.weiss@accor.com

Chambre double à partir de 100 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Ne cherchez plus, vous avez trouvé la chambre la plus chère de Birmanie, la Mandalay Suite (1 250 US\$ la nuit taxes non-incluses, bien évidemment !). Mais les prix débutent à un niveau bien plus raisonnable. Issu du groupe Accor, le bâtiment est situé au pied de la colline de Mandalay. Les chambres sont belles et décorées sans faute de goût, et la magnifique piscine et les deux bars vous accueillent pour les soirées chaudes.

■ RUPAR MANDALAY RESORT

53rd Street

☎ +95 26 15 52 / +95 26 15 59

www.ruparmandalay.com

reservation.ruparmandalay@gmail.com

A l'angle de 30th Street.

Chambre double à partir de 250 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Un petit joyau au cœur de Mandalay. L'élégance et le luxe sont au rendez-vous, mais sans en faire trop. La décoration mêle tradition et modernité

dans des tons où se mêlent le bronze et le bois. La chambre deluxe, la moins onéreuse, est déjà d'une taille plus que respectable. La suite familiale est certes bien chère pour le pays. Mais elle est de toute beauté. La piscine est assez magique, et le personnel tel qu'on l'attend dans ce genre d'hôtel d'exception.

■ THE STRAND CRUISE

☎ +33 68 83 97675 / +95 12 43 377

www.thestrandcruise.com

adrian.zdrada@hotelthestrand.com

Ouvert de janvier à avril et de juillet à décembre. Les tarifs comprennent les 3 repas durant les jours de navigation + tous les frais d'entrée dans les excursions mentionnées dans le programme + boissons non-alcoolisées et bières locales, vin en carafe pendant les repas + guide anglophone pour les visites. Mandalay – Bagan, 3 jours de croisière : les prix varient selon la saison et la catégorie de chambre (4 catégories) : pour une cabine deluxe compter de 1 700 à 2 300 US\$, pour une Strand suite compter de 4 000 à 6 000 US\$. Bagan – Mandalay, 4 jours de croisière : les prix varient selon la saison et la catégorie de chambre (4 catégories) : pour une cabine de luxe compter de 1 900 à 2 500 US\$, pour une Strand suite compter de 4 500 à 7 000 US\$.

Embarquez pour une aventure luxueuse à bord du Strand Cruise. Ce bateau d'exception, propriété du Strand Hotel, vous propose une croisière sur le légendaire fleuve Ayeyarwady : paysages magnifiques et sites mythiques sont au programme. À bord, l'équipage vous propose un service sur mesure et des prestations haut de gamme. Les chambres sont décorées avec raffinement et goût. Une parenthèse enchantée loin de tout : profitez d'un massage, reposez vous près de la piscine ou admirez le coucher de soleil. Une expérience inoubliable à ne pas manquer : un véritable coup de cœur !

■ TRIUMPH HOTEL

1 26th Street

☎ +95 26 11 45 / +95 26 11 46 /

+95 26 11 47

www.triumph-hotels.com

info@triumph-hotels.com

A l'angle de 57th Street.

Chambre simple à 50 US\$, double à 110 US\$, suite à 150 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

L'un des rares hôtels de Mandalay qui répond largement à nos standards européens. Les chambres y sont spacieuses et confortables. Vous apprécierez fortement de vous prélasser autour de la grande piscine après vos fatigantes journées de visites. Le personnel est aux petits soins et l'hôtel propose souvent des soirées à des thèmes : des spectacles traditionnels sont notamment organisés au moment de l'apéritif.

Une ambiance détendue et conviviale, un service de grande qualité. Une bonne adresse avec un excellent rapport qualité/prix.

Se restaurer

Mandalay offre un vaste choix de bons restaurants, représentatifs de différentes cuisines du pays. Le plat typique à goûter de Mandalay est le *Bongie Dji* (pois noirs, oignons, huile de noix). Les restaurants indiens et chinois sont, là encore, ouverts plus tard que les restaurants birmans. Mais tous doivent avoir fermé leurs portes à 23h. Les marchés de nuit proposent une restauration plus modeste mais toujours succulente : brochettes, mohinga et autres potées s'y partagent sur des petites tables, dans l'obscurité. Mandalay est aussi la ville des maisons de thé. Très fréquentées toute la journée, avec des pics vers 7h du matin et le soir, après le dîner, on vient y boire des bières et déguster des sorbets, des sundaes à la gélatine en guise de chocolat, et autres boissons à base de glace pilée.

Pause gourmande

On trouve de nombreuses pâtisseries et petites enseignes à Mandalay qui proposent toutes sortes de sucreries. L'idéal pour une petite pause entre deux visites.

■ DUMBO CAKE

175 80th Street ☎ +95 23 18 13

Entre la 28th Street et la 29th Street.

Ouvert tous les jours de 7h à 21h.

Comme son nom l'indique, cette maison fabrique d'excellents gâteaux, appréciés lors d'une petite pause gourmande.

■ GORKA DAIRY

27th Street

Entre la 80th Street et la 81st Street.

Ouvert tous les jours de 7h à 20h.

Cette pâtisserie visiblement bien connue des locaux est spécialisée dans les biscuits. À visiter avant ou après une excursion.

■ MANDALAY DONUTS

78th Street ☎ +95 92 00 5677

Entre la 30th Street et la 31st Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 22h.

Une pâtisserie moderne servant des gâteaux en tous genres. Une serveuse vous suivra partout avec un plateau dès votre arrivée, c'est cocasse.

Bien et pas cher

■ AYE MYIT TAR

530 81st Street

☎ +95 23 16 27

Entre la 36th Street et la 37th Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Plats à partir de 3 500 K.

C'est une adresse en vogue parmi les Birmans comme parmi les touristes. Les serveurs courent dans tous les sens, une animation qui est un véritable spectacle. Les riz et currys birmans y sont authentiques.

■ GOLDEN SHAN

Pinya Street

☎ +95 94 44 043300 / +95 22 30 95

Entre la 90th Street et la 91st Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Buffet à volonté à 5 000 K.

De longues tables sur lesquelles on s'assoit tous ensemble, et au fond de la salle un buffet de mets shan et de nouilles, le tout à volonté. Le personnel gentil comme tout se fera un plaisir de vous expliquer chacun des plats, dans un anglais approximatif mais l'effort fait plaisir à voir. Mais surtout, c'est très bon !

■ LASHIO LAY RESTAURANT

65 23rd Street

☎ +95 22 26 53

Entre la 83rd Street et 84th Street.

Ouvert tous les jours de 10h à 21h30. Plats à partir de 2 000 K.

Une bonne cantine locale, aux murs de brique et tables rondes. On peut montrer les plats présentés à l'entrée, ce qui simplifie parfois bien les choses ! Les plats sont frais, endroit très fréquenté. Souvent considéré comme le meilleur restaurant shan de la ville.

■ MANN RESTAURANT

83rd Street

☎ +95 26 60 26

Entre la 25th Street et la 26th Street.

Ouvert tous les jours de 9h30 à 22h30. Plats à partir de 1 500 K.

De la bonne cuisine chinoise, très bon marché. Pour se rafraîchir en période de grandes chaleurs, rien de tel qu'une salade bien fraîche. Le porc à la *mustard* vaut également le détour : un pur délice.

■ MIN MIN RESTAURANT

194 83rd Street

☎ +95 97 98 595478

Entre la 26th Street et la 27th Street.

Ouvert tous les jours de 11h à 21h. Plats à partir de 2 500 K.

Cuisine chino-birmane, de bonne qualité et copieusement servie. Dans une salle tout en longueur, les grandes tables ont au minimum six chaises, et une foule de ventilateurs s'activent au plafond.

■ MYANMAR LION RESTAURANT

26th Street

☎ +95 23 93 44

Entre la 64th Street et la 65th Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Plats à partir de 2 500 K.

Sur une grande terrasse, ce restaurant sert de délicieuses brochettes de viande et de légumes. La bière coule à flots le soir et l'accueil est très amical.

■ NEPALI RESTAURANT

81st Street ☎ +95 94 31 45961

Entre la 26th Street et la 27th Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 2 000 K.

Il s'agit d'un petit restaurant végétarien népalais simple et propre. La nourriture très semblable à la nourriture indienne est délicieuse. On vous y servira des thali, curry, paratha mais aussi des massala chai, du thé au gingembre ou du café noir. Au fond de la salle, une grande photo du lac de Pokhara, pour ceux qui connaissent le Népal.

■ ROYAL LAKE CAFE & RESTAURANT

Kandawgyi Pat Road ☎ +95 99 100 9445

A côté de la Barge Royale Pyi Gyi Mon.

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 4 000 K.

Un des restaurants les plus romantiques de la ville. Posé au bord d'un lac, vous pourrez vous y ressourcer de vos longues journées de visite. Le service est impeccable alors même que peu d'étrangers viennent y manger. En effet, il reste l'un des seuls restaurants peu mentionnés dans les guides de voyage. La nourriture servie est variée : poissons, bœuf, poulet, mouton, ainsi que des légumes cuits de diverses manières, toujours dans le respect du goût et de vos papilles bien sûr ! Certains soirs, des concerts sont même organisés mais il faut se renseigner à l'avance ! Juste à côté se trouve la fameuse barge, où l'on mange toutes sortes de barbecues délicieux. Dépêchez-vous d'y aller avant que l'endroit ne soit pris d'assaut !

■ SEEZAR BISTRO

77th Street

☎ +95 97 93 385446

kyawminnaing29@gmail.com

Entre la 21st Street et la 32nd Street.

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Plats à partir de 1 500 K, burgers à partir de 2 500 K.

Un cadre cosy et très moderne pour cette enseigne récente aux prix très abordables, associant spécialités locales et cuisine internationale. On peut aussi manger en terrasse.

■ SHWE TAUNG RESTAURANT

35th Street

☎ +95 99 10 20531

Entre la 81st Street et la 82nd Street.

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats à partir de 2 500 K.

Restaurant traditionnel chinois sert également de la cuisine shan et indienne. Des représentations de danses traditionnelles birmanes ont lieu tous les soirs à 19h30.

Royal Lake Café & Restaurant



*Grande terrasse
romantique
au bord du lac*

☎ +95 200 2682
+95 200 9445

■ **SHWE TAUNG TANN**

66th Street

☎ +95 26 81 23 / +95 92 20 1673

Entre la 26th Street et la 27th Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Plats à partir de 2 500 K.

La salle et la terrasse sont d'inspiration bistrot européen, mais la cuisine est chinoise. Bon, et surtout très copieux, une assiette de nouilles pourrait bien faire pour deux personnes pas trop affamées !

■ **WIN WIN**

27th Street

Entre la 73rd Street et la 74th Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Compter 3 000 K.

Une bonne adresse pour se mettre quelques petites brochettes de viande ou de poisson grillé sous la dent avant de se rendre au spectacle de marionnettes. Facile à trouver, à côté du City Hall. Délicieux yaourts aux fraises !

Bonnes tables■ **BBB**

76th Street

☎ +95 22 29 35 / +95 27 35 25

nayaungwin25@gmail.com

Entre la 26th Street et la 27th Street.

Ouvert tous les jours de 10h à 22h30. Burgers à partir de 3 500 K, pizzas à partir de 6 000 K, grillades à partir de 7 000 K.

Fréquenté par les Birmans aisés et les touristes de passage. Si vous êtes en manque de brochettes au barbecue et de grosses frites comme chez nous ou si vous avez simplement envie de fraîcheur pendant les grosses canicules, c'est la bonne adresse. Uniquement deux tables en terrasse, en revanche. Le bar propose un grand choix d'alcools, et même du vin. Les prix restent très raisonnables.

■ **CAFE JULIA**

41 28th Street

☎ +95 94 31 75443

Entre la 62nd Street et la 63rd Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 2 500 K.

Un peu excentré ce petit restaurant coréen ne propose que quelques plats, mais la petite salle est mignonne, avec des efforts de décoration et un service aux petits soins, qui vous feront passer un bon moment. Très peu fréquenté par les touristes.

■ **GOLDEN DUCK**

192 80th Street

☎ +95 23 68 08 / +95 27 29 21 /

+95 92 05 8338

A l'angle de 16th Street.

Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Plats à partir de 2 000 K, canard à 12 000 K, soupe de requin à 45 000 K.

Un des restaurants chinois les plus prisés de Mandalay. Le canard est leur spécialité, on s'en serait douté. La salle n'a rien d'exceptionnelle, mais c'est dans l'assiette que ça se passe, et vous ne serez pas déçu. Il est prudent de réserver.

■ **KOREA RESTAURANT**

76th Street

☎ +95 27 18 22

jchan2005@hanmail.net

Entre la 28th Street et la 29th Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 3 000 K.

Jeaong Chan Su s'est installé en 2002 au Myanmar où il a épousé une Birmane, lui a appris les secrets de la cuisine coréenne et a installé le premier restaurant coréen de Mandalay. Délicieux.

■ **KO'S KITCHEN**

282 80th Street

☎ +95 99 62 031265 / +95 23 12 65

A l'angle de 19th Street.

Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Plats à partir de 4 000 K.

L'un des meilleurs restaurants thaïs de la ville, dans un cadre raffiné. Les cuisines sont séparées de la salle par une baie vitrée, ce qui permet de voir s'affairer les commis. Dans l'assiette, des plats thaïs mais aussi chinois de très bonne facture.

■ **MARIE MIN RESTAURANT**

27th Street

☎ +95 23 62 34

mariemin@mandalay.net.mm

Entre la 74th Street et la 75th Street.

Ouvert tous les jours de 10h à 22h30. Plats à partir de 2 500 K.

Il ne faut pas avoir peur de s'engager dans une petite ruelle pour trouver ce restaurant végétarien face à un petit magasin de marionnettes tenu par la même famille. La rue est calme, bercée par les bruits chaleureux des conversations et musiques du voisinage. Ce restaurant avait d'abord ouvert ses portes à Bagan. La famille de Marie Min vivait alors dans le vieux Bagan. Lorsqu'en 1992, les habitants du vieux Bagan furent évacués, la famille décida de s'installer à Mandalay et d'y rouvrir ce restaurant. La carte est variée et offre divers plats indiens comme les *chapatis*, les soupes de lentilles et les currys, agrémentés de l'éternel lassis. Mention particulière pour la soupe au potiron et la guacamole, les crêpes à la banane et au chocolat faites à la française. Un délice.

■ RAINBOW RESTAURANT

84th Street

☎ +95 22 32 66 / +95 96 50 1333

A l'angle de 23rd Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 3 500 K.

Restaurant sur 3 étages : le rez-de-chaussée est une salle ouverte sur une grande terrasse de style café européen, le premier étage une salle avec air conditionné, et sur le toit une terrasse ouverte uniquement le soir. Carte longue comme le bras de plats chinois tout à fait corrects.

■ TOE TOE WIN MYANMAR BUFFET

40th Street

☎ +95 23 67 97

Entre la 78th Street et la 79th Street.

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Compter 4 000 K.

Une vingtaine de petites assiettes contenant la grande variété culinaire birmane sera servie à table. Une bonne occasion de goûter toute les spécialités comme la purée de salade de pois noirs avec vinaigre et ail. Qu'importe le nombre de plats touchés, le prix est le même. Le propriétaire est originaire de Bagan et est très sympa. Le restaurant est dans une petite rue ombragée, au décor tout en bois où sont accrochées les photos de famille.

■ TU TU MYANMAR RESTAURANT

27th Street

Entre la 74th Street et la 75th Street.

Ouvert tous les jours de 10h à 21h. Plats à partir de 2 500 K.

Cuisine birmane traditionnelle. Hygiène correcte pour les routards habitués aux bouis-bouis asiatiques. Vous choisirez en effet parmi les plats déjà préparés qui sont présentés devant la cuisine.

La nourriture n'est pas forcément raffinée et le *ngapi* est très fort. Le personnel est sympa, mais ne parle pas anglais. Il s'agit d'un restaurant populaire typique.

Luxe**■ A LITTLE BIT OF MANDALAY**

28th Street

☎ +95 97 97 735545 / +95 95 00 2151 /

+95 99 73 126505

littlemandalay@gmail.com

Entre la 52nd Street et la 53rd Street.

Ouvert tous les jours de 11h à 14h et de 17h à 21h. Plats à partir de 4 000 K, menus à partir de 8 000 K.

Un trésor bien gardé à l'Est du centre de Mandalay. Cadre magnifique dans une très belle demeure de bois en retrait des routes principales. Le meilleur de la cuisine du Myanmar dans le menu. Possibilité de prendre un *full set* permettant de goûter à toutes les spécialités. Salade de citron, soupe de roselle. Les tables sont joliment décorées. Le service impeccable. Le calme règne, subtilement rehaussé par une musique douce, les lueurs des bougies tamisant l'atmosphère.

■ GREEN ELEPHANT RESTAURANT

27th Street

☎ +95 26 12 37 / +95 27 42 73

www.greenelephant-restaurants.com

mandalay@gmail.com

Entre la 64th Street et la 65th Street.

Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Plats à partir de 5 000 K.

Même chaîne que celui de Yangon, ce restaurant offre des repas birmans plutôt typiques du Nord. Le cadre est agréable, tables disposées dans une ancienne demeure coloniale ou dans le jardin. La soupe de lentilles est excellente et goûter à la salade de « haricots papillons » est un vrai régal. Le site internet propose quelques recettes de plats birmans en anglais.

■ HONEY GARDEN RESTAURANT

70th Street

☎ +95 22 40 983 / +95 22 43 783

A l'angle de 29th Street.

Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Plats à partir de 8 000 K.

En Birmanie, il est parfois possible de s'offrir une parenthèse de luxe. Ce restaurant chinois fait visiblement de son mieux : tables sous des bungalows individuels, pléthore de serveurs aux petits soins (parfois trop présents). Les prix restent tout à fait abordables, mais l'ambiance n'y est pas vraiment. Dommage, car la cuisine est fort bonne.

■ RESTAURANT DU SHWE INGYINN

30th Street

☎ +95 24 07 3464

A l'angle de 78th Street. Au dernier étage de l'hôtel Shwe Ingyinn, juste en face de la gare.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 6 000 K.

Ce très bon et récent restaurant propose des plats birmans et indiens à des prix très raisonnables, et offre à ses clients un spectacle de marionnettes et de musique traditionnelle chaque jour. Une bonne adresse après une longue journée.



Sortir

Comme dans les autres villes birmanes, il n'y a pas grand chose à faire à Mandalay après la tombée du jour, et les rares bars où se retrouve la jeunesse locale ferment généralement leurs portes à 23h. Quelques hôtels ayant récemment ouvert s'efforcent de changer la donne, et d'apporter quelques options.

Cafés - Bars

Mandalay comme toutes les villes birmanes dispose d'un nombre indécent de maisons de thé. Elles sont ouvertes tôt le matin, et jusque tard le soir. Elles sont majoritairement fréquentées par les locaux, et vous ferez sensation même dans cette grande ville habituée à voir des étrangers. Plus occidental, de nombreux coffee shops ont vu le jour récemment, comme à Yangon. On peut y déguster de délicieux cappuccinos, et le soir une bière ou parfois un verre de vin. En revanche, si Yangon dispose de quelques endroits où sortir le soir, Mandalay en est totalement dépourvu à l'exception de quelques hôtels qui proposent désormais quelques bars. Allez, au lit, de toute façon vous avez une journée chargée demain !

■ BROLLY SKY BAR

22nd Street

☎ +95 99 62 012197

brolly.skybar@gmail.com

Entre la 65th Street et la 66th Street.

Ouvert tous les jours de 11h à 23h.

Le Brolly propose une terrasse abritée sous un toit en bambou, et de petites alcôves pour plus d'intimité. Bières, cocktails et plats occidentaux et thaïs. A tester si vous venez en groupe, car le bar est souvent vide malgré sa qualité, à deux ou tout seul c'est un peu déprimant.

■ CAFÉ CITY

66th Street

☎ +95 94 44 033544 / +95 26 14 84

nayaungwin25@gmail.com

Entre la 20th Street et la 22nd Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 23h.

Cet étrange mélange de pub anglais et de diners américain propose des bières et des cocktails dans une ambiance tamisée. L'un des rares endroits où sortir le soir. Enfin, pas trop tard non plus...

■ KIPLING CAFE

☎ +95 23 15 91

A l'angle de la 68th Street et la 26th Street.

Ouvert tous les jours de 10h à 21h.

Un café simple à l'europpéenne où vous pourrez vous rafraîchir de jus de fruits frais, de bière, whisky, vodka, gin ou d'un simple café. Des pizzas de bonne qualité sont servies et

pour les gourmands : gâteaux appétissants et pains. Un bon endroit pour les fins d'après-midi difficiles.

■ MIN MA HAR CAFE

A l'angle de la 86th Street et la 23rd Street.

Ouvert tous les jours de 6h à 21h.

Une bonne adresse pour prendre un petit déjeuner birman le matin et siroter un thé à la birmane. L'endroit est bruyant, c'est un grand hall spacieux en plein air. Choix de plats traditionnels notamment le Palata (pancake, sorte de rôti à l'indienne agrémenté de bananes, œufs, etc.) ou bien sûr les traditionnels *mohinga* ou soupe de noix de coco. Le personnel ne parle pas anglais mais est curieux et très avenant avec les touristes.

■ NAY CAFE

☎ +95 97 35 05745

A l'angle de la 82nd Street et la 27th Street, en face de l'Unity Hotel.

Ouvert tous les jours de 7h à 22h.

Ils offrent de nombreuses spécialités indiennes comme le *chapati* et le thé à la birmane qu'il est bon de savourer le soir en revenant des longues journées de visites ou après un spectacle de marionnettes. C'est aussi un bon moyen de revenir à la réalité locale : celle que vivent les Birmans tous les jours.

■ SKY BAR DU SHWE INGYINN

30th Street

☎ +95 24 07 3464

Sur le toit (12^e étage) de l'hôtel Shwe Ingyinn, juste en face de la gare.

Ouvert tous les jours.

Vous êtes au sommet de cet hôtel au centre de Mandalay, avec vue sur toute la ville. Cocktails et boissons à des prix plus que corrects. L'un des seuls bars dignes de ce nom dans le quartier.

■ TIN SAW TEA SHOP

A l'angle de la 41st Street et la 80th Street.

Ouvert tous les jours de 6h à 23h.

C'est le rendez-vous des artistes birmans. Cette petite maison de thé qui ne paye pas de mine se situe dans le quartier des frères moustaches. C'est aussi le quartier des troupes de *pwe*. Ouvrez l'œil et vous découvrirez le quartier que les frères moustaches appellent le Broadway de Mandalay. De gigantesques panneaux vantent les mérites des différentes troupes. Il est très probable qu'un des artistes du coin vous interpelle ici. On y sert Palata, Kawk Hnyin Paung et Nanbya. A noter, durant les mois de juin et juillet, le quartier s'anime et toutes les troupes répètent. Tout le monde peut assister à ces répétitions de théâtre et de danses qui ont lieu toute la journée de 10h à 16h.

Spectacles

Mis à part les spectacles organisés dans les restaurants ou les hôtels, à la faveur des groupes de touristes qui se présentent, l'attraction principale, héritée de la passion du roi Mindon, est le théâtre de marionnettes, très prisé à Mandalay comme à Bagan et au lac Inle. Un spectacle d'une grande fraîcheur, où tous les arts birmans et les légendes se trouvent représentés...

■ MANDALAY HILL RESORT THÉÂTRE DU JARDIN KINSANA : DANSES DES DYNASTIES

10th Street

☎ +95 23 56 38

www.mandalayhillresorthotel.com

mdyhill@mptmail.net.mm

Au pied de la Mandalay Hill.

Le buffet (cuisine internationale) est à 25 US\$.

Si vous souhaitez vous évader plusieurs siècles en arrière dans l'histoire de Mandalay et de la Birmanie. Luxueux, c'est l'occasion de goûter parmi les plats birmans les plus raffinés tout en appréciant un spectacle dans un décor enchanteur. Le dîner débute à 19h agrémenté d'un spectacle de marionnettes qui débute à la fin du repas à 20h. Il dure 1 heure et survole 1 000 ans de l'histoire du Myanmar depuis la période Pyu jusqu'à aujourd'hui.

■ MINTHA THEATRE

58th Street

☎ +95 94 58 974512

www.minthatheater.com

Entre la 29th Street et la 30th Street.

Spectacle à 20h30 tous les jours de juillet à mars. Entrée : 14 000 K.

Outre les marionnettes, Mandalay est connue pour son art de la danse. Le Mintha Theater vous présente un spectacle d'une heure de danses traditionnelles, au son d'un orchestre local.

■ LES MOUSTACHE BROTHERS

39th Street

Entre la 80th Street et la 81st Street.

Tous les soirs à 20h30. Entrée : 10 000 K.

Ils sont devenus une véritable légende au présent. Marionnettistes et danseurs de génération en génération, ces trois frères se sont rendus célèbres pour leurs farces très peu au goût des généraux birmans qui ont valu à Par Par Lay et Lu Zaw, deux des frères, plus de 7 ans d'emprisonnement et des arrestations à plusieurs reprises et surtout l'interdiction de se représenter en public et dans des salles de spectacles. Le coup était risqué mais il fallait le tenter : les frères Moustaches ont décidé d'amener les touristes jusque dans leur maison à huis-clos et de faire un petit spectacle à rideau fermé où les trois frères nous font à

la fois voyager dans les légendes birmannes grâce à leurs costumes magnifiques et leurs personnages hauts en couleur qui défilent par petits sketchs courts, mais il prennent aussi le risque de plaisanter et de naviguer de farce bouffonne en satire politique permettant ainsi aux touristes de faire un voyage dans la Birmanie de l'ombre. Essayer d'être un minimum au courant de l'histoire birmane et des grands personnages pour apprécier au mieux le spectacle (évidemment Aung San Suu Kyi, une de leurs amies, mais aussi Ne Win). Chaque soir une vingtaine de touristes se rend chez eux pour écouter ce qu'ils ont à dire et comprendre la face cachée de la Birmanie. En contrepartie, les touristes sont aussi une sorte de protection qui permet aux Moustaches Brothers d'être encore libres. Le spectacle est un mélange de danses costumées, d'explication de l'art dramatique A-Nyeint dont la troupe est issue, et de satire. L'occasion unique d'entendre la voix populaire birmane.

■ MYANMAR MARIONETTE THEATRE

66th Street

☎ +95 23 44 46 / +95 97 97 134446

www.myanmarmarionettes.com

myanmarmarionettes@gmail.com

Entre la 26th Street et la 27th Street.

Tous les jours à 20h30. Entrée : 10 000 K ou 10 US\$ par personne.

Le spectacle a lieu dans une petite salle tout en bambou. Les murs sont tapissés de marionnettes, que vous pouvez acheter, mais elles sont un peu plus chères que chez l'artisan (en particulier près de la pagode Mahamuni). Le spectacle dure 1 heure, pendant laquelle les marionnettes virevoltent au son des gongs et des tambours de l'orchestre birman, installé devant la scène. Le conteur plante le décor en anglais.

■ SEIN MOOT TAR

306 89th Street

☎ +95 23 01 75 / +95 20 00 527

Entre la 32nd Street et la 33rd Street.

La séance débute à 20h30, dure 1 heure et coûte 10 000 K.

Musicien reconnu dans tout le Myanmar depuis de nombreuses années, Sein Moot Tar a reçu en 2004 le grand prix du meilleur musicien au Myanmar pour sa musique dans le film birman *Le Poème de la fleur*. Il a lancé son propre spectacle depuis décembre 2005 et présente un concert mélangeant danses, spectacles de marionnettes et chants. Les instruments joués sont le *saing orchestra*, le *pattala* (xylophone), le *dobat* (tambour à deux têtes), l'*ozi* (tambour). C'est une heure de ravissement où chaque moment a son unicité. L'endroit est confortable et peut accueillir une trentaine de spectateurs.

Éléphant blanc

S'incarner dans un éléphant blanc, ou Saddam, est une bonne chose, et pour cause : ce fut l'un des avatars de Bouddha. Saddam est l'éléphant céleste, forme sous laquelle Bouddha pénétra dans les entrailles de la reine Maya pour sa dernière incarnation sur terre. Le Saddam est aussi l'un des sept attributs du Maha Chakra Vartti Raja, le roi des rois de la grande roue de la vie, qui n'apparaît qu'une fois par cycle, quand celui-ci touche à sa fin. Naturellement, tous les souverains birmanes ont cherché à posséder leur Saddam en s'appropriant tous les éléphants du royaume, aussi bien en liberté que captifs. Mais n'est pas éléphant blanc qui veut. Étant donné les nuances de gris qui caractérisent la peau du grand pachyderme, les sages ont établi des critères, prétendument infaillibles, pour distinguer le roi des éléphants de ses congénères. Selon l'un de ces critères, l'animal sacré doit être pourvu de cinq doigts au lieu de quatre. Loterie génétique oblige, certains éléphants blancs ainsi déterminés étaient... noirs ! La couleur funeste étant la trace d'une existence passée peu reluisante, un autre test s'imposait, pour pouvoir déterminer le rang de l'animal et lever le doute : le test de l'eau. D'après les sages de Mandalay, la peau de l'éléphant blanc rosit quand on l'arrose, alors que celle d'un éléphant noir devient encore plus sombre.

Le dernier individu à avoir répondu positivement à tous les critères fut en fait un éléphant albinos, Sinbyudaw, contemporain du roi Mindon. A appartenance royale, traitement royal : l'éléphant vécut dans le palais de Mandalay, nourri dans son jeune âge au sein par des femmes birmanes. Il était baigné tous les jours et aspergé d'eau de santal, il était servi dans de la vaisselle d'or et avait sa propre troupe d'artistes pour le distraire. Trente hommes s'affairaient à son service exclusivement, dont un ministre chargé d'administrer son budget, les revenus de toute une province étant réservés à sa pension. Plus qu'un monopole royal, l'éléphant était l'objet d'une fierté nationale. Tous lui devaient le respect, y compris le roi, seul individu autorisé à le monter. Contrairement aux précédents élus, peu farouches, Sinbyudaw était colérique et, disait-on, vicieux. Il ne se laissa jamais monter et tua même un homme qui s'en était trop approché. La cour vint à douter du devenir exceptionnel auquel le prédisposait sa couleur. La fin du pachyderme n'eut rien de royal. L'animal mourut en 1886, quelques jours après avoir été transporté de Mandalay au zoo de Yangon...

À voir - À faire

Comme à Bago, Bagan et le lac Inle, l'Etat a opté pour un forfait de 10 000 K ou 10 US\$ comprenant les visites à Mandalay, Inwa compris, et valable cinq jours. Le prix n'est pas particulièrement prohibitif, mais l'argent va dans les poches du gouvernement, pas des autochtones ni des sites (qui sont entretenus grâce aux donations et à des programmes internationaux). Par ailleurs, tous les sites ne sont pas payants, et il vous est possible de ne pas vous acquitter de cette somme tout en visitant de nombreux temples et autres lieux importants. Le château de Mandalay, au centre de la ville, fait partie des lieux payants, mais il n'est franchement pas le plus spectaculaire, et à moins de rester plusieurs jours, on peut s'en passer. De même, des indispensables comme la pagode de Mahamuni sont officiellement payants, mais on peut s'y glisser très facilement sans payer, les contrôles étant peu fréquents. C'est à Inwa que le forfait peut s'avérer le plus utile si vous voulez visiter tous les temples et monastères. En clair, à vous de voir, mais notre conseil est que si vous ne restez

à Mandalay et les environs que deux jours (c'est le cas de la plupart des visiteurs), le forfait n'est pas particulièrement indispensable.

■ COLLINE DE MANDALAY



Situé au nord-est du palais (ou château), on peut accéder en taxi depuis le centre, ou à pied en longeant les remparts (compter 1 petite heure de marche depuis le centre).
Entrée : 1 000 K.

La colline et les 1 700 marches à gravir valent la peine d'une visite, malgré les foules de touristes débarquant par ascenseur au sommet de la colline, pour le coucher du soleil. La vue sur la vallée de Mandalay et sur le palais est impressionnante, puisque même la construction en béton du Accor Hotel n'a pas réussi à la prendre. La rénovation de la terrasse a pris fin en 1995, laissant, au sommet de la colline sacrée, une plate-forme carrelée d'un surprenant patchwork de faïence jaune, de fleurs et de miroirs. Notre conseil, redescendez juste après le coucher du soleil, quand les touristes sont encore sur la terrasse. Vous profiterez alors des multiples temples construits le long des marches.

Sur la terrasse de la colline de Mandalay.

© AUTHOR'S IMAGE



Croisières sur l'Ayeyarwady

La visite de la région de Mandalay se fait très bien en moto-taxi ou en combi mais aussi en bateau ! Les croisières peuvent durer quelques heures ou même quelques jours en fonction de vos envies et de la compagnie. Une belle alternative pour visiter cette région et ses cités anciennes.

■ IRRAWADDY PRINCESS RIVER CRUISE

☎ +95 99 60 938100

■ PAUKAN CRUISES

☎ +95 13 80 877

► **Autre adresse : Siège** à Yangon : 25, 38th Street, Kyauktada Township.

■ THE STRAND CRUISE

☎ +33 68 83 97675

■ BAZAR DE LA PAGODE MAHAMUNI

Le bazar de la pagode est un des plus intéressants de Birmanie. Plaisir des yeux, et quelques bonnes affaires possibles.

■ JARDINS DE MAHAMUNI

Derrière Mahamuni se trouve une partie de l'impressionnante communauté bouddhique de Mandalay. Un ensemble de 135 monastères, dont certains, en bois, égalent les monastères royaux par leurs sculptures. Il est intéressant de s'y promener pour observer la vie monastique. On peut y circuler à vélo (mais déchaussé), et peut-être assisterez-vous à une cérémonie de noviciat ou à des classes élémentaires. Les plus accueillants sont les monastères Payagyi et Lewar Kyaung.

■ KING GALON GOLD LEAF WORKSHOP

143 36th Street

☎ +95 23 21 35

Entre la 77th Street et la 78th Street.

Ouvert tous les jours de 7h30 à 18h.

Dans cet atelier, on peut assister à l'énorme travail de frappe de l'or pour donner les très fines feuilles d'or qui sont vendues au Myanmar pour recouvrir les pagodes. Il faut battre l'or pendant des heures, à la main, pour arriver au résultat souhaité. Un travail incroyable, et qu'on ne soupçonne pas. De tous les ateliers (nombreux) à Mandalay, le frappe de l'or est de loin le plus spectaculaire. Possibilité d'acheter des feuilles d'or ou des figurines. L'entrée est gratuite, mais un pourboire aux jeunes filles qui vous font la visite dans un anglais excellent est bienvenu.

■ MONASTÈRE ATUMASHI

63rd Street

A l'angle de la 12th Street, au nord-est du palais.

Entrée inclus dans le forfait. Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Au sud du monastère Shwenandaw, le monastère Atumashi date lui de 1857. Après l'incendie de 1890, et la reconstruction de 1995, le bois sculpté originel a malheureusement laissé place au béton et aux peintures.

■ MONASTÈRE SHWENANDAW

63rd Street

A l'angle de la 12th Street, au nord-est du palais de Mandalay.

Entrée inclus dans le forfait.

Tout en teck, ce monastère fut construit par Thibaw en 1880, à partir de matériaux récupérés des appartements de Mindon. On peut encore y voir 10 grandes jataka, en bon état. Un des plus beaux sites de Mandalay. S'il vous faut trouver une bonne raison de payer 10 US\$ pour le forfait, ne cherchez pas plus loin.

■ PAGODE EINDAWYA

Eindawya Street

Entre la 88th Street et la 89th Street, en plein centre-ville, en direction de l'ouest.

Assez peu visitée, cette pagode très centrale est un excellent point de départ pour explorer les quartiers à l'ouest de la ville.

Le marché qui le jouxte est haut en couleurs, et constitue en soi une visite. Nombreuses échoppes religieuses dans la ruelle qui conduit à l'entrée.

■ PAGODE KYAUKTAWGYI

12th Street

A l'angle de la 66th Street, au nord-est du palais.

Datant de 1878, la pagode se trouve au pied de la colline de Mandalay. Elle abrite une image de Bouddha sculptée dans un seul bloc de marbre provenant des carrières de Sagyin (au nord de Mandalay), et mesurant près de 10 m. Son transport depuis le canal aurait nécessité le travail de plus de 10 000 hommes pendant deux semaines.

MANDALAY, ARTISANAT ★★★★★



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA

■ PAGODE KUTHODAW OU MAHA LAWKAMARAZIN

Au nord-est du palais.

Entrée inclus dans le forfait.

Son nom signifie « le Grand Accomplissement du Grand Monde », en pâli. Elle se dresse à l'est de la pagode Kyauktawgyi. Datant des origines de la ville, elle fut construite par Mindon sur le modèle de la pagode Shwezigon, de Bagan. Elle est célèbre pour abriter les écritures bouddhistes. Sur 729 tablettes de pierre sont gravées toutes les tripitaka approuvées par le V^e synode convié par le roi Mindon. Une collection unique dans le monde bouddhiste.

■ PAGODE MAHAMUNI

82nd Street

Située au sud de la ville. On y vient en taxi depuis le centre, ou en route vers Amarapura. *Les hommes pourront coller des feuilles d'or pour 4 US\$.* La plateforme autour de la statue de Bouddha est en revanche interdite aux femmes, qui doivent rester en contrebas.

Véritable indispensable à Mandalay, la pagode Mahamuni, ou Phayargyi (Grande Pagode), est le lieu de pèlerinage le plus célèbre de haute Birmanie, pour l'image de bronze de Bouddha qu'elle abrite. Son histoire remonte à vingt-cinq siècles.

Comme le montre l'affluence, l'image est vénérée de tous. En particulier les jours de sabbat, de pleine lune ou de festival religieux. On entend le murmure des prières récitées à mi-voix.

Selon les chroniques, Bouddha visita le royaume de Dinnayawadi, il y a quelque 2 500 ans. Une vingtaine d'années après l'illumination de Gautama, le roi Sanda thuriya de Dinnayawadi éprouva le désir de rencontrer Bouddha et de

recevoir son enseignement. Son désir coïncida avec un séjour de Bouddha dans l'Etat d'Arakan, avec 500 moines, le jour de la pleine lune de Kason (mai), en l'an 123 de l'ère Maha. Le roi, sa femme et le petit prince se mirent donc en marche jusqu'au campement de Bouddha. Sa Majesté se prosterna si bien devant Bouddha que celui-ci lui fit la faveur d'une visite en son palais. Il y prêcha le Dhamma pendant sept jours. Ensuite, le roi le supplia de faire présent à la multitude des fidèles des traces de son être incarné, afin qu'ils puissent le vénérer et l'adorer en son absence. C'est alors que l'on fonda une immense statue dans le bronze. Elle fut consacrée par Bouddha lui-même qui y infusa la chaleur et le souffle de sa propre poitrine. Depuis, on considère l'image comme la réplique véritable de Gautama, ce qui justifie les miracles qu'on lui attribue. L'image séjourna d'abord dans l'Etat d'Arakan. On rapporte qu'Alaung Sithu s'y rendit en pèlerinage en 1096 de notre ère. En octobre 1784, le roi Bodawpaya d'Amarapura, aussi connu sous le nom de Badone Min, envoya une délégation à la conquête de l'image sacrée. L'expédition fut victorieuse et revint en 1785, riche de l'Image et d'autres statues de bronze en guise de trésor de guerre. Le chemin du retour fut une épopée de cinq mois, durant lesquels on traversa 138 montagnes et établit 54 camps ! Puis l'image finit le trajet de Padaung à Amarapura par l'Ayeyarwady, en barge royale. C'est le roi lui-même qui s'enfonça jusqu'aux genoux pour faire accoster la barge à son arrivée au pied des collines de Sagaing. Trois mois plus tard, on enchaîna la statue à Mandalay, dans une pièce de 54 m de haut. Un siècle plus tard, sous le règne du roi Thibaw, un incendie ravagea Mandalay, épargnant miraculeusement l'image Mahamuni. Seule altération, la couronne d'or pur et le trésor d'or en fondant se mêlèrent. On rapporte que le tout pesait 5 450 ticals (1 tical équivalant à 14 grammes). La restauration à laquelle participèrent des architectes français dura jusqu'à mai 1884.

Dans une des salles, vous verrez de gigantesques peintures, qui représentent l'histoire du temple et les différentes étapes de sa construction inscrite dans l'histoire de la Birmanie. Particulièrement intéressant si vous bénéficiez des services d'un guide. Les lève-tôt ne doivent pas manquer la cérémonie de la toilette du visage de Bouddha qui a lieu tous les matins aux aurores, dès 4h30.

► **Salle du gong triangulaire.** Les Birmans croient que si un homme et une femme répètent trois fois et en même temps le même mot au moment où sonne le gong, alors ils se marieront. Près de la salle du gong triangulaire, une autre salle abrite six statues d'hommes et d'animaux. On dit qu'elles ont le pouvoir de soigner les malades qui posent leurs mains sur la partie de

© STEPHAN SZEREMETA



Prière au grand Bouddha d'or de la pagode Mahamuni.



© ALAMBI - ICONOTEC

Remparts du palais royal.

la statue correspondant à leur propre membre souffrant. Quant à la présence de l'éléphant tricéphale, les Birmans vous diront que trois têtes valent mieux qu'une...

■ PAGODE U PWAR

Derrière une série de monastères, au nord de la ville, se trouve la pagode U Pwar, du nom du ministre qui eut la mauvaise idée de la faire édifier. En effet, elle lui coûta la vie. Le roi Bodawpaya, jugeant les lions qui encadrent les pagodes, trop ventrus, fit exécuter le ministre... Les jours de sabbat, le parvis de la pagode s'anime pour la journée.

■ PALAIS

Entrée inclus dans le forfait. Ouvert de 7h30 à 16h30.

Jadis point central de la ville, le fort défendait le palais d'Amarapura qu'il abritait. Mais les bois finement sculptés sont partis en fumée pendant la Seconde Guerre mondiale, et l'unique vestige des splendeurs impériales est aujourd'hui le trône du Lion, qui dominait autrefois la salle de la Cour suprême et qui est visible actuellement au musée national de Yangon.

On entre dans le complexe par la porte Est (les autres sont fermées aux touristes) et à part le palais, on ne peut rien photographier, et surtout ne pas sortir du passage y accédant. Le reste du site est en effet occupé par une base militaire, et tout écart de conduite est interdit. A ne visiter que si vous avez déjà vu tout le reste.

■ SHWEYATTAW

Sur la colline même, Shweyattaw, l'image de Bouddha dressé, pointant du doigt l'endroit où sera construit le palais, au cœur de la future capitale. C'est un exemple de statuaire particulière à la Birmanie.

Sports - Détente - Loisirs

Les femmes birmanes sont coquettes, et vous trouverez de nombreux salons de beauté. Pour les centres de massage (sérieux et pas uniquement réservés aux hommes), c'est un peu plus compliqué.

■ EMPRESS BEAUTY PARLOUR

Mingalar Market
73rd Street

☎ +95 23 00 58

Entre la 30th Street et la 31st Street.

Ouvert tous les jours.

Une bonne adresse pour la réflexologie. Vous pouvez aussi vous faire faire un soin des cheveux pour 3 000 K, ce qui inclut un massage de la tête et des bras particulièrement agréable.

Visites guidées

■ IRRAWADDY PRINCESS RIVER CRUISE

☎ +95 99 60 938100 / +95 98 63 2277

www.tintintmyanmarcruise.com

Sur l'eau, croisière de 2 jours. De 225 à 388 US\$ par personne. Trajet Mandalay-Bagan.

L'ambiance coloniale n'est pas loin, à bord de l'un de ces bateaux de croisière de luxe (Pandaw 1947 et le Pandaw Irrawaddy Flotilla Company). Bateau luxueux faisant le trajet Mandalay-Bagan et les excursions Chindwin. Tenu par un Italien, Andrea Massari, cette croisière offre aussi la possibilité de voir l'un des aspects les plus intéressants au Myanmar à bord d'une croisière moderne et accessible. Récemment rénové, l'Irrawaddy Princess offre 2 cabines entièrement équipée avec lit et salle de bains attenante.

■ **ORIENTAL BALLOONING**

35th Street

☎ +95 26 26 25 / +95 26 24 74 /

+95 92 56 224976

www.orientalballooning.com

info@orientalballooning.com

A l'angle de la 71st Street.

Compter 380 US\$ par personne pour le vol + le transfert + le petit déjeuner + la coupe de champagne.

L'agence opère également à Bagan. Un belle voire très belle surprise vous attend à bord de cette montgolfière, à savoir frôler la colline de Mandalay au petit matin et une vue imprenable sur la ville et ses environs. Pilotes expérimentés, vol très agréable à bord de ballons 8 places (contrairement aux 16 places). Petit déjeuner au départ et coupe de champagne à l'arrivée ! L'expérience a un certain coût mais le prix en vaut la chandelle !

■ **SUN FAR TRAVEL**

SY Building

30th Street

☎ +95 26 97 12

☎ +95 26 97 13

www.sunfartravels.com

ho@sunfartravels.com

Entre la 77th Street et la 78th Street, près de gare ferroviaire.

Plusieurs possibilités de voguer sur les eaux : depuis le coucher de soleil pour 5 à 10 US\$ selon le nombre de passagers à la croisière toute une journée pour environ 30 US\$.

Une croisière sur l'Ayeyarwady est un moment de relaxation dans une atmosphère de luxe colonial. On aime ou pas, mais le paysage est quand même grandiose.

Shopping

Plus encore qu'à Yangon ou Bagan, vous trouverez une multitude de marchés et de boutiques d'artisanat à Mandalay, souvent autour des pagodes, à des prix plus que raisonnables. Nous vous proposons ici quelques adresses parmi d'autres.

■ **ATHEN GEMS & JEWELLERY SHOP**

27 24th Street

☎ +95 92 02 3868

athen26mdy@gmail.com

Entre la 81st Street et la 82nd Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Boutique de souvenirs surtout spécialisée dans les pierres précieuses, incontournables dans la région.

■ **BAZAR NYAUNG GYI**

C'est le plus grand déballage de Mandalay, des produits frais au savon artisanal. Ce marché

est beau, coloré, bien ordonné. Beaucoup de produits proviennent du plateau Shan.

■ **BATIK LAND**

Rez-de-chaussée du marché Zegyo

84th Street

☎ +95 20 51 669

A l'angle de 27th Street.

Ouvert en semaine.

Tissus et produits traditionnels.

■ **BAZAR PHAYAGYI –****À LA PAGODE MAHAMUNI**

Allez-y pour les souvenirs. Comme tout bon bazar de pagode, il rassemble tout l'artisanat religieux de Mandalay, et est particulièrement bien achalandé. Instruments de musique (gongs, tambours, etc.), laques, images de Bouddha sculptées dans le bois ou le marbre... Très intéressant. Vous pouvez aussi fouiner dans les ruelles, à l'extérieur de la pagode, où se trouvent les ateliers qui produisent l'artisanat du bazar : tailleurs de pierre, sculpteurs, tapissiers, poseurs de feuilles d'or, etc.

■ **DOH MYANMAR**3^e étage du marché Zegyo

85th Street

A l'angle de 27th Street.

Ouvert en semaine.

Magasin de souvenirs en tous genres, au cœur du marché Zegyo.

■ **EVER WINNER GEMS**32 22nd Street

☎ +95 23 20 61 / +95 92 00 4398

Entre la 81st Street et la 82nd Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Bijouterie spécialisée dans le jade de Birmanie sous toutes ses formes. Les prix sont affichés uniquement en Yuans chinois, ce qui laisse deviner d'où vient la clientèle.

■ **KING MINDON ARTS & CRAFTS**

279 80th Street

☎ +95 92 02 5324

kingmindon1808@gmail.com

Entre la 18th Street et la 19th Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Cette petite boutique regorge de trésors en tous genres. Vous y trouverez différents objets fait par les minorités du pays. Masques, bijoux, sculptures, mais aussi des vêtements et écharpes ! C'est un bon endroit à Mandalay où s'arrêter dans la mesure où les prix pratiqués ne sont pas excessifs ! Service sérieux !

■ **LUCKY MYANMAR HANDICRAFTS SHOP**

354 80th Street

☎ +95 94 92 49878

Entre la 21st Street et la 22nd Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Sur la rue bordant le palais royal, ce tout petit magasin est une véritable caverne d'Ali baba. Soufflez sur la poussière pour mieux voir les petites statues, bijoux en tous genres, boîtes en laque, anciennes pièces d'or...

■ MARCHÉ DE NUIT À CHINATOWN

C'est le quartier animé de Mandalay, une fois la nuit tombée. Y déguster sur le pouce des mohinga, nems locaux coupés aux ciseaux, et sucreries à base de riz gluant. Quant aux achats, essentiellement des fripes, deux stands de marionnettes, des produits de beauté locaux, etc.

■ MARCHÉ ZEGYO

27th Street

A l'angle de 85th Street.

Ouvert en semaine de 6h à 17h.

C'est l'illustration, sur deux étages, de la volonté du gouvernement de déplacer l'ancien marché en plein air et de formaliser ce point de rassemblement populaire. Vous y trouverez tous les biens de consommation, petit appareillage électrique, piles et pellicules, ainsi que de l'artisanat et de la bijouterie.

Le nouveau marché comporte deux bâtiments, de part et d'autre de la route, et un ascenseur, pour rappeler qu'il est moderne. Le premier bâtiment abrite toute « l'électronique » et des vêtements, sans grand intérêt. A l'étage, un grand magasin d'Etat propose des tissus, couvertures et autres textiles. Les prix sont fixes et les vendeurs, peu motivés, vous conseilleront d'aller acheter les mêmes articles au rez-de-chaussée. Néanmoins, les prix sont en kyats et restent très abordables. Le bâtiment B, plus exotique, présente un amoncellement de papiers de couleur, de tissus pour longyi, de papiers mâchés pour les festivals, etc.

■ MYANMAR TAPESTRY AND HANDICRAFT SHOP

27th Street

Entre la 63rd Street et la 64th Street.

Ouvert tous les jours.

Choix de tapisseries fines et moins fines et de marionnettes de toutes tailles.

■ NAN SHAY MARKET

19th Street

A l'Est du palais, à l'angle de 63rd Street.

Ouvert tous les jours de 6h à 18h.

Vous y ferez un arrêt avant d'aller admirer le coucher du soleil. Comme le plus souvent dans les marchés birmanes, on y vient surtout pour l'atmosphère et échanger des sourires avec les locaux.

■ PYI KYAW ZAY MARKET

31st Street

Tout au bout de la rue, à l'ouest de la ville.

Ouvert tous les jours.

C'est un très intéressant marché frais de Mandalay. Vous n'y trouverez pas souvenirs et habits mais tous les fruits et légumes courants de la vie quotidienne birmane. C'est là que les habitants de Mandalay vont faire leurs achats.

■ PHOENIX MYANMAR TRADITIONAL HANDICRAFT

226 83rd Street

☎ +95 23 52 57

Entre la 27th Street et la 28th Street.

Ouvert tous les jours.

Tenue par un passionné de l'histoire de plus de 70 ans, cette boutique est spécialisée dans les vieux costumes des tribus de tout le pays : vieilles robes des Nagas, vieilles couvertures birmanes. Les propriétaires vous assureront l'ancienneté de leur marchandise. Particulièrement intéressante pour les poulies de métiers à tisser et la collection de poids à opium, authentiques. Demandez à voir le livre de Donald Gear, qui fut ambassadeur au Myanmar et se passionna pour les séries de poids royaux.

■ SEIN WIN MYINT

27th Street

Entre la 83rd Street et la 84th Street,

près du marché Zegyo.

Ouvert tous les jours.

Un des nombreux ateliers de tapisserie de la ville. Il est très instructif de voir travailler le tissu traditionnel.

■ SHWE MYANMAR

62nd Street

☎ +95 22 83 26

Entre la 28th Street et la 29th Street.

Ouvert tous les jours.

Atelier de tapisserie qui propose tout l'éventail traditionnel.

■ SHWE YOKE HLWA

102-106 27th Street

☎ +95 52 61 355

Entre la 66th Street et la 68th Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Tissus et tapisseries des quatre coins du pays.

■ SOE MOE MYANMAR HANDICRAFTWORKSHOP AND TRIBAL ART TRADING

496 84th Street

A côté de Mayae Son Won Pagoda.

Ouvert tous les jours.

Grand choix de produits venus de toutes les ethnies du Myanmar. Précieux si vous n'avez pas le temps d'explorer le reste du pays et de trouver l'artisanat des minorités dans les marchés locaux. Intéressant aussi pour bénéficier de bonnes informations.

■ **SUNFLOWER**

27th Street

☎ +95 23 62 34 / +95 20 06 813

Entre la 74th Street et la 75th Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Spécialiste artisan, grand choix de marionnettes, produits de laque, de bronze et d'argent. Il s'agit du frère de Marie Min qui tient le restaurant végétarien en face. Une famille charmante.

■ **U BA MHIN DAW KHIN LAY & SONS**

290 84th Street ☎ +95 22 42 33

Entre la 37th Street et la 38th Street.

Ouvert tous les jours.

Objets en argent, bijoux, statuettes...

■ **U SEIN MYINT**

42 Sanga University Road

☎ +95 22 65 53

Ouvert tous les jours.

L'atelier de tapisserie se trouve en face du monastère Madaya.

■ **THU ZAR HLAING MYO**

505 84th Street

☎ +95 22 82 87

Entre la 41st Street et la 42nd Street.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Des *kalaga* sont réalisés sous vos yeux par des jeunes filles aux doigts de fée. Sacs, tapisseries, casquettes brodées à la main.

■ **YATANARPON MARKET**

34th Street

Dans le square entre la 33rd Street et la 78th Street.

Ouvert tous les jours.

Second plus grand marché de Mandalay. Accès Internet au second étage. Semblable au marché de Zegyo.

LES CITÉS ANCIENNES

La région de Mandalay est le berceau des anciennes capitales. Avec les luttes incessantes entre les seigneurs de la guerre shan, môn et birmans, les sièges royaux se sont succédé. Quitter une capitale pour une autre signifiait déménager le palais royal et vouait à l'abandon la ville qui vivait aux abords de la cité royale. Dans les environs de Mandalay, Ava, Sagaing et Amarapura furent des capitales. Abandonnées, elles ont laissé des ruines et quelques villages hors de leur temps.

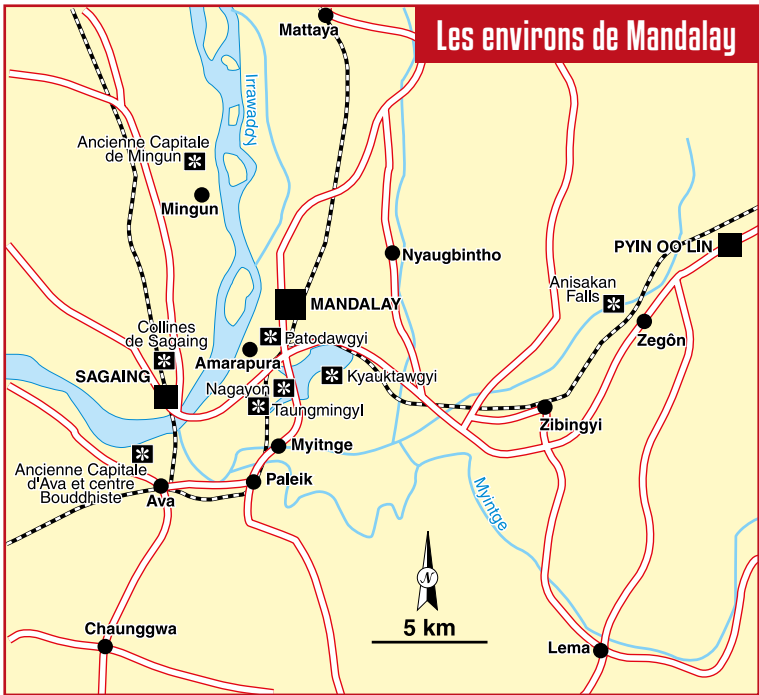
AVA - INWA



Immanquable dans les environs de Mandalay, Ava se trouve sur la rive gauche de l'Ayeyarwady, à 12 km en aval (et au sud) de Mandalay. L'ancienne cité est entourée d'eau, bordée au nord par l'Ayeyarwady, à l'est par son confluent le Myintge, et au sud et à l'ouest par un canal qui relie les deux fleuves. Ava fut construite sur un plan original, qui ne plaçait pas la citadelle au centre de la ville fortifiée mais au nord-est.

Quelques repères

- **1364** > Sac de Sagaing par les Shan.
- **De 1364 à 1368** > Première dynastie d'Ava, fondée par Tha Do Min Bya.
- **1527** > Assassinat de Shwe-nan Kyaw Shin par Thohan-bwa.
- **De 1527 à 1555** > Domination shan.
- **De 1551 à 1581** > Sin Pyu Mya Shin de Bago assiège Ava et en fait un Etat tributaire. Il y place un gouverneur.
- **De 1593 à 1599** > Abandon d'Ava.
- **1599** > Deuxième dynastie d'Ava sous Nyaung Yan Min (1599-1605). Ava est rebaptisée Shwe Wa Myo Gyi.
- **1752** > Ava est détruit par les Môn.
- **1765** > Sous Sin Pyu Shin, Ava redevient capitale pour la troisième fois.
- **1783** > Conquête du royaume par Bo Daw Pa Ya (1789-1819) ; Amarapura est la nouvelle capitale.
- **1821** > Ava est capitale pour la quatrième fois, sous Ba Gyi Daw (1819-1837).
- **1837** > Ba Gyi Daw est détrôné par Thar Yar Wa Dy (1837-1846).
- **1846** > Thar Yar Wa Dy fait d'Amarapura sa capitale. Fin d'Ava.



Par ailleurs, les fortifications, au lieu de former le quadrilatère habituel des anciennes capitales birmanes, dessinent, par le zigzag des murs, un lion assis sur ses pâtes arrière...

Histoire

Après le siège de Sagaing par les Shan, en 1364, Ava resta la capitale de la Birmanie pendant près de 500 ans. Elle fut fondée par Thadominbaya (1364-1368), qui avait entrepris de reconquérir l'ensemble des royaumes de Birmanie épars. Il mourut lors d'une expédition à la conquête du royaume môn dont la capitale était installée à Pégou (actuelle Bago). Son successeur, Minkyswa-Sawke, et descendant du roi de Bagan, poursuivit l'objectif d'unification du territoire birman et étendit les limites du royaume jusqu'à Prome (actuelle Pyay). Suivirent des années de guerre avec les Môn. Entre-temps, le royaume de Taungoo n'avait cessé de s'étendre, sa population grossie par les habitants d'Ava qui avaient fui la domination des rois shan. En 1550, Tabin Shweti succéda au trône de Taungoo. Quand il attaqua Pegu, le roi môn s'enfuit à Prome qui était alors un Etat vassal d'Ava, défendu par l'armée shan. Ce fut la première d'une série d'offensives sur le Royaume birman, menées par Tabin Shweti,

puis par son successeur. Ava tomba en 1555, et un prince birman fut nommé gouverneur qui devait payer tribut à l'empire de Taungoo. De 1593 à 1599, ce furent des années creuses, la ville fut même abandonnée suite au déménagement du gouverneur. En 1599, Ava fut reconstruit par Nyaung Yan Min, un des fils de Sin Pyu Mya Shin. Celui-ci élargit les frontières de la ville à l'est, à l'ouest et au sud, la rebaptisa Shwe Wa Myo Gyi, et en fit le siège de son royaume. En 1636, Ava devint, pour la première fois de son histoire, la capitale d'un royaume birman quand le roi Thalun y déplaça sa capitale, précédemment à Taungoo. Un siècle plus tard, la puissance birmane déclina de nouveau et succomba sous l'attaque foudroyante des Môn. En 1752, Ava fut détruite et le roi fait prisonnier à Pégou. Mais quelques années plus tard, Alaungpaya reconquit les territoires perdus et devint l'empereur indiscuté de Birmanie, alors que les Môn étaient défaits à jamais. Si Alaungpaya fit de Shwebo sa capitale, au nord du royaume, son fils Hsin Byushin la déplaça de nouveau à Ava. Ava resta par la suite la capitale de son successeur Singu Min. En 1821, Bodawpaya fit d'Amarapura sa capitale, mais son successeur Bagyidaw établit de nouveau le siège de son royaume à Ava.

En 1838, Ava fut détruite par un tremblement de terre, et finalement abandonnée trois ans plus tard, par Thar Yar Wady (1837-1846) qui détrôna Bagyidaw en 1840. Amarapura devint alors capitale, pour la deuxième fois.

Transports

Au départ de Mandalay, par la route, en pick-up, s'arrêter avant le pont d'Ava pour traverser en ferry (500 K l'aller-retour). Vous aurez à présenter votre billet de la zone de Mandalay. Sur l'autre rive, des calèches vous attendent. Compter 10 000 K pour environ 2 heures 30 de visite. Il est aussi possible de rejoindre Ava au départ d'Amarapura, en ferry, entre 7h et 18h. Vous pouvez enfin louer un taxi pour la journée afin de visiter les 3 cités anciennes : Inwa, Sagaing et Amarapura. Compter entre 40 000 K la journée. Si vous faites le même parcours à moto (avec chauffeur-guide), il vous en coûtera environ 15 000 K (et plus de flexibilité). Enfin, si vous venez à vélo, vous pouvez le mettre sur le ferry, ou alors faire le tour en passant plus au sud par Tadu U (mais c'est un sacré détour). Il est également désormais possible d'aller à Inwa en bateau depuis Mandalay (Gawein Jetty) pour 8 US\$ l'aller-retour. Départ de Mandalay à 12h30 (une heure de transport) et retour à 16h (deux heures de trajet). Une balade sympa qui vous fait notamment passer devant Sagaing.

Se restaurer

A l'embarcadère en face d'Ava, vous trouverez plusieurs petits restaurants à des prix corrects.

À voir - À faire

Aujourd'hui, une grande partie des terres situées à l'intérieur de la forteresse est cultivée, offrant au visiteur le spectacle peu commun des pagodes en ruine au milieu des rizières. Attention, la plupart des plus belles pagodes d'Inwa sont payantes, le prix étant inclus dans le forfait de 10 000 K ou 10 US\$. Si vous ne voulez pas payer cette somme, vous pouvez malgré tout voir quelques monuments intéressants gratuitement, comme la tour de l'horloge (qui penche à la manière de la tour de Pise) ou le très beau Shwedigon Paya. Un conseil si vous n'avez pas trop de temps et ne souhaitez pas visiter les sites payants (qui sont également souvent les plus éloignés), parcourez Inwa à pied. C'est une balade agréable, et les habitants vous montreront comment couper à travers les champs pour aller d'un temple à l'autre. Enfin, comme tout le monde monte en calèche, c'est le meilleur moyen d'aller à contre-courant des autres touristes, et de ne croiser personne, tandis que tous sont amassés dans le même temple.

■ MONASTÈRE BAGAYA

S'il ne fallait se déchausser qu'une fois à Inwa, ce serait pour le monastère Bagaya, un monument de teck perdu dans les rizières, hissé sur des piliers d'une seule pièce qui traversent toute la structure... Bagaya Kyaung fut construit en 1834, pendant le règne du roi Bagyidaw. Ses 267 poutres de teck sculptées ont traversé les ans et sont une pièce maîtresse de l'héritage culturel birman.

■ MONASTÈRE MAHA AUNG MYE BON ZAN



Autre monument à ne pas manquer à Inwa. Il fut construit par Namadaw Me Nu, la première femme du roi Bagyidaw, à l'intention du vénérable moine Nyaunggan Sayadaw. Son architecture imite les monastères en bois, avec de multiples toits et un hall de prière de sept étages. Il fut endommagé par le tremblement de terre de 1838 mais reconstruit par Hsinbyumashin, la fille de Me Nu et femme du roi Mindon. Aujourd'hui le monastère est plus connu sous le nom de Me Nu Okkyaung, signifiant le monastère de brique de Me Nu. Un des spécimens du genre.

■ NANMYIN (TOUR DE L'HORLOGE)

Facilement accessible à pied depuis l'embarcadère, la tour de l'horloge n'est ni particulièrement haute, ni particulièrement belle, mais elle mérite le détour en raison de sa forte inclinaison comparable à la tour de Pise (et son accès est désormais fermé, pour raison de sécurité). Elle est par ailleurs désormais au milieu des champs de bananes, ce qui lui donne un caractère un peu surréaliste.

■ PAGODE LAWKATHARAPHU

Sa construction fut lancée en 1730 par le roi Tapin Gaway qui la laissa inachevée. Elle fut complétée par son fils, le roi Naha Dhamma Raja, en 1733, et rénovée à plusieurs reprises par les rois suivants. La pagode est à présent un mélange un peu déroutant de constructions anciennes et très récentes (les derniers ajouts datent de 1979). À l'est de la pagode, une grande image de Bouddha est placée dans un vaste hall de prière. Construite d'une pièce dans un bloc d'albâtre, elle pèse plus de 490 tonnes. Elle fut consacrée par le roi Tapin Gaway, avant la construction de la pagode.

AMARAPURA



À errer sur les pistes poussiéreuses d'Amarapura, il est difficile de croire que ce ne fut pas de tout temps un village tranquille, perdu dans les palmiers. Pourtant, Amarapura connut aussi les fastes royaux, deux fois capitale du royaume birman, en 1783 pendant près de 40 ans, puis

en 1840, jusqu'à la construction de Mandalay et son abandon par Mindon. A l'avènement de sa rivale, le palais royal d'Amarapura fut démonté et reconstruit dans la forteresse de Mandalay, l'ancienne capitale restant livrée au pillage. Même les murs de la forteresse furent démolis et récupérés pour la construction de routes et de voies ferrées. Parmi les derniers vestiges de la cité royale, figurent le Bureau du Trésor et les Archives. A chaque angle du fort se dressent encore des pagodes construites au moment de la fondation de la ville.

Certains points d'intérêt sont inclus dans le forfait de 10 US\$ de la zone de Mandalay, mais la principale attraction, le pont U Bein, est libre d'accès.

Transports

Comment y accéder et en partir

A 11 km au sud de Mandalay, Amarapura est aujourd'hui englobé dans la zone périurbaine de la grande ville. On peut s'y rendre en pick-up, ou à bicyclette si le climat, chaud, le permet. La ville d'Amarapura actuelle s'étend de part et d'autre de la route menant au pont d'Ava. La cité ancienne, ou ce qu'il en reste, se trouve du côté est, dispersée au milieu du village bordant le lac Thaungthaman. Vous y accéderez en vous enfonçant sur une piste qui passe devant les maisons des tisserands.

Au départ de Mandalay

- **Bus n° 8**, à l'intersection des 27^e et 84^e rue.
- **Pick-up**, à l'intersection des 30^e et 85^e rue.
- **Possibilité d'affréter un taxi**. Compter 40 US\$ pour le trajet Mandalay-Amarapura-Sagaing et environ 15\$ à moto. L'un comme l'autre vous amènent dans les principaux sites, et plus si vous leur demandez.

Se restaurer

On trouve plusieurs restaurants et cafés à l'accès ouest du pont.

À voir – À faire

Pas mal de choses intéressantes à voir à Amapura, témoignages de son passé glorieux.

■ FORT THABYEDAN

Les murs encore debout du fort sont visibles à l'est d'Amarapura, à environ 4 km du pont en longeant le fleuve par le nord (distance égale en passant par l'autre côté du pont). Construit, avec l'aide d'ingénieurs italiens et français, pour défendre Mandalay, il n'eut jamais l'occasion de prouver son pouvoir défensif, la



© STÉPHAN SZEREMETA

Depuis l'une des pagodes de la Cité de l'Immortalité.

flotte britannique ayant pris Mandalay sans opposition après la chute du fort Minkha, au début de la troisième guerre anglo-birmane.

■ MONASTÈRE MAHA GANAYON KYAUNG

Juste en face de l'entrée ouest du pont U Bein, ce monastère gigantesque et tentaculaire est habité par plus de 1 500 moines. Si le site est assez agréable est calme en journée, les touristes se pressent dans la matinée pour voir et photographier le rassemblement des moines à la cantine. Vous ne serez pas seul, mais ça vaut le coup d'œil quand même. Si vous êtes avec un chauffeur, vous ne manquerez pas le rassemblement, tant ils savent exactement à quelle heure arriver sur les lieux. Si vous êtes avec votre propre véhicule, nous vous conseillons de rester dans les environs du pont le matin, et de converger avec les touristes quand ils arrivent en masse, vers 11h.

■ PAGODE KYAUKTAWGYI



A l'autre extrémité du pont, enfoncez-vous dans la palmeraie et vous découvrirez la pagode Kyauktawgyi, édiée par le roi Pagan en 1847. La construction extérieure suit le modèle d'Ananda, à Bagan, mais la structure intérieure et les décorations qu'elle porte sont atypiques. En lieu de voûtes, ce sont des poutres de bois, et le cœur de l'édifice ne compte qu'une seule image principale, sculptée dans un seul bloc de marbre. Les peintures murales, superbes, représentent les différents édifices religieux du pays et des scènes bucoliques de la vie quotidienne birmane.

■ PAGODE NAGAYON

Juste au nord du pont.

Située au cœur de la ville, la petite pagode Nagayon (de la période post-Bagan) est intéressante pour le naga qui veille, coiffant le pagodon tout blanc.

■ PAGODE PAHTODAWGYI

D'une hauteur impressionnante, la pagode Pahtodawgyi, située près du mur sud, à l'extérieur de la ville, fut construite par le roi Bagyidaw en 1820. Les trois terrasses les plus basses portent des reliefs de marbre représentant des scènes de jataka, dans la tradition architecturale de Bagan.

■ PAGODES JUMELLES – SHWE KYET KYA ET SHWE KYET YET

Au sud d'Amarapura, sur la rive gauche de l'Ayeyarwady, en face de Sagaing, 1 km après la voie ferrée.

Ces deux pagodes furent construites par un roi de Bagan, au XII^e siècle. On y va surtout pour la vue sur le fleuve.

■ PAGODE TAUNG MINGYI

Juste à l'entrée du pont, impossible de passer à côté.

Cette image de Bouddha domine le lac de ses 14 mètres. Elle fut construite en brique, par le roi Bodawpaya, en 1786. Depuis la fin du siècle dernier, et grâce au don d'une dame birmane qui a gagné à la loterie, la statue est couverte.

■ PONT U BEIN

Le pont est situé à une quinzaine de kilomètres au sud de Mandalay. Mieux vaut y aller en deux-roues ou en taxi. Si vous n'êtes pas pressé, vous pouvez prendre le train jusqu'à la petite station d'Amarapura. Véritable icône de la Birmanie, le pont U Bein est la principale attraction d'Amarapura, et un indispensable si vous passez par Mandalay. Son nom vient de celui du maire U Bein. Traversant le lac Taungthaman, c'est le pont en teck le plus long de Birmanie, le deuxième pont le plus long étant sur la route entre Yangon et les plages de Chaungtha. Ce pont a des origines impériales puisque le teck qui servit à sa construction fut récupéré des palais d'Ava et de Sagaing.

L'accès au pont est gratuit, et on peut le traverser sur toute sa longueur à pied. Les brumes matinales entourent le pont d'une mysticité et le lever de soleil est d'autant plus magnifique qu'il n'y a personne aux alentours, à part les habitants des environs qui traversent le pont pour aller travailler. C'est notre moment préféré pour le visiter, et nous vous y encourageons si vous avez le courage de vous lever vers 5h... Les romantiques préféreront savourer la quiétude

des fins de journée et un coucher de soleil, même bien encadré par plusieurs dizaines (et même plus) de photographes amateurs.

À l'entrée ouest (l'accès principal), vous pouvez louer un petit bateau pour faire un tour sur le lac.

MINGUN

Mingun est situé à 12 km de Mandalay sur la rive droite de l'Ayeyarwady. Entrée du site à 5 000 K ou 5 US\$, non compris dans le forfait Mandalay (incluant Amarapura, Ava et Sagaing). Possibilité d'y couper en louant, au débarcadère, les services d'un char à bœufs qui, en contournant le site par le village, vous permettra d'entrer sans payer. La visite est très agréable, et offre une autre idée de la région.

Transports

► **Depuis Mandalay.** Bateau pour touristes : 5 000 K par personne aller-retour. Départ 9h, ou avant si le bateau est plein, retour à 12h30 de Mingun (très ponctuel !). Attention, si vous rentrez après 12h30, par les bateaux locaux, vous perdrez le prix du billet. La jetée Mayanschan se trouve au bout de la 26^e rue. À Mingun, plusieurs débarcadères selon le niveau des eaux. N'oubliez pas non plus d'emporter votre passeport avec vous, on vous demande de le montrer.

► **Depuis Sagaing.** Possibilité de louer un taxi. Certains chauffeurs de moto vous proposent également d'inclure Mingun dans le forfait des villes anciennes de la journée. Comptez alors entre 20 et 25 US\$ pour la journée.

Se restaurer

Plusieurs échoppes proposent du riz et des boissons près des débarcadères et sur le site.

■ AYEYARWADY SCENE

☎ +95 26 61 10

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 000 K. Situé sur les berges de l'Ayeyarwady, ce charmant restaurant offre aux voyageurs de passage une magnifique vue ainsi qu'une carte assez variée. A ne pas manquer, le coucher de soleil sur la rivière, époustoufflant !

Sortir**■ GARDEN CAFÉ**

☎ +95 97 73 077933

mingungardencafe@gmail.com

En face de la cloche de Mingun.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Il faut descendre une petite ruelle en suivant les panneaux. Endroit idéal pour boire un verre ou déjeuner au calme en admirant le fleuve.

À voir - À faire

■ CLOCHE DE MINGUN

Située au cœur du village, la cloche de Mingun est la plus grande cloche du monde en état de fonctionnement. Celle de Moscou est encore plus grande mais fêlée... Elle fut fondue en 1808 et transportée par flottage. Elle tomba lors du tremblement de terre, mais fut remontée par les Britanniques. Tous les Birmans vous parleront de la cloche si vous manifestez de l'intérêt pour Mingun. Elle est l'attraction principale de la ville. Vous ne pourrez pas la manquer.

■ PAGODE PAHTODAWGYI

Vous ne pourrez pas manquer cette gigantesque structure, juste au sud de la cloche de Mingun.

Mingun est à première vue un petit village birman, avec ses chars à bœufs et ses pistes de terre poussiéreuses. Un joli dispensaire donnant sur le fleuve, où les vieilles femmes birmanes font sécher l'ail ; des bambous flottés attendant leur transit ; et le plus gros tas de briques du monde ! Ce qui aurait dû être la plus grande pagode du monde, projet mégalo du roi Bodawpaya... Pour superviser les chantiers, celui-ci avait élu résidence temporairement dans une île sur l'Ayeyarwady. Avidé de pouvoir, il avait finalement abandonné le projet de conquête de la Chine, de l'Inde et de l'Angleterre, et choisi d'exposer sa puissance au moyen d'un somptueux édifice religieux. Il n'eut que le temps de construire le promontoire de la pagode, et la construction resta inachevée à sa mort, en 1819. En 1838, un tremblement de terre laissa une balafre dans l'édifice où les herbes folles poussent entre les briques.

On peut mesurer le gigantisme du projet du haut des 50 mètres de briques amoncelées et en contempler la forme initiale sur la maquette, au sud du site, haute de 5 mètres. Deux lions, géants mais amochés par les secousses sismiques, se dressent à l'entrée du site menant à la pagode.

■ PAGODE HSINBYUME (OU MYA THEIN TAN)

En bordure du fleuve juste au nord de la cloche de Mingun. La pagode Hsinbyume, au nord du site, en suivant la piste qui longe le fleuve, ressemble à un gros gâteau à la crème. Elle a la forme de la pagode Sulamani qui repose sur le mont Meru, le centre du monde selon la cosmologie birmane (voir « Cosmologie »). Elle est construite sur un plan circulaire, comptant sept terrasses concentriques, finies par des parapets ondulants comme des vagues et représentant les sept montagnes et océans qui alternent autour du mont Meru. Au

sommet de la plus haute des terrasses s'élève un sanctuaire enchâssé dans un corps cylindrique. On y accède par trois escaliers couverts par des arcades sculptées de stuc. Il fut construit par Bodawpaya, en commémoration de la mort de sa première femme, la princesse Hsinbyume. Les nombreuses restaurations expliquent son état de conservation parfait.

■ PAGODE SAT TAW YAR

Construite en bordure de rivière.

La pagode Sat Taw Yar abrite dans une chambre voûtée une empreinte de pied ramenée à Mingun par Bodawpaya, lorsqu'on scella la salle reliquaie de la grande pagode. Le temple fut achevé en 1811.

SAGAING



Sagaing fut fondée en 1315, après la chute de Bagan, par Athinkhaya Sawyun, fils du plus jeune des trois frères shan. Elle resta capitale d'un royaume shan indépendant jusqu'en 1365, année où Thadominbya l'abandonna en faveur d'Ava. Mais Sagaing devint de nouveau capitale royale par la volonté du fils aîné d'Alaungpaya, Naungdawgyi, de 1760 à 1764. À la mort de ce dernier, elle laissa une seconde fois le rôle de siège royal à Ava.

Peu remarquée dans l'histoire de la Birmanie, Sagaing l'est aujourd'hui pour sa richesse religieuse. C'est en effet un des hauts lieux du bouddhisme, comme en témoignent ses nombreux monastères et couvents. D'un point de vue touristique, Sagaing est comparée à un petit Bagan, pour la multitude des pagodes perchées sur les flancs de ses collines.

Il fait bon flâner dans Sagaing, petite ville birmane bien tranquille, qui rappelle l'atmosphère sereine de certaines anciennes villes coloniales de basse Birmanie. Sur le plan religieux, Sagaing semble loin des autorités et des troubles de la politique interne du pays, et pourtant cette cité compte aussi un bureau, discret, de la LND.

Transports

Comment y accéder et en partir

Située sur la rive droite de l'Ayeyarwady, Sagaing est à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Mandalay. On y accède en traversant l'immense et magnifique pont de Sagaing, récemment construit à côté de celui d'Ava. Si le temps presse, il est possible de coupler la visite de Sagaing avec celle d'Amarapura et d'Ava (ce que vous ferez si vous avez un moyen de transport pour la journée), voire Mingun. Mais y passer une demi-journée semble un minimum, pour apprécier la richesse du lieu.

Au départ de Mandalay

► **Pick-up** toute la journée depuis la 84^e rue, entre la 28^e et la 29^e rue.

► **Bus** n° 8.

► **Taxi.** 40 US\$ pour la journée, ou 20 US\$ à moto.

Se loger

■ HAPPY HOTEL

☎ +95 72 21 420 / +95 72 21 692 / +95 92 03 3700

www.happyhotel-sagaing.com
newhappyhotel@gmail.com

A l'est du marché.

Chambre simple à partir de 15 US\$, double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Cet hôtel-restaurant est très bien situé au centre du village. Les chambres supérieures sont correctes malgré tout, si l'on est prêt à y mettre le prix. Restaurant chinois excellent.

■ SEIN PANN MYAING HOTEL

Thudama Street

☎ +95 72 21 200

Chambre double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Peu de visiteurs choisissent de loger à Sagaing, et les adresses sont peu nombreuses. Cette petite *guesthouse* propose des chambres modestes et bien tenues à un prix correct.

Se restaurer

■ SAGAING HILL RESTAURANT

☎ +95 72 21 874

Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Plats à partir de 4 000 K.

De construction assez moderne, ce restaurant propose une nourriture chinoise et quelques spécialités birmanes. Le service est efficace.

À voir – À faire

Si Sagaing n'a pas été longtemps un siège royal, la ville bénéficia de la proximité de celui d'Ava. En effet, elle regorge de pagodes et de monuments originaux, dont un grand nombre sont dus aux rois d'Ava.

► **Une taxe de 5 000 K** est demandée à l'entrée de la ville (non-compris dans le forfait Mandalay).

■ PAGODE AUNG MYAY LAWKA

La pagode Aung Myay Lawka est située près de la pagode Htu Pa Yon. Elle fut érigée par le roi Bodawpaya (1782-1819), sur les lieux où celui-ci résidait avant qu'il n'accède au trône.

Elle fut construite entièrement en pierre, sur le modèle de la pagode Shwezigon de Bagan.

■ PAGODE HTU PA YON

Au sud de la ville,

près de l'hôtel de ville.

La pagode Htu Pa Yon fut construite au XV^e siècle par Narapatigyi (1443-1469), roi d'Ava. A l'occasion de la cérémonie de pose du hti, le roi fit édifier un pont de bois, temporaire, entre les deux villes, afin que les habitants d'Ava puissent assister à la fête. Constituée de trois étages circulaires ajourés de niches, la pagode présente une structure originale.

Elle ne fut pas épargnée par le tremblement de terre de 1838 et les restaurations entreprises en 1849, à l'initiative d'un moine, et financées par la communauté des croyants ne furent jamais achevées.

■ PAGODE Hsinmayashin

Sur la route Mandalay-Shwebo,

à gauche après le pont.

La pagode Hsinmayashin, qui abrite des reliques du Sri Lanka, fut construite par le roi Monhyin d'Ava en 1429.

Endommagée par le tremblement de terre de 1485, elle fut restaurée par Minkhaung II et de nouveau ravagée par le tremblement de terre de 1955. Depuis, elle attend sa reconstruction. C'est la pagode « aux éléphants », ainsi appelée pour les deux statues de pachydermes qui encadrent l'entrée du site, au lieu des traditionnels lions.

■ PAGODE KAUNGHMUDAW



Elle fut construite par le roi Thalun, en 1636, sur le modèle de la pagode Mahacedi du Sri Lanka, en commémoration du « re-avènement » d'Ava en tant que capitale. Elle est vénérée par beaucoup, car elle abrite une relique de dent de Bouddha, ramenée du Sri Lanka. De l'extérieur, on la remarque surtout pour son dôme gigantesque, haut de 46 m, en forme de téton (le sein parfait). Sur le parvis de la pagode, dans une construction maçonnique, se trouve une dalle de pierre, de près de 3 m de haut, sur laquelle sont rapportés les détails de l'édification de la pagode. Illustrant une fois de plus l'originalité de la pratique religieuse birmane, ce site bouddhiste accueille aussi les nat, représentés dans des niches qui entourent la base du zedi. Ne pas manquer le jour de la pleine lune de Thadingyunt, quand les 812 photophores creusés dans la base du zedi s'illuminent.

■ PAGODE SHWE KYET KYA

Juste avant de traverser le pont de Sagaing, sur votre droite, vous ne pourrez pas manquer cette petite pagode. Si elle ne présente pas un

intérêt pour son style, c'est son emplacement qui mérite le détour. Elle offre en effet une vue magnifique sur tout Sagaing et le pont.

■ PAGODE SOON U PONYA SHIN

En montant sur la route après avoir passé l'académie bouddhiste (sur Taung yoe Lan), vous trouverez la pagode Soon U Ponya Shin, qui date du XIV^e siècle et abrita, dit-on, deux reliques de dents de Bouddha. L'intérêt du site, sur la colline la plus haute de Sagaing, tient avant tout à la superbe vue panoramique qu'il offre.

■ PAGODE PADAMYAZEDI

En bord de rivière.
Le zedi fut construit par un moine, Padugyi Thingaya, en 1300.

■ TEMPLE TILAWKAGURU

A mi-pente. On attribue l'aménagement en temple de la grotte artificielle au roi Narawara, de la deuxième dynastie d'Ava, en 1672. La grotte abrite des peintures de jataka, parfaitement conservées et qui témoignent de l'aboutissement artistique de la période d'Ava. Outre les balades dans Sagaing, où il fait bon flâner, le village Ywataung, à proximité, est réputé pour ses orfèvres.

■ TEMPLE U MIN THONZE

Sur les hauteurs, à droite après avoir passé l'académie bouddhiste.
Le temple U Min Thonze (les trente grottes) est intéressant pour ses nombreuses images de Bouddha enchaînées dans une colonnade en forme de croissant.

RÉGION DE MANDALAY

Si les alentours de Mandalay sont très plats (et vous le verrez très nettement en grimpant au sommet de la seule colline), la plaine laisse assez rapidement place à l'est comme à l'ouest, à des montagnes où se nichent des destinations qui méritent franchement le détour. Au nord, en longeant l'Ayeyarwady, vous pourrez explorer des villages encore peu visités par les touristes, et toucher le Myanmar encore sauvage.

KYUNG MYAUNG

Au nord de Mandalay, Kyauk Myaung est surtout réputé pour ses poteries. On y trouve de nombreux ateliers dans lesquels les visiteurs sont les bienvenus.

Transports

Depuis Mandalay, les bateaux qui vont jusqu'à Katha s'arrêtent à Kyauk Myaung. Attention toutefois, les horaires et la fréquence varient selon les saisons.

En bus, comptez 2h30 de trajet et 3 000 K.

Se loger

■ PANYAKE

L'hôtel où l'on vous escortera directement à la sortie du bateau.

Les tarifs officiels sont de 5 000 K, mais il faudra sans doute ajouter l'argent demandé par les agents de police pour « l'escorte ».

C'est le seul de la ville à s'improviser ainsi pour les touristes. C'est plus généralement un hôtel pour les voyageurs birmans, tenu par une Birmane, Nyunt Nyunt Win, fort sympathique qui

n'a pas la langue dans sa poche et sera très protectrice. L'hôtel en lui-même est très vétuste. Douche à la birmane, propreté douteuse. Pas de moustiquaire. Pas le lieu idéal où se relaxer d'un voyage difficile en bateau.

SHWEBO



Au nord-ouest de Mandalay, Shwebo est particulièrement célèbre pour ses serpents et son tanaka, considéré comme l'un des meilleurs de tout le pays. Les dimensions modestes de la ville permettent de la visiter facilement à pied, et on y trouve peu de touristes en comparaison avec les environs de Mandalay.

Transports

En bus, départs toutes les heures de Mandalay. Comptez 3 heures de route et 7 US\$. Des pick-up vous conduisent à Kyauk Myaung, qui n'est qu'à 25 km (1 petite heure de route, 800 K). En train, quatre départs par jour de Mandalay. Comptez 14 US\$ et 4 heures de trajet. Vous pouvez également vous rendre à Myitkyina (le train de nuit est le moins cher, 15 US\$ et un trajet qui peut durer jusqu'à 16 heures).

Pratique

■ INTERNET – MCC

Win Cinema

☎ +95 75 21 541

winsbo@myanma.com.mm

Compter 1 000 K/heure.

Point Internet. Le patron parle anglais et peut être d'une grande disponibilité si vous vous sentez perdu dans Shwebo.

Se loger

■ WIN GUESTHOUSE

Aung Zeya Street

☎ +95 75 22 049 / +95 75 22 107

Chambre de 10 à 20 US\$.

Vous ne trouverez pas mieux en ville que cet hôtel qui se démarque sans commune mesure avec tous les établissements de la ville. C'est propre et ça c'est vraiment appréciable ! Les chambres sont belles, les plus chères étant au dernier étage. Il dispose de téléviseurs et de salles de bains privées. L'un des seuls hôtels vraiment prêts à accueillir des Occidentaux.

■ ZIN WAI LAR GUESTHOUSE

Yan Gyi Aung Street ☎ +95 75 21 263

Chambre simple à 15 US\$, double à 20 US\$.

Une bonne adresse à Shwebo où le personnel est à l'écoute. Le bâtiment est moderne et les chambres bien tenues. Et les prix sont tout petits.

Se restaurer

■ EDEN CULINARY GARDEN

Naung Taw Gyi Street

☎ +95 75 21 651

Ouvert tous les jours de 6h à 21h30. Plats à partir de 2 000 K.

En retrait de la route, ce restaurant à l'air libre mais couvert propose des plats typiques chinois. L'endroit est propre et fiable.

À voir - À faire

■ LAC KANDO

Prenez un *trishaw* (véhicule tricycle à propulsion humaine ou mécanique) pour vous y rendre. Magnifique étang gorgé de nénuphars.

■ MONASTÈRE ET PAGODE AUNG MYE

KYAUNG DAIK

En plein centre.

Un bon endroit pour se joindre à la population venue se recueillir ou se reposer sur les parquets de bois et les dalles fraîches de marbre.

■ PALAIS SHWEBON YADANA MINGALA

A côté du marché municipal qui date du XVIII^e siècle, ce palais n'est pas particulièrement impressionnant et a été en grande partie reconstruit, mais c'est un bon exemple d'architecture de la haute Birmanie. Il fut construit par le roi Alaungphaya U Aung Zeya en 1753.

MONYWA



Centre commercial agricole pour la vallée Chindwin, à seulement 3 heures de route à l'ouest de Mandalay, Monywa borde la rivière

Chindwin, une des trois plus grandes rivières du pays. Le principal attrait de Monywa est la pagode Thanboddhay très colorée. 845 petits stūpas encerclent le stūpa central. Cette pagode est différente de celles que l'on peut voir en Birmanie. Les grottes de Po Win Taung sont aussi d'un grand intérêt. Les grottes en pierres sableuses contiennent une foule de sculptures différentes de Bouddha et d'incroyables fresques sur quelques murs des grottes. Il y a encore assez peu de touristes à Monywa, ce qui la rend encore plus attrayante.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Bateau.** Possibilité de se rendre à Kaliwa (7 000 K, 13 heures), Mawleik (9 000 K, 18 heures), Homalin (12 000 K, 30 heures). Départ tous les matins à 4h30. Un autre bateau gouvernemental, hebdomadaire, et encore plus lent, part le jeudi à 7h du matin.

► **Bus.** De nombreux départs très réguliers pour les villes de la région de 4h à 15h30. 3 heures de trajet pour Mandalay et Pakokku (de là, il vous faudra traverser la rivière et reprendre un bus pendant 3 heures pour rejoindre Bagan). Pour les deux destinations compter 2 000 K. Pour Yangon, le dernier départ est à 13h mais il est de grande chance que vous n'ayez pas de ticket si vous n'avez pas réservé la veille. Compter entre 10 000 et 12 000 K le ticket de bus, selon la qualité du bus (3 compagnies de bus desservent Yangon). Le voyage prend environ 16 heures. La gare de bus est un peu en dehors de la ville, il faut compter une vingtaine de minutes en side-car pour vous y rendre. Environ 1 000 K le trajet. Depuis Shwebo, des départs réguliers pour Monywa. Compter 2 000 K dans un petit bus local confortable. Environ 3 heures de trajet avec une pause dans une maison de thé.

► **Train.** Le train quotidien pour Mandalay (3 US\$) part à 6h, et le trajet dure six heures. Deux fois plus long et moins confortable que le bus, mais une belle expérience.

Se déplacer

N'hésitez pas à emprunter les *side-cars* ou *trishaws* pour quelques centaines de kyats la course. Compter 3 000 K pour faire un tour de la ville pendant 2 à 3 heures. Pour vous rendre aux grottes et aux pagodes. Vous pouvez aussi louer des motos. Demander à votre hôtel ou votre conducteur de *trishaw*, ils connaîtront très certainement un jeune prêt à louer sa moto et à vous accompagner. Une journée à Hpo Win Daung, Thanboddhay et Boddhi Tataung vous

reviendra environ à 20 000 K en moto, essence incluse. Il vous faudra cependant payer les droits d'entrée.

Se loger

Quelques adresses dans le centre de Monywa où vous pourrez rester une nuit.

■ GOLDEN ARROW HOTEL

General Aung San Road

☎ +95 71 21 548

Spécial (avec TV et frigo) simple à 15 US\$, double) 20 US\$, triple à 25 US\$. Ordinaire simple à 12 US\$, double à 18\$, triple à 22 US\$. Petit déjeuner inclus.

Au carrefour d'une grande avenue. Un hôtel vert en façade. Un vert hôpital un peu déprimant dans les grandes chambres, mais c'est propre. De grands espaces aussi dans les couloirs, le hall.

■ MONYWA HOTEL

General Aung San Road

☎ +95 71 21 581

monywahotel@goldenland.com.mm

Chambre double à partir de 35 US\$. Petit déjeuner inclus.

Toutes les chambres sont équipées de la climatisation, TV, minibar et salle de bains. Très propre. On apprécie le calme et les espaces verts qui donne une atmosphère paisible à l'endroit. Le restaurant est ouvert pour le déjeuner et le dîner.

■ SHWE TAUNG TARN HOTEL

Buta Lan (Station Road)

☎ +95 71 21 478

Chambre double à 25 US\$. Petit déjeuner inclus. Face à la pagode Shwezigon, non loin de la Chindwin River, cet hôtel est surprenant, plaisant pour le prix. Décemment propre, le personnel est gentil. Les salles de bains sont simples mais convenables. Il faut cependant être très patient pour obtenir de l'eau chaude. Possibilité de donner sa lessive pour une somme modique.

■ WIN UNITY RESORT HOTEL

General Aung San Road

☎ +95 71 22 438 / +95 71 22 013

www.winunityhotels.com

winunity.monywa@gmail.com

Chambre double à partir de 50 US\$, bungalow à partir de 100 US\$. Petit déjeuner inclus.

Situé sur le lac Kan Thar Yar, c'est un endroit idéal pour les amateurs de promenades matinales ou de couchers de soleil. Les chambres sont tapissées de bois et situées dans des petits bungalows ayant vue sur le lac ou le jardin. Eau chaude, air conditionné, TV satellite. Le personnel est agréable. Rien à redire sur les chambres, on regrette que les bungalows ne soient pas plus discrets dans le paysage du lac mais ils sont grands et propres avec petite terrasse donnant

sur le lac. Piscine sympa. Restaurant simple mais le resort est à proximité d'une petite île où se trouve un restaurant très apprécié dans le coin.

Se restaurer

Quelques bonnes adresses de cuisine chinoise à Monywa. Tous les soirs, le marché de nuit entre la tour de l'horloge et la statue d'Aung San, sur Bogyoke Road, est un bon endroit où déguster quelques spécialités locales, ou tout simplement se promener.

■ CHIN DWIN SHWE

Thar Si Road

Ouvert tous les jours de 9h à 20h. Plats à partir de 2 000 K.

Restaurant chinois avec un bon choix de viandes, fruits de mers cuisinés. Décor plutôt banal mais les plats sont encore corrects et c'est propre.

■ OK TEA SHOP

Kan Nar Street

Face à la pagode centrale.

Ouvert tous les jours de 8h à 18h.

Une maison de thé très populaire. Goûtez-y le matin le Atcheh, un plat typique mélangeant riz noir croquant gluant avec des pois sucrés et du sel. Personnel sympathique. Le jeune Kyauw Myo Liuw sera ravi de pratiquer son anglais avec vous.

■ SHWE TAUNG TARN RESTAURANT

Buta Lan (Station Road)

☎ +95 71 21 478

Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Plats autour de 3 000 K.

Cuisine chinoise, c'est bon et de bonne portion. Sur une petite terrasse, monter à l'étage, le décor est agréable sur une terrasse de bois.



Vannage du riz.

À voir – À faire

La ville compte quelques curiosités, mais c'est surtout pour les environs que l'on se rend à Monywa.

■ BODDHI TATAUNG (LES 1 000 BOUDDHAS)

A 4 km de la pagode Thanboddhay. C'est en réalité une colline couverte d'arbres Banyan qui ont la particularité d'avoir une image de bouddha à chacun de leur pied. On peut y voir la deuxième statue de Bouddha la plus haute du monde.

■ GROTTES HPO WIN DAUNG (HPO WIN HILL)

★
Entrée : 2 US\$. Pour s'y rendre, deux moyens : traverser la rivière (3 000 K/personne la traversée) et louer un taxi (20 000 K environ). C'est le moyen le plus rapide mais aussi le plus onéreux. Sinon vous pouvez rallonger le trajet d'environ 10 km et passer par le pont. Le voyage est agréable et vous passerez par des villages intéressants où les locaux travaillent le métal. Le taxi vous prendra environ 30 000 K. Les voyageurs solitaires pourront louer une moto pour environ 15 000 K (essence incluse). Depuis Monywa, vous pourrez atteindre les fameuses grottes Hpo Win Daung situées à environ 25 km. Ces grottes de « sandstones » sont magnifiques, et sont en fait des pagodes creusées dans la roche et dans lesquelles sont disposées des centaines de bouddhas. Les grottes empruntent leur nom à U Hpo Win, un célèbre alchimiste qui habitait dans la région jadis. De superbes fresques et images de bouddhas reposent à l'intérieur des grottes, certaines datant du XIV^e au XVI^e siècle (en général ce sont celles qui ont une très petite entrée). Sans doute un des lieux les plus exceptionnels à voir au Myanmar.

■ MONASTÈRE LAI TI KYAUK SAR ET ÉCRITURES SUR PIERRES

Ledi se trouve à une cinquantaine de kilomètres au nord de Monywa. Un monastère vieux de 120 ans fondé par le très célèbre moine Ledi Sayadaw (1846-1923) qui y enseigna sa technique de Vipassana. Localisé dans le village de Ledi, il est également connu sous le nom de Monastère de Ledi.

■ PAGODE THANBODDHA

A 10 km environ au sud-ouest de Monywa (prendre la route de Mandalay, et une petite route qui vous y conduit).
Entrée : 3 US\$ (mais on ne vous demande pas toujours de payer).
Cette pagode fut construite entre 1939 et 1952. Sa construction récente explique sa particularité

et ses caractéristiques intéressantes. Plus de 500 000 petites images des disciples de Bouddha sont à l'intérieur de la pagode. De l'extérieur, la Pagode en elle-même ressemble vaguement à Borobudur à Java (Indonésie), sauf qu'elle est couverte de feuilles d'or. L'ensemble est de toute beauté. Une petite tour permet aux hommes d'apprécier la vue de la pagode, mais est interdite aux femmes (hic !).

■ VIEUX ET NOUVEAU MARCHÉS

Ouverts tous les jours.

Ils sont un centre d'animation et de scènes locales intéressantes pour le voyageur.

■ VILLAGE DE KYAUKKA

Juste à côté de la pagode Shwe Gu Ni. C'est le village d'origine du travail de la laque. Balade intéressante.

PARC NATIONAL DE MONYWA



Il est possible de faire des excursions au parc national qui se trouve à environ 100 km de Monywa. Comptez un minimum d'une journée en partant de très bonne heure mais le mieux est de rester sur place et y passer au moins une nuit. Pour s'y rendre, traversez la rivière (2 000 K) et prenez un bus de Yin Mar Ben jusque Kapai.

Depuis Kapai, négociez avec un taxi pour vous y rendre. Au mois de février, il y a un grand pèlerinage dans le parc national. Comptez 8 US\$ pour une personne dans un bungalow, 15 US\$ pour 2 personnes.

PYIN U LWIN



La route qui va de Mandalay à Pyin U Lwin mérite à elle seule le voyage. Vue depuis les hauteurs de la colline qui mène à Pyin U Lwin, la plaine de Mandalay offre rapidement un magnifique paysage. Le pick-up se lance à l'assaut de la route en zigzag conduisant au sommet de la montagne : 67 petits kilomètres pour un dépaysement complet.

Arrivé à bon port, si le moteur n'a pas prématurément rendu l'âme, on se trouve plongé dans une ambiance d'une autre époque. Les diligences baroques aux couleurs bariolées attendent patiemment l'arrivée des voyageurs ; dans les splendides demeures coloniales, on s'attend à voir encore crépiter le feu dans la cheminée.

La ville a conservé une atmosphère bien britannique, mâtinée à présent d'une touche chinoise. Et les jardins tirés à quatre épingles, les oiseaux ramenés des contrées exotiques et les briques



des manoirs sont autant de témoignages de la grande époque de cette paisible villégiature anglaise.

La ville tient son nom colonial de Maymyo du colonel May, qui était à la tête du cinquième régiment d'infanterie et avait élu résidence en ces lieux. Situé dans les hauteurs, au-delà de 1 200 mètres d'altitude, Pyin U Lwin, comme l'a rebaptisé l'Etat birman, a longtemps été la capitale d'été, prisée par les sujets de Sa Majesté désireux d'échapper à la canicule de la saison chaude, insoutenable dans la plaine. Aujourd'hui, la ville remporte également tous les suffrages des voyageurs en mal de fraîcheur. Attention ! Les saisons semblent parfois inversées sur ces hauteurs : un déluge imprévu prend bien souvent au dépourvu le touriste imprudent, habitué à la canicule sèche de Mandalay. Ici, la saison des pluies se manifeste dès le mois d'avril, et ce, jusqu'en octobre. En hiver, il risque même d'y faire bien froid.

Si Pyin U Lwin est dépourvue de monuments prestigieux ou de sites hors du commun, cette cité n'est pas pour autant dénuée d'un certain charme suranné. Un esprit bon enfant semble y régner, entretenu par la nonchalance apparente de la population. Ce calme ne saurait

pour autant cacher l'intense activité nocturne qui s'empare de la ville à la nuit tombante : le trafic routier devient alors incessant, les camions de la contrebande remontant la route de Lashio vers la frontière chinoise du Yunnan. Tandis qu'une partie de la population vient, dans le centre-ville, siroter son lait chaud dans les maisons de thé, des camions bâchés se pressent vers la frontière, tous feux éteints, transportant des marchandises non identifiées.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Pick-up et bus.** De Mandalay, des pick-up partent quotidiennement vers Pyin U Lwin. La gare routière est facile à trouver, depuis la Royal Guesthouse : prenez la première à droite en sortant de l'hôtel, remontez la grand-rue, traversez une première rue ; la station de bus se trouve à votre droite, dans une cour intérieure. Rien ne l'indique très précisément, mais de nombreux minibus et *pickup* en sortent fréquemment. Les pick-up circulent à partir de 5h du matin, mais se font plus rares en fin d'après-midi.

A Pyin U Lwin, ils vous déposeront à l'une des stations suivantes : dans le centre, près du marché, ou à côté de l'horloge, ou bien encore à proximité du petit marché shan. Le trajet coûte 6 000 K, et dure 2 heures 30 en moyenne. Un arrêt est prévu pour vous permettre de vous restaurer, et pour laisser souffler la machine ! Vous pouvez aussi partager un taxi pour 6 000 K par personne (demander à votre hôtel de réserver). Plusieurs départs pour Yangon entre 9h et 20h30 (13 heures de trajet, 15 US\$), et des *pickup* vers Hsipaw pour environ 5 000 K.

► **Train.** Le train n'est certainement pas le moyen le plus commode ni le plus rapide pour atteindre Pyin U Lwin. Toutefois, la station climatique se trouve sur la route de la ligne régulière Mandalay-Lashio. Le train quitte Mandalay aux aurores (*entre 3 et 4h du matin*) et grimpe vers Pyin U Lwin en 3 à 4 heures, en empruntant une route qui tournicote allègrement tout du long.

Se déplacer

► **Calèche.** C'est l'occasion de plonger, tête baissée, dans une autre époque. Les diligences peintes de toutes les couleurs et tirées par des chevaux sont un sympathique moyen de transport. On peut soit les héler dans la rue, soit aller les chercher à leur station, près de la mosquée, dans le centre-ville. 3 000 K pour des petites distances. Un journée en calèche : compter entre 9 et 15 US\$ selon les distances.

► **Vélo.** Les vélos se prêtent parfaitement à une excursion en ville. La plupart des guesthouses et hôtels en louent. Pensez à vérifier l'état de votre monture, avant de partir (2 000 K par jour).

► **Moto.** Locations à 8 000 K ou 8 US\$ la journée. Pas mal pour aller au jardin botanique et visiter la région.

► **Si vous souhaitez quitter l'enceinte de la ville,** mieux vaut envisager de prendre un *pick-up* ou autre moyen motorisé, car les pentes ne pardonnent pas !

Se loger

La ville compte de nombreuses petites adresses très bon marché, mais assez similaires, somme toute ! Un point commun les rassemble (malheureusement) : la vétusté des salles de bains. En prenant la peine de vous aventurer hors de la rue principale, vous dénicherez des adresses pleines de charme, dans de beaux jardins fleuris. Elles

ne sont qu'à quelques encablures du centre-ville et proposent toujours la location de bicyclettes.

Bien et pas cher

■ APRIL INN

Eindaw Road
☎ +95 85 21 001

Chambre simple à partir de 15 US\$, double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Voilà un hôtel qui mérite le détour. Quatre chalets en bois, neufs, chaleureux et spacieux, donnant sur un jardin fleuri. La plaine en arrière-plan vous assure la tranquillité. Très confortable, eau chaude à toute heure, autant de bons points pour ce lieu. L'hôtel est, certes, un peu excentré, mais vous y trouverez des bicyclettes en location.

■ GOLDEN DREAM HOTEL

Main Road
☎ +95 85 21 913

Près de la Purcell Tower.

Chambre double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Accueil sympa. Mieux vaut demander des chambres ne donnant pas sur la rue, pour ne pas être tenu éveillé par le trafic routier. Cette adresse est la plus économique, mais il ne faut pas être maniaque de la propreté.

■ GRACE HOTEL I

114 Nan Myaing Road
☎ +95 85 21 230

En face de l'hôpital, sur la route du jardin botanique.

Chambre double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Une sympathique adresse, au milieu d'un charmant jardin. Un peu de verdure ne fait pas de mal lorsqu'on vient de Mandalay et de ses guesthouses au confort parfois spartiate. La maison est tenue par une chaleureuse famille d'origine indienne.

■ GRACE HOTEL II

Main Road
☎ +95 85 22 081

Juste en face de la Purcell Tower, en plein centre.

Chambre simple à partir de 10 US\$, double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus.

Une adresse sans prétention, mais correcte et surtout en plein centre, sans oublier le tout petit prix. Pratique si vous ne voulez pas trop marcher en arrivant à Pyin U Lwin.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

Confort ou charme

■ BRAVO HOTEL

Main Road

☎ +95 85 21 223 / +95 92 04 4249

soemoe@mandalay.net.mm

Chambre double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

En plein centre-ville, le Bravo est le meilleur hôtel de la catégorie. Le bâtiment n'est pas tout neuf, mais on sent un effort de déco et les chambres sont propres. Le propriétaire possède également le petit magasin d'artisanat local attenant.

■ DAHLIA MOTEL

67 Eindaw Road

☎ +95 85 21 912 / +95 85 22 255

Chambre double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un accueil des plus chaleureux vous est assuré dans ce petit hôtel peint en couleur. Tant de fleurs dans la cour qu'on ne sait plus où donner de la tête. La suite ne présente pas d'intérêt majeur, si ce n'est la baie vitrée donnant sur la cour intérieure fleurie de l'hôtel. Sympathique attention !

■ GANDAMAR MYAING HOTEL

Lantaya Street

☎ +95 85 22 007

Chambre double à partir de 30 US\$.

Un manoir au charme désuet des demeures coloniales, témoins des fastes passés. La grande chambre dotée d'un bow-window et d'une cheminée peinte semble parfaitement anachronique, mais est, malgré tout, fort agréable. Les salles de bains mériteraient toutefois une rénovation immédiate.

■ KANDAWGYI HILL RESORT

Nandar road

☎ +95 93 31 45100

www.kandawgyihill.htoohospitality.com
kdg.fo@htoohospitality.com

Chambre double à partir de 55 US\$, bungalow à partir de 65 US\$, suite à partir de 80 US\$. Petit déjeuner inclus.

Face au lac, cet hôtel bénéficie d'une belle vue depuis la terrasse en bois où l'on sert les repas. Les chambres les moins chères sont à l'intérieur du bâtiment principal, tout en boiseries. On préférera les bungalows, disséminés dans un joli jardin arboré.

■ ROYAL PARKVIEW HOTEL

107 Lanthaya Street

☎ +95 98 60 1351

r-parkview@myanmar.com.mm

Chambre à partir de 45 US\$. Petit déjeuner inclus.

Sans conteste le meilleur rapport qualité/prix de la ville. En retrait sur la route du lac, de petits bungalows, les moins cher à l'avant, les supérieurs derrière l'hôtel dans un petit jardin. Un cadre parfait, et des chambres propres et confortables. L'accueil est un peu amateur mais on sent l'envie de bien faire. Agréable.

Luxe

■ AUREUM PALACE HOTEL & RESORT

Governor's Hill

☎ +95 85 21 901 / +95 85 21 902

aureumpol.fo@htoohospitality.com

Bungalow à partir de 100 US\$. Petit déjeuner inclus.

Construit dans le style victorien des années 1920 et 1930, l'Aureum Palace de Pyin U Lwin est un lieu relaxant et dépayçant. C'est un cocher qui, à l'aide de sa calèche, vous mènera jusqu'à votre chambre où tous les meubles coloniaux sont faits à la main. Le Palace offre néanmoins tout le confort moderne, chaque chambre est équipée d'une télévision satellite et d'un téléphone. La suite présidentielle dispose d'une piscine privative et d'un salon luxueux.

■ THE VIEW RESORT

Anisakan

☎ +95 85 22 881 / +95 85 20 50263

www.theviewpyinoolwin.com

theview.pol@gmail.com

Chambre à 250 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Situé au sommet des six cascades naturelles de Dat Taw Gyaint, cet hôtel luxueux offre une vue panoramique stupéfiante. Construit entièrement en bois de Teck, cette grande demeure coloniale vit au rythme du coulis de l'eau. Vous pourrez faire des randonnées à travers ce paradis tropical ou vous baigner dans les eaux rafraîchissantes des cascades. La vue panoramique depuis la terrasse et les chambres vous donnera une impression de sérénité et d'intemporalité.

Se restaurer

La plupart des restaurants de la ville servent de la cuisine indienne ou birmane, à des prix très raisonnables. Dans le centre-ville, moult petits restaurants proposent ainsi une cuisine très honorable.

Les maisons de thé ne désespèrent pas, le long de Main Road. A la nuit tombante, tous les hommes de la ville semblent s'y donner rendez-vous. On y sert de délicieux verres de lait frais chaud, un must en Birmanie où le lait est une denrée de luxe dans la plupart des établissements. Le matin, des petits déjeuners indiens sont également proposés, à des prix très raisonnables.

Pause gourmande

■ CAFÉ DIAMOND

Main Road

☎ +95 85 23 083

Près de la CB bank.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h.

Propose des petits gâteaux à l'anglaise : short-breads, brioches, cookies et muffins. Qui l'eût cru ?

Bien et pas cher

■ AUNG PADAMYA CHITTEE

Zay Thit Road

☎ +95 85 28 295

Ouvert tous les jours de 10h30 à 16h. Plats à partir de 3 000 K.

Un excellent petit restaurant indien proposant de la cuisine du sud du pays. Les currys sont savoureux, sans parler du dahl, la soupe de lentilles. Ce restaurant est surtout fréquenté par des locaux, l'anglais y est plus qu'approximatif. Attention, c'est de la cuisine indienne, donc assez relevée. Et inutile d'essayer de demander « pas trop épicé », on ne vous comprendra pas.

■ HAPPY

Sur la route principale, en face du Sut Ring Inn.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 1 500 K.

Ce restaurant chinois sert d'honnêtes nouilles frites.

■ SHWE YEE WIN

De la rue Mandalay-Lashio,

tourner dans la rue du cinéma et descendre.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 1 500 K.

Pour ne pas trop se dépayser de Mandalay, cette petite gargote, avec seulement trois tables, propose divers aliments à faire griller. Tenue par une famille birmane, une grande table vous accueille couverte de plats de viandes, légumes... Il n'y a qu'à choisir et vos hôtes font rôtir de délicieux maïs, du porc, le tout agrémenté d'une sauce légèrement relevée. Fraîcheur garantie !

■ STAR FAMILY RESTAURANT

☎ +95 94 30 17007

Près de l'hôtel Maymyo.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 2 000 K.

Une bonne adresse bon marché. Dans une petite rue perpendiculaire à Main Road, une adresse très prisée, semble-t-il. Le patron se fera un plaisir de vous recommander son plat du jour : curry de poisson sauce du chef par exemple, accompagné des traditionnels petits bols de légumes et assortiments.

Bonnes tables

■ BARISTA KHINE

Kandawlay Street

☎ +95 93 31 44369

Ouvert tous les jours de 7h30 à 19h30. Plats à partir de 2 500 K.

Un endroit hors du commun, pour dîner dans de beaux cabanons, dans une grande demeure locale. L'endroit est connu dans toute la ville pour son grand choix de cafés mais la cuisine sert aussi de très bons plats chinois et thaïe, pour les amateurs de sensations fortes au palais.

■ CLUB TERRACE

25 Gold Club Road

☎ +95 85 23 311 / +95 92 04 5247

clubterrace.pyinoolwin@gmail.com

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Plats à partir de 2 500 K.

Un des derniers venus des restaurants dans la ville, ou plutôt dans les environs, proche du terrain de golf. Une belle terrasse aux parasols blancs, un environnement vert, et une carte présentant des plats de divers coins d'Asie. Idéal aussi pour siroter un cocktail.

■ FEEL

☎ +95 85 22 083 / +95 94 71 34661

En bord du lac Kandawlay, au sud de la ville.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h30. Plats à partir de 3 500 K.

Le Feel appartient au même propriétaire que le restaurant du même nom à Yangon, mais le cadre est un peu plus raffiné, et celui-ci sert de la nourriture thaï et européenne. Une belle terrasse en bois au milieu des arbres et une formule buffet à volonté.

■ SAN FRANCISCO RESTAURANT

Gold Club Road

☎ +95 85 21 534

Ouvert tous les jours dès l'aube jusqu'à 21h30.

Plats à partir de 2 000 K.

Un très bon restaurant chinois. Une petite hutte en plein air qui fait toute la différence surtout les jours de pluies. Large choix de plats de viandes et de poissons, soupes. Succulent.

Sortir

■ DECEMBER FRESH MILK FOOD & BAKERY

Main Road

☎ +95 92 04 5913

Près du marché.

Ouvert tous les jours à partir de 7h.

Ici on peut boire un café en dégustant une bonne pâtisserie maison ou manger une soupe pour le déjeuner. Accueil souriant dans cet endroit familial.

À voir - À faire

La ville invite à de grandes balades à bicyclette. Dans le centre-ville, le carillon de l'horloge, imitant le son du Big Ben, commémore, jour après jour, la feue présence anglaise. En suivant le boulevard circulaire qui sillonne le quartier résidentiel d'ouest en est, on découvre de plus près ces manoirs coloniaux, vestiges d'un autre temps. Aujourd'hui, on risque plus de s'y trouver nez à nez avec un Chinois opulent, fraîchement enrichi de son commerce frontalier, que d'y croiser un lord en week-end. Les Chinois ont par ailleurs la mainmise sur tout l'immobilier de la ville. Certaines bâtisses montrent une architecture qui remonte au tout début du siècle.

■ CASCADES D'ANISAKAN (DAT TAW GYANT WATERFALL) ★★

En prenant un pick-up en face du seul et unique cinéma de la ville, vous pouvez vous rendre aisément aux belles cascades d'Anisakan situées à quelques kilomètres en aval de la ville (compter 500 K). Le pick-up démarre dès qu'il est plein à craquer, comme d'habitude. Mieux vaut prévoir un départ le matin. On vous dépose à un carrefour, d'où il vous reste une bonne heure de marche. Suivez la route sur la droite, jusqu'à atteindre une petite buvette (sa présence en dit long sur les efforts qu'il vous reste à faire). La descente est assez aisée, gravitation oblige. Suivez les bruits d'eau pour vous orienter dans la gorge. Cinq chutes peuvent théoriquement être observées, mais il n'est pas toujours aisé de les trouver toutes : si vous vous retrouvez suspendu aux lianes le long d'une paroi abrupte, c'est que vous avez fait une erreur. Rebroussez chemin, dans la mesure du possible ! N'hésitez pas à vous promener pieds nus dans les petits cours d'eau rafraîchissants, d'autant que les fonds sont de sortes de pierres ponces très agréables. Au retour, de nombreux petits raccourcis empruntent des chemins très raides, mais qui permettent d'atterrir plus rapidement sur la route du retour. En revanche, vous ne passerez pas devant la buvette. Il faut choisir ! Des vendeurs proposent de l'eau tout du long, et pour cause ! Profitez d'être à Anisakan pour faire un tour au bouddha de bambou. Un endroit de pèlerinage des habitants de la région. Compter une demi-heure de marche depuis la route principale.

■ JARDIN BOTANIQUE DE KANDAWGYI ★

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée : 5 US\$. Situé sur le boulevard circulaire, ce jardin a été créé en 1917 par le colonel May, celui qui a donné son nom (colonial) à la ville. Le parc ne recense, certes, pas un nombre considérable d'espèces de plantes (589 variétés d'arbres, tout de même !), mais est un agréable lieu de

promenade, apprécié de la population locale. Il semblerait d'ailleurs que ce jardin soit le lieu de prédilection des jeunes couples birmans, ayant la possibilité de s'offrir un voyage de noces, avec 96 hectares de verdure, de vastes plans d'eau, un très bel espace boisé. Chaque espèce d'arbre est indiquée en trois langues : anglais, latin et birman. A l'extérieur du parc, des échoppes proposent des collations.

■ MARCHÉ DE PYIN U LWIN ★

Tous les jours, un grand marché se tient tout près du Big Ben local. On y trouve de nombreux fruits et légumes inconnus ailleurs dans le pays : les fraises, en particulier, ont le goût succulent des fraises des bois de notre enfance. Un délice. Le marché regorge par ailleurs de tous les biens de consommation courante qui peuvent transiter par la frontière chinoise. Un vaste marché couvert propose également de nombreux longyi dans de splendides tissus. Une couturière se charge de confectionner la ceinture nécessaire au port de la jupe traditionnelle, si vous succombez à la tentation. Compter 2 000 K pour le tissu, et jusqu'à 1 000 K pour la confection. Un petit marché shan se tient aussi au nord-est de la ville.

■ PAGODE NAUNG KAN GYI

Située dans les hauteurs de la ville. Cette pagode est un excellent point d'observation de la ville.

Sports - Détente - Loisirs

■ GOLF CLUB

Gold Club Road
☎ +95 85 22 382
Green fee : 10 US\$.

Que serait l'ancienne colonie britannique sans son splendide 18-trous tiré à quatre épingles ? Le golf connaît un regain d'intérêt aujourd'hui auprès de la population birmane aisée. Ce parcours, réputé dans tout le pays, est naturellement ouvert au public. Et tout le matériel peut être loué sur place.

Shopping

De nombreuses petites brocantes proposent de beaux objets traditionnels d'artisanat : *kalaga*, marionnettes, poids à opium, laques, etc. Les Indiens qui les tiennent sont redoutables en affaires et semblent habitués à traiter avec une clientèle de touristes. Dollars bienvenus ! Malgré toute la verve des vendeurs, ne croyez pas lorsqu'ils jurent ciel et terre que certaines pierres ou antiquités sont authentiques : il n'en est rien. L'export de vraies antiquités vous poserait de toute manière des problèmes à la douane.

■ **ASTER HANDICRAFTS**

23 Main Road
soemoe@mandalay.net.mm
Près de la Purcell Tower, à côté du Bravo hôtel.
Ouvert tous les jours.

C'est le moment de faire appel à votre sens de la négociation le plus aiguisé. Le troc est monnaie courante ici pour acquérir laques, broderies, marionnettes, bronzes et objets en argent. Si vous désirez envoyer par la poste certains de vos achats encombrants, les hôtes de ce lieu vous donneront peut-être même une adresse bien utile à cet effet : Sylvie, la patronne de l'hôtel Aurora, à Yangon.

NAY PYI TAW



Curieuse capitale que Nay Pyi Taw, construite (enfin, en cours !) dans un écrin de verdure magnifique, mais totalement chaotique à la fois. La ville n'a pas vraiment grand intérêt, tant le Myanmar a d'autres (et bien plus intéressants) trésors à découvrir, sinon pour y voir le côté surréaliste d'une utopie au milieu de la jungle, où les distances sont si longues qu'on croit constamment sortir de la ville, et où en dehors de trois éléphants blancs qui font la fierté des Birmans et du zoo très cher qui les héberge, il y a très peu à voir. La ville est souvent utilisée comme point d'escale où l'on peut se reposer et profiter des services que proposent tous les hôtels de luxe.

Transports

Bus

La gare routière est située près du Myoma Market. Il faut compter au minimum 5 000 K pour la rejoindre depuis les hôtels (le tarif peut grimper très vite si l'hôtel se trouve un peu excentré de la principale zone hôtelière).

► **De et vers Mandalay**, plusieurs départs par jour entre 7h30 et 20h (compter 10 US\$ et 5 heures de trajet).

► **De et vers Yangon**, plusieurs départs par jour entre 8h et 22h (compter 7 US\$ et 6 heures de trajet).

► **De et vers Bagan**, plusieurs départs par jour entre 6h et 19h (compter 14 US\$ et 7 heures de trajet).

Train

La gare ferroviaire étant assez loin, il faut compter au minimum 15 000 K pour la rejoindre.

► **De et vers Yangon**, départs à 6h, 15h et 17h (compter 16 US\$ et 9 heures de trajet).

► **De et vers Mandalay**, départs à 6h, 15h et 17h (compter 15 US\$ et 6 heures de trajet).

■ **AÉROPORT DE NAY PYI TAW**

☎ +95 67 81 09111
www.naypyidawinternational.com
Vols domestiques vers Heho, Mandalay et Yangon et internationaux vers Bangkok et Kuning.

■ **SCAPE TOUR**

www.scapetour.com
hello@scapetour.com
Site de vente de tickets de bus.
Ce site vous permet de réserver vos tickets de bus en direction des villes principales avec de bons tarifs. Facile et pratique, ce moyen de transport reste fiable et bon marché.

Se déplacer

Il est impossible de se déplacer à pied à Nay Pyi Taw, vu que le centre-ville est inexistant. La solution la plus simple pour profiter de quelques excursions est de louer une voiture avec chauffeur. Les hôtels peuvent l'organiser mais il faut y mettre le prix. Compter 30 000 K la journée (selon l'itinéraire prévu).

Se loger

Les Jeux de l'ASEAN, organisés à Nay Pyi Taw en décembre 2013, ont accéléré la construction d'hôtels afin d'accueillir sportifs et visiteurs. Maintenant que cet événement est terminé, ils accueillent principalement des hommes et femmes d'affaires.

■ **AUREUM PALACE HOTEL & RESORT**

Dakkhina Thiri Hotel Zone
Yarza Thingaha Road ☎ +95 67 42 0747
aureumnpt.fo@htoohospitality.com
Chambre double à partir de 75 US\$, bungalow à partir de 80 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Situé au bord d'un lac, ce palace est fait de bois et de toits en brique rouge, dans le style traditionnel du Myanmar. Une suite présidentielle met à disposition un bureau équipé, un salon et une piscine privée, pour travailler dans les meilleures conditions.

■ **THE LAKE GARDEN – MGALLERY BY SOFTEL**

Dekkhhina Thiri Road
East Nay Pyi Taw
☎ +95 67 81 05059
www.sofitel.com
h9096-re@accor.com
Chambre double à partir de 80 US\$, suite à partir de 130 US\$. Petit déjeuner à 12 US\$. Wifi.
Un énorme complexe en bord de lac. Les chambres spacieuses sont réparties à travers cinq bâtiments (certains assez éloignés des services). Tout le luxe d'un 5 étoiles est présent : piscine, salle de fitness, restaurants, bars... Accueil très professionnel.

Se restaurer

Il est assez difficile de se restaurer en dehors des hôtels vu les distances à parcourir et le besoin de prendre un taxi. Tous les hôtels proposent généralement plusieurs restaurants.

À voir – À faire

Des avenues gigantesques sans circulation, des bâtiments immenses et séparés les uns des autres par la jungle qui reprend ses droits ou d'immenses terrains à bâtir... Orwell n'a visiblement pas fait que vivre en Birmanie, il a laissé une marque profonde ! Certes, ce n'est pas la plus belle ville du Myanmar, mais cependant, les plus curieux trouveront se quoi s'occuper pendant quelques jours.

■ MUSÉE NATIONAL (NATIONAL MUSEUM NAY PYI TAW)

Yaza Thingaha Road

*Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 16h30.
Entrée : 5 000 K.*

Ce musée est composé de cinq ailes où l'on peut découvrir l'histoire du Myanmar. La géologie du pays est expliquée à travers de nombreux fossiles. On poursuit ensuite vers l'Âge de Pierre et de Bronze. Des artistes contemporains sont exposés dans la galerie ainsi que des peintures traditionnelles Jataka.

■ PAGODE UPPATASANTI

Yaza Htarni Road

Construite en 2009 sur l'image de Shwedagon à Yangon, cette pagode toute neuve permet de profiter d'un beau panorama sur les alentours.

■ LE PARLEMENT (PYIDAUNG SU HLUT TAW)

31 structures forment le parlement du pays. Impressionnant même de l'extérieur ! Des visites guidées peuvent être organisées au moins 10 jours à l'avance grâce aux hôtels et tours opérateurs (info@go-myanmar.com). D'ici on peut aussi *admirer* la vaste autoroute sans voitures ! 12 voies au total, sans circulation !

■ WATER FOUNTAIN PARK

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h. Entrée : 700 K.

Petit coin de verdure entre toutes les routes, ce parc permet de flâner sur l'herbe en écoutant le bruit de l'eau. De nombreuses fontaines et cascades ainsi que des aires de jeux et des toboggans aquatiques (prendre son maillot !).

Sports – Détente – Loisirs

■ ROYAL MYANMAR GOLF CLUB

Yaza Thinggaha Road

☎ +95 67 41 4045 / +95 67 41 4207 /
+95 67 41 4233

Ouvert du mardi au dimanche de 6h à 18h. Green fee à partir de 25 US\$.

Ouvert depuis 2010, ce terrain de golf propose des parcours de 9 ou 18 trous. Un oasis de verdure situé près de la zone hôtelière de la ville.

Shopping

Quelques grands centres commerciaux, à l'occidentale, existent non loin de la principale zone hôtelière. Un petit marché de souvenirs se trouve près de la pagode.

■ JUNCTION CENTRE

Yaza Thingaha Road

☎ +95 67 421 619

www.junctioncentregroup.com

Ouvert tous les jours de 9h à 21h.

Vêtements, téléphonie, audio-visuel, jouets, bijoux... on trouve de tout. Il existe aussi plusieurs restaurants, cafés et un cinéma.

■ MYOMA MARKET

Près de la gare routière.

Ouvert tous les jours de 6h à 17h.

On se sent enfin au Myanmar ! C'est le seul endroit de la ville qui ressemble un peu au reste du pays. Un grand marché bondé où les étalages de longyi et d'épices s'entremêlent avec les petites échoppes de bière et café.

AU NORD

Le pays Kachin, au nord de Mandalay et aux confins de la Chine et de l'Inde, est une des régions les plus magnifiques de Birmanie. C'est aussi là que les Kachin furent longtemps (et sont encore de manière indiscutable) opprimés. La région s'ouvre désormais au tourisme, en particulier à Myitkyina, la ville principale, mais on ne peut pas la traverser librement dans son intégralité. Certains secteurs sont en effet identifiés comme dangereux et les touristes n'y sont pas autorisés. Pour cette raison, de

nombreux déplacements en bus restent uniquement réservés aux Birmans, tandis que les étrangers se rabattent sur l'avion, le train ou le bateau (difficile en saison sèche). Nous vous conseillons vivement, si vous avez suffisamment de temps, d'aller jusqu'à Myitkyina en passant par Kata, avec si possible des crochets vers le lac Indawgyi et/ou Bhamo. Plus difficiles, voire impossibles d'accès sans des autorisations spéciales, les zones frontalières à l'extrême nord du pays vous conduisent aux portes du Tibet.

BHAMO



Charmante petite ville paisible et verdoyante, traversée par le fleuve Ayeyarwady, Bhamo est en liaison fluviale avec Mandalay et Myitkyina. Des ponts en bois et une végétation très dense décorent ce grand village de la meilleure façon. Un petit marché quotidien animera la vie matinale, et présentera essentiellement des produits kachin et shan.

Transports

► **Avion.** Uniquement la Myanmar Airways assure des vols en provenance de Yangon. Deux vols par semaine, le lundi et le jeudi. Environ 180 US\$ pour un aller simple. Depuis Mandalay, quatre vols par semaine pour 120 US\$ environ. Attention les réservations sont manuelles et dépendent aussi du nombre de passagers souhaitant voyager. Les annulations sont fréquentes.

► **Bateau.** Départ de Mandalay le lundi, jeudi et samedi, départ à 6h de l'embarcadere Gaw Wein (35^e rue). Compter de 30 à 50 heures de navigation selon la saison et les conditions de navigation, 12 US\$ sans cabine et jusqu'à 95 US\$ en cabine. Les places économiques correspondent à des emplacements à même le sol d'environ 1,70 m de long sur 70 cm de large. Prévoir une natte pour délimiter sa zone. Attention, pendant les saisons fraîches, prévoir des couvertures pour la nuit car les températures descendent très vite et les prolongations du voyage sont fréquentes à cause de la faible profondeur des eaux. Les retours s'effectuent les mardi et samedi.

► **Bus.** Départ tous les jours de Mandalay à 15h, compter 12 heures de trajet et 18 US\$.

Se loger

■ FRIENDSHIP HOTEL

28 Bawde Street

☎ +95 74 50 095

Chambre simple de 10 à 30 US\$, double de 25 à 40 US\$ (avec ou sans climatisation). Petit déjeuner inclus.

Avec des salles de bains attenantes, les chambres lumineuses mais au confort sommaire restent très agréables. La seule adresse économique de la ville, les autres n'étant pas ouvertes aux touristes. La rénovation récente en a fait un bâtiment moderne et impeccable.

■ GRAND HOTEL

Postoffice Road

Minkone

☎ +95 74 50 317

Chambre double de 30 à 45 US\$. Petit déjeuner inclus.

Hôtel neuf sans charme. Le confort est bien présent dû à l'équipement complet, TV, frigo, salle d'eau, climatisation et de très bons matelas.

Se restaurer

■ HEAVEN CAFE

Mingone Junction

Ouvert tous les jours. Compter 2 000 K.

Idéal pour les dim sums chinois. Une très bonne adresse pour les voyageurs à petit budget en mal de gastronomie. Le repas traditionnel, BBQ de viandes et de légumes servis sur une grande terrasse. Lieu qu'apprécient les Birmans pour se retrouver autour d'une bière pression.

■ SHAMIE RESTAURANT

Mingone Junction

Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Compter 2 000 K.

Les patrons préparent d'excellents petits plats à l'indienne.

MYITKYINA



Frank Kingdon-Ward, explorateur botaniste émérite, passa plus de vingt-trois fois par la région de Myitkyina lors de ses tribulations en Asie du Sud-Est. Cette région a fasciné plus d'un voyageur à l'instar de ce collectionneur de plantes du début du siècle. Pourtant, la plupart des personnes se rendant à Myitkyina croient pouvoir y observer l'Ayeyarwady à sa source... Erreur grossière ! L'Ayeyarwady n'a pas de source, qu'on se le dise ! Il naît de la réunion de deux cours d'eau, et tout ce micmac n'est observable qu'à 32 kilomètres de la ville. Les attraits de ladite ville ne sont pas pour autant négligeables. Plaisir des yeux, dans les marchés locaux très animés ; excellent observatoire pour découvrir « en live » la vie des multiples minorités qui peuplent cette région ; plaisir des sens tout émoustillés par les divers agrumes à déguster sans modération ; plaisir tout court devant le spectacle fascinant du fleuve. Myitkyina est avant tout capitale de l'Etat Kachin, et 60 % de sa population est d'origine kachin. Cependant, des ethnies de tous bords cohabitent tranquillement en ces murs. Il n'est pas rare, ainsi, de croiser Lisu, Indiens, Gurkha, Rawan ou Lishaw, reconnaissables à leurs costumes : les Kachin portent traditionnellement un *longyi* indigo et vert, les femmes lisu arborent de vastes jupes plissées, striées de rayures multicolores, tandis que les hommes rawan sont reconnaissables entre tous à leur chapeau à cornes, couvre-chef

Avertissement

Myitkyina, capitale de l'Etat Kachin, est désormais ouverte aux touristes, mais un climat d'insécurité dû à des conflits ethniques rend le voyage parfois dangereux, et d'un intérêt limité puisque les alentours de la ville sont alors fermés à toute visite non-autorisée.

Renseignez-vous auprès du MTT ou de l'ambassade de France afin de vous assurer que la région peut être visitée en toute sécurité, et que l'accès est garanti. Les voyages en bateau vers Bhamo sont notamment souvent sujets à modifications.

qui laisse plus d'un Occidental perplexe. Si les Chinois portent un costume qui ne sort en rien de l'ordinaire, ils se démarquent nettement par leur activité : ils tiennent fermement les rênes de l'économie régionale. La ville se distingue des autres régions birmanes par la rareté de ses pagodes. Si vous revenez de Bagan, vous apprécierez sans doute cette trêve dans votre voyage ! Vous ne perdez toutefois rien pour attendre car la plupart des religions sont ici représentées. Baptistes et catholiques sont largement majoritaires, suivis d'une flopée d'anglicans, de bouddhistes (malgré tout), et même de témoins de Jéhovah.

Afin d'apprécier cette région à sa juste valeur, mieux vaut choisir le bon moment pour s'y rendre. En effet, la saison des pluies n'est pas une plaisanterie dans cette plaine alors immergée sous des trombes d'eau, et la saison chaude n'accepte, quant à elle, aucun compromis de fraîcheur. En bref, il vous reste un maigre créneau, de quatre mois, montre en main, pour découvrir dans les meilleures conditions la région, sa plaine irriguée par le majestueux fleuve et ses montagnes, qui séparent la Birmanie de la Chine voisine.

Transports

Comment y accéder et en partir

Il est toujours compliqué de venir en bus à Myitkyina pour les touristes. Raison invoquée : certaines régions traversées sont dangereuses et les postes de police peuvent refuser l'accès. Reste l'avion, le train ou le bateau. Les choses peuvent cependant changer, renseignez-vous à l'avance au cas où.

► **Avion.** Compte tenu des distances et du temps, de nombreux visiteurs viennent à Myitkyina en avion, ou repartent par ce moyen de transport, afin de ne pas perdre trop de temps en route. Myanmar Airways, Yangon Airways ou Air Bagan organisent des vols quasi quotidiens depuis Yangon. Compter environ 180 US\$ de Yangon, 120 US\$ de Mandalay (1 heure de vol). Il existe aussi une liaison

Myitkyina-Bhamo par la Myanmar Airways (90 US\$, 25 minutes).

► **Train.** Excellent moyen de rencontrer des Birmans. Depuis Mandalay, tous les jours à 5h45 et 13h30 avec la Myanmar Railways. Le trajet coûte de 10 à 45 US\$ (selon la classe) et dure 24 heures. Il traverse nombre de villes non dénuées d'intérêt : Schwebo, Indaw, Mohnyin et Mogaung. Le Malhika Train quitte Mandalay les dimanches, lundis, mercredis et vendredis à 16h40, il est un peu plus cher car plus confortable et avec un restaurant. Compter 45 US\$ pour une couchette en cabine de 4 personnes. Dans l'autre sens, les trains quittent Myitkyina à 9h45.

► **Bateau.** De Bhamo, les bateaux partent tous les jours à 7h pour 10 000 K par personne et environ 10 heures de trajet. Attention aux bancs de sable à la saison sèche.

Se déplacer

► **Vélos.** Il est possible de louer des vélos, mais ce n'est pas encore un commerce répandu. Demander autour de vous, à votre hôtel. Locations à 2 000 K la journée, mais ils ne sont pas toujours dans le meilleur état. Vérifiez donc avant de vous lancer.

► **Motos.** De même que les vélos, renseignez-vous auprès du personnel de votre hôtel. Ils connaîtront certainement une personne prête à louer sa moto avec ses petites irrégularités pour la journée, quitte à proposer de conduire pour 1 000 à 2 000 K supplémentaires. Assurez-vous seulement que ça ne pose pas de problème aux locaux car les Occidentaux ont parfois interdiction de circuler à moto sur certaines routes. Compter 20 000 K la location de moto. Les frais d'essence sont évidemment à la charge du client. Un excellent moyen de visiter les alentours de Myitkyina.

► **Trishaw.** Les courses sont généralement de 1 000 K à l'intérieur de Myitkyina mais tout dépend des distances.

► **Taxi Tuk Tuk.** Le moyen le plus rapide à l'intérieur de la ville et aux alentours.

Pratique

■ SNOWLAND

Wai Maw Street

☎ +95 99 71 352778

Voir page 32.

Se loger

Pas d'adresse charmante à Myitkyina, où vous trouverez plutôt des hôtels de style chinois assez tristes, bien que confortables.

■ NEW LIGHT HOTEL

70 Zay Gyi Road

☎ +95 74 22 970

necrosis@yangon.net.mm

Chambre simple à 15 US\$, double à 20 US\$, famille (3 à 5 lits) à 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

L'hôtel est confortable et vaut la peine d'être visité. C'est le plus grand gratte-ciel de la ville (dommage diront certains). Au dernier étage une impressionnante et très agréable terrasse vaut le détour rien que pour la vue de la ville. Un agréable endroit où discuter avec les voyageurs.

■ YMCA

☎ +95 74 23 010

mka-ymca@myanmar.com.mm

A proximité de la gare ferroviaire.

Chambre avec salle de bain commune à partir de 8 US\$, avec salle de bain privée à partir de 15 US\$.

Une petite auberge de jeunesse qui propose des chambres correctes, donnant sur un jardin intérieur. Le confort est très sommaire mais c'est là que vous pourrez avoir le plus d'information pour rayonner aux alentours. Un bon moyen aussi de se rapprocher d'autres voyageurs pour partager un morceau d'aventures dans des zones aux accès incertains.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ JINGHPAW HTU

Tha Khin Net Say Road

☎ +95 92 40 1622

Au bord de la rivière.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 1 500 K.

Une adresse réputée et très populaire, où déguster les spécialités Kachin. Attention, pas de menu en anglais, il faut donc montrer du doigt ce que vous souhaitez manger.

■ ORIENT RESTAURANT

YMCA Street

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 21h, le dimanche à partir de 11h. Plats à partir de 2 000 K.

Petit restaurant apprécié des touristes qui propose à la fois des spécialités locales et des plats venus d'ailleurs (notamment de la cuisine japonaise, le propriétaire ayant vécu au Japon).

Bonnes tables

■ RIVER VIEW RESTAURANT AND KARAOKE

☎ +95 93 60 37630

En bord de rivière.

Ouvert tous les jours de 7h à 21h. Compter 10 000 K par personne minimum.

Le restaurant bénéficie d'une vue panoramique sur l'Ayeyarwady. Le contraste pauvres/riches y est le plus frappant. La vue du restaurant donne certes sur l'Ayeyarwady, mais aussi sur des tentes de fortunes où courent gamins pauvres et où s'affairent les parents à la besogne. Vous pourrez tranquillement siroter un thé, une bière ou déguster un des nombreux plats chinois ou occidental du restaurant, tout en réfléchissant peut-être à la condition birmane.

Luxe

■ PANTSUN RESTAURANT

Près du minigolf.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 000 K.

C'est le plus luxueux de la ville. Le menu est chinois et délicieux.

■ SHWE TAUNG GARDEN RESTAURANT

545 Sware Taw Street

Yuzana Quarter

☎ +95 74 22 711 / +95 74 23 272

Ouvert tous les jours. Compter environ 5 000 à 10 000 K par personne.

Restaurant typiquement et grandiosement chinois. Des tons rouge et or, une vaste salle de tables rondes et les grands classiques chinois : dim sum et hotpot de la région du Yunnan. Des danses traditionnelles peuvent être organisées à la demande.

À voir - À faire

Seules deux pagodes sont à voir en ville. Cependant, on y trouve moult édifices appartenant aux autres religions : temple hindou Sheeri Shara Swathi, temple chinois construit sur le modèle de celui de Pyin-Oo-Lwin, et mosquée Jaame Masjid, située près du marché. Chaque année début janvier, les tribus se rejoignent à Mitkyina pour assister au grand festival Manao Pwe. On regrette que ce soit devenu un formidable moment de propagande, et il n'y a qu'à voir la mine grave des participants pour comprendre que tout cela n'est qu'une mise en scène. Si vous en avez l'occasion, cherchez à

Nouvel An Lisu

Depuis 2011, juste avant la pleine lune de février se déroule ce festival de trois jours très coloré qui rassemble les tribus de la région, la plupart dans leur costume traditionnel. L'une des activités principales (et spectaculaires) consiste à grimper sur une sorte de tour faite en lames de couteaux. Regardez, mais ne tentez pas votre chance !

savoir où se déroulent les vrais Manao Pwe, les habitants en organisent dans la clandestinité, et les étrangers sont les bienvenus.

■ DJOBON

A 15 km de Myitkyina.

Il s'agit de la montagne des prières pour les chrétiens. Un lieu très prisé des autochtones, comme une affirmation identitaire. Si vous sympathisez avec des habitants de Myitkyina, ils vous proposeront sans doute de vous y emmener.

■ KRENOI

A 10 km de Myitkyina.

Il s'agit d'une aire aménagée où l'on peut apprécier la vue de l'Ayeyarwady. Joli endroit pour se relaxer et regarder un paysage enchanteur où l'eau rencontre la pierre et le sable.

■ MUSÉE DE L'ÉTAT KACHIN (KACHIN STATE CULTURAL MUSEUM)

Yong Gyi Street

☎ +95 94 22 763125

A environ 1 km au nord de la gare, en prenant Munkhrain Road.

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 16h.

Entrée : 2 US\$.

Le musée présente une collection constituée essentiellement de costumes traditionnels kachin. Rien d'exceptionnel, d'autant plus que les rares commentaires sont en birman.

■ NAISSANCE

DE L'AYEYARWADY : MOSSI



Situé à environ 50 km de Myitkyina.

Le lieu précis où les deux rivières Mali Hka et Nmai Hka convergent est un intéressant but de promenade, très prisé par la population locale également. Il fut un temps où les éléphants en liberté étaient légion dans cette région. Le petit village qui accueille le confluent est calme et serein, marqué par la présence d'une jolie petite pagode colorée qui domine la naissance du fleuve, et la présence d'un énorme arbre Banyan qui accueillerait des esprits.

► **Pour vous y rendre**, prendre un bateau depuis Myitkyina ou vous lancer à l'assaut des routes de terres battues en moto (environ

2 heures 30 à 3 heures de trajet aller en tenant un bon rythme). Il y a 3 ou 4 petits restaurants face à la rivière pour vous désaltérer, et croquer quelque chose avant de repartir pour Myitkyina. Pas moyen de rester sur place.

■ PAGODE ANDAWSHIN

Proche du bazar, au bord de la rivière.

Cette pagode d'argent est une construction récente, qu'on ne s'y méprenne pas. U Nu se chargea de l'édifier en 1959, à l'instar des grands de ce monde qui souhaitent laisser une marque pour la postérité. On peut y observer une empreinte de pied de Bouddha et, quand la pagode ouvre grand ses portes à l'occasion des festivals, apercevoir des reliques de la dentition de Bouddha, ce qui ne présente pas, malgré tout, un intérêt majeur pour un non-pratiquant bouddhiste.

■ PAGODE ZEDITAW HSU TAUNG PYI

Situé au bord de la rivière et proche du centre. Construite en 1113 par le roi Alaungsithu, dans un pur style shan, cette pagode domine le fleuve. Deux énormes chinthe campés à l'entrée de l'édifice en gardent farouchement l'entrée. Selon la légende, tant que le banian situé dans l'enceinte de la pagode continue de croître en ce lieu, la vie des dévots bouddhistes ne sera pas menacée. Par la suite... Le tout mérite le coup d'œil.

■ PAKKHAW

Parmi les excursions au départ de Myitkyina, on vous proposera sans doute Pakkhwaw. Le jade est extrait non loin de là. Personne ne s'étonnera de voir les Chinois à la tête de ce lucratif commerce. Pour pouvoir se rendre sur les lieux mêmes où est extrait le jade, mieux vaut avoir recours aux services d'un taxi. La route est en effet d'une autre époque. Pendant la saison des pluies, le trajet relève du parcours du combattant, version cent mètres nage libre. Avis aux amateurs !

■ WASHO

Une idée d'excursion pour la journée. Washo se trouve à environ 20 km de Myitkyina. Un petit barrage est le principal centre d'intérêt. Le voyage est plus intéressant que l'objectif.

Descente de l'Ayeyarwady jusqu'à Mandalay

Soyez avant tout prévenu, les horaires des bateaux sont volatils et un départ peut être repoussé au lendemain à cause des conditions. En saison sèche particulièrement, l'Ayeyarwady étant particulièrement bas. Le spectacle en vaut la chandelle cependant. Officiellement le trajet prend deux jours et une nuit mais certains touristes se sont vu bloquer plus de cinq jours sur le bateau à cause des bancs de sables. À éviter pendant la saison sèche.

LAC INDAGWYI



Le lac Indawgyi est le plus grand de Birmanie. Il se situe à environ 100 km de sud-ouest de Myitkyina. C'est en traversant la jungle que l'on parvient à ce plateau où poussent ananas, bananes, oranges... Les habitants des villages alentour vivent essentiellement de la pêche. Non loin d'ici se trouvent les mines de jade et les forêts de teck dont l'exploitation se fait à l'aide d'éléphants. Il est théoriquement possible d'en apercevoir des sauvages, seulement si Dieu le veut. N'y comptez pas cependant. Toutefois, l'infrastructure est quasiment inexistante. Le lieu se prête donc au calme et à l'isolement total.

Transports

Train - Pick-up

► **De Mandalay**, tous les jours à 5h45 et 13h30, s'arrête à Mohnyin pour rejoindre le lac en pick-up. Compter 7 US\$ pour le train en classe ordinaire (18 heures) et 3 000 K

pour le trajet en voiture. En première classe, le prix se verra tripler. Le Malhika Train quitte Mandalay les dimanche, lundi, mercredi et vendredi à 16h40.

► **Dans le sens Myitkyina vers le lac**, les trains quittent Myitkyina à 7h et 8h. Descendre à la petite ville Hupin puis partir au lac en pick-up. Tarifs : 3 US\$ pour le train en classe ordinaire (4 heures) et 2 000 K pour le trajet en pick-up (3 heures, vraisemblablement assis en hauteur sur des sacs à riz). Prévoir le chapeau car le soleil tape dur au milieu de la journée. Attention ! Dans les deux cas, les uniques hôtels de Mohnyin et Hupin n'offrent pas un grand confort, bien au contraire.

Avion

Yangon Airways organise deux vols hebdomadaires de Yangon à Myitkyina, le mardi et le samedi. Compter environ 150 US\$ de Yangon, 100 US\$ de Mandalay. Deux solutions pour aller au lac, la première en utilisant le train puis prendre un bus plusieurs heures en s'asseyant sur les sacs de riz et la seconde en louant une voiture privée. La location de voiture avec un chauffeur coûtera environ 80 US\$ par jour. Les tarifs de location se révèlent très élevés à cause du très très mauvais état des routes.

Se loger

Plusieurs petites guesthouses proposent des chambres très simples, pour environ 10\$ par personne. Le confort est assez sommaire, et elles ne sont pas sur le lac même, mais à Lonton, au sud-ouest. Pratique si vous êtes motorisé, sinon c'est un peu difficile.

À voir - À faire

■ CAMP DES ÉLÉPHANTS



Lieu de rassemblement des éléphants qui travaillent dans les exploitations de teck. Les habitants vous montrent leurs bêtes qui sont attachées. Pour s'y rendre, demander au poste de péage à l'entrée de la ville où est la *guesthouse*, ils arrêteront un énorme camion qui vous y conduira, pour le retour, à vous d'arrêter

© STEPHAN SZEREMETA



Pêcheur du lac Indawgyi.

le poids lourd ! Sinon, possibilité de louer une moto pour environ 6 000 K l'aller/retour et selon négociations.

■ PAGODE SHWE MYINT ZU

Pagode au milieu du lac. On y accède en continuant sur la route qui vient de Hupin, environ à 6 km. Des pick-up font les trajets, mais sont assez rares. Vous pouvez aussi louer un bateau à moteur à négocier.

KATHA



Katha est surtout connu comme la ville d'Orwell, celui qui a écrit *1984* mais surtout le magnifique *Burmese Days* (*Une histoire birmane*) dont le récit se déroule justement à Katha, ville dans laquelle il a passé plusieurs années. Une promenade en ville permet de voyager au temps d'Orwell, sur les rives de l'Ayeyarwady. Vous pouvez aussi faire un tour au vieux Gentlemen Club où se rendaient les *gentlemen* britanniques de l'époque. Katha c'est un arrêt dans le temps, où l'on aimera flâner sur les rives de l'Ayeyarwady pendant que les villageois profitent du soleil pour faire leur linge et leur toilette. C'est également une halte idéale entre Mandalay et Myitkyina, et si vous souhaitez aller vers Bhamo. En clair, si vous voyagez au nord de Mandalay, Katha est une étape incontournable.

Transports

Bateau

Depuis Bhamo, pour 5 US\$ et environ 8 heures. Les ferrys pour Mandalay partent à 21h30 lundi, mercredi et vendredi. 24 heures de trajet (mais les aléas du fleuve peuvent tripler la durée). 9 US\$ pour se rendre à Mandalay (45 US\$ en cabine).

Train

Prendre la liaison Myitkyina – Mandalay, et descendre à Naba. Compter 6 US\$ en classe ordinaire sur le train depuis Myitkyina qui part à 7h le matin. Environ 8 heures de train. Un bus attend à la sortie du train à Naba pour vous emmener directement à Katha (26 km). Compter environ 1 000 K le ticket et 1 heure 30 de trajet. Les départs de Naba pour Mandalay se font à 16h, 18h et 20h. Vérifier sur place car les horaires peuvent changer d'un jour à l'autre selon les cargaisons (compter 10 US\$ et 27 US\$ en 1^{re} classe, 19 heures de trajet).

Se déplacer

De nombreuses calèches un peu partout vous permettront de faire le circuit touristique commun. Les *trishaws* sont également un excellent moyen de locomotion. Les visiteurs

Accès sous contrôle

De nombreuses routes autour du lac restent encore interdites aux visiteurs étrangers. Renseignez-vous donc à l'avance. Par ailleurs, si la circulation est libre dans les environs, il faut un permis pour aller au-delà de Nyaung Bin.

ont la possibilité d'appeler un taxi privé pour se rendre quelque part. Préférez un taxi privé qu'une Jeep de l'armée. En taxi, compter 20 000 K pour se rendre à Naba et pour le camp des éléphants.

Se loger

Toutes les guesthouses sont placées face à l'Ayeyarwady, près du quai d'embarquement de Katha. Seules deux guesthouses sont cependant ouvertes aux touristes.

■ AYAR WADDY GUESTHOUSE

Riverside Road

Quarter 2

☎ +95 94 02 677499

Chambre simple à 6 000 K, double à 12 000 K, salle de bain commune ; chambre double avec salle de bain privée à 20 000 K. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Hôtel familial tenu par un ancien de l'armée qui vous renseignera dans un bon anglais sur la région. Une guesthouse à l'ambiance familiale où vous croiserez parfois une enfant récitant ses leçons, le père de famille faisant ses prières bouddhistes aux aurores.

■ EDEN GUESTHOUSE

Quarter 1

Shwe Pone Shein Road

☎ +95 74 25429

Juste au-dessus du café du même nom.

Comptez 20 000 K pour une chambre double. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Confort basique mais petits prix dans cet établissement qui a le mérite d'avoir un petit café juste en dessous.

Se restaurer

■ THIT LWIN CAFE

☎ +95 75 25 421

En face du poste de police.

Ouvert tous les jours de 5h à 22h.

S'y rendre en soirée. Délicieuses crêpes fourrées sucrées aux pois « Bêlê », mais aussi de gourmands *nambia* (nan beurré au sucre).

À voir – À faire

On ne vient pas à Katha pour visiter des sites en particulier, mais pour s'imprégner d'une atmosphère spéciale.

■ CAMP DES ÉLÉPHANTS (NAT PAUK ELEPHANT CAMP)

☎ +95 94 00 442146

À environ 20 km de Katha.

Les tarifs officiels sont exorbitants : 3 US\$ l'entrée au parc, 5 US\$ l'appareil photo, 10 US\$ pour nourrir les éléphants, 20 US\$ un tour en éléphant dans la forêt.

Un camp d'éléphants où les petits et jeunes éléphants sont entraînés à leur future carrière de transporteur de bois. Ce camp est ouvert aux touristes officiellement avec une autorisation. Il est donc plus prudent de se rendre au poste de police pour avoir les autorisations nécessaires et aussi l'escorte policière nécessaire (hic). Si vous vous rendez directement sur place, il est très probable que vous puissiez négocier avec les gens du camp mais attention. Si l'on obtient une autorisation la veille, il vous propose d'assister à un spectacle d'éléphants (jouant au football, etc.), pas très « animalement » éthique cependant... On reste impressionné de voir de grands éléphants avec leurs magnifiques défenses d'ivoire. Pour vous y rendre, pas d'autre choix que de louer une voiture. Essayer de prendre une voiture qui n'appartient pas aux militaires, même si l'expérience de la Jeep semble plus tentante.

■ MARCHÉ DE JOUR

Le marché le plus intéressant de la région, à ne pas manquer. Vous y trouverez longyi et tissus du Myanmar mais aussi tous les objets de vie usuels faits de paille : nattes, paniers, chapeaux. C'est aussi l'occasion de faire ses emplettes de survie si vous embarquez pour Mandalay. Le trajet sera long, et en décembre janvier, on ne sera que trop vous conseiller d'acheter des couvertures (que vous pourrez laisser aux matelots par la suite, ils sauront en faire bon usage).

► **Scènes... de poisson.** Dans les petites rues derrière la Strand Road, des femmes sèchent et vident le poisson sur la route en fin de journée, intéressant spectacle.

■ MARCHÉ DE NUIT

Entre 19h et 21h, la vie s'anime dans la rue principale pour quelques heures, plutôt l'occa-

sion de déguster des brochettes ou soupes délicieuses. Très agréable.

■ NURSERIE BOTANIQUE

Sur la route qui conduit au camp des éléphants.
Entrée libre.

Au retour d'une visite au camp des éléphants, on peut faire un arrêt rapide à la nurserie botanique mais mieux vaut être un passionné et surtout être accompagné d'un traducteur, car personne ne parle anglais. Le jardin n'est pas très grand et on en a vite fait le tour.

■ PRISON

Orwell en parle dans *Burmese Days*. C'est aussi le lieu où fut emprisonné et soumis aux travaux forcés Lu Zaw, l'un des fameux frères Moustaches. Attention, il n'est pas autorisé de prendre de photos de la prison, votre appareil risquant d'être confisqué.

■ VIEUX TERRAIN DE TENNIS ET GENTLEMEN CLUB

Vestige du colonialisme, le vieux terrain de tennis du temps passé, non loin du Gentlemen Club, accueille fréquemment des matchs amicaux entre locaux du coin. Le Gentlemen Club n'est plus utilisé mais il est surveillé par un vieux gardien qui parle anglais et vous racontera quelques brèves.

Les meubles et pièces poussiéreuses sont empreintes de mystère et de silence qui projettent le visiteur dans un autre temps. La vue à l'avant du club sur les rizières et les maisons de pilotis sont splendides, l'espace servant parfois de terrain de foot pour les enfants du coin. Perdez votre temps dans ces petits coins uniques où vous pourrez jouer à un match de foot avec les locaux.

Sports – Détente – Loisirs

► **Cinéma.** Le cinéma se situe derrière la guesthouse Ayar Waddy, les séances débutent à 18h30.

► **Salon de beauté.** Quelques salons de beauté autour de la prison et près des berges de l'Ayeyarwady. Mais c'est rudimentaire, et pour les coupes de cheveux ce sera des shampoings à l'eau froide.

■ TERRAIN DE GOLF

Il vaut le détour pour ses longues allées d'arbres, de vieux tecks impressionnants.

RÉGION DE BAGAN

L'architecture de style birman des temples de Bagan.

© BARTHÉLÉMY COURMONT



LA RÉGION DE BAGAN



Difficile d'imaginer un séjour en Birmanie sans cette étape obligatoire, destination de tous les touristes mais à juste titre compte tenu de son immense beauté. Le lever du soleil sur la vallée de Bagan, au bord du fleuve Ayeyarwady, est un moment magique. Avec le soleil, la brume rasante s'estompe lentement, dévoilant le fragile équilibre d'ocre et d'or de la forêt de pagodes. Véritable bijou de la Birmanie, ce sanctuaire de plus de 2 000 pagodes et temples pourrait être le quatrième joyau du bouddhisme. Difficile de croire que ce fut une capitale. A part les temples, les seuls vestiges sont les remparts : trois des côtés de l'enceinte et la porte de pierre Sarabha qui marque encore symboliquement l'entrée du site. Les origines du royaume de Bagan ne sont pas clairement établies. On dit que cette dynastie de cinquante-cinq monarques remonte au II^e siècle, époque où le royaume ne comptait que dix-neuf villages. L'histoire de Bagan proprement dite commence avec l'avènement d'Anawratha. A cette époque, Bagan était appelé Pukam ou

Arimaddanapura. La cité est située stratégiquement dans une plaine aride mais dominant les champs de riz de Kyaukse, au nord-est, et de Minku, au sud-ouest. C'est de là qu'Anawratha unifia politiquement le pays. L'histoire de Bagan est étroitement liée à celle du roi Anawratha et à ses conquêtes. La plus folle de ses entreprises a été de faire du bouddhisme Theravada la religion de la haute Birmanie et mettre fin à ses croyances occultes. Aidé du moine Shin Arahan, originaire de Thaton, Anawratha conquiert les doctes écritures auprès du royaume de Thaton. Il en fit prisonnier le roi et sa cour, qu'il déplaça à Bagan. Il fit ainsi de la cité la capitale birmane du bouddhisme et des arts. L'influence des artistes môn sur l'architecture baganaise sera déterminante. Le nombre de pagodes et de temples érigés entre le X^e et le XIII^e siècle (plus de cinq mille) témoigne de la prospérité que connut la région sous le règne éclairé d'Anawratha. Le sac de Bagan par Kubilay khan, en 1287, mit fin au royaume, mais en épargna les splendeurs.

BAGAN



Bagan est situé à 144 km au sud-ouest de Mandalay, sur la rive est de l'Ayeyarwady, comme la plupart des anciennes capitales birmanes. Photogénique et magique, Bagan est devenu le cœur touristique de la Birmanie, avec un site de 42 km² avec environ 3 000 temples et pagodes datant du XI^e et XIII^e siècles. Beaucoup sont malheureusement restaurés, mais le lieu est magique. On peut y accéder par tous les moyens de transport excepté le rail. Depuis 1990 et le déplacement forcé du village de Bagan du site touristique vers le nouveau village de Thiripitsaya (aussi appelé New Bagan), Bagan meurt à chaque

coucher du soleil. Seuls continuent à vivre trois hôtels de luxe, idéalement situés sur la rive de l'Ayeyarwady et aux premières loges pour le réveil des pagodes. A l'extrême sud du site, New Bagan s'est vite développé, et ses habitants semblent avoir trouvé dans l'hôtellerie une compensation à leur déménagement forcé. Vous y trouverez nombre de petits hôtels, auberges et restaurants bon marché. A vingt minutes à vélo et huit kilomètres au nord d'Old Bagan, Nyaung-Oo est le village le plus central et le mieux situé en ce qui concerne les infrastructures. Vous y trouverez le pendant de New Bagan en hôtellerie et restau-

Les immanquables de Bagan

- **Une journée de croisière** depuis Mandalay, longeant les rives du fleuve, pour arriver à la tombée du soleil sur Bagan.
- **Le coucher du soleil** sur la plaine aux mille pagodes de briques rouges de Bagan depuis le sommet de Shwesandaw, ou alternativement dans un temple délaissé par les touristes à cette heure.
- **La montée des 717 marches** du mont Popa pour atteindre le temple où cohabitent autour de Bouddha les très anciens esprits des Nats et les fidèles singes.
- **La visite d'une ferme** fabriquant des *Jacquery*, les friandises traditionnelles propres à Bagan à partir des arbres *Toddy*.

La région de Bagan



rants bon marché. C'est le bon point de départ pour rayonner à bicyclette sur tout le site. Myin Ka Ba, la petite ville entre Nyaung Oo et Old Bagan, propose également de bons points de chute en restauration et hébergements bon marché.

Histoire

► **Les origines.** Bien que l'âge d'or de Bagan s'étale sur une période de 230 ans aux XI^e et XII^e siècles, des fouilles entreprises sur le site permettent d'affirmer que Bagan était déjà une ville importante, véritable cité-Etat, vers l'an 850.

► **L'âge d'or.** C'est à partir du milieu du XI^e siècle que Bagan prend son essor. Le roi Anawratha, 42^e roi bamar d'une succession de 55 monarques qui ont veillé sur la plaine au cours de son histoire, est sur le trône depuis 1044, et y restera jusqu'en 1077. Il est converti au bouddhisme theravada par un moine venu du royaume môn de Thaton. A cette époque, bouddhisme mahayana et hindouisme sont bien implantés dans la région, mais le theravada est inconnu. Anawratha fait preuve d'un tel enthousiasme pour cette nouvelle croyance, qu'il décide en 1057 de conquérir Thaton, pour en ramener des archives, reliques et même une partie de la population dans sa capitale. Il rapporte notamment le Tripitaka, écritures saintes du bouddhisme theravada.

Afin de donner au bouddha le cadre sacré qui lui convient, il fait appel à des architectes et entame la construction d'une formidable série de temples. Les plus importants édifices que l'on peut voir aujourd'hui, dont la Shwezigon, datent de cet accès de ferveur religieuse. Anawratha est considéré aujourd'hui comme le créateur et l'unificateur du « Premier Empire birman ». La pagode Shwesandaw, du haut

de laquelle lever et coucher de soleil sont particulièrement magiques, fut érigée immédiatement après la conquête de Thaton, et devint un lieu de pèlerinage pour tout le monde bouddhiste.

Les successeurs d'Anawratha devaient continuer son œuvre, et la construction de temples ne s'arrêtera pas avant la chute de Bagan en 1287. On compte alors plus de 12 000 temples et pagodes répartis dans la plaine.

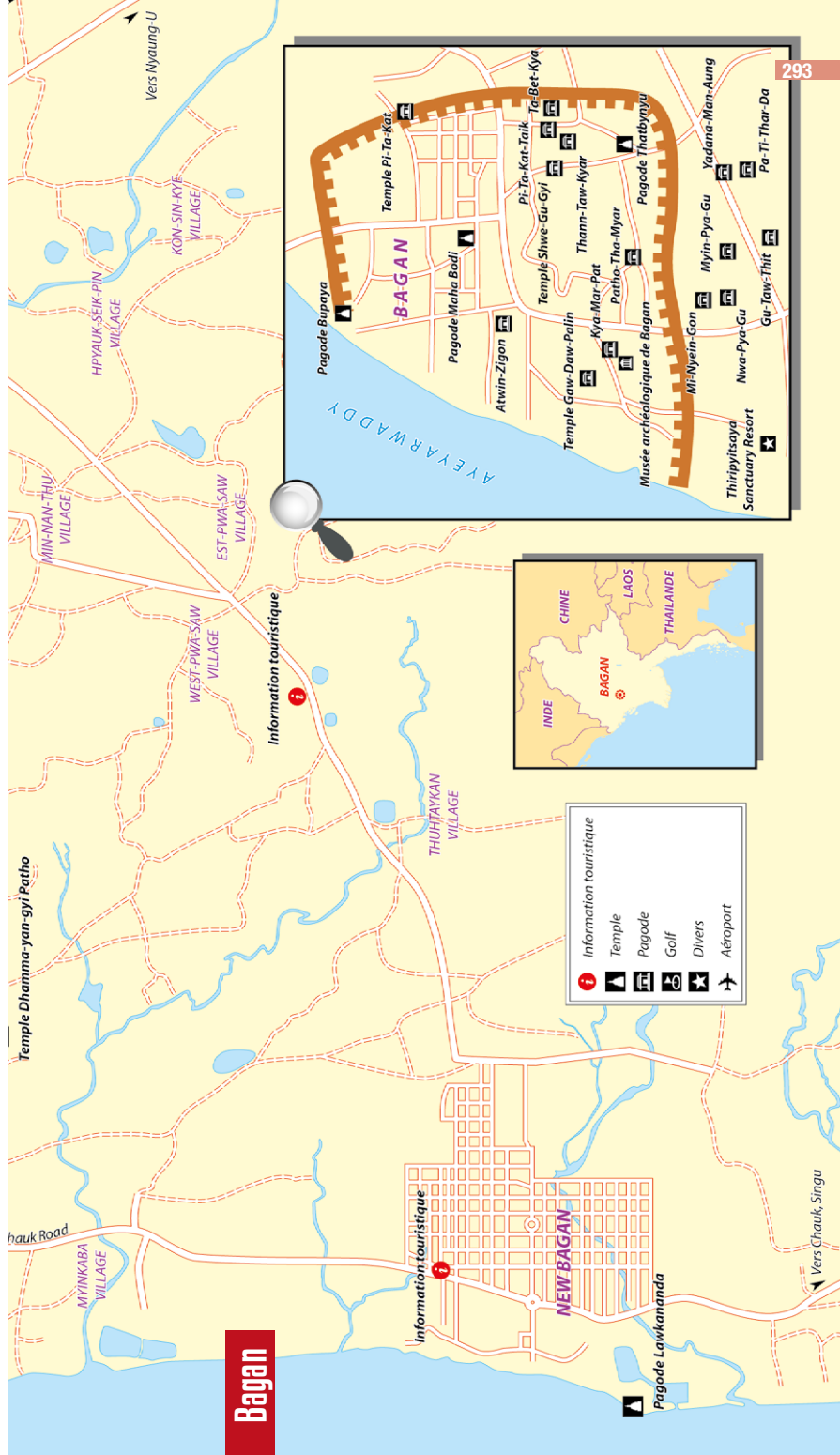
► **La chute.** A la fin du XIII^e siècle, le royaume de Bagan est menacé par les poussées expansionnistes des Mongols de Kubilai Khan, et des Chinois. Lorsque les Mongols envahissent la ville en 1287, la plupart de ses habitants ont déjà fui, laissant le champ libre aux armées du grand Kahn.

La plaine restera un centre religieux et politique important jusqu'au XIV^e siècle. Lors de son passage en 1298, Marco Polo décrit les toits dorés des pagodes de Bagan comme l'un des spectacles les plus beaux au monde. Suit un déclin lent dont on ne connaît pas réellement la cause, et la région acquiert à mesure des ans une réputation de zone dangereuse infestée de bandits. Ce n'est qu'après l'invasion des Anglais qu'elle se repeuplera peu à peu.

► **De 1975 à nos jours.** L'année 1975 est marquée par un des tremblements de terre les plus violents qu'ait connus la Birmanie. De nombreux temples subissent d'importants dégâts. Des travaux importants, entrepris immédiatement après le séisme sous l'égide de l'Unesco, permettent la restauration d'un grand nombre d'entre eux. Aux techniques modernes de consolidation furent mêlés des savoir-faire traditionnels hérités par une longue lignée d'artisans locaux.



Bagan



En 1990, la population est déplacée de force vers une localité à l'extérieur de la zone géographique, qui répond au doux nom de New Bagan. La raison officielle en est l'insalubrité de l'ancien village, mais il est plus plausible que les autorités aient voulu éviter de trop grands contacts entre la population locale et les visiteurs. Depuis, la plaine de Bagan est devenue l'un des sites les plus visités du pays, et de nombreux hôtels, simples ou de luxe, se développent. La population locale, quant à elle, vit du tourisme et de l'agriculture.

Quartiers

Old Bagan



C'est le cœur de Bagan, où sont parsemés les plus importants temples anciens. C'est aussi un lieu où toute la population locale a été évacuée. A Old Bagan, seuls les touristes les plus aisés peuvent séjourner. Pas de guesthouse à Old Bagan mais les hôtels les plus luxueux de la région et les meilleurs restaurants situés dans ces mêmes hôtels. Old Bagan, c'est aussi la quiétude d'un endroit intemporel où il faut se perdre en calèche ou à vélo, en particulier en fin de journée, quand les contingents de touristes repartent vers d'autres lieux.

New Bagan & Myin Ka Ba



Beaucoup moins animé que Nyaung Oo, New Bagan fut un temps la base de repli des habitants forcés à évacuer Old Bagan sous les ordres du gouvernement. De bonnes adresses d'hôtels pas trop chers et de plus en plus d'agences qui s'installent. Une bonne alternative à Nyaung Oo pour avoir le calme mais toutes les possibilités pour organiser ses journées au mieux. Entre New Bagan et Old Bagan, le petit village de Myin Ka Ba. C'est ici que se sont installés le plus d'artisans : fabricants de bols en laque, peintres et tapisseries.

Un petit village tranquille comme partout à Bagan, connu pour son célèbre temple de Manuha.

Nyaung Oo & Wet Kyi Inn



Certainement pas le plus joli endroit de Bagan et sans équivoque le plus bruyant, Nyaung Oo a cependant l'avantage de regrouper tous les professionnels du tourisme, les hôtels pour budgets serrés et les petits commerçants bon marché qui rendent la vie facile aux voyageurs. Tout est à disposition à moindre coût dans ce village, devenu le nerf actif de Bagan : agences de voyages, salons de coiffure, massages, restaurants de tout style et surtout le marché du matin ! Un bon point de chute aussi pour rencontrer d'autres voyageurs et partager des frais pour des excursions (Popa par exemple). C'est aussi là que les bus s'arrêtent et repartent. Puis, entre Old Bagan et Nyaung Oo, se trouve le petit village de Wet Kyi Inn. Un lieu où habitent les populations qui travaillent sur les sites à proximité (conducteurs de calèches, etc.). Pas de possibilité d'hébergement dans ce village, mais un endroit parfait pour une pause déjeuner.

Se déplacer

L'arrivée

Avion

► **Depuis Yangon**, les cinq compagnies aériennes desservent l'aéroport de Bagan, à Nyaung Oo, tous les jours. Compter entre 100 et 120 US\$. Des vols fréquents mais des annulations et des retards fréquents également.

► **Depuis Mandalay**, des vols fréquents mais des annulations et des retards fréquents également. Départs en fin d'après-midi, coût 50 US\$.

Piété filiale...

Kyanzittha, la deuxième figure historique principale de la dynastie de Bagan, eut, un moment, à fuir l'ire du roi Anawratha. Pendant son séjour à la campagne, il prit femme, mais la quitta enceinte, lui demandant de le rejoindre si elle mettait au monde un garçon. Elle eut effectivement un fils, mais ne rejoignit son mari que bien des années plus tard. Entre-temps, le roi avait désigné son petit-fils, Alaungsithu, pour lui succéder. Ainsi, son propre fils, Rajakumar, ne pouvait plus accéder au trône légitime. En réparation, le roi ne put lui offrir que l'administration de sept districts montagneux dans l'Etat de l'Arakan. Quant à sa femme, Thambula, il la fit reine et lui donna trois villages d'esclaves. Alors que Kyanzittha tombait malade et se mourait, Rajakumar apporta à son père l'image de Bouddha fondu dans de l'or pur afin qu'il la chérisse pour la dernière fois et gagne ainsi le mérite éternel. Il consacra aussi les trois villages d'esclaves hérités de sa mère à la protection de l'image d'or et fit ériger autour de cette dernière un temple recouvert d'or : la pagode Gubyaukgyi. Ce geste de piété filiale est gravé dans la pierre.



© ALAMER - EONOTEC

Pagode Sein-nyet Nyima et Ama.

► **Depuis Heho** (lac Inle), les vols ont lieu tous les jours. Compter 70 US\$.

Train

► **Depuis Mandalay.** Les trains quittent Mandalay (8 US\$ en classe ordinaire ou 14 US\$ en supérieure ; 11 heures de trajet). Attention, la gare de Bagan est à 13 km au sud-est de Nyaung Oo. Environ 7 000 K pour le transfert en taxi bleu. Les départs ont lieu tous les jours de Mandalay à 7h (arrivée 18h45) et 21h (arrivée 4h50). Départ de Bagan peu précis car il faut attendre le retour du train de Yangon. Mieux vaut se renseigner sur place (normalement, départ à 7h).

Bus

Le bus est le moyen le moins cher (on vous dépose à la nouvelle gare routière, Shwe Pyi Highway Bus Terminal, au sud de Nyaung Oo).

► **Depuis Yangon :** environ 8 heures de trajet vous séparent de Bagan depuis Yangon. Les départs ont lieu tous les jours le matin et en fin d'après-midi, de Aung Mingalar (compter entre 13 000 et 18 000 K). Il est important de réserver au moins 2 jours à l'avance en saison haute. Dans l'autre sens, plusieurs départs de la gare routière, dont un à 20h. Demander à votre hôtel si le bus passe devant, ce qui est souvent le cas.

► **Depuis Mandalay :** départ de Mandalay pour Bagan tous les jours à 8h30. De Bagan, départ le matin de la gare routière (11 000 K, 6 heures de trajet).

► **Depuis le lac Inle et Kalaw,** tous les jours, les bus quittent Shwe Nyaung à 5h, compter 10 000 à 11 000 K. Dans le sens inverse, bus de nuit avec départ à 19h de Nyaung Oo (arrivée à 2h à Kalaw, et 4h au lac Inle, et même plus tôt quand ça roule bien...).

■ SCAPETOURL

www.scapetour.com

hello@scapetour.com

Site de réservations de tickets de bus.

Ce site vous permet de réserver vos tickets de bus en direction des villes principales avec de bons tarifs. Facile et pratique, ce moyen de transport reste très fiable et bon marché.

Bateau

► **Depuis Mandalay.** Les bateaux quittent Mandalay de l'embarcadere de Gaw Wein, à l'extrémité ouest de la 35th St. Vous aurez le choix entre les bateaux gouvernementaux, lents mais plus pittoresques, et les bateaux privés. Les premiers ne partent que les lundi, mercredi et dimanche, à 6h du matin, et mettent parfois un temps fou pendant la saison sèche, quand ils ne sont pas bloqués dans le sable. Prix 15 US\$. Les seconds vous coûteront 50 US\$, mais partent tous les jours. Ils sont beaucoup plus rapides (5 heures environ).

En ville

Calèche

Sous les chaleurs torrides des mois de mars et d'avril, la calèche à cheval est l'option la plus agréable pour circuler à l'ombre. Un tour de carriole (de 20 000 à 30 000 K pour 2 ou 3 personnes la journée entière selon les distances parcourues) permet de bien saisir l'étendue de Bagan. N'hésitez pas à demander à votre hôtel de contacter Ngwe Tun qui circule avec la calèche numéro 22 (Taung Be Village), un très très adorable chauffeur qui a repris la calèche de son grand-père et conduit depuis plus de 15 ans à Bagan. Il gagne à être connu et si vous lui faites confiance, il vous emmènera dans les coins les plus intéressants de Bagan.

Autre chauffeur de calèche à contacter : Mg Mg Htay que vous trouverez tous les soirs au restaurant Yar Pyi tenu par sa femme et ses 7 filles, à côté du temple Ananda. Laissez-vous tenter. Vous ne regretterez pas d'associer Bagan à la nonchalance des trots de chevaux et le sourire de ces chauffeurs aux regards si loins et si proches.

En fin d'après-midi, plusieurs paysans des environs proposent des tours en calèche tirée par des bœufs (qui ont passé le reste de la journée à labourer les champs). Un mode de transport traditionnel et plutôt amusant. Compter 8 000 K la balade.

Taxi

Des pick-up assurent les liaisons entre Nyaung Oo, Old Bagan et New Bagan. Nyaung Oo-New Bagan coûte 2 000 K, New Bagan-Old Bagan 1 500 K, et Old Bagan-Nyaung Oo 1 500 K. Pour les pressés, il reste le taxi. Les chauffeurs vous aborderont sur les parvis des pagodes et vous proposeront leurs services à la journée ou l'excursion au mont Popa. Mais si vous préférez rester dans le complexe des temples, nous vous suggérons plutôt le vélo ou le vélo électrique.

Vélo

A Bagan, la bicyclette est le moyen de transport idéal (comptez 1 500 K par jour). Tous les hôtels en louent, mais ce sont parfois celles du personnel (et le tarif peut souvent être plus élevé que les loueurs en ville). Vérifiez donc l'état des freins et des pneus avant de prendre la route aride des pagodes...

Si vous voulez suivre un fana de vélo, contactez Maung Pa à Ye Zar Mi Art Gallery (New Bagan). Il vous emmènera sur les meilleurs sentiers. Pour les fans de bicyclette, n'oubliez pas les cinq litres d'eau par jour et la grande pause de midi à 15h. Préparez-vous aussi à affronter les sentiers ensablés, aussi agréables que sportifs.

■ ZAR MA NEE

☎ +95 94 02 500328
Voir page 44.

Moto / Scooter

De nombreux hôtels et spécialistes louent désormais des scooters électriques. Un moyen agréable et sans trop forcer de se promener autour des temples. Compter 7 000 K la journée.

■ MOTHER E-BIKE

Wet Kyi Inn
☎ +95 94 03 703723
Voir page 44.

Pratique

■ SEVEN DIAMOND EXPRESS TRAVEL

Lanmadaw 3 Road
☎ +95 94 31 49377 / +95 61 60 883
www.sevendiamondtravels.com
sdmtravels@myanmar.com.mm
Près de May Kha Lar Guesthouse à Nyaung Oo.

Cette agence favorise le voyage responsable dans les espaces naturels et tente aussi d'améliorer le bien-être des populations locales. Ici on a tendance à favoriser les voyages d'aventure comme la randonnée hors des sentiers battus, le trekking, les éco tours, la plongée en apnée ou les visites d'aventures, etc... D'autres tours sont sur leur site comme ceux pour les jeunes mariés, les amoureux de la culture, des minorités ethniques ou pour les plus tendus d'entre vous, près des plages qui méritent le détour. C'est aussi la plus grande agence de réservations de billets d'avion du pays. Avec plus de dix ans d'expérience, les équipes sont rodées et ce, pour les voyages individuels comme ceux d'affaires. Si vous avez besoin de guides francophones, elle peut aussi vous en fournir, dans la capitale, mais aussi dans les villes annexes telles que Yangon, Mandalay, et toutes les autres villes desservies par avion !

Droit d'entrée

Le complexe de Bagan, qui comprend tous les temples des environs, est payant. On vous demande de vous acquitter du droit exorbitant (et dont les habitants ne profitent pas) de 25 US\$ ou 25 000 K à l'entrée. Si vous arrivez en bus, on vous déposera dans le tout nouveau terminal à l'extérieur du site, et vous devrez obligatoirement passer devant un contrôle ouvert jour et nuit (sauf si vous allez à pied du terminal à votre hôtel, soit une petite marche quand même). Si vous arrivez en bateau en revanche, il est possible de passer entre les mailles du filet, jusqu'à ce qu'on vous demande de montrer le billet...

On espère que les choses changent (traduction, que l'argent soit équitablement reversé et utilisé correctement), mais en attendant, voilà la situation.

Pagode Htilominlo.

© STÉPHAN SZEREMETA



Se loger

Old Bagan

Autour des temples, aucune chance de trouver des guesthouses bon marché. Le Old Bagan, c'est le luxe moderne autour des temples antiques. Tous les hôtels offrent climatisation, piscine, restaurant, spa et massage, Internet et TV satellite. Petit déjeuner buffet inclus.

Luxe

■ AYE YAR RIVER VIEW RESORT

☎ +95 61 24 60352 / +95 61 24 61021 / +95 92 04 2135

www.ayeyarriverviewresort.com
ayeyarhotel@myanmar.com.mm

Près de la pagode Bupaya.

Chambre double à partir de 135 US\$, suite à partir de 300 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi. Si vous débarquez de Mandalay, vous ne pouvez manquer cet hôtel, un des plus anciens d'Old Bagan, situé près de la pagode Bupaya. L'ancien bâtiment a été complété par une nouvelle aile et l'hôtel abrite 85 chambres en tout. Les vastes chambres sont particulièrement agréables pour leur vue imprenable. Les grandes fenêtres donnent sur un jardin fleuri qui surplombe l'Ayeyarwady. Très belle piscine. Chambres très spacieuses et décorées avec goût dans le style de Bagan.

■ BAGAN HOTEL RIVER VIEW

☎ +95 61 24 60316 / +95 61 24 60317

www.kmahotels.com

Près du musée archéologique.

Chambre simple à partir de 115 US\$, double à partir de 125 US\$, suite à partir de 175 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

L'hôtel compte 104 chambres qui allient exotisme et raffinement. Idéalement situé à deux pas du site archéologique et plongeant sur la rivière, c'est un vrai Bagan dans Bagan. L'hôtel propose divers salons, club et salle de concerts. L'une des plus jolies vue sur le fleuve. L'entrée de l'hôtel aménagée en Night Bazaar de luxe permet d'acheter, à la sortie de l'hôtel, des souvenirs jusqu'à tard la nuit. Des aménagements de briques à l'intérieur des chambres donnent presque l'impression de loger dans un des temples de Bagan.

■ BAGAN THANDE HOTEL

☎ +95 61 24 60025 / +95 61 24 60031 / +95 61 24 60964

www.thandehotel.com
dos@thandehotel.com

Près du musée archéologique.

Chambre double à partir de 120 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Les tarifs de cet hôtel de luxe restent assez raisonnables pour un confort bien supérieur à ce que vous trouverez dans les deux autres villages. Hors saison, l'hôtel propose des tarifs assez intéressants. La vue sur le fleuve et les petits jardins font la différence. Piscine et bain bouillonnant accessibles aux non-résidents (payant) avec boisson comprise.

■ THE HOTEL @ THARABAR GATE

☎ +95 61 24 60037 / +95 61 24 60042 / +95 61 24 60043

www.tharabargate.com

reservation@tharabargate.com

A côté de la porte Tharabar.

Chambre double à partir de 160 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Idéalement situé au cœur du site historique de Bagan, cet hôtel est l'un des plus agréables de la région. Le jardin est superbe : une belle piscine, une végétation luxuriante et un panorama des plus merveilleux sur les temples. Les chambres, joliment décorées, sont spacieuses et confortables. Mention spéciale pour le restaurant : la nourriture y est délicieuse et le cadre très agréable (notamment le soir au bord de la piscine).

■ THIRIPYITSAYA SANCTUARY RESORT

☎ +95 99 64 460048 / +95 99 64 460049

www.thiripyitsaya-resort.com

rsvn@thiripyitsaya-resort.com

Dans la zone archéologique.

Chambre double à partir de 150 US\$, suite à partir de 450 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Tout dans cet hôtel japonais respire le luxe subtil flirtant avec la simplicité. Le personnel semble heureux et est aux petits soins. Dans les allées de l'immense jardin vaquent les maîtres des lieux : cinq magnifiques paons emplis d'une quiétude contagieuse. Pas de gros bâtiment, ici les bungalows entourés de fleurs, au plancher de bois, sont parfaitement conçus. Le chef du restaurant est doué d'une imagination débordante et ses plats sont à tomber ! La piscine donnant sur le fleuve est magnifique et les masseuses du Spa parmi les plus qualifiées de la région. Possibilité de dîner en tête à tête, à la lumière des bougies, seuls, dans un jardin privé au milieu de ruines reconstituées. On regrette que les chambres manquent un peu de charme pour le prix, on paie plus le cadre que la décoration.

New Bagan & Myin Ka Ba

On trouve désormais à New Bagan de nombreux hôtels confortables et récents. Un peu plus cher qu'à Nyaung Oo, et plus décentré, mais très proche des temples malgré tout.



Marché de Bagan.

Bien et pas cher

■ BAGAN BEAUTY HOTEL

Kayay Street
New Bagan
☎ +95 61 65 062

Chambre double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un hôtel modeste, plancher en vinyle, qui dispose de 12 chambres propres avec la climatisation. La salle de bains est dans la chambre et les matelas sont confortables. Douche chaude. L'établissement propose aussi un service de massages.

■ BAGAN CENTRAL HOTEL

15-16 Kayay Street
New Bagan
☎ +95 61 65 265
www.bagancentralhotel.com
bagancentralhotel@gmail.com

Chambre simple à partir de 20 US\$, double à partir de 35 US\$. Petit déjeuner inclus.

Grands bungalows situés dans une cour, à l'arrière de la réception. Le jardin central amène un peu de fraîcheur et l'environnement est calme. Les chambres sont joliment meublées, le sol est en parquet et certaines salles de bains ont une baignoire.

La propreté est de rigueur et les lits sont confortables. Les propriétaires font preuve d'une très grande convivialité, ce sont les mêmes qu'à l'Okinawa Cafe de Yangon. Excellent rapport qualité/prix ! A noter : les bungalows sont construits avec des pierres faites d'arbres fossilisés, *petrified stones*, que l'on trouve beaucoup dans la région (et qui selon certains Européens sont un trésor à protéger).

■ KYAW HOTEL

Nwe Ni Street, New Bagan
☎ +95 61 65 132 / +95 61 65 126
nunuaung@mail4u.com.mm

Chambre double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Situé dans une rue calme. Une jolie terrasse donnant sur les jardins pour les chambres les plus luxueuses. Le jardin est petit mais charmant et intime. En face se trouve la petite maison de thé Myint Café où vous pourrez vous échapper facilement. Le personnel est très avenant. Il est possible d'avoir un petit déjeuner birman. A 5 minutes à pied de la pagode Lawkananda et de la vue sur la rivière Ayeyarwady.

■ MYA THIDA HOTEL

Nwe Ni Street, New Bagan
☎ +95 61 67 036
myathidahotel@gmail.com
A l'angle de 4th Street.

Chambre simple à partir de 15 US\$, double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Les transats de cet hôtel vous attendent sur la route principale. Demandez à voir différentes chambres car, pour le même prix, certaines sont plus grandes que d'autres... Les chambres sont agencées autour d'un tout petit jardinnet à peine plus de deux mètres de large... Vraiment chaleureux !

■ PAGODA CITY HOTEL

2nd Street
New Bagan
☎ +95 61 60 308 / +95 20 42 101
d.derrick@mptmail.net.mm
Entre Nweni Street et Cherry Street.

Chambre simple à partir de 20 US\$, double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Les chambres sont réparties sur deux étages autour d'un verdoyant jardin intérieur où les tables se dressent le soir pour dîner à l'air frais. Propre et tout confort avec frigo, climatisation, télévision... Adresse au calme.

■ THIRI SANDAR MOTEL

Kayay Street
New Bagan
☎ +95 61 65 069 / +95 61 65 198
zawweik@myanmar.com.mm
Chambre double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus.

Cette guesthouse assez récente est sans prétention mais propre et sympathique si vous souhaitez loger à New Bagan. Options cependant moins chères à Nyaung Oo dans la même catégorie.

Confort ou charme

■ KADAY AUNG HOTEL

Hninn Pann Street
New Bagan
☎ +95 61 65 070 / +95 61 65 071
www.hotelkadayaung.com
kadayaunghotel@gmail.com
Chambre double à partir de 55 US\$, suite à partir de 75 US\$. Petit déjeuner inclus.
Un trésor. Notre coup de cœur. Somptueux. Cet hôtel est situé un peu en retrait de la ville. La piscine est magnifique. Le jardin ? Aussi charmant que les chambres, la décoration et l'architecture. On s'étonne des prix. Décoration birmane dans les chambres. Des spectacles de danses traditionnelles et de marionnettes sont organisés tous les jours à 19h dans le jardin où petits déjeuners et dîners vous attendent.

■ KUMUDARA HOTEL

Daw Na Street
☎ +95 61 65 142 / +95 61 65 402 / +95 93 02 11132
www.kumudarahotel.com
kumudarahotelbagan@gmail.com
A l'angle de 5th Street.
Chambre double à partir de 50 US\$, suite à partir de 85 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Un très bon rapport qualité/prix pour cet hôtel de New Bagan. Au milieu d'une partie de la plaine parsemée de petites pagodes, les bâtiments manquent un peu de charme, mais l'environnement compense. Les chambres sont confortables, préférez les nouvelles suites, qui ont l'avantage... d'être neuves. La piscine est agréable. Quant au personnel, comme le dit le propriétaire : « Ici, on n'est pas qualifié, mais on fait de notre mieux. » C'est tout ce qu'on demande ! La carte aux couleurs de l'hôtel est une des meilleures que vous trouverez sur Bagan.

■ NK BETELNUT HOTEL

Kayay Street
New Bagan
☎ +95 61 60 326 / +95 61 65 262
Chambre double à partir de 35 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Ensemble de petits bungalows tout en couleurs donnant sur un jardin entretenu méticuleusement. Les 20 chambres ont TV, climatisation, minibar et salle de bains correcte. Le petit déjeuner est inclus. Accueil chaleureux.

■ RUBY TRUE HOTEL

Myat Lay Road
New Bagan
☎ +95 61 65 065 / +95 61 65 043
www.rubytruebagan.com
rubytruehotel@gmail.com
Chambre double à partir de 50 US\$. Petit déjeuner inclus.
Réparties dans des bâtiments tout en bambou non dénués de charme, les chambres de cet hôtel sans prétention de New Bagan sont fort agréables. Le personnel est ici particulièrement accueillant, et on fera tout pour vous accommoder. Un environnement calme, dans un jardin bien entretenu.

Luxe

■ BAGAN LODGE

Myat Lay Road
New Bagan
☎ +95 97 77 077334 / +95 97 77 077335 / +95 97 77 077336
www.bagan-lodge.com
info@bagan-lodge.com
Chambre double à partir de 140 US\$, suite à partir de 350 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Un beau lodge situé un peu à l'écart du centre historique de Bagan. L'hôtel, en bois et pierre, s'organise autour de deux grandes piscines : très appréciables après vos chaudes journées de visites. Les chambres et suites y sont spacieuses et confortables. Le service est de très bonne qualité et le personnel aux petits soins. Mention spéciale pour le spa, qui offre des massages de grande qualité. Le restaurant de l'hôtel propose une bonne cuisine traditionnelle birmane et des plats occidentaux : sa terrasse, située au bord de la piscine, est particulièrement agréable.

■ MYANMAR TREASURE RESORT

Kayay Street
New Bagan
☎ +95 99 74 976133 / +95 98 62 4980
mtrbgn.fo@htoohospitality.com
Chambre double à partir de 125 US\$, suite à partir de 170 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Ce complexe hôtelier allie architecture traditionnelle et élégance moderne. Il contient deux

suites et 92 chambres luxe, qui se fondent dans un décor de palmiers et jardins très soigneusement entretenus.

Nyaung Oo & Wet Kyi Inn

C'est à Nyaung Oo que vous trouverez les guesthouses les plus abordables. Pratiques aussi, les bus venant des autres villes vous y déposant. Le nombre d'enseignes ne cesse d'augmenter, et les anciennes se rénovent les unes après les autres.

Bien et pas cher

■ AUNG MINGALAR HOTEL

Lanmadaw 3 Road

Nyaung Oo

☎ +95 61 61 169 / +95 61 60 847

www.aungmingalarhotelbagan.com

aungmingalarhotel@gmail.com

En face de la pagode Shwezigon.

Chambre double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus.

L'hôtel, qui allie confort et simplicité, est particulièrement bien placé, en face des dorures de Shwezigon et près des restaurants Nation et Aye Yei Thar Yar. Adresse un peu plus chère que les autres. Grand jardin. Tranquillité, lumière tamisée. Avantage d'être en face d'un des grands monuments de Bagan.

■ EDEN MOTEL

Lanmadaw 2 Road

Nyaung Oo

☎ +95 20 42 061

Proche du marché, sur la route principale.

Lit en dortoir à partir de 10 US\$, chambre double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus.

Les chambres sont chaleureuses recouvertes de parquet au sol et de paille tressée sur les murs. Chacune dispose d'une salle de bains privative. Le petit déjeuner est servi sur l'immense terrasse sur le toit. L'environnement est assez bruyant mais vite compensé par la gentillesse des hôtes. À côté, l'Eden Motel 2 est plus récent.

■ GOLDEN MYANMAR GUEST HOUSE

Lanmadaw 3 Road

Nyaung Oo

☎ +95 61 60 901

www.goldenmyanmarbagan.com

gmyanmar58@gmail.com

Chambre double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Bien située, cette guesthouse offre les services habituels : petit déjeuner sur la terrasse, location de vélos, Wifi... Le petit bureau de réservation de tickets et excursions, juste à l'entrée, est particulièrement utile. Le patron, un ancien marin qui a voyagé dans pas mal de

pays, est une véritable mine d'informations sur la région et les possibilités de transports.

■ GREEN LAND MOTEL

Aung Myay Thar

Nyaung Oo

☎ +95 61 60 924

www.greenlandmotel.com

greenlandhotel.reservation@gmail.com

Près de l'aéroport.

Chambre double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un peu excentré (vélo obligatoire), ce petit hôtel offre de jolies petites chambres tout en bois, près de la route principale mais tout de même très calme.

■ INNWA MOTEL

Lanmadaw 3 Road

Nyaung Oo

☎ +95 61 60 902

www.innwamotel.com

innwa.gh@gmail.com

Chambre double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

En plein centre de Nyaung Oo, des chambres spacieuses et lumineuses, certaines avec un petit balcon. Un bon rapport qualité/prix pour les voyageurs à petit budget. Les chambres les moins chères n'ont pas de télé, mais en avez-vous réellement besoin ? Le plus, on vient vous chercher à votre point d'arrivée si vous réservez à l'avance.

■ PYINSA RUPA GUESTHOUSE

Lanmadaw 3 Road

Nyaung Oo

☎ +95 94 02 501350

Chambre à partir de 10 US\$ sans salle de bain, 12 US\$ avec salle de bain. Petit déjeuner inclus.

Une des adresses les moins chères de la région, et tout à fait correcte pour le prix. Possibilité de louer des vélos juste en face. À l'accueil, vous rencontrerez sans doute Kyaw, un bon guide anglophone qui connaît toutes les combines et vous aidera à organiser des excursions ou acheter des billets de bus.

■ YAR KINN THA HOTEL

Anawrahta Road

☎ +95 61 60 051

Chambre simple à partir de 20 US\$, double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Hôtel de deux étages, dans un environnement calme, grande terrasse sur le toit pour prendre le petit déjeuner. Chaque chambre bénéficie d'une salle de bains, d'un frigo et de la climatisation. Propreté impeccable et accueil chaleureux. Des bungalows, situés dans le jardin à l'arrière, adoptent les mêmes prix que la partie plus ancienne.

Confort ou charme

■ NEW PARK HOTEL

Thiripyitsaya Block 4, Nyaung Oo
 ☎ +95 61 60 322 / +95 61 60 484
 www.newparkmyanmar.com
 newparkbagan@gmail.com
Chambre double à partir de 35 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Un petit hôtel dans une rue calme de Nyaung Oo, avec des chambres de type bungalow. Le coup de cœur pour les nouvelles chambres récemment construites qui sont spacieuses et possèdent tout l'équipement des grands, et une belle terrasse privée avec ses fauteuils parfaits pour un moment de détente. L'accueil est amical et simple, et bien sûr on pourra vous aider pour toutes vos excursions.

■ THANTE HOTEL

Myo Ma Quarter, Nyaung Oo
 ☎ +95 61 24 60315 / +95 61 24 61116 / +95 92 50 078884
 www.thantenyu.com
 nyaunguthante@gmail.com
Chambre simple de 35 à 50 US\$, double de 50 à 65 US\$, triple de 70 à 90 US\$. Petit déjeuner inclus.

De grandes et belles chambres (TV, frigo, salle de bains attenante avec baignoire) dans des bungalows orientés sur la superbe piscine au milieu d'un magnifique jardin. La pâtisserie de l'hôtel ainsi que le *beer garden* méritent aussi le détour. Un excellent choix.

■ THE HOTEL UMBRA BAGAN

Wet Kyi Inn
 Bagan Nyaung Oo Main Road
 ☎ +95 925 601 6382 / +95 612 460 381
 www.thehotelumbrabagan.com
 saleumbra@gmail.com
 baganumbra@gmail.com
Chambre double à partir de 50 US\$ selon la catégorie et la période.

Chambres sur deux étages, autour d'une jolie piscine, une aubaine pendant la saison chaude. Les lieux sont bien tenus et propres. Ce qui fait la particularité de cet hôtel, c'est son emplacement à l'écart de la ville, avec son jardin central, les temples sont à portée de main et le coucher de soleil splendide. Un rapport qualité/prix époustouflant !

Luxe

■ AMAZING BAGAN RESORT

☎ +95 61 24 60035 / +95 61 24 60053 / +95 61 24 60054
 www.bagangolfresort.net
 amazingfo.abr@amazing-hotel.com
 A côté du golf.

Chambre simple de 60 à 114 US\$, double de 66 à 150 US\$, suite de 170 à 280 US\$, selon la catégorie et la période. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Situé au sud de Nyaung Oo, cet hôtel est le plus luxueux des environs. Les chambres et bungalows ont été rénovés avec soin et beaucoup de goût. Et après la visite des temples, une baignade dans la magnifique piscine est un moment de bonheur.

Se restaurer

Le choix de restaurants est large à Bagan, et pour toutes les bourses. Systématiquement, les hôtels haut de gamme proposent un restaurant, bien pratique il faut l'avouer car ils évitent de ressortir le soir, ce qui n'est pas du luxe car les hôtels sont souvent un peu isolés, et l'éclairage public quasi inexistant.

Pour le déjeuner, moult petits restaurants et gargotes entourent les temples principaux, vous ne devriez pas mourir de faim.

Old Bagan

Assez peu d'enseignes dans le vieux Bagan, en dehors de quelques échoppes à proximité des temples, et des bords de l'Irrawaddy.

Bien et pas cher

■ GOLDEN MYANMAR

☎ +95 61 60 291 / +95 20 43 675
 Près de l'hôtel Tharabar Gate.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats à partir de 2 000 K.
 Cuisine typiquement locale. Une bonne manière de s'éloigner un peu des touristes. Les plats sont à la fois copieux et délicieux. Essayez le bœuf à la birmane.

■ SARABHA

☎ +95 61 24 60239
 A côté du Tharabar Gate.
Ouvert tous les jours de 11h à 21h. Plats entre 2 000 et 8 000 K.
 Une salle ouverte sur l'extérieur, et quelques tables dans la pelouse. Un restaurant tout simple parfait pour un déjeuner, servant un grand choix de plats birmans et chinois de qualité très correcte.

■ THE MOON VEGETARIAN RESTAURANT

☎ +95 94 20 709847
 En face du temple Ananda.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats à partir de 2 500 K.
 C'est le petit empire de Win Tin ici dans une petite hutte de bambou joliment décorée. De jolies peintures sur les murs sont en vente.



Quelques bougies ici et là le soir tandis qu'en journée les oiseaux viennent se réfugier dans les nids accrochés tout autour du restaurant. L'ombre est bien appréciée en milieu d'après-midi où les visites de temples sont un supplice. Ici comme en face, une grande variété de plats végétariens.

Parmi les currys et les salades, le guacamole est la fierté de Win Tin qui prend son métier très au sérieux et avec passion. On ne saurait que trop vous recommander le jus frais de citron au gingembre et au miel.

■ YAR PYI VEGETARIAN RESTAURANT

☎ +95 94 20 705389

ayeayethet22@gmail.com

Près du temple Ananda.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 2 000 K.

Gros coup de cœur pour cette petite paillote de bambous toute pleine d'humilité qui cache des trésors pour ceux qui tenteront l'aventure. D'abord les restauratrices qui vous accueillent timidement sans pourtant masquer leur joie que vous ayez franchi le seuil du restaurant. Ah Mar Kyi est très certainement l'une des meilleures cuisinières du coin et elle se fait prêter main-forte par ses 7 filles charmantes, travailleuses, qui sont aux petits soins. Une longue expérience dans la restauration végétarienne. Ici, grandes variétés de jus de fruits frais (fraise, citron, pastèque et tentez même le jus d'avocat !), les salades de citron sont à tomber par terre. Les soupes au potiron sont délicieuses et on ne se lasse pas des currys aux saveurs légères et intenses. Explorez la carte. Un endroit parfait et bon marché où venir se faire chouchouter pendant les pics de chaleur et où se relaxer en soirée.

Bonnes tables

■ SARABHA II

☎ +95 61 60 055

A côté de l'hôtel Tharabar Gate.

Ouvert tous les jours de 11h à 21h. Plats à partir de 4 500 K.

En retrait dans un joli jardin, le Sarabha II est un des bons restaurants du Old Bagan. Dans une grande salle de teck, arrivez avant 19h pour pouvoir assister au spectacle de marionnettes traditionnelles qui vaut vraiment le détour. La carte est étoffée de plats copieux d'influences chinoises, birmanes et même européennes. Vous pourrez avoir ici des pizzas et des spaghettis si vous êtes un nostalgique, mais ce serait dommage de ne pas se laisser tenter par les salades de tomates ou les currys du pays. Un grand choix de boissons fraîches et de jus de fruits frais.

New Bagan & Myin Ka Ba

Les touristes vont assez peu à New Bagan pour se restaurer, sauf si l'hôtel s'y trouve. Quelques bonnes adresses cependant.

Bien et pas cher

■ BLACK ROSE RESTAURANT

Kayay Street

New Bagan ☎ +95 61 24 64024

olivernayzar@gmail.com

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Plats à partir de 2 000 K.

Sur la rue principale de New Bagan, ce petit restaurant servant de la cuisine birmane et chinoise est un peu mieux décoré que les autres, ce qui fait une petite différence par rapport à ses voisins. Plats simples mais corrects.

■ KADAY KYWE

Kayay Street
New Bagan
☎ +95 94 30 12895

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 3 000 K.

Sur la route principale de New Bagan, en face de la pagode, un restaurant tout simple avec une cuisine birmane et chinoise simple aussi. La petite salle ouvre sur la rue.

■ SAN CARLO RESTAURANT

Hnin Si Street
☎ +95 61 65 253
anetga@gmail.com

A l'angle de 3rd Street.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 500 K. Avec un tel nom, vous vous en doutez, le San Carlo est un restaurant italien. Et pourtant, il sert aussi de la cuisine chinoise, que nous avons préférée. Dans une petite rue en terre battue, à proximité du Kadey Aung Hotel et du magasin Bagan House. Isolé et donc calme.

Luxe**■ GREEN ELEPHANT**

New Bagan
☎ +95 61 65 365 / +95 61 65 422 /
+95 92 04 3463
www.greenelephant-restaurants.com
greenbgn@gmail.com

A l'angle de Cherry Street et Sabae Street.

Ouvert tous les jours de 11h à 20h. Plats à partir de 3 500 K.

Même chaîne que celui de Yangon et Mandalay, ce restaurant offre des repas birmans typiques du Nord et des plats thaïs. Le cadre est agréable, une belle salle toute en bois ouverte sur l'extérieur, et un service des plus attentifs. Parfois quelques groupes.

■ RIVER FRONT

5 Kant Kaw Street
New Bagan
☎ +95 94 55 023123

Suivre les panneaux sur la route principale.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 4 000 K.

Restaurant idéal pour un dîner en amoureux. Propose des plats chinois ou birmans. Son nouveau rooftop bar vient d'ouvrir et permet de profiter d'une vue imprenable sur le coucher de soleil en sirotant un cocktail.

■ SI THU RESTAURANT

New Bagan
☎ +95 61 65 117

Suivre les panneaux de la route principale.

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Plats entre 5 000 et 10 000 K.

Ce restaurant jouit d'un emplacement idéal, en bordure de rivière, et offre une vue absolument splendide. La salle est assez grande, et est souvent choisie par les groupes. Bonne nourriture birmane. Le soir, spectacle de musique et danse.

■ SUNSET GARDEN

New Bagan
☎ +95 45 38 614 / +95 97 89 710910
sunsetgarden@live.com

Suivre les panneaux de la route principale.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 4 000 K.

Vous dînerez sur une terrasse agréable avec une superbe vue sur le fleuve et les montagnes environnantes. Un restaurant souvent fréquenté par les groupes, qui apprécient le cadre. Les plats sont classiques, birmans et chinois, mais bien exécutés.

Nyaung Oo & Wet Kyi Inn

Présence des hôtels et guesthouses oblige, on trouve de nombreux restaurants à tous les prix à Nyaung Oo.

Bien et pas cher**■ M2K FOOD CENTER**

Lanmadaw 3 Road
Nyaung Oo
☎ +95 94 30 74092
myominbgn@gmail.com

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 1 500 K.

Le M2K (initiales de Myo Min Khaing) est sans doute le restaurant le plus petit et le moins cher de tout Bagan. Deux tables sur le trottoir, mais jolies comme tout, et un accueil tout sourires. Les plats chinois et birmans sont aussi bons que peu chers. Que demander de plus ?

■ NATION CAFE & RESTAURANT

Lanmadaw 3 Road
Nyaung Oo
☎ +95 94 02 501425 / +95 94 00 301243
nation.bagan@gmail.com

En face de la pagode Shwezigon.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats de 2 000 à 7 500 K.

Ce restaurant très fréquenté est réputé pour ses glaces et laitages, mais propose aussi de bons poulets grillés et des soupes copieuses.

■ NOVEL

Thi Ri Pyitsaya 4 Street
Nyaung Oo
☎ +95 61 60 690 / +95 92 04 3906 /
+95 92 04 3251
khinzawnovel@gmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à 22h30. Plats de 2 000 à 6 000 K, menu à 6 000 K.

Une salle ouverte toute en bambou, une déco soignée, même si les tableaux représentant des paysages de Bagan ne sont pas forcément du meilleur goût. Et une cuisine variée, italienne, thaï, chinoise et birmane. Egalement un choix de jus de fruits, milkshakes et autres lassis.

■ PYI SONE RESTAURANT

Lanmadaw 3 Road

Wet Kyi Inn

☎ +95 61 60 128

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 2 000 K.

Très joli restaurant dans un cadre de bois foncé avec des antiquités en exposition. Repas typiquement birman avec les petites assiettes qui s'accumulent sur la table pour donner un choix hors pair pour le même prix. Possibilité de commander des plats uniques chinois également si vous n'aimez pas la cuisine birmane. Bonne ambiance. Très propre. 4 ordinateurs à écran plat disponibles dans un coin pour Internet.

■ PYIWA RESTAURANT

Thi Ri Pyitsaya 4 Street

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 500 K.

Petit restaurant connu des voyageurs à en juger par le nombre de touristes. Les prix sont malgré tout restés très raisonnables, et la cuisine birmane y est très bonne.

■ LA PYI WUNN

Wet Kyi Inn

☎ +95 92 04 0237

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 500 K. Tout simple, ce restaurant de Wet Kyi Inn est tout de même assez accueillant avec sa salle ouverte sur la rue et ses petites tables. Sans être une expérience gastronomique, le La Pyi Wunn satisfera votre appétit de cuisine birmane et chinoise.

■ QUEEN RESTAURANT

Lanmadaw 3 Road

Wet Kyi Inn

☎ +95 61 60 176 / +95 97 73 333100

pyae.queenrt@gmail.com

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats de 3 000 à 6 000 K.

Une petite terrasse en bord de route sur la rue principale. Plats chinois, birmans et italiens. Café Internet.

■ SHWE MOE

Lanmadaw 3 Road

Nyaung Oo

☎ +95 61 60 653 / +95 94 30 58979

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Plats à partir de 3 000 K.

Sans prétention mais avec quelques efforts de déco qui le démarquent de ses voisins, le Shwe

Moe propose une cuisine chinoise et birmane sans grande surprise, ni positive ni négative. Un bon plan pour le déjeuner.

Bonnes tables

■ BLACK BAMBOO

Yarkhinthar Street

☎ +95 61 24 60782 / +95 96 50 1444

Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Plats autour de 5 000 K.

On dîne sur l'herbe dans ce beau jardin en retrait de la route ou sous la terrasse couverte. Plats locaux et internationaux.

■ A LITTLE BIT OF BAGAN

Thi Ri Pyitsaya 4 Street

Nyaung Oo

☎ +95 61 60 616 / +33 92 04 3601

minyannaing@gmail.com

Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Plats à partir de 2 500 K.

Petit restaurant tout en bambou, propre, dans une rue calme. Service impeccable. Très appréciée pendant les après-midi chaudes, notamment son jus de citron frais au gingembre... délicieux ! Egalement un grand choix de menus chinois, indien et végétarien mais aussi italien et birman, barbecue, burger et crêpes, fruits et petits déjeuners. A l'air libre, décoration simple mais charmante.

■ NANDA RESTAURANT

Lanmadaw 3 Road

Wet Kyi Inn

☎ +95 61 60 790 / +95 61 60 754 /

+95 92 53 936662

Ouvert tous les jours de 9h30 à 22h. Compter environ 8 000 K par personne.

Réputé pour son spectacle de marionnettes tous les jours à 19h30 (à réserver en saison haute) et pour sa cuisine chinoise et sa spécialité de riz au lait de coco accompagnant de délicieux currys épais et savoureux. Le tout servi dans de magnifiques *daung lan*, les bols en laque foncée si typiques à Bagan. Fréquenté par les groupes.

■ SAN KABAR RESTAURANT & PUB

Lanmadaw 3 Road

Nyaung Oo

☎ +95 61 60 483

Près de la pagode Shwezigon.

Ouvert tous les jours de 7h30 à 22h. Plats à partir de 3 000 K, pizzas autour de 5 000 K.

Repas italiens et chinois à déguster sur une petite terrasse ombragée. Spécialités indiennes également. Le pain et les pâtes fraîches sont un véritable régal, le tout agrémenté de succulents jus de fruits. Le soir, petit spectacle de marionnettes à 19h.

Luxe

■ EDEN BBB

Lanmadaw 3 Road
Wet Kyi Inn

☎ +95 61 60 040 / +95 61 60 467 /
+95 92 59 659961

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats à partir de 5 500 K.

Une partie bar à l'avant pour siroter un cocktail, et le restaurant est à l'arrière, dans une grande salle ouverte. Une carte longue comme le bras de plats birmans, chinois et thaïs. Le tout dans un décor tout en bois, pour une ambiance raffinée et feutrée.

Sortir

À la tombée du jour, Bagan s'endort, et ne se réveille qu'à l'aube le lendemain matin. Pas la peine de chercher un endroit où boire un verre en fin de soirée. Seuls les hôtels de luxe proposent des prestations de ce type. Pour les autres visiteurs, il ne vous reste qu'à reprendre des forces avant d'explorer d'autres temples !

À voir – À faire

Bien que les plans de base et quelques éléments de décoration tels le *sikhara* (pinacle à quatre

côtés), le *kalasa* (pot en forme de *stûpa* miniature) et la frise *kirttimukha* (décoration de pierre ou de stuc en forme de tête d'ogre) aient été empruntés à l'Inde, les constructions de Bagan reflètent les idéaux birmans et leur tempérament ascétique, selon Aung Thaw, directeur en archéologie. Seules les pagodes Bupaya et Ngukywenadaung seraient antérieures au règne d'Anawratha. Leur forme en bulbe témoigne de leur antériorité, par opposition aux structures hautes et effilées des périodes plus récentes. On doit à Anawratha la construction des pagodes Myinkaba, Lawkananda et Shwesandaw. Nous vous rappelons que théoriquement, l'entrée du site archéologique est de 25 US\$ ou 25 000 K, et on vous demandera sans doute de payer cette somme à votre arrivée en bus en échange d'un billet valable plusieurs jours. Si ce n'est pas le cas (arrivée en bateau par exemple), estimez-vous heureux, et on ne vous demandera *a priori* jamais votre billet (mais, croyez-nous ça peut arriver !). Quelques touristes sans billets nous ont raconté avoir été arrêtés à l'entrée d'un temple. Après avoir simplement expliqué les avoir oubliés à leur hôtel, le garde les a laissés entrer (d'autres nous ont dit que cette histoire n'a pas fonctionné...) A vous de voir, sachant que cet argent va directement au gouvernement, et ne sert pas à entretenir les temples, et encore moins les habitants de la région.

Bagan photogénique

Voici quelques indications pour éviter la lumière trop crue de la journée et saisir les couchers et levers du soleil sur la plaine ou la rivière :

Lever du soleil

- **Mingalazedi.** Vous n'y serez certainement pas les seuls pour le coucher du soleil, mais aurez peut-être un peu de tranquillité aux aurores.
- **Shwe-gu-gyi** est idéal pour admirer le lever du soleil loin de la foule.

Coucher du soleil

Si le lever du soleil est un moment privilégié (vous aurez toutes les pagodes pour vous tout seul), en revanche, vers 18h, tous les cars de touristes sont au rendez-vous et vous aurez peut-être du mal à entendre le léger tintement du hti. Mais les pagodes sont nombreuses et vous laissent un certain choix pour trouver l'observatoire idéal.

- **Mingalazedi** offre un point de vue central sur la lande des pagodes et la rivière Ayeyarwaddy. Il est dommage cependant que la construction du musée s'interpose entre la rivière et vous.
- **Shwesandaw** est une pagode très fréquentée...
- **Ywa-haung-gyi**, sur la route allant à Nyaung Oo. Depuis le toit-terrasse, on aperçoit Ananda.
- **Aux deux extrémités nord et sud du site**, les pagodes Bupaya et Lawkananda offrent des points de vue différents sur la rivière.

La statuaire bouddhique à Bagan

Si les premières constructions de Bagan sont clairement de style pâli, ayant subi l'influence de l'art Pala-Sena de Bihar et du Bengale du VIII^e au XII^e siècle, les monuments de la période tardive de Bagan portent, eux, les marques du style birman. Les images de Bouddha en pierre le représentent le plus souvent assis, les jambes croisées sur un trône stylisé en forme de lotus, les deux plantes des pieds apparentes. Les mains sont soit en position de prise de la terre à témoin, soit dans l'attitude du sermon. Le visage est ovale et allongé, avec une bouche finement dessinée et étroite, les yeux mi-clos, regardant vers le bas. Le corps est rebondi, mais le buste fin. Les cheveux sont représentés par des boucles, et le bouddha porte une protubérance « boutonneuse » au milieu de la tête. L'épaule droite est laissée nue.

L'évolution vers un style birman

La tête est inclinée vers le bas, le cou est court, le torse rebondi et tous les doigts de la même longueur. Les lobes des oreilles pendant jusqu'à toucher les épaules sont une caractéristique du style birman moderne. On trouve deux exemples de ces bouddhas birmans à Bagan : l'un au musée, l'autre dans la pagode Shwezigon. Les plaques d'argile, émaillées ou non, représentant des *jataka*, sont caractéristiques de l'art baganais. Levez la tête et regardez aussi les clefs de voûte. Elles abritent en général un bouddha assis dans la position de la prise de la terre à témoin. La plupart du temps, il est représenté dans un temple, de type Bogaya, flanqué de stûpa et de Bodhisattva. On peut trouver jusqu'à 50 ou 100 bouddhas. Les huit principales scènes de la vie de Bouddha sont aussi des sujets d'inspiration favoris. Ces plaques étaient fabriquées à Bagan. Les peintures murales de la période tardive d'inspiration indienne (Bengale et Népal) sont particulièrement remarquables. Le temple Abeyadana est le seul exemple alliant les sources d'inspiration variées : brahmane, Mahayana et Theravadine, voire tantrique !

Visites guidées

Si vos finances vous le permettent, une aventure unique à Bagan consiste à survoler le site en ballon. Voici deux adresses qui proposent de tels services (payables également en euros).

■ BALLOONS OVER BAGAN

Thiripiytsaya Block 5

☎ +95 61 24 60713

☎ +95 94 48 045716

www.balloonsoverbagan.com

resmgr@balloonsoverbagan.com

A côté de l'hôtel Zfreeti.

Comptez 340 US\$ pour un vol classique, 450 US\$ pour un vol premium. Entre le 18 décembre et le 10 janvier, surtaxe de 20 US\$.

Premier opérateur historique sur Bagan depuis 1999 à organiser des vols en montgolifère sans jamais aucun problème. Une expérience inoubliable au lever du soleil sur Bagan.

■ GOLDEN EAGLE BALLOONING

Bagan Umbra Hotel

Wet Kyi Inn

☎ +95 25 20 84232 / +95 25 20 84242

www.goldeneagleballooning.com

contact@goldeneagleballooning.com

Possibilités de vols entre mi-octobre et mi-avril.

A partir de 330 US\$ par personne.

Un spectacle éblouissant et à ne pas manquer. Les temples vus du ciel à bord d'une montgolifère : un moment incroyable qu'il faut vivre à Bagan. Golden Eagle Ballooning, dernière société arrivée sur le site, jouit d'une expérience de plus de 20 ans. C'est notamment son fondateur qui a organisé les premiers vols au-dessus du Myanmar en 1995 avec Nicolas Hulot. Grand professionnalisme et sécurité sont au rendez-vous. Votre vol promet d'être inoubliable !

Old Bagan



Sur la route en venant de Nyaung Oo, en descendant vers Bagan par la vieille route (et non la double voie), arrêtez-vous à la pagode Shwezigon, à Kyanzittha Umin, Gubyauk-gyi et Htilominlo.

Vous arriverez à l'entrée du site proprement dit et pourrez déjeuner dans des petits restaurants birmans plus ou moins touristiques. Les jours de grande affluence (Full Moon Festival par exemple), prenez en revanche la double voie pour éviter la foule (et les paysages y sont magnifiques par ailleurs).

C'est aux abords de Bagan que se trouvent les plus grands, les plus beaux et les plus visités de tous les temples et pagodes.

■ **DHAMMAYANGYI**

Juste au sud-est de Old Bagan, en retrait de la route, ce temple encore assez peu visité est sans doute notre préféré. Jamais restauré, sa masse monumentale en fait l'un des plus grands et, s'il était entièrement restauré, sans doute le plus haut de tous les temples de Bagan. Mais ces lieux sont maudits. La légende raconte que le roi Narathu en a ordonné la construction au XII^e siècle pour faire pénitence de l'assassinat de son père et de son frère. Pendant la construction, il était particulièrement sensible à ce que les joints entre les briques soient d'une finesse extrême (vérifiez, c'est étonnant) et les ouvriers qui n'exécutaient pas un travail suffisamment satisfaisant avaient la main coupée à la sortie du temple (vous verrez à l'entrée les orifices dans lesquels ils devaient placer leur bras et

attendre leur sentence). Narathu fut assassiné, et le centre du temple compilé de pierres et de briques et fermé à jamais.

Dans les immenses galeries, vous entendrez le bruit des chauve-souris, seuls habitants des lieux, et une atmosphère étrange s'empare de ce temple à la tombée du jour. Un conseil, allez-y au coucher de soleil. Il n'y a absolument personne, et les derniers rayons de soleil entrent dans la porte ouest, révélant de magnifiques peintures rurales. Un lieu magique et chargé d'émotions sans aucun conteste, dont on souhaite qu'il reste tel quel.

■ **PAGODE BUPAYA**

La pagode Bupaya date des VII^e et VIII^e siècles. C'est avec Ngakywenadaung, le seul édifice antérieur à Anawratha. Il fut reconstruit suite au tremblement de terre de 1975. Si la pagode en

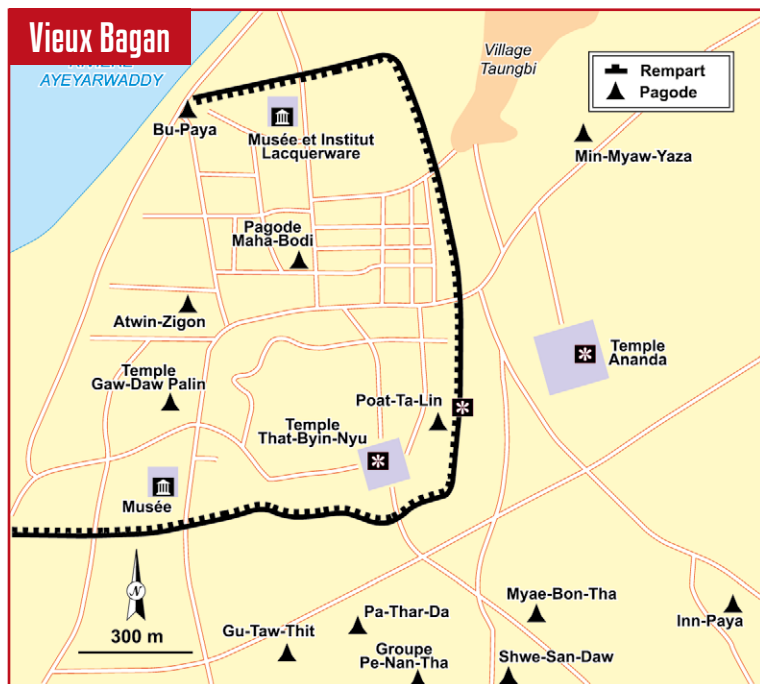
Les temples

Les temples sont aussi des constructions caractéristiques de Bagan bien qu'inspirées des grottes indiennes. Et sont de deux styles : soit une simple chapelle à une entrée donnant, au fond, sur une image de Bouddha, soit plus complexe, à quatre entrées menant chacune à une image de Bouddha placée au centre et tournant le dos aux trois autres. Un déambulatoire étroit contourne les images. L'architecture de ces temples est remarquable par la perfection des voûtes, les décorations extérieures de frises et corniches et les peintures murales intérieures. La plupart des inscriptions qui les accompagnent sont môn. Avec l'accession au trône d'Alaungsithu en 1113, l'architecture délaisse les sombres caves pour des porches et des entrées plus hauts et clairs. Les inscriptions môn se raréfient et laissent progressivement place à des inscriptions birmanes.

Moins remarquables que les monumentaux Sulamani, Gawdawpalin ou Htilominlo, les temples Kyazin, Kybyauk-nge, Guni Nord et Sud, Tayokpye, Sathinyu, Lokatharaphu, Thabeikhmeik ne manquent pourtant pas d'intérêt. Ces temples à un étage ou de plain-pied, avec ou sans *sikhara*, appartiennent aussi à la catégorie de Sulamani. Certains portent des anneaux pyramidaux inspirés du temple Bogaya en Inde. Parmi ces derniers, citons les temples Izagow-na et Tham-bu-la.

La plupart de ces grands temples de plain-pied sont remarquables pour la finesse de leurs sculptures en stuc et de leurs peintures murales. L'intérieur est clair, la hauteur des quatre porches d'entrée laissant passer la lumière. De même, le bloc central est moins imposant, voire inexistant. Dans ce cas, deux images de Bouddha se tournent le dos, de part et d'autre d'une dalle centrale verticale. La chute de Bagan marque aussi le déclin de l'art classique architectural qui durera jusqu'aux XVII^e et XVIII^e siècles. Cependant, les royaumes d'Ava et d'Amarapura donneront à l'art traditionnel un nouveau souffle. Certaines constructions de Bagan datant de cette période témoignent de ce regain artistique. Les sources d'inspiration des peintures murales ne sont plus réduites aux scènes de *jataka* mais également puisées dans l'histoire contemporaine.

Le temple Apeyadana est un des monuments datant de cette période remarquable pour ses peintures murales. La construction de ce temple serait due à Kyanzittha, bien qu'une inscription tardive l'attribue à sa reine principale. Le temple indiquerait l'endroit précis où la femme du roi, Abeyadana, l'attendait alors qu'il fuyait le courroux de Sawlu. Les fresques sur le mur extérieur du déambulatoire représentent des Bodhisattva, alors que les représentations du mur intérieur sont celles de Brahma, Vishnu, Shiva, Indra et autres divinités du Mahayana. Sur les murs de l'entrée principale, on peut encore voir des scènes de *jataka* soulignées de commentaires môn.



soi n'est pas particulièrement intéressante (la reconstruction n'est pas des plus réussies), c'est surtout le site qui mérite le détour. Surplombant l'Ayeyarwady, la pagode bénéficie d'un emplacement rêvé. L'embarcadere en contrebas et les nombreux cafés et restaurants sont un lieu idéal pour une petite halte avant de repartir vers d'autres temples plus isolés. Les Birmans y viennent très nombreux, Bupaya faisant partie de la liste des incontournables pour les pèlerins et touristes venus du reste du pays. Les jours de fête, c'est la cohue, pour le bonheur des photographes amateurs !

★ **PAGODE GUBYAUKGYI**

Bagan-Chauk Road

La pagode Gubyaukgyi est à ne pas manquer pour deux raisons. D'abord, pour les peintures superbes qui ornent le déambulatoire. Elles furent restaurées par l'UNESCO. Ces peintures sont inspirées du bouddhisme Theravada le plus orthodoxe et représentent des scènes extraites du Vimanavathu. Sur le bloc principal, on compte 547 scènes de jataka sur neuf rangs, chacune d'elles portant une légende môn. Deuxième intérêt de cette pagode, ses inscriptions lapidaires. En effet, elle abrite la pierre de Rosette locale. Pour la petite histoire, la pierre Myazedi est un document unique : c'est le seul écrit

rédigé à la fois en pâli (l'écriture sacrée des Theravadin), birman, pyu et môn. Sa découverte, en 1886, permit de déchiffrer enfin l'écriture pyu, des origines de la Birmanie et de fixer la chronologie des règnes de Kyanzittha et de ses deux prédécesseurs.

■ **PAGODE MAHABODHI**

Dans Vieux Bagan, tout au bout de la route qui vient de Nyaung Oo, sur la droite.

La pagode Mahabodhi fut construite en 1215 par Nantaungmya, d'après le modèle du temple de Bodhagaya, en Inde, lieu où Bouddha connut l'Eveil.

■ **PAGODE SHWESANDAW**

Dans Vieux Bagan, sur la droite de la route principale qui vient de Nyaung Oo, en face du temple d'Ananda.

La cloche cylindrique est surmontée d'anneaux. La hauteur des cinq terrasses accessibles par des escaliers sur quatre des côtés laisse moins de place à la structure supérieure. Deux bases octogonales supplémentaires servent de reliquaire à des cheveux de Bouddha, obtenus de Bago.

Pourtant, richesse baganaise oblige, certaines constructions font exception aux modèles d'architecture baganaise classique.

■ PAGODE MINGALAZEDI

Construite quelques années avant la chute du royaume de Bagan. Marque l'aboutissement de l'architecture birmane. Remarquez les jataka vernies sur ses terrasses, les petites pagodes aux quatre coins et la forme du pot kalasa. Au sommet de la troisième terrasse, quatre grands stūpa coniques donnent une forme élancée à l'ensemble, achevé par un pinacle au-dessus du zedi.

■ PAGODE THATBYINNYU

A proximité du temple Ananda. Thatbyinnyu fut construite par Alaungsithu. C'est un imposant édifice de 67 mètres de haut, le plus élevé de tout le site. Il est composé de deux énormes cubes superposés. A l'étage supérieur, se trouve une image de Bouddha assis. Au sud-ouest du temple, dans l'enceinte du monastère, deux grands piliers de pierre portaient une cloche qui n'existe plus aujourd'hui.

■ TEMPLE ANANDA

Ce temple est sans doute le plus célèbre et le plus visité de Bagan. Sa restauration, terminée en 2014, a été très réussie et redonne au site sa splendeur d'autrefois, même si les puristes trouveront à y redire. Vous ne serez pas seul à le visiter, loin s'en faut : c'est un point de passage obligé pour les touristes étrangers et les pèlerins birmans. Les jours de festival, notamment le Full Moon, des milliers de birmans campent tout autour. Atmosphère garantie.

Le temple Ananda est l'aboutissement en matière d'architecture de la première période de Bagan. Construit par Kyanzitha, il est considéré comme le plus fin et le plus imposant des ouvrages de ce type. Il se caractérise par son plan en croix grecque qui sera repris dans d'autres édifices. Remarquez les nombreux ornements émaillés verts sur les bases et les terrasses du monument représentant des scènes de jataka et des figures de l'armée de Mara, le démon du bouddhisme. Sur la partie ouest de la base, sont représentés les monstres, et, sur la partie est, figurent des devas qui se réjouissent de la victoire de Bouddha sur Mara. Les quatre terrasses supérieures sont décorées de 389 scènes illustrant les dix dernières jataka. Sur les terrasses inférieures, chaque jataka est représentée par une scène accompagnée d'inscription môn. L'ensemble de ces représentations est unique dans le monde bouddhiste. Ananda est aussi remarquable pour ses corridors, décorés de statues encastrées dans des niches. Le déambulatoire intérieur est incrusté d'images de Bouddha. Les sculptures les plus admirables sont celles des niches inférieures du déambulatoire extérieur, qui illustrent la vie de Bouddha, de sa naissance à l'Éveil. Vous y verrez aussi les 108 marques de Bouddha énumérées dans les commentaires pâli sur les

deux empreintes de pied de Bouddha, sur un piédestal, sous le porche ouest.

► **Ananda Ok-kyauing.** Ananda Ok-kyauing est un monastère de brique situé à droite de l'entrée principale du temple Ananda. Il date de 1775, fin du déclin de l'art classique et renouveau de l'architecture d'inspiration birmane.

■ TEMPLE HTILOMINLO

Situé sur la droite de la route en allant de Nyaung Oo à Vieux Bagan. Ce temple-pyramide magnifique fait partie de la même catégorie que Sulamani. C'est un des rares édifices de Bagan à être éclairé la nuit. Le joyau de Bagan.

Dans Old Bagan, laissez-vous inspirer par les pagodes les plus monumentales et fréquentées ou hasardez-vous entre les petits temples en ruine, ou en cours de restauration, dispersés sur les dunettes. Les incontournables : Ananda, bien sûr, Thatbyinnyu, Bupaya, Mahabodhi et Shwe-gu-gyi.

■ TEMPLE NATHLAUNG KYAUNG

Situé sur la route derrière Thatbyinnyu. Construit au XI^e siècle, ce petit temple peu visité à l'entrée de Old Bagan est le seul temple hindou de Bagan. Pas de statue de Bouddha donc, mais à la place de magnifiques représentations des divinités hindoues.

■ TEMPLE SHWE-GU-GYI

Au cœur de Vieux Bagan, juste après avoir passé la porte de Tharabar en venant de Nyaung Oo. Shwe-gu-gyi est le premier temple construit après la période transitoire. Érigé à l'initiative d'Alaungsithu, ce petit temple est construit sur une haute plate-forme de brique. Les ouvertures du déambulatoire et de l'entrée laissent passer la lumière et l'air. Il faut noter les décorations de stuc sur les moulures des plinthes, les piliers et les arcs. Si l'on en croit les inscriptions en pâli sur les deux tables de pierre à l'intérieur du temple, il fut achevé en sept mois.

New Bagan & Myin Ka Ba

Beaucoup moins de pagodes autour de New Bagan. Pas étonnant, puisque c'est ici que l'on a déplacé la population, justement pour éviter qu'elle soit au milieu des temples. Quelques édifices notables tout de même.

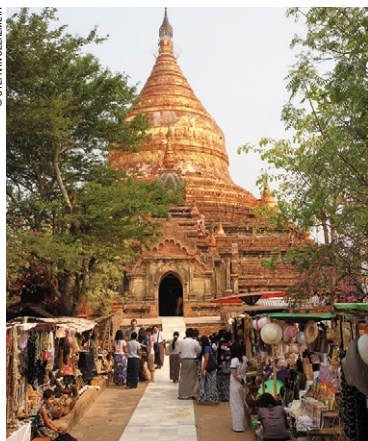
■ PAGODE DHAMMAYANZIKA

A Pwasaw, construite par Narapatitsithu en 1196. Ressemblant un peu à la Shwezigon, son stūpa est surmonté d'une cloche dorée, et ses terrasses sont ornées de cinq petits temples. La vue y est magnifique, et en fait le meilleur temple des environs de New Bagan.

PAGODE DHAMMA YAZIKA ★★★★★



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



© STEPHAN SZEREMETA



■ PAGODE LAWKANANDA

Bagan-Chauk Road

Situé le long du fleuve.

Construite en 1059, elle est formée d'une haute cloche cylindrique de forme similaire aux stûpas pyu. Le dôme repose sur trois terrasses octogonales dont les deux plus basses sont accessibles par quatre escaliers.

■ PAGODE MYIN KA BA

On dit qu'Anawratha l'a fait ériger avec l'intention de se racheter de l'assassinat, lors d'une bataille, de son prédécesseur et demi-frère Sokkade. Caractéristique pour ses terrasses basses et son dôme en forme de cloche presque cylindrique.

■ PAGODE NAN PAYA

Nan Paya est un temple de brique recouvert de pierre, contemporain du temple Nagayon. Certains prétendent qu'il fut le lieu de détention du roi Manuha, capturé par Anawratha en même temps qu'il s'emparait des écritures bouddhistes.

■ PAGODE SAYTANA GYI

Au sud de New Bagan.

Construite par Nadaungnya, plus connu sous le nom de Htilominlo. Grosse cloche reposant sur quatre terrasses carrées à chaque coin desquels

sont érigés des temples creux abritant chacun un bouddha en brique et stuc.

■ TEMPLE MANUHA

Sa construction est attribuée au roi môn Manuha. Particulièrement remarquable pour avoir été édifié autour de trois bouddhas assis géants et d'un bouddha couché.

Nyaung Oo & Wet Kyi Inn ★★★★★

Départ de Nyaung Oo vers le village de Myin Ka Ba et ses palmeraies verdoyantes. Allez vous enfoncer dans les ruelles de terre derrière le village, vous y observerez, dans les ateliers familiaux, le travail du bambou et de la laque. Deux édifices sont à visiter : le temple Manuha et la pagode Nan Paya. Reprenez ensuite la route vers New Bagan. Arrêtez-vous au temple Apeyadana, au temple Nagayon, et aux Sein-nyet Nyima et Ama. Les restaurants Sithu ou Riverview, plus bas sur la droite, offrent un panorama reposant sur l'Ayeyarwady. L'après-midi, descendez jusqu'à la pagode Lawkananda. Le coucher du soleil peut y être intéressant, mais n'est pas envisageable si vous êtes à bicyclette, la route du retour étant assez longue et mal éclairée. Avant Lawkananda, arrêtez-vous aux temples Pet-Leik. Les deux Pet-Leik, est et ouest, datent d'Anawratha. On ne les déterra



qu'au début du siècle, découvrant ainsi des bas-reliefs d'argile émaillée miraculeusement préservés. Caractéristiques de cette période des premiers temps du bouddhisme, ils dépeignent des scènes des 550 *jataka*, chacune des plaques étant marquée par un chiffre môn. Le Pet-Leik ouest présente la série des plaques les mieux conservées. La pagode Lawkananda fut aussi construite par Anawratha, en 1059. Elle est caractéristique par son *zedi* cylindrique de style pyu et ses trois terrasses octogonales, que l'on peut gravir par des escaliers situés sur quatre de ses côtés. Son parvis offre un point de vue panoramique sur la « baie » de Bagan.

■ GALERIE DU TANAKA

Thi Ri Pyitsaya 4 Street ☎ +95 61 60 179
Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Entrée libre.
Cette galerie, qui se targue d'être la seule consacrée au tanaka au monde, vous apprendra tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les vertus de cet arbre aux utilisations multiples. Intéressant, et surtout une bonne occasion de voir autre chose que des pagodes.

■ PAGODE KYANZITTHA UMIN

Juste au sud de Shwezigon, en allant vers Vieux Bagan en prenant la route la plus proche du fleuve.

En partie enterrée et remarquable pour ses peintures, on visite cette pagode faite de couloirs étroits avec une lampe torche qu'une vieille femme loue à l'entrée.

A ne pas manquer si vous visitez la pagode voisine de Shwezigon.

■ PAGODE SHWEZIGON



Cette gigantesque pagode dorée est à l'entrée de Nyaung Oo, en venant de Old Bagan. Elle est l'une des plus visitées des environs, notamment par les Birmans qui lui vouent un véritable culte. Construction entamée par Anawratha mais achevée par Kyanzitha. Malgré les successives restaurations au cours du temps, la forme actuelle de la pagode serait fidèle aux plans d'origine.

Les plinthes des trois terrasses sont décorées de plaques vertes de *jataka*. De chaque côté de la pagode, on trouve un petit temple carré abritant un bouddha de bronze, debout, de 4 mètres de haut. Kyanzithu fit ériger deux grands piliers d'inscriptions môn de chaque côté de l'entrée de la pagode. Bayinnaung, qui restaura aussi la pagode au XV^e siècle, lui fit don d'une grande cloche de bronze portant des écritures birmanes, pâli et môn. Architecturalement, Shwezigon pourrait être le modèle type des *stūpas* birmanes construits par la suite.

Pagode Shwezigon.

© STÉPHAN SZEREMETA





Shopping

Dans la plupart des temples, vous serez approché par des vendeurs de souvenirs, de peintures en sable et petites sculptures. Certains sont des itinérants qui se font discrets à la vue des policiers, d'autres payent un droit pour pouvoir s'installer à l'entrée, et même parfois à l'intérieur des temples. Ce loyer qui entretient un peu plus le gouvernement est évalué selon le prestige (et donc le potentiel touristique) des temples. Prenez le temps de discuter avec ces vendeurs (surtout ceux qui végètent dans les temples où ne passent qu'une poignée de touristes chaque jour), des paysans des environs qui entre les moissons cherchent à faire vivre leur famille, sont extrêmement sympathiques, et vous donneront de multiples conseils utiles. Et si vous voulez rapporter un petit souvenir,

sachez que l'argent que vous leur donnerez servira à nourrir une famille birmane.

Old Bagan

■ KAUNG SAN ART GALLERY

☎ +95 94 92 33077

kaungsan.bagan@gmail.com

A l'entrée du temple Ananda.

Une belle boutique d'artisanat local spécialisée dans les peintures traditionnelles.

■ SHWE WAR THEIN

Taungbi Village ☎ +95 61 67 032

shi@mptmail.net.mm

A l'entrée du Vieux Bagan.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h.

Pièces de collection, antiquités et artisanat moderne et neuf. Boîtes en laque, tissus.

La route des pagodes perdues

Depuis Nyaung Oo, prenez la nouvelle route vers le village de Min Nan Thu. Vous traverserez, seul au monde, les étendues de terre rouge parsemées de pagodons. Seules quelques rangées clairsemées de palmiers hirsutes vous tiendront compagnie. La route est très belle : Izza Gawna, Nandamannya Pahto, Thambula, puis, sur le même côté, le groupe de pagode Paya Thone Zu, avec, en face, Tayok Pyi et, enfin, l'ensemble Lay Myet Hna. Allez d'abord jusqu'à Izza Gawna :

■ DHAMMAYANZIKA

A l'architecture originale, sur le site de Bagan. Cette pagode fut construite par Narapatitsithu, en 1196. Sa base est pentagonale avec un reliquaire voûte sur chacun des côtés. Le couloir, également pentagonal, est percé de cinq passages. Les trois terrasses inférieures sont décorées de jataka. Remarquez les sculptures de grès, typiquement birmanes, et caractéristiques de Bagan de cette époque, accompagnées de légendes en pâli (pour le nom de la scène représentée) et en birman (indiquant l'état d'existence du Bodhisattva).

■ IZZA GAWNA

C'est un des temples pyramides contemporains de Sulamani, moins monumental (sans étage) que ce dernier mais non dénué d'intérêt. Izza Gawna abrite de jolies tablettes gravées.

Sur la gauche, le temple Nandamannya Pahto mérite qu'on se déchausse pour y admirer ses décorations murales variées : dessins, figures de Bouddha, êtres célestes, etc. Il daterait du XII^e siècle.

■ LAY MYET HNA

Le groupe des temples est construit sur le modèle du temple Bogaya en Inde.

■ TAYOK PYI

Elle appartient à la catégorie des temples à un étage, mais est moins monumentale que Sulamani ou Htilominlo.

■ THAMBULA

C'est un temple du même groupe que le temple Izza Gauna.

■ THONE ZU

Si vous deviez n'en voir qu'un, ce sera celui-ci. Le moindre centimètre carré du plafond et des murs intérieurs est couvert de dessins décoratifs, figures de Bouddha, monstres mythiques...

New Bagan & Myin Ka Ba

Artisanat - Déco - Maison

■ BAGAN HOUSE

9 Jasmin Road

☎ +95 61 65 133

www.baganhouse.com

mamawbaganhouse@gmail.com

Ouvert tous les jours de 8h à 19h.

Grand complexe, rendez-vous des tour-opérateurs, cet atelier très bien organisé propose des objets plutôt abordables, surtout pour les touristes de passage. Vous y trouverez quantité de boîtes, plats et autres à partir d'une dizaine de dollars. Même si vous n'êtes pas un collectionneur cherchez à rapporter un petit objet en souvenir, c'est l'endroit idéal.

■ GOLDEN CUCKOO

Bagan-Chauk Road

Myin Ka Ba

☎ +95 61 65 156 / +95 92 59 101915

goldencuckoo.bagan@gmail.com

A l'entrée du village sur la gauche, en venant du Vieux Bagan.

Ouvert tous les jours de 8h à 20h.

Atelier familial de laque tenu par U Tin Htun et Daw Aye Aye. Un petit atelier que l'on peut visiter, spécialisé plutôt dans les objets de qualité. Les prix ne sont pas donnés, mais c'est en rapport.

■ SHWE LA YAUNG

Bagan-Chauk Road

Myin Ka Ba

☎ +95 61 65 353 / +95 10 61 65353

shwelayaunglacquerware@gmail.com

Ouvert tous les jours de 8h à 21h.

U Ba Kyi, qui tient ce bel atelier, le tient de son grand-père, dont il est on ne peut plus fier. Et pour cause, le grand-père a fait l'objet d'un article dans le *National Geographic* en 1971. U Ba Kyi ou son frère ne manqueront pas de feuilleter avec vous l'exemplaire qu'ils ont gardé, en vous montrant les dessins originaux reportés sur les objets qu'ils fabriquent aujourd'hui. Pas d'objets bon marché ici, uniquement de la haute qualité, avec des créations pouvant aller jusqu'à plusieurs centaines de dollars. Expédition possible dans de nombreux pays, avec facilités de paiement.

■ THAN HTIKE, LE JEUNE PEINTRE

Apeyadana

Myin Ka Ba

nunuaung@mail4u.com.mm

Compter environ 10 000 K la peinture à base de sable. Copie de fresques des temples de Bagan et peintures uniques. Très bonne qualité. Il peint de 8h à 17h au temple Apeyadana (sauf saison des pluies).

On a vraiment envie de vous parler de Than Htike, ce jeune peintre issu d'une famille de paysans qui, n'ayant pas pu se payer d'études, a choisi la peinture comme une façon d'apprendre autrement l'histoire de sa région, de Boudha, de tous ses temples qui ont été le lieu de son enfance. 10 ans de peinture sous le regard

attentif de son maître. C'est ainsi qu'il gagne sa vie aujourd'hui, pas forcément facilement mais de la passion de l'art et la passion de communiquer avec l'étranger de passage. Un jeune homme adorable avec qui il est bon de se poser et de discuter du temps qui passe entre les pagodes de Bagan.

■ TUN HANDCRAFTED LACQUERWARE

Kayay Street, New Bagan

☎ +95 92 04 2295 / +95 61 65 063

baganrain@gmail.com

Ouvert tous les jours de 10h à 20h.

U Kan Tun, Daw Hla Myaing et leur fille Moe Moe vous accueillent dans leur grande salle d'exposition d'objets en laque traditionnelle et moderne. Vous pourrez également observer les artisans dans l'atelier attenant.

Centres commerciaux

■ YADANAR MART

Kayay Street

New Bagan

☎ +95 20 42 353 / +95 61 65 424

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

La plus grande supérette du coin, bric-à-brac d'objets utiles au quotidien (dentifrice, savon, shampoing, etc.) tenu par Ko Myint Zaw et Ma ni ni aye.

La laque de Bagan

L'artisanat traditionnel de Bagan est la fabrique d'objets en laque, réputés dans toute l'Asie et au-delà.

Les origines de cet art remontent au moins au XII^e ou au XIII^e siècle, période supposée de la fabrication du plus ancien objet en laque découvert dans la plaine, à l'intérieur de la pagode Mingalazedi.

La matière première utilisée est le bambou ; celui travaillé à Bagan provient des forêts de l'Etat Chin, et est amené jusqu'à Bagan en bateau.

Le bambou est tout d'abord découpé, puis assoupli, et tressé pour donner la forme voulue. Les objets les plus courants, que vous trouverez dans toutes les boutiques et les ateliers, sont les boîtes de toutes sortes, issues des traditionnelles boîtes à bétel, mais aussi des vases, plateaux, coupes, plats...

Une fois l'objet fabriqué, on procède au laquage : les différentes couches de laque sont appliquées à la main afin de garantir qualité et régularité. Le nombre de couches, jusqu'à 7, détermine la qualité de l'objet. Vient ensuite une période de séchage plus ou moins longue, en général environ une semaine par couche, puis le lavage et ponçage des objets. La décoration est effectuée à main nue selon des modèles appris par cœur, avec un pinceau et un stylet.

Les ateliers de laque sont pour la plupart des établissements familiaux, dans lesquels le savoir-faire se transmet de père en fils (ou fille). Difficile de reconnaître les différentes qualités lorsque l'on n'est pas expert, sachez pour commencer que si l'intérieur de l'objet est rouge ou orangé, il y a plus de chances qu'il soit de bonne qualité qu'avec un intérieur noir. Les prix varient de quelques dollars à deux ou trois cent dollars selon la qualité et la réputation de l'artisan.

Galerie d'Art

■ YE ZAR MI ART GALLERY

Kayay Street
New Bagan
☎ +95 61 65 040

Ouvert tous les jours de 9h à 20h.

L'artiste Phyu Soe Myint Kyaw y expose ses peintures d'acrylique et d'huile. Spécialiste des fresques, il a notamment réalisé celles que l'on trouve dans le temple reconstruit numéro 1045. Une très intéressante famille.

Nyaung Oo & Wet Kyi Inn

■ EVER STAND LACQUERWARE WORKSHOP

Wet Kyi Inn
☎ +95 92 04 2520 / +95 92 04 2252
www.everstandlacquerware.com
sales@everstandlacquerware.com

Ouvert tous les jours de 8h à 16h30.

L'atelier de laque le plus fréquenté par les groupes de touristes. Prix intéressants pour des articles de qualité inférieure. Possibilité de voir les artisans au travail.

■ PAUK KAN

Yarkhinthar Street
☎ +95 96 50 1143 / +95 95 17 2932
paukkanwoodcarving@gmail.com
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

Une très belle boutique d'artisanat de qualité proposant des produits de toutes tailles en bois.

■ 1517 GROUP HANDICRAFTS

Wet Kyi Inn
☎ +95 61 60 220 / +95 92 04 2330
myintzu1517@myanmar.com.mm
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.
Sur la route principale, on peut voir les artisans travailler. Laque, mais aussi sculptures en tous genres. De belles pièces.

ENVIRONS DE BAGAN

MONT POPA



En 442 av. J.-C., un tremblement de terre parcourut la Birmanie centrale. Un pic de lave apparut, le mont Popa, au milieu des plaines Myigyan. Les cendres volcaniques qui recouvraient les pentes du pic fertilisèrent progressivement le sol, et des fleurs de toutes les couleurs apparurent. D'où le nom Popa, signifiant « fleur » en sanskrit.

Situé à 1 518 mètres d'altitude, le mont Popa se trouve à 50 km de Bagan. On y accède par une route aride de terre rouge, bordée de rangées de palmiers clairsemés.

Les habitants de la région considèrent ce pain de sucre comme la résidence des dieux, le mont Olympe de la Birmanie. Les alchimistes s'installèrent sur les pentes. Aujourd'hui, les échoppes y sont nombreuses qui vendent des herbes médicinales, des orchidées ou de l'eau de santal pour les offrandes. Droit photo de 500 K. Du sommet, composé d'un complexe de petits temples souvent bondés de pèlerins, la vue est magnifique. Prenez juste gare aux singes qui peuplent les pentes, et qui sont de terribles chapeards. La visite est intéressante si vous restez plusieurs jours à Bagan et souhaitez voir autre chose que des temples. Visite à éventuellement coupler avec celle de Salay.

Transports

► **Taxi.** Pour s'y rendre, la solution la plus pratique est de louer un taxi pour la journée. Le

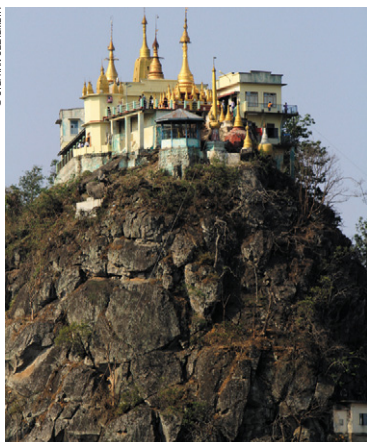
trajet dure entre 1 heure et 1 heure 30, et vous pouvez faire l'excursion en une demi-journée. Compter environ 50\$ (4 personnes) pour un taxi et le même prix (8 personnes) pour un petit van.

► **Bus.** L'autre solution, en bus, est plus économique mais plus lente. Il vous faut prendre le bus de Nyaung Oo, puis changer au village de Kyaukpadaung, à 46 km de Nyaung Oo. Ensuite, il vous restera à escalader le pic. Pas très élevé, certes, mais la pente raide et la chaleur torride risquent de vous décourager. Il vous faudra gravir environ 700 marches pour atteindre le sommet du mont. L'escalier est couvert et vous circulerez au milieu des panonceaux portant les noms des nombreux donateurs. En fin d'ascension, l'escalier couvert laisse place à deux échelles métalliques à pic, sur lesquelles se croisent les pèlerins. La vue sur la plaine est magnifique.

► **Vous pouvez enfin demander à la réception de votre hôtel** ou dans une petite agence de Bagan un tour semi-organisé, qui compte le transport en mini-bus, la visite d'une fabrique d'alcool en route, et l'attente pendant que vous visitez le site. C'est une option plutôt facile et sympa, surtout si vous êtes à plusieurs.

Se loger

Le coucher du soleil sur la plaine est à ne pas manquer, et si vous souhaitez passer la nuit au mont Popa, il est possible de loger dans le vieux monastère, au pied du mont. Aux mois de mai et juin a lieu le festival annuel du mont Popa.



Les pèlerins viennent de toute la Birmanie et le monastère se transforme en la plus grande auberge de tout le pays. Symbole de la tolérance religieuse birmane, le mont Popa n'abritait jusqu'aux années 1960 que les dieux *nat*. En bas du mont, le sanctuaire Mahagiri abrite les 37 *nat* du panthéon national, en plus de Mae Wunna, la mère des *nat* et patronne de la pharmacopée. Depuis, une pagode bouddhiste a été construite au sommet du mont. Les différents sanctuaires cohabitent, formant un ensemble éclectique et coloré.

■ POPA MOUNTAIN RESORT

Mount Popa

Kyauk Padaung Township

☎ +95 94 02 760884 / +95 98 60 0660

www.popamountain.htoohospitality.com

popa.fo@htoohospitality.com

Chambre à partir de 95 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Resort de luxe à 40 minutes de Bagan, à mi-chemin sur la colline du mont Popa. Cet hôtel gouvernemental est l'un des endroits les plus luxueux de la région, même si les chambres mériteraient sérieusement un coup de frais. Superbe piscine. Vue unique sur le mont des Nats. Au milieu d'un parc naturel. Un peu cher quand même.

SALAY



Situé à environ 35 km au sud de Bagan, ce village ancien est surtout connu pour ses nombreux monastères, ce qui en fait un centre religieux particulièrement actif. Certains des monastères, construits en teck, méritent le détour, et de nombreux visiteurs viennent à Salay dans le cadre d'une excursion vers le mont Popa.

Transports

Au départ de Bagan, on peut aller à Salay en taxi (comptez 50 US\$ pour la boucle). Depuis Nyaung Oo, plusieurs pick-up vous y conduisent pour

environ 3 000 K, mais ils vous déposent assez loin des monastères les plus intéressants, et il vaut mieux penser au retour...

PAKOKKU



Située au nord de Baga, de l'autre côté de l'Ayeyarwady, Pakokku fut le théâtre en 2007 d'importants mouvements de protestation politique des moines. C'est aussi une petite ville assez agréable avec quelques monastères intéressants.

Transports

Tandis que vous lisez ces lignes, le pont enjambant l'Ayeyarwady, le plus long du Myanmar, devrait être achevé, permettant à des bus de relier Pakokku et Nyaung Oo, qui n'est qu'à une vingtaine de kilomètres. On peut également depuis Pakokku descendre l'Ayeyarwady en bateau jusqu'à Nyaung Oo, à condition toutefois que les fonds ne soient pas trop ensablés (pendant la saison sèche).

MONT VICTORIA



Un des plus magnifiques lieux de l'Etat Chin, le mont Victoria (localement appelé Natma Taung) est le nid d'un rare oiseau nommé Nathatch et d'une centaine d'autres espèces. Le sommet s'élève à 3 053 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'est vraiment un lieu très plaisant avec une flore et une faune très riches. Au départ de Kanpalet, une jolie petite ville, la randonnée pour atteindre le sommet prendra environ une journée. Un camp est installé où les randonneurs pourront y passer la nuit.

Le trekking peut être organisé depuis Bagan ou Pakokku, environ à 150 km de Kanpalet. Les treks sont généralement assez chers (comptez environ 500 US\$ par personne pour cinq jours au départ de Bagan, tout compris), mais le caractère sauvage des lieux et la possibilité d'atteindre le sommet est un must.

BASSE BIRMANIE

Le célèbre Rocher d'Or.

© BARTHÉLÉMY COURMONT



LA BASSE BIRMANIE



La basse Birmanie est d'abord la Birmanie du delta, à savoir, de l'eau, des rizières et des cultures de coton et d'hévéa, sur la côte. La vie du delta est rythmée plus qu'ailleurs dans le pays par le cycle du riz. Officiellement, la basse Birmanie devrait être le terrain d'expérimentation de la révolution verte « à la birmane ». Pourtant, depuis la fin des colonies, la région n'a pas retrouvé l'activité économique ni les rendements, qui en faisaient alors le grenier à riz du pays. Et ce, bien que les ports soient des débouchés stratégiques sur la mer, convoités par le grand voisin chinois.

Le manque d'infrastructures fait que tout déplacement dans le delta est ponctué de traversée de ponts en bois, ou de traversée en ferry, le cas échéant. Une chose est sûre, faut pas être pressé... D'ailleurs, les touristes y sont encore rares.

Si la basse Birmanie fut le berceau des civilisations pyu et môn, les quelques monuments des anciennes capitales constituent tout ce qui reste véritablement des Pyu, disparus aujourd'hui, et des Môn, difficiles à distinguer des Birmans.

La basse Birmanie peut être visitée facilement au départ de Yangon, en excursion, d'une journée ou plus, vers les anciennes capitales môn : Prome, Bago, Beikthano, Sri Ksetra, pour l'histoire des origines pyu et môn, Mawlamyine (Moulmein), pour les nostalgies coloniales.

L'instabilité politique interne et le contrôle du gouvernement sur la région ont également limité son développement touristique. Et pour cause. La

basse Birmanie, en particulier près de la frontière avec la Thaïlande, est un foyer explosif, tant au niveau de la politique intérieure du pays que sur la scène diplomatique internationale. Yangon a signé des cessez-le-feu avec les armées de libération de différentes minorités ethniques, et la paix semble prendre le dessus. Les camps de réfugiés de l'autre côté de la frontière thaïlandaise sont, entre autres, une bonne raison pour que l'accès à la majeure partie de la région fut tout simplement interdit aux étrangers. Ce n'est que très récemment que l'ensemble du pays Karen et la division Tanintharyi, à l'extrême sud du pays, se sont totalement ouverts aux étrangers. Au sud de Dawei (Davoy), il y a ainsi des chances que vous arriviez en terre quasi inconnue des touristes des temps modernes. De quoi donner l'envie de s'y presser, et de voir des régions qui restent si peu connues, avec pourtant la Thaïlande si proche. L'archipel de Myeik ne devrait pas rester sauvage longtemps, c'est maintenant qu'il faut en profiter. Attention toutefois à rester informé des développements politiques. En basse Birmanie, même le consensus bouddhiste n'est que relatif, et le catholicisme, devenu religion de la moitié du peuple karen, est bien ancré. Mais les tensions peuvent resurgir à la moindre étincelle.

La basse Birmanie, c'est la Birmanie actuelle, celle qui reste dans l'expectative, espérant que « ça » se débloque pour de bon. En attendant, les Birmans aisés de Yangon se rendent le weekend sur les plages de Chaungtha.

RÉGION DU DELTA

On peut facilement explorer la région du delta au départ de Yangon. Attention toutefois, la plupart des localités sont totalement inaccessibles pendant la saison humide. Assurez-vous à l'avance de pouvoir vous y rendre.

PATHEIN



Pathein est une des rares destinations touristiques de basse Birmanie accessibles par une route correcte. Au cœur de la région rizicole produisant le riz le plus réputé de Birmanie, à 190 km de Yangon, c'est la cinquième ville birmane et le second port de Birmanie, après celui de la capitale. Cela peut aussi être le point de départ pour une excursion d'un jour ou deux

sur les plages du golfe du Bengale, à Chaungtha. Ville birmane importante, Pathein compte 145 000 habitants, dont deux communautés karen et kachin significatives. Située au bord de la rivière Pathein, le bras le plus oriental du delta, et traversée par un canal, la ville est calme, verte, agréable.

La région de Pathein est restée longtemps complètement fermée aux étrangers. En proie aux rébellions des minorités ethniques, elle ne fut que récemment pacifiée, une fois la trêve avec l'armée karen décrétée unilatéralement par le gouvernement. Aussi, les résistances ethniques sont-elles latentes et les autorités vigilantes quant aux allées et venues des étrangers. A Pathein même, aucun problème cependant.



Les immanquables de la Basse-Birmanie

- **L'imposant rocher couvert de feuilles d'or**, en équilibre au sommet du mont Kyaiktiyo, où convergent tous les jours des milliers de pèlerins venus de tout le pays.
- **La capitale de l'Etat karen, Hpa-An**, bourgade aux allures tranquilles où s'approvisionnent discrètement rebelles et militaires.
- **L'intrigant mélange** inspiré du bouddhisme et des Nats de Bago où se déroulent des cérémonies religieuses d'un genre très particulier où les prêtres sont féminins et en transe.
- **Une excursion** sur la paisible île du Shampoing au large de Mawlamyine.
- **L'archipel de Myeik**, tout au sud du pays, et ses 800 îles magnifiques, dont de nombreuses sans aucune trace humaine.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Bus.** Au départ de Yangon, de la station Hlaing-Thar Yar (comptez au moins 45 minutes en taxi du centre de Yangon, et plus si embouteillages), 4 heures de bus sur une route en bon état mais étroite sont nécessaires pour arriver à destination. Possibilité de prendre le ticket directement à la station, tôt le matin pour le départ vers 11h. Cinq départs dans la matinée entre 5h et 15h (à partir de 6 000 K, 4 heures de bus pour 180 km). Réserver plusieurs heures à l'avance et s'attendre à voyager avec de la marchandise.

► **Des minibus** très inconfortables permettent la liaison pour Chaungtha (7 000 K, 2 heures de trajet). Au départ de Pathein, les compagnies routières sont regroupées dans Shwezedi Street.

► **Voiture.** Au départ de Yangon, il faut 4 heures pour rejoindre Pathein. Compter 40 US\$ en taxi.

► **Bateau.** On peut se rendre en ferry à Pathein au départ de Yangon, et vice versa, tous les jours. Bien entendu, ce n'est pas le moyen de transport le plus économique, mais plutôt à considérer comme un budget « croisière ». Deux catégories de ferrys s'offrent à vous. Pour information, dans le sens Pathein-Yangon, les ferrys allemands partent à 15h et 17h, et arrivent respectivement à 20h ou 21h (avec trois escales) et 20h (avec deux escales). Les

ferrys chinois sont moins chers. Pour acheter vos billets de Pathein, rendez-vous à IWT, en face de l'embarcadere de Hanthit Street. A partir de 8 US\$ par personne, et 40 US\$ en cabine.

■ AYAR KYAW EXPRESS

Compter 8 000 K l'aller pour Yangon.

Photo à l'appui, on vous jurera que le bus est climatisé, mais méfiez-vous des apparences. En revanche, la TV marche et vous aurez peut-être le choix entre deux films de kung-fu et des vieilles vidéos.

■ PHYOE MIN KYAW EXPRESS

Compter 5 000 K par personne dans un bus sans climatisation pour Yangon. Quatre départs par jour à 5h, 7h, 11h30 et 13h.

Compagnie qui dessert Yangon.

Se déplacer

On se déplace à bicyclette ou en *trishaw*. Le centre-ville, avec les principaux hôtels et restaurants, longe la rivière Pathein et s'anime à la tombée de la nuit autour du bazar nocturne. Vu de la rivière, ce coin est un petit Saint-Tropez, aux couleurs provençales. Seule touche locale, le dôme doré de la pagode Shwe Mok Taw.

Se loger

■ DELTA GUESTHOUSE

101 Strand Road

☎ +95 42 23 418

Chambre chambre à 25 US\$, double à 35 US\$, triple à 45 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Cette auberge propose des chambres doubles avec salle de bains et des simples avec sanitaires communs. L'établissement est correct, mais la propreté peut parfois laisser à désirer.

■ PAMMAWADDY HOTEL

14 Min Gyi Street

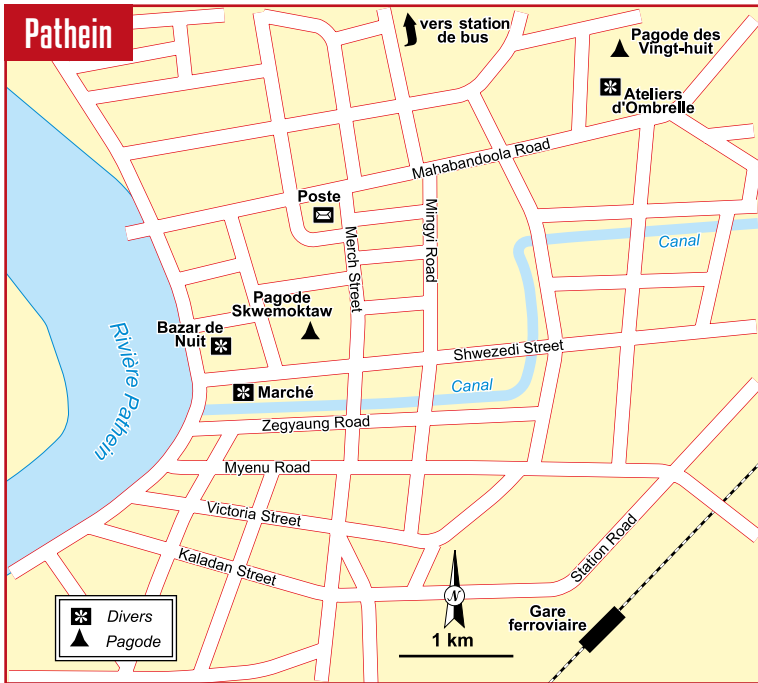
☎ +95 42 21 165 / +95 42 22 441 /

+95 42 22 432

newpammawaddy@gmail.com

Religion catholique

Pathein compte une communauté de religieuses catholiques... en voie de disparition en Birmanie (les missions étrangères sont interdites depuis longtemps) et une grotte de Fatima.



Chambre double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

C'est, de loin, la meilleure adresse de Pathein. Le service est charmant, les chambres spacieuses et la salle de bains impeccable. Possibilité de louer des bicyclettes à proximité.

■ LE PYAE WUN HOTEL

33 Min Gyi Road

☎ +95 42 24 669 / +95 42 25 151

Chambre simple à 20 US\$, double à 35 US\$. Wifi.

Un établissement très propre et bien tenu. Seuls bémols, le petit déjeuner n'est pas inclus, les chambres doubles proposent deux lits et il n'y a pas d'eau chaude.

■ TAAN TAAN TA GUESTHOUSE

7 Merchant Street

☎ +95 42 22 290 / +95 42 24 502

Chambre simple à 10 US\$, double à 15 US\$.

Petit déjeuner inclus.

Réparties sur 3 étages, à proximité du marché de nuit, les chambres sont d'une propreté impeccable et l'accueil est agréable.

Se restaurer

Au bazar de nuit de nombreux stands offrent les traditionnels *fried rice*, *noodles*, riz accompagné de curry de poulet...

■ CHAN MYAE

☎ +95 42 21 367

A l'intérieur de la piscine de Kanthayar, près de l'université.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 000 K. Du restaurant, la vue sur le lac est imprenable. On mange presque les pieds dans l'eau, sous des tonnelles en bambou. La carte propose divers fruits de mer, à des prix abordables.

■ SHWE ZIN YAN

Shwezedi Street

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 1 500 K.

Très populaire, c'est le seul restaurant chinois de la rue. La carte est variée. Grosses crevettes, salades fraîches, etc.

■ ZEE BAIN

Myoma Ward

☎ +95 42 21 224

A l'angle de Merchant Street et Bwat Kyi Tan Road.

Ouvert tous les jours de 8h à 21h. Plats à partir de 2 000 K.

C'est un des plus anciens restaurants chinois de Pathein. Il offre une carte fournie et abordable mais plus de hot pot. Le cadre est vieillot, mais la cuisine est excellente et copieuse. Une valeur sûre.

À voir - À faire

■ PAGODE MAHABODHI

Elle fut rénover en 1990 par le SLORC sur le modèle d'Ananda de Bagan.

■ PAGODE SHWE MOK TAW

Merchant Street

Sa construction est attribuée au roi Ashoka, en 305 av. J.-C. Diverses surélévations hissèrent la construction initiale jusqu'à ses actuels 40 mètres de haut. Selon la légende, l'édifice a été construit pour les beaux yeux d'une princesse musulmane, Onmadandi, qui aurait ainsi mis au défi trois prétendants. Non content d'abriter un lingot d'or de 46 centimètres de long, le hti qui coiffe le zedi est serti de pierres précieuses, dont un diamant tout au sommet, que l'on ne peut voir briller que d'un point précis du parvis de la pagode.

Shopping

Les ombrelles de coton peintes à la main sont la spécialité de la ville ainsi que les ombrelles imperméabilisées, en usage uniquement chez les religieux. Dans la rue de la Pagode des Vingt-huit, appelée ainsi à cause des 28 statues de bouddhas assis et des 28 autres debout que compte le site, se trouvent les ateliers les plus réputés de Pathein, dont un juste en face de la pagode, de l'autre côté de la rue.

CHAUNGTHA



Parmi les excursions, facilement accessibles aux étrangers au départ de Pathein, figure la plage de Chaungtha sur le golfe du Bengale. Elle compte parmi les plages les plus prisées des Birmans, après celles de Ngapali, plus au nord et plus difficilement accessibles.

Chaungtha est une petite agglomération de moins de 2 000 habitants. Ses habitants vivent de la noix de coco, des produits de la pêche et de l'élevage de la langouste. Le nouveau village, plus à l'intérieur des terres, possède un lycée, et une pagode dont le festival annuel a lieu vers la mi-avril. La partie la plus ancienne du village, en bord de mer, semble vivre grâce au tourisme et présente une succession de restaurants et de *guesthouses*.

Chaungtha est la station balnéaire de la classe moyenne yangonnaise. Pas question de se promener sur la plage en bikini, les Birmanes gardent le longyi et le tee-shirt, même dans l'eau. Néanmoins, on ne vous fera pas de réflexion. La plage est un loisir récent et la majorité des Birmans ne savent pas nager. Les pneus (loués) sont alors bien utiles pour barboter. Alternatives au farniente, la bicyclette sur le sable, le cheval, le cerf-volant. Un peu avant le coucher du soleil, séances de photos sur les rochers qui avancent dans la mer, près de la pagode Kyaukpahto.

Le soir, les jeunes vont au restaurant, sans leurs parents, vêtus de jeans et baskets, mais après

Idées de balades

- **Au nord de la ville**, un village de potiers est un bon but de promenade.
- **Au sud**, le quartier des monastères et des pagodes, dans les palmiers, mérite le déplacement.
- **Pathein possède une grande université**, avec un campus à la chinoise, dont on peut faire le tour à bicyclette. Malheureusement, elle est fermée depuis 1997 et les étudiants continuent de hanter les allées silencieusement en espérant sa réouverture.
- **A la nuit tombante**, le bazar qui se tient sur Strand Road, près de l'embarcadere, anime tout le quartier. On y trouve, comme sur tous les marchés birmans, tissus, offrandes, ustensiles ménagers et la spécialité locale, des crêpes de riz gluant parfumées à la banane ou à la fraise, ainsi que des flans de pommes de terre découpés en morceaux à l'aide de grands ciseaux.
- **Si vous passez plusieurs jours à Pathein**, profitez-en pour prendre le ferry et vous rendre à Ngapupaw, distant de quelques heures de bateau (entre 3 et 5 heures). En vous levant aux aurores, vous verrez le lever du soleil sur le fleuve. Le paysage est beau, et la vie du fleuve animée. Il est possible de prendre un petit déjeuner birman à l'arrière du bateau. Rares sont les touristes qui viennent à Ngapupaw. Il est vrai que la région n'a été que très récemment ouverte aux étrangers. Vous devrez d'ailleurs, dès que vous aurez posé le pied sur la terre ferme, faire enregistrer vos numéros de visa et passeport à l'immigration, voire aussi au poste de police. Ngapupaw est un charmant petit port au milieu des palmiers *toddy*, et vit essentiellement du riz. On pourra s'y restaurer de nouilles frites ou de *mohinga* avant de repartir. Le dernier ferry pour Pathein repart vers 16h.

avoir fait le tour des stands de coquillages, il ne reste que la guitare jusqu'à l'extinction des feux, avec le générateur, vers 23 heures.

Chaungtha n'a été que très récemment ouverte aux touristes. Il est également possible d'aller visiter les villages de pêcheurs sur les îles proches de Chaungtha (Theinbyu et Hpokkala).

Transports

► **Depuis Pathein.** Chaungtha est à une cinquantaine de kilomètres de Pathein. En bus, compter 4 000 K et environ 2 heures car il faut traverser la rivière Pathein. Le bus prend le bac qui part toutes les heures, de jour. L'entrée dans la zone revient à 5 US\$ par personne aller-retour. De chaque côté de la rive, il est possible de prendre un petit déjeuner ou un déjeuner dans un des restaurants. La route monte ensuite dans la forêt vierge, un parc national protégé où l'on trouverait encore des éléphants, des léopards et autres bêtes sauvages. Départ de la station au nord de la ville, sur Yadaya Gone Lan.

► **Depuis Yangon.** Prendre, très tôt le matin, le bus direct pour Pathein vers 6h30, permet d'arriver à Chaungtha vers 12h. Compter 8 000 à 15 000 K par personne. Sinon, possibilité de prendre les bus pour Pathein tout au long de la matinée, pour 7 000 K, mais vous êtes obligé de faire une escale pour la nuit et prendre un autre bus le lendemain matin en direction de Chaungtha.

► **Pour Yangon.** Le bus direct part de la gare routière de Hlaing Tharyar à 6h30.

Se loger

Une petite dizaine de guesthouses bordent la rue principale, à peu près toutes au même prix pour des facilités identiques. Les autres possibilités d'hébergement se trouvent sur le bord de mer.

Bien et pas cher

■ KHINE VILLA & RESORT HOTEL

Strand Road
☎ +95 95 20 0606

Sur la plage.

Chambre à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Propre et spacieux, ils ont la TV satellite avec TV5. Le charme n'est pas au rendez-vous cependant, mais rivalise avec l'ensemble des hôtels de la plage qui semblent tous avoir adopté le style béton, carré aux couleurs criardes. L'établissement propose trois types de chambres avec ventilateur, air conditionné, vue sur la mer ou sur cour.

■ GOLDEN CROW GUESTHOUSE

☎ +95 42 24 880

Proche de la plage.

Chambre simple à partir de 15 US\$, double à partir de 18 US\$. Petit déjeuner inclus.

Voici l'une des adresses les moins chères de la ville. Les salles de bains sont communes et le mobilier des chambres des plus sommaires. Toutefois, l'accueil est chaleureux et les propriétaires ont quelques chevaux pour aller galoper sur la plage.

■ SHWE HEIN SI GUESTHOUSE

Law Ka Yan Aung Pagoda Road

Chambre double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Au milieu d'un champ, avec une petite cour fleurie, l'accueil est excellent et les chambres sont spacieuses. L'ambiance qui règne ici est des plus détendues, ce qui rend cette adresse des plus agréables, pour petits budgets. Deux minutes à pied de la plage.

■ SHWE HIN THA RESORT HOTEL

Strand Road

☎ +95 42 42 321 / +95 42 42 322

Sur la plage.

Bungalow à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Ces petits bungalows, situés à l'extrémité nord de la ville, semblent être le repaire des touristes étrangers. Les chambres sont spacieuses et confortables avec climatisation, eau chaude à la demande (négocier avant) et petit déjeuner inclus. Avec une équipe hôtelière très accueillante, cet hôtel représente un des meilleurs rapports qualité/prix du bord de plage et propose de nombreux services et activités. Le Shwe Hin Tha Hotel propose également côté route une *guesthouse*, avec des tarifs mois chers. Chambres correctes mais qui ne rivalise pas avec les bungalows de bord de mer.

Confort ou charme

■ GOLDEN BEACH HOTEL

Strand Road

☎ +95 95 20 0565 / +95 42 42 128

www.goldenbeachchaungtha.com

goldenbeachchaungtha@gmail.com

Sur la plage.

Chambre double à partir de 40 US\$. Petit déjeuner inclus.

Luxeux resort avec une réception et un hall digne des plus grands hôtels de Yangon. Les chambres économiques sont plutôt bien pour le prix. Le petit déjeuner-buffet est conséquent. La piscine manque de lumière et les jardins de quelques retouches. Un bar sympa en bord de la plage.

■ LAI LAI THA BEACH HOTEL

☎ +95 42 22 587 / +95 52 00 622

Chambre simple à partir de 30 US\$, double à partir de 50 US\$. Petit déjeuner et dîner inclus.

L'hôtel reçoit beaucoup de clientèle locale de Yangon. L'architecture manque de charme et d'élégance mais on se laisse rapidement séduire par la mer très présente, les cocotiers qui parsèment le jardin. L'avantage est qu'il est le plus central et aussi le plus proche du petit port qui mène à la petite île des trois arbres. Très proche également du village et de la station de bus. Le rocher avec sa pagode divertit également le paysage en y apportant la *myanmar touch*. Pour les repas, une grande terrasse sans charme mais qui a le mérite d'être spacieuse avec une vue directe et bien dégagée sur la mer.

■ SEE SEIM BEACH RESORT HOTEL

Strand Road

☎ +95 42 20 42338 / +95 42 20 42123

www.amazing-hotel.com

sale1@amazing-hotel.com

Chambre à partir de 60 US\$. Petit déjeuner inclus.

Sans doute les chambres de la plage sont les plus agréables et les plus luxueuses. Très spacieuses et confortables avec des jolies couleurs ocre et des meubles en osier. Bar bien fourni et grande télévision. Une vue directe sur la mer, les pieds presque dans l'eau. Une grande baie vitrée donne une allure grande classe. Le restaurant de l'hôtel est moins impressionnant cependant.

Se restaurer**Pause gourmande****■ GRAND BAKERY**

Strand Road

Ouvert tous les jours de 7h à 20h. Brioches à partir de 200 K.

A côté de la poste, ce petit boui-boui vend de délicieuses brioches à la crème ou au porc et du pain. Adresse bien utile pour les gourmands !

Bien et pas cher**■ GOLDEN GUEST RESTAURANT**

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 000 K.

Allez-y pour le petit déjeuner et les pancakes abondamment garnis de banane ou de papaye du jardin. Le Golden Guest est aussi une très bonne adresse le soir. Les nouilles frites y sont abondantes. L'équipe est adorable et une des nièces du propriétaire est un « guide » idéal.

■ MYA MYINT MO RESTAURANT

Ouvert tous les jours. A partir de 3 000 K le plat de poisson (entier).

Ce restaurant, un peu excentré, propose de la cuisine chinoise ainsi que des poissons et fruits de mer. On arrive à déguster du poisson frais sans vider son porte-monnaie.

■ NILAR WIN RESTAURANT

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 000 K.

Une autre adresse de la rue commerçante de Chaungtha proposant des produits de la mer, à des prix corrects. On peut commander des fruits de mer sans mauvaise surprise. Les Birmans, moins dépensiers, se rabattent sur les riz frits, très copieux.

■ ZAYET BAR AND GRILL

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 000 K.

Le bar du village avec cette ambiance tout droit importée de l'Occident. Des lumières tamisées projetées sur des murs modestement décorés mais avec goût et dans des couleurs chaudes. Un très joli design. Une échappée de la vie nocturne birmane parfois un peu kitsch mais avec un visa de 28 jours, avons-nous réellement besoin de nous échapper de ce pays bourré de charme.

Bonnes tables**■ WIN MYA THIDA RESTAURANT**

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 4 000 K.

Petit restaurant bungalow agréable près de l'entrée du village, en face de l'hôtel Min Min Su. Vous pourrez déguster de succulents plats de la pêche du jour : poisson, crabe, langouste cuisinée.

À voir – À faire**■ ÎLE DES 3 ARBRES
(THREE TREE ISLAND)**

Pour 5 000 K aller-retour, il est possible d'embarquer sur un petit bateau de pêcheur qui prend l'eau mais qui devrait vous amener à destination en vingt minutes.

Comme son nom l'indique, il existe 3 arbres sur l'île des 3 arbres. Ceux-ci entourent une minuscule pagode. On peut faire le tour de l'île à pied en 10 minutes. L'activité principale est sans doute le masque et tuba. Beaucoup de rochers et quelques coraux entourent l'île. Rien de transcendant mais un joli divertissement.

► **Partie de pêche.** S'adresser à son hôtel si vous souhaitez partir avec les pêcheurs locaux.

NGWE SAUNG

Ngwe Saung est relativement peu connue et pourtant située à 48 km de Patheingyi. C'est une bonne alternative à Ngapali, plus touristique. Comme sa grande sœur, elle est considérée

comme l'une des plus belles plages du Sud-Est asiatique. Les hébergements y sont un peu moins chers, et loin d'être complets. Tranquillité garantie. En revanche, la rejoindre n'est pas de tout repos car les routes sont en très mauvais état. Ngwe Saung est également accessible en 4 heures de marche depuis Chaungtha Beach. La côte compte 15 km de sable blanc et quelques bungalows.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **En bus**, depuis Yangon, compter environ 6 heures de trajet, et 10 000 K, départs à 6h30 et 8h. Depuis Patheingyi, deux heures de route et 3 000 K en minibus (plusieurs départs dans la matinée).

► **En voiture**, vous pouvez louer un taxi, qui vous coûtera environ 110 000 K depuis Yangon, 40 000 K depuis Patheingyi.

Se déplacer

Le trishaw est le seul moyen de transport autre que vos propres jambes à Ngwe Saung.

Se loger

Quelques petites adresses pour voyageurs fauchés commencent à voir le jour sur la plage, mais il est difficile de réserver, et ces établissements sont loin du village. Pas facile pour aller dîner. Sinon, l'essentiel des hébergements sont plutôt des resorts de luxe.

Bien et pas cher

■ ALL SEASONS HOTEL

Myoma Road

☎ +95 92 50 288866

☎ +95 92 50 288877

allseasonshotels@gmail.com

Chambre double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Difficile de manquer la façade mauve de cet hôtel en plein centre-ville. Les chambres sont propres et les prix tout à fait corrects.

■ SOE KOKO BEACH HOUSE & RESTAURANT

Myo Pat Road

☎ +95 95 00 1025

☎ +95 95 13 2440

www.soekokobeachhousengwesauing.com

kosotoourgide@gmail.com

Chambre simple de 13 à 32 US\$, double de 15 à 35 US\$, selon la catégorie et la saison. Petit déjeuner inclus.

A 300 mètres de la plage, un peu à l'écart de la route principale, on tombe sur le Soe

KoKo... Andy et l'équipe sont d'une gentillesse exceptionnelle et accueillent leurs hôtes comme de vieux amis. On se sent tout de suite à l'aise dans ce petit coin du paradis. Le restaurant sert du poisson frais et des spécialités locales – un délice ! Un vrai coup de cœur.

Confort ou charme

■ SUNNY PARADISE RESORT

☎ +95 42 40 227

☎ +95 99 85 68653

www.sunnyparadiseresort.net

sunnyparadiseoperation@gmail.com

Sur la plage.

Chambre double à partir de 80 US\$. Petit déjeuner inclus.

Propose plusieurs catégories de chambres. Les moins chères sont dans le bâtiment principal, les plus chères sont des bungalows privés très agréables. On regrette quelques fautes de goût dans la déco, et l'ouverture d'un service de Jet-Ski... Ça gâche un peu la tranquillité. Bien entendu, tous les services qui vont avec ce genre d'établissement : restaurant, spa, piscine, excursions...

■ THE EMERALD SEA RESORT

☎ +95 42 40 247 / +95 42 40 394 /

+95 42 40 395

www.emeraldseahotel.com

reservation@emeraldseahotel.com

Sur la plage.

Chambre double à partir de 90 US\$, bungalow à partir de 100 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Un peu moins cher que les autres resorts de la plage, l'Emerald Sea n'a pourtant pas grand chose à leur envier, et surtout pas la gentillesse du personnel. La décoration est simple mais de bon goût. Seuls les bungalows les plus chers ont la vue sur la mer, mais de toute façon vous n'êtes pas très loin de la plage.

Luxe

■ AUREUM PALACE HOTEL & RESORT

☎ +95 42 40 217 / +95 42 40 218 /

+95 42 40 219

aureumns.fo@htoohospitality.com

Sur la plage.

Chambre double à partir de 180 US\$, bungalow à partir de 200 US\$. Petit déjeuner inclus.

Bordé par les plages de sable blanc et l'eau cristalline de l'océan indien, l'Aureum Palace de Ngwe Saung est le lieu idéal pour passer des vacances romantiques ou un séjour détente. Ses bungalows de bois se confondent à la forêt tropicale luxuriante selon le style architectural traditionnel du Myanmar. L'hôtel propose des excursions sur les îles alentours et des initiations à la plongée sous-marine.

■ BAY OF BENGAL RESORT

☎ +95 16 67 024 / +95 16 61 577

www.bayofbengalresort.com

reservation@bobresort.com

Sur la plage.

Chambre double à partir de 120 US\$, suite à partir de 160 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

L'un des resorts les plus luxueux de la plage, avec une belle piscine, des chambres décorées avec goût, et un personnel attentif. L'un des derniers venus. Évidemment, le tout au bord de l'eau. Les Royal Bengal Villas, les plus luxueuses, sont magnifiques intérieur comme extérieur. Très bon restaurant.

BAS IRRAWADDY

Si le nombre de touristes qui s'arrêtent entre les deux plus grandes villes birmanes reste faible, certaines escales n'en demeurent pas moins intéressantes afin de couper le voyage en deux.

PYAY – PROME



La ville de Pyay a joué un rôle clé au cours de l'histoire birmane. Place économique, elle est située à la croisée des chemins de la haute et de la basse Birmanie. Foyer culturel birman, c'est en ses murs et au cœur des anciennes capitales avoisinantes que s'est développée la civilisation pyu, à l'origine du peuple birman d'aujourd'hui.

Au XIX^e siècle, la ville a connu un réel essor, associé au commerce fluvial florissant. Aujourd'hui, son rôle est encore intimement lié aux échanges commerciaux effectués par voie fluviale depuis Mandalay et depuis la région d'Arakan.

Transports

Depuis Yangon

► **Train.** Le trajet depuis Yangon dure 12 heures et il faut compter entre 5 et 14 US\$ suivant la classe. Le train quitte quotidiennement la capitale. La plupart des voyageurs se rendant à Bagan s'arrêtent à Pyay, une halte qui coupe agréablement le long périple vers la haute Birmanie. Le train pour Yangon est à 23h.

► **Bus.** Les départs ont lieu de la nouvelle gare routière de Aung Mingalar, à Yangon, 1 à 2 fois par jour selon les compagnies. Compter entre 3 et 5 heures de route pour parcourir les 288 km qui séparent Pyay de la capitale (4 500 K). A Pyay la gare routière est à 2 km du centre.

► **Voiture.** Il est possible de louer une voiture avec chauffeur pour se rendre à Pyay. En effet, la route est en très bon état, compte tenu de l'ensemble du réseau routier du pays. C'est l'occasion de découvrir le pays, sans faire les frais de tous les aléas mécaniques des compagnies de bus. Cependant, on n'est jamais à l'abri d'une crevaillon. Un peu de piment, que diable !

Depuis Mandalay

► **Bus.** Des bus de nuit effectuent tous les soirs ce long trajet. Départ vers 19h de Mandalay. Ce sont les mêmes bus qui desservent Yangon. L'arrêt à Pyay est prévu au petit matin, en principe...

Depuis Bagan

► **Bus.** Départ tous les jours à 15h30 de la gare routière (à côté de la pagode Shwesandaw) ou devant votre hôtel. Compter 15 000 à 18 000 K, même prix que si vous alliez à Yangon ou Pyay. Environ 8 heures de trajet !

► **Bateau.** De l'embarcadère de Bagan, à Nyaung-U, on peut prendre place à bord d'un bateau, qui atteint, après deux jours de descente de rivière, la région de Pyay. Les bateaux partent les lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi. Les horaires changent sans cesse. On emprunte ainsi l'ancienne voie fluviale qui favorisa le développement commercial de Bagan, à son époque glorieuse, à partir du IX^e siècle de notre ère. Les horaires changent sans cesse mais un ferry part aux alentours de 5h30 le matin pour Mandalay.

Pour Ngapali

► **Bus.** Le bus part tous les jours vers 22h de la gare routière. Une seule compagnie va jusqu'à Thandwe, il faut compter environ 25 000 K.

De Pyay à Ngapali

► **Voiture.** Pyay est situé sur le carrefour des routes menant vers la plage de Ngapali. Là, en revanche, l'état de la route laisse largement à désirer, et de nombreux chauffeurs refusent de s'y aventurer. Il faut négocier ses prix.

Orientation

Pyay comprend deux quartiers bien distincts, chacun témoignant d'un développement inscrit dans une période donnée de l'histoire. Le vieux Pyay abrite les vestiges de l'ancienne capitale pyu, Sri Ksetra, le petit village de Hmawza et son musée, qui vient apporter un faible éclairage sur la civilisation pyu. Le nouveau Pyay est, quant à

lui, une petite ville à la birmane, traversée par la voie de chemin de fer qui relie la haute et la basse Birmanie. Bogyoke Aung San Road, la grande artère, relie la statue du général bien-aimé du peuple et la pagode Payagyi, au nord-ouest.

Se loger

Il n'est pas indispensable de passer une nuit à Pyay. Si vous arrivez tôt le matin, en bus, vous avez largement le temps de faire la visite des sites dans la journée et éventuellement d'attraper le train de nuit pour Yangon. Une nuit sur place cependant vous permettrait de récupérer du voyage en bus depuis Mandalay.

Bien et pas cher

■ AUNG GABAR GUESTHOUSE

1463 Bogyoke Road

☎ +95 53 21 400

En face de la statue du général Aung San.

Chambre simple ou double à partir de 10 US\$, avec/sans salle de bain. Petit déjeuner inclus.

Simple box à la birmane et douches communes, l'ensemble est assez vieillot et sombre mais idéal pour les petits budgets. La famille qui y vit est très accueillante et peut vous renseigner sur les horaires de bus.

Confort ou charme

■ LUCKY DRAGON

772 Strand Road ☎ +95 53 24 222

luckydragon@mptmail.com.mm

Chambre double à partir de 40 US\$. Petit déjeuner inclus.

Les chambres façon bungalow sont joliment décorées, la proximité de la rivière, la petite piscine... le tout à un prix très abordable. De loin la meilleure adresse de Pyay.

■ MINGALAR GARDEN RESORT

Aung Chan Thar Quarter

☎ +95 53 12 042 / +95 94 95 00102 /

+95 95 01 291296

www.mingalargardenresort.com

mgresorthotel.pyay@gmail.com

Près de la pagode Phayagyi.

Chambre double à partir de 60 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un hôtel confortablement installé sur le bord d'un lac à 3 km du centre. Les petits bungalows construits en rang d'oignons sont bien aménagés et spacieux. Une réussite.

■ SMILE MOTEL

Bogyoke Road

☎ +95 53 22 523

Près de la gare ferroviaire.

Chambre simple à partir de 25 US\$, double à partir de 35 US\$. Petit déjeuner inclus.

Dans le couloir, une moquette rouge et des lustres au plafond, les lieux n'ont rien d'extraordinaire, mais les chambres sont propres et confortables et toutes équipées de climatisation.

■ SWEET GOLDEN LAND HOTEL

12 Nawaday Road

☎ +95 53 24 635 / +95 53 25 949

sweetgoldenlandhotel.pyi@gmail.com

Près du pont Nawaday.

Bungalow à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un peu en retrait de la ville, il a l'avantage d'être au calme et sur une petite colline verte. Les petits chalets manquent de charme. Les chambres sont partiellement propres. Le personnel et le manager, gentils et attentionnés. Et après avoir fait le tour des restaurants de la ville et en être revenu pantois, le petit restaurant de l'hôtel est encore plus appréciable et la cuisinière plutôt douée.

À voir – À faire

■ MUSÉE DU VILLAGE DE HMAWZA ★

Ouvert pratiquement à toute heure du jour, sur demande.

Ne vous attendez pas à un haut lieu touristique. Ce musée s'apparente davantage à un entrepôt, mais il a le mérite de regrouper de nombreux objets, statues et autres brouilles découvertes lors des fouilles, sur les vestiges de la région de Prome. Ils témoignent ainsi de la civilisation pyu et apportent quelques maigres indices pour déchiffrer le mode de vie, les traditions et les occupations quotidiennes de ce peuple.

Sont exposés de beaux bas-reliefs, des stucs, des pièces de monnaie en or frappé, ornées de symboles, ainsi que des statues de Bouddha paré de ses plus beaux atours. Des divinités hindoues sont également visibles. Celles-ci confirment l'influence manifeste jouée par l'Inde sur le peuple pyu, influence également sensible sur certains monuments et représentations de personnages religieux.

■ PAGODE SHWESANDAW

Ne vous méprenez pas, si la pagode Shwesandaw ressemble à la célèbre Shwezigon de Bagan, il vous reste encore des centaines de kilomètres à parcourir avant d'atteindre la plaine de Bagan. Dans cette pagode sont enchâssées des reliques de Bouddha, à savoir, quatre cheveux du saint homme.

Vous accédez à la plate-forme supérieure de l'édifice par un ascenseur très prisé de la population de dévots, et admirez, de la terrasse, la vue sur la région de Prome. Vous apercevez également un bouddha géant, dit « Sehtagyi », qui vous toise du haut de ses neuf étages, comme l'indique la traduction de son nom birman.

Odyssée routière

Venant de Bagan, certains voyageurs renoncent à s'arrêter à Pyay, ayant déjà fait leur plein d'aventures lors d'un voyage aux multiples rebondissements : arrêt moteur à 1h du matin, en rase campagne, marche à pied au milieu de la nuit, en affrontant vaillamment les serpents, la suite du voyage en stop, dans un camion à bestiaux, et une halte dans un restaurant d'autoroute local (on s'entend !), dans l'attente épuisante d'un nouveau bus. A 4h du matin, le remplaçant surgit de la pénombre, pas beaucoup plus reluisant que son prédécesseur. Une odyssée de 24 heures, tout compris, avant d'arriver à bon port : Yangon. Epique !

■ PAUKTAUNG

La saison des pluies est paradoxalement la meilleure période pour admirer la région de Pauktaung et découvrir les somptueux paysages de rizières s'étendant à perte de vue, autour de Prome. Un spectacle en 3D qui en laisse plus d'un pantois. Au bout de quelques centaines de mètres parcourus dans les rizières, on aperçoit les vestiges d'un ancien lieu sacré. Les moines venaient y prononcer leurs vœux.

Shopping

► **Oreiller en kapok.** Cette tradition a été perdue en Europe. Le kapok étant cette matière végétale dont on retire les graines pour obtenir des poignées de matières cotonneuses d'une très grande qualité. On dit que le kapok est la « Rolls du coussin », fait à partir de l'arbre kapokier. Du fait de la main-d'œuvre requise, l'Europe a perdu cette tradition. En levant les yeux lorsque vous traverserez la Birmanie vous pourrez voir les fruits de ce majestueux arbre.

► **Coussins.** Rendez-vous au magasin de coussins Valentine où le propriétaire vous emmènera volontiers dans son arrière-boutique. Un océan de kapok pur fait rêver le visiteur et l'envie est proche de se jeter dans ce nuage blanc. Les couvertures des coussins ne sont pas du meilleur goût mais n'hésitez pas à les acheter quitte à en changer la couverture avec le tissu que vous aurez choisi vous-même, et qui ne coûte rien.

SRI KSETRA



Non loin de Pyay, à une dizaine de kilomètres du centre-ville, se dressent, tant bien que mal, les vestiges de ce qui fut jadis une capitale.

Transports

Sachant qu'il n'existe pas véritablement de route pour se rendre sur les lieux de l'ancien site de Sriketra, mieux vaut s'y faire conduire par un

habitué. La compagnie d'un guide local permet d'arpenter les lieux plus facilement.

► **Attention !** Il est inutile de s'y aventurer à bicyclette pendant la saison des pluies, certains chemins se transformant alors soudainement en cours d'eau impraticables pour les deux-roues. Seul le char à bœufs peut alors braver les rivières et remonter les chemins creux. Un voyage plein d'authenticité !

À voir – À faire

■ VESTIGES D'UNE CAPITALE PYU ★★

La ville fut construite par le roi Duttabaung, le même individu qui, selon la légende, est tenu pour responsable de la chute de Beikthano, l'autre capitale pyu. D'autres figures folkloriques prirent également part à la création du site : Gavampati, Rishi, Naga, Garuda, Candi et Parameswar, autant de personnages légendaires qui mettent leur grain de sel dans de nombreuses histoires birmanes.

Le tracé de la ville fut dessiné sur le sol, un cercle indiquant l'enceinte où devait venir s'inscrire la future capitale. Régnant sur cette nouvelle cité, Duttabaung tenta à moultes reprises d'attaquer Beikthano, et d'en capturer la princesse, mais se heurta à une résistance farouche, riche en stratagèmes. Finalement, il eut raison de la rebelle et de sa ville et put enfin régner en maître tout-puissant sur la région. Malheureusement, ses successeurs furent de piètres souverains et la ville rendit l'âme cinq siècles plus tard.

Les origines folkloriques attribuées à la création de cette capitale ne coïncident pas avec les sources historiques concernant le site. De telles divergences n'étonnent plus personne ! Une chose est sûre : la ville aurait vu le jour au cœur de l'époque pyu, entre le I^{er} et le X^e siècles. Notons que les historiens se réservent une marge d'erreur sympathique en avançant ces dates !

► **Les pagodes de Sri Ksetra** se distinguent nettement de leurs consœurs qui parsèment le reste de la Birmanie. Deux édifices sont

tout particulièrement spécifiques : la pagode Bawbawgyi est coiffée d'un chapeau ovoïde tandis que Payama a une forme tubulaire. La première est une véritable antiquité, qu'on se le tienne pour dit. Bawbawgyi serait en effet la plus ancienne pagode de la région. La pagode Bebe est, quant à elle, de forme cubique. Le bouddha assis qui s'y dresse est installé sur une fleur de lotus, et touche la terre tandis que sa main droite est posée sur ses genoux. Attitude peu courante pour un bouddha qui nous a habitués à des poses bien réglementées.

BEIKTHANO



Le site archéologique de Beikthano est une visite intéressante au départ de Pyay.

Transports

Pour se rendre sur cet autre site archéologique, mieux vaut s'armer de patience. La visite peut en outre s'avérer impraticable en période de mousson. Quoi qu'il en soit, mieux vaut prévoir d'affréter un véhicule. Pour les plus aventureux, malgré tout, un pick-up couvre quotidiennement le parcours Magwe-Taungdwingyi, mais attention, il n'effectue le trajet qu'une fois par jour, ne part qu'une fois toutes les places occupées, comme de coutume, et vous dépose en rase campagne ! A bon entendre... La plupart des voyageurs qui se rendent de Pyay à Bagan font étape à Beikthano. La campagne nue d'où émergent quelques fondations d'une civilisation disparue donnent un bon avant-goût de ce qui les attend dans la plaine de Bagan. Le site s'étend à 19 km de Taungdwingyi, dans les environs de Magwe, et est annoncé sous le nom de « Vishnu City ». Il faut alors suivre un chemin caillouteux sur 1 km avant de découvrir les ruines.

À voir - À faire

■ SITE ARCHÉOLOGIQUE DE BEIKTHANO



Ce site archéologique remonte à une époque définie entre le I^{er} et le V^e siècles de notre ère. Une seule certitude concernant les vestiges de Beikthano : le peuple pyu est à l'origine de la construction de ces anciens édifices, dont on n'aperçoit plus à l'heure actuelle que des ruines des fondations, éparpillées sur 8 km². Des informations précises sur la civilisation pyu, qui a construit cette ville-Etat, et sur le site en lui-même font aujourd'hui encore cruellement défaut. C'est en effet la même association qui a la charge de la gestion des fouilles à Bagan et à Beikthano. Aussi ce dernier semble-t-il négligé par rapport à la priorité accordée au site

de Bagan, en particulier depuis que l'Unesco a décidé d'apporter son soutien aux fouilles et travaux de restauration de ces pagodes.

Selon la légende, Beikthano fut créé, il y a de cela deux mille quatre cents ans, par la princesse Panhtwar, descendante d'une dynastie tout aussi folklorique, la dynastie de Tagaung, de haute Birmanie. La chute de Beikthano est, quant à elle, attribuée au roi Duttabaung de Sri Ksetra, qui prit d'assaut la ville fortifiée et l'anéantit sauvagement. Ayant fait prisonnière la princesse, il finit par l'épouser. Un bel exemple de fair-play. Les faits historiques ont un son de cloche très différent : la construction de la ville remonterait au I^{er} siècle ap. J.-C., tandis que sa chute serait attribuée à un incendie malencontreux. Mythe ou réalité, peut-être cette part de mystère qui enveloppe les vestiges participe-t-elle aussi au charme des lieux. Seule l'existence d'une ville pyu du nom de Beikthano est attestée par les ruines du site. Au-delà, c'est le flou le plus complet.

La visite risque de plaire davantage aux fervents amateurs de vieilles pierres qu'aux voyageurs avides de découverte de sites grandioses. Plane malgré tout sur les lieux l'ombre d'une civilisation disparue, qui a servi de ferment au peuple birman d'aujourd'hui, mais ce n'est jamais qu'une ombre...

Le peuple pyu avait de vastes connaissances en maçonnerie, comme en témoignent les ruines et fondations qui ont traversé deux millénaires ; il utilisait ainsi de larges briques et sculptait les bas-reliefs pour ériger des murs à la taille (initiale) imposante. Les habitations n'étaient pas pour autant construites en dur ; seuls les lieux sacrés, édifices mortuaires entre autres, avaient ce privilège. Les maisons étaient, quant à elles, faites de bambou et de bois, comme bon nombre d'habitations des Birmans d'aujourd'hui. De nombreux objets découverts sur le site apportent quelques maigres informations supplémentaires sur la civilisation pyu de l'époque : colliers de perles et d'argile, poteries, jarres, pierres précieuses, urnes funéraires, pièces portant des symboles de prospérité et de chance. Autant d'indices à déchiffrer, qui trouvent désormais leur place dans les musées de Taungdwingyi, non loin de là, et de Yangon. Les ornements laissent à penser que la population pyu de Beikthano comprenait de nombreux artisans : tisserands, potiers ou artistes travaillant les métaux. Les autres habitants devaient s'affairer dans les rizières. L'absence notoire de statues de bouddhas ainsi que de reliques sacrées semble indiquer que la religion de l'époque s'apparentait à une secte, proche du bouddhisme adopté par la suite, mais qui ne vouait aucun culte aux images ni à la statuaire de Bouddha.

Une telle religion existait à l'époque en Inde, pays avec lequel le peuple pyu avait probablement noué des relations. D'après certains chercheurs, le site aurait pu être initialement créé par des émigrants d'origine indienne, partis pour convertir les populations sur leur passage. Certains objets témoignent également des échanges entretenus entre les trois capitales pyu : Hanlin, Sri Ksetra et Beikthano.

► **Le site de Beikthano comprend trois édifices principaux** : les vestiges du palais assortis de multiples petites cellules, les fondations de ce qui aurait pu être un stūpa et un monument funéraire, comme en atteste la présence de squelettes et d'urnes mortuaires. Le tout est ceint par un vaste rempart, qui devait originellement s'étendre sur plus de 12km de long.

SUD-EST

Région encore quasi vierge de touristes étrangers une fois que vous avez passé Hpa-An et Mawlawyine, le sud-est est le nouvel eldorado birman. Pas ou peu d'infrastructures touristiques dignes de ce nom (et pour cause, certaines régions ne sont ouvertes que depuis 2014), mais des paysages magnifiques, des îles paradisiaques et une authenticité fièrement conservée. Les quelques lieux où convergent les touristes (souvent birmans) sont incontournables, et le reste n'est que du bonus, en attendant, on l'espère le plus tard possible, que le tourisme de masse ne fasse son apparition.

BAGO



Bago, comme beaucoup de villes birmanes, a des origines mythiques. Il y a fort longtemps, le site sur lequel est construite Bago était complètement immergé, à l'exception d'une infime parcelle : l'actuelle colline de Bago qui domine aujourd'hui toute la ville. Ce bout de terre aurait servi de refuge à un oiseau mythique, hintha. Mais il était tellement étroit que la femelle hintha ne put se poser que sur le dos de son compagnon. C'était un signe. Au fil du temps, la minuscule île devint une colline que l'on appela Hinthagone, le « refuge des hintha ». Un sanctuaire fut dressé à son sommet : la pagode Hinthagone.

Historiquement, ce sont les Môn qui s'installèrent les premiers sur le site de Bago. Parmi les habitants, on comptait une importante communauté d'émigrés indiens. L'agglomération aurait d'abord été appelée Ussa, nom dérivé de la ville indienne Orissa. Bago fut créée en 825 av. J.-C. par deux frères commerçants môn, Thamala et Wimala. 260 ans plus tard, Bago tombait pour la première fois sous domination birmane. En 1369, elle devint le fief des Môn quand Binyinya-U, roi de Martaban, en fit sa capitale. La ville, ainsi que toute la région, cœur du royaume môn de Ramanadesa, était alors connue sous le nom de Hanthawady.

En 1541, l'Etat de Bago tomba de nouveau sous le joug birman quand le roi Tabin Shwethi l'annexa au royaume de Toungoo. La ville, mise à sac par les Birmans, fut reconstruite en 1566 par

Bayinnaung, successeur de Tabin Shwethi, puis de nouveau abandonnée, en 1635, sous le règne de Thalun qui prit Ava pour capitale.

Suivit une courte période d'indépendance môn. Bago sera finalement annexée définitivement à Ava, jusqu'à la colonisation britannique en 1852. Pour apprécier Bago et ne pas se méprendre sur l'atmosphère générale de la ville, il ne faut pas s'arrêter au pont de ferraille qui en défigure le centre. Louez une bicyclette et quittez le capharnaüm pour vous enfoncer dans les petites rues paisibles des quartiers alentour. Ateliers de tissage, fabriques de cheroot ou travail du bois dur participent à l'ambiance villageoise des environs de Bago. Le klaxon des camions fait place aux chars à bœufs.

Bago est en général une ville étape sur l'itinéraire emprunté par les tours organisés, sur la route du rocher doré de Kyaikhtiyo et de Mawlamyine. Beaucoup de touristes ne voient donc que le centre de Bago, sans grand charme. Un arrêt au restaurant chinois, et c'est reparti !

Transports

Bago est sur la route de Mandalay, à plus de 80 km au nord-est de Yangon. En chemin, le cimetière militaire de Tankkyan, où s'alignent parfaitement les 27 000 tombes des soldats alliés tombés pendant la Seconde Guerre mondiale, est impressionnant.

Arriver à Bago

► **Bus.** Départs tous les matins de la nouvelle station Aung Min Galar. Compter 2 petites heures de route et 2 000 K. La grande majorité (voire l'intégralité) des bus qui vont des villes du nord et du sud-est vers Yangon s'arrêtent dans le centre de Bago, à proximité de la gare (pour le même prix que si vous allez jusqu'à Yangon).

► **Train.** Six départs par jour depuis Yangon de 6h à 20h et 2 heures de trajet (2 à 4 US\$ selon la classe). C'est le moyen le plus pratique, les deux gares étant situées en centre-ville. La ligne de train continue vers le nord (14 heures de train et à partir de 10\$ pour Mandalay,



© ALAMER - ICOUTEC

Flacons de médicaments.

5 trains par jour) et l'est (7 heures de trajet vers Mawlamyine pour 4 US\$ en ordinaire, deux départs à 8h et 9h).

► **Pick-up.** Les pick-up quittent Yangon, de la station Aung Min Galar, toute la journée pour 3 000 K.

► **Taxi.** Compter 50 US\$ pour la journée pour la voiture. 20\$ (ou 20 000 K) pour se faire amener uniquement et laisser le taxi repartir à Yangon.

Quitter Bago

► **Les bus** pour Mandalay, Mawlamyine, Hpa-An et Inle passent dans la rue principale, devant les hôtels, tous les jours et vous pouvez les arrêter pour embarquer. La gare routière se trouve sur la route Yangon-Bago. N'hésitez pas à demander de l'aide pour identifier quel bus va dans la direction que vous souhaitez.

► **Possibilité de prendre un pick-up**, départ de la Main Rd, comme pour les bus, en direction de Kyaikpun ou du lac Moe Yun Gyi.

Se loger

Ceux qui souhaitent passer plus d'une demi-journée à Bago devront savoir que l'infrastructure hôtelière se développe lentement. La plupart des hôtels se trouvent dans le centre-ville, à proximité de la voie principale, très bruyante.

■ EMPEROR MOTEL

Main Road

☎ +95 52 21 349

Chambre double à partir de 15 US\$.

Toutes les chambres de cet hôtel moderne ont une salle de bains attenante. C'est la

meilleure adresse de Bago pour résider dans le centre et, du 5^e étage, la vue sur la ville est imprenable au coucher du soleil. Kyee Moun est d'une amabilité sans pareille ainsi que le guide M. Yee, rattaché à l'hôtel, qui a appris un peu de français au contact des groupes qu'il accompagne.

■ MYA NANDAR HOTEL

10 Main Road

☎ +95 52 22 275

En face de l'Emperor Motel.

Chambre double à partir de 15 US\$.

Les chambres sont propres mais sans charme. Le personnel est prévenant et peut vous aider pour les transports.

■ SAN FRANCISCO MOTEL

14 Main Road

☎ +95 52 22 22265

Chambre double à partir de 15 US\$.

De petits couloirs étroits, avec murs en bois, conduisent aux chambres spacieuses et lumineuses. Cet hôtel situé en contrebas de la rue principale est le seul qui propose un petit déjeuner compris pour le prix. Accueil impeccable.

■ SHWE WAR TUN HOTEL

☎ +95 52 22 24285

Chambre double à partir de 45 US\$. Petit déjeuner inclus.

C'est l'hôtel le plus confortable de Bago. Excentré, il est proche de la pagode Shwemawdaw et son jardin fait oublier l'existence de l'horrible pont métallique du centre de Bago, ce qui peut justifier le prix des chambres.

Se restaurer

■ KYAW SWA RESTAURANT

445 Main Road

☎ +95 52 22 30220

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 4 500 K.

Le restaurant est très réputé auprès des tour-opérateurs qui y font tous une pause pour le déjeuner, mais aussi auprès des Birmans, malgré ses tarifs relativement élevés. Les plats chinois sont excellents et copieux. L'établissement semble fait pour les groupes et dispose de petites salles karaoké et d'une grande salle à l'étage.

■ PANDA

2 Main Road

☎ +95 52 21 608

A côté de la rivière.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 000 K.

Air conditionné bien appréciable dans les périodes de vague de chaleur. Nourriture chinoise traditionnelle propre mais pas exceptionnelle. On apprécie les toilettes très propres. Personnel très agréable et accueillant.

■ SAYARMA GYI

Kan Nar Road

☎ +95 94 58 022474

Donne sur la rivière, à droite après avoir passé le pont métallique en venant de Yangon.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 1 500 K.

C'est l'adresse où prendre son petit déjeuner. On y sert, à la birmane, sur des tables minuscules, des assiettes pleines de beignets (sucrés et salés) et autres pâtisseries généreusement garnies.

À voir – À faire

Vestige de l'histoire chaotique de la ville, le palais fortifié abrite un musée, comme à Mandalay. La reine Shinsawbu et le moine défroqué Dhammazedi furent les plus grands souverains de la dynastie môn. Dhammazedi fut un monarque éclairé (1472-1492) et un bouddhiste fervent. On lui doit l'introduction du bouddhisme theravadin le plus pur et de nombreux monuments religieux de Bago. Les dits monuments sont assez éclectiques : bouddha couché au repos, salle d'ordination, bouddhas géants, etc. Rares sont les constructions origi-

L'héritage de Dhammazedi

Ce roi passe pour avoir été l'un des plus éclairés du royaume môn et un fervent bouddhiste. Il ne fut pas étranger à l'orthodoxie du bouddhisme birman. Certains monuments de Bago portent aussi l'empreinte de ce grand homme.

■ KYAIK PUN

Les quatre bouddhas géants, ou Kyaik Pun, sont dus également à Dhammazedi. On les voit depuis la route qui mène à Yangon. Les colosses, de 30 m de haut, sont adossés à un pilier central. L'ensemble est en brique et date de 1476. Régulièrement repeint, il paraît flambant neuf malgré l'absence de protection. Aux abords du site se trouvent des ateliers de sculpture de bois dur, une des spécialités de Bago.

■ MAHA KALYANI SIMA ★

En 1475, Dhammazedi envoya une délégation de moines à Ceylan dans le but de canoniser la communauté bouddhiste birmane. Là, les moines furent ordonnés pour la seconde fois et ramenèrent de leur voyage du sable de la rivière Kalyani, lequel servit à consacrer le site sur lequel allait être édifiée la première salle d'ordination de Birmanie, Kalyani Sima. Plusieurs fois endommagée par les catastrophes naturelles, la construction actuelle, qui n'est pas celle d'origine, remonte à 1954, date à laquelle elle fut totalement reconstruite après avoir été dévastée par le tremblement de terre de 1930.

Le récit de la consécration de la première salle d'ordination fut rapporté en 1476, sur ordre de Dhammazedi, sur les dix grandes tablettes de pierre, qui se trouvent à l'ouest du Sima. Les trois premières inscriptions lapidaires sont en pâli et les suivantes en môn. Si l'état des tablettes n'est pas parfait, il existe encore une copie du texte môn sur des feuilles de palmier.

■ VILLAGE DE PAYATHONZU

Il se trouve à 5 km au sud de Bago, sur la route de Yangon. On s'y promène à travers un ensemble de ruines datant de Dhammazedi. Le plus connu des monuments est le temple Shwe Gugyi, construit sur le modèle du temple Bogaya en Inde. Les niches, pillées, ont été dépouillées de leurs représentations maléfiques originales...



© ALAMER - iCONOTEC

Les 4 bouddhas de Kyaikpun.

nales, la ville ayant subi un sac et trois tremblements de terre importants en 1912, 1917 et 1930, ce dernier, particulièrement destructeur.

► **Un forfait de 10 000 K ou 10 US\$** est proposé pour l'accès à 5 monuments : Shwemawdaw pagode, le palace musée, le bouddha couché, la pagode Mahazedi, et les 4 bouddhas de Kyaik Pun. Après 16h30, tout est gratuit. Toutefois, possibilité de négocier le prix pour la visite d'un seul site. Parfois des droits photo sont demandés en plus sur les sites. Sachez que cet argent va directement au gouvernement, et ne sert pas à financer l'entretien des sites.

■ BOUDDHA COUCHÉ (SHWETHALYAUNG)



Bago possède l'un des plus longs bouddhas couchés de Birmanie : 16 m de haut et 55 m de long. Il est représenté les yeux ouverts et les doigts de pieds en éventail, position du repos et non de l'illumination. Si la construction en ferraille qui abrite le bouddha est proche du hangar, elle a l'avantage d'être claire et spacieuse, permettant d'observer le bouddha à loisir.

L'image, protégée depuis 1906 seulement, fut particulièrement endommagée au cours de l'histoire. Érigée en 996, elle fut rénovée une première fois par Dhammazedi, puis de nouveau laissée à l'abandon, et ce n'est qu'en 1880 que le bouddha fut redécouvert et dégagé des herbes folles.

■ PAGODE HINTHA GON

En contournant la pagode, un zaungdan qui semble n'en plus finir mène au sommet de la colline où se posa l'oiseau de la légende. Maintenant, une pagode lui est dédiée. C'est surtout un très beau point de vue sur la plaine

pour le coucher du soleil. La construction de la pagode Hinta Gon est attribuée au moine ermite U-Khanti, qui construisit aussi les monuments de la colline de Mandalay.

■ PAGODE SHWEMAWDAW



La pagode Shwemawdaw est une des plus vénérées de Birmanie. On en doit la construction originale à deux frères marchands qui y auraient enchâssé deux cheveux sacrés de Bouddha que celui-ci leur aurait donnés de son vivant. La pagode fut ensuite surélevée à 25 m et 27 m, par les rois Thamala et Wimala, en 825 et 840. Aujourd'hui, elle domine la ville de ses 114 mètres, plus haute que la Shwedagon de Yangon. Recouverte d'or, elle n'a rien à envier à la pièce maîtresse de la capitale.

Son originalité architecturale est sa base octogonale, surmontée d'une double rangée de petites niches. Elle tient encore debout grâce à l'entêtement des Birmans qui l'ont reconstruite maintes fois. Le vent fit tomber le hti une première fois. Remplacé, il retomba lors du tremblement de terre de 1912. Aujourd'hui, on peut en voir les débris sur le côté de la pagode. Le dernier des tremblements de terre, celui de 1930, fut particulièrement ravageur et détruisit l'ensemble de la pagode. La dernière reconstruction de la pagode ne commença qu'en 1942 et fut achevée deux ans plus tard, grâce au financement du gouvernement et aux donations de la population. Le musée de la pagode abrite des images de bronze et de pierre retrouvées dans les débris.

► **Le festival de la pagode Shwemawdaw** se déroule aux mois de mars et avril et donne lieu à une grande fête foraine. La foule s'y presse le soir, attirée par les multiples stands : arbre de Tanakan, bois de santal, glaciers, etc.

■ PAGODE MAHAZEDI

La construction actuelle date de 1982. Conçue sur le modèle de Mahacetiya de Ceylan, la pagode originelle fut construite par Bayinnaung, en 1560, pour abriter une relique de dent de Bouddha reçue de Ceylan. La dent, qui ne resta jamais véritablement à Bago, se trouve aujourd'hui à Sagaing, dans la pagode Kaunghmudaw.

LAC MOE YUN GYI



Situé à une trentaine de kilomètres au nord de Bago, cet ancien réservoir artificiel s'est peu à peu transformé en réserve naturelle. Ce lieu est idéal pour les amateurs d'ornithologie. En effet, sont présentes ici 125 espèces d'oiseaux dont 70 d'oiseaux migrateurs. La meilleure période pour les observer est de novembre à mars, avant qu'ils ne retournent vers l'hémisphère Nord. Pour séjourner au bord de l'eau, un seul hôtel.

■ MOE YUN GYI WILDLIFE SANCTUARY & WETLANDS RESORT

Pyin Bone Gyi Village

☎ +95 52 52 7445

Chambre double à partir de 70 US\$. Petit déjeuner inclus.

Les chambres en bungalows dont la forme représente un bateau en bois sont rehaussés sur pilotis. Chacun est équipé d'une salle de bains, de la climatisation et sont reliés entre eux par des ponts de bois. L'intérieur est agréable, en osier et bois, mais peut atteindre des températures très élevées étant donné que la climatisation ne peut fonctionner qu'à partir de 18h. Tout a été étudié pour accueillir les touristes : un restaurant, sorties en bateau sur le lac, observatoire pour étudier les oiseaux... Seul le prix des chambres est un peu trop élevé, mais la nature et la solitude se payent !

TAUNGGOO



En continuant vers le nord (264 km au nord de Yangon), cette ville est une escale agréable entre Bago et Thazi. Capitale du teck, le camp des éléphants se trouve à 50 km à l'ouest de la ville et permet aux touristes d'observer les pachydermes au travail et même de leur grimper sur le dos ! Les tarifs restent élevés, vu que l'accès au camp n'est possible qu'en voiture ; de plus, il faut payer un droit d'entrée dans le parc (20 US\$) et les services d'un guide (20 US\$). Mais sensations garanties !

Transports

► **Train.** On peut sauter dans le Yangon-Thazi ou le Yangon-Mandalay. Pour Yangon (quatre trains par jour), compter 7 heures de trajet et 3 US\$ en ordinaire (8 US\$ en supérieur). Pour Mandalay

(trois trains par jour), 9 heures de trajet pour 7 à 17 US\$. Si l'envie vous prend d'aller à Nay Pyi Taw, deux départs dans l'après-midi pour 3 heures de trajet et 2 US\$.

► **Pick-up et bus.** Les bus Yangon-Mandalay ou depuis Bago font généralement escale à Taungoo. Compter 3 500 K de Bago et 5 000 K de Yangon. Attention, certaines compagnies vous demanderont de payer le billet jusqu'à Mandalay. Comparez plusieurs prix avant de vous lancer.

Se loger

■ HOTEL AMAZING KAYTU

8 OhtKyautTan ☎ +95 54 23 977

www.hotelamazingkaytu.com

inle.kaytu@amazing-hotel.com

Au nord du centre

et de l'axe Yangon-Mandalay.

Chambre simple de 40 à 46 US\$, double de 45 à 51 US\$, suite de 52 à 57 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un peu cher pour ses prestations, cet hôtel n'en demeure pas moins confortable et peu éloigné du centre. Les chambres sont équipées de la TV et les salles de bains sont correctes.

■ MYANMAR BEAUTY HOTEL II

Pauk Hla Gyi Street

Mingyinyo Quarter

☎ +95 54 25 072

info@myanmarbeautyhotel.com

A 5 km au sud de la ville.

Chambre double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus.

Le cadre est magnifique, perdu entre la jungle du jardin et les rizières. Les chambres en bois sont réparties dans un grand jardin. Les lits sont confortables et les sanitaires sont privés. Un véritable coup de foudre, d'autant plus que le petit déjeuner est extraordinaire ! Le personnel semble impatient de connaître votre réaction par rapport au petit déjeuner et vous pousse à en reprendre et même à remplir un petit sac en plastique pour emmener avec vous gâteaux aux pavots, beignets de bananes et autres gourmandises. Une vingtaine de plats sont exposés sur la table, fruits, samosas, sucreries... de quoi bien commencer la journée. La meilleure adresse de tout le pays. Le propriétaire chinois est toujours aux petits soins pour ses hôtes, projet d'extension, possibilité d'excursion à camp d'éléphants.

■ ROYAL KAYTUMADI HOTEL

Taw Win Kaytumadi Road

☎ +95 54 24 761 / +95 54 25 145 /

+95 54 25 146

www.kmahotels.com

rktmd.rsv@kmahotels.com

Au bord de l'étang, à l'ouest du centre.

Chambre double à partir de 80 US\$. Petit déjeuner inclus.

Ce hôtel, le meilleur de la ville, occupe une série de magnifiques bâtiments au bord d'un étang. La décoration est très soignée et raffinée. Une excellente adresse où reprendre des forces après Yangon.

Se restaurer

■ TIN TIN AYE MYANMAR FOOD

Yangon-Mandalay Road

☎ +95 52 23 690 / +95 52 24 804

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats à partir de 1 500 K.

Une bonne adresse populaire birmane. Les serveurs sont adorables et seront surpris mais ravis que vous veniez vous aventurer dans leur restaurant, la plupart des touristes restant au Myanmar Beauty Guesthouse pour le dîner. On vous servira de délicieuses spécialités birmanes dans une atmosphère très birmane, loin de nos conventions occidentales. Expérience humaine intéressante. Mobilier confortable par rapport aux restaurants populaires birmans.

KYAIKTIYO



Haut lieu de pèlerinage du bouddhisme birman, le rocher d'or est très touristique, quasi exclusivement un tourisme local, venu du pays, mais aussi de Thaïlande ou de Corée.

La pagode de Kyaiktiyo a été construite il y a plus de 2 500 ans, et est communément appelée la pagode du rocher d'or (Golden Rock Pagoda). Elle est située à 1 102 m au-dessus du niveau de la mer. Certains disent que c'est l'une des merveilles du monde grâce à l'équilibre de

cet énorme rocher sur une mince surface en pente. Les origines du site sont diversement racontées. Selon certains, le sanctuaire aurait été construit du vivant de Bouddha, sur un de ses cheveux. L'ermite qui le recueillit aurait gardé le cheveu mêlé aux siens propres jusqu'à ce qu'il trouve un endroit adéquat pour le conserver : un rocher en forme de tête. D'autres prétendent que le rocher, élevé de la mer par des anges, ne tient en équilibre au bord du vide que grâce au cheveu enchâssé dans le pagodon qui coiffe (!) le sommet du rocher.

Le rocher et la pagode qui l'entoure ne sont qu'un des aspects du lieu à visiter. Tout autour, des rues parsemées de boutiques de souvenirs religieux, d'astrologues et autres guérisseurs, et de petits cafés ou restaurants, constituent une balade autant instructive qu'agréable.

Transports

La pagode et le rocher sont au sommet d'une montagne. Au pied de la montagne, le village de Kinpun accueille la majorité des pèlerins et des visiteurs étrangers. Vous devrez forcément passer par là, d'où que vous veniez.

► **Des camions** dont la benne a été aménagée avec des planches de bois embarquent les pèlerins et les touristes au centre de Kin Pun. Environ un camion toutes les demi-heures entre 8h et 17h. Le trajet de 45 minutes est éprouvant, car non seulement vous êtes entassés à l'arrière, mais le trajet est abrupte et les chauffeurs foncent comme si leur vie en dépendait. Ça cahote dans tous les sens. Ne ratez pas le dernier camion pour redescendre à 18h, vous seriez obligés de dormir sur place. Prix : 2 500 K l'aller-simple.



© AUTHOR'S IMAGE

Coucher de soleil à Kyaiktiyo.

Avant d'entreprendre la montée

Que vous choisissiez le camion ou vos jambes, pensez à vous munir du nécessaire pour ne pas avoir à redescendre bredouille.

- **Votre passeport**, qui vous sera normalement demandé à l'entrée du site.
- **De l'argent**. 6 000 K ou 6 US\$ pour les droits d'entrée, et de quoi vous restaurer sur place.
- **Un pantalon** pour les hommes et une jupe longue pour les femmes. Les shorts et jupes courtes ne sont pas tolérés. En tout cas en théorie, car en pratique on n'est pas très regardant.
- **Un chapeau**. Ce n'est pas obligatoire, mais les 45 minutes sous le cagnard dans le camion sont éprouvantes. C'est aussi pourquoi nous vous conseillons d'y aller à pied, et à l'ombre presque tout du long !

■ **Une fois arrivé au pied du rocher**, il vous faudra faire le reste du chemin à pied, environ 15 minutes. Réservé aux fainéants : des chaises à porteur vous proposent de vous mener jusqu'en haut pour 2 000 K.

■ **A pied**, la montée se fait en 4-5 heures, la descente en 3 heures. Pas très difficile, mais très agréable sur le chemin ombragé. Mais attention, ça monte tout le temps et certains portions sont particulièrement abruptes, avec escaliers. Inutile de se charger en eau et victuailles, de nombreuses petites échoppes vous attendent en route. Nombreuses petites boutiques de souvenirs également.

■ **Un conseil**, faites exactement l'inverse de ce que les autres font, à savoir monter en camion et descendre à pied (ou même encore en camion). Nous vous suggérons de monter à pied, de profiter d'une balade super agréable au milieu des Birmans (nous avons croisé deux touristes lors de notre ascension, pour des dizaines de Birmans) et de points de vue magnifiques. Au retour, prenez le camion si vous êtes fatigué, ou redescendez à pied (mais c'est plus pénible pour les genoux que la montée).

Se loger

Les possibilités d'hébergement sont limitées au pied du rocher. Quatre hôtels, chers et plus ou moins reliés au gouvernement, sont les seules options permettant de passer la nuit en haut de la montagne, et donc d'observer le lever ou le coucher du soleil sur le rocher. Tous les autres hébergements (moins chers et de bien meilleur rapport qualité/prix) se situent à Kinpun. Seul le Mountain Top Hotel se dégage du lot si vous souhaitez vraiment passer une nuit au sommet, et profiter du lever comme du coucher de soleil.

■ GOLDEN ROCK HOTEL

Kyaiktiyo Township

☎ +95 15 36 174 / +95 15 36 085

www.goldenrock-hotel.com

Chambre double à 110 US\$. Petit déjeuner inclus. L'établissement est assez neuf, le confort est correct, la propreté parfaite et le service soigné. TV satellite, téléphone, minibar. Sol en bois de teck. A environ 20 minutes à pied du rocher, c'est un bon compromis si les capacités d'accueil au sommet sont pleines.

■ KYAIK HTO HOTEL

Kyaiktiyo Pagoda

☎ +95 94 25 322010 / +95 94 98 19196

www.kyaikhtohotel.com

contact@kyaikhto.com

Chambre double à partir de 90 US\$. Petit déjeuner inclus.

La vue ici est superbe, vertigineuse, abyssale mais les logements dénués de charme et assez vieillots pour le prix demandé. A ne choisir cependant que si vous tenez vraiment à dormir au sommet et que les deux autres hôtels sont complets.

■ MOUNTAIN TOP HOTEL

Kyaiktiyo Pagoda ☎ +95 98 71 8392

www.mountaintop-hotel.com

info@mountaintop-hotel.com

Chambre double de 80 à 150 US\$. Petit déjeuner inclus.

Confortable, sans charme particulier mais une vue splendide sur la plaine et sur le rocher. C'est sans conteste le meilleur hôtel au sommet de la montagne.

■ YOYOE LAY HOTEL

Kyaiktiyo Pagoda

☎ +95 98 72 3082 / +95 98 62 5144

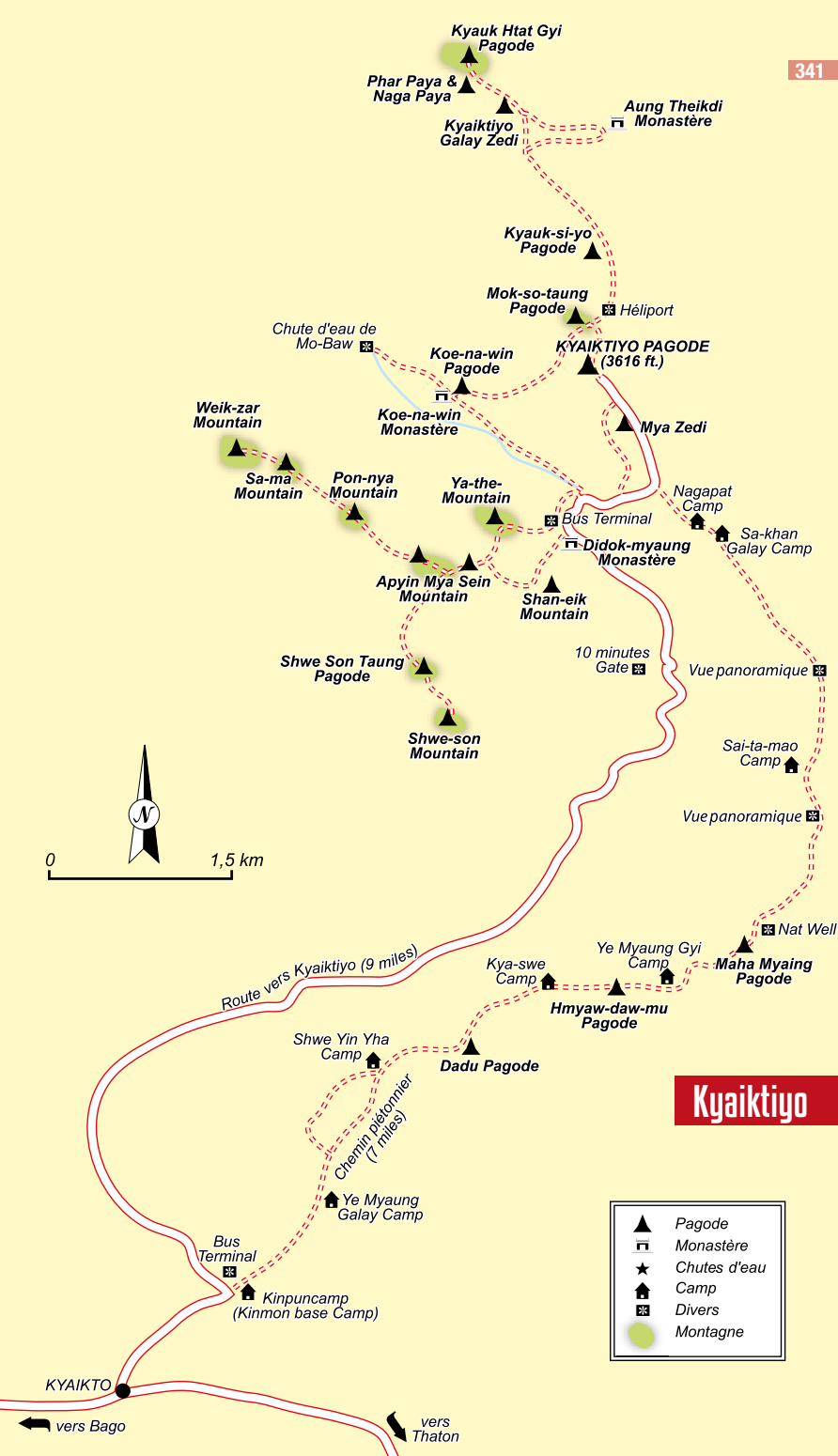
www.yoyoelayhotel.com

yoyoelayhotel3.reservation@gmail.com

Juste après la pagode.

Chambre double à partir de 80 US\$. Petit déjeuner inclus.

La vue est magnifique, mais le confort laisse un peu à désirer. Pour ce prix-là, on peut s'attendre à mieux, comme dans quasiment tous les autres hôtels du sommet.



Se restaurer

De nombreux étals et petits restaurants dans les allées marchandes autour de la pagode vous permettront de déjeuner rapidement d'un curry birman ou d'un plat de nouilles shan. Pour les petites faims, quelques pâtisseries et maisons de thé.

À voir – À faire

■ ROCHER D'OR ET PAGODE

Kyaiktiyo Pagoda

Entrée : 6 000 K ou 6 US\$. Tenue correcte exigée.

Selon la légende, la présence de ce rocher de 8m de haut qui semble en équilibre instable sur un socle rocheux date de 2 500 ans. Le Bouddha, lors d'une de ses visites, aurait fait don à un ermite, Taik Tha, d'une de ses mèches de cheveux. Celui-ci, après avoir gardé la mèche dans sa propre coiffure afin de le protéger, en aurait à son tour fait don au roi, à condition qu'il l'enferme dans un lieu ressemblant à sa propre tête. Le roi, ayant hérité de pouvoir surnaturels grâce à son père alchimiste, et sa mère qui ne serait autre qu'une nat (esprit), aurait trouvé le rocher adéquat au fond des mers. Après avoir déterminé, grâce aux astrologues, que Kyaiktiyo était le meilleur endroit pour accueillir ce rocher, il l'y aurait placé en équilibre sur la mèche de cheveux de Bouddha. La mèche en question serait le seul moyen par lequel le rocher tient en équilibre et n'est pas projeté dans le vide.

Il est poignant d'observer les fidèles se recueillir devant le rocher, moines comme laïques, et plaquer religieusement de fines feuilles d'or afin de s'attirer des mérites. L'esplanade jouxtant la masse de pierre et d'or et les différents petits stupas sont un lieu de prière comme un lieu de vie des visiteurs se rassemblant pour prier, déjeuner ou simplement bavarder tous ensemble.

► **Autour du Rocher** s'est développée une véritable petite ville, faite de stands, petits magasins de souvenirs et de babioles

religieuses, d'astrologues et de guérisseurs, de petits restaurants et de cafés... Déambuler dans les allées est non seulement très instructif, mais aussi une très agréable balade.

KIN PUN SAKHAN



Lieu de départ des bus pour le Rocher et des circuits de randonnée, Kin Pun est à une dizaine de kilomètres en bas du rocher. Les capacités d'hébergement sont plus nombreuses, moins onéreuses et moins liées au gouvernement qu'au sommet.

Grâce au tourisme birman très important (les weekends surtout) la petite ville offre par ailleurs de nombreux restaurants et cafés, ainsi que des boutiques. L'activité y est pour cette raison plus forte qu'ailleurs le soir. Il n'y a rien à voir, à part l'excursion vers le rocher, mais on y prend un certain plaisir.

Transports

Depuis Yangon

► **Bus.** Le bus pour Bago continue sa route jusqu'à Kinpun, le village de départ pour les excursions au rocher Kyaiktiyo. Compter 5 000 K.

► **Voiture.** Kyaiktiyo est à 200 km de la capitale. De Yangon, vous pouvez affréter un taxi, le trajet étant, là encore, éprouvant. Compter 6 heures de route.

► **Train.** Départ de Yangon tous les matins (sauf pendant le festival de l'eau) à 6h30 et 7h15 jusqu'à Kyaiktiyo. Compter 5 heures de trajet et 3 à 8 US\$, plus 1 000 K pour le pick-up qui permet de rejoindre Kinpun.

Depuis Bago

► **Bus.** 5 000 K pour des grands bus confortables, 3 heures de trajet. Compter 2 000 K en pick-up.

► **Voiture.** Pour rejoindre Kyaiktiyo (point de départ de l'ascension) depuis Bago, vous pouvez affréter un taxi, pour environ 60 US\$. Les pick-up partent du centre-ville, après le pont en venant de Yangon, dès 5h du matin, et vous conduisent en 5 heures au campement de Kinpun d'où commence l'ascension. En bus, compter 3 heures de trajet jusqu'au campement de base. La route longe la voie ferrée.

En partant tôt le matin de Bago, vous aurez le temps de faire l'ascension et de redescendre dans la journée. Cependant, une nuit au sommet serait un repos bien mérité si vous avez gravi la montagne à pied, et l'ambiance magique du lieu saint est d'un grand réconfort, même pour les mécréants !

Le Rocher en chiffres

- **Volume :** 245 m³
- **Poids :** 611 tonnes (+19 tonnes pour le stūpa à son sommet)
- **Hauteur :** 8,15 mètres
- **Surface de contact avec le sol :** 0,7 m²

Se loger

C'est à Kinpun que vous trouverez les meilleurs hébergements à petits prix.

■ BAWGA THEIDDI HOTEL

Golden Rock Mountain Road
 ☎ +95 94 92 16464 / +95 94 92 99899
 www.bawgatheiddihotel.com
 gsmbawgatheiddhi@gmail.com

Chambre double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Ouvert fin 2011, cet hôtel situé sur la place principale de Kin Pun a l'avantage d'être à 10 secondes à pied du départ des camions pour le rocher d'or, tout en étant bien isolé contre le bruit. L'ambiance est à mi-chemin entre l'hôtel pour homme d'affaires et la petite pension.

■ GOLDEN SUNRISE HOTEL

☎ +95 98 72 3301
 gsunrise@myanmar.com.mm
 A 10 minutes à pied du village.

Chambre double à partir de 40 US\$. Petit déjeuner inclus.

Le seul établissement de charme des environs. Les petits bungalows entourent un jardin fort bien tenu, et les terrasses individuelles appellent à la détente. Le lieu est bien choisi, car légèrement à l'écart du centre du village, tout en étant accessible à pied.

Et cet éloignement est un avantage conséquent, car les pèlerins sont plus que bruyants lorsqu'ils se réunissent le soir ou tôt le matin en centre-ville. Bon petit restaurant et un accueil plus que charmant.

■ PANN MYO THU INN

Kyaiktiyo Pagoda Road
 ☎ +95 57 60 285 / +95 94 98 18038
Chambre double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un joli jardin luxuriant dans lequel sont réparties des chambres de confort et de prix variés. Ce n'est pas tout neuf, mais l'accueil est très bon et on se sent vraiment de la famille tout de suite ! Une très bonne option pour les petits budgets.

■ SEA SAR GUESTHOUSE

☎ +95 98 72 3288
 Prendre la rue en face de la gare routière, qui monte vers l'arrêt des bus pour le rocher. De toute façon, des rabatteurs se chargent de montrer le chemin.

Chambre simple à partir de 10 US\$, double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus.

Divisée en deux parties, avec un bâtiment sur la rue et des bungalows construits dans un espace ouvert, cette guesthouse dispose de divers tarifs. Du petit box sombre et au confort de base. Les petits bungalows à l'écart, un peu plus vieux que le reste, sont le meilleur rapport

qualité/prix. C'est la meilleure adresse à Kin Pun pour les petits budgets.

Se restaurer

De nombreux restaurants birmans se trouvent tout le long de la rue commerçante, présentant les traditionnels currys dans des plats exposés sur de petites tables.

■ AUNG SAN RESTAURANT

☎ +95 94 25 345693
 Sur la route principale.
Ouvert tous les jours de 6h à 22h. Plats à partir de 1 500 K.

Restaurant sympathique servant des plats birmans et chinois à prix doux. L'accueil est empressé, et on sera ravi de vous donner des détails sur les plats... dans un anglais très approximatif.

■ KYITE HTEE YOE HOTEL RESTAURANT

☎ +95 94 92 99899
 En face de la gare routière.
Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 000 K.
 Petite terrasse idéale pour observer la ronde des arrivées et des départs de pèlerins, et les rabatteurs qui viennent leur proposer des hôtels. Parfait pour un café ou un petit déjeuner.

■ SEA SAR RESTAURANT

Kyaiktiyo Pagoda Road
 En face de la gare routière, au coin de la rue qui mène vers la Sea Sar Guesthouse.
Ouvert tous les jours de 6h à 22h. Plats à partir de 2 000 K.
 De quoi se régaler avec le *stock chicken*, des beignets de poulet, les salades de citron...

Shopping

Le nombre de boutiques de souvenirs en tous genres est impressionnant à Kin pun. La raison : le nombre tout aussi impressionnant de touristes birmans. Résultat, des objets à des prix très attractifs, et l'endroit idéal pour trouver quelques souvenirs, en particulier pour les enfants (le tourisme ici est familial). Parmi les spécialités pour le moins insolites, de gigantesques mitraillettes en bambou, avec des inscriptions marquées au fer dessus, de type « USA », « Rambo » ou « Japan ». Les Birmans en sont fous, et vous aurez du mal à trouver des jeunes qui ne repartent pas avec...

Les fruits confits sont la spécialité du coin. Dans toute la rue principale se succèdent les boutiques spécialisées, qui vous feront goûter mangues, citrons, oranges, papayes, bananes, tomates confites, accompagnés d'un verre de thé. Comment ne pas acheter d'assortiment après ça ? Laissez-vous tenter, ça ne coûte que 900 ou 1 000 K !

HPA-AN



Capitale de l'Etat Karen, cette ville au bord de la rivière Salouen ressemble plus à un petit village assez quelconque où les journées sont animées et les soirées très calmes. Néanmoins les alentours parsemés de rizières et de pics karstiques (comme en Thaïlande et dans le sud de la Chine) valent franchement le détour. C'est aussi l'endroit le plus accessible en pays Karen, même s'il est désormais possible d'aller à peu près partout (tant que la situation politique et sécuritaire le permet). La population ne parle pas couramment anglais, mais il y a toujours une personne qui connaît quelques mots. Et de toute façon, l'accueil est charmant et on vous aidera partout en cas de besoin.

Transports

Depuis Mawlamyine

► **Pick-up.** Départs environ toutes les heures, dès qu'ils sont pleins, de 6h30 à 15h. Compter 2 heures de route et 1 000 K par personne. L'arrêt se situe à côté du stade. Des petits bus font le même trajet, pour 2 000 K.

► **Bateau.** Il est parfois possible d'emprunter un ferry public pour faire le trajet, mais ces bateaux sont assez aléatoires, et on ne sait jamais s'ils vont partir. L'alternative est de se grouper pour louer un bateau privé. Renseignez-vous à la Breeze Guesthouse, le prix étant généralement de 7 000 K par personne (mais il dépend du nombre de passagers). C'est le meilleur moyen de transport entre les deux villes.

Depuis Yangon

► **Bus.** Quatre départs tous les jours jusqu'à 19h de la station Aung Mingalar. Compter environ 5 000 K et 7 heures de trajet. Vers Yangon, départ tous les jours de la station de bus à partir de 6h30 et jusqu'à 17h.

Depuis Kyaikto

► **Bus.** Compter 5 000 K et 3 heures de route. Nombreux départs entre 7h et 19h.

Se déplacer

Des pick-up permettent de faire la liaison entre la gare routière et le centre-ville. Une fois en ville, il est possible de prendre un *trishaw*, une moto taxi (environ 2 000 K le trajet en ville) ou de se déplacer à pied car Hpa-An n'est pas très étendu.

Possibilité également de sortir de la ville pour explorer les environs, et de louer une petite embarcation (comptez 2 000 K) pour aller sur l'autre rive.

Se loger

Les options d'hébergement ne sont pas très nombreuses à Hpa-An, la destination n'étant pas encore la priorité des touristes étrangers.

■ GOLDEN SKY GUESTHOUSE

Thida Street

☎ +95 58 21 510

☎ +95 58 22 702

Près de la pagode Shwe Yin Myaw.

Chambre double à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

La chambre du dernier étage jouit d'une vue absolument spectaculaire. C'est à peu près le seul avantage de cette guesthouse, dont les autres chambres sont un peu chères pour le confort. Accueil un peu froid.

■ GRAND HILL HOTEL

Sin Phyu Shin Street

☎ +95 58 22 286 / +95 58 22 491

www.grandhillmyanmar.com

info@grandhillmyanmar.com

Chambre double à partir de 35 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un peu excentré, en haut d'une colline, un hôtel dans la verdure aux chambres propres et spacieuses, avec tout le confort. Personnel accueillant et ravi de vous aider dans toutes vos démarches.

■ SOE BROTHERS GUESTHOUSE

Thit Sar Street

☎ +95 94 97 71823

Chambre double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

Une auberge très agréable où l'accueil est charmant et le personnel disponible pour donner des renseignements. Le meilleur rapport qualité/prix. N'hésitez pas à acheter une excursion au propriétaire, qui apprend le français devant l'afflux de visiteurs francophones, et vous accompagnera lui-même en tuk tuk pour un prix équivalent à n'importe quel autre organisateur. Plus généralement, c'est l'adresse idéale pour tout connaître sur la région, acheter des billets de bus, etc.

■ TIGER GUESTHOUSE

Thida Street

☎ +95 58 21 392

Près de la pagode Shwe Yin Myaw.

Chambre double à partir de 15 US\$. Petit déjeuner inclus.

Repeinte d'un rose pâle qui se marie fort bien avec les boiseries des portes et fenêtres, la literie est propre et les chambres spacieuses. Des terrasses à chaque étage permettent d'admirer la vue sur la Salouen River (demander une chambre avec vue !).



© BARTHELEMY COURMONT

Retour de l'école à Hpa-An.

Se restaurer

■ KHIT THIT

2 Zay Tan Road

☎ +95 58 22 045

Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Plats à partir de 3 000 K.

Une autre bonne adresse de la ville qui propose des plats chinois et birmans.

■ SAN MA TAU RESTAURANT

290 Main Road

☎ +95 58 21 802

Ouvert tous les jours de 10h à 21h. Plats à partir de 2 500 K.

Un restaurant simple mais agréable, avec les traditionnels currys birmans.

À voir – À faire

Si Hpa-An possède une belle pagode, c'est surtout pour les environs de la ville que l'on s'y rend. Pour les visiter, vous pouvez louer une moto pour la journée. Prenez bien un plan et n'hésitez pas à vous arrêter pour demander votre chemin, car certains sites ne sont pas faciles à trouver.

La solution la plus pratique est de prendre une excursion au départ de la Soe Brothers Guesthouse, qui vous fera visiter les sites les plus notables en une journée. Comptez 70 000 K pour le tuk tuk, à partager jusqu'à 6 participants.

■ GROTTES DE KAWGUN

A une dizaine de kilomètres de Hpa-An, de l'autre côté de la Salouen, après le village de Hpa Gat.

Entrée : 3 000 K + 500 K pour un appareil photo. La paroi rocheuse de ces magnifiques grottes est entièrement sculptée d'effigies bouddhiques. Au fond, une caverne datant du VII^e siècle abrite des bouddhas représentés dans toutes les positions. Les grottes se situent à deux kilomètres de marche le long de la Salouen, au départ de Hpa Gat.

Un pick-up relie Hpa-An à Hpa Gat tôt le matin pour 500 K. Il repart vers 11h30, ce qui est un peu court pour faire la visite, possibilité de prendre un des pick-up, plus tard dans la journée, sur la grande route qui relie Hpa-An à Kyaikto (sur le pont).

■ GROTTES DE SADDAR



Une grotte exceptionnelle s'enfonce dans les entrailles de la montagne, dans laquelle sont disposées des sculptures de bouddhas et de nats de toute beauté. Mais ce qui marque dans cette visite, c'est qu'après une partie éclairée et sacrée (ôtez vos chaussures) une galerie sombre (remettez vos chaussures) débouche après une dizaine de minutes de marche de l'autre côté de la montagne, près d'un lac aux eaux turquoise sur lequel vivent quelques familles de pêcheurs. Ceux-ci se feront un plaisir pour quelques centaines de kyats de vous faire faire un petit tour en pirogue. N'hésitez pas c'est assez magique. Pour parcourir la galerie, dont le plafond est maculé de chauves-souris qu'on ne voit pas mais que l'on entend très bien, vous pouvez soit vous fier à votre lampe torche, soit demander aux moines à l'entrée de la grotte de vous éclairer le passage (2 000 K pour 1 heure).

■ KYAUK KA LAT

A 20 minutes au sud de Hpa An. Ce monastère au milieu duquel se dresse un piton rocheux surmonté d'une pagode est très visité par les habitants du coin. Il est érigé au centre d'un petit lac, ce qui le rend très photogénique, tout comme la vue depuis son sommet.

■ LUMBINI GARDEN

Au pied du mont Zwegabin se trouve ce jardin dans lequel sont érigés 1 000 bouddhas, tous identiques et parfaitement alignés. L'artisan qui fabrique ces bouddhas depuis des années habite juste à l'extrémité du jardin près de la montagne, n'hésitez pas à aller le saluer il est d'une gentillesse touchante.

■ MONT ZWEKABIN

Cette montagne qui se dresse tout près du Lumbini Garden et du monastère Kyauk Ka Lat est surmontée d'un monastère qui accueille pèlerins et visiteurs étrangers. Il est possible d'effectuer la montée par un versant en 3 heures le matin, et de redescendre de l'autre côté l'après-midi. Mais nous vous conseillons d'y passer la nuit, pour profiter d'une atmosphère qui pousse à la méditation.

■ PAGODE SHWE YIN MYAW

Entrée libre.

C'est la pagode la plus importante de la ville. Elle n'est pas particulièrement spectaculaire, mais de son esplanade on a une vue fantastique sur le fleuve, les locaux faisant leur lessive, les vendeurs de cacahuètes, les jeunes jouant au chinlon... Particulièrement magique au coucher du soleil.

■ THAMANYA

A 40 km au sud-est de Hpa An. Monastère culte où vivait le maître spirituel Shin Winaya. Tous les jours, des Birmans se rendent ici pour faire des donations. Ce bonze est nationally célèbre pour sa contribution au bien-être des habitants de Thamanya. En effet, chaque don est utilisé pour la construction

de routes, lignes électriques... et non pour dorer la pagode du monastère ! Pour s'y rendre de Hpa-An, plusieurs bus partent le matin de la pagode Shwe Yin Myaw.

MAWLAMYINE



Moulmein, rebaptisée Mawlamyine, fut une capitale britannique entre 1827 et 1852 et, pendant quelque temps, un grand port pour l'acheminement du teck. Le port est encore actif mais dépassé par celui de Yangon et de Patheingyi pour le trafic international.

Mawlamyine est une ville aérée, ombragée par les palmiers, tournée vers la baie de Martaban. Séparée de la ville de Mottama (ancienne Martaban) par la Salouen, elle est accessible par bateau et par un gigantesque pont rejoignant Mottama, ayant définitivement mis un terme au charme sauvage de la baie et aux plaisirs de sa traversée au petit matin en pirogue à moteur... La ville compte 300 000 habitants, essentiellement des Môn (mais aussi des Karen, des Birmans, des Chinois et des Indiens), qui vivent de l'exploitation de l'hévéa et du coton, dont les cultures sont visibles dans toute la région. Cette ville, où semble traîner dans l'air un relent de nostalgie coloniale, est la seule du pays que Rudyard Kipling visita réellement. Au pied de la colline, il est même tombé éperdument amoureux d'une jeune Birmane, au point d'écrire qu'il aurait pu rester pour toujours dans cette ville. C'est aussi à Moulmein que George Orwell a séjourné plusieurs années, même si son récit ne s'attarde pas sur cette ville. Partout, vous verrez des bâtiments tout droit sortis de cette période, témoignant du caractère désuet de la ville, qui semble figée dans le temps. C'est d'ailleurs ce qui en fait une destination très appréciée. Les alentours sont riches de monuments bouddhiques originaux et authentiques, de plus la plage de Setse n'est qu'à 2 heures de voiture offrant un dépaysement incomparable. L'ambiance de la ville est jeune et gentiment familiale.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© Shutterstock - Shutterstock.com

Transports

Depuis Yangon

► **Bus.** De Yangon, le trajet dure environ 7 heures. Les bus partent tous les matins à 7h et tous les soirs à 20h de la station Aung Mingalar, compter 5 000 K à 15 000 K selon la compagnie. En direction de Yangon, les bus de nuit partent à 16h30 de la station de bus. Plusieurs départs le matin également dans les deux sens. Les bus vers Yangon s'arrêtent également à Kyaikhtiyo et Bago (pour le même prix).

► **Pick-up.** Les pick-up desservent aussi Mawlamyine, mais le voyage est bien plus long. Difficilement envisageables de Yangon, ils peuvent néanmoins vous dépanner au départ de Bago ou Kyaikhtiyo.

► **Train.** Trois départs quotidiens à 7h, 16 et 21h, 5 US\$ en ordinaire et 16 US\$ en supérieur. 9 heures de trajet difficile. Le train de 21h offre l'avantage d'arriver en ville au lever du soleil, le paysage est magique au moment de la traversée du pont.

► **Avion.** Myanmar Airways dessert l'aéroport de Mawlamyine, en 40 minutes de vol.

Depuis Kyaikhtiyo

► **Bus.** 5 000 K à 10 000 K, 4 heures de trajet environ.

► **Train.** Les trains vers Yangon s'arrêtent à Kyaikhtiyo.

Depuis Bago

► **Bus.** 5 000 K à 10 000 K, 5 heures de trajet.

► **Train.** Les trains vers Yangon s'arrêtent à Bago.

Depuis Hpa-An

► **Bus.** 1 050 K, 2 heures de trajet, départs toutes les heures entre 6h et 16h.

► **Bateau.** C'est le meilleur moyen d'aller à Hpa-an. Les ferries mettent 5 heures pour 3\$ (mais leur fréquence est chaotique). Les bateaux privés (Breeze Guesthouse peut faire les réservations) coûtent 7 000 K pour 5 heures, et une superbe balade le long de la rivière. Un must !

Se déplacer

A Mawlamyine, on se déplace à pied, en moto-taxi ou en *trishaw* (prononcer « side-car » en birman). Des *trishaws* vous attendront au débarcadère pour vous conduire à l'hôtel. Le centre-ville est peu étendu et les distances sont facilement faisables à pied. Vous pourrez également louer des vélos pour 1 000 ou 1 500 K la journée, moyen agréable de parcourir la ville.

Orientation

Si la plupart des hébergements se trouve sur le Strand longeant le fleuve ou dans les rues environnantes, c'est loin d'être le quartier le plus vivant de la ville. N'hésitez pas à pousser vers la colline, pour découvrir des zones beaucoup plus agréables.

Se loger

Peu d'hébergements habilités à recevoir les étrangers. Du coup, en l'absence de concurrence, certaines adresses ont tendance à proposer des chambres un peu misérables pour un prix largement surévalué.

Bien et pas cher

■ AURORA GUESTHOUSE

227 Lower Main Road

☎ +95 57 22 785

Chambre double à 15 US\$.

Située sur la rue principale, juste derrière Strand Road, Aurora est l'adresse la moins chère en ville, mais pas la plus confortable... Aucune prestation en plus de la location de la chambre, et la déco mériterait un coup de neuf. Pas de petit déjeuner inclus.

■ BREEZE GUESTHOUSE

6 Strand Road

☎ +95 57 21 450 / +95 98 70 1180

breeze.guesthouse@gmail.com

A 500 m de la jetée de Mottama.

Chambre simple à partir de 10 US\$, double à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.

C'est à cette adresse que se retrouvent la plupart des voyageurs à petit budget, car c'est la seule vraiment habituée à recevoir les étrangers. Et pourtant, beaucoup sont déçus car les chambres les plus économiques sont de simples boxes sombres et sans intimité. Les chambres à l'étage sont plus confortables, mais tout de même... C'est ailleurs que se trouve l'intérêt de cette enseigne. Les salles de bains sont spacieuses et confortables (attention, c'est l'embouteillage à l'entrée à certaines heures), et surtout le patron est le seul en ville à pouvoir organiser des excursions, que vous y logiez ou non. Cet hôtel se double ainsi d'une très utile agence de voyage.

■ CINDERELLA HOTEL

21 Baho Road

☎ +95 57 24 411 / +95 57 24 860

www.cinderellahotel.com

hotel.cinderella@gmail.com

Lit en dortoir à 15 US\$, chambre double à partir de 35 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Hôtel récent à la propreté impeccable et aux prix doux pour le confort proposé.

■ **SANDALWOOD HOTEL**

278 Myoma Tadar Street

☎ +95 57 27 253 / +95 57 211 85

Dans une rue perpendiculaire au Strand Road.

Chambre double à partir de 15 US\$.

Le Sandalwood est un hôtel installé depuis une petite dizaine d'années à Mawlamyine, et peut être prompt à accorder des réductions. Chambres confortables, certaines avec fenêtres, d'autres sans, dans un cadre d'une propreté exemplaire.

Confort ou charme■ **NGWE MOE HOTEL**

Strand Road

☎ +95 57 24 703 / +95 57 24 704 /

+95 57 22 870

www.ngwemoehotel.com

ngwemoereservation@gmail.com

A l'angle de Kyaik Thoke Phayar Street.

Chambre double à partir de 40 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Toutes les chambres ici donnent sur la rivière et sont équipées d'un frigo, d'une télé et de l'air conditionné. Cet hôtel moderne est récent, propre, et le soir l'air de la rivière est bien agréable. Le propriétaire, le gouvernement, possède des bungalows à Setse Beach portant le même nom. Fait un peu ambiance « hôpital ». Manque de charme.

■ **THAN LWIN HOTEL**

564 Lower Main Road

☎ +95 57 21 518 / +95 57 21 976

Chambre double à partir de 25 US\$. Petit déjeuner inclus.

Dans cette ancienne maison coloniale, le cadre est agréable avec ses hauts plafonds, ses vérandas et l'on est un peu à l'écart de l'activité du centre-ville. L'établissement joliment rénové est habilité à accueillir les étrangers. Restaurant.

Se restaurer

La majorité des restaurants de la ville se trouvent dans le centre, dans Lower Main Road et son prolongement. Beaucoup sont de cuisine birmane, et les établissements qui servent encore à manger après 19h sont rares. Pas de marché de nuit où grignoter mais quelques stands d'en-cas birmans dans Strand Road.

Pause gourmande■ **MYA NAN THIDA**

Myoma Tadar Street

Près de Aurora Guesthouse.

Ouvert tous les jours.

C'est l'adresse de Mawlamyine la plus fréquentée pour un milk-shake à la birmane après le repas. La salle est minuscule, mais les familles s'y entassent avec plaisir.

Bien et pas cher■ **BEER GARDEN RESTAURANT**

Kyaikkami Street

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats à partir de 3 000 K.

On vient surtout dans ce restaurant pour ses spécialités au barbecue, arrosées d'une bonne bière fraîche. Ambiance sympa en soirée.

■ **HELP GRANDFATHER & GRANDMOTHER RESTAURANT**

Strand Road

Ouvert tous les jours de 7h à 21h. Plats à partir de 1 000 K.

Déguster les spécialités locales à moindre coût tout en faisant une bonne action, c'est ce que propose ce petit établissement idéalement placé sur la promenade, avec en prime un magnifique coucher de soleil. Comme son nom l'indique, ce restaurant vient en aide aux vieilles personnes de Mawlamyine. Une adresse indispensable.

■ **MYA THAN LWIN RESTAURANT**

Strand Road

☎ +95 93 33 34260

Près de la jetée Dawei.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 000 K.

Le soir, l'accès au bateau se transforme en terrasse pour boire ou manger au-dessus de l'eau et d'autres tables sont à l'intérieur, dans une vieille bâtisse au bord de la rivière. Le menu comporte les traditionnels riz frits, pâtes... et des poissons de rivière, crabes... Petite préférence pour le poulet au citron. Bière pression.

■ **ROYAL VIEW FOOD GARDEN**

Upper Main Road

☎ +95 57 22 467

Sur la route de Hpa An.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 500 K.

Ce restaurant propose de grandes variétés de plats chinois, des fruits de mer, poissons... à déguster sans arrière-pensée, tout est frais. Possibilité de s'installer dans un jardin ou à l'intérieur, sachant que le soir des groupes de musique se produisent ici.

À voir – À faire

Le lieu le plus notable de la ville est sa colline, dont la crête est jalonnée de nombreuses pagodes qui valent toutes une visite. Le mieux est de monter par une des extrémités (faites-vous indiquer la route à votre hôtel) et de parcourir la colline de pagode en pagode. Vous terminerez votre périple par le Viewpoint,

où des stands de brochettes se sont installés, et qui constitue l'un des meilleurs points pour observer le coucher du soleil. On accède, par une jolie route traversant l'ancien quartier colonial, aux hauteurs qui dominent la ville et la baie. Les *hti* dorés des pagodes dépassent des palmiers aux côtés des flèches des églises et des sommets chaulés des mosquées. Les Birmans s'y rendent en famille, pour le coucher du soleil sur la baie et la vue, au loin, sur les îles. En face, Balukyun, ou l'île de l'Ogre, est peuplée de 24 villages môn, qui vivent du latex et du coton. Sur la droite, Kyun Gaungse, ou « Shampoo Island », doit son nom à la cérémonie annuelle de lavage de la chevelure royale qui s'y déroulait sous la dynastie d'Ava. L'eau d'une source de l'île était exclusivement consacrée à cette cérémonie (2 000 K le bateau, départ de la jetée au nord de la ville).

■ PAGODE KYAIKMARAW

A 24 km au sud-est de Mawlamyine. Des pick-up partent, une fois pleins, de la gare routière Sud de Mawlamyine. On peut également y aller en louant les services d'un taxi à la journée. La pagode abrite différentes statues de bouddhas, dont une représentation, peu canonique, d'un bouddha assis à l'occidentale. Il en existe différents exemplaires en Birmanie.

■ PAGODE KYAIK THAN LAN

Than Lan signifie « défaite du Siam » en môn. La pagode célèbre une victoire atypique des Môn sur les armées siamoises. Il s'agissait de construire la pagode la plus haute en un minimum de temps. Tandis que les Siamois s'étaient lancés dans une construction en dur, les Môn les prirent de vitesse en construisant une pagode de papier.

■ PAGODE MAHAMYATMUNI

La pagode aux diamants est le plus grand lieu saint de Mawlamyine. Ici, les femmes ne peuvent s'approcher de la statue principale, qui ressemble fort à celle de Mandalay.

■ YADANA BOM MYINT

Le monastère Yadana Bom Myint aurait été construit il y a 120 ans. Il abrite une réplique de la dent de Bouddha et, accessoirement, un diadème serti de rubis et diamants. La dent (un sacré morceau) et ce qui l'accompagne (un trône monumental de bois sculpté d'oiseaux divins) sont venus tout droit du Sri Lanka. Pour admirer la pièce, demandez à un moine qu'il vous fasse visiter et vous aurez droit à un plan lumière, kitsch à souhait...

Le travail des boiseries, rouges et or, des portes et plafonds, dans le style le plus pur de Mandalay, est admirable. Ce monastère fut

élevé par la volonté de la veuve du roi Mindon, la reine Seindon qui, retirée à Mawlamyine après la mort de son époux, ordonna la construction de ce monastère par nostalgie des splendeurs de Mandalay.

Les environs

Mawlamyine est le point de départ idéal pour explorer la Basse-Birmanie. Il y a également pas mal de sites intéressants dans un périmètre assez réduit. Dans les hôtels, on vous proposera des circuits à la journée, et vous pouvez également louer les services d'un taxi (environ 50 US\$ la journée). Breeze Guesthouse est sans doute la meilleure adresse, et celle que privilégient pratiquement tous les touristes qui souhaitent visiter la région. En dehors des quelques sites incontournables, on apprécie particulièrement le caractère intact de la Basse-Birmanie, qui vient de s'ouvrir au tourisme, et n'accueille quasiment que des Birmans. Parmi les étrangers (en nombre réduit), vous serez frappé par la proportion importante de Français, ici plus qu'ailleurs.

BILU KYUN



L'île des Ogres, ou l'île des Géants, est une belle destination de balade non loin de la ville. On y accède par bateau, et on se déplace sur l'île en carriole.

Votre chauffeur vous emmènera visiter les différents points de l'île, ateliers d'artisans, villages... En général, on vous propose des tours pour y aller à 30 US\$ par personne.

NWA-LA-BO



Étonnant lieu que cette pagode (entrée libre, ouverte tous les jours de l'aube au crépuscule) surgit du milieu de la jungle au nord de Mawlamyine, et dont le style est assez indescriptible. C'est aussi un lieu de pèlerinage très célèbre, et les Birmans s'y pressent le weekend (ce qui en fait le moment le plus intéressant, mais aussi le plus pratique pour venir, de nombreux pick-up assurant la liaison depuis Mawlamyine). Attention, la route est souvent impraticable pendant la saison des pluies. A voir.

PA-AUK TAWYA



Cette petite pagode (entrée libre) est pour certains encore plus sacrée que le Rocher d'Or, car, reposant sur le même principe d'équilibre sur un cheveu de Bouddha, elle est composée de trois rochers posés on ne sait comment les uns sur les autres.

Le parcours pour se rendre au sommet est très éprouvant, car il se fait dans des camions-bennes à l'arrière desquels ont été installées des planches, laissant trop peu de place pour les jambes si l'on mesure plus de 1,60 m. Un calvaire. La vue est belle une fois arrivé au sommet. Un bus relie Mawlamyine au point de départ des camions.

Il est possible de loger gratuitement sur place, avec les pèlerins. Les repas sont également gratuits, mais n'hésitez tout de même pas à faire une donation.

YADANA TAUNG



A 24 km de Mawlamyine se trouve le plus grand bouddha couché du monde, de plus de 180 m de long. En construction depuis des années, il semble ne jamais finir d'être bâti, et les plus anciennes pièces commencent déjà à accuser les ans alors que les plus récentes ne sont même pas terminées. La campagne de récolte des dons a été lancée en 1994 par le moine Bhaddanta Kesara. Le gigantisme du sanctuaire en chantier permet de soupçonner les agissements de quelque secte. C'est un site étonnant, mélange de statues de géants herculéens et de bêtes, de pagodes et de fontaines. On accède au corps du bouddha par une large route, qu'accompagnent des statues de moines debout. Les plans ont été dessinés par le moine Bhaddanta Kesara lui-même. La construction maçonnique est creuse et abritera un chapelet de salles de retraite, et de représentations de la vie de Bouddha.

THANBYUZAYAT



A 60 km au sud de Mawlamyine se trouve l'un des deux cimetières alliés à voir en basse Birmanie, l'autre étant sur la route de Bago. Des tombes des prisonniers de guerre morts pendant la construction par les Japonais du « chemin de fer de la mort », devant relier la Birmanie à la Thaïlande, sont alignées impeccablement. Ouvert tous les jours et toute la journée, entrée libre.

KYAIKKAMI



C'est un site très fréquenté par les Birmans, objet de pèlerinages depuis Mawlamyine (les bus partent du marché central à 6h et 7h du matin). On accède à Yele par une jetée, entre deux monastères de bois sur pilotis, l'un pour les moines et l'autre pour les nonnes, ou en descendant sur la plage, par un passage au niveau de l'eau. Les Môn racontent que la pagode se serait échouée sur les rochers, il y a bien longtemps. Sur l'île, le sanctuaire est nettement divisé en

deux salles, dont une interdite aux femmes. On raconte encore qu'une femme s'en étant approchée, une tempête aurait aussitôt dévasté la région. Depuis, gare aux infractions ! Dans la salle réservée aux hommes, Bouddha assis sur un *naga* contemple les représentations de ses prédécesseurs, parmi les hommes.

SETSE



En venant de Thanbyuzayat et en obliquant vers la côte, vous accéderez à la plage de Setse par une petite route dans les pinèdes, à 80 km de Mawlamyine.

Moins fréquentée que Chaungtha, Setse offre l'occasion de se baigner dans les eaux (trop) chaudes de la mer de Martaban couleure chocolat, à cause de l'embouchure du fleuve à quelques kilomètres. L'infrastructure hôtelière est pratiquement inexistante. Il faut se contenter des quelques gargotes, près du parking, où l'on peut se rafraîchir et manger un curry ou boire le jus d'une noix de coco.

Sur la plage, à une demi-heure de marche, surgit un Mont-Saint-Michel local, uniquement accessible à marée basse, lorsque la mer découvre un passage dans la roche jusqu'à une île qui cache un centre de méditation. Les moines y sont accueillants et vous proposeront certainement de partager leur déjeuner.

Sur la plage, en retrait dans les palmiers, se cache un village de pêcheurs qui transforment les produits de la mer en nuoc-mâm dans des grandes cuves, sous les maisons (d'où l'atmosphère pestilentielle), ou bien les font sécher et les vendent dans les stands situés près des gargotes, à l'entrée de la plage.

Transports

Depuis Mawlamyine

► **Bus.** Tous les matins, deux bus partent du marché, l'un vers 6h (souvent plein, donc réserver la veille), l'autre vers 7h (2 000 K). Un arrêt d'une heure à Kyaukhani est prévu après 2 heures 30 de route, puis, arrivée à midi à Setse. Pour retourner à Mawlamyine, le bus repart tous les jours à 13h. De Setse, on peut également continuer vers Dawei et le sud.

Se loger

■ NGWE MOE HOTEL

Le long de la plage, après le Shwe Moe Guesthouse.
Bungalow à 20 US\$. Petit déjeuner inclus.
Ces bungalows de l'armée, qui ont été rénovés, sont une solution économique. Les sanitaires sont privés. Également un restaurant.

■ SHWE MOE GUESTHOUSE

☎ +95 98 70 3283

A 50 m de la station de bus, sur la gauche en étant face à la mer.

Bungalow à 30 US\$.

Tenu par une famille mûre très accueillante, séjourner ou simplement se restaurer ici permet de partager de bons moments avec eux. Les petits bungalows ont des salles de bains privées et les locaux sont propres.

Se restaurer

Vous trouverez plusieurs petits restaurants sans prétention proposant du poisson à Setse, pour des petits prix.

À voir - À faire

Longtemps ultime étape avant d'arriver en territoire interdit d'accès, Setse est désormais sur la route de l'exploration du sud du pays, encore sauvage et très peu visité, et dont une bonne partie des accès ne sont ouverts que depuis 2014... A l'extrémité sud du pays, à Kawthaung, les touristes peuvent même désormais passer en Thaïlande. Nul doute que cette route sera fortement empruntée dans les prochaines années.

Dawei (Davoy) ne présente pas un immense intérêt, mais elle est le terminus de la ligne ferroviaire qui passe à Mawlamyine et Ye plus au nord, et peut donc servir de base de départ.

MYEIK

Désormais accessible aux touristes, Myeik est le point de départ de l'archipel du même nom. Important port pendant la période coloniale, conquise par les Japonais en 1941, la ville sort peu à peu de sa torpeur, et l'activité touristique encore très timide, mais pleine de promesses, en fera à n'en pas douter une plaque tournante dans la région dans les prochaines années. Comme il est encore impossible d'y accéder par voie terrestre, vous y trouverez une atmosphère très différente des régions les plus touristiques du pays. À voir avant que tout change.

Transports

Comment y accéder et en partir

► **Avion.** Deux vols quotidiens assurent la liaison entre Yangon et Myeik, sur la compagnie Air KBZ (à partir de 130 US\$).

► **Bateau.** Trois compagnies assurent la liaison quotidienne avec Dawei, à partir de 25 US\$, pour cinq heures de voyage. Depuis Myeik, vous pouvez explorer l'archipel du même nom, même si vous pouvez également

le faire au départ de Dawei. Un conseil si vous souhaitez vous y rendre : allez de Dawei vers les îles, puis ensuite vers Myeik, avant de revenir à Dawei.

► **Bus.** Depuis Yangon (Aung Myin), 4 à 5 bus par jour, 5h et 14h. Comptez 24 heures de trajet, et 20 000 K. Depuis Dawei, les bus mettent environ 8 heures, pour 8 000 K, ou on peut préférer un minibus pour 10 000 K et environ 6 heures de trajet.

Se déplacer

On peut très facilement faire le tour de Myeik à pied.

Se loger

On trouve encore peu d'hôtels à Myeik, en attendant que l'industrie touristique se développe.

■ SUN GUESTHOUSE

1 High School Road

☎ +95 59 41 745

Chambre à partir de 30 US\$. Petit déjeuner inclus.

Sans doute la meilleure adresse de Myeik pour le moment. Les chambres sont propres et confortables, et le staff charmant. Les huit chambres ont l'air conditionné et la télévision.

Se restaurer

Vous trouverez à Myeik une multitude de petites enseignes (plats à partir de 1 000 K), servant notamment la spécialité de la ville, le délicieux *kaq kyi kaiq*, des petites nouilles de riz cuites avec un oeuf et des fruits de mer.

À voir - À faire

Myeik a subi un important incendie en 1989 qui a détruit une partie de la ville. Il reste cependant de vieux bâtiments, et quelques sites.

■ PAGODE THEINDAWGYI

Bogyoke Road

Entrée libre.

Ce temple bouddhiste, le plus célèbre de la ville, est un complexe intéressant, qui offre par ailleurs un magnifique point de vue sur tout Myeik.

■ PATAW PADET KYUN

Au large du port de Myeik.

On s'y rend sur un des petits bateaux sur la jetée au niveau de Pyi Taw Thar Street. 3 000 K l'aller-retour par personne.

Cette petite île vallonnée avec sa statue de Bouddha allongé (le troisième plus long de Birmanie) constitue une agréable visite de quelques heures juste à l'extérieur de Myeik.

ÎLES MERGUI

Les îles Mergui, également connues sous le nom d'îles de Myeik, en référence à la ville la plus proche, sont enfin ouvertes au tourisme. La junte avait déjà tenté, en 1997, d'y développer les activités touristiques, mais sans succès, et ce n'est qu'à la faveur de l'ouverture du régime que les 800 îles qui composent cet archipel prisé pour ses fonds marins, et pour les croisières (encore très chères) qui sont proposées dans les environs, sont accessibles. La population qui y vit est les Moken, une minorité également connue sous le nom de « gitans des mers », qu'on retrouve sur les côtes d'autres pays de la région, notamment la Thaïlande. Cette région étant encore très peu visitée, il convient d'y venir sans tarder, d'autant que Myeik est désormais accessible en bus.

► **Comment y accéder :** en Thaïlande, vers et depuis Kawthoung et depuis la ville de Ranong pour la Thaïlande. Ranong est à 1h d'avion de Bangkok et 3/4 min de voiture de Phuket.

Transports

Le meilleur moyen de visiter l'archipel est au départ de Myeik, ou de Kawthung, plus au sud (juste à la frontière avec la Thaïlande). Sinon, des croisières très chères (comptez quand même 2 000 US\$ par jour !) vous emmènent où vous voulez. On attend encore des moyens de transport faciles et abordables, qui devraient se développer dans les prochaines années.

À voir - À faire

Plus au sud, l'archipel de Myeik (800 îles au total), connu pour ses petites îles paradisiaques, de sable blanc, de formations rocheuses, de fonds marins qui font le bonheur des plongeurs et... totalement désertes, est cependant encore assez difficile d'accès, ou alors il faut y mettre le prix. Au départ de Myeik, la ville principale de la région (accessible en bus depuis Mawlamyine et Dawei), des bateaux privés vous conduisent sur certaines îles, mais le plus souvent il n'y a rien à y faire. D'autres sont au contraire des lieux de villégiature des riches

Birmans, et ne présentent pas un grand intérêt. Enfin, le gouvernement construit, avec l'aide de la Chine, un immense port (évidemment à l'accès restreint). Le site Internet www.myeik.net vous fournira les informations les plus récentes sur les possibilités d'accès et d'hébergement. L'île de Khayinkwa est particulièrement attractive, avec des hôtels luxueux. Mais si vous avez l'opportunité d'explorer les îles désertes pour la journée, nous ne pouvons que vous encourager à le faire.

Visites guidées

■ BURMA BOATING

☎ +66 21 07 0445

www.burmaboating.com

romain@burmaboating.com

Les croisières sont disponibles de mi-octobre à mi-mai. Situé à l'extrême sud de la Birmanie, en face de la frontière avec la Thaïlande au départ de Kawthung.

Burma Boating propose des croisières privées ou à la cabine dans l'archipel des Mergui, un groupe de 800 îles vierges coupées du monde ouvertes au tourisme depuis quelques années seulement. Naviguez sur des voiliers classiques de plus de 25 mètres et partez à la découverte des Moken les « Gitans de la mer » tribu semi-nomade depuis plus d'un millénaire. Les croisières à la cabine proposées s'étendent sur 5 nuits 6 jours et les bateaux peuvent embarquer jusqu'à 12 personnes pour les croisières privées. Nous vous conseillons de partir plusieurs jours pour profiter pleinement de cet archipel qui reste très vaste. Tout est inclus, capitaine et équipage (cuisiniers, marins et guides). Le guide est birman et a fait des études touristiques ce qui vous permettra de découvrir la faune, la flore et les populations locales en sa compagnie. C'est donc le référent culturel de la croisière. Nous vous conseillons de réserver un mois à l'avance. Enfin le séjour peut se faire dans votre langue et cela sur demande. En ce qui concerne la restauration : un formulaire vous est envoyé en amont et les menus sont adaptés pour chaque personne y compris les végétariens.

RÉGION DE L'ARAKAN



Site archéologique de Mrauk-U.

© ALAMER – ICONOTEC

LA RÉGION DE L'ARAKAN



Difficile d'accès malgré la petite et très sinueuse route qui la relie désormais au reste du pays, la région de l'Arakan a eu son ère de gloire. Dans un écrin de verdure, Mrauk-U fut jadis la place forte d'un royaume tout-puissant, à l'instar des autres cités de Birmanie élues, tour à tour, capitales d'un empire éphémère. L'Arakan est isolé de la plaine birmane par les monts du même nom. Si aujourd'hui la région témoigne d'une influence cosmopolite indéniable, qui a façonné son peuple au cours des ans, pendant des siècles, cette enclave est parvenue à se développer en faisant fi de toute puissance étrangère.

Au I^{er} siècle ap. J.-C., le royaume Dhanyawady prit son envol, marquant le début d'une ère de prospérité dans la région. Au III^e siècle, le royaume Vesali prit le relais. Mais, dès le X^e siècle, les Mongols, suivis de près par les Birmans, au XI^e, vinrent mettre, momentanément, un terme au développement insolent des royaumes d'Arakan. Par la suite, l'Arakan passa de main en main, subissant successivement l'influence des puissances étrangères qui se disputaient le pouvoir. Les Birmans parvinrent tant bien que mal à maintenir leur contrôle sur la région jusqu'au XVI^e siècle. Les musulmans exercèrent ensuite leur autorité sur la région, depuis le Bengale voisin. Si les premiers réussirent à imposer la langue birmane aux habitants de la région, à quelques déviations près (le « r » est roulé allègrement, et la langue commune s'apparente davantage à un dialecte birman plus qu'au birman de pure souche), les musulmans ne parvinrent pas, quant à eux, à faire adopter leur religion à la population locale. Le poids des cultures étrangères s'accrut avec l'arrivée massive de mercenaires de tous bords et autres navigateurs endurcis, débarqués sur les côtes rakhines. Ils affluèrent des quatre coins du monde, des pays d'Asie centrale, du golfe Persique, de la Turquie, mais aussi de Hollande et du Portugal, attirés par les trésors de la région, accumulés par les anciens royaumes. Au XVI^e siècle, le royaume d'Arakan

reprit du poil de la bête, cherchant à se libérer de cette présence étrangère oppressante. En 1599, le roi rakhine Razagri fit ainsi une véritable razzia sur le riche royaume de Bago. La ville de basse Birmanie était en effet, entre-temps, parvenue à accroître considérablement ses richesses, accaparant au cours des conquêtes les trésors des puissances voisines, en particulier du Siam. Le royaume d'Arakan connut donc un nouvel essor au cours des XV^e et XVI^e siècles, un essor dû en grande partie au trafic d'esclaves et aux assauts incessants des pirates faisant parler d'eux au-delà des frontières.

L'année 1785 sonne le glas de la période dorée de l'Arakan. Le roi birman Bodawpaya aidé de son armée de 30 000 hommes ne fit qu'une bouchée de la cité fortifiée de Mrauk-U, réputée imprenable, lors d'un assaut qui s'avéra fatal pour la capitale rakhine. Pour marquer leur victoire, les Birmans firent main basse sur le célèbre bouddha Mahamuni, vénéré par tout Rakhine bouddhiste. Les Arakanais s'enorgueillissent en effet de l'ancienneté de cette statue représentant avec fidélité les traits du premier Bouddha.

Au XIX^e siècle, l'Arakan devint le théâtre d'événements politiques majeurs. Les combats répétés sur la frontière de l'Inde orientale déclenchèrent le conflit anglo-birman en 1824 et l'Arakan fut bientôt la première province à passer dans le giron britannique. Mrauk-U laissa la place à Sittwe, choisie par l'administration britannique comme capitale coloniale. Depuis la prise fatidique de Mrauk-U en 1785, la notion même de royaume d'Arakan fut reléguée aux oubliettes. Malgré tout, les habitants fiers de leur histoire et de leur passé glorieux mettent un point d'honneur à conserver une certaine autonomie vis-à-vis du pouvoir central. L'isolement naturel de cette région enclavée joue en leur faveur, et l'Arakan reste, aujourd'hui encore, une province qui se distingue nettement du reste du pays, tant par ses paysages que par son patrimoine culturel unique en son genre. A visiter sans faute !

Les incontournables de l'Arakan

- **Se perdre à pied ou à vélo** parmi les temples magiques de Mrauk-U, l'ancienne capitale royale de l'Arakan.
- **Déambuler** parmi les étals du marché de Sittwe, où débarquent les pêcheurs tôt le matin.
- **Déguster des grillades** de fruits de mer sur la plage de Ngapali, l'une des plus belles du pays.



60 km

OCEAN
INDIEN

Arakan

THANDWE ★★☆☆

Cette ville n'a pas grand intérêt, mais il y a de grandes chances que vous y passiez en route vers Ngapali, dont elle n'est distante que de quelques kilomètres. On y trouve un marché typique et quelques pagodes, mais rien qui mérite plus qu'une halte rapide.

Transports

Toute la journée, des pick-up relient Thandwe à Ngapali en 45 minutes pour 500 K. Tous les bus qui partent de Ngapali transitent par ailleurs par Thandwe.

NGAPALI ★★☆☆

Selon certains, les origines de ce nom seraient dues à la nostalgie d'un Italien qui vécut dans les environs, et à qui les plages de l'endroit rappelaient celles de Naples. La signification birmane du nom est tout aussi évocatrice, mais plus terre à terre : Ngapali signifierait « poisson enjôleur », ce qui ne manquera pas de vous rappeler que, sur les côtes birmanes, les produits de la pêche sont séchés au soleil... Et ça se sent !

Les plages de Ngapali sont des plages de sable blanc, bordées de cocotiers. Ngapali est une destination prisée des touristes birmans, en particulier les weekends des mois de mars et avril, les plus chauds. Les plages, réputées pour être les plus belles de Birmanie, sont d'un accès difficile, et le voyage, par la « route », fatigant à cause du mauvais état de ladite route. A moins de choisir l'avion, il faut rester au moins trois jours à Ngapali pour se remettre du trajet. Comme l'infrastructure hôtelière est encore peu développée, manque de concurrence oblige, c'est une destination chère. Si vous manquez de temps et que vous vouliez à tout prix tester les plages birmanes, rendez-vous à Chaungtha, dont la plage est plus facilement accessible.

La plage principale de Ngapali s'étend sur plusieurs kilomètres. Au nord et au sud du village, on peut visiter, en allant à pied par la plage, ou à bicyclette, par une route goudronnée, des villages qui vivent paisiblement des produits de la pêche (les fameux poissons et crevettes séchés au soleil), de la noix de coco et de la culture du riz. A part ces quelques buts de promenades, le farniente et les bains de mer sont l'essentiel des activités ici disponibles.

Transports

Comment y accéder et en partir

On ne le répètera jamais assez, le sable blanc et les palmiers de Ngapali se méritent. Avant de vous lancer dans l'aventure, ou le cauchemar,

mesurez l'étendue du périple : vous pouvez envisager de rejoindre Ngapali de Yangon (c'est une des destinations de fin de semaine des Birmans aisés), ou de Patheingyi si les plages de Chaungtha, à seulement quelques heures, ne vous tentent pas ou ne vous ont pas satisfait.

► **Attention** : les transports en commun ne desservent pas directement Ngapali. Il faut d'abord se rendre à Thandwe, à une dizaine de kilomètres au nord de Ngapali, et gagner ensuite le village en taxi Jeep.

Depuis Yangon

► **Avion**. Air Mandalay et Air Bagan desservent l'aéroport de Thandwe (10 km au nord de la plage) pour environ 80 US\$. Cette destination est aussi desservie par les Fokker 27 et 28 de Myanmar Airways qui rallient Thandwe en 35 minutes ou 1 heure.

Depuis Patheingyi

► **Voiture**. Il est possible de rejoindre Ngapali, de Patheingyi, en longeant la côte. Là, il n'est plus question de route mais de piste poussiéreuse... Inutile de l'écrire, le trajet est éprouvant.

► **Bus**. De Patheingyi, on doit d'abord se rendre à Ngathaying, en 4 ou 5 heures. Puis, en suivant une nouvelle route qui longe la côte, on atteint Gwa, en 5 ou 6 heures minimum. De là, un bus se lance, tous les jours mais le matin uniquement, sur la fameuse piste non goudronnée et poussiéreuse... 9 heures de route. Pour Yangon, comptez 14 heures de route et 12 000 à 14 000 K, quand la saison le permet.

Se loger

Bien qu'elle soit la principale destination balnéaire du pays, l'infrastructure hôtelière de Ngapali est encore très peu développée. Attendez-vous à des tarifs très « classe » pour un confort modeste. L'électricité étant fonction du bon vouloir du générateur de l'hôtel, la climatisation promise s'avère forcément décevante. Mais rien, si ce n'est une rangée de palmiers, ne vous sépare de la brise marine... Les prix sont en revanche très élevés, et ne cessent de grimper d'une année à l'autre.

Confort ou charme

■ NGAPALI BEACH HOTEL

☎ +95 43 42 200 / +95 12 11 888

Compter 100 US\$ la chambre avec climatisation en haute saison, fortes réductions en basse saison.

Sur la plage, vous ne pouvez pas le manquer. C'est le pôle touristique du village. Il cumule hôtel, restaurant dans les palmiers et location



© ALAMBI - ICOMTEC

Retour de pêche.

de bicyclettes. Vous pouvez aussi y arranger des tours en bateau. A négocier avec la direction. Les tarifs sont élevés et il est impossible d'obtenir des rabais pendant la haute saison touristique.

■ ROYAL BEACH MOTEL

Myapyan Village
Thantwe

☎ +95 43 20 42411 / +95 43 20 42212 /
+95 43 20 42373

www.royalbeachngapali.com
royalngapali@gmail.com

Chambre simple de 45 à 90 US\$, double de 50 à 95 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Une bonne option pour les budgets intermédiaires. Un peu en retrait de la plage, seules les chambres les plus chères ont une vue. Les sols en parquet et les petites terrasses individuelles sont bien agréables, à l'ombre des palmiers.

■ SILVER BEACH HOTEL

Linnthar Village

☎ +95 43 42 266 / +95 43 42 277 /
+95 98 51 6389

www.silverbeachngapali.com
rsv@silverbeachngapali.com

Petits bungalows pour 100 US\$, plus grands pour 150 US\$.

Collés les uns aux autres au milieu d'un grand jardin. Certains donnent sur la mer. Les chambres sont propres, avec télévision, satellite, climatisation... Tout ce qu'il y a de plus classique.

Luxe

■ AMATA RESORT & SPA

☎ +95 16 65 126 / +95 16 57 050
www.amataresort.com
rsvn.mgr@amataresort.com

Chambre à partir de 185 US\$, bungalow à partir de 285 US\$.

Un magnifique hôtel en bord de mer, avec une piscine très agréable entre le bar et la plage. Les chambres sont agréables, mais ce sont surtout les bungalows (ou cabanes) qui sont exceptionnels, pour peu qu'on y mette le prix.

■ AMAZING NGAPALI RESORT

☎ +95 43 20 42011 / +95 43 20 42022 /
+95 43 20 42371

www.amazingngapaliresort.com

amazingrm.anr@amazing-hotel.com

Chambre simple de 108 à 288 US\$, double de 120 à 300 US\$, suite de 180 à 396 US\$. Petit déjeuner inclus.

De magnifiques et très confortables bungalows au bord de la plage, avec tout le confort qu'on peut souhaiter. On apprécie la décoration des chambres, de style birman.

■ AUREUM PALACE NGAPALI

Mya Pyin Village

☎ +95 43 42 4123 / +95 43 42 3602

www.aureumngapali.htoohospitality.com

aureumngp.head@htoohospitality.com

Bungalow à partir de 310 US\$. Petit déjeuner inclus.

Sanctuaire de confort, d'élégance et de style, l'Aureum Palace de Ngapali est situé au bord de la mer. Les immenses plages bordant la baie de Bengale et la multitude de palmiers font oublier le reste du monde l'espace d'un séjour. Originalité : un centre de spa et de massage sur la plage pour se détendre en profitant de la vue, et un bar aménagé sur un ancien bateau !

■ **BAYVIEW BEACH RESORT**

☎ +95 15 04 471

www.bayview-myanmar.com

reservation@bayview-myanmar.com

*Chambre double à partir de 160 US\$, bungalow**à partir de 175 US\$, suite à partir de 360 US\$.**Petit déjeuner inclus.*

Même propriétaire que le Savoy à Yangon, cependant, le côté aseptisé se fait un peu trop ressentir ici. Le cadre est propre mais froid et la piscine n'est accessible qu'aux locataires, même en allant consommer au restaurant. Toutes sortes d'activités sont à disposition, location de vélos, golf, catamaran, pêche... Prendre soin de son corps n'est pas un problème grâce à une salle de massages, un coiffeur et un manucure.

■ **SANDOWAY RESORT**

☎ +95 12 98 934 / +95 18 39 8896

www.sandowayresort.com

*Chambre double de 150 à 330 US\$, bungalow**de 170 à 600 US\$, villa de 240 à 690 US\$. Petit**déjeuner inclus.*

Le choix consiste en des bungalows communs à 2 chambres, individuels ou avec vue sur la mer. Le jardin est fantastique, entre bassins, petits ponts de bois, le tout à l'ombre d'immenses palmiers et fleurs tropicales. Le maître des lieux, un Italien, a réalisé ici un hôtel digne des meilleurs goûts. Chaque lit est sur une mezzanine, et un salon meuble le rez-de-chaussée. Tout en bois, avec d'immenses baies vitrées, les chambres sont divinement décorées et le mobilier est fait sur mesure. Le lieu est vraiment splendide et original avec un marabout comme locataire !

Se restaurer

Tous les hôtels ont leur restaurant. Le Ngapali Beach Hotel a l'avantage indéniable d'être sur la plage. La vue justifie les tarifs élevés. Situés en seconde ligne, de petits restaurants proposent des cartes fournies et variées de cuisine birmane, chinoise, et des fruits de mer. Les tarifs sont plus modérés. Petite préférence pour le Best Friend Restaurant dont l'accueil est des plus agréables. Il se situe au nord de la ville, à côté du Bayview Resort.

À voir - À faire

Soyons clairs, il n'y a pas grand-chose à faire à Ngapali à part profiter de la plage, de la mer, et des activités qui y sont liées. Un bon endroit où se reposer, mais pas à inscrire dans la catégorie « exploration de la culture birmane ».

KANTHAYAR ★★

Les plages de Kanthayar sont réservées aux amoureux de solitude. En effet, encore

peu fréquentée par les Birmans, la plage est épargnée par les ombrelles des chars à bœufs qui font des allers-retours sur la plage de Chaungtha, et par les hôtels de luxe de Ngapali. Tranquillité garantie sur l'île déserte « du Canard », en face de Kanthayar. Celle-ci n'est habitée que par une seule personne et les pêcheurs n'y vont que pour... la pêche. Vous avez la possibilité de louer un bateau et d'organiser la traversée jusqu'à l'île, où vous pourrez ramasser des coquillages extraordinaires. Mais une fois de plus, fouler le sable fin des plages de rêve de Kanthayar est un privilège, qui se mérite.

Transports

On ne rejoint Kanthayar que par la route, depuis Thandwe ou Yangon (compter 12 000 K) et demandez au chauffeur de vous y arrêter. Pathein est à une centaine de kilomètres de Gwa, proche de Kanthayar. Il faut compter 4 heures de trajet : de Pathein, on rejoint la jonction de Ngathaing-Gyaung, sur la route de Ngapali, jusqu'à Gwa, à 26 km de la plage de Kanthayar. Compter alors une demi-heure pour entrer au paradis.

SITTWE ★★★★★

Sittwe naquit des cendres de Mrauk-U. Ce sont en effet les colons britanniques qui choisirent de faire de cette cité portuaire la nouvelle capitale rakhine, après avoir annexé l'Arakan à l'issue de la première guerre anglo-birmane. Si les Anglais décidèrent du sort de Sittwe, ils ne laissèrent pas pour autant une empreinte très marquée en ses murs. Étirée de part et d'autre de sa grand-rue principale, cette bourgade sans grand intérêt n'a pas trace de charme colonial. La population locale gravite autour du port. Le transit commercial via les côtes rakhines est, aujourd'hui encore, très important. Pour beaucoup de voyageurs, Sittwe n'est qu'une étape obligatoire pour rejoindre Mrauk-U. Cependant, elle est en elle-même une ville agréable, et une balade dans son marché à l'heure où les pêcheurs ramènent le poisson est un moment inoubliable.

Transports**Depuis Yangon**

► **Avion.** Des vols quotidiens sont assurés par Myanmar Airways, Air Mandalay, Air Bagan et Air KBZ. Comptez une centaine de dollars. Pour rejoindre la ville depuis l'aéroport situé à 5 km au sud de Sittwe, on pourra prendre les pick-up qui assurent la liaison avec le centre-ville (3 000 K par personne).



Sittwe

GOLFE DU BENGALE



► **Bus + Bateau.** Voilà qui relève du parcours du combattant, mais c'est possible. Vous pouvez prendre un bus jusqu'à Thandwe (10 heures de trajet, environ 15 000 K), puis de là prendre un bateau qui rejoint Sittwe en deux jours et une nuit. Le trajet vous coûtera 40 US\$, nuit en cabine comprise.

Depuis Mrauk-U

► **Bus.** Des départs quotidiens depuis Mrauk-U, sur la ligne des bus en provenance de Mandalay. Compter 5 000 K et 5 heures de route minimum.

► **Bateau.** Deux services : un lent depuis Sittwe du mardi au dimanche (retour depuis Mrauk-U du mardi au dimanche), compter 15 US\$ pour 4 à 7 heures ; un rapide à 7h depuis Sittwe le mercredi et à 7h depuis Mrauk-U le jeudi, 20 US\$ pour trois heures (avec l'assurance d'arriver trempé). Il est aussi possible de louer des bateaux privés, pour 100 000 K minimum (la même vitesse que le service lent).

Se déplacer

Pour vous déplacer en ville sans marcher, le moyen le plus courant est le *trishaw*. Il vous en coûtera entre 500 et 1 000 K pour une course normale. Des trishaws motorisés parcourent également la ville, que vous pouvez soit prendre avec tout le monde, soit privatiser.

Se loger

Sittwe n'étant pas une destination très touristique, le nombre d'enseignes est limité, et l'électricité est parfois coupée dans les établissements les moins chers.

■ MYA GUESTHOUSE

Kyaung Gyi Road

☎ +95 43 22 358

Chambre simple à 20 US\$, double à 30 US\$.

Un bâtiment assez récent, et les chambres y sont confortables, vastes et propres. L'une des rares options pour les petits budgets, près de la nouvelle tour de l'horloge un peu en retrait de la route principale.

■ NOBLE HOTEL

45 Main Road

☎ +95 43 23 558 / +95 43 23 559

noble@myanmar.com.mm

Chambre simple à partir de 45 US\$, double à partir de 60 US\$.

En plein cœur de Sittwe sur la rue principale. Hôtel confortable et propre. Air conditionné. Téléphone dans les chambres. Eau chaude, restauration chinoise, européenne et birmane. Une vingtaine de chambres dans un haut building moderne à la chinoise qui ne met pas en valeur le charme désuet de la petite ville de Sittwe.

■ PRINCE GUESTHOUSE

27 Main Road

☎ +95 43 21 393

mraukuprince@gmail.com

Chambre simple à partir de 7 US\$, double à partir de 15 US\$.

Les chambres ne sont pas folichonnes, mais c'est l'établissement le moins cher de la ville. La chambre « familiale » est la meilleure et de loin. Rien à voir avec le Prince Hotel de Mrauk-U, qui est notre coup de cœur. Les deux propriétaires sont pourtant frères.

■ SHWE TAZIN HOTEL

250 Main Road

☎ +95 43 23 579 / +95 43 22 314

www.shwethazinhotel.com

Chambre à partir de 45 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Le personnel fait bien son boulot. Les chambres manquent de goût sans être laides. Elles offrent tout le confort. Jolie vue au dernier étage. Air conditionné et électricité 24h/24. Coffre-fort.

Se restaurer

Quelques adresses intéressantes à Sittwe même si l'offre n'est pas abondante.

Bien et pas cher

■ AUNG RESTAURANT

Au coin de Strand Street et Minzen Quarter.

Ouvert tous les jours de 10h à 21h. Plats à partir de 3 000 K.

Seuls les habitués et les gens du quartier connaissent l'adresse. Niché dans une petite maison de bois, le restaurant appartient à une famille adorable. Demander à parler à Aung Naing, le fils qui maîtrise un peu l'anglais et adore rencontrer des étrangers. On peut douter au premier abord de l'hygiène du lieu, mais en réalité on est accueilli comme un roi et tout est mis en place par la famille pour nous faire apprécier un repas bien servi et où toutes les attentions sont portées. Des plats de poisson et de crevettes à se rouler par terre. A la tombée de la nuit, c'est un repas aux chandelles qui attend le visiteur tardif. A ne pas confondre avec un autre restaurant du même nom en centre-ville (autre bonne adresse).

■ SHAWPRAY OO

A côté de l'office des télécommunications.

Ouvert tous les jours. Compter de 1 500 à 2 500 K le plat.

Des petits boxes à l'intérieur du restaurant permettent un peu plus d'intimité et de romantisme pour ceux qui le souhaitent. Poissons, viandes, un large choix de plats birmans vous sera servi. Bon choix de bières.

■ SHWE RESTAURANT

Tha Zan Hla Street

Ouvert tous les jours. Compter de 1 000 à 3 000 K le plat.

Proche de la station de bus, ce petit restaurant est sûrement l'un des plus appétissants de la ville. Des spécialités arakanaises feront découvrir des nouvelles recettes de cuisses de grenouille ainsi que des poissons et crevettes.

■ VIEW POINT RESTAURANT

Au view point, face au golfe du Bengale.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 3 000 K. Quelques tables réparties entre la petite salle et la pelouse face à la plage. Les plats sont corrects, mais on reste surtout pour la vue sur le golfe du Bengale et son coucher du soleil.

Bonnes tables

■ CITY POINT RESTAURANT

Shukhin Tha Street

☎ +95 43 23 814

Ouvert tous les jours de 5h à 23h. Compter de 3 000 à 5 000 K.

Le restaurant haut de gamme de la ville, celui où se déroulent les mariages riches. Dans ce restaurant, les hommes d'affaires du coin viennent s'entraîner à faire quelques balles de golf dans la petite aire de gazon qui fait face au delta. De très bons plats cuisinés à la chinoise principalement. Un restaurant un peu en retrait de l'activité de la ville, propice à la réflexion. N'hésitez pas à demander à déplacer une table dans le jardin.

■ GISSPANADI

☎ +95 43 22 385

A l'est de l'hôtel de ville.

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats de 1 500 à 6 000 K.

Un des meilleurs restaurants de la ville. Une grande salle, mais surtout une terrasse agréable

avec de grandes tables rondes. Tous les plats ont une version petite ou grande, ce qui est bien pratique quand on veut goûter de tout ! Cuisine birmane et chinoise.

■ KEMO

En face de la vieille université.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 3 000 K.

Restaurant simple où aiment se retrouver les étudiants de l'université à côté. La nourriture n'est pas extraordinaire (vous pourrez prendre des currys de viande, des nouilles frites, soupes aux légumes ou boulettes de poisson). Une TV passe en boucle des chansons birmanes (style karaoké). C'est simple et intime, l'occasion selon l'humeur de rencontrer des jeunes étudiants qui habitent dans des foyers alentour.

■ NEW RIVER VALLEY RESTAURANT

Shukhin Tha Street

☎ +95 43 23 234

Ouvert tous les jours de 7h à minuit. Compter 3 000 K.

Ouvert il y a une dizaine d'années, le restaurant offre une ambiance difficile à trouver dans le coin. Intimité et décor recherché, propreté appréciée. Cuisine chinoise, thaïe et européenne.

■ NYIAN CHAN RESTAURANT

Ouvert tous les jours. Compter de 2 000 à 3 000 K le plat.

Dans un environnement aéré, vous pourrez y déguster d'excellents fruits de mer (la spécialité étant la salade de pieuvre et délicieuses crevettes). Les prix sont plus que raisonnables et l'endroit est propre. Le service agréable.

Sortir

À l'instar des autres villes birmanes, Sittwe n'est pas exactement le paradis des noctambules... Voici quelques cafés où faire une petite pause entre deux balades.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© Shutterstock - Shutterstock.com

■ **TAWTHERLEY**

Ouvert tous les jours.

Terminer votre visite de l'impressionnante pagode de Lawkananda en vous prélassant dans cette maison de thé qui vaut aussi toutes celles qui l'entourent. Préférez vous y rendre en matinée pendant les saisons chaudes ou en fin de journée. On vous servira les habituels *coffee mix*, thé traditionnel du Myanmar ou thé chinois. Des snacks sont disponibles à toute heure de la journée. Endroit aéré, ombragé par quelques arbres.

■ **THUKA MYO DAW**

Ouvert tous les jours.

Maison de thé assez ordinaire, en plein centre, mais avec la spécificité d'avoir de l'électricité du matin au soir, ce qui n'est pas toujours le cas à Sittwe !

■ **VALENTINE**

Main Road, en face de Ohattama Park.

Ouvert tous les jours.

Agréable point de chute, à l'endroit même du cinéma. Depuis un balcon, on se laisse aller à regarder tranquillement les vélos et trishaws passer. Des snacks disponibles et des boissons fraîches (café glacé ou jus de fraises).

À voir - À faire

Sittwe est une ville à taille humaine et très agréable à visiter. Aussi nous vous indiquons plusieurs sites qui méritent le détour.

■ **MAKA KUTHALA KYAUNG DAW GYI**

Main Road

Ouvert de 6h à 19h. Entrée libre.

Anciennement ce monastère était un musée. La plupart des pièces ont été remises au musée bouddhiste, mais il est encore une ambiance et des objets intéressants dans le musée et les moines ou gardiens des lieux se feront un plaisir de vous faire partager leurs petits trésors.

■ **MARCHÉ MUSULMAN (NAZI MARKET)**

C'est l'autre visage de Sittwe. Plus pauvre, la communauté musulmane fait ses emplettes dans ce marché modeste.

■ **MARCHÉ PRINCIPAL (CENTRAL MARKET)**

Kan Nar Street

Ouvert tous les jours de 6h à 18h.

Haut en couleur. Les poissons débarquent le matin depuis le delta. Vous y trouverez de tout depuis fruits, légumes jusqu'aux tissus, et des vêtements un peu plus modernes.

■ **MUSÉE BOUDDHIQUE**

Au sud de la ville, près de l'aéroport.

Entrée 5 000 K.

On y verra une multitude de bouddhas rakhines, aux riches ornements royaux, ce qui les rend bien différents de tous les autres bouddhas représentés en Birmanie. La collection comprend également quelques statues de bouddhas provenant des pays voisins (Inde et Thaïlande principalement).

Aider la population locale

■ **ÉCOLE D'ANGLAIS RENAISSANCE**

mraukoo@gmail.com

Fondée en 1997, cette petite école privée est prise en charge par un jeune professeur d'anglais. Les cours sont payants mais accueillent également un nombre d'étudiants pauvres et de moines qui ne les paient pas. Renseignez-vous. Très impliqué dans le développement de l'éducation dans sa région, Aung Aung Naing est lui-même très curieux et avide de connaissances. Il a instauré une mini-bibliothèque à l'usage des étudiants, et l'école accueille chaleureusement les visiteurs à prendre un thé ou un café. Des visiteurs internationaux laissent parfois de vieux romans ou livres d'éducation qui font le bonheur des étudiants avides de nouveautés.

■ **MONASTÈRE LA YAUNG WIN**

Ce monastère a instauré une école d'anglais pour les enfants pauvres du coin. Plus de 200 élèves profitent de l'initiative. La population locale essaie tant bien que mal d'apporter les fonds pour permettre aux enfants d'avoir le nécessaire pour étudier. Si le cœur vous en dit, vous pouvez y laisser cahiers, livres, crayons.

■ **MONASTÈRE SHWE ZEDI**

U Ottama Street

L'un des plus vieux monastères. Ce monastère est l'un de ceux où se trouvait U Ottama, un des héros de l'indépendance. Les livres d'histoire en parlent peu mais il est la grande fierté de l'Arakhein. Le monastère propose des cours aux enfants pauvres du quartier et accueille volontiers toute donation.



© BARTHELEMY COURMONT

Epices au marché de Sittwe.

■ MONASTÈRE YE KYAW THU

King Minbar Gyi Street

Très vieux monastère construit par un ancien rameur devenu très riche, Ye Kyaw Thu, durant les temps coloniaux. Une très grande image de Bouddha assis, intéressante.

■ MUSÉE CULTUREL (RAKHINE STATE CULTURAL MUSEUM)

Main Road

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 16h30.

Entrée 5 000 K.

Dans ce musée sont entreposés, plus que véritablement mis en valeur, nombre d'objets découverts autour des monuments de Mrauk-U. Ils ne présentent pas un intérêt majeur, excepté certaines cartes et reconstitutions à petite échelle des monuments qui permettent d'imaginer à quoi ressemblait l'ancienne capitale rakhine. Au premier étage est exposée une pittoresque collection des costumes traditionnels et parures des minorités locales. Au deuxième étage, une bibliothèque contenant des livres historiques.

■ PAGODE LAWKANANDA

Au sud de la ville, près de l'aéroport.

Un des grands projets de la junte pour s'accorder du mérite quand elle dirigeait le pays. Elle est belle et vaut le coup d'être visitée le soir quand tous les étudiants et les familles s'y retrouvent. On peut vous demander un droit d'appareil photo.

■ VIEW POINT

Un but de balade agréable que cette simple esplanade face au golf du Bengale, à quelques kilomètres de la ville. La vue est superbe. Vous pouvez vous y rendre en une petite heure de

marche depuis le centre de Sittwe, ou engager un tuk tuk ou un trishaw. Lors de notre passage, une magnifique route était en construction pour remplacer la piste.

Visites guidées

Certains guides vous aborderont soit à l'aéroport soit dans la ville pour vous proposer des excursions, ou pour vous aider à organiser votre prochaine étape.

■ AUNG AUNG NAING

mraukoo@gmail.com

Ancien guide touristique pour Sittwe et Mrauk U, il a utilisé son expérience pour parfaire son anglais et monter une école d'anglais « Renaissance » dans laquelle il est très impliqué. Homme réputé et aimé de ses étudiants, il accompagne de temps en temps quelques touristes sympathiques qui viennent lui rendre visite.

■ MIN ZAW ET ZAW MYINT

zawtravels@mail4u.com.mm

Une coopérative de 4 guides touristiques. L'un d'eux possède une jolie collection d'objets en laque, récoltés lors de nombreuses visites. Il souhaite en faire une sorte de musée pour préserver le patrimoine de la région.

■ MR. LEAN

274 Main Road

☎ +95 43 22 544 / +95 94 96 68589

o.rohlathandar@gmail.com

Très aimable, M. Lean vous aidera souvent pour rien... Ce qui n'est pas une raison pour ne pas avoir recours à ses services pour une petite excursion ou une visite de la ville.

MRAUK-U ★★★★★

Bienvenue à Mrauk-U, l'une des anciennes capitales du pays, et aujourd'hui un site touristique en devenir, presque un indispensable pour tout séjour au Myanmar. Il fallut attendre le XV^e siècle pour voir apparaître la ville de Mrauk-U au tableau des capitales de Birmanie. En 1404, l'Arakan était tombé sous la tutelle des rois d'Ava, qui, après avoir envahi la région, espéraient bien pouvoir étendre leur souveraineté sur tout l'ouest du pays. Le roi rakhine de l'époque, Minsawmun, fut contraint de se réfugier au Bengale, pays qui était alors sous contrôle musulman. Après un long exil, il demanda au sultan de Bengale de l'aider à remonter sur le trône d'Arakan. Il parvint ainsi à ses fins, en 1430, grâce au soutien du puissant monarque bengali. En 1433, pour consacrer sa reprise du territoire, le roi entreprit la création d'une nouvelle capitale pour son royaume fraîchement reconquis ; la ville de Mrauk-U, appelée alors Mrohaung, était née. Afin de limiter l'enclavement de la capitale, située dans les terres arakanaises et non sur la côte, le roi encouragea la construction de canaux, qui devaient favoriser le transit des navires de toutes tailles jusqu'aux portes mêmes de la cité.

Les successeurs du roi Minsawmun régnèrent depuis Mrauk-U, à l'abri des assauts des puissances étrangères, grâce à la défense naturelle offerte par la situation de la ville, accentuée par les fortifications de pierres de taille et de briques construites autour de la cité. Bien que de religion bouddhiste, les rois rakhines utilisaient, depuis la reconquête de l'Etat appuyée par le Bengale, des noms musulmans, accolés à leurs noms birmans. Longtemps isolée du reste du pays, Mrauk-U est désormais accessible par la route (longue et sinueuse). Vous n'avez donc plus la moindre excuse pour ne pas la visiter !

Transports

Comment y accéder et en partir

La route devant relier Mrauk-U et la région de Bagan est enfin terminée. Elle relie Magwe à Mrauk-U en 12 heures, pour 30 000 K. Le même bus va jusque Mandalay (17 heures de route au total quand même !). Depuis Magwe, vous pouvez prendre un minibus pour Bagan (4 heures de route, 6 500 K). C'est évidemment le moyen le plus facile d'explorer l'Arakan. Attention toutefois, la route est très sinueuse entre Magwe et Mrauk-U, et comme elle n'a qu'une seule voie (pour les deux sens !), le trafic est parfois difficile, en particulier pendant la saison humide. Armez-vous de patience, les arrêts imprévus et très très longs sont légion (nous avons été bloqués pendant 16 heures lors de notre enquête,

avec des aventures dantesques avec des touristes qui ont dû patienter plusieurs jours au milieu de nulle part avant que la voie soit dégagée !). Bon courage donc, mais dites-vous que le jeu en vaut la chandelle, tant l'Arakan est une région unique. L'autre moyen de joindre Mrauk-U : en bus ou en bateau depuis Sittwe (qu'il faut rejoindre en avion depuis le reste du pays). La bonne nouvelle est que quel que soit le jour où vous voudrez partir, vous trouverez forcément un bateau pour faire le trajet. La mauvaise nouvelle est que les jours et horaires changeant incessamment, il est difficile de prévoir quel type de bateau pourra vous y conduire, et pour quel prix.

► **Le plus économique, et le plus agréable**, est sans doute le ferry. Il en existe un privé et un gouvernemental, qui se relaient pour faire les allers-retours. Pour l'un comme pour l'autre, le prix est de 10 US\$ par personne (beaucoup moins cher pour les Birmans), et le temps de trajet est d'environ 7 heures. Ces bateaux partent aux alentours de 8h du matin. Il n'est pas indispensable de réserver, le bateau étant rarement plein, mais présentez-vous au moins une demi-heure à l'avance. Les étrangers se voient automatiquement assigner un siège sur le pont supérieur. On se sent un peu parqué, mais on n'a pas vraiment le choix. Le trajet est absolument magnifique : on part au lever du soleil, ce qui permet de bénéficier d'une belle lumière sur le fleuve et les embarcations de pêcheurs. Au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans les terres, le fleuve se rétrécit, et les paysages champêtres se découvrent.

► **La privatisation d'un bateau** est la solution de remplacement pour les jours sans bateau public. Si vous rassemblez suffisamment de co-voyageurs, cela devrait vous revenir à une trentaine d'euros l'aller-retour.

► **Des bateaux rapides** circulent aussi sur le trajet, mais nous vous les déconseillons fortement, ils sont dangereux et vous êtes enfermés tout le trajet, impossible de voir quoi que ce soit.

► **Attention**, quels que soient le jour et le moyen que vous utilisez pour vous rendre à Mrauk-U, renseignez-vous sur les moyens d'en revenir, pour ne pas rester coincé un ou deux jours de plus sur place.

Se déplacer

► **Trishaw ou calèche**. Les premiers sont certainement le moyen le plus économique de sillonner le site, mais c'est au prix de la fatigue de votre chauffeur, sous la touffeur des mois de mars à mai en particulier. Etre compatissant au moment des négociations. La calèche, plus chère, offre une bonne alternative et peut accueillir 4 personnes.



- Temple
- Curiosité touristique
- Musée
- Hôpital

Mrauk-U



0 200 m

↳ Vers Weithadi (5 km), Mahamuni (13,5 km)

Temple Shwe-Kya

Temple Yatanabon

Temple Andaw

Temple Uttama-tay-zaw

Temple Shittaung

Temple Htukkan Thein

Yangon-Sittwe Road

Mrauk-U - Mraireik Kyun Road

Mrauk-U - Khin-seik Rd

Temple Kayba

Palais Royal

Hôpital

Temple Min-kha-maung

Lac Annama

Lac Latr-say

Aung-Dart Creek

Yangon-Sittwe Creek

► **A pied.** Le site est tout à fait praticable à pied, même si ce moyen de transport vous obligera à rester vers les temples les moins éloignés. Penser à prendre une ombrelle ou un chapeau lors des journées chaudes.

► **A vélo.** Tous les hôtels louent des vélos pour 1 500 à 2 000 K la journée. Certainement le meilleur moyen de découvrir le site à votre rythme pour un prix défiant toute concurrence. Les routes sont plates et en plutôt bon état.

Orientation

Le centre de Mrauk-U est situé au sud-ouest du site archéologique, de part et d'autre de la rivière. C'est là que sont concentrés restaurants et boutiques. Dans le centre-ville, ne vous attendez pas à de splendides demeures d'un autre temps : les années, les incendies récurrents et les tremblements de terre se sont chargés de balayer toutes ces marques du passé. Certains hôtels sont situés à l'écart du centre-ville, plus proches des monuments. Les distances restent malgré tout très réduites entre les différents points de la ville.

Se loger

Pas beaucoup d'adresses à Mrauk-U, mais avec la route qui relie désormais la ville au reste du pays, les choses commencent à évoluer.

Bien et pas cher

■ GOLDEN STAR GUESTHOUSE

116 Min Bar Gree Road ☎ +95 94 96 74472
www.goldenstar-mrauk-u.e-monsite.com
Près du Kan Hla Lake.

Chambre simple à 10 US\$, double à 15 US\$, bungalow simple de 15 à 20 US\$, double à 25 US\$. Petit déjeuner inclus.

Une adresse prisée par les backpackers. Pas chère et plutôt correcte. Possibilité d'acheter des billets de bus et de bateau, et de réserver des excursions dans la région. Bon accueil.

■ PRINCE HOTEL

Mraund Bwe Road
☎ +95 92 60 701079 / +95 43 50 174 / +95 94 95 8331
www.mraukuprince.com

Chambre double à partir de 50 US\$, suite à partir de 70 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Un hôtel situé à proximité du site archéologique. Agréable halte dans un jardin luxuriant à 10 minutes à pied de la ville. Les chambres les plus chères, rénovées, sont particulièrement confortables. Le propriétaire est le frère du Prince Hôtel de Sittwe, duquel vous pouvez réserver. Il parle couramment l'anglais, tout comme son épouse, et sera d'une grande aide

pour organiser toute excursion. Il est également passionnant à propos de l'histoire du peuple rakhine. Le personnel est charmant, même si peu parlent l'anglais. Une mention spéciale à la jeune Joy, en charge du service, qui se met en quatre pour vous faire plaisir et qui est d'une bonne humeur communicative. La table est sans conteste la meilleure de la ville. Petit déjeuner (traditionnel ou européen) et dîner se prennent sur une grande table tous ensemble, et vos hôtes viennent discuter avec vous. On choisit son menu de chaque repas la veille, pour permettre au personnel de faire le marché. Endroit calme et qui dispose de l'un des meilleurs points de vue de Mrauk-U à l'arrière des bungalows, spécialement pour le coucher et le lever de soleil. Définitivement notre coup de cœur.

■ ROYAL CITY GUESTHOUSE

☎ +95 94 30 73323 / +95 43 50 257
Au sud du marché, de l'autre côté de la rive.
Chambre à partir de 25 US\$, bungalow à partir de 35 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.
L'une des guesthouses les plus proches de l'embarcadere. Les bungalows, convenables, sont situés de l'autre côté de la rue, dans un petit jardin. Les chambres les moins chères sont quant à elles côté rivière, dans le bâtiment principal. Elles sont correctes bien qu'un peu vétustes.

Confort ou charme

■ HAPPY GARDEN

Min Bar Gree Road
☎ +95 94 21 733660
Près du Kan Hla Lake.
Bungalow à partir de 20 US\$. Petit déjeuner inclus.
Une bonne adresse, avec notamment un excellent restaurant (qui sert aussi de la bière, et en fait l'un des seuls « bars » de la ville). Les bungalows sont très simples, mais confortables.

■ NAWARAT HOTEL

☎ +95 12 02 540 / +95 94 21 026108
mraukoonawarathotel@gmail.com
Chambre à partir de 40 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.
Les chambres sont propres, confortables, sans charme particulier. Le personnel est professionnel et donc très convenable. Les chambres supérieures disposent de l'électricité 24h/24 et les standards de 18h à minuit. Toutes les chambres sont équipées de TV satellite, climatisation, minibar et d'une salle de bains.

■ SHWE THAZIN HOTEL

☎ +95 98 50 1844 / +95 98 50 2330 / +95 43 24 200
www.shwethazinhotel.com

Bungalow à partir de 55 US\$. Petit déjeuner inclus.

Les bungalows de cet hôtel, affilié vous vous en seriez doutés au Shwe Thazin de Sittwe, sont grands et confortables. Un peu à l'écart du centre, l'ensemble est très calme. On vous reçoit en grande pompe, mais le personnel est simple et souriant. Une belle adresse. TV, climatisation, électricité 24h/24.

■ VESALI RESORT HOTEL

Myaung Bway road

☎ +95 17 03 048 / +95 98 58 6426

vesaliresort@gmail.com

A 10 minutes à pied du centre-ville.

Chambre double de 45 à 60 US\$. Petit déjeuner inclus.

Un hôtel très agréable, dans lequel les bungalows sont répartis dans un jardin très bien entretenu. Leur intérieur est particulièrement chaleureux et confortable. Le restaurant est de bonne facture, même s'il ne rivalise pas avec celui du Prince tout proche !

Luxe

■ PRINCESS RESORT

Aung Tat Quarter

☎ +95 98 50 0556 / +95 43 50 263

www.mraukuprincess.com

contact@mraukuprincess.com

Au sud-ouest du centre-ville.

Bungalow à partir de 260 US\$. Petit déjeuner inclus. Wifi.

Le petit frère du Princess Resort du lac Inle a hérité des mêmes charmes. Les bungalows luxueux entourent un petit lac couvert de lotus, le service est très haut de gamme et parle un anglais parfait, le restaurant manie les saveurs avec raffinement. Le Princess Resort est visible à votre arrivée en bateau. Il est situé à l'extrémité de la ville. Piscine, spa. Certes, ce resort de luxe est un peu incongru au milieu d'un quartier assez pauvre de Mrauk-U, mais les habitants semblent s'en divertir !

Se restaurer

La plupart des hôtels proposent une restauration correcte, et la ville comprend plusieurs petits restaurants chinois ou birmans servant une cuisine honorable. Une spécialité que goûteront les plus téméraires : les scarabées frits. Ça craque sous la dent !

■ FOR YOU RESTAURANT

Deux rues au-dessus du marché.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 1 000 K.

L'un des restaurants les moins chers de Mrauk-U. Des nouilles et des riz frits très corrects, dans une petite salle en entresol.

■ MOE CHERRY RESTAURANT

A l'est du palais.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Plats autour de 4 000 K.

Un des restaurants de prédilection des voyageurs. Situé dans une petite baraque de bois, sur deux étages. L'endroit est tout ce qu'il y a de convenable et la patronne parle très bien anglais ainsi que les jeunes serveurs. Les plats sont bons, birmans, chinois et la salle de restauration est propre et bien tenue. Petite musique et lumières d'ambiance dans le kitsch birman. Une bonne adresse où flâner et boire un verre tranquillement en se laissant oublier.

■ ROYAL CITY GUESTHOUSE

☎ +95 94 30 73323 / +95 43 50 257

Au sud du marché, de l'autre côté de la rive.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 2 000 K.

Le restaurant de la Royal City Guesthouse est une valeur sûre pour se restaurer. Cuisine thaï, chinoise et birmane servie sur une terrasse en bois ou dans la grande salle.

■ TIP TOP RESTAURANT

A côté du pont, au nord du marché.

Ouvert tous les jours. Plats à partir de 1 500 K.

Impossible de savoir le vrai nom de ce petit restaurant local, mais vous le reconnaîtrez à ses enseignes vantant un lubrifiant, le Tip Top ! Bon currys birmans à prix réduit. Majoritairement fréquenté par des locaux.

Sortir

■ DANYAWADDY RESTAURANT

Non loin du marché.

Ouvert tous les jours.

Connu de tous les voyageurs, et pour cause : il est l'un des rares bars à servir de la bière pression... et des frites à tomber par terre ! Parfait pour l'apéro, même si on peut aussi y manger.

À voir – À faire

Un droit d'entrée de 5 000 K à acquitter à l'entrée de la pagode Shittaung couvre l'ensemble du site. On pourra aussi vous le demander dans l'un des grands temples du site, même si dans la pratique personne ne vient vous embêter avec ça.

Il est également assez facile de se faufiler à Shittaung sans payer, sachant qu'on vous approche une fois à l'extérieur, et pas à l'entrée. Contrairement à la majorité des temples et sanctuaires de Birmanie, les édifices de Mrauk-U sont pour la plupart faits de pierre de taille, qui les font ressembler aux constructions d'Angkor au Cambodge plus qu'à Bagan. Certains ont également des murs de briques, mais ceux-ci ont été plus endommagés au fil des ans.

A Mrauk-U par ailleurs, les constructions sont généralement perchées sur des collines (le relief est très vallonné), et non éparpillées dans une vaste plaine, comme à Bagan. Seuls points communs entre ces deux sites : les levers et les couchers de soleil sont magiques. En 1994, un tremblement de terre a ravagé la région, endommageant nombre d'édifices qui étaient parvenus à traverser les siècles jusqu'alors sans encombre. Après le passage des autorités sur le lieu du crime, de grandes orientations furent prises, visant à favoriser la restauration du site. Cependant, la priorité n'a pas été accordée à l'Arakan, mais au site de Bagan.

Différence importante également, alors qu'à Bagan la population a été déplacée pour que les touristes soient « tranquilles », ce ne fut pas le cas à Mrauk-U. Villageois et bergers se croisent fréquemment au gré des visites. La vie autour des pagodes est aussi appréciable que les édifices eux-mêmes, sans compter que les paysans sont d'une gentillesse et d'une hospitalité à toute épreuve.

Il faut deux bonnes journées pour visiter les sites les plus importants, que nous vous conseillons d'appréhender géographiquement. On distingue en effet un site au nord de la ville et un autre à l'est, le tout facilement accessible à pied. La plupart des hôtels vous fourniront une carte, le plus souvent tracée à la main, et des itinéraires. Ceux du Prince Hôtel sont particulièrement bien faits.

■ MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

www.archaeologymm.com

Le musée archéologique est au centre de l'ancien château de Myauk U, au cœur de la ville.

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 15h30 (en théorie). Entrée 5 000 K.

Les collections du musée, où des bouddhas de bronze côtoient les statuettes de Vishnu, mettent en lumière la diversité des influences qui ont marqué le royaume d'Arakan. Architecture, sculpture et artisanat y sont autant d'expressions de différents courants de civilisations (bouddhisme, tant Theravada que Mahayana, hindouisme et islamisme) qui ont traversé le pays.

■ PAGODE KOE-THAUNG

A l'est de la ville.

Sans doute notre pagode préférée à Mrauk-U. Pour y aller, prendre la route vers Magwe et bifurquer à gauche juste avant le pont à la sortie de Mrauk-U. Marcher ensuite deux kilomètres environ.

Cette pagode construite au milieu des rizières et à proximité d'un petit village est la plus grande de Mrauk-U. Construite en 1533 par le roi Mintaikkha, elle comptait à l'origine pas moins de 90 000 images de Bouddha dans des galeries superposées sur deux niveaux. Plusieurs destructions (dont un tremblement de terre au XVIII^e siècle) en ont endommagé une partie, et mis à ciel ouvert certaines galeries, mais l'ensemble est impressionnant et magique. Ceux qui connaissent Borobudur à Java (Indonésie) feront la comparaison.

■ PALAIS ROYAL (MRAUK-U PALACE)

En plein centre de Mrauk-U.

Il faut faire preuve d'une imagination fertile pour tenter de reconstituer le palais royal du riche royaume d'Arakan. Seules trois enceintes imbriquées les unes dans les autres restent à présent de ce qui fut jadis la place forte de l'Arakan, réputée impenable.

■ TEMPLE ANDAW THEIN

Juste en face de Shitthaung.

On doit la construction de ce temple au roi Rajagyi (1593-1612). Le plan de ce sanctuaire ressemble sensiblement à celui de son voisin, mais est agrémenté de stupas de forme octogonale. On peut voir en ses murs une multitude de bouddhas assis, installés dans des niches creusées dans les murs épais.

■ TEMPLE HTUKKANT THEIN

Juste à l'ouest de Shitthaung, presque en face.

Le nom de ce temple indique la fonction initiale qui avait été la sienne : il servait de salle d'ordi-



Temple Andaw.





© BERNIER S - ICOMTEC

Temple Shitthaung.

nation. Construit en 1571 par le roi Minphalaung, le temple est situé à l'ouest du Shitthaung. Deux escaliers permettent d'atteindre la terrasse supérieure, surmontée d'un dôme. Des petits stupas émergent çà et là, aux quatre coins du monument. Les pièces intérieures sont éclairées par un trait de lumière venant de la haute pièce centrale. Dans les passages voûtés, on verra des sculptures représentant des femmes assises, coiffées selon les différentes coupes à la mode à la cour du royaume d'Arakan. Dans le déambuloire enfin, des niches abritent des centaines de statues de bouddhas assis.

■ TEMPLE RATANA MAN AUNG

Juste après Shitthaung en continuant vers le nord-est. Construit par le roi Minphalaung (1571-1593), ce temple se trouve au nord-est de Shitthaung. Il se distingue de ses confrères par le dôme cylindrique en forme de cloche qui le surmonte. Pillé au cours des ans, l'édifice n'abrite plus de trésors, mais la vue offerte du haut de son escalier procure un beau moment d'émotion.

■ TEMPLE SAKYA MAN AUNG

Au sud de Ratana Man Aung et à l'est du centre-ville. Créé en 1629 sur l'initiative du roi Thirithudhammayaza (lisez bien, nous ne l'écrivons pas une deuxième fois !), ce temple, plus récent que les autres monuments du site, se distingue par la belle facture de ses ornements, qui témoigne de l'essor de l'art rakhine sous l'influence birmane. Deux géants montent la garde à l'entrée du sanctuaire.

■ TEMPLE SHITTHAUNG



Au nord des vestiges du palais se dresse le temple Shitthaung, l'édifice le mieux conservé de Mrauk-U. Quelques marches permettent d'accéder à une première terrasse, elle-même surmontée d'une seconde plate-forme. Le corps du temple est un véritable dédale de passages enchevêtrés. Perché sur une colline, le temple, qui s'apparente davantage à une forteresse qu'à un lieu de culte, domine la région. C'est un parfait poste d'observation pour les levers et couchers de soleil. Il fut construit en 1535 par le roi Min Bin, à l'époque la plus glorieuse du royaume d'Arakan, pour commémorer la dernière victoire de Sa Grandeur sur des Portugais et Bengali qui avaient osé l'affronter. Sur les façades sud et ouest du sanctuaire sont érigées de petites pagodes ornées de beaux bas-reliefs. On y voit également, tournés vers l'intérieur du temple, un bouddha sculpté, puis un ogre, un naga et quelques autres animaux mythologiques. D'autres divinités hindouistes trouvent encore leur place dans les galeries, à côté des sculptures bouddhistes illustrant les fameuses jataka. Enfin, le roi Min Bin, père de ce monument, est représenté en une sculpture d'homme à six bras. Allez savoir...

Shopping

■ L'AMITIE ART GALLERY

☎ +95 94 21 720445

Ouvert tous les jours de 8h à 19h.

L'artiste, Khine Minn Tun, est un passionné de Mrauk-U qui fait de très jolies peintures.

■ MARCHÉ DE MRAUK-U

Le marché est très coloré, et il est des plus agréables de s'y promener. De bonnes affaires à faire si vous cherchez un *longyi*, du tissu... ou des fruits et légumes !

Les environs

Voyager dans les environs de Mrauk-U n'est pas évident à l'heure actuelle, la région restant assez sensible (comme en témoigne le nombre très important de contrôles de l'armée sur les routes), et les infrastructures peu développées. Les choses changeront sans doute très vite, et on l'espère. En attendant, vous pouvez prendre un taxi pour la journée, ou vous embarquer dans des excursions dans les bus et pick-up qui quittent la ville. Attention toutefois, il est possible qu'on vous refuse l'accès à bord dans certains cas, les étrangers n'étant pas encore autorisés à circuler partout. Informez-vous avant de planifier vos excursions.

Villages Chin

Une des excursions les plus prisées des environs de Mrauk-U est la visite des villages Chin, les seuls que vous pourrez sans doute voir dans le pays, l'Etat Chin restant sous haute surveillance du gouvernement. Vérifiez quand même, car il est possible que la situation évolue rapidement. Mais cette région reste sous haute tension, beaucoup plus que le reste du pays. L'excursion se fait en bateau, d'un embarcadère situé à une dizaine de kilomètres de la ville. Pour rejoindre cet embarcadère, l'option Jeep est la plus pratique. Le vélo est possible, mais la route est très caillouteuse. Quel que soit votre choix, il vous faudra organiser la visite avant de partir, la veille. Le tout vous coûtera entre 75 et 100 US\$ selon les villages visités,

à partager jusqu'à 4 personnes. Veillez à ce que le pique-nique soit inclus. Attention, les excursions sont souvent impossibles pendant la saison humide. Lors de cette journée, vous visiterez entre 2 et 4 villages, connus pour leurs femmes au visage tatoué. Cette tradition se perd : le dernier tatoueur est décédé récemment et seules 5 ou 6 femmes par village, d'un âge certain, portent encore fièrement cet attribut. La balade est un peu touristique, les Chin étant habitués depuis quelques années à recevoir des visiteurs, même si leur nombre reste modeste. On vous mènera inévitablement vers l'école, en vous expliquant qu'elle aurait bien besoin d'un coup de neuf... A vot' bon cœur. Mais le trajet en bateau est agréable, et les femmes tatouées, qui mènent leur petit business d'une main de maître, sont adorables.

Wethali



Les vestiges de Wethali (Vesali) sont une excursion à organiser depuis Mrauk-U si vous disposez d'un peu de temps supplémentaire. A joindre en vélo ou en louant les services d'un tuk tuk ou d'une Jeep. Ce site n'est pas très bien conservé, mais on pourra voir la grande statue de Hsu Taung Pye, un grand bouddha censé avoir été construit au IV^e siècle de notre ère.

Paya Mahamuni



La pagode Mahamuni se situe à environ 40 km au nord de Mrauk-U. Elle est surtout célèbre grâce au bouddha qu'elle ne possède plus, car il aurait été emporté par le roi bamar Bodawpaya en 1784, pour l'installer à Mandalay. Fiers de leur statue et amers d'en avoir été dépossédés, certains Rakhines murmurent que le bouddha ainsi emporté ne serait qu'une copie, et que l'original serait toujours sur place.

PENSE FUTÉ



Pêcheur sur le lac Inle.

© ALAMER - ICONOTEC

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La monnaie birmane, le kyat, permet de régler tous les achats quotidiens (nourriture, artisanat, bus locaux, taxis, trishaws et *guesthouses*). Dans les hôtels, les gares ferroviaires (de moins en moins) et pour les dépenses plus importantes, on vous demandera parfois de payer en dollars américains (et uniquement en billets en parfait état, et imprimés après 2006 !). Cela dit, si vous ne pouvez payer qu'en kyat, personne ne refusera votre argent...

► **Les pièces ne sont plus utilisées**, et vous ne trouverez que des billets de 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500, 1 000, 5 000 et 10 000 kyats. Les 5 000 et 10 000 kyats ne sont pratiquement utilisés que par les touristes, et vous aurez peut-être parfois quelque mal à en obtenir la monnaie. Les billets de 5, 10 et 20 ne sont plus utilisés que pour donner aux enfants comme argent de poche, ou pour les offrandes dans les temples.

Taux de change

Le taux est en changement constant, et le kyat est de plus en plus dévalué. En juin 2018, le change est de environ 1 € = 1 600 K et 1 US\$ = 1 350 K.

Le cours du kyat est extrêmement volatile d'une semaine à l'autre, et baisse à mesure que l'on s'éloigne de la capitale. Les meilleurs taux de change sont pratiqués à Yangon. Les grosses

coupures en dollar assurent un taux optimal (les billets de 50 US\$ ou de 100 US\$ sont les plus prisés). Ruse suprême, si vous désirez changer moins de 100 US\$ au meilleur taux, donnez une grosse coupure et vous recevrez la différence en dollars.

Le Myanmar subit une inflation galopante. Aussi est-il dangereux de changer de trop grosses sommes à la fois, qui risquent de se déprécier en deux temps trois mouvements.

Coût de la vie

Il est tout à fait possible de voyager relativement économiquement en Birmanie, en logeant dans des *guesthouses* sans confort, en fréquentant les échoppes de rues pour prendre ses repas et en empruntant les transports en commun. Cependant, les prix pratiqués, en particulier ceux des hôtels, des avions et des droits d'entrée sur les sites, sont parfois complètement déconnectés de la réalité. La Birmanie reste une destination assez chère, par rapport à d'autres pays d'Asie du Sud-Est, où l'ouverture au tourisme grand public est beaucoup plus ancienne. Ne comparez pas les prix à ceux des pays voisins, surtout en termes d'hébergement, vous vous énerveriez très vite ! Les hôtels sont toujours pleins même si l'hôtelier augmente ses prix de 20%, on ne peut pas vraiment lui en vouloir de céder à la tentation. Et la qualité ne suit pas toujours... Mais vous n'êtes pas en Birmanie pour passer votre journée dans votre chambre d'hôtel, n'est-ce pas ?

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

► **Coordonnées :**

9, rue Scribe – PARIS 9^e

☎ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

Budget

Une fois l'hôtel payé (l'essentiel de votre budget), les dépenses courantes sont très modestes. Comptez, pour une nuit en *guesthouse* (petit budget), de 6 à 15 US\$ par personne en chambre double, un petit déjeuner dans une maison de thé 1 000 K, un repas moyen 2 500 à 5 000 K, une course à Yangon en taxi 1 500 à 6 000 K, une bouteille d'eau 200 à 500 K, un paquet de cigarettes 1 000 K.

Pour les petits budgets, compter un minimum de 45 € pour 2 personnes par jour, 80 € pour un budget moyen, et à partir de 250 € pour un voyage tout confort. Visites et transports compris.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS



caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

► **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.

► **Lors de la planification de votre séjour par exemple**, payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.

► **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.

► **Enfin, en cas de problème de santé**, votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

Banques et change

► **Les banques sont ouvertes** du lundi au vendredi, de 9h30 à 15h. Généralement, les distributeurs automatiques sont ouverts aux mêmes heures. Mais dans les grandes villes, certains restent ouverts plus tard, voire 24h/24.

► **Le taux officiel et le taux au marché noir** sont équivalents. Le meilleur taux observé lors de notre passage était celui du bureau de change de l'aéroport (bureau officiel), mais il est également très bon au marché Bogoyoke et autour de la pagode Sule (marché noir). Prenez le temps de recompter et révéfier vos billets avant de conclure un échange de monnaie. Généralement des rabatteurs viendront d'eux-mêmes vous proposer de changer de l'argent. Ils préfèrent les grosses coupures neuves de dollars ou des euros plutôt que des petites coupures de 1 ou 5. Les grosses coupures permettent également de négocier un meilleur taux de change.

► **Officiellement**, vous devez avoir recours aux services de change des banques, des aéroports et de certains hôtels uniquement. Dans les faits, le marché noir est monnaie courante. Il est ainsi fort commode de changer à l'amiable auprès du manager de l'hôtel ; même s'il n'y a pas de bureau de change agréé. Le change dans le marché Bogoyoke est très facile également, et sans aucun risque pour peu que l'on observe une méfiance minimale (on ne laisse pas partir quelqu'un avec son argent,

et on recompte ses billets). On viendra vous le proposer spontanément.

► **Le dollar américain et l'euro** sont les seules monnaies courantes permettant d'obtenir des kyats à un taux très intéressant. Il est aussi possible de changer ses bahts thaïlandais et ringgits malaisiens mais à des taux moins intéressants. Le dollar (\$) est beaucoup plus prisé sur les circuits touristiques que l'euro (€) bien que la mentalité change à cet égard. Il vous permettra de régler la majorité des hôtels, des droits d'entrée et des agences de voyages. L'aura de la monnaie de l'oncle Sam est telle qu'il est toujours bon de garder quelques petites coupures pour débloquer des situations difficiles. Aussi se doit-on de jongler continuellement avec les monnaies, petites et grosses coupures.

► **Attention à l'état de vos coupures.** Dans les banques et les bureaux de change officiels, on n'accepte que les coupures neuves (c'est-à-dire des dollars en couleur, imprimés après 2006, et flambant neufs). Une coupure « presque neuve » n'est pas une coupure neuve. Légèrement pliée, légèrement cornée, légèrement usée, on vous la refusera systématiquement, en particulier dans les hôtels et les gares.

Au marché noir, on sera moins regardant, mais le taux sera meilleur avec des coupures neuves. Et dans un cas comme dans l'autre, une coupure tachée sera refusée. Pour l'euro, les coupures n'ont pas besoin d'être neuves, seulement en bon état. Le dollar est couramment utilisé, l'euro, lui, n'a pas encore fait l'unanimité et

dans les quelques hôtels qui l'acceptent on fera le rattrapage 1 € = 1 US\$. Pas très intéressant donc !

► **De manière générale**, sachez toutefois que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

Il faut absolument se débarrasser de tous les kyats avant de quitter la Birmanie. Les touristes n'ont pas le droit d'en sortir du pays, et vous seriez dans l'impossibilité de les changer à l'étranger. Un petit billet souvenir ne devrait cependant faire de mal à personne. Souvent, à l'aéroport, vous serez abordés par quelques locaux qui accepteront de vous échanger vos kyats restants. A un taux très mauvais, bien sûr... mais ce sera toujours mieux que de rentrer chez vous avec vos kyats.

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets. En cas de perte ou de

vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Retirez assez d'argent liquide pour payer hôtels, restaurants, visites, etc.

► **Trouver un distributeur.** On trouve désormais des distributeurs automatiques qui acceptent quasiment toutes les cartes internationales partout, y compris dans les petites villes. C'est évidemment le moyen le plus simple de retirer de l'argent. Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

Attention à vos dollars !

On ne le répétera jamais assez, il est plus que souhaitable d'avoir quelques dollars sur soi, et il est primordial que vous emportiez avec vous des coupures totalement neuves. Les bureaux de change officiels et les hôtels n'acceptent que les coupures sorties de la planche à billet, et il est très frustrant de se voir refuser la moitié de ses dollars par l'agent de change désolé mais intraitable en face de vous.

Quelques conseils pour éviter les déconvenues :

► **Soyez exigeants** lorsque vous commandez des dollars à votre banque avant de partir. Précisez bien que vous souhaitez des billets neufs (après 2006), et n'hésitez pas à passer pour un maniaque en refusant au comptoir les billets qui ont le moindre défaut. Les Birmans seront de toute façon encore plus maniaques que vous.

► **Emportez des grosses coupures pour le change**, (50 ou 100 US\$) et quelques petites coupures pour les dépenses sur place.

► **Conservez vos billets** dans un endroit où ils ne pourront subir aucune dégradation. Surtout, prenez garde à ne pas les plier.

► **Des billets pliés** ou légèrement usés pourront être acceptés au marché noir, à un taux moins avantageux. Mais en aucun cas déchirés ou tâchés.

► **L'euro** n'est pas accepté partout, mais là où il l'est les agents de change sont moins exigeants sur la qualité, car les contrefaçons de l'euro sont plus facilement détectables.

► Utilisation d'un distributeur anglophone.

De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « savings account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée.) Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer

du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non.

On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.

Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** Le paiement par carte bancaire est encore peu accepté. Si besoin, dirigez-vous simplement vers le distributeur le plus proche.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoute de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.



Site archéologique de Mrauk-U.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale.

Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

Les grands hôtels et les restaurants classés vous feront payer une taxe entre 10 et 20 % mais généralement c'est écrit sur le menu. Mais les prix sont rarement indiqués pour les

restaurants bon marché et purement locaux. Le pourboire reste une forme de générosité bienvenue. Dans les pagodes, auprès des guides de voyages et chauffeurs, dans les grands restos et les plus petits. Ils sont parfois attendus, parfois inespérés mais généralement, vous sauvez la « face » en laissant quelque chose ou vous ferez plaisir. Si vous ne savez pas vous décider sur la somme, 10 % feront l'affaire. Ailleurs, le pourboire n'est pas attendu, donc on ne vous regardera pas de travers, même s'il est peut-être plus utile aux jeunes garçons qui vous servent dans les maisons de thé ou au conducteur de trishaw ou de calèche qu'aux gens travaillant dans les beaux hôtels. Mais c'est un autre débat. Référez-en à votre bon cœur et à votre instinct. Les Birmans n'ont pas une mentalité de marchandeurs, sauf sur les quatre grands axes touristiques Mandalay – Inle – Bagan – Yangon.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité

civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apéritif habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile.** Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

► **Vêtements.** On sera tenté d'acheter beaucoup de souvenirs très encombrants (bols à aumônes, laques, etc.), aussi vaut-il mieux ne pas trop se charger au départ. Évitez d'emporter des vêtements trop fragiles : les blanchisseries sont très efficaces mais sans pitié pour les

tissus. Afin de ne pas heurter la pudeur locale, des vêtements couvrants sont conseillés pour visiter le pays. Une chemise en coton sera, de toute manière, bien plus supportable par grande chaleur qu'un débardeur moulant, et vous protégera mieux des assauts des moustiques. Préférez également le classique pantalon de toile ou panta-short au short ou au bermuda.

Les indispensables

- **Le papier toilette** est à demander à l'accueil des *guesthouses* (ils disposent toujours de rouleaux utilisés par les Birmans comme serviette de table).
- **Les tongs** (le *must* : *made in Mandalay*) s'avèrent rapidement nécessaires : vous en trouverez partout mais les tailles supérieures à 39 pour les femmes et 41 pour les hommes sont rares. Les grands atouts de la tong : évite le contact du pied avec certains sols de salle de bains à la propreté douteuse. Et surtout les latrines sur les bords de route ou dans les maisons d'hôtes. Pour les journées de balades ponctuées de visites de pagodes (la Pataugas aux lacets très couvrants refrène les ardeurs du voyageur le plus zélé).
- **Pour tenter de se fondre dans le décor, un chapeau**, en paille ou en coton, le choix est large dans les marchés et les prix abordables (de 1 000 K à 3 000 K).
- **Essayez le longyi**, une bonne façon d'apprécier la culture locale, de complimenter la tradition et de se faire des amis.
- **L'eau potable** en bouteille est vendue partout à un prix très raisonnable (entre 200 et 500 K). Des pastilles de Micropur ou d'Hydroclonazone peuvent dépanner mais ne sont pas essentielles, vous pouvez aussi faire confiance à l'eau bouillie offerte par vos hôtes ou les maisons de thé.
- **Les petits plus**. Bougies et briquets pour les coupures d'électricité récurrentes, spirales anti-moustiques, et Thermos sont couramment vendus. Si vous voyagez au cours du Water Festival ou en période de mousson (ce qui revient au même, *de facto*), de multiples sacs en plastique seront bienvenus pour protéger vos affaires, sur le toit des pick-up en particulier.

On peut, par ailleurs, se faire faire des lunettes de soleil à sa vue dans les grandes villes, même sans ordonnance. Ce petit luxe devient ici très abordable (compter 15 000 K pour une monture coréenne, par exemple).

Il faut se fondre dans les mœurs locales ! On pourra aussi acheter sur place un *longyi*, jupe traditionnelle que l'on noue. Pour les hommes et pour les femmes... Attention, pas d'impairs dans la façon d'attacher son *longyi* : devant pour les hommes, sur le côté pour les femmes. Et il s'enfile par les pieds et non par la tête (ô sacrilège). Il ne vous reste qu'à multiplier les donations aux *nats* (esprits) et aux monastères, en priant que le tout ne s'écroule pas subitement. Pour affronter la chaleur, il faut prévoir sous-vêtements en coton, chapeau ou casquette, lunettes de soleil et crèmes solaires, écran total (le soleil des tropiques ne fait pas de cadeau). Mais pourquoi pas non plus adopter les produits locaux tout aussi efficaces : le Tanaka contre le soleil et des chapeaux de tous types en paille, feuilles de palme, etc., pour des prix dérisoires. Sur les plages à la mode, les jeunes Birmans troquent leur tenue traditionnelle pour un jean et de grosses chaussures à lacets (étrange, on aurait plutôt tendance à ressortir paréo et tongs...). On peut se baigner en maillot de bain sans déclencher d'émutes, mais les Birmanes attendent, elles, d'être au bord de l'eau, pour se débarrasser de leur serviette de plage. Il est moins scandaleux de se baigner couvert (T-shirts et shorts feront l'affaire).

Il est toujours utile d'emporter au fond de ses bagages un pull (climatisation détraquée, halte de nuit dans les montagnes, fièvre) et une cape de pluie légère, si l'on voyage en période de mousson.

Le choix de la paire de chaussures à emporter est stratégique et le cahier des charges exigeant : la chaussure devra laisser respirer le pied pour éviter les mycoses, sécher rapidement en période de mousson, bien tenir la cheville pour les marches en montagne, tout en étant facile à enlever (visites de pagode, invitations chez des Birmans). La priorité est de trouver une paire confortable, car vos pieds seront par ailleurs mis à rude épreuve tout au long du voyage : dalles brûlantes des sols des pagodes, vicioux petits cailloux sur les marches de pierre...

► **Médicaments**. Les essentiels : du paracétamol, des médicaments pour soulager les diarrhées et des sels de réhydratation. Enfin, dans le cas d'un traitement médical régulier, il faut emporter tous les médicaments nécessaires, probablement introuvables sur place. (Pour les femmes, prévoir tampons, mais on trouve facilement des serviettes hygiéniques dans les pharmacies et les échoppes de rues.)

► **Accessoires.** Quelques accessoires clés rendront bien des services : lingettes rafraîchissantes pour bébé, utiles en toutes circonstances, canif pour peler les fruits, lessive en tube sans frotter, ficelle et pinces à linge si l'on ne souhaite pas donner son linge à laver, répulsif anti-moustique, réveil pour les départs aux aurores, lampe torche pour éviter de s'entraver la nuit dans les rues non éclairées et lire dans les bus au long cours. Un petit calendrier lunaire permet enfin de se tenir au courant des fêtes liées aux lunaisons. Une « carte étudiant » peut vous aider à négocier à la baisse les droits d'entrée des pagodes. Certains voyageurs âgés de la trentaine ont osé présenter leur carte d'étudiant datée des années 1990, et ça marche !

Enfin, moult gadgets du type échantillons de parfum, rouge à lèvres, savons, objets publicitaires, briquets et stylos sont très prisés et peuvent servir comme monnaie de troc mais aussi comme donations aux multiples rencontres que vous serez amené à faire. La coutume du cadeau est très répandue au Myanmar et il est très probable qu'un Birman avec qui vous vous serez pris de sympathie vous quitte en vous offrant quelque cadeau. Prévoyez d'avoir quelque chose à donner en retour, même si ce n'est pas forcément attendu.

Prendre quelques photos de soi et de sa famille peut s'avérer judicieux pour meubler des conversations parfois difficiles avec les Birmans curieux. Ils seront ravis de voir quelques éléments de votre vie et pourquoi pas garder un souvenir de vous. Vous pourrez également faire plaisir à vos rencontres en prenant une ou deux photos et en vous engageant à leur envoyer ce souvenir à la valeur inestimable.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm).

Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages.

Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.



Ofrendas de la pagoda Shwedagon.

© ALAMER – ICONOTEC

Matériel de voyage

■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65

www.inuka.com

contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation

en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ TREKKING

www.trekking.fr

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

► **Heure universelle** : + 6 heures 30.

► **En France, en hiver** : 5 heures 30. Ex : lorsqu'il est midi à Paris, il est 17h30 à Yangon.

► **En été** : 4h30. Ex : lorsqu'il est midi à Paris, il est 16h30 à Yangon.

► **Le voyageur constatera rapidement** qu'il est indispensable d'adopter le rythme birman : se lever tôt, dîner tôt, se coucher tôt. Si vous n'êtes pas un adepte du réveil aux aurores, le coq de Kalaw, le muezzin de Mandalay, le chauffeur du pick-up qui vous emmène vers Inle ou les touristes qui arrivent dans votre hôtel à 3h du matin se chargeront de mettre un terme à vos rêves les plus profonds. Ce n'est pas plus mal. La visite des sites tels que Bagan au lever de soleil vaut bien un réveil matinal, et c'est le matin

que la vie est la plus animée dans les villes et les villages. Aux heures les plus torrides, il faut éviter de se lancer à la découverte des pagodes, impraticables pieds nus. Mieux vaut reprendre des forces pour plus tard.

Le soir, à moins de dîner chinois, il faut s'adapter au rythme culinaire local, les restaurants fermant très tôt. Il ne reste plus alors qu'à se replier sur les maisons de thé, dont certaines se transforment en bar à bière une fois la nuit tombée. Pas question de guincher jusqu'au bout de la nuit. Officiellement le couvre-feu pour les maisons de thé est à 23h, et parfois même beaucoup plus tôt.

On adopte très aisément cette cadence de vie basée sur le rythme solaire, et qui participe du dépaysement général.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Voltage

La Birmanie utilise du 220-230 Volts, quand il y a du courant ! Les prises sont en majorité à trois fiches, à l'anglaise, parfois les prises rondes sont acceptées, ainsi qu'un « mix » de fiches rondes et plates.

Quoi qu'il en soit, attention aux fréquents sauts de tension qui risquent d'endommager des appareils fragiles (comme les ordinateurs portables). Le manque d'électricité est en effet un des problèmes majeurs dont souffre la Birmanie. Pour le palier, une bonne vieille lampe torche ou une paire de bougies sont nécessaires. Vous apprendrez à vous coucher tôt et prendre le rythme du soleil.

Poids et mesures

Les mesures utilisées en Birmanie sont empruntées aux Britanniques et aux Indiens. De multiples mesures de tous bords cohabitent aujourd'hui encore. Il existerait même une mesure française remontant à la royauté... Allez savoir !

► **1 peith-tha** = 1 633 grammes.

► **1 ticul** = 16,33 grammes.

► **1 coudée** = 0,457 mètre.

► **1 empan** = 0,23 mètre.

► **1 lakh** = 100 000 unités.

► **1 crore** = 100 lakhs.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Presque tous les voyageurs entrant au Myanmar passent par l'aéroport de Yangon. Mais il existe six autres voies d'accès, l'aéroport de Mandalay,

et des voies terrestres depuis la Thaïlande, l'Inde et la Chine. A l'heure actuelle, on ne peut entrer au Myanmar par voie terrestre depuis le

Laos ou le Bangladesh. Les visiteurs devront présenter un passeport valable six mois après la date de départ du Myanmar et un visa acquis avant le départ, en Europe, lors d'un passage à Bangkok ou ailleurs en Asie. Si vous passez sans encombre cette étape, vous voilà autorisé à séjourner ici 28 jours.

L'obtention du visa n'est pas très difficile, surtout qu'il peut maintenant être obtenu en ligne, mais on vous demandera normalement des détails sur votre emploi et votre situation financière, pour être certain que vous ne comptez pas rester sur place, ou que vous n'êtes pas un journaliste.

Si vous venez de Siem Reap (Cambodge) ou de Canton (Chine), et quelle que soit votre nationalité, vous pouvez faire votre visa à l'arrivée à l'aéroport de Yangon.

Ces deux cas particuliers devraient être généralisés, et un service de visa en ligne est, paraît-il, en voie de création. Mais pour l'heure, seul le passage par l'ambassade ou une agence de voyage est possible.

Les formalités de douane sont très rapides sur place. Cependant, vous devez déclarer théoriquement tout bijou de valeur, tout montant important en espèces et tout matériel de photo ou vidéo qui serait un peu trop professionnel à leur goût. Le formulaire de déclaration vous aura été remis dans l'avion.

► **Pour les prolongations sur place.** Le plus simple est de s'adresser à une agence de voyages qui aurait des relations lui permettant d'obtenir en une semaine l'extension de votre visa. Dans tous les cas, l'extension sera pratiquement impossible à avoir si vous avez déjà dépassé la validité de votre visa. En revanche, depuis janvier 2012, il est possible de rester plusieurs jours sur place et de payer à la sortie du territoire une somme équivalente à 3 US\$/jour contre un tampon « overstay visa » jusqu'à 90 jours de dépassement. Cependant, n'oubliez pas que vous êtes dans un pays où rien n'est clair et où les formalités et les règles ne sont pas formellement définies. Si vous souhaitez tenter de dépasser la durée de votre visa, restez dans les coins très touristiques, ça vous évitera des ennuis et des questions. En tous les cas si votre intention est de dépasser la durée de visa, informez-vous dès votre arrivée à l'immigration si la mesure 3 US\$/jour est toujours en application. Outre les 3 US\$ il vous faudra également payer 3 US\$ de frais de dossier. Par ailleurs, au jour d'écriture du guide, 15 jours de dépassement paraissent encore acceptables. Avec 30 jours de dépassement, on commence à vous regarder avec de gros yeux à l'immigration. Là encore, n'oubliez pas que tout dépend beaucoup dans ce pays des

personnes sur qui l'on tombe et il est toujours préférable de voyager avec un visa en règle, ça vous évitera bien des préoccupations.

► **Documents.** Toujours avoir sur soi son passeport, en cours de validité sur toute la durée du séjour. Les contrôles de police sont très fréquents dans les transports en commun. Si cela peut vous rassurer, tout le monde est contrôlé, sans traitement de faveur pour la population locale. Au contraire... Pour votre voyage, munissez-vous de votre carte de sécurité sociale et de votre contrat d'assurance assistance internationale.

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée.

Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

► **E-Visa.** L'obtention du visa peut être fait rapidement en ligne. Il suffit de télécharger une photo récente et de payer les 50 US\$ demandés. La lettre d'approbation est envoyé par e-mail dans les 72 heures suivant la demande et doit être présentée à la douane à l'arrivée. Pour plus d'informations et pour la demande de visa : evisa.moi.gov.mm

■ ACTION-VISAS

10-12, rue du Moulin des Prés (13^e)
Paris

☎ 01 45 88 56 70

www.action-visas.com

Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

■ VISAS EXPRESS

37-39, rue Boissière (16^e)
Paris

☎ 0 825 08 10 20

www.visas-express.fr

info@visas-express.fr

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.

■ VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers

☎ 08 26 46 79 19

www.vsi-visa.com

contact@vsi-visa.com

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous

évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes**■ INFO DOUANE SERVICE**

☎ 08 11 20 44 44 / 01 72 40 78 50

www.douane.gouv.fr

ids@douane.finances.gouv.fr

Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

► Horaires d'ouverture des boutiques : de 9h à 19h, en moyenne.

La Birmanie n'est certainement pas le temple de la grande consommation à l'occidentale.

Les magasins s'apparentent davantage à de vastes hangars, les boutiques à de petites échoppes spécialisées dans les produits de la vie quotidienne. Quelques biens de consumma-

À qui revient l'argent des touristes ?

N'oubliez pas que malgré l'ouverture, la Birmanie reste un pays en état de siège par son propre gouvernement. Vous avez choisi de venir en Birmanie et votre présence fait la différence. Dès lors, gardez à l'esprit que toutes vos dépenses vont soit dans les poches de la population soit dans les poches du gouvernement. N'oubliez pas non plus que les généraux et leurs familles possèdent également les grandes compagnies privées qui réussissent dans le pays (Air Bagan, grandes chaînes de magasins, hôtels privés...). L'argent distribué au gouvernement va dans l'achat des armes qui perpétuent le génocide et l'esclavage birman. L'argent donné aux grandes entreprises birmanes rejoint les poches des généraux, leur enrichissement et leur confort. Aussi simple que ça a priori. A partir de là, le touriste ou le voyageur ne sait plus comment dépenser son argent. Pour les achats de souvenirs, de vêtements, etc., regardez et écoutez votre interlocuteur. Préférez toujours acheter dans une petite échoppe non-officielle ou à un vendeur de rue, ou de marché. Essayez autant que possible de répartir vos dépenses aux gens que vous rencontrerez et pensez au tourisme équitable.

Inutile de se charger comme un baudet par crainte de pénurie, la plupart des accessoires pouvant être achetés sur place (bougies, briquets, dentifrice, savon, shampoing de grandes marques, tout est sur place). Pour les femmes, prévoir tampons mais vous les trouverez dans les grandes supérettes de Yangon et de Mandalay (car sortis des sentiers battus, bonjour l'embarras ! Essayez de vous faire comprendre en anglais par une population restée encore très prude...).

Enfin, dans les sites touristiques, on vous demandera souvent de payer un droit d'entrée, assez élevé. Sachez que cet argent va directement dans les poches du gouvernement. En clair, si vous avez la possibilité de vous faufiler sans payer, ne vous sentez pas trop coupable. Selon les lieux, nous vous donnons dans ce guide quelques combines.

tion importés peuvent être néanmoins trouvés dans les rares supermarchés des grandes villes. De grands complexes voient cependant le jour à Yangon et Mandalay où vous apercevrez de

grandes marques d'habits (Giordano parmi tant d'autres...). Le bonheur du shopping est ailleurs : dans les nombreux marchés où l'on dénicher de véritables petites merveilles d'artisanat.

INTERNET

Internet est désormais autorisé en Birmanie, et de nombreux sites encore hier interdits peuvent être consultés. La connexion est partout lente et laborieuse, et des coupures peuvent survenir pendant plusieurs jours, même dans les zones touristiques. Vous pourrez sans soucis consulter vos e-mails, mais ne cherchez pas à mettre des photos sur votre blog, à moins d'être très patient. Selon l'humeur des agents de censure et la qualité des serveurs utilisés, certains services de messagerie sont accessibles ou

non. Hotmail fonctionne parfois assez mal. Gmail fonctionne en revanche très bien : pensez à vous ouvrir un compte avant de partir et à diffuser l'adresse à vos proches. Compter 400 à 2 000 K pour 1 heure d'Internet dans un cybercafé. Vous trouverez facilement Internet dans les grands centres touristiques comme Yangon, Mandalay, Inle, Bagan. Les hôtels offrent quasiment tous le wifi, mais souvent uniquement dans le hall, et à une vitesse qui en découragera plus d'un.

JOURS FÉRIÉS

- **4 janvier** : fête de l'Indépendance.
- **12 février** : jour de l'Union.
- **27 mars** : journée des Forces armées.
- **13 au 16 avril** : fête de l'eau.
- **17 avril** : Nouvel An birman.
- **1^{er} mai** : journée des Travailleurs.

- **19 juillet** : jour des martyrs.

- **25 décembre** : Noël.

Chaque pleine lune est l'occasion d'une *Full Moon Party*, festivals de pagodes, occasion pour les bonzes de faire des dons et pour la population de faire la fête toute la nuit.

LANGUES PARLÉES

N'hésitez pas à vous plonger dans la langue birmane pour mieux pénétrer le cœur des Birmans. Il est très facile de se trouver un professeur particulier. Demandez à votre hôtel qui saura vous renseigner et trouver un professeur adapté à vos besoins. Que ce soit un professeur officiel ou un jeune désireux de communiquer avec un étranger ou d'échanger des cours de français ou anglais contre des cours de birman. Apprendre la langue. Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, DVD, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1^{er})

Paris

☎ 01 42 60 40 66

☎ 01 45 76 87 37

www.assimil.com

marketing@assimil.com

M° Pyramides

Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

PHOTO

Les Birmans adorent être photographiés, et aiment plus encore être photographiés en compagnie de touristes. N'hésitez pas à leur demander gentiment, et la réponse sera quasi systématiquement positive. Et prenez la pose à leurs côtés. Si vous photographiez des enfants, montrez-leur le

résultat, ils seront ravis et se lanceront dans des éclats de rire communicatifs. Enfin, n'hésitez pas à prendre les coordonnées des personnes que vous photographiez, et leur envoyer la photo. Par email ou sur les réseaux sociaux de plus en plus répandus, c'est un geste facile et sympa.

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE
by  cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

POSTE

On trouve ici de très belles cartes postales. A Mandalay, le stand tenu devant la poste centrale est très bien achalandé en cartes illustrant tout le pays. Les boutiques des pagodes et autres lieux touristiques en proposent également. Peut-être préférerez-vous cependant acheter les cartes directement aux vendeurs de rue à qui vos quelques billets serviront beaucoup plus à nourrir leur famille que dans un magasin plus établi. 1 000 K pour 10 cartes. L'affranchissement du courrier est très bon marché : compter 35 K pour une lettre « *by air mail* » pour la France, et 25 K pour une carte postale. Pensez à laisser un confortable espace pour coller les timbres,

aux dimensions démesurées, et n'acceptez pas de timbres de 5 K, qui couvriraient l'ensemble de la carte, réduisant à zéro l'espace destiné au message. Les timbres sont en vente dans la plupart des hôtels, chez certains marchands de cartes postales et à la poste.

Il faut compter une douzaine de jours pour l'acheminement du courrier vers l'Europe, s'il est posté des grandes villes (Yangon et Mandalay). En revanche, le délai peut être nettement plus long de Bagan ou Inle par exemple. Parfois, elles ne parviennent jamais à destination, les timbres sont récupérés par les agents postiers. Il n'y a pas encore de poste restante en Birmanie.

QUAND PARTIR ?

Climat

D'octobre à février, les pluies ont disparu et les températures sont les plus agréables. Attention si vous vous rendez dans le nord du pays toutefois, prévoir des vêtements chauds (bonnets et gants ne sont pas de trop, on peut les trouver sur place). De mars à fin mai, c'est la canicule avec

beaucoup d'humidité dans l'air et il est difficile de faire quoi que ce soit entre 11h et 16h. De juin à octobre, la mousson arrose le pays plusieurs fois par jour et les températures sont écrasantes. Il est donc facile de comprendre que la meilleure saison pour visiter la Birmanie se situe entre les mois d'octobre et février. Seulement, l'afflux

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sûr d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

touristique est par conséquent très important à cette période (à l'échelle de la Birmanie !). Se rendre en Birmanie pendant la mousson a aussi ses avantages : les sites touristiques sont déserts et les rizières verdoyantes.

■ MÉTÉO CONSULT

www.meteoconsult.fr

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

- **Haute saison touristique** : octobre à février.
- **Basse saison touristique** : mai à septembre.

Manifestations spéciales

- **Pratiquement tout au long de l'année**, les familles birmanes bouddhistes sont invitées ou

organisent elles-mêmes le « Shin Pyu » d'un fils, d'un cousin, d'une nièce. Renseignez-vous, ces fêtes s'étalent sur plusieurs jours et marquent l'un des moments les plus importants de la vie des Birmans (bouddhistes). Il s'agit de la noviciation, l'expérience monastique, l'approche à Bouddha.

De longues processions parcourent les villes et les villages au milieu desquels les futurs petits moines habillés et maquillés à la manière des princes d'autrefois trônent sur des voitures, des chevaux ou même parfois des éléphants.

- **Autre manifestation intéressante** « Thingyan », le festival de l'eau, qui correspond au Nouvel An birman. Il a lieu au mois d'avril, au moment le plus chaud de l'année et c'est une véritable bataille d'eau qui gagne l'ensemble du pays.

SANTÉ

La chaleur est particulièrement assommante entre les mois de février et avril, il faut avoir de quoi se protéger et il est conseillé de boire beaucoup. Préférez des habits légers et couvrant la totalité du corps que des petits T-shirts. Faites attention à l'eau et assurez-vous que celle que l'on vous sert a été bouillie au préalable. Les maladies transmises par l'alimentation et l'eau sont très répandues. Il faut surtout se prémunir contre les moustiques afin de ne pas être victime de deux des grands fléaux dont ils sont à l'origine : la dengue et le paludisme (tous les deux mortels s'ils sont mal soignés). Pour les personnes participant à des trekkings en montagne, vous pouvez prévoir des médicaments de prévention contre le paludisme. Il n'y a par contre aucun traitement préventif contre la dengue.

Beaucoup de chiens et de singes portent la rage et les morsures sont fréquentes. Soyez vacciné.

Prenez également vos propres seringues stérilisées en cas de besoin.

- **Les vaccinations recommandées** : diphtérie, tétanos, poliomyélite, encéphalite japonaise, hépatites virales A et B, typhoïde, rage.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

- **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Dengue

Ce virus assez courant dans les pays tropicaux est transmis par les moustiques *Aedes aegypti*, le même vecteur du virus Zika et de la chikungunya. La dengue se traduit par un syndrome grippal (fièvre, maux de tête, fortes douleurs articulaires et musculaires). Il n'existe pas de traitement préventif. Ne prenez jamais d'aspirine. Cette maladie pouvant être mortelle, il est fortement recommandé de consulter un médecin en cas de fièvre et de boire de l'eau régulièrement.

Encéphalite japonaise

L'encéphalite japonaise est transmise par un moustique à activité nocturne (pics au crépuscule et à l'aube), principalement en milieu rural. Selon les régions, la transmission est pérenne, ou limitée à la saison des pluies ou à la saison chaude. La maladie, initialement limitée à l'Asie de l'Est, du Sud-Est et au sous-continent indien, s'étend maintenant à la Papouasie-Nouvelle-Guinée et à l'extrême nord de l'Australie. La plupart des formes de la maladie sont sans symptômes, mais elle peut aussi entraîner des séquelles neurologiques, et même la mort. Le Haut Conseil de la Santé Publique (HCSP) ne préconise pas de se faire vacciner systématiquement mais, depuis septembre 2013, le recommande vivement pour les personnes âgées de 2 mois et plus en cas d'expatriation ou de séjour avec exposition en milieu extérieur en zones rurales (ex : camping, randonnée, cyclisme, rizières et zones d'irrigation par inondation, travail en extérieur).

Le vaccin est disponible en France, dans les centres de vaccination sous le nom de Ixiaro® (2 injections à 28 jours d'intervalle avec rappel

12 à 24 mois après la première injection). Cette vaccination s'effectue uniquement sur rendez-vous. Contactez le centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88.

Grippe aviaire

La grippe aviaire touche habituellement les volatiles. Toutefois, le virus peut se transmettre occasionnellement à l'homme. Cette transmission ne concerne en principe que des personnes en contact direct avec les animaux atteints, mais certains cas ont pu suggérer une exceptionnelle transmission de personne à personne. Pour prévenir la transmission :

► **Évitez les endroits à risque élevé**, comme les fermes d'élevage de volailles et les marchés d'animaux vivants.

► **Évitez tout contact direct avec les oiseaux**, notamment les poules, les canards et les oiseaux sauvages.

► **Évitez les surfaces contaminées** par des excréments ou des sécrétions d'oiseaux.

► **Observez les règles d'hygiène des mains** et d'hygiène alimentaire.

Il n'y a pas de vaccin disponible.

Info' Grippe Aviaire au ☎ 0 825 302 302 (0,15 € la minute).

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la



Porteurs sur la route de Meiktila.

vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

Risque élevé dans le pays. L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Paludisme

Le paludisme est également appelé malaria. Si vous passez par un pays qui est une zone de transmission de paludisme (en Afrique surtout mais aussi dans toutes les zones humides et/ou équatoriales), consultez votre médecin pour connaître le traitement préventif adapté : il diffère selon la région, la période du voyage et la personne concernée. Éviter le traitement est possible si votre séjour est inférieur à sept jours (et sous réserve de pouvoir consulter un médecin en cas de fièvre dans le mois qui suit le retour.) En plus des cachets, réduisez les risques de contraction du palu en évitant les piqûres de moustiques (répulsif et vêtements couvrants). Entre le coucher et le lever du soleil, près des points d'eau stagnante et des espaces ombragés, les risques de se faire piquer sont les plus élevés.

Rage

La rage est encore présente dans le pays. Il faut donc éviter tout contact avec les chiens, les chats et autres mammifères pouvant être porteurs du virus. L'apparition des premiers symptômes (phobie de l'air et de l'eau) varie entre 30 et 45 jours après la morsure. Une fois ces symptômes constatés, le décès intervient en quelques jours, dans 100 % des cas. En cas de doute, suite à une morsure, il faut donc absolument consulter un médecin, qui vous administrera un vaccin antirabique associé à un traitement adapté. Le vaccin préventif ne dispense pas du traitement curatif en cas de morsure.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques.

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures
agences locales
vous répondent

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans
engagement**, pour un voyage
au meilleur prix !

recommandé par

pétit futé

La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans. En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15°)
Paris ☎ 01 45 68 80 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse** : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15°.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement

d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Trousse à pharmacie

Elle prend de la place mais elle peut être bénie voire vitale lorsque vous vous retrouvez en trek au milieu d'une montagne shan, à plusieurs heures de marche et de voiture d'une grande ville. Les essentiels :

► **Pastilles Micropur** pour purifier l'eau dans les montagnes où les villageois utilisent l'eau des puits ou de pluie.

► **Traitement antidiarrhéique** : antibiotique en une prise, antiseptique intestinal, ralentisseur du transit intestinal, sels de réhydratation.

► **Aspirine ou paracétamol**, antispasmodique, un antihistaminique, une crème pour les brûlures, des anti-inflammatoires.

► **Lotion anti-moustique puissante** (le paludisme sévit encore dans de nombreuses montagnes du pays et fait de nombreuses victimes surtout chez les enfants).

► **Seringue** (on n'est jamais mieux servi que par soi-même surtout dans un pays où l'épidémie du sida s'est propagée notamment à cause de l'utilisation d'une même seringue pour plusieurs patients).

► **Paire de ciseau et pince à épiler.**

► **Boîte de compresses alcoolisées.**

► **Sachets d'antiseptiques cutanés.**

► **Compresses stériles.**

► **Pansements micropores hypoallergéniques.**

► **Bandes adhésives de contention élastique et non-élastique.**

► **Protections solaires.**

► **Collyre (conjonctivites).**

Hôpitaux - Cliniques - Pharmacies

■ ASIA PACIFIC MEDICAL AND DENTAL

98 Kabar Aye Pagoda Road
Bahan Township, YANGON

☎ +95 15 53 783

Voir page 153.

■ ASIA ROYAL CLINIC

14 Baho Road
Sanchaung Township, YANGON
☎ +95 15 38 055
Voir page 153.

■ BAHOSI CLINIC

Bahosi Housing Complex
Wa Dan Street
Lanmadaw Township
YANGON
☎ +95 12300502
Voir page 153.

■ INTERNATIONAL SOS CLINIC

Inya Lake Hotel
37 Kaba Aye Pagoda Road
YANGON
☎ +95 16 57 922
Voir page 153.

■ YANGON INTERNATIONAL CLINIC

Summit Parkview Hotel
350 Ahlone Road
YANGON
☎ +95 12 11 888
Voir page 153.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

La Birmanie n'est pas encore ouverte aux touristes partout, même si le nombre de régions accessibles ne cesse d'augmenter. Les génocides et tortures dans les Etats chin et karen sont la triste raison pour laquelle on ne vous permettra pas d'accéder partout dans ces Etats sans étroite surveillance (ou même un guide accrédité), en particulier dans les zones les plus reculées. Certaines liaisons sont ouvertes aux touristes en train, mais pas en bus, car elles traversent des zones dites à risques. La sécurité du touriste est primordiale pour le gouvernement, vous serez donc chouchouté et surveillé pour qu'il ne vous arrive rien. Il n'y a aucune raison de craindre pour sa sécurité personnelle. De fait, le sentiment de sécurité est permanent. Les seuls à devoir sans cesse être sur leur garde en Birmanie sont les locaux eux-mêmes car, aussi choquant que cela puisse paraître, les groupes criminels les plus à craindre sont la police et l'armée qui rançonnent, terrorisent et prennent en otage leur peuple. Il y a très peu de criminalité en Birmanie et les criminels officiels qui peuplent les prisons sont généralement les étudiants contestataires, les minorités ethniques désobéissantes ou mécréantes et les moines opposants au régime.

La répression est forte pour ceux qui s'attaqueraient aux touristes, donc il n'y a *a priori* aucune raison de craindre quoi que ce soit du moment que vous restez dans les zones autorisées par le gouvernement, par contre ces zones évoluent fréquemment selon les avancées de l'armée et les zones de conflits stratégiques. Pour connaître les lieux autorisés en dehors des grands circuits touristiques, adressez-vous à l'office de tourisme de Yangon ou à l'ambassade de Birmanie à Paris.

Réfléchissez bien avant d'appeler la police et évaluez bien votre préjudice. N'oubliez pas que

la plainte d'un touriste sur un local vaut souvent torture, emprisonnement pendant plusieurs années... Votre plainte aura des conséquences peut-être exagérées sur la vie de quelqu'un, soyez donc indulgent si vous n'êtes victime que d'une petite arnaque.

■ POLICE

Dharmazedi Road
YANGON
☎ 199
Voir page 153.

■ POLICE TOURISTIQUE

☎ +95 67 41 4303 / +95 67 41 4364
Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays. Vous trouverez la liste complète des contacts pour chaque ville sur le site Internet www.tourism.gov.mm

Femme seule en voyage

La Birmanie doit être l'un des pays les plus faciles où voyager pour les femmes seules. Tout le monde vous prendra sous son aile et cherchera à vous être utile ou à vous protéger. On attend cependant des femmes seules qu'elles s'habillent décentement et les décolletés sont mal venus. Ici on recense beaucoup moins de cas d'agressions de femmes seules touristes (pour les locales c'est une autre histoire, notamment dans les montagnes) que chez les voisins thaïlandais, chinois ou indiens. Éviter toutefois de vous promener en tenue légère dans des régions à risque et en montagne ou en campagne.

Quelques hommes ont une image de la femme occidentale comme fille facile et dévergondée véhiculée par les quelques films X pirates que pourtant peu de Birmans visionnent...

Voyager avec des enfants

Les Birmans vouent un véritable culte aux enfants, d'autant plus pour ceux venus d'un autre pays, et les petits Birmans sont toujours curieux et prêts à inventer de nouveaux jeux avec les petits voyageurs en herbe.

Préférer cependant un voyage entre novembre et février lorsque le temps est clément, les moussons et les pluies tropicales rares. Les protéger du soleil surtout et les empêcher d'aller se fourrer n'importe où dans les endroits un peu sauvages. Les morsures de serpent sont bien vite arrivées dans le pays et l'accès aux soins peu rapide.

Voyageur handicapé

Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, il est essentiel de préparer longtemps à l'avance votre voyage avec un organisme spécialisé et une agence de

renom. Aucun transport public n'est au point pour les handicapés mentaux ou physiques, il est donc essentiel d'avoir un van de qualité et des guides formés, ce qui est rare.

Voyageur gay ou lesbien

La sexualité est un sujet tabou, voire absent, en Birmanie, que ce soit pour les hétérosexuels ou les homosexuels, et les sorties en boîtes de nuit sont rares. Cela dit, on ne vous posera pas de question sur votre sexualité autant qu'on ne souhaitera pas en savoir plus ni en voir plus. Pas de lieu branché pour la communauté gay et lesbienne. Le contact physique relève d'une intimité à cloison fermée, mis à part dans les grandes villes et, depuis très récemment, se tenir par la main pour les couples hétéro. Les bisous en public sont très mal perçus, même si les mœurs évoluent avec l'ouverture du pays et que l'on voit çà et là quelques jeunes couples se tenir la main. La prostitution est peu répandue, en particulier si on compare la situation dans le pays avec la Thaïlande ou même le Laos voisin. Cela dit, la tendance est malheureusement en hausse, notamment en raison de l'augmentation du nombre de touristes étrangers.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

► **Pour appeler de Birmanie vers la France**, composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

► **Pour appeler de France vers la Birmanie**, composez le +95 suivi de l'indicatif de la ville sans le 0 et du numéro de votre correspondant.

► **Pour passer des coups de fil à l'intérieur du pays**, il faut soit connaître l'indicatif de la ville du correspondant (sans oublier le 0 initial), soit avoir recours aux sympathiques services d'un opérateur, si la ville de votre correspondant n'a pas le privilège d'être dotée d'un indicatif.

► **Si vous appelez à l'intérieur d'une même circonscription**, inutile de composer l'indicatif, le numéro du correspondant suffit.

► **Donner de ses nouvelles hors des frontières** relève parfois du parcours du combattant, si vous n'êtes pas prêt à utiliser le service IDD, proposé dans certains hôtels à un prix exorbitant (5 US\$ la minute, au minimum). A la réception de la plupart des *guesthouses* et hôtels, on acceptera de se charger de vous réserver une ligne. Cependant les démarches semblent parfois interminables : il faut en

effet joindre l'opérateur de Yangon et attendre qu'il rappelle une fois la ligne à l'international obtenue. Il est ainsi plus rapide d'appeler de Yangon que du lac Inle par exemple. Les délais d'attente sont souvent très longs. Si la patience n'est pas votre fort, mieux vaut soit mettre le prix (IDD), soit envoyer un télégramme pour donner signe de vie de façon originale (150 K pour un message de type « bouteille à la mer »). Heureusement, il y a encore la possibilité de l'e-mail, assez nouveau en Birmanie. Soyez sûr d'avoir plusieurs adresses, au cas où certaines ne fonctionnent pas !

Vous devez décider de la longueur de votre appel avant d'avoir le correspondant en ligne (3 à 5 minutes). Cela vous laisse toujours le temps de donner le numéro pour être rappelé. Il vous est interdit de passer un fax par le service international des centres de télécommunications, service réservé exclusivement aux locaux. Cependant, les téléphones reliés à IDD proposent tous un service de fax, mais au prix IDD... Sinon, dans les *business center* des grands hôtels, les fax peuvent être envoyés et reçus pour 5 US\$.

► **Les lignes téléphoniques** sont toujours mauvaises, et certains hôtels possèdent jusqu'à 6 lignes différentes pour être certains

Indicatifs des villes

VILLE	INDICATIF	VILLE	INDICATIF
BAGAN	061	MYITKYINA	074
BAGO	052	NGAPALI	Par opérateur
CHAUNGTHA	042	NGWEHSAUNG	Par opérateur
DAWEI	036	NYAUNGSHWE	081
HEHO	081	PATHEIN	042
HPA AN	058	PINDAYA	081
HSI PAW	082	PUTAO	Par opérateur
KALAW	081	PYAY	053
KYAIKTHIYO	Par opérateur	PYIN OO LWIN	085
LASHIO	082	SAGAING	072
MANDALAY	02	SITTWE	043
MONYWA	071	TAUNGGYI	081
MAWLAMYINE	032	TAUNGOO	054
MRAUK U	Par opérateur	TOUNGOK	Par opérateur
MYEIK	021	YANGON	01

qu'au moins une fonctionne. Si l'on ajoute que la plupart des établissements changent de numéros de téléphone comme de chemise, vous comprendrez qu'appeler un hôtel pour réserver une chambre le lendemain peut devenir très compliqué. Vous comprendrez également qu'il y a de fortes chances que certains numéros de ce guide soient déjà caduques lors de la mise sous presse...

Téléphone mobile

Si vous souhaitez garder votre forfait français, oubliez. Le *roaming* ne marche pas en Birmanie. Vous pourrez en revanche acheter une carte Sim locale pour 20 US\$ valable pour un mois avec numéro de téléphone birman. Valable uniquement sur des téléphones pas trop haut de gamme (oubliez les iPhone).

■ YATANARPON

Yangon International Airport
Myanmar

☎ +95 94 10 10018

Un service disponible depuis 2014 : du comptoir de cette compagnie dans le hall d'arrivée de l'aéroport, vous pouvez louer une carte Sim, avec ou sans son téléphone, que vous restituez

quand vous repartez. Des smartphones sont même disponibles, avec accès Internet (enfin, en théorie) !

Le prix est de 2 US\$ par jour (4 US\$ pour un smartphone), et on demande une caution de 50 US\$ pour la carte et 50 US\$ pour le téléphone (150 pour un smartphone). Après, il faut bien sûr payer les communications, mais cela est tout de même très raisonnable.

Autres moyens de téléphoner

► **De nombreuses échoppes** mettent à disposition leur téléphone pour la modique somme de 100 K par minute pour un appel local, 200 K pour un interurbain. Vous pouvez également téléphoner des centres de télécommunications, de votre hôtel ou depuis les stands téléphoniques dans la rue.

► Centre de télécommunications de Yangon.

A l'angle de Pansodan Street et Mahabandoola Street. Ouvert de 8h à 16h, du lundi au vendredi, week-ends et jours fériés de 9h à midi.

Vous pouvez aussi téléphoner de la poste du marché Bogyoke Aung San, tout en haut. Ouverte tous les jours, du lundi au samedi, de 9h à 16h30.

S'INFORMER

À VOIR - À LIRE

Librairies de voyage

Paris

■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5^e)

☎ 01 53 10 48 48

www.auxvieuxcampeur.fr

infos@auxvieuxcampeur.fr

M^o Maubert-Mutualité

Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible (commande en ligne).

Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V^e arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

Bordeaux

■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles

☎ 05 56 56 40 40

www.mollat.com

Tram B arrêt Gambetta.

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30.

Ouvert le premier dimanche du mois de 14h à 18h.

La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie

connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'événements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associée au quotidien Sud-Ouest, la librairie Mollat crée le Prix du Réel.** Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

Lille

■ LIBRAIRIE AUTOUR DU MONDE

65, rue de Paris

☎ 03 20 78 19 33

www.autourdumonde.biz

contact@autourdumonde.biz

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Ouvert les dimanches de décembre.

Autour du Monde est une librairie unique à Lille. Entièrement consacrée au voyage, cette librairie regorge de guides, atlas, cartes, plans, romans et beaux livres qui remplissent ses belles bibliothèques de bois. Plus qu'un simple thème, le voyage est ici une véritable philosophie et chaque destination peut s'aborder par la fiction, la cuisine, la langue, l'histoire ou la géographie. Grâce aux conseils avisés

de l'équipe, dont les membres sont d'avidés voyageurs, vous trouverez sans aucun doute de quoi vous accompagner dans vos aventures qu'elles soient locales ou lointaines. C'est bien là la force de ce lieu unique : vous faire voyager sans quitter la ville, car après tout le voyage est un état d'esprit et pas besoin d'aller loin pour vivre des moments uniques, et cela commence dès le plus jeune âge. La librairie l'a bien compris et propose un rayon enfant qui permet aux plus petits d'appréhender le monde et son histoire de manière ludique. Envie de refaire votre bibliothèque ? Sachez que la librairie rachète vos guides et cartes (à condition qu'ils ne soient ni trop usés, ni trop vieux) contre des bons d'achat, de quoi vous faire plaisir et découvrir de nouvelles destinations. Enfin, sachez que la librairie organise également ponctuellement des lectures et rencontres avec les auteurs. Autour du Monde, une adresse incontournable pour les amateurs de bons mots et d'évasion.

Lyon

■ RACONTE-MOI LA TERRE

14, rue du Plat (2^e)

☎ 04 78 92 60 22

www.racontemoilaterre.com

librairie2@racontemoilaterre.com

Ouvert le lundi de 12h à 19h30 ; du mardi au samedi de 10h à 19h30. Attention « petite » marche à l'entrée. Vegan friendly.

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, accueillant, où l'on trouve des guides de voyage, toutes les cartes, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde. Un conseil avisé et sympathique de véritables libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe que les pays exotiques ! Il y a aussi des mappemondes, des globes terrestres, des objets artisanaux, de la musique autant d'idées cadeaux dépayés, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose aussi d'un restaurant, où vous aurez la possibilité de déguster des plats originaux venant des quatre coins du monde, et surtout équitables et bio. Situé sous une verrière dans un cadre enchanteur, le restaurant est fort agréable. À l'étage, un café où l'on propose des boissons chaudes, mais aussi des bières internationales et un espace Internet. Des rencontres sont régulièrement organisées. On peut ainsi venir écouter les récits de voyageurs et faire le tour du monde avec eux. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés du « mot du libraire » pour vous orienter et vous conseiller. Des guides de voyage aux polars en passant

par les livres spécialisés dans le bien-être, vous avez de quoi satisfaire toutes vos envies !

► **Autre adresse :** Village Oxyane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

Nantes

■ LA GÉOTHÈQUE

14, rue Racine

☎ 02 40 74 50 36

www.facebook.com/Librairie-Géothèque

lageotheque@gmail.com

Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.

Autrefois installée sur la place du Pilon, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phénix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m² (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides voyages Petit Futé est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

Belgique

■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34

BRUXELLES – BRUSSEL

☎ +32 2 217 52 46

www.anticyclonedesacores.be

anticyclone@craenen.be

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fog et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépayés dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

Cartographie et bibliographie

De magnifiques romans ont été écrits par des auteurs birmans mais aussi des auteurs anglais durant le temps des colonies. Parmi eux, Kipling lors de voyages, et surtout Orwell, qui a vécu plusieurs années à Moulmein.

Avant de partir, plongez-vous au cœur de l'histoire et de l'essence d'un pays au charme exotique et aux valeurs inestimables.

► **Thant Myint-U**, *The River of the Lost Footsteps*. Par un spécialiste de la question, l'histoire de la Birmanie pour expliquer le présent. Son livre plus récent, *Where China Meets India*, est un récit passionnant sur les influences politiques et culturelles de la Birmanie.

► **Joseph Kessel**, *La Vallée des rubis*. Le récit magique de Joseph Kessel dans la région de Mogok à la recherche d'une parure de pierres précieuses. Avec son ami, ils découvriront les bribes d'un commerce secret et intrigant.

► **Sophie Ansel et Sam Garcia**, *Lunes Birmanes*. Une bande dessinée racontant l'aventure poignante, tirée d'une histoire vraie, d'un jeune Birman évadé des geôles de la junte militaire.

► **Marco Polo**, *Le Devisement du monde*. Le célèbre Vénitien décrit dans son livre de voyages la Birmanie, dont il est difficile de savoir s'il l'a vue de ses propres yeux.

► **Georges Orwell**, *Une histoire birmane*. L'auteur de *1984*, qui passa plusieurs années en poste en Birmanie, a publié ce roman magnifique dans les années 1930.

► **Somerset Maugham**, *Un gentleman en Asie*.

► **Rudyard Kipling**, *Chanson de la chambrée*, 1892. Extraits de grands auteurs sur la Birmanie.

► **Pierre Loti**, *Les Pagodes d'or*. L'écrivain-voyageur nous transporte ici en terre birmane.

► **Norman Lewis**, *Terre d'or - Voyages en Birmanie*.

► **John Saul**, *L'Ennemi du Bien*, 1986, éditions Mazarine.

► **Olivier Weber**, *Chasseurs de dragon*.

► **Daniel Mason**, *L'Accordeur de piano*.

► **Jean Van Hamme et Philippe Francq**, *La Forteresse de Makiling*, 1996, éditions Dupuis.

► **Gérard de Villiers**, *SAS Croisade en Birmanie*.

► **Mya Than Tint**, *Sur la route de Mandalay*, 1999, éditions Olizane.

► **Gyaw Ma Ma Lay**, *La Mal Aimée*, éditions L'Harmattan.

► **Michio Takeyama**, *La Harpe de Birmanie*, éditions le Serpent à plumes.

► **Paul Theroux**, *Railway Bazaar*, 1987, éditions Grasset et Fasquelle.

► **Christine Jordia**, *Promenades en terre bouddhiste*, 2004, éditions du Seuil.

► **Frédéric Marinacce**, *Le Riz de Rangoon*, 2000, éditions Kailash.

► **Amitav Gosh**, *Le Palais des miroirs*, 2002, éditions du Seuil.

► **Claude Delachet Guillon**, *Daw Sein, les dix mille vies d'une femme birmane*, éditions Kailash.

► **Christophe Ono-dit-Biot**, *Le Goût de la Birmanie*, éditions Le petit Mercure.

► **L'Espérance au bout du monde**, 2000, préface de Dominique Lapierre, Boisredon, Fougereux et Rosanbo, Presses de la Renaissance.

► **C. Schauli**, *Birmanie, mémoire de l'oubli*, 1997, Olizane.

► **J. Desire Marchand**, *Itinéraires d'Alexandra David Neel*, 1996, Arthaud.

► **T. Terzani**, *Un devin m'a dit*, 1997, Maisonneuve Larose.

► **C. Nicholl**, *Zones frontière*, 1992, Payot.

► **O. Germain Thomas**, *Images découpées en Birmanie*, 1997, Fata Morgana.

► **N. Lewis**, *Terre d'or*, 1993, *La nuit du Dragon*, Olizane.

► **P. Adirex**, *Karma Birman*, 1999, Kergour.

► **Y. Lacamp**, *Paradis lointains*, 1994, Lattes.

► **Tint Mya Than**, *Sur la route de Mandalay*, 1999, Olizane.

► **A. Boucaud**, *Birmanie, sur la piste des seigneurs*, 1985, L'Harmattan.

► **P. Bouille**, *Pont de la rivière Kwaï*, 1994, Julliard ; *Aux sources de la rivière Kwaï*.

► **J. Crickillon**, *Tueur birman*, 1987, Belfond.

► **W. Scott**, *Triangle d'or*, 1992, Presses de la Cité.

► **P. Maret**, *Aventures en Birmanie*, 1998, Kailash.

► **G. de Villiers**, *Croisade en Birmanie*, 1990.

► **F. Marinacce**, *Riz de Rangoon*, 2000, Kailash.

► **P. Théroux**, *Railway Bazar*, Grasset.

► **P. Darcourt**, *La Mort dans les yeux*, Plon.

► **R. Canal**, *La Route de Mandalay*, 1998, L'Atalante.

► **Tennyson Jess**, *Les Derniers jours du palais d'or*, 1989, Vernal.

► **Alexandra Jones**, *La Dame de Mandalay*, 1990, Presses de la Cité.



- ▶ **Ma Thanegi**, *The Native Tourist : in search of Turtle eggs*, 2000, Swiftwind books.
- ▶ **Amitav Ghosh**, *The Glass Palace*, 2002.
- ▶ **Inge Sargent**, *Twilight over Burma – My life as a Shan Princess*, 1994, Silkworm Books.
- ▶ **Jan Banning**, *Burma behind the mask*, 1996, Jan Donkers et Minka Nijhuis.
- ▶ **Claude Delachet-Guillon, Emmanuel Guillon**, *Daw Sein, les dix mille vies d'une femme birmane*, Kailash Editions, « Asie imaginaire ».
- ▶ **Michael Symes**, *Voyage en Birmanie*, 2002, Olizane.
- ▶ **Birmanie, de Rangoon à Mandalay**, Collectif, 1999, Hypnos.
- ▶ **Jean-Claude Buhner et Claude B. Levenson**, *Aung San Suu Kyi demain la Birmanie*, éditions Picquier Poche.
- ▶ **Barbara Victor**, *La Dame de Rangoon*, 1997, éditions Flammarion.
- ▶ **Aung San Suu Kyi**, *Se libérer de la peur*, Editions des femmes.
- ▶ **Hubinon et Charlier**, *Attaque en Birmanie (Buck Danny)*, 1985, Dupuis.
- ▶ **Will et Tillieux**, *Aventure birmane (Tif et Tondu)*, Dupuis.
- ▶ **P. Francq et J. Van Hamme**, *La Forteresse de Makiling (Largo Winch) ; L'Heure du Tigre (Largo Winch)*, 1997, Dupuis.
- ▶ **Molinari, Nolane**, *Raids sur Rangoon (Les Tigres volants, tome 1)*, 1998, Soleil Productions.
- ▶ **A. Taymans et B. Wesel**, *Caroline Baldwin : la lagune*, 2002, Casterman.
- ▶ **Phil Thornton**, *Restless souls*, 2006, éditions Asia books. Un livre poignant, véritable documentaire de la condition des réfugiés karen à la frontière thaïlandaise. Le récit d'un journaliste qui révèle au monde la traque et le génocide dont les Karen font l'objet. Les déplacements, les tortures d'une ethnie qui réclame son indépendance.
- ▶ **Manon Ott et Gregory Cohen**, *Birmanie, Rêves sous surveillance*, 2008, Autrement.
- ▶ **Christophe Ono-dit-Biot**, *Birmane*, 2007, Plon.
- ▶ **Claude Delachet-Guillon**, *Lettres et récits de Birmanie et du Vietnam*, 2012, Persée.
- ▶ **Pierre Duval et Fabien Chébaut**, *L'Appel de la rizière*, 2014, Les Indes savantes.
- ▶ **Jan-Philipp Sendker**, *L'Art d'écouter les battements de cœur*, 2014, J.-C. Lattès.
- ▶ **Guy Delisle**, *Chroniques birmanes*, 2008, Delcourt.

Cette bande dessinée qui dénonce la junte birmane a été traduite en birman et est en vente libre dans les librairies de Yangon. Preuve que les mentalités évoluent !

AVANT SON DÉPART

© STEPHAN SZEREMETA



Nonne sur le pagode Hsinbyume.

■ AMBASSADE DU MYANMAR

60, rue de Courcelles (8°)

Paris

☎ 01 56 88 15 90

www.mm.ambafrance.org

me-paris@wanadoo.fr

M° ligne 2 arrêt Courcelles

Les demandes de visa sont acceptées du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30.

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

■ AMBASSADE DE FRANCE

102 Pyidaungsu Yeithka Road
YANGON ☎ +95 12 12 520
Voir page 151.

■ INSTITUT FRANÇAIS DE BIRMANIE

340 Pyay Road
YANGON
☎ +95 15 36 900 / +95 15 37 122 /
+95 15 35 428
www.institutfrancais-birmanie.com

Médiathèque ouverte du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

Le service culturel de l'ambassade, anciennement Alliance Française, est particulièrement actif sur la scène birmane. Séances de cinéma, concerts avec des artistes birmans, expositions. Le responsable de médiathèque Jimmy (Kyaw Nyunt Lynn de son vrai nom), peintre lui-même, connaît très bien le monde des arts visuels et est une personne de référence pour ceux qui souhaitent être éclairés dans leur découverte.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ COURRIER INTERNATIONAL

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12^e)
Paris
☎ 01 46 46 16 00
www.courrierinternational.com
abo@courrierinternational.com
Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

Radio

■ RADIO FRANCE INTERNATIONALE

www.rfi.fr
89 FM à Paris, également disponible sur Internet en streaming. Pour vous tenir au courant de l'actualité du monde partout sur la planète. RFI est diffusée mondialement en français et en 13 langues étrangères : anglais (en.rfi.fr), cambodgien (km.rfi.fr), chinois (cn.rfi.fr) et trad. cn.rfi.fr), espagnol (es.rfi.fr), haoussa (ha.rfi.fr), kiswahili (sw.rfi.fr), mandingue (ma.rfi.fr), persan (fa.rfi.fr), portugais (pt.rfi.fr), brésilien (br.rfi.fr), roumain (www.rfi.ro), russe (ru.rfi.fr) et vietnamien (vi.rfi.fr).

Avec son réseau de quelque 400 correspondants sur les 5 continents, RFI propose des rendez-vous d'information et des magazines qui offrent des clés de compréhension du monde. Chaque semaine, ce sont plus de 40 millions d'auditeurs dans le monde qui écoutent ses et plus de 10 millions qui consultent son offre nouveaux médias (site Internet, applications mobiles, etc.).

Télévision

■ FRANCE 24

www.france24.com

Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est disponible sur internet (www.france24.com, en 3 langues), les mobiles et tablettes pour vous accompagner tout au long de vos voyages. France 24 est également diffusée par câble, satellite, ADSL, et téléviseurs connectés. On la trouve également sur des offres TNT de plusieurs pays sur tous les continents : Burundi, Cambodge, Cap-Vert, Danemark, Estonie, États-Unis, Haïti, Île Maurice, Italie, Kenya, Laos, Nigéria, Ouganda, RDC, Rwanda, Tanzanie.

■ RMC DÉCOUVERTE

☎ 01 71 19 11 91
www.rmcdécouverte.bfmtv.com
Chaîne thématique diffusée en HD dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

■ TV5 MONDE

www.tv5monde.com
La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17^e)
Paris

☎ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88

www.actioncontrelafaim.org

srd@actioncontrelafaim.org

Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le

monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de crise.

Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse :** Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17.

■ ÂME D'ASIE

Myanmar

www.humanitaires.com

Petite ONG basée à Marseille, Âme d'Asie a pour but de venir en aide aux minorités ethniques d'Asie dans le domaine de l'éducation, des soins, de l'alimentation, de la culture et du divertissement. Lors de ses missions en 2005-2006, elle a sévèrement dénoncé les mauvais traitements réservés aux minorités au Myanmar.



Pagode Shwedagon.

ACTION CONTRE LA FAIM INTERVIENT AU

MYANMAR

© Kathleen Prior pour Action contre la Faim



OUVERTURE DE LA MISSION 1994

PERSONNEL 595 humanitaires

BÉNÉFICIAIRES 83 136 personnes

VOLUME OPÉRATIONNEL 6 974 830 €

NOS PROGRAMMES



Nutrition et santé



Eau, assainissement et hygiène



Sécurité alimentaire et des moyens d'existence



Santé mentale et pratique de soins



La réponse opérationnelle des équipes d'Action contre la Faim en **Birmanie** est axée sur deux activités majeures.

La première consiste à **dépister, soigner et prévenir la malnutrition aiguë** des enfants de moins de 5 ans et des femmes enceintes ou allaitantes. Cette activité se traduit par la mise en place de programmes de prise en charge ambulatoire et hospitalière ainsi qu'un meilleur **accès à l'eau potable**, à l'**hygiène** et aux **programmes d'assainissement**. Elle s'effectue en collaboration avec les communautés par

une approche adaptée et culturelle permettant l'amélioration de leur statut nutritionnel.

La seconde activité majeure d'Action contre la Faim consiste à travailler sur la **réduction de l'impact des catastrophes naturelles** sur les communautés côtières, de fait très exposées à ces phénomènes. Cela passe par le renforcement des connaissances de la société civile et des communautés et ainsi qu'une meilleure préparation à faire face (pendant) et à rétablir leur situation (après) les catastrophes.



Marché sur pirogues d'Ywama.

■ COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX ROUGE

Myanmar

☎ 01 56 54 11 11

www.cicr.org

paris@icrc.org

Implantée en Birmanie depuis 1986, la Croix rouge est aujourd'hui notamment très active sur Hpa-An, capitale de l'Etat Karen et désormais dans l'Etat de Rakhine.

■ CŒUR MONDE

Myanmar

☎ 09 83 09 07 10 / 06 31 48 52 60

www.coeurmonde.org

coeurmonde@wanadoo.fr

ONG, située à Paris, engagée dans le domaine de l'éducation, notamment près de la frontière thaïlandaise.

■ LA GUILDE

7 rue Pasquier

75008 Paris – France

Myanmar ☎ 01 43 26 97 52

www.la-guilde.org

missions2@la-guilde.org

Missions de solidarité à travers l'aventure.

■ NOUVELLE PLANÈTE

Avenue des Boveresses 24

Case postale 84 - 1000 Lausanne21 - Suisse

Myanmar

☎ +41 21 881 23 80

www.nouvelle-planete.ch

np@nouvelle-planete.ch

Fondation suisse créée en 1986, Nouvelle Planète soutient des projets de développement concrets mettant en relation nord et sud.

■ TERRE DES HOMMES

Myanmar

☎ +41 22 736 33 72

www.terredeshommes.org

info@terredeshommes.org

Réseau de 10 associations basé en Suisse, investi dans des missions d'éducation auprès des enfants.

ÉTUDIER

Yangon dispose de bons lycées internationaux pour enfants d'expatriés. Pour les études universitaires, il n'y a réellement pas d'autres possibilités que l'université des langues étrangères qui accueille des étudiants venus de l'étranger apprendre la langue birmane. Le système éducatif birman dans les autres matières a une très piètre réputation et la plupart des enfants de familles riches partent à l'étranger pour poursuivre leur formation universitaire.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14^e)

Paris ☎ 01 53 69 30 90

www.aefe.fr

communication.aefe@diplomatie.gouv.fr

Cette agence recense tous les établissements d'enseignement français appartenant au réseau et donc répondant à certains critères de qualité.

En outre, elle met en place un réseau scolaire mondial, avec une association d'anciens élèves, ainsi que divers événements. Enfin, elle diffuse régulièrement des offres d'emploi destinées aux expatriés.

■ CIDJ

www.cidj.com

La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. De plus, les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

■ WEP FRANCE

95, Avenue Ledru Rollin (12^e)
Paris

☎ 01 48 06 26 26

www.wep.fr

info@wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

Depuis que la Birmanie s'est ouverte et que les sanctions sont tombées, il est de nouveau possible d'y investir. Sachez cependant que vous ne serez pas seul sur les rangs, tant ce pays attire les convoitises des voisins asiatiques (Chine, Inde, Corée du Sud et Japon en particulier) mais également du monde entier. Main-d'œuvre pas chère et immenses besoins d'infrastructures suscitent les intérêts des grandes entreprises.

Dans les zones rurales et plus éloignées des grandes agglomérations, où les besoins sont d'autant plus grands, on peut encore s'appuyer sur le savoir-faire des artisans locaux, à condition toutefois de respecter les traditions et de pratiquer un commerce équitable.

Des secteurs comme l'éducation sont par ailleurs en plein essor.

■ BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques (14^e), Paris

☎ 01 40 73 30 00 – www.businessfrance.fr

cil@businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse** : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

Comme la Birmanie vient de s'ouvrir au monde, les offres de stage et d'emploi restent assez modestes. Cependant, les ONG présentes sur place ont toujours besoin de soutien, et le fait que de nombreux Birmans entretiennent un niveau relativement correct d'anglais est un avantage pour ceux qui maîtrisent la langue de Shakespeare. Le secteur du tourisme est en plein boom et nécessite une main-d'œuvre importante pour accueillir un nombre sans cesse grandissant de visiteurs. Enfin, de nombreuses écoles de langues, pour beaucoup bénévoles, s'ouvrent dans tout le pays.

■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets, Saint-Pierre-d'Entremont

☎ 04 79 85 24 63 – www.teli.asso.fr

contact@teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des

infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.



INDEX

A

AMARAPURA	266
ATELIERS D'ARTISANAT (NYAUNG SHWE)	218
AU NORD (LA HAUTE-BIRMANIE)	281
AVA - INWA	264

B

BAGAN	290
BAGO	334
BALADE À L'OUEST DE HSIAPAW	230
BALLOONS OVER BAGAN	307
BAS IRRRAWADDY	330
BASSE BIRMANIE (LA)	322
BAZAR DE LA PAGODE MAHAMUNI	258
BEIKTHANO	333
BHAMO	282
BILU KYUN	349
BODDHI TATAUNG (LES 1 000 BOUDDHAS)	274
BOUDDHA COUCHÉ (SHWETHALYAUNG)	337

C

CAMP DES ÉLÉPHANTS (LAC INDAWGDI)	286
CAMP DES ÉLÉPHANTS (NAT PAUK ELEPHANT CAMP)	288
CASCADES D'ANISAKAN (DAT TAW GYANT WATERFALL)	279
CENTRE-VILLE (YANGON)	142, 154, 162, 167, 170, 185
CHAUNGTHA	326
CITÉS ANCIENNES (LES) (LA HAUTE-BIRMANIE)	264
CLOCHE DE MINGUN	269
COLLINE DE MANDALAY	256

D

DHAMMAYANGYI	308
DJOBON (MYITKYINA)	285

E

ÉCOLE D'ANGLAIS RENAISSANCE	362
-----------------------------------	-----

F

FABRIQUE DE JAGGERY	215
FORT THABYEDAN	267

G

GALERIE DU TANAKA	313
GOLDEN EAGLE BALLOONING	307
GROTTE DE MYINNAHTI	228
GROTTE DE PINDAYA (SHWE OO MIN)	222
GROTTE NATURELLE DE SHWE OO MIN	227
GROTTES DE KAWGUN	345
GROTTES DE SADDAR	345
GROTTES HPO WIN DAUNG (HPO WIN HILL)	274

H

HAUTE-BIRMANIE (LA)	236
HEHO	206
HPA-AN	344
HSIPAW	228

I

ÎLE DES 3 ARBRES (THREE TREE ISLAND)	328
ÎLES MERGUI	352
INDAING (INN DEIN)	218
INLE BO TEH	218
IRRAWADDY PRINCESS RIVER CRUISE	258

J

JARDIN BOTANIQUE DE KANDAWGYI	279
JARDIN ZOOLOGIQUE (YANGON ZOOLOGICAL GARDENS)	175
JARDINS DE MAHAMUNI	258
JARDINS FLOTTANTS (NYAUNG SHWE)	218

K

KAKKU	220
KALAW	206, 224
KANTHAYAR	358
KATHA	287
KENG TUNG	234
KIN PUN SAKHAN	342
KING GALON GOLD LEAF WORKSHOP	258
KRENOI (MYITKYINA)	285
KYAIK PUN	336
KYAIKKAMI	350
KYAIKTIYO	339
KYAU KA LAT	346
KYAUKME	233
KYAUKTAN	196
KYUNG MYAUNG	271



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

L

LAC INDAWGYI	286
LAC INLE	202
LAC INYA	181
LAC KANDAWGYI	174
LAC KANDO	272
LAC MOE YUN GYI	338
LITTLE BAGAN (HSIPAW)	230
LUMBINI GARDEN	346

M

MAHA KALYANI SIMA	336
MAKA KUTHALA KYAUNG DAW GYI	362
MANDALAY	236
MARCHÉ (NYAUNG SHWE)	218
MARCHÉ DE JOUR (KATHA)	288
MARCHÉ DE NUIT (KATHA)	288
MARCHÉ DE PYIN U LWIN	279
MARCHÉ MUSULMAN (NAZI MARKET)	362
MARCHÉ PRINCIPAL (CENTRAL MARKET)	362
MAWLAMYINE	346
MINGUN	268
MOGOK	231
MONASTÈRE ATUMASHI	258
MONASTÈRE BAGAYA	266
MONASTÈRE ET PAGODE AUNG	
MYE KYAUNG DAIK	272
MONASTÈRE LA YAUNG WIN	362
MONASTÈRE LAI TI KYAUK SAR	
ET ÉCRITURES SUR PIERRES	274
MONASTÈRE MAHA AUNG MYE BON ZAN	266
MONASTÈRE MAHA GANAYON KYAUNG	267
MONASTÈRE MOKE THOKE	215
MONASTÈRE NGA PHE KYAUNG	218
MONASTÈRE SHWE YAN PYAY	215
MONASTÈRE SHWE ZEDI	362
MONASTÈRE SHWENANDAW	258
MONASTÈRE SIN GAUNG	223
MONASTÈRE YE KYAW THU	363
MONT POPA	318
MONT VICTORIA	320
MONT ZWEKABIN	346
MONYWA	272
MRAUK-U	364
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE (MRAUK-U)	368
MUSÉE BOUDDHIQUE (SITTWE)	362
MUSÉE CULTUREL	
(RAKHINE STATE CULTURAL MUSEUM)	363
MUSÉE DE L'ÉTAT KACHIN	
(KACHIN STATE CULTURAL MUSEUM)	285
MUSÉE DES PIERRES PRÉCIEUSES	
(MYANMAR GEMS MUSEUM) (YANGON)	181
MUSÉE DU VILLAGE DE HMAWZA	331
MUSÉE NATIONAL	
(NATIONAL MUSEUM NAY PYI TAW)	281
MUSÉE NATIONAL	
(NATIONAL MUSEUM) (YANGON)	176
MYEIK	351
MYITKYINA	282

N

NAISSANCE DE L'AYEYARWADY : MOSSI	285
NAMHSAN	230
NANMYIN (TOUR DE L'HORLOGE)	266

NAY PYI TAW	280
NEW BAGAN	
& MYIN KA BA	294, 298, 303, 310, 316
NGAPALI	356
NGWE SAUNG	328
NORD DE YANGON	
ET LAC INYA	144, 161, 165, 168, 181, 193
NURSERIE BOTANIQUE (KATHA)	288
NWA-LA-BO	349
NYAUNG OO	
& WET KYI INN	294, 301, 304, 312, 318
NYAUNG SHWE	206

O

OLD BAGAN	294, 298, 302, 307, 315
ORIENTAL BALLOONING	218

P

PA-AUK TAWYA	349
PAGODE ANDAWSHIN	285
PAGODE AUNG MYAY LAWKA	270
PAGODE BOTATAUNG	170
PAGODE BUPAYA	308
PAGODE DHAMMAYANZIKA	310
PAGODE DU BOUDDHA	
DE BAMBOU (HNEE PAYA)	228
PAGODE EINDAWYA	258
PAGODE GUBYAUKGYI	309
PAGODE HINTHA GON	337
PAGODE HSINBYUME (OU MYA THEIN TAN)	269
PAGODE HSINMAYASHIN	270
PAGODE HTU PA YON	270
PAGODE KABAR AYE	181
PAGODE KAUNGHMUDAW	270
PAGODE KOE-THAUNG	368
PAGODE KUTHODAW	
OU MAHA LAWKAMARAZEIN	260
PAGODE KYAIK KHAUK	196
PAGODE KYAIK THAN LAN	349
PAGODE KYAIKMARAW	349
PAGODE KYANZITHTA UMIN	313
PAGODE KYAUKTAWGYI (AMARAPURA)	267
PAGODE KYAUKTAWGYI (MANDALAY)	258
PAGODE LAWKANANDA	
(NEW BAGAN & MYIN KA BA)	312
PAGODE LAWKANANDA (SITTWE)	363
PAGODE LAWKATHARAPHU	266
PAGODE MAHA WIZAYA	178
PAGODE MAHABODHI (BAGAN)	309
PAGODE MAHABODHI (PATHEIN)	326
PAGODE MAHAMUNI	260
PAGODE MAHAMYATMUNI	349
PAGODE MAHAZEDI	338
PAGODE MINGALAZEDI	310
PAGODE MYIN KA BA	312
PAGODE NAGAYON	268
PAGODE NAN PAYA	312
PAGODE NAUNG KAN GYI	279
PAGODE PADAMYAZEDI	271
PAGODE PAHTODAWGYI (AMARAPURA)	268
PAGODE PAHTODAWGYI (MINGUN)	269
PAGODE PHAUNG DAW OO	218
PAGODE SAT TAW YAR	269
PAGODE SAYTANA GYI	312
PAGODE SHWE KYET KYA	270

PAGODE SHWE MOK TAW.....	326
PAGODE SHWE MYINT ZU.....	287
PAGODE SHWE YIN MYAW.....	346
PAGODE SHWEDAGON.....	178
PAGODE SHWEMAWDAW.....	337
PAGODE SHWESANDAW (BAGAN).....	309
PAGODE SHWESANDAW (PYAY - PROME).....	331
PAGODE SHWESANDAW (TWANTE).....	198
PAGODE SHWEZIGON.....	313
PAGODE SOON U PONYA SHIN.....	271
PAGODE SULE.....	174
PAGODE TAUNG MINGYI.....	268
PAGODE THANBODDHAY.....	274
PAGODE THATBYINNYU.....	310
PAGODE THEINDAWGYI.....	351
PAGODE U PWAR.....	261
PAGODE UPPATASANTI.....	281
PAGODE YE LE.....	198
PAGODE ZEDITAW HSU TAUNG PYI.....	285
PAGODES JUMELLES –	
SHWE KYET KYA ET SHWE KYET YET.....	268
PAKKHAW (MYITKYINA).....	285
PAKOKKU.....	320
PALAIS (MANDALAY).....	261
PALAIS ROYAL (MRAUK-U PALACE).....	368
PALAIS SAWBWA (MUSÉE SALMAN).....	219
PALAIS SHWEBON YADANA MINGALA.....	272
PARC DU PEUPLE (PEOPLE'S PARK).....	181
PARC NATIONAL DE MONYWA.....	274
PARLEMENT (LE) (PYIDAUNGSHU HLUTTAW).....	281
PATAW PADET KYUN.....	351
PATHEIN.....	322
PAUKAN CRUISES.....	258
PAUKTAUNG.....	332
PAYA MAHAMUNI.....	370
PINDAYA.....	220
PLATEAU SHAN (LE).....	202
PONT U BEIN.....	268
PRISON (KATHA).....	288
PYAY – PROME.....	330
PYIN U LWIN.....	274

R

RED MOUNTAIN ESTATE.....	219
REGION DE BAGAN (LA).....	290
REGION DE L'ARAKAN (LA).....	354

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

RÉGION DE MANDALAY.....	271
RÉGION DU DELTA.....	322
ROUTE DE PINDAYA (LA).....	221

S

SAGAING.....	269
SALAY.....	320
SETSE.....	350
SHWEBO.....	271
SHWEDAGON	
ET KANDAWGYI.....	144, 157, 163, 168, 174, 192
SHWENYAUNG.....	206
SHWEYATTAW.....	261
SITE ARCHÉOLOGIQUE DE BEIKTHANO.....	333
SITTWE.....	358
SRI KSETRA.....	332
SUD-EST (LA BASSE BIRMANIE).....	334
SUNSET HILL (HSIPAW).....	230

T

TAUNG00.....	338
TEMPLE ANANDA.....	310
TEMPLE ANDAW THEIN.....	368
TEMPLE HTILOMINLO.....	310
TEMPLE HTUKKANT THEIN.....	368
TEMPLE KHENG HOCK KEONG.....	174
TEMPLE MANUHA.....	312
TEMPLE NATHLAUNG KYAUNG.....	310
TEMPLE RATANA MAN AUNG.....	369
TEMPLE SAKYA MAN AUNG.....	369
TEMPLE SHITTHAUNG.....	369
TEMPLE SHWE-GU-GYI.....	310
TEMPLE TILAWKAGURU.....	271
TEMPLE U MIN THONZE.....	271
THAMANYA (HPA-AN).....	346
THANBYUZAYAT.....	350
THANDWE.....	356
THANLYIN.....	196
THAZI.....	224
THE STRAND CRUISE (MANDALAY).....	258
TWANTE.....	198

V

VESTIGES D'UNE CAPITALE PYU.....	332
VIEUX ET NOUVEAU MARCHÉS.....	274
VIEUX TERRAIN DE TENNIS.....	
ET GENTLEMEN CLUB.....	288
VIEW POINT (SITTWE).....	363
VILLAGE DE KYAUKKA.....	274
VILLAGE DE PAYATHONZU.....	336
VILLAGES CHIN.....	370

W

WASHO (MYITKYINA).....	285
WATER FOUNTAIN PARK (NAY PYI TAW).....	281
WETHALI.....	370

Y

YADANA BOM MYINT.....	349
YADANA TAUNG.....	350
YANGON.....	140
YWAMA.....	219



Silk Road To Asia



Venez explorer l'authenticité du Myanmar à nos côtés,
ressentir ses sourires et son atmosphère unique



enquiry@silkroadtoasia.com

+95 165 6963, 6964

www.silkroadtoasia.com





BALLOONS
OVER BAGAN

Memories
GROUP



14.95 € Prix France



*"L'aventure unique
des temples millénaires de Bagan
et des majestueux jardins flottants du lac Inle
vus du ciel"*

www.balloonsoverbagan.com